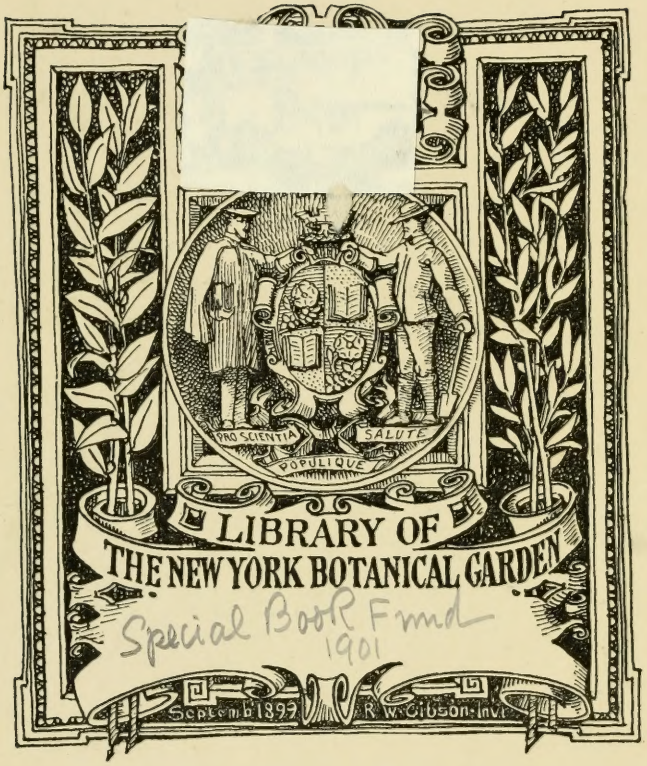
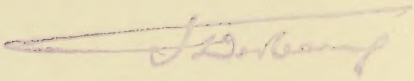

PRO SCIENTIA
SALUTE
POPULIQUE
LIBRARY OF
THE NEW YORK BOTANICAL GARDEN
Special Book Fund
1901
September 1899
R. W. Gibson Inv.

LES CYPRIPEDIUM

LEUR MONOGRAPHIE

Chaque exemplaire est revêtu de ma signature.



CYPRIPEDIUM

SELENIPEDIUM & UROPEDIUM

MONOGRAPHIE

LIBRARY,
NEW YORK
BOTANICAL
GARDEN.

COMPRENANT

LA DESCRIPTION DE TOUTES LES ESPÈCES, VARIÉTÉS
ET HYBRIDES EXISTANT JUSQU'A CE JOUR

PAR

F. DESBOIS

HORTICULTEUR A AUDERGHEM

CORRESPONDANT DE LA SOCIÉTÉ ROYALE D'HORTICULTURE DE LIÈGE
ET DE LA SOCIÉTÉ RÉGIONALE DE LILLE

AVEC FIGURES

GAND
IMPRIMERIE F. MEYER-VAN LOO, RUE DE FLANDRE, 66

1898

.C93
D4

LIBRARY,
NEW YORK
BOTANICAL
GARDEN.

INTRODUCTION.

Le genre *Cypripedium* a conquis aujourd'hui la faveur du public, et le nombre de ces plantes a beaucoup augmenté par suite des semis que l'on en a faits depuis vingt ans, à telle enseigne que l'on a quelque peine à se retrouver au milieu des espèces et de leurs variétés; cette difficulté existe surtout pour ceux qui commencent cette culture. Aussi nous a-t-il paru utile de publier une monographie de cette branche de la famille des Orchidées, monographie dans laquelle nous indiquerons toutes les espèces existantes ainsi que les variétés que l'on a obtenues jusqu'à ce jour.

Nous remercions sincèrement ceux de nos amis qui ont bien voulu nous aider dans ce travail, soit en traduisant des articles du *Gardener's Chronicle,* du *The American Florist,* et autres journaux, soit en nous envoyant des fleurs d'espèces rares. Nous citons tout particulièrement : MM. V. Cuvelier, Jules Hye, Desmet-Duvivier et A. Cogniaux.

F Desbois.

DIVISION GÉOGRAPHIQUE.

La distribution géographique des Cypripedium est très intéressante ; on les trouve dans l'ancien et dans le nouveau continent, dans les hémisphères septentrional et méridional. On en trouve dans les régions arctiques de la Sibérie et dans les marécages froids de l'Amérique du Nord ; d'autres se rencontrent dans les régions montagneuses de l'Amérique du Sud. Mais la métropole, si l'on peut parler ainsi, se trouve dans les parties les plus chaudes de l'Asie, spécialement dans les Indes et les Archipels environnants. Cependant, quoiqu'ils soient cosmopolites, on n'a pas trouvé de Cypripedium dans les grands continents de l'Afrique et de l'Australie, non plus que dans les latitudes australes de l'Amérique du Sud. En fait, tous les membres de cette famille semblent provenir d'un petit nombre de centres confinés dans des régions déterminées.

Suivant des calculs cités dans le *Genera Plantarum*, il y avait environ quarante *Cypripedium*, et les *Selenipedium* comprenaient environ dix espèces, de sorte que les deux genres comptaient en chiffres ronds 50 espèces; mais dans ce calcul plusieurs subdivisions, que dans les jardins on nomme « espèces », doivent être sans aucun doute considérées comme des variétés. Le plus grand nombre des espèces connues de ces deux genres sont actuellement dans les cultures. Cependant nous ajouterons que depuis ces calculs de nouvelles découvertes ont été faites qui ont augmenté le nombre des espèces qui aujourd'hui peut être évalué en chiffres ronds à soixante cinq pour les *Cypripedium* et *Selenipedium* Dans ce chiffre ne sont pas compris les *Cypripedium* de pleine terre.

L'ensemble de ces espèces se divise naturellement en trois groupes. Chacun de ceux-ci possède certaines particularités caractéristiques qui lui sont propres et qui se rapportent à sa distribution géographique; d'ailleurs chaque groupe demande, dans les cultures, un traitement distinct. On peut définir ces groupes comme suit :

1° *Groupe de la région tempérée*, espèces croissant dans la partie tempérée de l'ancien et du nouveau continent.

2° *Groupe des Selenipedium*, comprenant exclusivement les espèces originaires de l'Amérique du sud.

3° *Groupe oriental*, comprenant les espèces provenant des tropiques de l'ancien continent.

1er GROUPE.

Le 1er groupe, ou GROUPE DE LA RÉGION TEMPÉRÉE, comprend environ 30 espèces, qui toutes possèdent un habitat et une croissance complètement distincts de ceux des autres groupes. Toutes sont herbacées, vivaces, et à part quatre, portent des tiges feuillues de 0^m30 à 0^m90 de hauteur. Ces tiges feuillues périssent en automne et laissent de gros bourgeons dormants qui forment des tiges à la saison suivante. Tous ces Cypripedium donnent des fleurs plus ou moins belles, et souvent plus brillantes que celles de leurs congénères des tropiques.

Ce groupe a une grande étendue géographique; celle-ci va d'un bout à l'autre de l'hémisphère septentrional de l'extrême orient à l'extrême occident. Le *Cyp. Calceolus*, une de nos Orchidées indigènes, mais maintenant fort rare, en occupe la plus grande étendue. Les espèces se rencontrent à travers toute l'Europe centrale, et au nord jusqu'en Scandinavie. On en trouve en Sibérie, croissant en compagnie des beaux *C. macranthum*, *C. ventricosum* et *C. guttatum*; on en trouve aussi au Japon, mais leur forme est modifiée, sous le nom d'*Atsmorii*. Quelques espèces se trouvent jusqu'au sud près des monts Himalaya, et plus à l'est, vers le Japon. Le *C. macranthum* se serait rencontré avec deux ou trois espèces locales : le *C. Japonicum*, très jolie plante, et deux espèces qui sont peu remarquables, le *C. cardiophyllum* et le *C. debile*, qui est sans doute le plus petit de tous les Cypripedium.

Passant au nouveau continent, nous ne trouvons dans l'Amérique du nord pas moins de huit espèces, qui sont maintenant toutes dans les cultures. A l'extrême *Ouest* on rencontre le *C. Californicum;* dans les Montagnes rocheuses, on trouve le *C. montanum* ou *occidentale* et plus à *l'Est*, le *C. candidum*, *C. arietinum (tête de bélier)*, *C. pubescens* et

C. parviflorum, les deux derniers se rapprochant du *C. Calceolus* indigène. Dans les États-Unis de l'Est on trouve aussi le *C. humile* et le *C. spectabile* ou fleur Mocassin, le plus joli de tous les Cypripedium.

Une autre espèce excessivement belle est le *C. Irapeanum*. le plus méridional du groupe. On le trouve dans les savanes qui dominent Mexico; mais il est très difficile de le cultiver avec succès. On peut le décrire comme étant une forme gigantesque du *C. Calceolus*, mais avec des fleurs tout-à-fait jaune brillant.

Des découvertes faites au Japon, en Chine, dans l'Annam, le Tonkin et autres pays ont augmenté le nombre des espèces connues qui sont devenues plus nombreuses.

CULTURE.

La connaissance de l'habitat naturel des plantes fournit souvent au cultivateur une indication des soins qu'elles réclament, et, pour les vigoureux Cypripedium, cette connaissance est importante.

En général tous les Cypripedium sont originaires d'endroits marécageux, particulièrement les espèces de l'Amérique du nord, et proviennent pour la plupart de marais tourbeux.

Le plus souvent on les trouve croissant dans le sphagnum ou mousse et des matières végétales pourries, mais peu dans la terre. Pour ce qui regarde l'ombre et la lumière, les espèces ont des goûts quelque peu variés : par exemple le beau *C. spectabile* n'aime pas à recevoir directement les rayons lumineux, et il ne se développe parfaitement que lorsqu'il est partiellement ombré; au contraire, pour le petit *C. humile*, qui est commun dans les bois de Tamarai, peu lui importe qu'il ait ou non du soleil. D'autres espèces des États-Unis, *C. candidum* et *C. arietinum*, croissent dans les endroits tourbeux où les racines sont toujours humides;

mais les tiges sont entièrement exposées à la lumière du soleil. Les deux espèces à fleurs jaunes, *C. pubescens* et *C. parviflorum*, ne sont pas difficiles en ce qu'elles croissent indifféremment à l'ombre ou en plein soleil. On les trouve aussi bien dans des endroits humides que dans des endroits secs et dans une terre glaiseuse; ils semblent affectionner particulièrement les places où il y a de l'argile dure. Sous ce rapport ils s'accordent avec le *C. Calceolus*, qui préfère toujours les terres calcaires, et qui ne se développe pas bien en culture, à moins qu'on ne le mette dans une terre glaiseuse dure, mélangée de chaux. Il aime mieux être exposé en plein soleil; mieux vaut cependant, en général, lui donner un peu d'ombre.

Les espèces sibériennes, *C. macranthum* et son proche voisin *C. ventricosum*, sont les plus difficiles à traiter dans les jardins; mais cette difficulté provient sans aucun doute de ce que l'on met les plantes dans la tourbe humide, tandis qu'elles demandent à être traitées de la même manière que le *C. Calceolus*. Cette espèce croît en compagnie du *C. macranthum*, et les importations de racines des localités où elle pousse contiennent généralement un grand nombre de *C. Calceolus*. Dans les serres d'York le *C. macranthum* a été cultivé avec succès et a fleuri dans une terre calcaire forte. On considère le *C. Japonicum* comme une plante très difficile à cultiver, mais il n'y a pas à douter que l'on réussisse si on le cultive dans une terre glaiseuse et non dans de la tourbe humide. On le rencontre naturellement dans les allées humides et ombragées de bambous, et ses racines fibreuses pénètrent comme des fils métalliques dans une terre jaune glaiseuse. Le Sibérien *C. guttatum*, du Mont Oural, est peut-être le plus joli de tous les Cypripedium, au point de vue de la couleur, blanc tacheté de cramoisi; il se trouve sur les pentes orientales. Il y est même plus commun que les *C. macranthum* et *Calceolus*. Il croît dans les bois de bouleaux, de pins et de peupliers où le sol est riche en humus et constamment humide. Il semble ne se trouver que dans les bois où croissent les trois essences

d'arbres ci-dessus mentionnées. Il pousse dans le gazon et la mousse et semble désirer qu'on le soumette au traitement que l'on donne au Pyrola ou Epigea.

La *fleur Pelican*, comme on appelle aussi le *C. Irapeanum*, se trouve au-dessus de Mexico à une altitude de 9 à 1200 mètres, là où les conditions sont telles que les plantes sont saturées d'humidité aux racines, tandis que les tiges sont en pleine végétation; mais lorsque ces tiges meurent, le sol est sec, et alors la plante entre dans une période de repos qui dure tout l'hiver. Les mauvais résultats que l'on obtient dans la culture de ce Cypripedium proviennent, dans la plupart des cas, de ce qu'on le place dans les mêmes conditions que les autres, généralement dans un mélange tourbeux humide, ce qui convient à quelques espèces seulement.

2e GROUPE.

Le Groupe de l'Amérique du Sud ou *Selenipedium* comprend environ 15 espèces, qui sont presque toutes dans les cultures. Elles ont un habitat de végétation complètement distinct des autres Cypripedium, à l'exception d'un petit nombre d'espèces des Indes Occidentales. Toutes ont de longues feuilles ensiformes, de texture épaisse, complètement vertes, et portent plusieurs tiges à fleurs élevées, ordinairement bien garnies de bractées feuillues remarquables. La particularité la plus singulière de celles qui les distinguent réside toutefois dans la conformation de la fleur. L'ovaire qui contient les graines est divisé en trois cellules, tandis que celui des autres Cypripedium n'en a qu'une. C'est en raison de cette différence de structure que le prof. *Reichenbach* a fondé le genre Selenipedium. Mais dans les jardins les espèces qui les composent ont toujours été et seront probablement toujours classées avec les vrais Cypripedium. Il y a encore d'autres légères différences dans la structure des fleurs de ce groupe : par exemple dans la plupart des autres espèces, le sépale dorsal ou impair est en général le plus large des sépales, tandis qu'il est le plus petit dans les Selenipedium. En outre, dans presque toutes les espèces, les sépales ont une tendance très marquée à se prolonger en appendices en forme de queue. On en a le plus frappant exemple dans le *S. caudatum*, une des Orchidées les plus étonnantes.

Dans ces espèces les pétales sont excessivement prolongés; quelques-uns mesurent de 30 à 70 centimètres de longueur. Il est intéressant d'observer comme ces pétales ou queues se développent rapidement. Quand les fleurs commencent à s'ouvrir, ils ont environ 0,03 cent. de longueur, mais 4 à 5 jours après, ils atteignent jusque 50 centimètres dans certaines espèces, et on en a observé qui

atteignaient 14 centimètres en un jour. Un exemple semblable de ce prolongement de pétales nous est offert par le curieux *Uropedium Lindeni*, qui diffère des autres Cypripedium en ce qu'il a un appendice en forme de longue queue au lieu d'une lèvre en forme de sabot.

La distribution géographique du groupe Sud-américain est un peu limitée comparativement à celle des autres groupes. Son quartier général est situé dans les districts montagneux de la partie nord-ouest de ce continent, mais en se dirigeant vers l'Amérique centrale, on trouve quelques individus; on en rencontre même un, le rare *S. vittatum*, sur la côte orientale du Brésil. Quelques espèces, qui n'ont pas encore été introduites, existent aussi au Brésil. Le *S. longifolium* est originaire des districts élevés de Costa Rica; et en allant vers le sud on trouve ses très proches voisins *S. Roezli*, *Hartwegi*, *Hincksianum* et *Lindleyanum;* il ressemble tellement aux autres qu'on le regarde seulement comme une forme géographique d'une espèce. Le beau petit *S. Schlimi*, une plante très distinguée qui a joué un rôle si important dans l'hybridation, se rencontre près d'*Ocana;* mais la meilleure variété et la forme blanche viennent dans l'Antioquia. Il pousse toujours dans les crevasses des rochers, et, ordinairement, il est tout-à-fait inondé par l'eau qui jaillit sur lui. Les cultivateurs devraient se rappeler cette circonstance et élever la plante dans une atmosphère humide et pas trop chaude, car elle est fort exposée à prendre le thrips, si on la tient trop chaude et trop sèche. On rencontre dans la Nouvelle Grenade le singulier *Uropedium* dans les districts qui environnent le lac Maracaïbo. Plus au sud au Pérou, dans les Cordillières des Andes, se trouve la patrie du *S. caudatum*, que l'on rencontre aussi dans des stations plus septentrionales de ce continent, mais c'est la variété plus richement colorée que l'on nomme *S. caudatum roseum*. Le petit Sabot de Venus, *S. caricinum*, a été découvert par PEARCE en Bolivie. Il est plus généralement connu sous le nom de *Pearcei*.

CULTURE.

Tous les Selenipedium demandent à être cultivés dans une température intermediaire et dans une serre humide et bien ventilée, car ils croissent tous naturellement à de hautes altitudes où règne une atmosphère fraîche et humide.

3me GROUPE.

Le Groupe Oriental est le plus nombreux de tous, et en outre le plus important au point de vue des serres, car il a donné les plus jolies espèces que l'on cultive. Ce groupe contient environ 50 espèces, qui ont été presque toutes importées; on peut les diviser facilement en deux séries selon les caractères de l'inflorescence. L'une série ne porte que des hampes à fleurs solitaires, comme le Cypripedium bien connu *C. barbatum,* et peut s'appeler *uniflore.* La seconde série comprend les espèces qui portent plusieurs fleurs sur une tige, comme les Selenipedium de l'Amerique du sud, et peut recevoir la dénomination de *pluriflores;* on cite comme exemple le *C. lævigatum.* Tous les pluriflores ont un feuillage long et complètement vert, d'une texture pareille à celle du cuir; ils semblent être la contrepartie des Selenipedium, à cela près qu'ils ont un ovaire à une cellule. Sept espèces de ce groupe étaient dans les cultures; ce sont *C. Stonei, lævigatum, Parishi, Lowii, Haynaldianum, Lawrenceanum* et *callosum,* mais depuis quelques années il s'en est ajouté plusieurs, comme : *C. Chamberlaianum, Rotschildianum, Elliottianum, præstans.* Une autre jolie espèce de cette section est à fleur glandulaire; elle est originaire de la Nouvelle Guinée.

Les uniflores, ou espèces ne donnant qu'une fleur, comprennent environ 25 espèces, que l'on peut diviser en deux classes d'après le caractère des feuilles. Une classe a les feuilles unies comme le *C. insigne,* et l'autre les a marbrées comme le *C. barbatum.* Dans le groupe à feuilles marbrées, famille vigoureuse, il y a tant de ressemblance entre les divers individus qu'il vient naturellement à l'idée que ce ne sont que des formes d'une ou deux espèces inconstantes. Chez tous la marbrure du feuillage est plus ou moins distincte; le sépale dorsal ou supérieur des fleurs est tou-

jours large, et toutes ont invariablement des glandes verruqueuses sur les bords des pétales latéraux. A ce groupe appartiennent : *C. barbatum, biflorum, Lawrenceanum, superbiens* ou *Veitchi, nigratum, Argus, ciliolare*, *Hookeræ*, *Bullenianum*, *Dayanum*, *Peteri*, *Javanicum*, *virens*, *Mastersianum*, *Curtisii*, *purpuratum*, *niveum* et *concolor*. Dans le groupe à feuilles vertes on range *C. villosum*, *hirsutissimum*, *Boxalli*, *insigne*, *Fairieanum*, *Druryii* et *Spicerianum*.

Le groupe oriental se trouve confiné dans une étendue comparativement limitée, et particulièrement la série à feuilles marbrées est limitée à Bornéo, Malacca, Sumatra et Java. Les seuls membres qui en soient éloignés sont le *C. venustum* qui pénètre jusqu'au nord du Nepaul, et le *C. purpuratum* que l'on trouve à Hong-Kong : cette race demande par conséquent de la chaleur et de l'humidité pour sa culture

La série des feuilles unies avec des hampes ne donnant qu'une fleur croît exclusivement sur le continent. L'espèce la plus septentrionale est le vieux *C. insigne*, qui fleurit l'hiver, que l'on rencontre au Népaul et qui par conséquent peut être cultivé en serre ordinaire. En se dirigeant vers le sud on rencontre successivement les autres espèces, jusqu'au délicat petit *C. Fairieanum*, dont on ne semble pas connaître la station particulière. Le *C. Spicerianum*, qui n'est pas introduit depuis bien longtemps et l'un des plus jolis Cypripedium, vient des Nouvelles Indes; il a été trouvé croissant dans des crevasses de roc calcaire en des endroits où il était constamment humide. Le *C. concolor*, qui est si distinct des autres espèces par la forme de la fleur, est originaire de la terre ferme de l'un ou l'autre coin du Moulmein, et sa contrepartie, le beau petit *niveum*, le seul Cypripedium blanc pur, se rencontre aussi dans ces parages, mais avait été découvert pour la première fois dans les îles Tambelan, un petit groupe un peu plus éloigné de la terre ferme. Ces deux espèces croissent naturellement dans des rochers calcaires; mais dans les cultures ces plantes demandent du sphagnum, de la terre fibreuse et quelques pierres calcaires.

La classe puriflore vient toute entière des îles, excepté le *C. Parishi* que l'on rencontre dans le Moulmein et qui semble le pendant du *C. lævigatum* des Philippines. Le *C. Lowii*, qui est tout-à-fait épiphyte, habite Bornéo et diffère peu comme forme du *C. Haynaldianum* que l'on trouve aux Iles Philippines. Le très joli *C. Stonei* est aussi originaire de Bornéo. Tout ce groupe demande beaucoup de chaleur et d'humidité.

CULTURE.

La culture des plantes du 3e groupe est la même que celle des plantes du 2e groupe. Presque toutes sont de serre chaude.

HYBRIDES.

Il n'y a pas d'Orchidées qui se prêtent aussi bien à l'hybridation que les Cypripedium. De là vient qu'il y a tant d'hybrides. Ceux qui ont hybridé ont eu en vue un double but : ils n'ont pas cherché seulement à obtenir des variétés, mais ont tenté de donner une constitution plus robuste aux espèces qui avaient une végétation faible, en les croisant avec des espèces vigoureuses. Dans les deux cas, le succès a couronné les efforts des semeurs. — On a obtenu des variétés merveilleuses, car aucun de ces hybrides n'est pareil aux parents. Ceux qui ont fait de l'hybridation ont aussi complètement réussi par le croisement des variétés délicates avec celles qui poussent vigoureusement.

Les succès ont été nombreux, mais il y a eu aussi beaucoup d'insuccès; on a éprouvé mainte déception, et cela en dépit de plusieurs essais, en croisant des espèces rustiques entr'elles ou avec les deux autres groupes. Mr SEDEN, un des semeurs qui ont eu le plus de succès, dit qu'en essayant de croiser le *C. spectabile* de l'Amérique du nord avec quelqu'autre espèce délicate, il a obtenu des gousses à graines qui se sont gonflées, mais leur contenu a avorté, du moins il n'a jamais pu faire germer une graine. On s'est évertué à croiser les espèces du vieux continent avec celles du nouveau monde; mais on n'a pas jusqu'à présent réussi à faire fleurir un hybride entre ces deux groupes. Il y a cependant dans les serres de MM. Veitch un hybride présumé du *S. caudatum* avec le *C. barbatum*, dont le feuillage indique à ne pas s'y méprendre le croisement entre ces deux espèces qui sont si différentes. On a fait tout ce que l'on a pu pour amener cet intéressant hybride à fleurir; mais bien qu'il soit semé depuis plus de 25 ans, il n'a pas encore manifesté d'indice de floraison. La floraison de cet hybride offrira un

très grand intérêt aussi bien pour les botanistes que pour les horticulteurs, car il sera très curieux de savoir comment le caractère de l'ovaire à trois cellules d'un côté et celui à une cellule de l'autre sera représenté. Depuis on a vu des hybrides provenant de Cypripedium et Selenipedium, ou du moins désignés comme tels, mais on n'en est pas bien sûr.

C'est un fait singulier que chacun des Cypripedium hybrides tient exactement le milieu entre les deux parents, si bien qu'en croisant deux espèces données on peut très bien juger de ce que seront les descendants; naturellement quelques espèces se croisent plus facilement que d'autres, et les résultats du travail de l'hybridateur ne seront pas sans valeur pour les botanistes, car ils tendront à montrer la corrélation des espèces.

Un fait important, c'est que tous ces Cypripedium hybrides ont une constitution plus vigoureuse que les parents; non seulement ils croissent mieux, mais ils sont plus florifères que ceux-ci.

On ne peut pas mieux remarquer ce caractère bien florifère que dans le populaire *Sel. Sedeni,* un des meilleurs hybrides obtenus jusqu'ici.

Dans le jardin de sir Trevor Lawrence on a vu une forte plante de cette variété qui portait de 50 à 60 fleurs ouvertes; c'était un spécimen exceptionnellement beau. Le *S. Sedeni* est le type d'une race d'hybrides fortement colorée; tout prouve que c'est une précieuse plante pour les serres: ils poussent si vigoureusement et donnent des fleurs qui se succèdent si longtemps, que l'on peut les appeler des plantes à *floraison perpétuelle.*

Le *S. Sedeni* est le résultat d'un croisement entre le *S. longifolium* et le *S. Schlimi.*

Le petit *S. Schlimi* est pour ainsi dire la clef de tous les hybrides fortement colorés de la race des Selenipedium: ces deux espèces ont produit exactement la même variété quand on les employait toutes deux pour le pollen et le porte graine. Le coloris le plus brillant de ce type est le *S. cardinale*, résultat du croisement du *S. Sedeni* par le *S. Schlimi.*

C'est ce qu'on peut appeler un second croisement, et le descendant semble avoir extrait des parents tout ce qu'il a pu en fait de couleur.

Le *S. calurum* est un autre second croisement entre le *S. Sedeni* et le *S. longifolium*. D'un croisement entre le *S. caricinum* ou *Pearcei* est issu le *S. Dominianum*, et en croisant de nouveau le *S. Dominianum* avec le *S. caudatum*, on a obtenu le très beau rose coloré *S. albo purpureum*.

Il y a à peu près trente ans que l'on a gagné le premier Cypripedium hybride; c'était le *C. Harrisianum*, un croisement entre le *C. barbatum* et le *C. villosum*. On le doit à M. Dominy.

Depuis lors la production de ces hybrides a donné de tels résultats qu'il y en a maintenant plus que d'espèces et de variétés. Les hybrides qui ont le plus de valeur proviennent du croisement d'espèces de l'Inde orientale, particulièrement les uniflores avec les puriflores. Le plus bel hybride que l'on ait gagné est le *C. Morganiæ;* il est remarquable comme étant tout-à-fait la contrepartie de la variété excessivement rare et très belle du *C. Stonei*, le *C. Stonei platytenium*, qui a les pétales latéraux longs et épais, abondamment tachetés de noir. C'est un croisement du *C. superbi ns* ou *Veitchianum* avec le *C. Stonei* qui a donné naissance à cet hybride. Depuis on en a obtenu dans le même genre qui sont très beaux.

Il est intéressant d'observer qu'alors la tendance à pro duire plusieurs fleurs sur une tige était très forte, de même que dans d'autres occasions, en croisant par ex. les uniflores avec la série des pluriflores, comme le *C. selligerum* issu du *C. barbatum* avec le *C. lævigatum*, et le *C. euryandrum* qui a pour parents le *C. Stonei* et le *C. barbatum*.

On pourrait supposer qu'il n'y a que peu de variation parmi chaque plante provenant du même semis; mais tel n'est pas le cas des Cypripedium hybrides, et dans maintes occasions quelques semis sont bien supérieurs. Par exemple pour le plus ancien hybride obtenu par M. Dominy,

le *C. Harrisianum*, il y a une variété que l'on appelle *C. Harrisianum superbum* qui est bien supérieure à tout égard et qui est rare. On en demande un prix dix fois plus élevé que pour la plante de forme ordinaire.

Pour le *C. selligerum* il s'est présenté aussi une très belle variété qui a des fleurs beaucoup plus grandes et de couleurs plus vives que la variété ordinaire; elle est connue sous le nom de *C. selligerum majus*.

Dans l'établissement de MM. Veitch, d'où sont sortis la plupart des hybrides, il y en a encore beaucoup d'autres dont on n'a pas encore vu la floraison, mais pour lesquels on a beaucoup d'espoir. Pour l'hybridation des Orchidées il faut de la patience et de l'habileté, car les semis demandent plusieurs années avant de fleurir. Toutefois il n'en est pas de même pour les Cypripedium, attendu qu'ils n'ont pas de pseudobulbes à développer avant de pouvoir fleurir. Quelques-unes des espèces qui poussent vite, comme le *S. Sedeni* et d'autres de même nature, ont émis des fleurs moins de 4 ans après leur germination, et même deux ans, mais par contre les types qui poussent difficilement et lentement, comme le *S. caudatum* et le *C. Stonei*, ne fleurissent pas avant 8 ou 10 ans, la floraison tarde davantage encore. Celui qui s'est occupé le premier et avec le plus de persistance de l'hybridation des Cypripedium est Mr Seden, qui a gagné pour MM. Veitch des centaines d'hybrides distincts.

M. Bowring, de Windsor, a aussi obtenu de très jolis hybrides bien distincts, ainsi que Mr Warner, qui a malheureusement perdu les notes indiquant les parents de ses semis. MM. Cross, Swan, Bauer, Drewett, Measures et autres ont aussi contribué à ces travaux. On remarquera toutefois que la majeure partie des hybrides ont été obtenus en Angleterre. Cependant depuis quelques années on compte de nombreux gains. A Gand M. J. Hye-Leysen en a obtenu un certain nombre et des meilleurs. On doit aussi de beaux hybrides à MM. Moens, Ch. Vuylsteke et Vervaet. En France on a aussi fait de très beaux gains. Il y en a aussi qui sont dûs à des Américains.

Nous avons divisé notre travail en plusieurs parties : 1° *Cypripedium de pleine terre ;* 2° *Cypripedium, espèces, variétés et hybrides ;* 3° *Selenipedium, espèces, variétés et hybrides ; Uropedium.*

A la fin de l'ouvrage nous donnons une liste comprenant les hybrides dont on connait l'origine mais dont on n'a pas de description ou dont nous n'avons trouvé que les noms sans aucune autre indication.

Nous donnons aussi dans le corps du livre des vignettes représentant les plantes dont on trouve la description.

CYPRIPEDIUM DE PLEINE TERRE

CYPRIPEDIUM ACAULE. *Ait.* HUMILE *Salisb.*

Amérique du Nord. (Canada).

C'est une belle espèce qui pousse court; elle est originaire de l'Amérique du nord. Elle est bien distincte. Les fleurs sont très grandes; elles ont 5 cent. et plus de longueur, et sortent de feuilles larges, opposées, ovales, poilues, supportées sur des tiges de 15 centimètres de hauteur. Les fleurs sont de couleur variable; elles sont ordinairement d'un beau rose, quelquefois ombré de blanc. C'est une des espèces que l'on cultive le plus facilement en bordure ou dans une partie ombrée sur un rocher. Fleurit en juin.

Fl. des Serres, 10. pl. 1054. Orchidophile 1887, avec pl. col. C. Humile, Salisb. act. Linn. I. The garden, v. 42, p. 386. Revue Horticole 1893.

CYPRIPEDIUM ARIETINUM. R. Br.

Amérique du Nord (Canada).-Chine.

Cette espèce est communément nommée *Sabot de la Vierge à tête de bélier* bien que la ressemblance ne soit pas exacte. Les tiges sont très minces, hautes de 10 à 15 c. abondamment feuillues; à l'extrémité vient une fleur solitaire. Les sépales et les pétales sont brun verdâtre, sépales inférieurs non soudés ensemble, tandis que le labelle est blanc très veiné de rouge. La plante demande un endroit

humide. Cette espèce est originaire de l'Amérique du Nord et du Yunnam (Chine). Ses fleurs se montrent en juin.

C. Arietinum R. Br. in Ait. Hort. Kew., édit. 2. V. 222. Sweet. Brit. Flor. Gard. pl. 215. Bot. Magaz. pl. 1569, Lodd. Bot. Cat., pl. 1240. Fl. des serres, 1874, pl. 2095. Orchidophile 1887, p 177 avec pl. col. Arietinum Americanum, Beek. Bot. of North. and Midd. St. 352. Pucci. 1891, p. 27. C. plectrochilon, Franch. in Bull. Soc. Bot. de Fr. XXXII, 27.

CYPRIPEDIUM ATSMORI. *Ch. Morren.*

Sibérie.

On le confond avec le *C. calceolus* auquel il ressemble énormément; peut-être bien est-ce une forme japonaise du *C. calceolus*. D'après Naudin il est synonyme du *C. guttatum*, Swartz.

Ch. Morren, Belg. Hort. 1851, p. 171, pl. 21, fig. 1. Pucci, 1891, p. 30.

CYPRIPEDIUM CALCEOLUS. L.

Europe.

C'est une espèce que l'on peut compter parmi les meilleures. Elle atteint environ 23 cent. de hauteur. La tige est mince et porte plusieurs feuilles poilues ovales, oblongues; il y a une, deux, parfois trois fleurs sur chaque tige. Les sépales et les pétales sont pourpre brunâtre. Le labelle est jaune brillant. La plante n'est pas d'une culture difficile; il faut lui donner une place ombrée et humide. Fleurit en juin.

Dict. des Jardiniers, Miller, 1740. C. Calceolus L. Swartz act. holm. 1800, p. 251. Salisb. in act Linn. 1. 76. T. 2, fig. 1.

Fl. dan., pl. 999. Lindl. Gen. et Spec. Orch. 527. Orchidophile 1887, p. 177, avec pl. col. De Puydt, Les Orch., p. 20, fig. 24, p. 48, fig. 69.

CYPRIPEDIUM CALCEOLUS MACRANTHOS. x.

Hybride naturel provenant du croisement de ces deux espèces, et qui a fait son apparition dans un lot qui les renfermait toutes les deux en mélange, chez M. *Barbey* de Genève. Les fleurs sont plus petites que celles du *C. macranthos*, et d'un coloris beaucoup plus pâle ; elles ont le sépale dorsal plus étroit, plus aigu, teinté de brun, les pétales plus longs et enroulés ; les autres organes sont intermédiaires.

Le *C. Calceolus* et le *C. macranthos* croissent ensemble dans les mêmes localités de la Sibérie. Il n'est donc pas surprenant que ces deux espèces aient produit le premier hybride naturel connu dans ce genre où les croisements artificiels sont si nombreux.

Gard. Chr. 1892. I. 394. Journ. des Orch. Avril 1892.

CYPRIPEDIUM CALIFORNICUM. *A. Gray.*

Californie.

Espèce à feuilles plissées, fleurs en racème terminal d'environ trois centimètres et demi en travers, avec des segments jaune verdâtre, labelle blanc en forme de sac avec une tache rouge.

Il croît dans les endroits marécageux et fleurit en Août-Sept.

C. Californicum. A. Gray. proceed. of Amer. acad. VII. 389. (1868).

Gard. and Forest. 1888. Gard. Chr. 1889. Pucci. 1891. p. 48.

CYPRIPEDIUM CANDIDUM. *Willd.*

Amérique du nord (Canada).

Très jolie petite espèce. La poche est blanc luisant; on la cultive facilement dans une atmosphère humide et sans lui donner de chaleur artificielle pour la préserver du froid. Peu répandue dans les cultures.

C. Candidum, Willd. Sp. pl. IV, 142.
Fl. des serres, pl. 962 Syn. *C. Reginae.*
Pucci. 1891, p. 52.

CYPRIPEDIUM CORDIGERUM. *Don.*

Nord des Indes.

Fleurs blanches avec pétales et sépales vert clair.

C. Cordigerum, Don. Prodr. 37, 1885. Pucci. 1891, p. 72.

CYPRIPEDIUM DEBILE. *Rchb. f.*

Japon.

Le *Cypripedium debile* croît en compagnie du *C. cardiophyllum* et du *C. Japonicum.* Nous ignorons s'il a été introduit; mais d'après plusieurs auteurs il serait le plus petit de tous. Nous n'avons trouvé aucun détail concernant la couleur de la fleur.

C. debile. Rchb. f. Xenia Orch. II. 333. — C. Cardiophillum. Franch. et Savat Enum. Pl. Jap. II, 251.

CYPRIPEDIUM ELEGANS. *Rchb. f.*

Thibet.

C'est une espèce très intéressante, bien qu'elle ne soit peut-être pas encore très recherchée comme plante de jardins. Elle est décrite sous ce nom par le professeur Reichenbach dans la Flore de 1886. Elle appartient au groupe des *diphylla* et a le port et l'apparence du *Cyp. Japonais debile*; mais les fleurs sont un peu plus larges que dans cette espèce et les tiges sont très poilues au lieu d'être glabres. Ce Cypripedium est originaire du Thibet et a été découvert par un des collecteurs du Dr King pour l'herbier de Calcutta. Le *Cyp. elegans* est une espèce remarquable; son port est complètement différent de tous les autres. Les fleurs sont pourpre foncé à en juger d'après les spécimens séchés.

C. elegans. Rchb. f. in Flora 1866. p. 561. Hook f. Fl. Brit. Ind. VI. 169. Pucci. 1891. p 83.

CYPRIPEDIUM FASCICULATUM. *Kellogg.*

Californie.

Fleurs petites, jaune verdâtre, striées de brun poupre.

Originaire des monts Caseade sur le territoire de Washington et sur les monts de Californie.

C Fasciculatum : Kellogg. in Proceed. Amer. Acad. XVII. 380, (1882).

Gard. and Forest. 1888. p. 60. fig. 16. Pucci. 1891.

CYPRIPEDIUM GUTTATUM. Sw.

Syn. — Orientale. — Variegatum.

Sibérie.

Charmante espèce de Sibérie, qui produit une fleur sur une tige élancée entre deux feuilles larges et velues. Les fleurs sont très distinctes et très jolies, blanc pur, moucheté et tacheté de cramoisi.

C'est une espèce très difficile à cultiver et qui ne pousse pas partout. On la trouve sur les pentes orientales du Mont Oural dans un sol riche en humus et constamment humide. (voir *C. Orientale*).

C. Guttatum Sw. act. holm. 1800. p. 251. Falk. topogr. Beyt. 11, pl. 17. Ledeb. fl. act. IV. 174. Lindl. gener and spec of orch. 529. Fl. des serres VI. pl. 573. Du Buysson, l'orchidophile p. 293. Journ. of Hort. VI. p. 116. Fig. 26, Georgi Iter. I, p, 232. Franchet. Cyprip. d'Asie, p. 13.

CYPRIPEDIUM GUTTATUM. *var* REDOVSK. *Rchb.*

Rchb. Orchid Eur. p. 168.

CYPRIPEDIUM GUTTATUM. *var* VULGARE. *Rchb.*

Rchb. loc. cit. pl. 134.

CYPRIPEDIUM HENRYI. *Rolfe.* (*Dr Henry*).

Chine.

Espèce de la section des feuillus, se rapprochant de l'Hymalayen C. *Cordigerum* (Don) mais avec des fleurs

en grappes et d'autres différences. On croit que ses fleurs sont jaune verdâtre avec un labelle plus pâle. Cette espèce n'est pas dans les cultures et n'a pu être décrite que sur des exemplaires desséchés ceuillis par le *Dr Aug. Henry*.

C. Henryi, Rolfe in Kew Bull., 1892, p. 211. — C. Chinense, Franchet, Cypr. Asiæ centr. et orient., p. 6 et 24, (1894).

CYPRIPEDIUM HIRSUTUM. *Tournefort.*

Amérique du Nord.

Cette espèce que nous trouvons dans le dictionnaire des Jardiniers de M. Miller, est décrite depuis plus d'un siècle. Elle est connue des habitants de l'Amérique du Nord sous le nom de fleur de *Moccasin*, elle s'élève à la hauteur de 30 à 40 cm. Ses feuilles sont oblongues, ovales et veinées; la fleur est large, d'un brun rougeâtre et marquée de quelques veines pourpres. Elle fleurit fin de mai. Elle a disparu des collections depuis longtemps.

Dictionnaire des Jardiniers, par Miller, 1740.

CYPRIPEDIUM HUMILE. *Salisb.*

syn. ACAULE. *Ait.*

Amérique du nord.

Originaire de l'Amérique septentrionale ; ses feuilles dites radicales sont au nombre de deux ou de trois, larges, vertes, oblongues et plissées. Scape pubescent, bractée foliée, acuminée, beaucoup plus large que l'ovaire. La hampe ne porte qu'une fleur qui dépasse peu les feuilles; sépale beaucoup plus long que le labelle, de teinte purpurine, rehaussé par un réseau de veines pourpres et creusé d'un large sillon

médian. Pétales linéaires lancéolés, réticulés, de couleur brun verdâtre ainsi que le sépale dorsal; lignes plus foncées.

C. humile. Salisb. in Trans. Lin. Soc. I, p. 79. t. 3. fig. 4. (1788).

C. Acaule. Ait. Hort. Kew. edit. 1. III, p. 303. (1789). Du Buysson, l'Orchidophile. p. 291. Bot. Mag. pl. 192. Bot. Cat, 130. Pucci. 1891. p 108.

CYPRIPEDIUM IRAPEANUM. *Llave.*

Mexique.

Espèce découverte au Mexique aux environs de la ville d'Irapeo, connue dans son pays d'origine sous le nom de *fleur de Pelican* (flor del pelicano), sans doute à cause de la forme du labelle renflé en une sorte de sac rappelant un peu la poche qui se trouve sous le bec de cet oiseau. Cette espèce rappelle le *C. pubescens* de l'Amérique du Nord. C'est une espèce pluriflore. Toute la plante est poilue; tige flexueuse, articulée, portant des feuilles ovéo-lancéolées, engainantes à la base, alternées ou faiblement acuminées au sommet, veinées et striées d'un vert pâle. Fleurs très amples, disposées au sommet du scape, où elles sortent de l'aisselle de bractées foliaires semblables aux feuilles caulinaires, d'un beau jaune d'or et couvertes de poils épais. Les segments sont égaux, oblongs, ensiformes. Le labelle est beaucoup plus grand que les segments; il est très renflé au sommet, fortement resserré à la base, et maculé de pourpre à l'intérieur.

On ne sait comment cultiver et faire fleurir cette splendide espèce. Elle a été récemment introduite par quantité assez nombreuse en Angleterre : à en juger par l'apparence des plantes qui poussent en Angleterre on peut croire que c'est une espèce terrestre qui croît assez bien dans un terrain humide; on a plusieurs fois essayé mais on n'est pas parvenu à bien les établir. Ceux qui les envoient ne pourraient-ils

pas donner quelques indications sur les conditions dans lesquelles la plante prospère dans son pays natal ?

M. Sander en avait mis en vente de très belles souches commençant à pousser; racines et couronnes étaient en bon état et solides, mais elles ne se mettaient pas volontiers en végétation et finalement se réduisaient à rien.

C. Irapeanum, Llave et Lexarza, Orch. Mexic 2.10. Lindl. Gen. et spec. orch. p. 528. Bot. Regist. 1846 pl. 58. Morren. Ann. de la Soc. Roy. d'agric. et de Bot. de Gand, 2. p. 457. Orchidophile, 1890 p. 47. Pucci. 1891, p. 123.

CYPRIPEDIUM ISABELIANUM. *Rodrigues.*

Para, Brésil.

C'est une espèce originaire du Brésil, elle croît aux environs de Para, mais y est très rare.

On la trouve dans des forêts épaisses, dans des terrains sableux. La racine est de substance ligneuse dans le genre de celle d'un Bletia, avec quelques radicelles et émet des pousses horizontales dans une seule direction. Cependant quand la plante est vigoureuse elle fait une pousse en arrière. Tige annuelle ou peut-être bisannuelle, on n'en trouve jamais plus de deux sur la même racine; elle est mince mais quelquefois de la dimension d'une grosse pipe. La hauteur varie de 0,30 cent. à 2 mètres. Si le sommet est cassé, la tige se ramifie près du sommet en branches axillaires, qui atteignent environ 0,30 cent. de longueur et sont très florifères. Feuilles alternes, minces, quelquefois poilues, d'un vert très tendre. L'aspect général de la plante est celui d'un Sobralia; fleurs longues, pendantes, en grappes terminales. Comme forme c'est celle d'un Cypripedium parfait mais la lèvre est très applatie, elle a de 1 1/2 cent. à 0 03 c. de long. Sa couleur est jaune clair avec une tache d'un riche orange de chaque côté, sépales et pétales minces presque aussi longs que le labelle.

Cette description a été faite par *Mr Rand,* de Para au Brésil, sur une plante vivante. On n'a pas encore introduit cette espèce.

Barb. Rodr. Gen. et Spec. Orch. Nov. I, p. 201 (1877). Rolfe in Gard. Chr., 1889, I, p. 552. Cogn. in Fl. Bras. Orch. I, p. 15, pl. 2, fig. 2. — Cypripedium Isabelianum, Pucci, 1896, p. 123.

CYPRIPEDIUM JAPONICUM. *Thunb.*

Japon.

Cette espèce est fort peu répandue, bien qu'elle soit très distincte des autres.

Les tiges ont de 15 à 30 cent. de hauteur sortant de deux feuilles larges, arrondies, cordées avec les bords ondulés, de couleur vert clair et pubescentes. Les fleurs sont toujours solitaires. Les sépales sont verdâtres, couverts de taches rouges. Les pétales et le labelle sont blancs, tachés et teintés de cramoisi; tout cela forme un délicieux contraste de couleurs. La fleur garde très longtemps sa beauté. Elle est originaire du Japon, et fleurit en juin.

C. Japonicum, Thunb. fl. Jap. 30. Swartz, act. holm. 1800 pag. 251. Willd. sp. pl. IV, 146 Lindl. Gen. and spec. of orchid. 529. Orchidophile 1887, p. 176 avec fig De Puydt, les Orch. p 65. fig. 118, 120. Monit. d'hort. 1884, p. 173. avec pl. col. Pucci 1891, p. 124.

CYPRIPEDIUM MACRANTHUM. *Swartz.*

Sibérie.

C'est le sabot de la vierge à grandes fleurs, comme l'indique son nom spécifique. Cette espèce est originaire de Sibérie. Elle a été introduite au commencement de ce siècle.

On l'avait complètement perdue, mais depuis quelques années on l'a réintroduite. Il faut être sur ses gardes si l'on veut avoir la véritable espèce, car il y en a d'autres que l'on vend sous ce nom. Cette plante est une des plus belles du groupe. Les tiges ont ordinairement 30 cent. de hauteur. Elles produisent une ou plusieurs grandes fleurs de 5 à 7 c. de longueur, ayant une riche teinte pourpre rouge. La plante est vigoureuse quand on la met dans un endroit humide.

Cette espèce a fleuri dans le jardin botanique de Glasgow en mai 1829. Elle croît en Sibérie jusqu'au 58° de latitude boréale, dans les expositions découvertes ou dans des bois formés de bouleaux.

C. Macranthum, Swartz, in Act. Holm. 1800, p. 251. Willd. spec. IV, 145 Spreng Syst. III, 745. Bot. Mag. pl. 2938. Ill. Hort. 1857, pl. 147. Orchidophile 1887, p. 176. avec pl. col. Illustr. monat. 1887, p. 257. pl. 12. Belg. Hort. VII, p. 353. Bot. Reg. 18. 1534. Pucci. 1891, p. 143.

CYPRIPEDIUM MACRANTHUM
var. VENTRICOSUM. *Rchb. f.*

Sibérie.

Diffère du type par les sépales et les pétales linéaires, longuement prolongés en pointes, par le labelle ventru et le coloris plus intense et plus brillant.

C. macranthum ventricosum. Rchb. Orch. Europ. pl. 145, Revue Hort. 1877. The Garden XI, 1877, p. 30, avec pl. col. Pucci, 1891. C. ventricosum. Swartz, Act. Holm. 1800. p. 251. Willd. Spec, pl. IV, 145. Sweet. Brit. flor. Gard. II. I. Rchb. Fl. Germ. 13, pl. 497.

CYPRIPEDIUM MACRANTHUM *var.* VULGARE. *Rchb.*

Rchb. Orch. Europ. pl. 146.

CYPRIPEDIUM MARGARITACEUM. *A. Franchet.*

(*Chine Occidentale*).

Cypripedium Margaritaceum (Sp. Nova). Rhizome allongé; tige très courte portant vers le milieu deux feuilles subopposées, d'une consistance ferme, papyracée, d'un vert un peu glauque, avec de nombreuses macules purpurines, largement ovales, à peine aiguës et embrassantes par une base peu rétrécie; 5-9 nervures prédominantes en dessous; pédoncule glabre, ne dépassant pas les feuilles, uniflore; bractée nulle; fleur grande, d'un pourpre foncé, parsemée de petites macules d'un violet noir; sépales et pétales finement ciliés sur les bords, à nervures d'une coloration plus intense entre lesquelles sont disposées des séries de points et de lignes courtes; sépale supérieur largement ovale, quelquefois presque orbiculaire, brusquement et très brièvement acuminé; sépales latéraux connés jusqu'au sommet, formant ainsi un sépale unique fortement concave, carèné et qui dépasse un peu le labelle; pétales latéraux étalés, obliquement lancéolés, acuminés; labelle d'un pourpre noir, couvert de petites verrues disposées en lignes qui s'anastomosent, trigone, carèné en dessous avec les bords aigus; face antérieure très légèrement concave, orifice fermé par deux petites oreillettes qui se recouvrent et ne laissent ouvert qu'un petit sinus plissé sur les bords; colonne anthérifère allongée avec les anthères brièvement stipitées; staminode d'un jaune d'or, cordiforme.

Habitat. — Chine Occidentale, province de Yun-Nan sur le Mont Tsang-Chan, au-dessus de Tali, où il a été découvert par M. l'abbé Delavay.

Trigonopedia. Section nouvelle du genre Cypripedium. Cette curieuse plante croît sous les grands arbres, dans un sol formé de détritus de feuilles.

Il y a tout lieu d'espérer qu'elle pourra être envoyée vivante et que la culture sera enrichie d'un type tout particulier de ce beau genre.

C. Margaritaceum, A. Franchet. Orchidophile 1888, p. 368, avec pl. Pucci 1891, p. 145.

CYPRIPEDIUM MONTANUM.

Californie.

Espèce introduite des Montagnes Rocheuses qui est peu répandue, plante de croissance vigoureuse. Ses tiges atteignent de 38 à 45 centimètres de hauteur; feuilles larges, poilues, ovales, lancéolées. Les fleurs sont solitaires. Les pétales et sépales sont brun foncé, tandis que le labelle, qui est trés renflé, est blanc teinté de rouge. Espèce très attrayante qui a sa place marquée dans toutes les collections.

Douglas ex Ldl. Gen. and Sp. Orch. p. 528. (1840). Bot. Mag. pl. 7319. Pucci. 1891, p. 151.

CYPRIPEDIUM OCCIDENTALE.

Californie.

Espèce originaire de la Californie, récemment introduite des Montagnes Rocheuses; elle est tout-à-fait rustique. Cependant on fera bien de l'abriter sous un châssis ou dans une serre froide. Les tiges droites, feuillues, ont de 35 à 45 c. de hauteur et donnent 2 à 3 fleurs. Les sépales sont très foncés, particulièrement les sépales supérieurs. Les pétales sont de la même couleur mais linéaires, lancéolés, presque

tordus, longs de 6 à 8 c. et inclinés gracieusement. Le labelle est plutôt petit, blanc pur avec des lignes pourpres intérieurement. Staminode jaune brillant, tacheté de brun à son extrémité. Les fleurs exhalent une douce odeur.

Gardn. chr. VII, p. 727. fig. 117. Orchidophile 1881-82. p. 55 avec fig. Pucci. 1891, p. 159.

CYPRIPEDIUM ORIENTALE. *Spreng. Syst.*

SYN. GUTTATUM — GEORGI.

Voir *C Guttatum.* Veget. III, 746 Spreng. Syst. 745.

CYPRIPEDIUM PARVIFLORUM. *Salisb.*

Amérique du nord.

Cette espèce, originaire de l'Amérique du nord, est très vigoureuse; elle a été introduite il y a environ un siècle, mais aujourd'hui elle est peu connue. Les tiges atteignent de 45 à 60 centimètres de hauteur; elles sont très feuillues. La tige donne de une à trois fleurs ayant des pétales et des sépales pourpre-brunâtre, le labelle est jaune brillant; outre que la fleur est très brillante, elle exhale un parfum exquis.

La taille de cette espèce dépend de la place qu'elle occupe; cultivée dans un milieu qui lui convient, la plante atteindra la hauteur indiquée ci-dessus. Il lui faut beaucoup d'humidité. Floraison en juin.

C. parviflorum Salisb. in Trans. Linn. Sec I, 77. t. 2. fig. 2. (1788) Bot. Mag. pl. 3024. Lindl. Gen. et Spec. orchid. 525. Bot. Cat. t. 414. Orchidophile 1887, p. 177. avec pl. col. Du Buysson. l'Orchidophile, p. 294 c. pubescens minus. Ch. Lem, Ill. Horticole, II, pl 64. f. 2. Fl. des serres, X. pl. 1053. Pucci, p. 165.

CYPRIPEDIUM PASSERINUM. *Richardson.*

Amérique du Nord.

La fleur ressemble à celle du *C. Spectabile.* Croît dans les bois résineux de l'Amérique du Nord depuis le fleuve Saskatchewan jusqu'au 58e degré de latitude boréale. On le trouve également sur les montagnes Rocheuses.

Richardson in Frankl. Voy. Append p. 762. Hook f. Bot. 205. Belg. Hort. I, p. 172. Pucci. 1891, p. 166. C. parviflorum — Passerinum.

CYPRIPEDIUM PUBESCENS. *Willd.*

Amérique du Nord.

Cette espèce a été introduite, il y a près d'un siècle, de l'Amérique du nord.

Les tiges ont de 30 à 45 cent. de hauteur. Les feuilles sont larges et très pubescentes. Les fleurs sont tout-à-fait semblables à celles du *C. calceolus*, mais plus larges et plus vigoureuses. Elle semble n'être qu'une variété de ce dernier. Floraison en juin et juillet.

C. pubescens. Willd. Hort. ber. I, pl. 13. Bot. Cat. pl. 895. Bot. Mag. pl. 6. 1569 et 3024. Brit. Fl. Gard. pl. 71. Herb. Génér. Amat. ser. IX, pl. 134. Ill. Hort. 1855. pl, 64. Orchidophile 1887, p. 177. avec pl. col. C. Calceolus, Michx bor. amer. 2, 161. C. flavescens, Redouté. Lil. pl. 90. C. parviflorum. Simsin. Bot. Mag. pl. 911. Pucci. 1891. pag. 173. The Gard. Vol. 42, p. 386. Revue Hort. 1893, p. 47.

CYPRIPEDIUM PUBESCENS MINUS.

Amérique du Nord.

Quoique les fleurs soient moins grandes que celles du type, elles n'en ont pas moins leur mérite special à raison

de la vivacité du coloris. Les feuilles sont semblables à celles du *C. pubescens*.

Le *C. pubescens minus* donne un scape qui porte deux à trois fleurs. Le labelle antérieur n'a pas de macules. C'est une plante trouvée dans le même pays que le *C. pubescens*, dont elle est sans doute un hybride ou une variété.

C. parviflora Hort. C. pubescens var. parviflora.

CYPRIPEDIUM PUSILLUM. *R. A. Rolfe.*

Californie.

Curieuse petite espèce voisine du *C. fasciculatum*, (Kellogg) de la Californie. On la croit originaire de la Floride. Elle a deux feuilles elliptico-oblongues, un petit racême de fleurs jaune clair avec quelques nervures pourpre brunâtre. Elle a fleuri à Kew, chez M. H. Elves, de Circenster et chez MM. Sander.

C. pusillum, Rolfe in Kew. Bull. 1892, p. 211 Gard. chron. 1892, II, 294 C fasciculatum var. pusillum. Hook. f. in Bot. Mag. t. 7275.

CYPRIPEDIUM SPECTABILE. *Salisb.*

Amérique du Nord.

Parmi les plantes de pleine terre que l'on cultive aujourd'hui, cette espèce est incontestablement une des plus belles de la grande famille des Orchidées, si recherchées à notre époque.

On a vu que la culture de ces plantes n'était pas aussi difficile qu'on le supposait autrefois, quand on ne les connaissait pas aussi bien, et surtout lorsqu'on les cultivait si mal.

Ce Cypripedium surpasse en beauté beaucoup des

formes exotiques que tout le monde estime tant. Quand la plante est en bon état, et si on la cultive dans des conditions qui lui sont favorables, elle atteint de 45 à 75 centimètres de hauteur. Les feuilles sont ovales, lancéolées et pubescentes. Les fleurs ont de 5 à 7 1/2 centimètres de largeur; les sépales et les pétales sont blancs tandis que le labelle est plus ou moins coloré de rose, quelquefois rose tendre. Le labelle est très renflé. Cette plante demande beaucoup d'humidité pendant la période de végétation. Dès qu'elle est établie, ce qu'elle fait facilement, elle a un aspect grandiose.

A Kew on en fait un usage très heureux en la mélangeant avec des fougères de pleine terre, au milieu desquelles les fleurs font beaucoup d'effet.

C. spectabile. Salisb. in Trans. Lin. Soc. I, p. 78. pl 3. fig. 4 (1788). Swartz Act. Holm. 1800, p. 251. Lindl. Gén. et sp. Orchid. 526. Linn. transact, 1. 3. Bot. Mag. 20. 1866. Sw. Fl. Gard. 240. Woosters, Alp. pl. 1. De Puydt, Les Orch. p. 58. fig. 11. Journ. of Hort. VII. 1883, p. 31, fig. 8. Belg. Hort. 1851, p. 76. pl. col. Fl. des serres, V. pl. 430. Rev. Hort. 1868, p. 411. avec pl. col. Rev. de l'Hort. Belge 1879, p. 241. avec pl. col. Pucci. 1871, p. 189.

CYPRIPEDIUM SPECTABILE. *var.* ALBUM. *Sweet.*

Canada.

Fleurs tout-à-fait blanches.

Pucci. 1891. Brit. fl. Gard. pl. 249. Cyp. *spect. album* synon de *spect. candidum.*

CYPRIPEDIUM SPECTABILE. *var.* INCARNATUM.

Fleurs teintées de rose.

Sweet. Brit. fl. Gard. pl. 249. Pucci. 1891

II. -- CYPRIPEDIUM.

CYPRIPEDIUM ADONIS.

Hybride de *M. M. Williams et fils*, Upper Holloway, entre le *Cyprip. Spicerianum superbum* et le *C. Harrisianum superbum* croisement inverse de celui qui a donné le *C. Pitcherianum*. Il reussit mieux cultivé en pot bien drainé dans un compost de bonne terre fibreuse et sphagnum, il faut mettre les plantes au dessus du bord du pot et les fixer solidement, mais non les serrer. Il ne faut jamais le laisser sécher. Il y a un autre hybride du même nom gagné par *M. Ingram*, Godalming, entre le *C. hirsutifsimum* et le *C. Curtisii* qui est le *C. Savageanum*.

Orchid. album. Gardn chron. 15 Décembre 1894.

CYPRIPEDIUM ADRASTUS. *(Hera)*.

Sorti du *C. Boxalli* et du *C. Leeanum*, très bel hybride de *M. M. Veitch* qui ont changé le nom de cet hydride en celui *d'Adrastus*, une variété existant déjà sous le nom de *Hera*.

Gard. chron 1892. Hort. Veitch. — Hera.

CYPRIPEDIUM AEOLUS.

SYN C. PRIAPUS.

Hybride dont nous n'avons pas trouvé de description, annoncé dans le catalogue de *M. M. Veitch*, en 1891.

CYPRIPEDIUM ALCIDES. *R. A. Rolfe.*

Issu du croisement du *C. hirsutissimum* avec le *C. insigne*. Le résultat de cette hybridation est une fleur large et délicatement colorée approchant pour la forme du *C. hirsutissimum*, obtenue chez MM. SANDER. Bien qu'intermédiaire sous beaucoup de rapports, l'influence du pollen l'emporte dans la forme du sépale dorsal, des pétales et du labelle. Le staminode se rapproche beaucoup plus de celui du *C. insigne*. Les couleurs sont bien intermédiaires, mais plus délicates qu'on ne s'y serait attendu d'après les caractères des parents. La couleur qui prédomine est un vert jaunâtre très pâle, faiblement teinté de pourpre pâle sur le sépale dorsal, plus fortement de pourpre rosé sur les pétales et de brun pourpre clair sur la lèvre. Le sommet et les bords du sépale dorsal sont blanc avec quelques taches pourpre à la base et aussi à la base des pétales.

Gard. Chr. 1890. Pucci 1891, p 20 et 213. Sander Cat. The Orchid Review I, p. 196.

CYPRIPEDIUM ALCIDES SUPERBUM.

Issu du *C. insigne albo marginatum* et du *C. hirsutissimum*, mais le sépale supérieur est beaucoup plus marqué.

Il a quelqu'analogie avec le *C. Phères* de Veitch. Orch Rev. I, p 31, 1893. Hort. Sander.

CYPRIPEDIUM ALFRED. *N. E. Bronn.*

Hybride produit dans la collection de *M. Drewett,* de Mill-on-Tyne, au moyen de la fécondation du *C. venustum* par le pollen du *C. Philippinense* (*C. laevigatum*). Il est exactement intermédiaire entre les deux parents. Le scape ne porte actuellement qu'une seule fleur. Les sépales et les pétales rappellent, comme dimension, le *C. Philippinense*, tandis que le labelle ressemble plutôt à celui du *C. venustum.* La plante a obtenu un certificat de première classe de la Royal Horticultural Society au mois d'Août 1890.

Gard chr. 1890. Pucci. 1891. The Orch. Review, I, p. 299.

CYPRIPEDIUM ALFRED BLEU. *Bleu.*

Hybride gagné par *M. Bleu* entre le *C. cilialore* et le *C. insigne Chantini.* (Semé en 1883). Large sépale dorsal blanc avec de nombreuses raies et taches rouge pourpre, cilié aux extrémités. Les pétales sont marqués de même. Labelle brun rougeâtre brillant. Staminode jaune suborbiculaire légèrement crénelé en haut.

Journ des Orch. 1891, p. 343. Gard. chr. 1893. Rev. Hort. 16 fév. 1893.

CYPRIPEDIUM ALICE. *N. E. Brown.*

Hybride obtenu par M. Drewett par le croisement du *C. Stonei* fécondé par le *C. Spicerianum.* Feuilles d'environ 35 cent. de long et 3 centimètres de large, vert clair brillant, avec des nervures très distinctes plus foncées et des veines en croix, la face inférieure vert plus pâle uniformément. Scape de 15 cent. environ, vert pourpré, couvert de petits poils épars. Bractée nue d'environ 3 cent., presque

glabre, vert pâle teinté de pourpre. Ovaire de 7 cent. glabre, pourpre verdâtre. Sépale supérieur de 3 1/2 cent. de long et presque autant de large, elliptique acuté, les côtés tout-à-fait réfléchis à partir du milieu, blanc avec une teinte rose mauve très délicat et une ligne médiane pourpre mauve; le dos est couvert de pourpre mauve, à la base jaune clair. Sépale inférieur ovale aigu, les bords roulés en arrière, blanc sur les deux côtés, avec une base vert clair au dos. Pétales d'environ 8 cent. de long et 2 de large, falciformes, acuminés, tordus, avec des bords ondulés, le bord inférieur fortement revoluté, jaune à la base passant au jaune verdâtre vers le sommet, fortement marqués de brun pourpre le long des nervures supérieures et de la ligne médiane, et plus légèrement le long des nervures inférieures Labelle de la forme de celui du *C. Stonei*, avec un sillon très peu profond au départ. Staminode largement trapézoïde avec un point central convêxe, blanc, pubescent à la base et sur les côtés avec des poils pourpre.

Gard. Chr., Août 1890. Pucci 1891.

CYPRIPEDIUM ALLANIANUM. (*Rolfe*).

Hybride obtenu par *M. R. Measures*, Cambridge Lodge, Camberwell, issu du *C. Curtisii* et du *C. Spicerianum*; fleur très large teintée de rose brunâtre, très remarquable.

Orch. Rev. II. p. 22 (1894). Gard. chr 2 Nov. 1895.

CYPRIPEDIUM ALBUM. *Rchb.*

Hybride obtenu par *M. Norman Cookson*, entre le *C. barbatum* et le *C. Lawrenceanum*; feuille vert pâle avec quelques mosaïques foncées éparses. Long pédoncule rouge, poilu, avec une très courte bractée et un ovaire beaucoup plus long, vert rayé de brun.

Le grand mérite de la fleur consiste dans le sépale dorsal, qui est des plus beaux. Il est transversal, blanc avec des nervures rayonnantes très grandes pourpre pur et vert à la base.

Il y a aussi quelques courtes nervures vertes entre les nervures intérieures. Pétales écartés, un peu foliolés, ligulo-acutés, brunâtre au sommet, vert sur le côté supérieur contre le sépale, blanchâtre avec des nervures vert foncé sur le côté inférieur; ils ont une nervure médiane brun foncé et sont ciliés sur les bords, avec 6 à 7 points épars à la partie supérieure et 4 à la partie inférieure.

Labelle très foncé comme dans le *C. barbatum.*

Staminode en forceps avec un petit sommet sur la partie médiane, qui est beaucoup plus retractée que dans le *C. barbatum,* brun clair avec des nervures vertes.

C. Almum, Rchb. Gard. chr. S. 3, I, (1888), p. 512.
C. Cooksianum, Hort. Pucci. 1891, p. 22.

CYPRIPEDIUM ALONZO. *Veitch.*

Obtenu dans l'établissement de M. M. *Veitch* à Chelsea, entre le *C. Spicerianum* et le *C. Arthurianum pulchellum.* Sépale dorsal blanc marqué de pourpre. Le reste de la fleur ressemble à certaines formes du *C. Leeanum.*

Gard. chron. 27. Nov. 1897.

CYPRIPEDIUM AMABILE *H. Hallier.*

Cette nouvelle espèce, nommée *Paphiopedilum amabile* par l'auteur M. H. Hallier et longuement décrite dans le Vol. 54. livraison 4 (1896). *Natuurkundig Tijdschrift van Nederlandsch-Indië* de Batavia, paru récemment, est à ajouter à la liste des Paphiopedilum que M. Rolfe a publiée dans le n° de Déc. 96

de *l'Orchid Review*. Elle fut recoltée par l'expédition qui a exploré l'Ile de Bornéo en 1893-94 et est voisine du C. *Mastersianum* Chronique Orchidéenne, page 3-4.

CYPRIPEDIUM AMABILE. *A. Bleu.*

Cet hybride du *C. Javanico superbiens* et du *C. Hookerœ* se distingue par son sépale supérieur acuminé, bien ouvert, marqué de chaque côté de la ligne médiane de 11 lignes, vert brun foncé; la partie centrale vert jaune clair, légèrement lavée de rouge cuivré, est encadrée de blanc, sur lequel cette nuance s'accuse plus fortement; les pétales longs de 7 1/2 à 8 centimètres, ciliés dans toute leur longueur, sont gracieusement ondulés et marqués de nombreuses ponctuations brun rouge semées en lignes horizontales; ils sont en outre divisés dans leur largeur par une bande rouge-brun, qui s'étend vers les trois quarts de leur longueur et se perd dans le rouge violacé qui embrasse toute la partie externe; le labelle rouge cuivré-mordoré, quoique d'un développement beaucoup plus considérable, a conservé la forme du *C. Hookeroe;* le disque rouge brunâtre de consistance cartilagineuse est entouré d'un liséré blanc rosé et son centre légèrement strié vert clair.

Rev. Hort., 1 nov. 91. Lindenia, V. Pucci 1891. Journ. des Orch. 1892.

CYPRIPEDIUM AMANDUM. *Rchb.*

Hybride des *C. insigne* et *C. venustum*, gagné par M. Bowring. Feuilles ligulées plus longues et plus étroites que celles du *C. Crossianum* avec une carène plus forte dans la ligne médiane du dos bidentée et un peu dentelée au sommet, vert foncé avec nombreuses taches mauve noirâtre à la base du côté postérieur; ces taches s'étendent sur les

côtés de la carène, puis montent beaucoup plus haut sur le limbe. La fleur est plus petite que celle du *C. Crossianum.* Le sépale supérieur est oblong-acuté, plutôt étroit, vert, avec des lignes de petits points sepia noir foncé, blanc au sommet et sur les bords extérieurs. Le sépale inférieur est oblong-acuté, vert; pétales descendants, ligulés, émoussés-acutés, colorés d'ocre au milieu et teintés rouge brique sur les deux côtés, mais plus fortement sur le côté contre le sépale supérieur.

Le labelle est plutôt mince avec des cornes recourbées de chaque côté, jaune clair, brun autour de l'ouverture; le staminode est réniforme avec un petit sommet, jaune, et quelques nervures vertes au milieu.

C. Amandum, Rchb. Gard. Chr. I, S. 3. 1887, p. 174. Veitch, Manual etc., p. 82.

CYPRIPEDIUM AMOENA.

Hybride obtenu dans les serres de *M.* J. Hye, de Gand, entre le *C. Spicerianum* et le *C. Sallieri.* Sépale dorsal de belle forme, arrondi, fond blanc, pointillé de violet et bordé blanc, le tiers inférieur vert foncé, rubané violet foncé au centre. Sépale inférieur jaune verdâtre au centre, fortement bordé blanc et pointillé de violet rougeâtre.

Pétales ondulés, fond vert olive, fortement nuancés et pointillés noir sépia. Labelle bronze à reflet marron. Staminode rose métallique bordé cuivre. Très bel hybride.

CYPRIPEDIUM AMESIŒ.

Hybride gagné par M. F. L. Ames, entre le *Cyp. tonsum* et le *C. Fairieanum.* Tout-à-fait intermédiaire comme structure, bien que les couleurs ressemblent plus au premier. Sépale

dorsal ovale orbiculaire avec 21 lignes étroites brun pourpre sur fond clair. Pétales défléchis, ondulés, de même couleur, sauf que les nervures sont moins distinctes et ont quelques petites taches sur le disque. Labelle du *C. Fairieanum* teinté brun pourpre clair; staminode ressemblant plus à celui du *C. tonsum*.

Orch. Rev. Janvier 1896, p. 15.

CYPRIPEDIUM AMESIANUM.

Nous donnons la description sur une plante qui a fleuri sous nos yeux. Le sépale supérieur est très érigé, fond vert jaunâtre, ligné vert foncé, tout pointillé de petits points noirs vers le centre beaucoup plus gros à la base et bordé blanc pur. Le sépale inférieur est blanc crême ligné de vert clair. Les pétales sont acajou brun à la partie supérieure ainsi qu'aux extrémités, jaunâtre en bas, et fortement pointillés de brun dans toutes les parties. Le labelle est à fond jaune d'ocre tout réticulé de brun marron et bordé jaune à l'orifice. Staminode jaune à reflet verdâtre marqué d'hiéroglyphes vert foncé au centre. Feuilles larges, vert foncé à la partie supérieure, marquées de brun pourpre à la base ainsi que la nervure médiane. C'est un hybride de WILLIAMS très vigoureux qui tient beaucoup plus du *C. Crossianum* et du *C. venustum*, que du *C. villosum* avec le *C. venustum;* le feuillage est presque identique avec celui du *C. Crossianum*. Dans un semis l'on rencontre parfois des fleurs et des feuilles très différentes. C'est un très bel hybride qui mérite bien la place qu'il occupe dans une serre.

Orch. Album, VIII, pl. 340. Veitch Manual. Pucci 1891.

CYPRIPEDIUM AMESIANUM *var.* ATRATUM.

Diffère du type par ses feuilles courtes et larges, et aussi par sa fleur qui est très large. La partie inférieure du sépale dorsal est brun très foncé; pétales très grands avec beaucoup de taches à la base et une ligne médiane brun foncé. Labelle brun fortement veiné de brun plus foncé.

Cat. Pitcher et Manda, 1893.

CYPRIPEDIUM AMESIANUM *var.* GRANDIFLORUM.

Grande amélioration du type obtenu en croisant le *C. villosum grandiflorum* avec le pollen du *C. venustum*. Il diffère du type par son large sépale dorsal, des pétales plus larges et le labelle. La croissance diffère aussi; feuilles plus courtes et plus larges.

Cat. Pitcher et Manda, 1893.

CYPRIPEDIUM AMETHYSTINUM.

Hybride issu du *C. Hookerae* et du *C. barbato-Veitchianum*, très curieux et fort intéressant, qu'on pourrait à peu près définir comme un *C. Hookerae* de grande taille, passé entièrement au vernis, rouge vineux très vif. Le sabot a une couleur acajou vineux très vif, les pétales portent un abondant pointillé recouvert de la même nuance que les autres organes. La pavillon est d'un coloris un peu plus clair, avec la base nuancée de vert.

Cet hybride a été obtenu par M. Bleu, de Paris.
Journal des Orch. 16 mars 1894.

CYPRIPEDIUM ANNAERTI.

Hybride entre le *C. insigne* et le *C. Ashburtoniae* obtenu par M. Jh. MOENS, de Lede. Sépale supérieur fond vert olive, nervé jaune d'or, très fortement pointillé de points noir sépia et largement bordé blanc pur; les points dans le blanc sont rose violacé : sépale inférieur blanc crême à la base, ligné vert foncé, l'extrémité du sépale est blanc pur. Pétales brun laque à la partie supérieure, légèrement ondulés, la partie inférieure jaune chamois toute pointillée de brun à la base. Labelle marron clair, reticulé plus foncé, tout pointillé de roux à l'intérieur.

Staminode large, très échancré à la base, jaune clair, marqué d'hiéroglyphes vert foncé au centre.

Variété très vigoureuse, très florifère, à pédoncule relativement court, beau feuillage vert foncé. Ce Cypripedium est dédié par M. MOENS, à son jardinier M. ALPHONSE ANNAERT.

Collect. Jh. MOENS, à Lede.

CYPRIPEDIUM ANNAMENSE.

Espèce distincte et rare introduite par M. SANDER, et exposée en vente à Londres sous ce nom provisoire. Elle aurait les fleurs blanc et citron avec des taches pourpres et serait d'une forme parfaite. Nous ignorons si elle a déjà fleuri.

Gard. chr. 1892. Hort. SANDER à St-Albans.

CYPRIPEDIUM ANNIE MEASURES.

L'introduction du beau et distinct *C. bellatulum* a non seulement donné une nouvelle plante remarquable mais a aussi fourni à ceux qui s'occupent de l'hybridation un type dont on obtiendrait une nouvelle série d'hybrides. Celui-ci gagné par M. MEASURES, Cambridge Lodge, Camberwell, est un des plus beaux. Il a obtenu à Londres le 24 avril 1894 à la Société Royale d'Horticulture un certificat de 1re classe.

Il est de couleur blanc crême tacheté de points pourpre rosé. Staminode vert jaunâtre finement strié de pourpre et vert foncé au centre, fortement échancré à la partie supérieure. Très beau feuillage et végétation vigoureuse.

Hybride entre le *C. bellatulum* et le *C. Dayanum* ♂.

Journ. of. Hort. 3 Mai 1894 p. 337, fi. 55. Gard. chr. 1894. I. p. 657. fig. 81.

CYPRIPEDIUM ANNIE AYLING.

Hybride issu du *C. Curtisii* et du *C. concolor* et produit chez M. HOLLINGTON. Il a les pétales longs, légèrement en forme de faulx, fortement tachetés de pourpre sombre sur fond rose clair; il a été très admiré au meeting de Londres le 11 février 1896.

Journ. des Orch 16 mars 1896.

CYPRIPEDIUM ANTIGONE. *R. A. Rolfe.*

Cette plante est le produit du croisement renversé du *C. Aphrodite*. C'est un bel hybride gagné du *C. Lawrenceanum* hybridé avec le pollen du *C. niveum*, présenté par

Mrs Veitch. C'est une plante plus vigoureuse que le *C. Aphrodite*. Feuilles et fleurs sont très jolies. Les feuilles sont d'un vert jaune, reticulées de nombreuses nervures vert foncé et quelques pustules irrégulières de même couleur, qui rappellent de petits morceaux de quelque sélaginelle fossile. Les fleurs sont blanches différemment nervées et veinées de pourpre clair. Comme forme elles sont bien intermédiaires, mais les pétales et le labelle ressemblent beaucoup à ceux du *C. niveum*, où la couleur de ce dernier a aussi une large prépondérance.

Il a été exposé au Meeting de la Société Royale d'Horticulture le 11 novembre 1890 et il a reçu un certificat de 1re classe.

Gard. Chr. 20 décembre 1890. The Gardening World 1890. Pucci 1891. Orch. Rev. I. 295 (1893).

CYPRIPEDIUM ANTON JOLY. *Dr Kränzlin.*

Hybride gagné chez le *Baron Nath. de Rothschild*, Hohe Warte Vienne, entre le *C. vernixium* et le *C. Spicerianum*, il est intermédiaire entre les deux parents. Il a le large sépale dorsal du *C. Spicerianum* avec sa base colorée de vert pomme et la ligne médiane violet, mais il est enrichi par l'addition d'un large croissant violet de chaque côté. Le sépale inférieur est presqu'orbiculaire avec une carène un peu pointue par derrière. Les pétales sont presque les mêmes que dans le *C. vernixium* ou le *C. villosum* qui est son père; ils ont l'intérieur vert jaunâtre et le devant vert bronzé avec des bandes longitudinales brun spécialement en haut. Labelle comparativement long et étroit, blanc verdâtre, brun à l'orifice, et l'intérieur brun ressemblant beaucoup à celui du *C. vernixium* tandis que la colonne est identique à celle du *C. Spicerianum*.

Gard. Chron. 17 février 1894, p. 198. Orch. Rev. II, p. 144. (1894).

CYPRIPEDIUM APHRODITE. *Rchb.*

Hybride gagné chez MM. VEITCH par M. SEDEN du croisement du *C. niveum* avec le *C. Lawrenceanum*. Plante naine et compacte. C'est un des plus jolis hybrides. Les feuilles sont ovales oblongues, uniformément tessellées de vert clair et vert foncé. Les fleurs sont tachetées de blanc et teintées de pourpre rosé. Les sépales et les pétales sont teintés verdâtre à la base. Le sépale dorsal est orbiculé; le sépale inférieur plus petit, ovale, concave; pétales légèrement défléchis, oblongs, larges, frangés, avec de petits poils noirâtre. Labelle renflé avec une ouverture étroite. Staminode rose pâle avec une réticulation verte au centre.

Gard. Chron. 1887. Pucci 1891. The Orchid Review I. p. 262. (1893) Man of. Orch. Plants. Veitch.

CYPRIPEDIUM APICULATUM *Rchb. f.*

Hybride gagné par M. DREWETT, de Mill-on-Tyne, en fécondant le *C. barbatum* par le *C. Boxalli*.

Les feuilles sont remarquablement grandes; forme générale du *C. barbatum*, vert très clair avec des mouchetures réticulées foncées. La hauteur du pédoncule est intermédiaire entre celle des deux parents: il est pourpre foncé, poilu, mais pas comme dans celui du *C. Boxalli* dont les poils rappellent ceux d'un bouc. Les bractées sont beaucoup plus courtes que l'ovaire, dont les nervures sont rougeâtres. Pétales et sépales semblent vernis à l'intérieur; sépale dorsal cunéiforme oblong-acuté, avec un bord teinté ocre clair et des nervures pourpre noir très foncé, entre lesquelles il existe une teinte brune rougeâtre plus claire. Sépale inférieur pourpre brun clair à la moitié inférieure, jaunâtre à partir du milieu jusqu'à la base, où

il y a une quantité de petits points pourpre noirâtre. Le labelle a à peu près la forme du *C. Boxalli,* avec des angles bien formés. Staminode transversalement oblong, apiculé, jaune avec une protubérance vert foncé en avant.

C. Apiculatum. Rchb. Gard. Chr. XXV. 1886, p. 617. Pucci, 1896, p. 24.

CYPRIPEDIUM APICULATUM *var. de Springfield.*

Issu du *C. Boxalli* fécondé par *C. barbatum* mais d'une couleur plus foncée que le type.

CYPRIPEDIUM APOLLO.

Hybride de Mr Measures, issu du *C. vexillarium* et du *C. Stonei,* la fleur a surtout retenu les couleurs du premier; on trouve l'influence du *C. Stonei* dans le labelle brillant. Le sépale supérieur est cramoisi vineux avec des nervures plus foncées excepté au bas du centre qui est tout-à-fait vert et qui se dégrade en blanc au sommet et à la base. Pétales linéaires longs et réfléchis, tordus au sommet qui est de couleur brun rosé, la partie inférieure est jaunâtre lignée de brun et légèrement tachetée de brun noir. Bord légèrement cilié, vert à la base.

Lindenia V. Pucci. 1891. Orch. Rev. I. 295.

CYPRIPEDIUM APPLETONIANUM.

On le dit introduit avec le *C. Hookerae,* mais les feuilles ne sont pas téssellées, et les fleurs sont toutes différentes. C'est une variété du *C. Bullenianum* (voir plus loin).

The Garden 1873, 4 février. Orch. Rev. I. p. 115.

CYPRIPEDIUM ARETE.

Hybride de M. VEITCH, entre le *C. concolor* et le *C. Spicerianum*. La plante est plutôt naine.

Gard. Chr. 2 décembre 1893. Orch. Rev. I. p. 32.

CYPRIPEDIUM ARGO-STONEI. *O'Brien.*

Bel hybride obtenu par M. NORMAN COOKSON, Oakwood, Wylam, dont le nom indique l'origine. Il a une ressemblance remarquable avec le fameux *C. Stonei platytenium* et aussi avec la meilleure forme du *C. Morganiæ*. Les longs pétales qui se recourbent en descendant ont des pustules plus larges que dans les deux variétés sus nommées. Le scape qui a 45 cent. de hauteur porte deux fleurs. Les sépales supérieur et inférieur sont blanc avec beaucoup de lignes vert peu foncé qui s'irradient de la base, celles près du bord sont aussi légèrement teintées de rose. Le labelle est rose brillant sur le devant, et blanc avec des veinules jaunes de l'autre côté, il montre aussi le pli en sillon qui s'étend du devant au derrière comme dans le *C. Stonei*. Les pétales remarquables ont 10 cent. de long, ils sont jaunâtres à la base et colorés de rose à l'extrémité, la plus grande partie de leur longueur est décorée de pustules chocolat brillant irrégulières. Le staminode qui est un curieux composé des deux parents est jaune veiné de rose.

Gard. Chr. 7 novembre 1896.

CYPRIPEDIUM ARGUS. *Rchb. f.*

Iles Philippines.

Espèce de 1er ordre, originaire des îles Philippines. Le sépale dorsal est blanc pur, fortement ligné de vert foncé et parsemé de mouchetures noires brillantes; le sépale inférieur est blanc et ligné de vert.

Les pétales sont blanc, lignés de vert et de rose vineux vers l'extrémité, légèrement recourbés et recouverts de larges et nombreux points ou macules noires; labelle brun, vert à la base; l'intérieur est complètement pointillé de brun. Dans cette espèce l'on rencontre une grande quantité de variétés; le feuillage est vert foncé, maculé blanc cire.

Espèce très vigoureuse et très florifère, une des meilleures.

C. Argus, Rchb. Gard. Chron. 1873, p. 608. id. I. (1874) p. 690. Bot. Mag. pl. 6175. Fl. Mag. pl. 220. Belg. Hort. XXXII (1882) pl. IX, p. 241. C. Barbatum Argus. Belg. Hort. XXV 1875. p. 57. C. Pitcherianum. W. A. Manda. in Amer. Flor. III 1887. Reichenbachia II. pl. 83. p. 77. Veitch. Manual. Cyp. Pucci. 1891 p. 24. Dict. Icon. des Orch. pl. 5.

CYPRIPEDIUM ARGUS. *var.* BODDAERTI. *Hort.*

Cette variété a beaucoup de rapport avec le *C. Argus Moensi*; elle a les mêmes dessins mais les pétales sont légèrement pendants au lieu d'être horizontaux, ils sont aussi plus étroits, les taches sont tout à fait pareilles.

Hort. Intern. janvier 1892. Hort. Linden. Lindenia III. Pucci, 1891.

CYPRIPEDIUM ARGUS *var* LINDENI. *Linden.*

Variété tout à fait supérieure, spécialement en ce qui concerne le pavillon large et étalé, traversé de lignes régulières vert clair sur fond blanc, et à peu près intermédiaire entre celui du *C. Argus* ordinaire et celui du *C. superbiens*. Le coloris des autres parties de la fleur est également beaucoup plus vif que d'habitude. Diplôme d'honneur de 1re classe à l'unanimité et par acclamation au Meeting de l'Orchidéenne, le 7 avril 1895.

Journ. des Orch. 1er mai 1895.

CYPRIPEDIUM ARGUS *var* MOENSI.

Iles Philippines.

Sépale supérieur très large, arrondi et terminé par une pointe, fond blanc légèrement ligné vert tendre; les lignes de côté sont très irrégulières, flagellées de brun sepia brillant. Sépale inférieur blanc pur, ligné de vert. Les pétales sont beaucoup plus larges que ceux du type. Leur fond blanc est légèrement ligné vert tendre et très fortement maculé de cramoisi noir jais. Les macules sont très serrées et se touchent; parfois l'extrémité des pétales est rouge lie-de-vin et légèrement pointée blanc. Ils sont ciliés de noir en dessus et en dessous. Labelle jaune verdâtre à la partie inférieure et marron brunâtre à la partie supérieure, tout pointillé groseille à l'intérieur. Staminode en forme d'un double croissant de couleur chair, rose sur les bords, et marqué d'hiéroglyphes vert foncé au centre, feuillage plus large et plus arrondi que dans le type. Le fond vert foncé est marbré blanc d'albâtre.

Cette magnifique variété, de beaucoup supérieure au type, a été trouvée dans les serres de M. le notaire Moens,

de Lede, grand amateur de ce beau genre, et elle lui a été dédiée; elle provenait de plantes importées.

C. Argus Moensi, Hort. Veitch. manual X. p. 11.

C. Moensianum. Hort. Lindenia. III pl. CXXIX p 60. Pucci 1891. p. 26.

CYPRIPEDIUM ARGUS. *var. Nigro maculata.*

Le sépale supérieur est fond blanc légèrement rosé, ligné de vert foncé, tout maculé de petits points brun rougeâtre vers la base. Sépale inférieur à fond blanc crême ligné vert. Pétales, à fond vert tendre, très fortement maculés de gros points noirs luisants et ciliés de longs cils noirs en dessus et en dessous. Labelle très développé, marron à la partie supérieure et vert olive en dessous.

Staminode en forme d'un double croissant, chair rosé sur les bords, marqué d'hiéroglyphes, vert au centre et surmonté d'un point noir au milieu.

Cette belle variété a été trouvée dans un lot de plantes d'introduction. La tige florale est aussi beaucoup plus courte que dans la plupart des *C. Argus* que nous connaissons. Le feuillage est le même que celui du type.

Veitch. Man. Lindenia IV. Gard. Chr. 1888. Pucci 1891.

CYPRIPEDIUM ARGUS. *var. Nigricans. Hort.*

Les taches des pétales sont beaucoup plus serrées et souvent se touchent, couvrant une bonne partie de la surface.

Veitch manual. Pucci 1891.

CYPRIPEDIUM ARGUS. *var. Superbum. Hort.*

C'est une variété de 1er ordre. Le sépale supérieur est rond, légèrement acuminé, fond blanc glacé fortement veiné de vert luisant, les bords sont çà et là mouchetés de rouge purpurin. Le sépale inférieur est très-allongé, fond blanc ligné vert tendre. Les pétales sont à fond blanc, lignés de fins réseaux vert foncé, presqu'entièrement maculés de noir foncé, fortement pointés de rouge vineux et ciliés de noir en dessus et en dessous. Labelle rouge sang clair près de l'orifice, bronze doré sur les 2/3 et reticulé vert foncé. Staminode en forme de forceps, cire verdâtre, fortement marqué d'hiéroglyphes vert foncé au centre, feuillage vert foncé, assez arrondi, maculé blanc crême; vigueur moyenne.

Lindenia III. p, 84. Pucci 1891. Hort. Sander.

CYPRIPEDIUM ARNOLDIAE.

Hybride obtenu par M. SANDER entre le *C. bellatulum* et le *C. superciliare*. Plante naine à grandes fleurs. Il ressemble comme forme au *C. conco-Lawre*, mais ses grands pétales sont plus longs. Fleur blanc crême fortement tachetée de pourpre

Gard Chr. 29 septembre 1894.

CYPRIPEDIUM ARNOLDIANUM. *W. A. Manda.*

Hybride entre le *C. Veitchi-superbiens* et le *C. concolor*. Feuilles vert clair, à tessellations hyéroglyphiques vert foncé. Tige de 13 cent. de hauteur brun foncé avec un peu de blanc à la base. Ovaire à 6 côtés légèrement tomenteux. Fleurs larges mesurant près de 10 centimètres de largeur. Sépale dorsal presque rond, légèrement recurvé sur les

côtés, de couleur citron à la base s'étendant vers le haut; les veines sont pourpre vineux, légèrement ombrées sur la couleur du fond. Sépale inférieur de même couleur seulement les veines ne sont pas aussi prononcées. Pétales très grands, 5 cent. de longueur, la partie intérieure couleur citron, tandis que celle extérieure est ombrée de pourpre vineux. Les 3/4 du centre intérieur sont tout couverts de taches foncées comme dans le *C. Veitchi*. Labelle long avec une ouverture étroite, jaune citron clair à la base avec des veines et des taches pourpre vineux foncé à la partie supérieure. La colonne est vert clair et le staminode, en forme de dent de cheval jaune citron avec un bord pourpre. Ce bel hybride bien intermédiaire entre les deux parents a été semé à Short Hill et a fleuri au bout de 2 ans! Il est dédié à M. Hicks Arnold, Esq. de New-York.

Gard. Chron. nov. 1890. The Amer. florist. The Gard. World. 1890. Orch. Rev. I. 294.

CYPRIPEDIUM ARTHURIANUM. *Rchb. f.*

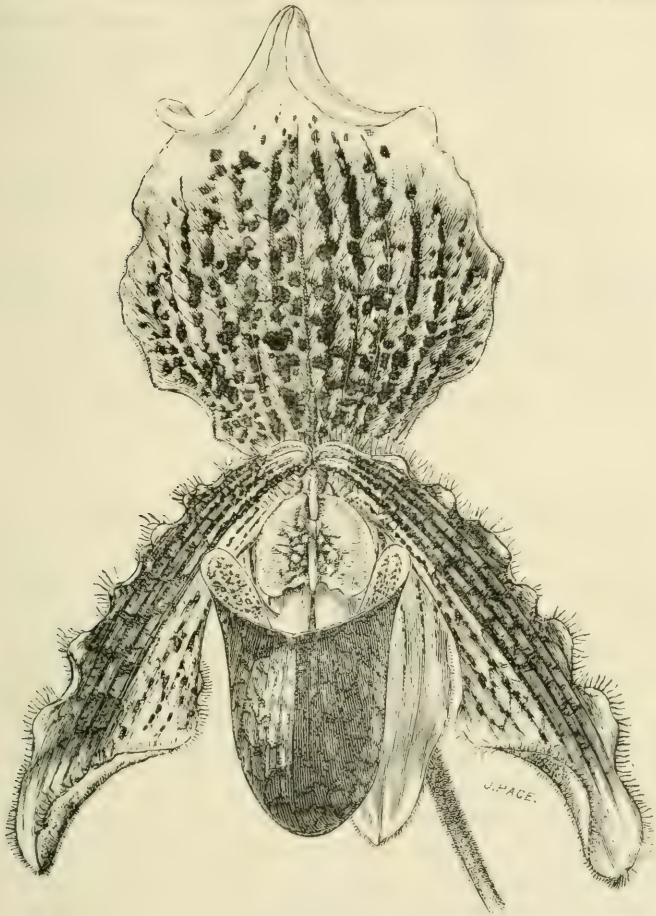
C'est un très curieux hybride; il a été obtenu de graines provenant du *C. insigne* fécondé par le *C. Fairieanum*.

Comme aspect général la fleur ressemble à celle du *C. insigne Maulei*, mais comme dans le *C. Fairieanum* les pétales sont courbés en bas, le sépale supérieur est de couleur vert jaunâtre pâle, il est veiné et marqué de cramoisi noirâtre. Le large bord blanc qui caractérise le *Cyp. insigne* se retrouve dans le *Cyp. Arthurianum*, le sépale inférieur est plus petit; sa coloration est plus pâle, et on y remarque peu de taches. Les pétales sont veinés de cramoisi foncé. Le labelle est veiné et marbré de brun sur un fond jaune verdâtre pâle.

Feuilles vertes.

C. Arthurianum, Rchb. Gard. Chron. II. 1874. p. 676. Orchidophile 1887, p. 209. avec pl. col. Veitch, manual etc. p. 77 avec fig. Orchid, alb. IX. pl. 389. Pucci mono-

graphie 1891, p. 28. Orch. Rev. I. p 38 et 305. fig. 16 (1893).



Cypripedium Arthurianum

Dict Icon. des Orch. Cyp. hyb. pl. 12.

CYPRIPEDIUM ARTHURIANUM. *var. pallidum.*

Sépale supérieur fortement ovale-émoussé, blanc avec des lignes rouge pourpré.

Les pétales sont défléchis, blancs avec des nervures rougeâtres. Labelle en forme de poche pourpre luisant.

Lindenia III. pl. 121. Pucci 1891. Orch Rev. I. p. 306.

CYPRIPEDIUM ARTHURIANUM PULCHELLUM.

Hybride gagné chez M. VEITCH, entre le *C. insigne Chantini* et le *C. Fairieanum*. Il rappelle les bonnes formes du *C. Arthurianum*, mais il en diffère par quelques taches cramoisies sur le sépale dorsal.

Gard. Chr. sept. 1892. Orch. Rev. 1893 I. p. 359.

CYPRIPEDIUM ASHBURTONIAE. *Rchb f.*

Hybride entre le *C. barbatum* et *C. insigne*. Sépale supérieur fond vert olive, nervé et réticulé vert de mer, très luisant. Le tiers du sépale supérieur est blanc pur se perdant graduellement sur les bords jusqu'à la base; une légère teinte rose se fond dans le blanc de la partie du centre. Sépale inférieur fond blanc paille, ligné de vert et pointé de blanc.

Les pétales sont marron clair, réticulés brun, nuancés rose, pointés de blanc aux extrémités et ciliés de noir en dessus et en dessous. Labelle marron clair très luisant à la partie supérieure et olive verdâtre en dessous. Staminode jaune bronzé assez développé, plus foncé au centre.

Feuillage assez allongé vert pâle, marqué d'hiéroglyphes vert foncé. Très florifère et vigoureux; la tige florale est presque toujours biflore.

Obtenu par CROSS, jardinier de Lady Ashburton, à Melchet-Court, près de Romsey.

C. Ashburtoniae, Rchb. Gard. Chr. 1871. p. 1647. N.

E. B. Gardn. Chron. VI. S. 3 1889, p. 382. Gartenfl. 1879. pl. 976. Ill. Hort. 1888 pl. 61 p. 71. Burbidge Die Orch, p. 65 fig. 14. C. Obscurum. Gardn. Chron. I. S. 3. 1887 p. 8. Pucci, 1891. p. 29.

CYPRIPEDIUM ASHBURTONIAE *var.* CALOSPILUM.

Le blanc sur la marge du sépale dorsal est prolongé jusqu'à la base des deux côtés. Les macules sont plus nettes et plus foncées.

Obtenu par FRASER, de Derncleugh.
Veitch manual. Pucci 1891.

CYPRIPEDIUM ASHBURTONIAE *var.* EXPANSUM. *Rchb.*

C'est une variété bien supérieure au *C. Ashburtoniæ.* Elle provient de la fécondation du *C. barbatum* avec le *C. insigne.*

Elle a le feuillage de ce dernier, plus les marbrures foncées du *C. barbatum,* mais plus petites et en formes d'hiéroglyphes; les feuilles sont aussi plus courtes que dans le *C. Ashburtoniæ.* Le sépale supérieur est large, ovale, arrondi, avec des nervures vert olive brunâtre, réticulé de même couleur avec quelques points noirs à la base. La partie supérieure est largement bordée blanc d'ivoire en forme de croissant. Le sépale inférieur est vert olive ligné de vert foncé et légèrement pointé de blanc. Les pétales sont acajou purpurin sur fond olive clair et fortement ciliés de brun noirâtre aux parties supérieure et inférieure. Labelle brun châtaigne, verni à la partie supérieure et olive verdâtre en dessous. Staminode très

développé, jaune paille verdâtre, marqué au centre d'un mamelon vert clair; vigoureux et très florifère.

Cette belle variété a été gagnée par M. Cross, jardinier de Lady Ashburton.

C. Ashburtoniæ expansum. Rchb Gard. Chr. XXII 1884. p, 552. Pucci. 1891 p. 30.

CYPRIPEDIUM ASHBURTONIAE *var.* LAUCHEANUM.

Hybride gagné à St Albans par M. Meynard du *C. barbatum* var. *Warneri* fécondé par le *C. insigne* var. *amænum*; le point qui le caractérise est la teinte cuivrée de la fleur.

Reichenbachia II. t. 38. Gard. Chr. juillet 1892. Hort. Sander.

CYPRIPEDIUM ASHBURTONIAE *var.* MAJUS

Plante très robuste, à feuilles et à fleurs plus grandes que le type, le sépale dorsal est légèrement ombré de couleur lie de vin au dessous du blanc.

Obtenue par Harris, de Lamberhurst.

Veitch manual. Pucci. 1891. Hort. Tautz. Lindenia V. The Gardening.

CYPRIPEDIUM ASHBURTONIAE *var.* SUPERBUM.

Le blanc du sépale dorsal est plus étendu; les macules sont de couleur violette comme dans le *C. insigne Chantini*. La Lindenia le croit issu du *C. barbatum superbum*.

Obtenu par Williams.

Veitch manual. Pucci 1891. Lindenia V. The Gard. 1890. Orch. Album, tab. 400

CYPRIPEDIUM ASHTONII.

Hybride de MM. Lewis et C°. Southgate, entre le *C. ciliolare superbum* et le *C. selligerum majus;* magnifique fleur ressemblant au *C. Alfred Hollington.*

Gard. chr. 14 décembre 1895.

CYPRIPEDIUM ASHWORTHIAE.

Bel hybride de M. Ashworth, Harefield Hall, Wilmslow, entre le *C. Leeanum superbum*, fécondé par le *C. selligerum majus;* très distinct, grand perfectionnement du *C. Leeanum*. Les traces du *C. selligerum majus* ne sont pas très apparentes, mais quand on se sert des hybrides pour un nouveau croisement la suppression des caractères n'est pas extraordinaire. Sépale dorsal très large, blanc pur, base vert émeraude avec quelques taches violet, le reste de la fleur comme un grand *Leeanum* foncé.

Gardn. chr. 1893

CYPRIPEDIUM ASPASIA.

Obtenu chez M. M. Sander et C° entre le *C. selligerum majus* et le *C. tonsum.* Hybride distinct et attrayant ayant un scape biflore. Il a le port général du premier, le sépale dorsal est verni de la même manière. Pétales plus courts et moins en pointes, de 10 cent. de longueur, moins ciliés, pourpre clair, avec quelques petites taches pourpre au milieu et le long des deux bords; tous ces caractères montrent distinctement l'influence du *C. tonsum.* Le labelle comme forme se rapproche du *C. selligerum majus*, il est

pourpre foncé, mais le staminode rappelle beaucoup plus celui du *C. tonsum*; feuilles tessellées de deux teintes de vert.

Orch. Rev. janvier 1895.

CYPRIPEDIUM ASTREA.

Hybride obtenu par M. M. VEITCH, entre le *C. Spicerianum* et le *C. Philippineuse*, plante biflore; sépale supérieur blanc, vert à la base avec une ligne pourpre au centre; pétales frisés, teintés de rose foncé; labelle blanc verdâtre teinté de lilas.

Gard. Chr. 1892, août, 13. Hort. Veitch.

CYPRIPEDIUM ATROPOS.

Joli hybride obtenu chez M. REGINALD YOUNG, Sefton Park, Liverpool, entre le *C. Ashburtoniæ expansum* et le *C. purpuratum*. Intermédiaire entre les deux parents, mais l'influence du père l'emporte. Sépale dorsal teinté pourpre rougeâtre clair, sauf au bord qui est blanc avec onze bandes brun pourpre foncé. Les côtés sont un peu réfléchis. Pétales horizontaux entièrement pourpre rouge brillant avec nervures plus foncées. Labelle et staminode ressemblant beaucoup à ceux du *C. purpuratum*. Sépales latéraux libres, mais cette particularité peut ne pas être constante. La plante sur laquelle on a fait la description était encore petite, et la fleur n'avait pas atteint tout son développement. Semis en décembre 1891, levée en avril 1893, floraison en octobre 1895.

Orch. Rev. 16 octobre 1896.

CYPRIPEDIUM ATYS. *Rolfe.*

Ce curieux hybride qui a fleuri chez M. M. VEITCH est très remarquable. Il provient de la collection de feu M. le Dr HARRIS, de Lamberhurst, Kent, qui a été achetée par la maison VEITCH; mais par malheur les notes indiquant les parents ne se sont pas trouvées avec les plantes. Sans doute on les aura perdues. La fleur présente quelques légères différences avec celle du *C. venustum*, peut-être un peu plus de coloration vers le sommet des pétales, et quelques autres modifications. Les feuilles sont complètement différentes de celles du type *C. venustum* et ressemblent beaucoup plus à celles du *C. Hookeræ* ou du *C. Bullenianum*. On peut considérer cette plante comme un hybride entre le *C. venustum* et le *C. Hookeræ*. Les caractères qu'elle présente s'accordent plus avec ces deux espèces qu'avec toute autre. Il est regrettable que l'on ne connaisse pas bien l'origine de beaucoup d'hybrides quoique dans bien des cas il soit possible de donner à peu près des conjectures exactes sur les parents. Obtenu par M. HARRIS

Gardn. Chron. 1888. The Garden 1890. Lindenia IV. Pucci 1891. Orch. Rev. I. p. 259.

CYPRIPEDIUM ATYS *var. Rubrum.*

Hybride issu du *C. venustum* et du *C. Hookeræ*, chez M. BURTON, Gainsborough; feuillage dans le genre du *C. Hookeræ*, scape élevé. Fleur se rapprochant du *C. Hookeræ*, mais le sépale dorsal a 19 nervures vert clair, comme dans le *C. venustum*; la forme et le fond se rapprochent du *C. Hookeræ*. Pétales ressemblant beaucoup à ce dernier, mais plus plats à la base qui est vert clair et passe graduellement au cramoisi pourpre le plus brillant

vers l'extrémité. Le milieu est tacheté de brun foncé. Labelle de la forme du *C. venustum*, avec les veines, mais teintées brun bronzé. Staminode intermédiaire, presque de la couleur du labelle.

Orch. Rev. février 1896.

CYPRIPEDIUM AUGUSTA.

Hybride obtenu dans les serres de M. J. Hye, entre le *C. Spicerianum* et le *C. Sallieri Hyeanum*; sépale supérieur blanc très pur, nuagé violet magenta au centre, vert tendre à la base, fortement pointillé brun sur fond vert. Sépale inférieur blanc verdâtre. Pétales légèrement pendants, fond jaune verdâtre à l'insertion, et fortement recouverts de points noir sépia sur les deux tiers supérieurs, brun à reflet rougeâtre à la partie inférieure, très ondulés à la base de la partie inférieure. Labelle bronzé à reflet brun. Staminode violet métallique bordé blanc crême, vert au centre.

Certificat de mérite au Meeting de la Chambre syndicale de Gand le 2 décembre 1894.

CYPRIPEDIUM AUREUM.

Hybride de M. J. Hye, de Gand, entre le *C. Spicerianum* et le *C. Sallieri Hyeanum*. Sépale dorsal allongé légèrement recurvé, fond jaune cuivre, recouvert d'innombrables points brun plus foncé au centre. Sépale inférieur jaune très clair marqué de deux lignes de points noirâtres. Pétales assez longs, fond jaune, complètement recouverts de points brun rougeâtre, excepté sur les bords qui sont complètement jaune, très ondulés à la partie supérieure. Labelle bronzé à reflet cuivré, complètement pointillé de brun à

l'intérieur. Staminode allongé, bronzé à la partie supérieure, chair rosé à la base, et fortement marqué d'hiéroglyphes jaune de chrôme au centre. Scape de 19 centimètres de hauteur, vert clair; bractée petite brune. Cet hybride est très florifère Floraison décembre, janvier, février.

CYPRIPEDIUM AUROREUM. *Rchb. f.*

Bel hybride obtenu par M Norman Cookson, probablement par le croisement du *C. Lawrenceanum* avec le *C. venustum.* Les feuilles sont comme celles du premier; les fleurs se partagent les qualités des deux parents. Le sépale supérieur est grand, ovale, et se termine en pointe aiguë comme dans le *C. venustum* et le *C. Dayanum.* Il a le fond blanc nettement lavé de pourpre rose sur les deux côtés, avec une grande ligne médiane verte ayant 10 nervures de chaque côté. Les pétales ne sont pas écartés comme dans le *C. Lawrenceanum* mais courbés en bas comme dans le *C. venustum,* plutôt étroits, veinés de vert à la base, pourpre à la partie antérieure, avec de larges pustules en forme d'yeux sur les bords et quelques petites dans le milieu, fortement ciliés.

Les sépales latéraux, formant un corps étroit acuté, sont à peine égaux à la moitié du labelle avec très peu de nervures vert foncé, dont deux seulement s'étendent jusqu'à la pointe. Labelle long avec deux lobes latéraux bien marqués, vert jaunâtre au dos, pourpre indien variant jusqu'au brun au-dessus. Les parties involvées sont jaunâtre. La fleur est beaucoup plus large que celle du *C. venustum.*

C. Auroreum, Rchb. Gard. chr. I. s. 3. 1887. p. 179. Pucci, 1891 p. 31.

CYPRIPEDIUM AYLINGI. *A. Rolfe.*

Hybride présenté à la Société Royale d'Horticulture de Londres le 10 juin 1890 par M. Ayling, jardinier chez M. Hollington à Emfield; il a obtenu un certificat de mérite de première classe.

C'est le résultat d'un croisement du *C. niveum* par le pollen du *C. ciliolare*. C'est un des meilleurs hybrides que l'on ait obtenus La fleur a environ 12 1/2 centimètres de large. Le labelle est blanc pur et les segments sont de même couleur, ils ont de nombreuses taches pourpre clair brillant qui sont souvent en lignes. Il y a aussi quelques points semblables à l'intérieur du labelle et sur les bords latéraux. Le staminode est un peu convêxe et poilu avec des réticulations vert jaunâtre.

Les feuilles sont comme celles du *C. niveum*, vert clair avec de nombreuses nervures transversales vert foncé.

Journ. des Orch. I. Journ. of. Hort. 1890. Gard. chr. 1890. Pucci 1891. Orch. Rev. I. 1993.

CYPRIPEDIUM AYLINGI. *Castle Stand Hall, var.*

Dans la variété de Stand Hall figurée dans la *Lindenia*, page 37. 11me volume, la forme de la fleur rappelle beaucoup en plus grand le *C. niveum*; tandis que la plante type était plus intermédiaire à ce point de vue, si nous en jugeons par la gravure publiée en 1890 dans le *Gardener's Chronicle*. La fleur figurée dans cette gravure a les pétales moins défléchis, aigus et non obtus et le sépale oblong légèrement acuminé. Le fond du sépale supérieur et des pétales est blanc

pointillé et nuancé de pourpre rougeâtre. Le labelle est blanc pur. C'est une variété charmante

Lindenia. 11me volume, page 37.

CYPRIPEDIUM C. H. BALLANTINE. *R. A. Rolfe.*

Elégant hybride gagné par M. SEDEN dans l'établissement de M. M. VEITCH. Il est le résultat du *C. purpuratum* fécondé par le pollen du *C. Fairieanum*. Plante trapue et compacte, feuilles intermédiaires entre les deux parents, vert clair avec des tessellations un peu plus foncées. Le sépale dorsal est, comme forme, intermédiaire, inclinant plutôt vers le *C. purpuratum*, tandis que les lignes longitudinales pourpres s'étendent tout à fait jusqu'à la base comme dans le *C. purpuratum*, ayant en plus les réticulations tranversales du *C. Fairieanum*. Comme forme, les pétales ressemblent tout à fait à ceux de la plante qui a porté les graines; les taches de cette espèce s'étendent aussi presque jusqu'au sommet dans cet hybride, passant graduellement en lignes sur un fond pourpre clair. Le labelle ressemble aussi à celui du *C. purpuratum*, mais sans la carène. Comme forme le staminode tient des deux parents, mais la dent centrale est plus courte que dans le *C. Fairieanum*. C'est un hybride qui promet beaucoup, et qui sera sans doute aussi bien venu et aussi apprécié que le sont ceux qui sortent du *C. Fairieanum*.

Il a obtenu au Meeting du 12 août 1890, à la Royal Horticultural Society, un certificat de 1re classe.

Gard. chr. 16 août 1890. Journ. of Hort. XX, 1890 p. 145. Pucci 1891. The Gardening World. VI 1890. p. 796. Orch. Rev. I, p. 295. C. H. Ballantine. R. A. Rolfe.

CYPRIPEDIUM BARBATO-BELLATULUM.

Cet hybride issu du *C. barbatum Crossi* et du *C. bellatulum* a été obtenu par SIR TREVOR LAWRENCE et exposé au Meeting de Londres le 10 mars 1896: il a les mêmes parents que le *C. Leysenianum* et peut être considéré comme une variété du *C. Charles Richman*, mais une variété supérieure.

Journ des Orch. 16 avril 1896.

CYPRIPEDIUM BARBATO-VEITCHIANUM.

Hybride entre le *C. barbatum nigrum* et le *C superbiens*. Obtenu par le même croisement que le *C. superciliare* de VEITCH, il lui est bien supérieur comme beauté. Sépale supérieur bien ouvert, uni, rose violacé à la partie inférieure, blanc pur vers la circonférence, veiné de cramoisi violet et légèrement ligné de vert. Pétales courbés, l'extrémité pliée vers le haut; labelle violet brun. Feuilles vert clair, maculées vert foncé. Obtenu par M BLEU, de Paris.

C. Barbato-Veitchianum. Lindenia V. p. 75. pl. 228. Orchidophile 1889. p. 10. Pucci 1891. p. 32.

CYPRIPEDIUM BARBATUM. *Lindl.*

Mont Ophir.

L'extrémité du sépale supérieur est blanc pur, les nervures sont pourpre lavé rouge Magenta, le centre est vert foncé: sépale inférieur très petit, blanc crème avec nervures vertes. Les pétales sont vert olive au centre et

rouge violacé à l'extrémité, marqués de 5 à 6 gros points noirs ou verrues à la partie supérieure, et fortement ciliés de noir aux parties supérieure et inférieure.

Labelle rouge marron foncé. Staminode en forme de fer à cheval, blanc carné lavé rose et réticulé vert au centre.

Feuillage vert tendre maculé clair; espèce vigoureuse et très florifère.

C. Barbatum, Lindl. Bot. Reg. 1841, misc. 110. id. 1842 pl. 17. Bot. Mag. pl. 4234. Fl des serres III. pl. 190. Belg. Hort. XXXIII. p. 96, pl, 7. C. Javanicum, Blume, fl Javae. Pucci 1891. p. 32.

CYPRIPEDIUM BARBATUM *var.* BIFLORUM. *Hort.*

Mont Ophir.

Variété du *C. barbatum,* dont la hampe florale est constamment biflore. C'est une belle variété qui est toujours en fleurs: feuillage du *C. barbatum* ordinaire.

C. barbatum biflorum. Veitch manual, p 12. Du Buysson, l'Orchidophile p. 275. The Garden XXXVII 1890. p. 285. Pucci 1891. p. 33.

CYPRIPEDIUM BARBATUM
var. COERULESCENS. *Hort.*

Mont Ophir.

Sépale supérieur moitié blanc et moitié vert avec nervures vert foncé et cramoisi. Sépale inférieur très étroit blanc et vert. Pétales vert olive tout pointillés de noir à l'insertion, et blanc rosé à l'extrémité, avec 6 à 8 points noirs à la partie supérieure et ciliés de noir. Labelle marron. Staminode blanc carné, vert au centre; feuillage du *C. barbatum.*

Pucci 1891. p. 33.

CYPRIPEDIUM BARBATUM *var.* CROSSI. *Hort.*

Mont Ophir.

Sépale supérieur très développé, bien rond. La moitié supérieure est blanc pur, vert au centre, rubannée marron foncé et teintée de rose purpurin entre les nervures. Sépale inférieur très étroit, blanc ligné vert. Les pétales sont très recourbés en arrière, vert à la partie supérieure, blanc légèrement rosé à la partie inférieure, d'un beau rose violacé vers l'extrémité et terminés par un point blanc. Sur le fond vert de la partie supérieure ils ont 5 à 6 gros points noirs bordés de longs cils noirs. Labelle marron clair. Staminode jaune cire réticulé vert au centre. Feuillage assez étroit, fond vert très clair, marbré vert foncé; très florifère, vigueur moyenne.

C. barbatum Crossi, Hort. Veitch manual p. 12. C. Crossi Belg. Hort. XV. p. 227 avec pl. col. C. barbatum Warnerianum, Warner's Sel. Orchid. III pl. II. 1870. Fl. and Pomol. 1881 p. 53. Journ. of Hort. 1882 p. 115 fig. 25. Belg Hort. 1883, p. 96 avec pl. col. Garten zeit. II (1883) p. 375, avec pl. col. C. Orbum, Rchb. Gard. chr. II. S. 3. 1887. p. 778. Pucci 1891. p. 33.

CYPRIPEDIUM BARBATUM *var.* GRANDIFLORUM. *Hort.*

Mont Ophir.

Sépale dorsal très large, blanc pur à l'extrémité, ligné et veiné de rose pourpre vers la base. Sépale inférieur peu développé, blanc rosé. Pétales vert olive à la partie supérieure, marqués de quelques points noirs; la partie inférieure des pétales est rose Magenta vers l'extrémité.

Labelle pourpre marron foncé très développé; staminode en forme de fer à cheval, vert olive à la base et réticulé vert foncé au centre. Feuillage vert tendre, réticulé vert foncé.

Vigoureux et très florifère. Variété très recommandable.

Fl. des serres XVIII. pl. 1879. Veitch manual p. 13. Du Buysson. l'Orchidophile p. 275. Pucci 1891, p. 34.

CYPRIPEDIUM BARBATUM *var.* HENDERSONI. *Hort.*

Sépale dorsal à fond ligné vert tendre, nuancé de violet au centre, et très fortement bordé blanc. Sépale inférieur blanc pur ligné vert foncé. Pétales ondulés et recourbés, la partie supérieure vert olive, légèrement ciliés de noir avec trois ou quatre petites verrues; la partie inférieure est blanc rosé très fortement nuancé de vert, l'extrémité est pointée blanc. Labelle marron foncé à la partie supérieure, plus clair en dessous. Staminode vert clair, marqué d'hiéroglyphes vert foncé au centre.

C'est une des plus belles variétés que nous connaissons de la série de *C. barbatum*; feuillage du *C. Warneri*.

Lindenia III. p. 84. Pucci 1891. p. 34.

CYPRIPEDIUM BARBATUM *var.* ILLUSTRE. *Hort.*

Sépale supérieur arrondi, acuminé, fond blanc ligné de vert vers la base, marqué de nombreuses bandes pourpre noirâtre et largement bordé blanc pur. Sépale inférieur très petit, fond blanc ligné de vert et de pourpre. Pétales vert brunâtre à la partie supérieure avec quelques verrues noirâtres et ciliés de noir: la partie inférieure est rose

saumoné ainsi que l'extrémité. Labelle brun foncé noirâtre, très gros. Staminode jaunâtre et fortement marqué d'hiéroglyphes vert au centre.

Cette variété a beaucoup de rapport avec le *C. barbatum grandiflorum*. Elle a été mise dans le commerce par M. M. SANDER et C°, de St Albans.

Lindenia IV. p. 96. Pucci 1891. p. 34.

CYPRIPEDIUM BARBATUM *var.* MAJUS. *Hort.*

Diffère de la variété *grandiflorum* par sa vigueur, la hauteur du pédoncule, la grandeur de la fleur et la richesse du coloris.

Orchidophile 1883. p. 715. Pucci 1891. p. 35.

CYPRIPEDIUM BARBATUM NIGRUM *var.* MAJUS. *Hort.*

Se trouve dans la collection de Mr MANTIN; est probablement un synonyme de *C barbatum nigrum.*

Lindenia IV. p. 101. Pucci 1891. p. 35.

CYPRIPEDIUM BARBATUM *var.* NANUM. *Hort.*

Peut-être bien qu'il n'y a pas de différence avec celui appelé *C. grandiflorum nanum.*

The Garden. XXXIV. 1888. p. 370. Pucci 1891. p. 36.

CYPRIPEDIUM BARBATUM NIGRUM. *Hort*

Mont Ophir.

Sépale dorsal très large, ovale, arrondi, fortement ligné de cramoisi foncé et ombré de pourpre violacé; le centre est blanc verdâtre, ligné de vert tendre et les bords largement bordés blanc pur.

Le sépale inférieur, très petit, a le fond blanc ligné de vert et de pourpre. Les pétales sont noir bronze à la partie supérieure, et ornés de quatre points noirs ou verrues, finement ciliés de noir et violet lie-de-vin à la partie inférieure et aux extrémités. Labelle assez gros, brun noirâtre à la partie supérieure, plus clair en-dessous et réticulé vert. Staminode en forme de fer à cheval, vert olive réticulé vert foncé au centre. Feuillage vert très tendre, réticulé vert foncé. Variété très florifère et de vigueur moyenne.

The Gardening World V. 1890. p. 732. Pucci, 1891. p. 36.

CYPRIPEDIUM BARBATUM *var.* O'BRIENI. *Hort.*

Les feuilles sont d'un vert plus pâle que dans le *C. Crossi*, avec quelques taches vert foncé, qui sont ordinairement très petites. Le sépale dorsal est un peu plus orbiculé, la teinte pourpre plus étendue. Les pétales sont moins défléchis et de couleur plus foncée ainsi que le labelle. Nous avons trouvé cette description dans le manual of orchidaceous plants of MM. James Veitch et sons de Chelsea. O'Brien variety.

Pucci 1891. p. 36.

CYPRIPEDIUM BARBATUM *var.* PLUMOSUM. *Hort.*

Celui-ci et la variété *Cappei* n'ont pas conservé les caractères qui leur avaient valu des noms distincts, peut-être ces caractères réapparaîtront-ils?

Lindenia III, p. 86. Bull cat. 1890 Pucci 1891. p. 36.

CYPRIPEDIUM BARBATUM *var.* PORPHYREUM.

Sépale supérieur très large, arrondi, fond blanc réticulé de violet-rougeâtre et bordé blanc pur. Sépale inférieur très petit, blanc ligné marron Pétales vert olive à la partie supérieure et ciliés de noir, la partie inférieure est rose violacé. Labelle très gros, brun noirâtre. Staminode vert grisâtre réticulé vert foncé. Très belle variété ayant beaucoup de rapport avec le *C. barbatum nigrum* : elle a été vendue par la maison SANDER et Cie, de St Albans.

Synon. de C. barb. nigrum. Cat. Sander.

CYPRIPEDIUM BARBATUM *var.* PULCHERRIMUM. *Hort.*

Les fleurs sont d'un beau coloris; doit-être selon toute apparence un hybride naturel entre le *C. Hookeræ* et le *C. hirsutissimum*, ayant les feuilles du premier et les fleurs du second.

Collection MEASURES à Cambridge Lodge.

Journ. of Hort. 1887. XIV. p. 375. Gard. chr. 1888. p. 266. Pucci. 1891. p. 36.

CYPRIPEDIUM BARBATUM *var.* SION HOUSE. *Hort.*

Les fleurs sont presque de même grandeur que celles du *C. Lawrenceanum*; variété robuste et à beau feuillage.

The Garden 1890. p. 611. Pucci 1891. p. 37.

CYPRIPEDIUM BARBATUM *var.* SUPERBUM. *Hort.*

Sépale supérieur tout-à-fait rond et très plane, rubanné de cramoisi très foncé et veiné de noir. Le fond vers la base est éclairé de blanc verdâtre et le pourtour du sépale bordé blanc de neige. Sépale inférieur très petit, blanc verdâtre, rubanné cramoisi foncé. Les pétales sont rouge vineux à la partie supérieure et brun olive à la partie inférieure avec une bande noire au centre et légèrement ciliés de brun. Labelle rouge sang veiné de noir. Staminode cire jaunâtre bordé pourpre rosé et marqué d'hiéroglyphes verts au centre. Le feuillage est très beau, dans le genre du *C. Argus*, fond vert tendre fortement maculé blanc ivoire. Cette variété est très vigoureuse et l'une des plus belles de la section des *barbatum*.

C. barbatum superbum. Belg. Hort. 1883, p. 97. Veitch manual etc. p. 51. Du Buysson. l'Orchidophile p. 275. Lindenia III. p. 86 The Garden XXXIX 1891. p. 109.

CYPRIPEDIUM BARBATUM *var.* WARNERI. *Hort.*

Mont Ophir.

Sépale supérieur très large, arrondi, légèrement orbiculé, fond blanc fortement ligné vert foncé, recouvert de taches rouge Magenta et largement bordé blanc. Sépale inférieur

très petit, vert jaunâtre. Les pétales sont vert foncé luisant à la partie supérieure et ensuite blanc, puis rouge Magenta en-dessous ainsi qu'à l'extrémité. Labelle marron très foncé, staminode très petit, jaune verdâtre, marqué de brun de chaque côté, puis vert au centre.

Feuillage fond blanc marbré vert foncé; vigueur moyenne mais très florifère.

C. barbatum Warneri, Journ. of Hort. IV. 1882 p. 115, fig. 25. Veitch manual, p. 12. Pucci 1891. p. 38.

CYPRIPEDIUM BARON OSY.

Semis de M. Jules Hye, de Gand; le sépale inférieur est deux fois aussi grand que le supérieur, le caractère semble constant car deux autres semis se sont présentés de même.

Orch. Rev. août 1894.

CYPRIPEDIUM BARON SCHRŒDER.

Hybride issu du *C. œnanthum superbum* et du *C. Fairieanum*, exposé par Mrs Veitch le 24 nov. 1896. Il a une forme très belle; le sépale dorsal blanc parcouru par une quinzaine de lignes de gros points pourpre, les pétales larges, jaune pâle, lignés de brun pourpre et un peu pointillés près de la base, le sépale dorsal brun pourpré luisant veiné de jaune. Cet hybride a reçu un certificat de 1re classe.

Journ. of Hort. décembre 1896. p. 353. fig. Journ. des Orch. 16 janvier 1897.

CYPRIPEDIUM BARTETI.

Carrière.

Nous sommes redevables à M. BAUER de cet intéressant hybride, qui est le produit du *C. barbatum* avec le *C. Chantini*. Le sépale dorsal très développé est, au centre, à fond vert tout pointillé de noir, l'extrémité et le bord du sépale sont blanc et fortement nuancés rose. Le sépale inférieur est petit, étroit, vert ponctué de noir, et à l'extrémité blanc. Les pétales sont de couleur acajou à la partie supérieure et jaune nankin à la partie inférieure; l'extrémité des pétales est rosée. Le labelle est d'un beau marron brun. Staminode jaune.

Feuillage vert tendre.

C. Bartetii Carrière. Rev. Hort. 1886 p. 84. Veitch, manual etc. p. 87. Orchidophile 1886, p. 121 avec pl. col. id 1889. p. 10. C. Pardeti? id. 1885 p. 375. Pucci 1891. p. 38.

CYPRIPEDIUM BATALINII.

Sander.

Hybride obtenu chez M SANDER d'un croisement entre le *C. purpuratum* et le *C. Argus*, sans description.

Gard. chr. 29 septembre 1894.

CYPRIPEDIUM BEATRICE

C'est un nouvel hybride gagné par Mr DREWETT.

Il est sorti du *C. Boxalli* fécondé par le *C. Lowii*. Les feuilles sont semblables à celles du *C. Boxalli*, elles ont environ 30 cent. de longueur et 4 1/2 cent. de largeur;

elles sont vert clair uniforme. Le pédoncule de la fleur qui a servi à faire la description est uniflore, mais sans doute que, quand la plante sera plus forte, elle donnera deux et même plusieurs fleurs. La plante est intermédiaire entre les deux parents; bractée et ovaire villeux. Les sépales supérieur et inférieur sont, en forme, presqu'identiques à ceux du *C. Boxalli* : le sépale supérieur a le bord très révoluté; la base est fortement marquée de chocolat, et des raies chocolat s'étendent jusqu'au sommet qui est jaune verdâtre clair, le bord est blanchâtre. Les pétales sont très larges et ont la forme de ceux du *C. Lowii* : ils ont environ 7 1/2 cent. de long, en forme de spatule, jaunâtre, tachetés de chocolat à la base. La ligne médiane est pourpre chocolat ainsi que le dessus vers le milieu, mauve pourpre clair au sommet: la partie inférieure est jaune blanchâtre pâle, ombrée mauve pâle. Le labelle est plutôt long et étroit, brillant, pourpre pâle, ombré ocre au sommet et en dessous. Le staminode se recouvre en bas, il est obcordé au contour, avec des côtés plutôt droits et convexes jaune ocre, ombré brunâtre en avant et a un tubercule étroit, allongé, vert jaune sur le disque. Au bout de quelque temps le staminode devient transparent et prend une teinte pourpre clair. C'est une nouvelle forme pour les collections.

Lindenia V. Pucci 1891. Orch. Rev. I. p. 263.

CYPRIPEDIUM BEECHENSE.

Hybride obtenu par M. W. R. Lee, Esq. Bech Lawn, Audenshaw, Manchester, entre le *C. Turtisii* et le *C. superbiens Demidoff var.*

Gardn. chr. 16 juin 1894.

CYPRIPEDIUM BEECKMANI. *Linden.*

C'est certainement la nouveauté la plus distincte et la plus remarquable qui ait fait son apparition depuis longtemps dans le genre Cypripedium. Ce superbe hybride, obtenu dans les serres de l'Horticulture Internationale, a fait sensation aux Meetings de Londres et de Manchester le 23 et le 25 novembre 1897. Le sépale dorsal largement arrondi, un peu rétréci à la base et apiculé au sommet, est d'un beau vert clair nuancé de jaune, et vert émeraude à la base et au centre. Il est couvert de gros points noirs sur toute sa surface, mais particulièrement vers le centre, et finement bordé blanc sur les côtés. Les pétales, d'une largeur extraordinaire surtout au sommet, sont d'un splendide rouge foncé, légèrement brunâtre, avec une mince bordure jaune; ils portent à la base des macules rouge brunâtre sur fond jaune clair. Le labelle, de forme allongée assez étroite, est d'un beau rouge vineux brillant bordé de jaune le long de la base. Le staminode est jaune. Le sépale inférieur, très large, est vert clair. Il parait provenir du *C. Boxalli superbum* et du *C. bellatulum*. Dédié par M. L. Linden à M. Beeckman, chef du département des semis d'orchidées.

Sem. Hort. 4 décembre 1897.

CYPRIPEDIUM BEHRENSIANUM.

Joli hybride gagné dans l'établissement de M. Sander du *C. Boxalli* et du *C. Jo grande*. On peut le décrire comme un *C. Boxalli* avec les pétales rétrécis et couverts de larges taches brun pourpre foncé jusqu'à l'extrémité. Staminode se rapprochant comme forme de celui du *C. Lawrenceanum*, ces modifications sont dues à l'influence du *C. Lawrenceanum* et du *C. Argus* parents du *C. Jo grande*. Les taches sur les pétales viennent surtout du *C. Argus*, tandis que leur forme, ainsi que celle du staminode, est due à l'influence

combinée de cette espèce et du *C. Lawrenceanum.* Un petit mamelon vert sur le staminode; la forme et la couleur du sépale dorsal et les détails du labelle montrent l'influence du *C. Boxalli.*

Orch. Rev. mars 1894 p. 111.

CYPRIPEDIUM BELLATULUM. *Rchb. f.*

Cochinchine.

C'est une espèce qui se rapproche du *C. Godefroyæ.* Les feuilles sont toutefois émoussées, très fortes; elles ont 25 cent. de longueur sur 7 1/2 de largeur, bien marbrées au dessus de taches hiéroglyphiques légères et en dessous elles présentent une grande quantité de points bruns. La fleur est très grande, 28 cent. de circonférence, elle est complètement mouchetée sur tout le dessus, quelques unes de ces mouchetures sont très grandes. La couleur est blanche ou jaune blanchâtre. C'est une introduction de M. H. Low et Cie. Le staminode est nouveau. Il est beaucoup plus long que dans aucune autre variété, oblong, tridenté au sommet, presque sans poils et admirablement moucheté, c'est une particularité que l'on n'a pas encore rencontré dans les espèces qui ont quelqu'affinité avec celle-ci, et qui a amené Mr Reichenbach à en faire une nouvelle espèce.

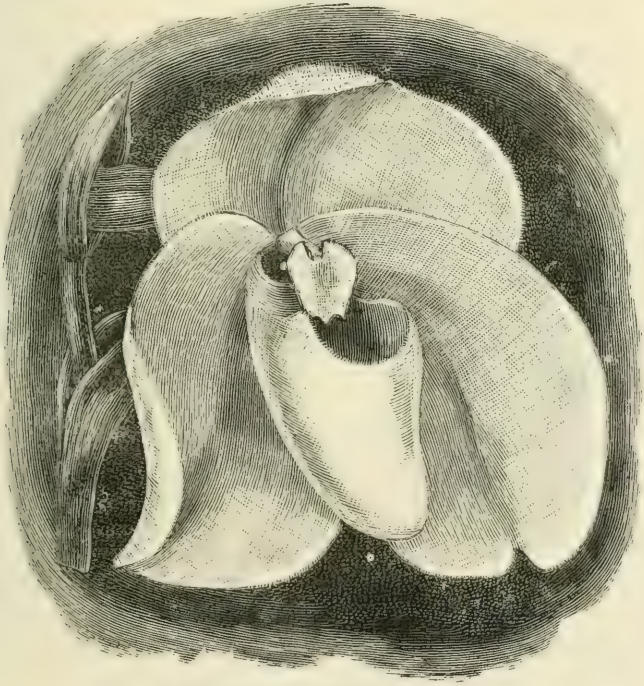
Hort. Low et Co. Gardn. chr. 1888. Veitch manual. Lindenia IV. Journal of Horticulture 1888. Pucci 1891. Orch. Rev. I. Dict. Icon. des Orch. Cyp. pl. 9.

Nous ne connaissons pas les premiers pieds du *C. Godefroyæ* introduits par Mr Godefroy-Lebeuf. Il est à supposer qu'ils étaient bien peu nombreux (ceux nommés *C. bellatulum* par Reichenb.) puisque l'on ne cite que celui de M. Le Baron de Rothschild du Château de Ferrières. Tous ceux introduits depuis, et vendus sous le nom de *C. Godefroyæ*, ont les feuilles beaucoup moins larges, plus

molles et la végétation plus lente que le *C. bellatulum* introduit par M. Low et C° en 1888. La différence comme fleur est très peu sensible; les dessins sont à peu près les mêmes, les racines sont beaucoup plus nombreuses et plus grosses dans le *C. bellatulum*. Ce sont peut-être deux espèces très voisines appartenant à la série de *C. concolor*.

CYPRIPEDIUM BELLATULUM ALBUM. *J. O'B.*

Cette variété qui est un magnifique *C. bellatulum albinos* a fleuri dans la collection de M. FRED. WIGAN, Clare



Cypripedium Bellatulum Album.

Lawn, East Sheen. La fleur est blanche sans taches, on voit un peu de jaune au centre du staminode. Comme

forme et grandeur c'est le type. Toute la fleur a perdu ses marques pourpre; le dessous des feuilles, le scape, l'ovaire et la bractée sont entièrement vertes, l'albinisme s'étend à toute la plante. La découverte est due à M. B. Moore, superintendant assistant du royaume de Laos. C'est aussi à lui que l'on doit la découverte du *C. Charlesworthi*. Il existe plusieurs plantes qui ont été vendues par M. M. Charlesworth à qui M. Moore les avait envoyées. C'est une forme remarquablement distincte et sans aucun doute une précieuse acquisition.

Gard. chr. p. 748. 15 juin 1895.

CYPRIPEDIUM BELLATULUM BIFLORUM.

C'est une variété qui s'est trouvée dans une importation; plusieurs plantes ont présenté ce caractère chez M. O. O. Wrigley et M. Swinburne; M. Wrigley avait acheté plusieurs plantes et croit qu'il y aura de bonnes variétés, car les feuilles sont très longues et larges, la variété s'étant trouvée dans plusieurs endroits paraît constante : on ignore d'où viennent les plantes importées, les fleurs sont plus petites et très foncées.

Orch. Rev. août 1894.

CYPRIPEDIUM BELLATULUM *var.* EGREGIUM.

Plante très intéressante ayant un sépale court presque trilobé et des taches pourpre clair, ressemblant beaucoup à celles du type. Les taches dans cette variété sont si claires qu'on ne les voit pas sur l'autre côté des sépales et des pétales.

Gard. chr 1888. p. 112. Pucci 1891. p. 39. Cat. Low.

CYPRIPEDIUM BELLATULUM *var* LOWI.

Variété très remarquable qui s'est trouvée dans les serres de M. HUHG Low et C° à Clapton, et dont les fleurs sont teintées de cramoisi.

Gardn. chr. 16 juin 1894.

CYPRIPEDIUM BELLATULUM *var.* LUTEO PURPUREUM. *J. O'Brien.*

Quoique semblable à la forme typique cette variété est très distincte par la couleur, le caractère et la disposition des taches pourpre foncé. Le fond tout entier est jaune abricot pâle, la partie la plus claire est le côté inférieur du labelle ou elle se fond en blanc crême. Les sépales et les pétales ont des taches pourpre en plus petit nombre que la forme ordinaire: les pustules sont de forme irrégulière et souvent courrent les unes dans les autres: elles sont confinées aux deux tiers intérieurs de chaque segment le plus près de la colonne. L'extérieur du labelle est sans taches, mais l'intérieur et les lobes latéraux enroulés ont des points pourpre. Le staminode est pointillé de pourpre et a un centre coloré de vert foncé. Cette variété a fleuri pendant deux ans chez M G. LAW-SCHOFFIELD, Rawtenstall, Manchester, qui l'avait achetée pour une forme de *C. Godefroyæ*, mais c'est certainement un *C. bellatulum*. J. O'Brien.

Gardn. chr. 12 août 1893. p. 179.

CYPRIPEDIUM BELLATULUM *var.* MAJUS. *Hort.*

Fleur énorme, fortement maculée présentée au Meeting de la Société Royale d'Horticulture de Londres, le 16 déc. 1889.

Orchidophile 1890 p. 9. Pucci 1891. p. 40.

CYPRIPEDIUM BELLATULUM *var.* MARIÆ.

Sépale supérieur de forme parfaite, bien rond, fond rose pourpre, fortement maculé de pourpre foncé noirâtre et bordé blanc pur. Sépale inférieur très petit dont on ne voit que l'extérieur qui est rouge pourpre vineux. Les pétales sont très larges, arrondis, et fortement échancrés à l'extrémité, le fond des pétales est blanc laiteux et très fortement maculé de gros points noir foncé à reflet rouge cramoisi et partiellement sablé de rouge vineux. Labelle de forme particulière, petit, rond, en forme de pantouffle allongée, le fond est blanc tout pointillé de petites macules brun foncé. Staminode petit, rond à la partie supérieure, très finement sablé de petits points rouge violacé.

Feuillage ordinaire des *C. bellatulum*, vert foncé maculé blanc d'ivoire, noir violacé en dessous. Cette belle variété appartient à M. J. Hye, de Gand.

Lindenia IV. p. 96 Pucci 1891 p 40. C Godefroyae Mariæ. Rev. de l'Hort. Belge 1889. p. 97. avec pl.

CYPRIPEDIUM BELLATULUM *var.* NIGRUM.

A fleuri chez M. Mac-Arthur, The London nursery, Maiden Vale. Il a de larges taches qui sont presque noires

Gard. chr 26 mai 1894.

CYPRIPEDIUM BELLATULUM *var.* ROSEUM.

A la réunion du 12 juin 1888 à la Société Royale d'Horticulture de Londres, M. M. H. Low et C° ont présenté plusieurs exemplaires de leur nouveau *C. bellatulum*;

parmi eux s'en trouvait un auquel on a donné le nom de *C. bellatulum roseum*, à cause d'une teinte rose tendre qui couvre ses fleurs. Les fleurs du *C. bellatulum* présentent une grande variation dans leurs taches et quand elles s'ouvrent ont une teinte verdâtre.

Lindenia III. p. 100. Gard. chr. 1888. p 799 Pucci 1891. p. 40.

CYPRIPEDIUM BELLINUM.

Hybride obtenu chez M. SANDER, de St Albans, du *C. vernixium* et du *C. Harrisianum*, qui sont tout deux hybrides Sa parenté peut s'exprimer ainsi : *C. villosum 1/2*, *C. barbatum 1/4*, *C Argus 1/4*. Il a beaucoup du caractère général du *C. vernixium* avec quelques taches brun noir sur le sépale dorsal. Le fond est vert olive brillant nervuré et tacheté de brun foncé, entouré d'un étroit bord blanc, les côtés très réfléchis. Pétales horizontaux brun luisant tachetés brun foncé vers la base. Le labelle est plutôt long et étroit, brun luisant en avant. Staminode pâle avec un petit mamelon vert. Cet hybride ressemble plus au *C. villosum* quoique modifié en forme et couleur par l'influence des autres espèces dont cependant les caractères sont tout à fait oblitérés.

Orch. Rev. février 1894.

CYPRIPEDIUM BELUS. *R. Young*.

Cet hybride a été obtenu par M. REGINALD YOUNG, Fringilla, Sefton Park, Liverpool; il est issu du *C. Harrisianum nigrum* et du *C. Mastersianum*. C'est un hybride d'un aspect singulier qui comme forme et substance se

rapproche du *C. Mastersianum*. Sépale dorsal vert, on y remarque quelques taches pourpre dans le bord qui est rose pâle. Les pétales et le labelle sont brun jaunâtre avec quelques taches pourpre. L'hybridation a été faite en mars 1891; maturité de la graine et semis en janvier 1892; les plantes ont levé en août 1892, et la première floraison a eu lieu en avril 1898.

Gard. chr. 14 mai 1898. Vol. XXIII. 594.

CYPRIPEDIUM BERENICE *R. A. Rolfe.*

Très bel hybride gagné par le capitaine VIPAN, Stibbington Hall, Wansford, du *C. Roebelini* fécondé par le *C. Lowii*. C'est le premier hybride connu dont les parents se rattachent au groupe qui fleurit en racèmes. Feuilles vert foncé; scape pluriflore et élevé, sépale dorsal elliptique ovale, acuté, bord réfléchi à la base; base et centre vert pâle, le reste blanc un peu teinté de rose, une pustule pourpre foncé à la base extrême, puis quelques taches distinctes et au-dessus 7 bandes toutes de même couleur qui diminuent rapidement et ne se voient plus au-dessus du milieu. Pétales retombants, longs, tordus en spirale, un peu rétrécis près du sommet, le 1/3 inférieur vert clair, avec des taches brun pourpre de dimension moyenne, les autres marron clair un peu plus foncé près des bords.

Gard. chr. 1891 p. 136. Pucci 1891. p. 40.

CYPRIPEDIUM BERGGRENIANUM. *Rchb.*

C'est le résultat d'un croisement entre le *C. Dauthieri* et le *C. insigne*; on ne sait lequel des deux a donné le pollen, mais on suppose que c'est le *C. Dauthieri*. Son possesseur,

M. SANDER, l'a dédié à son voyageur M. BERGGREN. Les feuilles sont ligulato-acutées, vert ail clair avec des mosaïques très éparses et légèrement lignées au-dessus, vertes en dessous. La fleur est tout à fait comme celle du *C. Dauthieri Rossianum.* Il n'y a pas de surface verte au sommet du sépale supérieur. Les nervures sont pourpre Indien foncé, sur un fond pourpre clair. Il y a à la base une large surface avec quelques taches pourpre ; sépale inférieur vert très clair. Les nervures vert plus foncé sont couvertes de lignes irrégulières pourpre Indien. Les pétales sont ceux du *C. Dauthieri,* pourpre foncé, la surface inférieure a la base jaunâtre avec des taches vert foncé, ciliés sur les bords à la base. Labelle du *C. Dauthieri.* Staminode en forme de forceps trilobé, orange, très distinct de celui du *C. Dauthieri.* Bractées très courtes vert avec une teinte pourpre.

Gardn. chr. 1888 p. 798. Orch. 1889. p. 2. Lindenia III. p. 100. Pucci 1891. p. 40. Orch. Rev. I. p. 259.

CYPRIPEDIUM J. H. BERRY.

Hybride obtenu par M. SANDER, entre le *C. Harrisianum superbum* et le *C. concolor.* C'est presqu'une perfection au point de vue des horticulteurs. Segments larges et ronds, fleur massive dans ses diverses teintes. Le pourpre et le blanc prédominent.

Gard. chr. 19 janvier 1895.

CYPRIPEDIUM BIJOU.

Hybride entre le *C. Œnanthum* et le *C. Lawrenceanum.*

Gard. chr. 1892. Orch. Rev. 1893. p. 12. Hoit *Ingram.*

CYPRIPEDIUM T. V. BOND.

Hybride gagné par M. C. L. N. Ingram, de Godalming, entre le *C. Swanianum* et le *C. hirsutissimum*. Belle variété qui rappelle un peu le *C. Curtisii*. Le ton dominant de la fleur est vert foncé brillant, la base du sépale dorsal a de nombreuses taches noires avec des lignes noirâtres qui irradient de la base. Pétales verdâtres aux bases tachetés de noir, la moitié extérieure rose. Labelle verdâtre recouvert d'un réseau brun pâle.

Gard. chr. 1893. Hort. Ingram.

CYPRIPEDIUM BONNYANUM.

Hybride entre le *C. villosum* et une espèce inconnue. Il a été probablement obtenu par M. Bonny, le grand fabricant de paniers en bois de Teck pour orchidées, à moins qu'on ne le lui ait dédié. La fleur nous est inconnue.

CYPRIPEDIUM BOOKERI.

Hybride de M. M. W. L. Lewis et C°, Chaseside, Southgate, entre le *C. ciliolore* et le *C. Spicerianum*; fleur large et grande, sépale dorsal ample, pourpre cramoisi et blanc. Bel et distinct hybride très remarquable. Certificat de mérite 9 octobre 1894.

Gard. chr. 13 octobre 1894

CYPRIPEDIUM BORTELE SUPERBUM.

Hybride trouvé dans une annonce de vente chez M. M. PROTHÉROE et MORRIS faite le 2 novembre 1894, provenant de la collection d'un amateur. Sans description d'origine. Il est à supposer que c'est une erreur ; ce doit être *C. Barteti superbum*?

Gard. chr. 27 octobre 1894.

CYPRIPEDIUM BOTERLAERIANUM.

Hybride supposé entre le *C. Dauthieri* et le *C. Harrisianum*, ressemblant étonnamment à ce dernier, mais en plus beau. Obtenu par M. PAUWELS, Boterlaere, Anvers.

Journ. des Orch. page 236, 16 octobre 1895.

CYPRIPEDIUM BOTHWILLIANUM.

Hybride obtenu chez M. SANDER entre le *C. Argus* et le *C. Stonei* ; sépale dorsal blanc verdâtre avec de faibles lignes pourpre, pétales verdâtre avec de larges taches chocolat, le devant du labelle rose foncé.

Gard chr. 12 septembre 1896.

CYPRIPEDIUM BRADSHAWIANUM.

Hybride issu du *C. Spicerianum* et du *C. Lawrenceanum*, ressemblant tout à fait au *C. radiosum*, provenant de chez LEWIS et C° de Southgate.

Gard. chr. 15 juillet 1893.

CYPRIPEDIUM BRAYAIANUM. *L. Linden.*

Cet hybride provient de deux variétés, le *C. hirsutissimum coerulescens* et le *C. Boxalli atratum*, la fleur est de grande dimension, les pétales d'une ampleur remarquable sont couverts sur la moitié de leur longueur à partir du centre, d'une foule de points noirs extrêmement fins sur un fond vert jaunâtre. Le reste est teinté de rose lilacé; le sépale dorsal très ouvert porte à sa base le même pointillé; puis vient une large tache noirâtre qui s'étend sur toute sa surface et va en se dégradant jusqu'au sommet; une étroite bordure blanche s'étend tout autour de cet organe Le labelle est gris rougeâtre.

Cat. Hort. Int. mai 1891. Lindenia III. p 86. IV. p. 98. C. Brayeanum. Journ. of Hort. XVI. 1888. p. 254. Journ. des Orch. VII. p. 15. Hort. Vervaet et Cie.

CYPRIPEDIUM BRUNO SUPERBUM.

Issu du *C. Spicerianun* et du *C. Leeanum giganteum*, obtenu chez M SANDER à St Albans. Sépale dorsal remarquable pour la netteté de son contour et la pureté de son coloris; excepté un peu de vert foncé à la base et une ligne médiane laque cramoisi, il est entièrement blanc de neige. Les pétales, vert faible avec de nombreux points brun comme des épingles, sont très ondulés, ces points les recouvrent comme un voile. Labelle vert clair. Staminode blanc et rose tendre.

Cat. Sander 1897.

CYPRIPEDIUM BRYANI.

Hybride entre le *C. Argus* et le *C. Philippinense* très joli, grands pétales défléchis légèrement marqués de brun noirâtre; sépale supérieur blanc, verdâtre à la base, étroites lignes de pourpre rayonnant. Labelle blanc verdâtre teinté rose brunâtre clair. Obtenu par M. NORMAN COOKSON.

Gard. chr. 1892. Orch. Rev I. p. 11.

CYPRIPEDIUM BUCHANIANUM. *R. A. Rolfe.*

Ce nouvel hybride a été gagné de semis chez M. H. J. BUCHAN, dont il porte le nom, et acquis par M. R. H. Measures dans les serres duquel on en a fait la description. Il est le produit du *C. Druryi* croisé avec le *C. Spicerianum.* Le sépale supérieur est bien orbiculaire, de couleur blanche, teinté de jaune clair, on voit quelques points pourpre près de la base, et une étroite bande médiane pourpre foncé. Pétales gris jaunâtre clair, le bord supérieur est ondulé, et la moitié supérieure de chaque pétale porte quelques étroites raies brun pourpre près de la base sur les deux moitiés supérieure et inférieure. Il y a beaucoup de taches pourpre. L'intérieur du labelle est gris jaunâtre et le dessus est de même couleur et teinté de brun pourpre; il est fortement tacheté de pourpre en dedans, et se rapproche beaucoup comme forme de celui du *C. Spicerianum.* Le staminode ressemble plus à celui du *C. Druryi,* bien qu'il soit plutôt plus aplati, sa couleur est pourpre clair avec un centre jaune. Ce qui dénote dans cet hybride l'influence du *C. Druryi,* c'est la couleur jaune particulière à cette plante.

Gard. chr. VI 1890. p. 142. C. Buchananianum. Rolfe. id. p. 73. Pucci 1891. l'Orchidophile 1892.

CYPRIPEDIUM BUCHANIANUM MAGNIFICUM.

Le *C. Buchanianum* a été obtenu chez feu M. H. J. Buchan en 1887 entre le *C. Druryii* et le *C. Spicerianum.* Le croisement inverse a été fait chez M. Measures et a donné une fleur beaucoup plus belle. Le nouvel hybride a le sépale dorsal beaucoup plus large qui mesure 6 cent. de largeur, les pétales ont deux et demi centimètres à l'extrémité. Le labelle est plus large et de couleur plus claire, mais le staminode est plus étroit, plus plié en arrière, le bord et le disque sont blanc avec un petit mamelon vert au centre. Dans les deux fleurs le caractère du *C. Spicerianum* prédomine, mais les traces de jaune dans la fleur et la bande noire en bas des pétales montrent l'influence du *C. Druryii.*

Orch. Rev. 1895 p. 36 et 81, flg. 4.

CYPRIPEDIUM BULLENIANUM. *Rchb. f.*

Bornéo.

Sépale supérieur olive verdâtre, nuancé de brun, sépale inférieur jaune-nankin, très petit. Les pétales sont vert-olive nuancés de rouge cramoisi clair à la partie supérieure et marqués de quelques points de couleur ocre. Labelle très développé, brun verdâtre et bordé vert. Espèce peu vigoureuse et peu méritante; feuillage vert maculé blanc ivoire.

Cette espèce est classée comme n'étant qu'une forme du *C. Hookeræ,* mais pour nous la différence est énorme.

C. Bullenianum, Rchb. Bot. Zeit. 1865, p. 99. Journ of Hort. VI. 1883, p 116 fig. 26. C. Hookerœ Bullenianum, Veitch, manual etc. p. 32. Pucci 1891. p. 45.

CYPRIPEDIUM BULLENIANUM *var.* ANOPTHALMUM. *Rchb. f.*

Bornéo.

Variété bien distincte du type et du *C. oculatum* en ce qu'elle n'a pas de taches en forme d'yeux sur les pétales ni de teinte brun foncé sous la bouche verte de la lèvre; même feuillage que le type.

C. Bullenianum anopthalmum Rchb. f. Gard. chr. XX. 1884 p. 174. Pucci 1891. p. 45.

CYPRIPEDIUM BULLENIANUM *var.* APPLETONIANUM. *Rolfe.*

Cette variété s'est montrée chez M. W. Appleton, Weston-Super-Mare. Fleur d'un *C. bullenianum* très coloré, mais les feuilles sont bien différentes; au lieu d'avoir le fond vert gris avec des taches plus foncées, elle a les feuilles vert brillant, reticulées et nervées vert foncé C'est une variété remarquable de cette espèce. Les pointes des pétales sont légèrement colorées de pourpre lilas, les taches, le long du sépale dorsal, sont très petites. Staminode petit très caractéristique.

Orch Rev. I p. 135. The Garden. C. Appletonianum.

CYPRIPEDIUM BURBIDGEI. *Rchb. f.*

M. Veitch le déclare synonyme du *C. Dayanum.* La *Lindenia* le déclare distinct et le dit originaire de Bornéo, dans le *Garden,* il est également distinct; on trouve une

file de points noirâtres comme des verrues sur le bord de chaque pétale, et l'apex est plus richement coloré; la forme du labelle est également différente, les feuilles sont vert foncé, maculées de blanc.

Gard. chr. 1881 p. 38. Veitch manual p. 21. Lindenia III. The Garden 1890. XXXVII p. 130. Pucci 1891. p. 46.

CYPRIPEDIUM BURBIDGEANUM.

Hybride entre le *C. Dayanum* et le *C. concolor* gagné par M. Burbidge ? Nous n'avons trouvé aucune description de cet hybride, qui nous est complètement inconnu.

Lindenia III p. 86. C. Burbigeanum. Orchidophile 1889 p. 11. Pucci 1891. p. 46.

CYPRIPEDIUM BURFORDIENSE. *Rchb. f.*

Les feuilles de ce nouvel hybride dont les parents ne sont pas bien connus sont dans le genre de celles du *C. Barteti*, mais elles sont d'un tiers plus larges et d'un tiers plus courtes et un peu plus épaisses. Le pédoncule est brun rougeâtre foncé; il est couvert de poils courts veloutés. La bractée est de moitié plus courte que l'ovaire; elle a une carène dorsale très aiguë et des lignes ou nervures foncées. L'ovaire est un peu plus clair que le pédoncule. Le sépale dorsal est très large, cunéiforme, elleptico acuté, il est mauve rose très clair excepté à l'extrémité qui est ornée d'une plaque blanche presque rhomboïde; on y compte 17 nervures pourpre foncé. Le sépale conné est blanchâtre, oblong, ligulato-acuté, dépassant la longueur de la lèvre. Les pétales descendants sont verdâtre clair à la base, le bout supérieur est pourpre très clair, et la partie extérieure

un peu renflée pourpre brunâtre; les nervures sont vertes. Il y a quelques poils pourpres à la base et des cils autour du bord. Près du bord supérieur on remarque deux lignes mauve pourpre très foncé, ce qui est tout à fait nouveau, entre ces lignes il y a quelques taches pourpre mauve très courtes et étroites. Le labelle est dans le genre de celui du *C. Argus*, coloré ocre brun en dessous, avec un bord jaune autour de la bouche de l'éperon. Les bords infléchis du rachis sont colorés d'ocre avec de petites taches rouges. La plus grande partie de la lèvre est brun rougâtre. Le staminode est presque comme celui du *C. Argus*, mais les dents latérales sont plus courtes que dans ce dernier. Le sépale dorsal en étendard et les lignes sur les pétales sont très remarquables. C'est une plante dont la fleur a une longue durée. On croit que c'est un hybride entre le *C. Argus* et le *C. Philippineuse* ou *C. laevigatum*, mais il y a plus de ressemblance avec le *C. Argus*. La plus grande épaisseur des feuilles serait due à la seconde espèce.

C. Burfordiense, Rchb. f. Gardn. chr. IV. S. 3. (1888) p. 721. Pucci, 1891. p. 46.

CYPRIPEDIUM BURTONI.

Bel hybride d'un coloris riche obtenu dans la collection de M. F. M. Burton, Highfield, Gainsborough. Parents douteux. On indique comme probables *C. Lowii* et *C. Hookeræ*. Fleur dans le genre de celle du *C. macropterum* comme forme, mais avec des couleurs plus brillantes.

Gower. Orch. Album.

CYPRIPEDIUM CALANTHUM. *Rchb. f.*

La première floraison de cet hybride a eu lieu en 1878 chez MM. Veitch. C'est un hybride obtenu par M. Seden entre le *C. barbatum biflorum* et le *C. Lowii*.

Ses feuilles vigoureuses sont plus courtes que celles du *C. Lowii*, mais un peu plus larges, vert clair avec des taches hiéroglyphiques irrégulières, étroites et foncées. Les pédicelles, de haute stature, portent deux superbes fleurs avec de courtes bractées et des ovaires veloutés. Le sépale supérieur est très large, transversalement elliptique, vert blanchâtre avec des nervures brun sépia. Le sépale conné est étroit, plus court que la lèvre. Les pétales sont admirablement ligulés, plutôt émoussés, dépassant le sépale supérieur, avec des cils au bord basilaire vert clair et des taches brunes à la moitié intérieure, mauves à la moitié extérieure. Le sac du labelle est émoussé, avec un angle de chaque côté sur le devant, et très marginé dans le centre. Il y a de chaque côté entre les cornes et le canal onguiculaire une petite lame; cette lame prouve bien que la variété est sortie du *C. Lowii* et n'est pas du tout une simple race. Le staminode est court comme dans le *C. barbatum*, blanc avec trois dents sur le devant.

C. Calanthum, Rchb. f. Gard. chr. XIV. (1880), p. 652. Pucci, 1891. p. 47.

CYPRIPEDIUM CALIGARE *Rchb. f.*

Si à un sujet ayant le feuillage du *C. venustum*, on attache une fleur du *C. Dayanum*, on a à peu près la plante obtenue de semis par M. Drewet, provenant d'un croisement opéré entre le *C. Dayanum* foncé comme parent pollinique et le *C. venustum*. Le sépale dorsal est celui du *C. Dayanum*, blanchâtre et marqué de vingt cinq nervures vertes. Les pétales latéraux sont moins longs que le labelle, étroits, blanchâtres et montrent onze nervures. Pétales ligulés aigus, recourbés en dessous, ciliés, blancs, garnis aussi de quelques nervures vertes sur leur moitié inférieure, ainsi qu'à l'extrême base de leur partie supérieure, dont la plus

grande surface est d'un mauve pourpré à nervures plus foncées. Les deux moitiés sont séparées par une nervure très foncée. On remarque en outre à la base de la nervure médiane foncée quelques macules noires et six autres de dimensions plus larges sur le bord supérieur vers la base. Le labelle est de couleur cannelle avec une bordure jaune d'ocre autour de son orifice. Ses lobes latéraux récourbés portent des verrues luisantes de couleur brune, et l'espace situé entre eux est couvert de petites macules de brun clair. Le staminode est pourvu de deux divisions latérales arrondies et d'un petit apicule dans la partie antérieure qui se trouve entre elles. On y observe aussi une réticulation verticale mais n'ayant aucune couleur distincte. La bractée est d'une longueur égale à la moitié de celle de l'ovaire, et porte quelques lignes de petites macules foncées. Le pédoncule est d'un vert rougeâtre et garni de poils très courts. Le feuillage est semblable à celui du *C. venustum*.

Obtenu par M. Drewet, de Riding, Mill-on-Tyne. Gard. chr. 1888, p. 264. Veitch manual. Pucci 1891. p. 48.

CYPRIPEDIUM CALLOSO-ARGUS.

Son nom indique son origine. Il a été obtenu chez M. Graves, d'Orange, U. S. A. Comme forme la fleur rappelle celle du *C. callosum*, sépale dorsal blanc veiné vert clair. Pétales défléchis de 7 1/2 cent. de longueur lavés vert clair avec du pourpre vineux vers l'extrémité, ornés de callus pourpre noirâtre sur le bord supérieur. Labelle brun vineux, lobes latéraux enroulés jaunâtre et tachetés de brun. Staminode transparent et réticulé de vert. Les feuilles ont les marbrures du *C. Argus*.

Orch. Rev. mars 1894 p. 110.

CYPRIPEDIUM CALLOSO-NIVEUM.

Très jolie petite plante dérivée du *C. niveum* et du *C. callosum*, obtenu par M. SANDER et Cie, on peut la comparer aux *C. Tautzianum* et *C. Aphrodite*, deux autres hybrides du *C. niveum* dont les seconds parents sont respectivement *C. barbatum* et *C. Lawrenceanum* et comme ils sont alliés de près au *C. callosum*. la ressemblance dans les hybrides s'explique de suite. Fleur intermédiaire en grandeur et forme, mais plutôt du coloris du *C. niveum*, blanc avec une trace de veination pourpre sur le sépale dorsal et en avant du labelle, quelques petits points pourpre sur la base des pétales, sépale dorsal de 3 1/2 cent. de large, pétales de 5 1/2 de longueur et 2 de largeur. Staminode large avec un sommet tridenté, blanc, deux pustules reticulées de noir au centre. Le *C. Winifred Hollington* est le même (voir ce nom).

Orch. Rev. décembre 1895.

CYPRIPEDIUM CALLOSUM. *Rchb. f.*

Siam.

Espèce nouvelle introduite du Siam et qui occupera un des premiers rangs parmi les nouveaux Cypripedium. Son introduction date de 1886. Elle pousse comme un vigoureux *C. barbatum* et comme forme de fleur lui ressemble tout à fait. Les fleurs sont très larges et restent ouvertes six semaines. Cette espèce est biflore; sépale dorsal très développé, large de 6 cent. pris en travers, blanc pur vers l'extrémité; le centre est ligné et nuancé de cramoisi brun foncé. Les pétales sont infléchis, vert de mer au centre, fortement pointés de rose vineux à la partie supérieure et marqués de 10 à 12 gros points noirs. Ils sont longs, étroits, ciliés, avec quelques verrues sur le bord

supérieur. Labelle très développé, d'un beau marron à la partie supérieure et verdâtre en dessous.

Beau feuillage vert foncé maculé vert clair.

C. Callosum Rchb. f. Gardn. chron. XXVI 1886. p. 326. id. I. S. 3 1887. p. 314. avec fig. Orchidophile 1888, p. 145 avec pl. col. Rev. Hort. 1888, p. 252. Lindenia II. p. 53, pl. LXXIII. Journ. of Hort. XIV. 1887, p. 7, fig. I. Pucci 1891. p. 49.

CYPRIPEDIUM CALLOSUM *var.* GIGANTEUM. *Hort.*

Les taches sont plus distinctes que dans le type : le sépale dorsal est large, blanc ombré de vert émeraude, strié de lignes vert foncé sans autres couleurs. Il ne semble pas cependant être tellement grand pour justifier son nom de *giganteum*. Il se trouve dans la collection *Measures* à Camberwell.

The Garden. 1889. p. 153. C. Callosum var. grande. Monit. d'hort. 1890 p. 50 avec fig. Pucci 1891. p. 46.

CYPRIPEDIUM CALLOSUM *var.* PULCHERRIMUM. *Hort.*

Présenté par M Sander le 12 juillet 1892 à la Société Royale d'Horticulture de Londres.

Gard. chr. 30 juillet 1892. Hort. Sander.

CYPRIPEDIUM CALLOSUM *var.* ROSSIANUM.

Variété trouvée chez M. Ross, de Florence; très belle forme avec de longs pétales étroits et très arqués au centre, il y a deux ou trois taches ainsi que sur le bord extérieur.

Orch. Rev. février 1894.

CYPRIPEDIUM CALLOSUM *var.* SANDERŒ.

Parmi les nouvelles plantes introduites dans ces dernières années il en est peu qui peuvent rivaliser avec le *C. callosum Sanderæ*. Il a avec le *C. callosum* le même rapport que le *C. Lawrenceanum Heyanum* avec le type *Lawrenceanum*. C'est un Albinos. La forme de la fleur est aussi large que le meilleur *C. callosum*. Le sépale dorsal largement orbiculaire est blanc de neige avec quelques lignes vert émeraude. C'est une nouveauté hors ligne qui était bien digne du certificat de 1re classe qu'elle a obtenue à l'exposition de la Société Royale d'Horticulture de Londres les 23, 24 et 25 mai 1894. Cette variété est à M. SANDER et Cie.

Gard. chr. 26 mai 1894.

CYPRIPEDIUM CALLOSUM *var.* SUBLŒVE. *Rchb. f.*

Cette variété semble être un hybride naturel. Elle est venue dans un envoi de *C. callosum*. Elle n'a pas de cils sur le disque. M. Reichenbach ne croit pas que ce soit un hybride naturel. M. Regnier aurait rapporté un des parents. La plante a été figurée dans le *Gartenflora* de *Regel*. M. R. H Measures en a envoyé à M. Reichenbach une fleur tout à fait semblable au dessin mais la feuille en est distincte.

Gard. chr. 1888 I. p. 331 Pucci 1891 p. 50, C. Siamense ?

CYPRIPEDIUM CALLOSUM *var.* VIRIDIFLORUM.

Nous trouvons dans le journal des Orchidées la description d'un cypripedium qui a fleuri chez M. Van Wambeke, de Bruxelles. Cette variété serait comparable à la variété du *C. Lawrenceanum* qui a reçu le nom de *Hyeanum*, c'est-à-dire une forme dans laquelle le rouge du *C. callosum* type a disparu. Il reste au pavillon et aux pétales une couleur blanc verdâtre transparent relevée de stries gris foncé qui offre un très grand attrait. Cette variété très remarquable a reçu le nom de *C. callosum* var. *viridiflorum*.

Journ. des Orch. 15 mars 1893. l'Orchidéenne 8 oct. 1893. Hort. Van Wambeke.

CYPRIPEDIUM CALLOSUM. (*variété*).

Variété trouvée chez M. Vincke-Dujardin à Bruges. Labelle de grande dimension rayé fortement de pourpre, une teinte pourpre s'étale entre les stries et produit beaucoup d'effet sur le fond vert.

Gardn. chr. 1892 Hort. Vincke-Dujardin, Bruges.

CYPRIPEDIUM CALOPHYLLUM. *Rchb. f.*

Hybride entre le *C. barbatum* et le *C. venustum*. Sépale supérieur blanc à reflet jaune soufre, ligné de bandes vert foncé et fortement bordé blanc. Sépale inférieur très étroit, fond blanc ligné vert. Pétales tout à fait horizontaux, fond vert olive, réfléchis en arrière, les deux tiers de la partie supérieure acajou jaunâtre fortement marqués de verrues noir jais et ciliés de brun roussâtre au-dessus et en dessous.

Labelle marron foncé marbré de brun noirâtre. Staminode chair foncée, réticulé vert, marqué au centre d'un point carmin clair.

Feuillage large, vert clair, marbré vert foncé.

Obtenu dans l'établissement WILLIAMS de Upper Holleway, Londres.

C. Calophyllum. Rchb. f. Gard. chr. XV. 1881 p. 169. Pucci. 1891. Veitch. manual, etc. p. 80.

CYPRIPEDIUM CALYPSO.

Hybride entre le *C. Spicerianum* et le *C. villosum Boxalli*. Le sépale supérieur est vert à la base, pourpre clair au centre et le 1/3 supérieur bordé blanc pur, les 2/3 inférieurs constellés de petits points noir sépia. Sépale inférieur, blanc verdâtre. Pétales fond jaune paille à la partie supérieure et fortement pointillés de petits points noir; la partie inférieure des pétales est jaune verdâtre et marquée d'une large bande brune au centre. Labelle centre verdâtre ombré de brun clair. Staminode rose chair très tendre marqué d'un point jaune au centre. Toute la fleur a le vernis qui caractérise le *C. villosum*. Le feuillage est celui du *C. Spicerianum* mais un peu plus large et plus court.

C'est une variété de 1er ordre obtenu chez VEITCH, de Londres. La 1re floraison sur le continent est due à M. *G. Vincke,* de Bruges, qui a bien voulu nous envoyer la fleur pour en faire la description.

Lindenia V. p. 100. Pucci 1891. p. 51. Reichenbachia, sér. 2. II. t 77.

CYPRIPEDIUM CALYPSO *var.* ARMSTRONGIANUM.

Très bel hybride de M. C. WINN, Selly Hill, Birmingham entre le *C. Boxalli atratum magnificum* et le

C. Spicerianum magnificum. C'est le produit inverse de celui qui a donné le *C. Calypso* Forme générale de l'original, mais bien différente en ce que la plus grande partie du sépale dorsal est fortement teintée de pourpre rougeâtre. Le reste de la fleur ressemble plus au *C. Spicerianum.* Pétales ondulés et fort tachetés à la base, plus foncés en couleur. Labelle plus foncé. Staminode pourpre puce, bord un peu plus pâle, centre jaune foncé.

Orch. Rev. janvier 1896. p. 15.

CYPRIPEDIUM CALYPSO, CYPHER VARIETY. *J. O'Brien.*

Issu du *C. Spicerianum magnificum* et du *C. Boxalli atratum*: variété excessivement belle, digne de figurer dans l'élite du genre Cypripedium. Sépale dorsal rond et plat, blanc pur, avec une base vert émeraude, une large bande pourpre s'étend au milieu qui se dégrade en lignes pourpre sur les deux tiers inférieurs de chaque côté de la ligne médiane. Pétales presqu'horizontaux, ondulés sur chaque bord supérieur, jaune verdâtre, fortement teintés de brun sur les moitiés inférieures au dessous de la large bande brun rougeâtre qui traverse le milieu du pétale. Labelle de même couleur que les pétales, admirablement tacheté en dedans, sépale inférieur vert pâle. L'aspect général est celui d'un très beau *Boxalli* avec le large et fortement coloré sépale dorsal du *C. Spicerianum magnificum.* Cette variété vient de M. J. Cypher, de Cheltenham.

Gard. chr. 1893. Rev. Hort. 16 juillet 1893.

CYPRIPEDIUM CALYPSO, *Oakwood variété.*

Le labelle et les pétales ressemblent beaucoup à un bon *C. Leeanum*, le large sépale dorsal est blanc et vert à la base, avec une bande marron foncé au milieu, de la base rayonnent des bandes plumeuses pourpre rosé. Très jolie fleur sortie du *C. Boxalli atratum*, fécondé par le *C. Spicerianum*. Hort. NORMAN COOKSON.

Gard. chr. janvier 1892. Orch. Rev. 1893 p. 31.

CYPRIPEDIUM CAMBRIDGEANUM.

Hybride entre le *C. Harrisianum* et le *C. insigne Chantini*. D'aucuns prétendent que ce n'est pas un hybride, mais une espèce importée dans l'établissement de MM. LOW, de Clapton, où il a fleuri pour la première fois en mars 1887. Ressemble beaucoup par la forme et la couleur au *C. Œnanthum*; sépale dorsal fortement veiné de cramoisi foncé, bordé blanc. Labelle verdâtre, ombré de pourpre; pétales plus foncés, frangés de poils à la base.

Dédié à M. MEASURES, de Cambridge Lodge.

Orchidophile, 1889 p. 12. Journ. of Hort. XIV. 1887 p. 376, fig. 66. Pucci; 1891. p. 51.

CYPRIPEDIUM CANHAMIANUM (CH. CANHAM). *Rolfe.*

Hybride nouveau, qui a fait sensation et qui comme plante de serre a certainement un mérite exceptionnel. C'est un gain obtenu par l'hybridation du *C. villosum* avec le pollen du *C. superbiens*. Les deux parents étant fort beaux, on pouvait s'attendre à un bon résultat, mais le succès a dépassé l'attente. La fleur est de grande dimension

et forte. Le labelle a 6 centimètres de longueur et 3 centimètres de largeur à sa partie la plus large; les pétales sont larges et dépassent un peu la mesure du labelle Le sépale supérieur a environ 5 centimètres. Bien que ce soit le *C. villosum* qui ait porté les graines, l'influence du pollen du *C. superbiens* semble l'avoir emporté dans cet hybride, car les feuilles sont tesselées, un peu moins cependant que dans le *C. superbiens*. Le sépale supérieur a la forme de celui du *C. superbiens*, ainsi que le staminode et le labelle, et les pétales sont distinctement ciliés et tachetés de brun foncé; le caractère des pétales n'est pas si prononcé que dans le *C. superbiens*, mais, comme les autres, ils sont entièrement dérivés du parent mâle; même les taches pourpre sur le bord enroulé à la base du labelle sont reproduites. L'influence du *C. villosum* se voit dans le pédoncule poilu et l'ovaire, le bord un peu réfléchi du sépale supérieur, le caractère un peu intermédiaire des pétales, et un rapprochement distinct en cette espèce dans le coloris, qui est le suivant: pétale supérieur presqu'aussi pâle que celui du *C. superbiens*, raies longitudinales pourpre brun en dessous courant sur le vert pâle du dessus; pétales brun pourpre clair, avec réticulations allant jusqu'au jaune foncé, et nombreuses taches pourpre foncé le long des réticulations Labelle pâle derrière, teinté de brun pourpre en avant, spécialement sur les réticulations, et comme tout le reste de la fleur, ayant un aspect verni. Il a été dédié par MM. Veitch, qui en ont fait l'acquisition, à M. Canham, horticulteur à Londres, qui l'a obtenu.

Un remarquable point caractérisque de cette splendide plante, au point de vue botanique, est l'absence totale d'un rapprochement appréciable quelconque vers le staminode large et plus allongé du *C. villosum* avec sa curieuse saillie en forme de dent.

C. Canhami. Lindenia III. p. 86. C. Ch. Canham. Rolfe, Gardn. chron. II. 1887, p. 490. Pucci, 1891, p. 52. Dict. Icon. des Orch. hybr. pl. 9.

CYPRIPEDIUM CAPPARTIANUM.

Hybride dont les parents ne sont pas désignés. Très large sépale dorsal oblong, entièrement rouge pourpre, s'ombrant à la base de pourpre noirâtre. Présenté à l'horticulture internationale.

Gardn. chr. 21 décembre 1895.

CYPRIPEDIUM CAPPEI.

Hybride du *C. Spicerianum* avec le *C. Dauthieri*. C'est une variété intermédiaire entre les deux parents avec plus des caractères du *C. Spicerianum*. Cette variété a été gagnée par M. Cappe, horticulteur au Vésinet.

L'Orchidophile. Godefroy. liste des Orch. 1890. p. 15. Mme Cappe.

CYPRIPEDIUM CAPTAIN LENDY.

Hybride gagné chez M. Ch. Ingram, Ealsteed House, Godalming, entre le *C. Boxalli* et le *C. Charles Canham*; noble fleur, avec le coloris d'un beau *C. Boxalli* et la large dimension de l'autre parent.

Gardn. chr. 17 février 1894. Hort. Ingram.

CYPRIPEDIUM CARNUSIANUM.

Hybride entre le *C. Haynaldianum* et le *C. Spicerianum*. On dit que c'est un hybride gagné d'abord par le Dr Carnus,

de Paris, puis il a été obtenu dans la collection de M. J. C. PARR, de Grappenhall Heyes, Warrington.

Lindenia IV. Orch. Rev. I. 1893. p, 328.

CYPRIPEDIUM CARNUSIANUM SUPERBUM

Variété trouvée chez Sir FRED. WIGAN, Clare Lawn. East Sheen. C'est une variété très brillante et joliment tachetée.

Gard. chr. 16 mars 1895.

CYPRIPEDIUM CARNUSIANUM, *Veitch variété.*

(*C. Carnusianum Veitchianum.*)

Hybride obtenu par M. M. VEITCH entre le *C. Haynaldianum* et le *C. Spicerianum*. Variété très singulière et belle: inflorescense plus naine que le type, fleur plus foncée et d'un coloris plus riche. Pétales séparés et divergents à droite et à gauche qui sont constants, ce qui donne à la fleur un aspect remarquable. Sépale dorsal blanc ombré de pourpre, base verte avec des taches chocolat, sépale inférieur jaunâtre avec des lignes vert émeraude, le reste de la fleur est jaune verdâtre teinté de pourpre brun.

Gardn. chron. 14 septembre 1895.

CYPRIPEDIUM CARRIERI.

Hybride obtenu au jardin fleuriste de la ville de Paris par M. BAUER, entre le *C. venustum* et le *C. Veitchi-superbiens*. Le sépale supérieur est large, ovale, blanc avec des lignes

vertes. Les pétales latéraux sont étroits, oblongs, dilatés à leurs extrémités, vert à la base, rose tendre à l'extrémité avec quelques taches pourprées et des touffes de poils pourpre au bord supérieur. Le labelle est brillant, rosé avec un réseau de nervures vertes.

C. Carrieri. Monit. d'Hort. 1887. p. 54 avec pl. col. Bull. soc. Tosc. d'ort. 1887, p. 152 avec les pl. du monit. Veitch, Manual. etc. p. 80. Pucci 1891. p. 55.

CYPRIPEDIUM CASSIOPE. *Rolfe.*

Hybride provenant du croisement du *C. venustum* avec le *C. Hookeræ,* les graines ont été portées par le *C. venustum.* Les feuilles sont tout à fait celles du *C. venustum,* peut-être un peu plus grandes et les marques caractéristiques en dessous moins distinctes, mais celles de la surface supérieure sont très prononcées. Le pédoncule est moins allongé, et un peu moins poilu que dans le *C. venustum.* L'ovaire est un peu plus long. Le sépale supérieur a les marques de la même espèce, mais relativement plus grandes; les pétales sont plus étroits, plus apparemment nervés, avec 4 a 6 taches seulement sur chacun, et le riche brun clair du sommet est remplacé par du pourpre semblable à celui du *C. Hookeræ*; les bords sont ciliés comme dans le *C. venustum.* Le labelle est beaucoup plus large que dans le *C. venustum*; les nervures caractéristiques ont tout à fait disparu et le tout est plus recouvert de pourpre. Les bords des lobes ont aussi gagné des taches pourpre clair que l'on ne trouve pas dans le *C. venustum.* Staminode un peu plus large, nuance moins foncée et taches plus remarquables.

Gard. chr 1889. p 200. Pucci 1891. p. 55. Orch. Rev. 1893. Hort. Seeger et Tropp.

CYPRIPEDIUM CASTLEANUM. *R. A. Rolfe.*

Un des plus colorés parmi les hybrides gagné chez MM. Sander. Il provient du *C. hirsutissimum* fécondé par le pollen du *C. superbiens* (*Veitchi*) et est dédié à M. Lewis Castle, feuilles glauques, vert clair, tessellées plus foncé. Sépale dorsal ovale, obtus, pourpre marron clair, bord blanc, et quelques petites taches noires à la base des nervures; sépales latéraux unis, vert pâle, avec deux bandes pourpre près du milieu. Pétales largement divergents, ligulés, ciliés, vert pâle à la base, passant au pourpre marron au sommet, avec de nombreuses petites taches noires sur la moitié de la base, qui deviennent moins nombreuses et disparaissent près du sommet. Labelle un peu comprimé aux côtés, pourpre marron foncé en avant, plus pâle en dessous ; lobes latéraux avec quantité de petites taches marron sur un fond pâle. Staminode avec une large base arrondie et trois petites dents émoussées au sommet.

Gar. chr. 1890, p. 702. 1891. p. 39. Journ. of. Hort. 1890. p. 513. 1891. p. 101. fig. 19 Pucci. 1891, p. 55. Orch. Rev. 1893. p. 28. Reichenbachia. sér. 2. I. t. 45.

CYPRIPEDIUM CELIA. *R. A. Rolfe.*

Gagné chez M. Kimball, à Rochester (Etats-Unis) mais son origine est inconnue, probablement *C. Spicerianum* avec *C. tonsum*. Les caractères du *C. Spicerianum* cependant sont si fortement marqués dans toute la fleur, qu'il n'y a pas de doutes qu'il a été un des parents. Un membre coloré clair du groupe des feuilles tessellées a certainement été l'autre. Ce pourrait être le *C. tonsum*, les caractères du *C. tonsum* se retrouvant dans la feuille, le sépale dorsal et le staminode en s'étendant aussi aux pétales. La légère

ciliation vient probablement de l'autre parent. Il est intéressant comme premier hybride dérivé du *C. tonsum.*

Gard. chr. 1891. p. 104. Pucci 1891. p. 61. Hort. Kimball.

CYPRIPEDIUM CELLINI. *Vuylsteke.*

Obtenu en fécondant le *C. villosum* par le *C. Spicerianum.* Semé en 1887 ; fleurit pour la première fois en 1892. Fleurs beaucoup plus grandes que dans la variété *Lathamianum inversum.* Sépale supérieur très grand, largement orbiculaire, plus blanc; pétales plus spatulés à moitié supérieure plus verte; labelle plus verdâtre.

Chronique Orchidéenne page 6.

CYPRIPEDIUM CÉRÈS. *N. E. Brown.*

Hybride sorti du *C. Spicerianum* fécondé par le pollen du *C. hirsutissimum.* Feuilles luisantes intermédiaires entre les deux parents, vert foncé, avec quelques traces de barres transversales plus foncées irrégulières : le dessous est vert sombre, pourpre à la base. Scape brun pourpre poilu. Comme forme la bractée est celle du *C. hirsutissimum,* vert foncé, avec les nervures, la carène et la moitié de la base fortement nuancées de brun pourpre. Ovaire comme dans le *C. Spicerianum,* non comprimé comme celui du *C. hirsutissimum,* pourpre brun, légèrement poilu. Sépale dorsal semblable à celui du *C. Spicerianum* comme forme, mais se courbant moins en avant. La base est verte, fortement saupoudrée de brun pourpre, les deux tiers du haut sont légèrement teintés de pourpre rosé et tachetés au bas, surtout sur les nervures, de pourpre sombre, avec une large ligne médiane de même couleur. Le dos est pourpre rose,

avec des nervures plutôt plus foncées et un bord blanc pas très large. Le sépale inférieur est oblong ovale semblable à celui du *C. hirsutissimum* mais plus plat avec des bords recourbés, vert pâle, avec deux nervures brun pourpre sur la face intérieure. Comme forme et couleur les pétales sont tout-à-fait identiques à ceux du *C. hirsutissimum* Le labelle est aussi comme celui du *C. hirsutissimum* mais plutôt plus grand et les côtés à la base ne sont pas infléchis mais sont plutôt comme ceux du *C. Spicerianum.* La couleur est brunâtre près de l'orifice et ombrée de pourpre au sommet. Le staminode est carré, légèrement ondulé, mais moins que dans le *C. Spicerianum,* pourpre brillant avec un centre blanchâtre et un bord étroit de même couleur, il est luisant et a quelques poils à la base. Cet hybride a été gagné par M. DREWETT o. DREWETT, Reding, Mill on Tyne.

Gardn. chron. 1891. p. 360. Pucci 1891. p. 214.

CYPRIPEDIUM CHAMBERLAINIANUM. *O'Brien.*

Nouvelle Guinée.

Magnifique et très beau Cypripedium nouveau, introduit par M. SANDER, qui l'a dédié à M. CHAMBERLAIN. Cette espèce extraordinaire produit des épis de fleurs qui ont 60 cent. de hauteur portant, tout le long de la tige, des fleurs blanc, jaune et orange et qui s'élèvent jusqu'au nombre de 15 à 30. Les fleurs sont à peine distantes de 1 1/2 cent. les unes des autres. La partie supérieure de la fleur est jaune avec 6 lignes pourpre rosé, divisées par une ligne médiane d'où émergent quantité de points pourpre rosé; ceux à la partie inférieure sont plus nombreux qu'à la moitié supérieure du sépale dorsal, le tout est joliment réticulé et transparent vers les bords, fortement couvert à la surface extérieure de poils blancs. La moitié supérieure du sépale dorsal est plus claire sans taches ni lignes.

Le sépale inférieur a les mêmes marques mais moins nombreuses.

Les deux pétales sont étendus, crispés et tordus aux extrémités comme un tire-bouchons et tachetés dans le genre du *C. superbiens*. Les bords sont gracieusement ondulés et très ciliés. Les deux surfaces sont tachetées de pourpre noirâtre avec des points et verrues chocolat, quelques lignes pourpre courent aussi tout le long; ils sont d'une ravissante couleur blanc et jaune crême, très élégants et ont chacune 6 centimètres. Le labelle est aussi très beau, il est rose et blanc, plus renflé que dans le *C. cardinale* et double de grandeur rappellant un œuf d'oiseau, bien moucheté pourpre noirâtre.

Gard. chr. 1892. The Gard. p. 304. Rev. Hort, 16 juillet 1893. Orch. Rev. 1893. p. 9. Rev. de l'Hort. Belg. 1893. p. 141, cum. tab. col. Kränzl. in Xenia Orchid. III, p. 145, t. 284.

CYPRIPEDIUM CHAMBERLAINIANUM. *var.* EXCELLENS.

Variété de coloris plus clair que le type. Le sépale dorsal est le point distinctif.

Gardn. chr. mai 1892. Hort. Sander.

CYPRIPEDIUM CHAMBERLAINIANUM. *var.* MACRANTHUM.

Présenté par M. Mac-Arthur, The London Nursery, Maïda Vale. Sans description.

Gard. chr. 26 mai 1894.

CYPRIPEDIUM CHAMBERLAINIANUM.

var. PLATYTAENIUM.

Cette belle variété a de larges pétales; elle s'est présentée chez M. SANDER et Cie.

Gard. chr. 1893. Hort. Sander.

CYPRIPEDIUM CHANTINO-CILIOLARE

× BELLATULUM.

Ce nouvel hybride de M. BLEU, de Paris, a un joli cachet, une forme bien proportionnée et un coloris agréable, mais il ressemble énormément au premier parent, et l'influence du *C. bellatulum* ne s'y manifeste guère que dans le feuillage.

Sem. Hort. 78. p. 316. 23 juillet 1898.

CYPRIPEDIUM CHAPMANI.

Hybride issu du *C. Curtisii* et du *C. bellatulum*. Le sépale dorsal est blanc avec des lignes de points pourpre. Les pétales sont larges, également blancs, recouverts d'une foule de points noirâtres; le labelle est coloré de rose à sa face antérieure. C'est un hybride obtenu chez VEITCH qui a été exposé à Londres le 24 novembre 1896.

Journ. des Orch. 16 janvier 1897.

CYPRIPEDIUM CHANTINO-REGNIERI.

Cet hybride, dont l'origine promettait à coup sûr quelque chose de très intéressant, a fleuri au mois de novembre 1897 chez M. Alfred Bleu, à Paris. Malheureusement il n'a pas réalisé toutes les espérances qu'on pouvait placer sur lui, en ce sens qu'il tient presque uniquement de l'un des parents, le *C. insigne Chantini*. Il a cependant les pétales plus larges et d'une allure un peu différente, et le pavillon orné de taches rondes d'un noir brillant, un peu comme dans le *C. Sallieri*, au lieu des macules plus grandes et plus claires que l'on voit dans le *C. insigne*.

Le porte-graines était le *C. insigne Chantini*; il sera curieux de voir si l'on obtiendra un résultat différent en renversant l'ordre, et en prenant comme porte-graines le *C. concolor-Regnieri*.

Sem. Hort. 11 décembre 1897.

CYPRIPEDIUM CHARLESIANUM. *J. O'Brien.*

Hybride obtenu chez M. Madoux, à Auderghem-lez-Bruxelles, entre le *C. Sallieri aureum* et le *C. Leeanum superbum*. Il a la forme du *C. Sallieri*. Le labelle et les pétales sont jaune brillant clair; sépale supérieur blanc avec des taches uniformes pourpre sur la moitié inférieure.

Gard. chr. 7 avril 1894.

CYPRIPEDIUM CHARLES GONDOIN.

Hybride entre le *C. insigne Chantini* et le *C. vernixium*; sépale dorsal très développé, bordé de blanc; labelle petit, brun; pétales marqués de macules brun purpurin. Obtenu

et présenté par JOLIBOIS à la Société d'Horticulture de France.

Rev. Hort. Pucci 1891, p. 62. Hort. Luxembourg. Lindenia IV. p. 98. The Orchid Review. I 1893. L'orchidophile. nov. 1892. p. 337, fig. I. Rev. Hort 1889 p. 251.

CYPRIPEDIUM CHARPINIANUM. *Hort.*

Hybride issu du *C. Spicerianum* et du *C. Morganiae*. Ses fleurs manquent un peu d'éclat, mais elles sont très intéressantes. Elles rappellent plutôt le *C. Stonei*, dont elles ont la grandeur et un peu de l'allure générale. Les pétales sont courbés, retombants, étroits et assez longs comme dans cette espèce, jaune strié de brun clair. Le pavillon a le coloris blanc lavé de rose chair du *C. Stonei*, mais il est plus allongé et a les bords un peu plus repliés extérieurement; le labelle assez long a une forme et un coloris qui ressemblent beaucoup à ceux du *C. Stonei*.

Sem. hort. p. 300.

CYPRIPEDIUM CHARLESWORTHI. *Rolfe.*

Espèce tout à fait nouvelle importée par MM. CHARLESWORTH, SHUTTLEWORTH et C°, de Bradford. Comme croissance elle ressemble un peu au *C. Spicerianum*. Les fleurs portées sur des scapes d'environ 8 centimètres de hauteur ne ressemblent à aucune autre espèce connue. Le beau sépale dorsal plat a 6 1/2 centimètres de largeur, il est bien orbiculaire, blanc, teinté et veiné sur sa surface de pourpre rosé brillant, l'extrémité seule montre une marbrure blanche. Le sépale inférieur de 2 1/2 centimètres de large est blanc verdâtre. Les pétales qui ressemblent à ceux du *C. insigne* sont bien tranchants, de 4 centimètres de long, jaunâtre teinté de brun. Labelle ressemblant un peu à celui

du *C. insigne Sylhetense* et de même couleur que les pétales. Le staminode est très singulier, il ressemble à de la porcelaine, puis la protubérance du centre est de forme conique.

Espèce très belle et extraordinaire.

Gardn. chron. septembre 1893. The Orchid Review. I. 1893. p 303. Rev. de l'Hort. Belg, 1894. p. 253. cum. tab. col. Bot. Mag. tab. 7416.

CYPRIPEDIUM CHARLESWORTHI *var.* CONCHIFLORUM.

Variété dont la forme concave du sépale dorsal semble anormale, trouvée chez M. STATTER, Stand Hall, Whitefield, Manchester.

Gardn. chr. 27 octobre 1894.

CYPRIPEDIUM CHARLESWORTHI *var.* DESMETIANUM.

Sépale dorsal très large et rond, centre blanc veiné rose tendre, large bande rose magenta entourant le blanc du milieu, et finement bordé blanc. Sépale inférieur petit, vert jaunâtre. Pétales à fond jaune réticulé brun. Labelle marron foncé bordé jaune à l'orifice. Staminode blanc pur surmonté d'un mamelon vert jaunâtre, extra beau. Cette plante se trouve dans les serres de M. MADOUX, à Auderghem-lez-Bruxelles.

CYPRIPEDIUM CHARLESWORTHI *var.* DUVIVIERIANUM.

Dans les *C. Charlesworthi* introduits ces dernières années on trouve des variétés vraiment surprenantes: je dirai

même que chaque plante est une variété, mais il y a une sélection à faire comme dans les autres espèces, on pourra les collectionner comme on a fait des *C. insigne :* malgré la collection déjà si nombreuse (plus de 100 var.) on en trouve encore tous les jours de merveilleux.

Le *C. Charlesworthi* qui nous occupe en ce moment est une variété vraiment hors ligne ; aussi a-t-il été récompensé au meeting de Gand, le 1 décembre 1895, par un certificat de mérite, par acclamation. Le sépale dorsal orbiculaire, légèrement ondulé, n'a rien de commun avec toutes les variétés que l'on trouve journellement dans les importations. Il a 7 centimètres de diamètre; le fond est blanc pur; les nervures du centre rayonnant vers la hauteur sont d'un beau rose lilas clair à reflet violet et vernis vers la base, c'est aussi la nuance dominante de tout le sépale, nuance qui ressort très bien sur le fond blanc et lui donne un cachet tout particulier. Le sépale inférieur, petit, jaune verdâtre, nervuré de brun. Pétales acajou brunâtre, tessellés ambre clair. Staminode blanc porcelaine marqué au centre d'un mamelon jaune de chrôme. Labelle assez gros, fond ambre clair, recouvert de couleur acajou brunâtre, deci delà quelques hiéroglyphes rouge sang. Feuillage vert clair légèrement marqué de points rouge brun à la base.

Cette belle variété a été trouvée dans une importation que M. L. Desmet-Duvivier a reçu au printemps de 1895.

CYPRIPEDIUM CHARLESWORTHI *var.* MAGNIFICUM.

Fleur très large et d'un coloris très brillant. Trouvé chez MM. Hugh Low et C° de Clapton.

Gard. chr. 1 septembre 1894.

CYPRIPEDIUM CHARLESWORTHI MARGINATUM.

Cette belle variété a fleuri chez M. W. Thompson, Walton Granges, Stone, Straffordshire. Le sépale dorsal a la base et le bord rose, le reste est blanc. Certificat de mérite au Meeting de Londres, 15 octobre 1895.

Gard. chr. 19 octob. 1895. Journ des Orch. 16 déc. 1895.

CYPRIPEDIUM CHARLESWORTHI UNICOLOR.

Variété trouvée chez MM. Low, de Clapton, dans laquelle la couleur du labelle au lieu d'être brun est la même que celle des sépales et pétales.

Gard. chr. 31 août 1895.

CYPRIPEDIUM CHELSEENSE. *Rchb. f.*

Cet hybride, obtenu par M. Bull, est le résultat du croisement du *C. barbatum purpureum* et du *C. Lowii.* Il est biflore. Le staminode est la partie la plus caractéristique. C'est une plante qui semble être l'inverse du *C. calanthum.* Celui-ci a le staminode du *C. venustum*, tandis que le *C. Chelseense* a celui du *C. Lowii.* La couleur de la fleur est tout à fait distincte. Elle se rapproche beaucoup de celle du *C. Pycnopterum*, une variété d'origine inconnue. En tous cas son staminode lui donne beaucoup de distinction, et, à l'exception des pétales, toute la fleur est verte. C'est une très belle plante. La feuille a 30 cent. de longueur. Le pédoncule brun est très long et peu poilu; il porte deux fleurs. Les bractées sont très courtes, en spathe, semi-oblongues, acutées, verdâtres avec des nervures mauve

pourpre. Le sépale dorsal est elliptique aigu avec des nervures rougeâtre. La partie inférieure est couverte de brun noirâtre, et la partie supérieure est vert jaunâtre. Les pétales sont très brillants, ligulés, plus larges vers le sommet, un peu enroulés et penchés au milieu, émoussés acutés au sommet, pourpre foncé à la partie antérieure, vert en haut, avec de petites taches noirâtres et ciliés au bord supérieur. Labelle presque comme celui du *C. Lowii*, avec de fortes cornes latérales, brunâtre, avec une ligne médiane colorée d'ocre en bas. Staminode cunéiforme renflé, comme dans le *C. Lowii*, en forceps au sommet, avec un très petit apex médian rouge clair et tessellé de vert foncé au milieu. Dimensions du *C. Lowii*.

Gard. chr. 1888. p. 406. Pucci 1891. p. 62, Orch. Rev. I. 1893. p 220

CYPRIPEDIUM CHLORONEURUM. *Rchb. f.*

Ce Cypripedium est un hybride entre le *C. venustum* et le *C. barbatum*. Il est joli, les feuilles sont celles du *C. venustum* mais plus longues et de couleur très foncée. Les fleurs sont larges, très brillantes, comme si elles étaient vernies. Le sépale supérieur est de couleur vert clair avec des veines longitudinales et transversales plus foncées. Les pétales sont divisés par une large raie longitudinale pourpre marron. Ils sont blancs avec des nervures vertes sur le côté vers le labelle, verts sur les autres côtés, brun clair au sommet. Il y a des nervures vertes et des taches verruqueuses rouge indien sur le limbe et quelques taches près de la base. Le sac du labelle est grand, coloré de cuivre clair, avec des réticulations vertes et un limbe jaune. Le staminode est transversal, semi-ovale, avec une petite dent médiane au côté intérieur de teinte jaunâtre, avec une ligne vert foncé et semblable aux réticulations

latérales. Il a été obtenu par M. R. WARNER, de Broomfield.

C. Chloroneurum, Rchb. f Gard. chr. XIV. (1880). p. 525. Orch. Alb. I. p. 37. Veitch, Manual etc. p 81. Pucci, 1891. p. 62.

CYPRIPEDIUM CILIOLARE *Rchb. f.*

Iles Philippines.

Sépale supérieur fond blanc, ombré rose purpurin et vert, et bordé blanc rosé. Sépale inférieur très étroit, blanc verdâtre très clair Les pétales sont réfléchis en arrière, rose vineux, tout pointillés de noir et bordés de gros points noirs sur les bords supérieurs qui ont de nombreux cils noir de jais. Labelle très développé, marron foncé, tout sablé à l'intérieur de points rougeâtres. Staminode vert olive, réticulé vert foncé.

Dans les plantes introduites dernièrement le coloris varie à l'infini; il est difficile d'en trouver deux qui soient tout à fait semblables. Le feuillage est très ample, fond vert tendre maculé vert foncé.

Espèce de 1r ordre, vigoureuse et très florifère.

C. Ciliolare, Rchb. f. Gard. chr. XVIII. (1882). p. 488. Ill. Hort. 1884. pl. 530. Godefroy. Les Cypripédiées, I. pl. 7. Pucci monographie 1891. p. 63. Gard. chr. 1897. I. p. 348. fig. 121.

CYPRIPEDIUM CILIOLARE
var. MITEAUANUM *Linden.*

Le *C. Miteauanum* est une variété et une grande amélioration du type. Elle en diffère par sa brillante coloration, les fleurs sont aussi plus grandes. Le sépale supérieur est

très développé, très large à la base et se terminant en pointe (sa forme est presque triangulaire). Le fond du sépale supérieur est rouge cramoisi clair, fortement nervé de noir jais, le bord est blanc, légèrement rosé. Les pétales sont larges, fortement ciliés de rouge brun, en dessus et en dessous, le fond est cramoisi foncé très fortement pointillé de brun noirâtre. Le labelle est rouge vineux, plus clair vers l'intérieur, et comme bordé de couleur fauve. Staminode rosé, très fortement pointillé de minuscules points rose clair, le centre est vert clair. Le feuillage est comme celui du type vert clair, maculé vert foncé.

Lindenia III p. 77 pl. 146. Pucci 1891. p. 64.

CYPRIPEDIUM CLAPTONENSE. *Rchb. f.*

C'est le premier hybride gagné dans l'établissement de MM. Hugh Low et C°, Clapton. Un des parents était le *C. Harrisianum*, l'autre doit être le *C. villosum* bien que le sépale supérieur se rapproche de celui du *C. insigne*. Le feuillage est long, étroit et très légèrement marbré. La fleur participe des caractères de celle des *C. villosum*, *C. insigne*, *Harrisianum* et *nitens*. Le sépale supérieur est oblong-acuté et étroit. Il a au sommet une large partie blanche: la partie inférieure est vert clair très brillant avec des lignes de taches pourpre indien foncé la plupart très petites. Les pétales latéraux forment un ensemble ligulato-acuté long, plutôt étroit, de couleur vert clair, avec deux courtes lignes brisées de raies noires à la base, et quelques petites lignes semblables en dehors de celles-ci. Il n'est pas luisant, tandis que le sépale supérieur est luisant à l'intérieur. Les pétales sont ligulés, dilatés au sommet, émoussés, acutés, ondulés au côté supérieur, de couleur ocre jaune avec une ligne centrale brun foncé un peu lavé brun clair à la partie supérieure où l'on voit des bandes brunes transversales entre les nervures brunes; elles sont moins

visibles sur les côtés inférieurs. Il y a quelques taches très petites pourpre indien foncé en avant du labelle ordinairement raide, foncé et poilu à la base, érigé comme dans le *C. villosum* avec de fortes cornes latérales tournées en arrière de couleur ocre jaunâtre brillant avec une teinte brune et nette sous le bord jaune de la bouche.

Orchidophile 1889. Pucci 1891. Orch. Rev. I. 1893. p. 262.

CYPRIPEDIUM CLARENSE.

Hybride de M. WIGAN, Clare Lawn, sorti du *C. Spicerianum*. Il a la forme du *C. Leeanum* et le sépale dorsal du *C. Œnanthum*.

Gard. chr. 17 novembre 1894. Hort. Wigan.

CYPRIPEDIUM CLAUDI.

Il est issu du croisement du *C. Spicerianum* et du *C. vernixium*; ce dernier est lui-même un hybride entre le *C. Argus* et le *C. villosum*. On retrouve en effet dans les fleurs de celui-ci ces trois influences. Il est remarquable par son sépale dorsal qui rappelle la forme de celui du *C. Spicerianum*, la base est colorée de vert clair, la nervure médiane est marquée par une large bande pourpre noirâtre et pointillée sur les côtés de points rougeâtres. Les pétales assez longs, légèrement pendants, rappellent beaucoup le *C. villosum*, mais de coloris brun luisant avec une ligne médiane plus sombre, vert clair à la base et recouverts d'un pointillé noirâtre. Le *C. Claudi* a été obtenu par Mr J. MOENS, de Lede, qui l'a dédié à son frère M. Claude Moens. Exposé au meeting de l'Orchidéenne du mois de février 1893, il a obtenu un diplôme d'honneur de 1re classe.

Lindenia IX. pl, 397.

CYPRIPEDIUM CLEMENT LOURY.

Hybride entre le *C. Harrisianum* et le *C. insigne Chantini.* Sépale dorsal vert clair, blanc à la partie supérieure, rayé de violet foncé; pétales et labelle rose violacé. Feuilles vert foncé. Obtenu par JOLIBOIS, au jardin du Luxembourg, Paris.

Rev. Hort. 1889. p. 206. Pucci. 1891. p. 65.

CYPRIPEDIUM CLEMENT MOORE.

Très bel hybride obtenu chez M. SANDER du croisement du *C. Dauthieri* avec le *C. Leeanum.* Fleurs imposantes comme grandeur et beauté, de substance étonnante et durant longtemps. Les teintes rosées du *C. Dauthieri* sont évidentes dans le grand sépale dorsal; la base est teintée de vert comme dans le *C. Leeanum.* Labelle ocre brun ombré plus foncé. Les pétales sont de même couleur.

Cat. Sander. 1897.

CYPRIPEDIUM CLEOPATRA. *O'Brien.*

Hybride entre le *C Hookeræ* et le *C. œnanthum superbum;* feuillage dans le genre de celui du *C. Hookeræ* avec les mosaïques vert foncé et blanc d'ivoire. Un grand scape et la conformation générale de la fleur ressemblent au *C. Hookeræ,* mais les fleurs sont plus larges, on trouve là l'influence du *C. œnanthum superbum* de qui la fleur tient aussi le coloris éclatant cramoisi pourpre sur la partie supérieure du sépale dorsal et les deux moitiés extérieures des pétales. Le sépale dorsal a des lignes vertes qui rayonnent de la base vers le haut, elles changent de teintes et passent au cramoisi pourpré brillant sur la moitié

supérieure qui devient plus claire en approchant du bord blanc qui est étroit. Sépale inférieur blanc verdâtre teinté de rose. Pétales verdâtre à la base et cramoisi pourpre brillant vers les extrémités; sur les bords supérieur et inférieur on trouve quelques verrues chocolat. Pétales ciliés, avec quelques poils éparpillés à la base. Labelle vert jaunâtre teinté de pourpre sur le devant et les côtés. Staminode jaunâtre teinté de rose et marqué de vert au centre.

Hybride obtenu par M. Ch. Winn, de Birmingham.
Gard. chr. 1892. Orch. Rev. 1893. page 12.

CYPRIPEDIUM CLINKABERRYANUM. *O'Brien.*

C'est un hybride obtenu chez M. M. Pitcher et Manda qui l'ont vendu à M. Roebling, de Trenton, (Amérique) le constructeur du pont suspendu de Brooklyn, qui l'a dédié à son jardinier Clinkaberry. La plante est unique; elle provient du *C. Roebelini* (*Philippinense*) et du *C. Curtisii.* Scape poilu teinté de rose, ovaire rougeâtre sur les côtés, vert dans l'intervalle. Sépale dorsal blanc avec environ vingt lignes pourpre bien définies, qui s'étendent jusqu'au bord supérieur. Sépale inférieur plus petit que le supérieur, blanc verdâtre avec quelques lignes rougeâtres. Pétales longs de 10 c. blanc crême, tachetés sur toute la surface de cramoisi pourpre Labelle large qui tient plus du *C. Curtisii* spécialement dans les étroits bords latéraux enroulés et dans son contour général en forme de casque, blanchâtre teinté de rose foncé, la partie la plus foncée est en avant. Staminode presqu'orbiculaire avec une entaille en dépression dans le bord supérieur. Très bel hybride qui peut prendre rang avec les meilleures formes du *C. Morganiæ.*

Gard. chr. 22 juillet 1893. Orch. Rev. I. p. 206.

CYPRIPEDIUM CLOTILDE MOENS.

Hybride obtenu par M. J. Moens, de Lede, entre le *C. Leeanum superbum* et le *C. Haynaldianum*. Fleurs très grandes, très ouvertes, tenant par moitié des deux parents. Sépale dorsal vert clair, à la base pointillé de brun cendre, le centre (en largeur) jaune clair rosé également pointillé et nuagé rose lilacé, les deux tiers supérieurs blanc pur, ligne médiane rose violacé. Sépale inférieur blanc pur au centre et à la base, et bordé blanc crême. Pétales très ouverts, arqués, jaune olive à la moitié vers la base et tout ponctués de brun, la moitié vers l'extrémité rouge violet clair. Labelle gros, presque carré, fond vert clair ombré brun châtaigne. Staminode en forme de fer à cheval, blanc mat sur les bords, marqué de deux dents violet magenta à l'échancrure et de jolis hiéroglyphes vert améthyste au centre. Scape noir foncé, verni ; bractée verte toute ponctuée de noir. (Pluriflore 3 à 5 fleurs). Feuillage assez allongé, épais, vert clair. C'est un hybride très vigoureux.

Il a obtenu un certificat de mérite au meeting de la Société Royale d'Horticulture et de la Chambre Syndicale des Horticulteurs Belges, le 6 août 1893.

Coll. Moens. Meeting de la chambre syndicale 6 août 1893. Orch. Rev. I. p 284 et 319. 1893.

CYPRIPEDIUM COBBIANUM.

Hybride de M. J. Lucas, de Warnham Court, Horsham, entre le *C. Lawrenceanum* et le *C. Sallieri*. Feuilles vert pâle marquées de lignes transversales vert foncé. Très jolies fleurs d'un riche coloris brillant, aussi grandes que celles du *C. Harrisianum*.

Gard. chr. 2 décembre 1893. Hort. Lucas.

CYPRIPEDIUM CONCINNUM.

Hybride sorti du croisement du *C. purpuratum* avec le *C. Harrisianum*. Les fleurs sont très brillantes, de grande dimension, tenant des caractères des deux plantes d'où cette variété est issue. Le sépale dorsal est large et grand, il est marqué de veines foncées divergentes, et est fortement couvert de rose pourpre brillant; le bord est blanc pur. Les larges pétales ligulés sont défléchis; la moitié supérieure est d'une riche teinte bronze cramoisi. Le labelle, qui est large, est de couleur pourpre rougeâtre.

Obtenu par M. Bowring, de Forest Farm.

C. concinnum, Veitch, Manual etc. p. 81. Pucci. 1891. p. 66.

CYPRIPEDIUM CONCO-CALLOSUM.

Hybride de la collection de M. R. H. Measures. Son nom indique son origine. Le *C. callosum* est le père. Il se rapproche beaucoup du *C. conco-Lawre,* mais en est tout à fait distinct. Le sépale dorsal est presqu'orbiculaire et entièrement couvert de pourpre rose clair, les nervures sont un peu plus foncées. La base est vert clair avec quelques taches foncées. Pétales vert clair près de la base, le reste est recouvert de pourpre rose clair et porte quelques petites taches foncées qui sont moins nombreuses vers l'extrémité. Il a un peu des pétales arqués du *C. callosum.* Labelle petit, vert pâle. Staminode petit et, comme forme, se rapprochant de celui du *C. callosum.* C'est un très joli petit hybride.

Orch. Rev. janvier 1895. p. 14,

CYPRIPEDIUM CONCO-LAWRE.

Bel hybride gagné chez Sir TREVOR LAWRENCE, entre le *C. concolor* et le *C. Lawrenceanum*. Fleurs blanc crême, mouchetées de rose ressemblant un peu à celles du *C. Marshallianum*.

Orch, Rev. 1893. Lindenia IX. pl. 408. Orch. Alb. XI. pl. 406.

CYPRIPEDIUM CONCOLOR. *Parish.*

Cochinchine.

Toute la fleur est jaune clair pointillée ou sablée de points bruns.

Feuillage vert foncé réticulé blanc argenté. C'est une des plus brillantes panachures; cette espèce n'est pas très vigoureuse, mais elle est très florifère.

Découverte par PARISH en 1859 sur des rochers calcaires dans un endroit appelé Pya-Thonzoo dans le *Moulmeim*, cette espèce fut introduite en Europe en 1864 par les soins de M. M. Low et C°, de Clapton. Le *C. concolor* croît de préférence sur les rochers calcaires et dans les endroits où s'accumule une terre grasse et fertile.

Cypripedium Concolor

C. concolor, Parish. Bot. mag. pl. 5513. De Puydt, les Orch. p. 41, fig. 66. id. p. 130. fig. 154. Rchb. f. Gardn,

chr. 1865. p. 626 avec fig. id. 1883. p. 19. fig. 3. Ill. Hort. pl. 444. Gartenfl. 1874. pl. 803. Fl. des serres. 1877-1879 pl. 2321. Orch. Alb. VII. pl. 302. Veitch Manual etc. p. 17. avec fig. The Garden XVIII. (1885). p. 342. Rev. de l'Hort. Belg. et étrangère, 1886, p. 211 avec pl. col. Fl. and Pom. 1870. p. 149. avec fig. Burbidge, Die Orch. etc. p. 67. fig. 15. Pucci 1891. p. 66.

CYPRIPEDIUM CONCOLOR. (*blanc?*)

Siam.

C'est peut-être le *C. Gardenianum?*

Le sépale supérieur est très large, arrondi, blanc pur, tout parsemé de points cramoisi rougeâtre; sépale inférieur petit, blanc pur. Les pétales sont comme le sépale supérieur, larges, arrondis, pointillés de même couleur. Labelle arrondi, assez court, blanc pur à la base, et très finement pointillé de même couleur que les pétales et sépale supérieur. Staminode blanc pur pointillé de noir; le centre est jaune doré et pointillé de noir. Le feuillage est arrondi, vert foncé légèrement maculé blanc d'albâtre, le revers est pourpre clair. Dans toutes les parties de la fleur le revers est également pointillé.

Il a été introduit avec les *C. Godefroyæ* dont il pourrait être une variété très améliorée. Vu de loin l'aspect général de la fleur est blanc pur. Il doit inévitablement faire partie de la série des *C. concolor*. C'est un des plus beaux cypripedium existant d'après les dires, sans toutefois en être certain ; il pourrait bien être le *C. Gardenianum*, qu'on dit être un *C. concolor* blanc. Qui vivra, verra.

Pucci 1891.

CYPRIPEDIUM CONCOLOR.
var. AUGUSTI REGNIERI. *Rchb. f.*

Cochinchine.

Dans quelques endroits on trouve des Orchidées dont la variété est supérieure à celles provenant d'autres stations. Tel est le cas pour le *C. concolor*. M. GODEFROY-LEBEUF, d'Argenteuil près Paris, a reçu une plante qui surpasse tout ce que l'on a vu en fait de *C. concolor*. Cette plante est originaire de la Cochinchine. Les feuilles sont très belles, bien marbrées, très émoussées à leur extrémité. Elles mesurent de 18 à 25 cent. de longueur sur 5 cent. de largeur. Les fleurs sont larges, coloris jaune vif, distinct; la partie extérieure des sépales est ornée de petites macules pourpre mauve. Le staminode est parfaitement rhomboïde et porte de chaque côté sur le devant de son apex une dent émoussée. Il est de couleur ocre, maculé de pourpre foncé et orné d'une bordure blanche.

Cette variété nouvelle ou espèce donne jusqu'à trois fleurs sur le même scape, et sur des pieds vigoureux on a vu jusqu'à cinq fleurs. Elle a été découverte par M. AUGUSTE REGNIER, dont elle porte le nom, et qui a péri victime de son zèle pour l'horticulture.

C. concolor Regnieri Rchb. f. Gardn. chr. XXV, 1886. p. 362. Orchidophile 1896. p. 99. 226. avec pl. col. Pucci. 1891. p. 68.

CYPRIPEDIUM CONCOLOR
var. CHLOROPHYLLUM. *Rchb. f.*

Cochinchine.

Plante importée par M. SANDER et recueillie par son voyageur M. Foersterman.

La fleur est pleine de petites taches et la feuille n'a pas

de marbrures. M. Foersterman dit que quand il a trouvé la plante il a vu des spécimens à feuilles vertes et d'autres avec de petites marbrures; mais le plus grand nombre avait les feuilles bien marbrées.

C. concolor chlorophyllum, Rchb. f. Gardn. chr. XXVI. (1886) p. 294. Pucci 1891. p. 68.

CYPRIPEDIUM CONCOLOR *var.* GARDENIANUM. (*Gower*).

Indo-Chine.

Sépale supérieur jaune beurre frais, acuminé, fortement et finement pointillé de brun marron. Sépale inférieur jaune verdâtre très légèrement pointillé de même couleur. Pétales pendants de la forme du *C. Godefroyæ*, même couleur que le sépale supérieur. Labelle jaune plus clair posé verticalement, très épais, tout pointillé. Staminode jaune gomme gutte à la partie supérieure, verni luisant et très finement sablé de brun à la base. Serait, dit-on, un hybride naturel entre le *C. Godefroyæ* et le *C. Regnieri*; la fleur est fort jolie et porte bien les caractères de ses parents supposés.

The garden XXXIV 1888. p. 248. Lindenia IV. p. 98.

CYPRIPEDIUM CONCOLOR *var.* LONGIPETALUM.

Forme très remarquable qui s'est montrée chez M. Brooman. Les pétales sont très longs et étroits; ils ont 7 1/2 cent. de longueur. Fleur de couleur jaune clair, sépale dorsal largement elliptique-ovale. Sépale inférieur légèrement réticulé de nervures brun pourpre clair en avant avec une étroite ligne foncée au milieu, tout tacheté un peu plus clair en arrière. Pétales avec une étroite ligne foncée au

centre en avant, quelques petites taches semblables près de la base en arrière; les nervures sont couvertes de rangées de petits points brun pourpre. Labelle de près de 3 cent. de long, jaune clair; quelques petits points en avant et beaucoup sur les côtés latéraux. Forme très distincte, mais évidemment une variété du *concolor* dont il a le feuillage. La plante a été importée en 1894.

Orch. Rev. février 1896.

CYPRIPEDIUM CONCOLOR *var.* SPLENDIDUM.

Cochinchine.

Sépale supérieur large, réfléchi en arrière, fond jaune primevère à la base et jaune de chrôme au sommet, très finement pointillé de nombreux points cramoisi purpurin, et extérieurement brun rougeâtre. Sépale inférieur jaune de chrôme finement pointillé de brun. Pétales très épais, jaune paille à la base et jaune de chrôme aux extrémités, tout flagellés de points cramoisi brun; le centre des pétales est formé d'une ligne droite de points de même couleur.

Le labelle est jaune paille très finement granité de points brunâtres beaucoup plus nombreux à l'intérieur. Staminode presque carré, jaune paille à la base et jaune citron à la partie supérieure ainsi qu'au centre, et très finement sablé de points bruns.

Très beau feuillage vert foncé, tout marbré blanc d'ivoire, le dessous des feuilles pourpre. Espèce ou variété de 1er ordre.

Pucci. 1891. p. 69.

CYPRIPEDIUM CONCOLOR *var.* STRIATUM. *J. O'Brien.*

Singulière déviation du type. Sépale dorsal ovale, beaucoup plus étroit que le type et à peine plus large que le sépale inférieur. Pétales ligulés plus étroits que dans la forme ordinaire. Labelle de forme ordinaire mais ponctué fortement de pourpre. Sépales et pétales ont chacun une ligne pourpre distincte sur la médiane, et trois ou quatre lignes moins distinctes de chaque côté. Fond jaune comme dans le type. La plante est comme le *C. concolor* à feuillage vert foncé. Cette plante a fleuri chez M. BROOMAN-WHITE, Ardarooch, qui dit que son ami M. BATTEN l'a trouvée à *Mergui.*

Gardn. chr. 20 mai 1893. Rev. Hort. 16 juillet 1893, p. 339. Journ. des Orch. IV. p. 107.

CYPRIPEDIUM CONCOLOR SULPHURINUM. *Rchb. f.*

C'est une variété très élégante avec des fleurs colorées de jaune soufre pâle, sans aucune trace de mouchetures. Il y a deux yeux jaune plus foncé sur le disque du staminode qui est acuté, triangulaire et cordé. Les pétales sont très élégamment courbés en bas. Les feuilles sont vertes. Cette variété vient de chez M. M. Low et Cie.

Gard. chr. 1888. p. 264. Pucci. 1891. p. 69.

CYPRIPEDIUM CONCOLOR *var.* TONKINENSE.

Godefroy. Tonkin.

Le *C. concolor Tonkinense* est une forme qui se rencontre sur les montagnes calcaires des environs de Késo, au Ton-

kin. Cette forme paraît être très variable, dit l'*Orchidophile.* L'exemplaire que nous avons sous les yeux a les pétales et les sépales d'un beau jaune beurre frais, tout tachetés de rouge brun. Le labelle seul est blanc, tout pointillé de rouge violacé.

Les feuilles sont très belles, vert foncé, marbrées de blanc.

C. concolor Tonkinense, Orchidophile, 1886. p. 228. avec pl. col. Lindenia II. p. 61 pl. 77 C. Tonkinense Hort. Pucci. 1891. p. 70.

CYPRIPEDIUM CONCOLOR UNICOLOR.

Cochinchine.

Jaune pur pâle, présenté par M. M. Hugh Low et Cᵉ, Clapton; semble être la même variété que *C. concolor sulphurinum ?*

Lindenia IV. p. 98. Pucci 1891. p. 70.

CYPRIPEDIUM CONSPICUUM.

C'est un des plus magnifiques cypripedium. M. H. R. Measures, son heureux possesseur, compare sa croissance et sa feuille à celle du *C. Amesianum.* La feuille est ligulato-acutée ayant 3 centimètres au milieu avec une demi-nervure pointue en dessous. La couleur du côté supérieur est vert foncé, avec des marques sombres plus foncées, en dessous la couleur est plus claire. Il y a à la base quantité de petits points noir brunâtre. Le pédoncule est bien foncé. Il a de nombreux poils presqu'aussi longs que ceux du *C. villosum.* La belle bractée en haut surpasse l'ovaire de moitié de longueur et est couverte de rangs de lignes foncées et de points à la partie inférieure Ovaire vert avec des nervures foncées, poilu, mais non comparable à la villosité du

C. villosum. Sépale supérieur large, elliptique, acuté, bordé de blanc avec 15 ou 16 nervures noirâtre foncé, qui s'étendent près du bord et qui sont très remarquables. Le sépale inférieur conné est beaucoup plus étroit, oblong-acuté, vert très clair avec 13 nervures vert clair. Pétales ligulés plus larges près du sommet, émoussés, acutés, ciliés au bord supérieur avec des demi-lignes foncées. Partie supérieure tout à fait noire à la base, puis marron virant à l'ocre rougeâtre au sommet : le labelle est presque celui du *C. villosum,* mais beaucoup plus large, avec des cornes beaucoup plus courtes, brun en avant, coloré ocre en dessous. Staminode avec des lobes émoussés ocre brun à l'extérieur avec un petit apex vert.

Cette belle plante avait été achetée il y a quelques années par M. R. H. Measures dans une vente; son origine est inconnue. Elle se rapproche sans aucun doute du groupe des *C. Harrisianum.* Ce Cypripedium est remarquable par sa large dimension et les courtes cornes sur la lèvre. Le vernis de la fleur est excellent.

Gard. chr. 1888. p. 521. Pucci. 1891. p. 70. Orch. Rev. 1873. p. 227.

CYPRIPEDIUM CONSPICUUM *var.* PICTUM.

C'est peut-être un produit du même semis que le *C. conspicuum.* Son mérite consiste en une teinte pourpre sur les deux côtés du sépale supérieur et la base inférieure vert clair des pétales Il vient aussi de M. R. H. Measures.

Gard. chr. 1888. p. 521. Pucci 1891. p. 71.

CYPRIPEDIUM CONSTANCE. *N. E. Bronn.*

Hybride produit dans la collection de M. Drewett, de Mill-on-Tyne. Il provient du *C. Stonei* fécondé par le

C. Curtisii. Il est intermédiaire entre les deux parents; son labelle présente à peu près la même forme que celui du *C. Stonei.* Les sépales sont d'un blanc laiteux, teintés et nervés de pourpre; les pétales sont jaune pâle, avec de nombreuses petites taches brun pourpré. La tige porte deux fleurs.

Gard. chr. août 1890. p. 252. Journ. of Hort. 1890 XX. fig. 40. Pucci 1891. p. 71. Orch. rev. I p. 294.

CYPRIPEDIUM CONSTABLEANUM.

Bel hybride gagné chez M. M. PITCHER et MANDA entre le *C. Fairieanum* et le *C. Dayanum.* On dit que dans cet hybride les caractères du *C. Fairieanum* sont plus prononcés que d'ordinaire.

Dédié à *M. F. A. Constable,* de New-York.

The Garden, 28 janvier 1893.

CYPRIPEDIUM CORBEILLENSE. *C. Maron.*

Bel hybride florifère issu du *C. Bullenianum* et du *C. insigne* de la collection de M. DERBLAY. On ne sait pas lequel des deux a été le porte-graines. Semé en 1887 il a fleuri en 1892, présentant la combinaison ordinaire dérivée des deux parents. Il semble être le premier hybride dérivé du *C. Bullenianum.*

Rev. Hort. juin I. 1893. p. 250. Orch. Rev. I. p. 212.

CYPRIPEDIUM CORNDEANI.

Bel hybride qui appartient à M. SWINBURN, Corndean Hall, Cheltenham, a attiré l'attention à cause de son origine qui annoncait un croisement peu ordinaire, celui d'un cypripedium avec un selenipedium, car son étiquette portait comme parents, *C. Lawrenceanum* et *S. Sedeni*, mais on ne retrouve dans la fleur que l'influence du premier. Aussi cette floraison a causé un grand désappointement. Le semis n'a pas été fait par M. SWINBURN. Les plantes ont été achetées par lui à une vente publique chez M. Protheroe et l'étiquette originale qu'il a conservée porte écrite sur un côté l'indication suivante *C. Lawrenceanum* et *Sedeni* et sur l'autre côté semis avril 1890, levé juillet 1890. Mais l'indication est-elle correcte? Les semeurs devraient faire quelques expériences soigneuses avec ces deux genres. Jusqu'à présent on n'avait pas encore d'exemple d'hybrides entre Cypripedium et Selenipedium.

Orch. Rev. 1895. p. 187 et 215.

CYPRIPEDIUM CORNINGIANUM.

Hybride issu du *C. superbiens* fécondé par le *C. Philippense* dont la forme ressemble un peu à celle du beau *C. Morganiæ*, mais avec des pétales longs et fortement tachetés.

Gard. chr. 1891, Hort. Veitch.

CYPRIPEDIUM COUNTESS OF SALISBURY.

Hybride obtenu chez M. M. SANDER et C° entre le *C. bellatulum* et le *C. barbatum superbum*. Bien que les parents soient semblables à ceux du *C. Ch. Richman* et

autres, on a une fleur plus délicate, charmante et distincte. Cette différence est sans aucun doute due à la belle qualité des parents. Il a les fleurs fermes, comme en cire, qui distinguent cette classe; le fond est blanc avec une quantité de points chocolat foncé sur la surface et une teinte en forme de raie pourpre rosé sur le sépale dorsal; les pétales ont la même teinte, ainsi que le labelle, mais elle est moins marquée.

Gard. chr. 16 novembre 1895.

CYPRIPEDIUM COWLEYANUM. *O'Brien.*

Hybride gagné chez M. TAUTZ en fécondant le *C. Curtisii* par le pollen du *C. niveum.* Feuillage intermédiaire entre les deux parents. Comme forme et apparence générale c'est le *C. Curtisii,* mais le feuillage est plus épais, les marques plus sombres et on voit sur le dessous du pourpre. Le scape est couvert de poils brunâtres; la bractée, comme tout les segments de la fleur, est ciliée et a quelques taches pourprées. L'ovaire est vert, teinté de pourpre. Les fleurs, dans leur ensemble, ressemblent beaucoup plus à celles du *C. Curtisii,* mais les pétales sont plus larges et leur couleur est différente. La forme de la fleur et les taches ont une très grande ressemblance avec le *C. Marshallianum*, mais le fond est blanc et les mouchetures sont plus foncées et plus serrées que dans le *C. Marshallianum.* Le revers de la fleur est tout à fait blanc, avec une ligne teintée de vert ; les mouchetures des pétales se montrent jusqu'au bord. Le sépale supérieur qui est blanc est de forme un peu concave avec 15 lignes cramoisi pourpre clair plus ou moins pointillées et teintées de pourpre rosé entr'elles, rayonnant de la base à la pointe et le tour se compose d'un étroit bord blanc sans taches ni teintes. Les pétales qui sont plus défléchis que dans le *C. Curtisii* sont ovale-oblongs, leurs extrémités se recourbent un peu en arrière. Ils sont blancs

et toute la surface est couverte de petites taches cramoisi pourpre foncé ou de couleur vin de Bordeaux. La face des pétales est teintée de même couleur ce qui leur donne un coloris cramoisi pourpré brillant. Le fond blanc entre les taches est plus visible aux extrémités des pétales dont un 8me de pouce en longueur est blanc. Le sépale inférieur blanc a quelques lignes pourprées. Le labelle est pourpre rosé clair, et le staminode est pourpre foncé avec un bord blanc à l'extrémité supérieure.

Gardn. chron. Janvier 1892. p. 73. Orch. Rev. 1893. p. 12. Journ. des Orch. II. p. 357.

CYPRIPEDIUM COWLEYANUM. *var.* ANNA LOUISE.

Belle variété nouvelle exposée à Temple Show par M. G. Law-Schofield et recompensée d'un certificat. On sait que l'hybride typique est issu du croisement *Curtisi niveum.* Dans la présente variété les fleurs sont grandes, d'un coloris blanc lavé de rose, et relevées de quelques taches pourpres.

Journal des Orch. 16 Juin 1896. Gard. chr. 23 Mai 1896.

CYPRIPEDIUM CRAUSHAVŒ. *O'Brien.*

MM. J. Charlesworth et Co, Heaton, Bradford, reçurent de Laos quelques plantes d'un cypripedium tout à fait nouveau, qui, selon l'habitude des bonnes choses, ne supportèrent pas bien le voyage. La plante que M. J. O'Brien a vue ressemble un peu comme végétation au *C. Parishi*, mais la feuille et la taille de la plante sont plus semblables au *C. Charlesworthi.* Les feuilles sont cependant plus

charnues que celles de cette espèce, vert clair au-dessus et entièrement vert grisâtre en dessous, on ne retrouve nulle part les taches pourpres que l'on voit ordinairement dans le *C. Charlesworthi*. La lettre du collecteur et une fleur séchée ont été produites. Le collecteur dit : c'est un Cypripedium tout à fait nouveau; la tige à fleur est vert clair et poilue, la fleur a la forme du *C. Charlesworthi*, mais est plus large. Les taches pourpre en sont tout à fait absentes. Le sépale supérieur est blanc pur avec une pustule verdâtre pâle à la base et une légère teinte de même couleur à l'extrémité : les pétales, le labelle et le sépale inférieur sont tout entiers d'une couleur jaune verdâtre pâle, que les indigènes nomment wa-pyan-byan, jaune doux. La fleur entière est très luisante et je considère cette fleur comme beaucoup plus belle que le *C. Charlesworthi*. La fleur séchée qui a été envoyée semble bien se rapporter à ce que dit le collecteur.

On peut le décrire comme ressemblant pour la couleur au *C. insigne Sanderæ*, mais avec plus de la forme du *C. Charlesworthi*; comme grandeur il est supérieur à tous les deux. M. Charlesworth a désiré qu'il fut dédié à sa sœur.

Gardn. chron. 8 février 1898.

CYPRIPEDIUM CROVENIANUM.

Hybride obtenu chez M. G. W. Law Schofield dont les parents ne sont pas indiqués, mais que l'on croit avoir été le *C. bellatulum* et le *C. Veitchi ;* est un beau produit.

Gardn. chron. 25 Décembre 1897.

CYPRIPEDIUM CRÉON.

Nouvel hybride provenant du *C. Harrisianum superbum* fécondé par le *C. œnanthum superbum*. Il est à peu près

intermédiaire entre eux ; le sépale dorsal est rouge brun foncé, bordé de blanc, et les pétales, ainsi que le labelle, rouge brun clair. Il a obtenu un certificat de première classe à la Société Royale d'Horticulture de Londres le 10 février 1891. Obtenu chez VEITCH.

Gard. chr. fev. 1891. p. 214. The Garden. World. VII. 1891. p. 381. Pucci 1891. p. 215. Journ. des Orch. II p. 6.

CYPRIPEDIUM CRETHUS.

Hybride obtenu chez M. M. VEITCH entre le *C. Spiecerianum* et le *C. Argus.* (sans description).

Gardn. chr. 15 nov. 92. Hort Veitch.

CYPRIPEDIUM CROSSIANUM. *Rchb. f.*

Hybride entre le *C. insigne* et le *C. venustum.* Sépale supérieur fond jaune nervé et réticulé vert tendre, bordé et fortement pointé blanc. Le sépale inférieur est verdâtre sur fond blanc. Les pétales sont rouge canelle réticulés de tons plus clairs. Le labelle est de même couleur que les pétales. Staminode assez développé jaune clair. Beau feuillage vert foncé. C'est une plante de croissance vigoureuse. Obtenu par CROSS, jardinier de Lady Ashburton.

C. Crossianum Rchb. f. Gardn. chr. 1873. p. 877.
Orchidophile 1889. p. 13. Ill. Hort. 1888. p. 97. pl. 72.
Pucci. 1891 p. 72. Veitch, Manual etc. p. 82.

CYPRIPEDIUM CROSSIANUM.
Castle Hill. var. J. O'Brien.

Obtenu chez M. G. RAPHAEL, Castle Hill, Englefield Green. Le *C. Crossianum* a été obtenu du croisement du

C. insigne et du *C. venustum*. La variété dont nous nous occupons est sortie à peu près du même croisement sauf que l'on a employé une forme de l'*insigne*, le *C. insigne Chantini*: le résultat a été de produire une fleur d'une couleur très brillante dont le fond est plus jaune que dans les autres formes. Le bord est large, blanc pur, avec quelques taches pourpre brillant sur le sépale dorsal. Toute la fleur a une surface brillante et les marques sont nettement définies. Il n'y a pas cependant dans cet ensemble de caractères qui distinguent assez la fleur pour en faire un hybride distinct et le retirer du *C. Crossianum*, qui a en lui-même de nombreuses variétés ; on lui a donné le nom de son lieu de naissance.

Gardn. chr. 25 nov, 1893.

CYPRIPEDIUM CROSSIANUM *var.* MAJUS.

Sépale supérieur, fond jaune verdâtre ligné de vert foncé et jaune de chrôme vers l'extrémité, le centre est tout pointillé de brun sépia, et très fortement bordé blanc pur. Sepale inférieur blanc jaunâtre ligné vert. Pétales ocre rougeâtre à la partie supérieure et marqués d'un réseau vert tendre à la partie inférieure. Labelle acajou rougeâtre, réticulé brun foncé. Staminode jaune canelle, marqué d'un point jaune d'ocre au centre. Cette variété est bien supérieure au *C. Crossianum* ordinaire.

Le feuillage est le même. Ce n'est peut-être que le *C. Crossianum superbum* avec lequel il a beaucoup de rapports.

Collect. du Notaire Moens, de Lede.

CYPRIPEDIUM CROSSIANUM *var.* PSITTACINUM.

C'est un semis obtenu par MM. Sander et C°, du croisement du *C. insigne Maulei* avec le *C. venustum spectabile*.

C'est un hybride très joli. La fleur ressemble à celle du *C. Crossianum,* mais les feuilles et le staminode en sont très distincts. Le large sépale dorsal est cunéiforme, elliptico-acuté, avec un large bord blanc, très large au sommet, le reste du disque inférieur et la base sont verts. Les nervures plus foncées ont de nombreuses pustules brunes, quelques-unes très éloignées, d'autres séparées par de très petits intervalles. Sépales connés, oblongs, triangulaires, acutés, vert clair, plus courts que les lèvres; pétales vert jaune, verdâtre tout à fait à la base, brun cuivré clair ailleurs, couverts de quantités de belles tâches foncées sur les deux cinquièmes du bas. Le bord ouvert du labelle se termine en cornes récurvées, acutées, très en saillie sur les bords de la poche, couleur ocre brun clair autour et dans la bouche. Le staminode est d'un beau jaune, avec deux larges branches angulaires intérieures en avant.

Lindenia IV, p. 98. Pucci 1891. p. 77.

CYPRIPEDIUM CROSSIANUM *var.* TAUTZIANUM.

C'est un hybride très intéressant. Il a les feuilles vertes, courtes; les pétales sont richement tachetés de brun cuivré foncé comme dans le *C. Crossianum psittacinum.* Le sépale dorsal est étroit et vert, avec un peu de blanc au sommet, et les nervures couvertes à l'intérieur de nombreuses petites taches pourpre Indien. Le staminode émoussé-lobé est celui du *C. Crossianum amandum.* Il provient de la collection de M. Tautz.

Lindenia loc. cit.

CYPRIPEDIUM CURTISII. *Rchb. f.*

Sumatra.

Espèce découverte dans les îles de la Sonde par M. Curtis. Elle croît dans le voisinage des *C. ciliolare* et *C. superbiens.*

Ce qui frappe à première vue est le labelle éclatant, de dimensions tout à fait extraordinaires, avec des angles latéraux aigus effilés. Tous les poils qui entourent les pétales et le sépale sont beaucoup plus courts, plus épais et plus distants les uns des autres que dans le *C. ciliolare*. Les pétales sont plus longs que dans les autres espèces du groupe, ils sont légèrement pendants; les taches sont beaucoup plus petites que dans le *C. ciliolare*, et d'autres, beaucoup plus grandes, s'étendent sur tout le limbe, tandis que dans le *C. ciliolare* elles n'existent que sur le bord; on n'en trouve pas du tout au sommet des pétales de ce dernier, tandis qu'il y en a beaucoup sur le *C. Curtisii*.

Les feuilles sont très distinctes du *C. ciliolare*. Elles sont beaucoup plus grandes, plus acutées dans le *C. Curtisii*. Le sépale dorsal très arrondi, obtus; il a le centre vert brillant, ligné de vert foncé et fortement bordé blanc pur; le staminode, très développé, est jaune olive marqué d'hiéroglyphes, le centre est vert; feuillage dans le genre de celui du *C. Lawrenceanum*.

C. Curtisii Rchb. f. Gardn. chr. XX. 1883. p. 8. id. V. S. 3. 1889, p. 629, fig. 108. Orch. album III, pl. 122. Lindenia, III. p. 91, p. 140. Pucci 1891, p. 73. Veitch Manual etc., p. 20 Dict. Icon. des Orch. Cypr. pl. 2.

CYPRIPEDIUM CURTISII *var.* AMŒNUM.

Sumatra.

Sépale supérieur bien érigé, ligné de vert foncé, brun à la base et largement bordé blanc. Sépale inférieur très petit, blanc verdâtre, légèrement ligné de vert tendre. Pétales légèrement pendants, réfléchis en arrière, vert à la partie supérieure près de l'insertion et les 2/3 vers l'extrémité rose purpurin, tout pointillés de petits points bruns et fortement ciliés de poils brun. Staminode blanc verdâtre marqué au centre d'hiéroglyphes vert noirâtre. Labelle très gros, marron noirâtre.

Cette variété trouvée dans une importation est très distincte du type.

Lindenia IV. p. 98, Pucci 1891. p. 74. Hort. Ed. Pynaert. Meeting de la Chambre Syndicale de Gand 17 juin 1889.

CYPRIPEDIUM CURTISII *var.* PALLIDUM.

Cette forme très distincte s'est produite dans l'établissement PYNAERT-VAN GEERT à Gand. Fleur très délicatement colorée, pétales presque blancs près de l'extrémité mais fortement tachetés de petits points pourpre clair, cils du bord pourpre foncé. Labelle pâle verdâtre légèrement teinté brun pourpre pâle. Staminode vert blanchâtre pâle réticulé vert clair au centre. Sépale dorsal tout ligné vert clair avec un large bord blanc. A la base du sépale dorsal et des pétales on voit la légère teinte ordinaire brun pourpre, le reste de la fleur est beaucoup plus pâle que le type. Feuilles comme le type.

Orch. Rev, 1895. p. 288.

CYPRIPEDIUM CURTISII-LAWRENCEANUM. *Hort.*

Cet hybride porte le nom des deux parents. Sépale dorsal centre vert de mer veiné brun; le tiers vers les bords rose magenta nuancé blanc et fortement veiné noir. Sépale inférieur blanc verdâtre veiné brun et vert. Pétales horizontaux vert jaunâtre au centre entouré de cramoisi violacé, ponctués noir sépia et ciliés de noir en dessus et en dessous. Labelle gros, brun noirâtre, cilié à l'orifice. Staminode pourpre violacé marqué au centre d'hiéroglyphes vert. Cet hybride tient des deux parents, du

C. Lawrenceanum par son sépale dorsal et une partie des pétales, le reste du *C. Curtisii* ou du *C. ciliolare*, ce qui est plus probable.

CYPRIPEDIUM CYCNIDES.

Il y a un cypripedium brillamment coloré nommé *C. William Lloyd* issu du *C. bellatulum* et du *C. Swanianum* M. MEASURES a obtenu un hybride nommé *C. cycnides* pour l'obtention duquel on a opéré le croisement inverse; ce dernier est beaucoup plus large et diffère beaucoup de couleur, il se rapproche un peu du *C. Annie Measures* (*C. bellatulum* et *C. Dayanum*). M. Measures demande : y a-t-il pu y avoir confusion dans l'indication? cela est difficile à dire car les seconds hybrides sont probablement variables. Le *C. Swanianum* est issu du *C. Dayanum* et du *C. barbatum*. S'il y a doute nous pensons que c'est avec celui appelé *C. cycnides*, car on n'y trouve pas trace du *C. barbatum* et on pourrait se demander s'il n'est pas descendu du même croisement qui a produit *C. Annie Measures*; la couleur et les marques du sépale dorsal sont celles des pétales, tous trois sont fortement tachetés de vin de Bordeaux sur fond blanc crême. Labelle teinté de même en avant et ressemblant comme forme au *C. bellatulum* Hybride de forme gracieuse et de belle couleur.

R. A. Rolfe. Orch. Rev. 1895. p. 304.

CYPRIPEDIUM CYRIS.

Bel hybride de M. NORMAN C. COOKSON, Mill-on-Tyne, issu du *C. Boxalli atratum* et du *C. Argus*; grande fleur avec de larges pustules très foncées comme dans le *C. Argus Moensi*.

Gardn chr. 17 nov. 1894.

CYPRIPEDIUM CYRUS.

Hybride provenant du *C. Spicerianum* et du *C. Sallieri.* Sépale dorsal très large à fond jaune ambre fortement recouvert de brun. Sépale inférieur jaune paille. Pétales fond jaune clair recouvert de brun cuivré ; ruban central brun. Staminode rouge métallique, bordé plus clair, centre vert. Il a fleuri en Décembre 1894.

C'est un gain de M. JULES HYE, de Gand.

CYPRIPEDIUM CYTHERA. *R. A. Rolfe.*

C'est une très jolie petite plante gagnée de semis chez M. MEASURES entre le *C. Spicerianum* hybridé par le *C. purpuratum.* Comme caractère général cette plante ressemble plus à la mère, et comme dimension à celle du père; ce qui est assez singulier c'est que les feuilles sont tout à fait vertes sans aucune trace de tessellation; la fleur, comme d'ailleurs toute la plante, est petite. Le sépale supérieur est ovale, avec une bande médiane pourpre foncé, la base est brun pourpre, se dégradant en pourpre clair jusqu'au bord qui est blanc. Les pétales sont brun pourpre clair au-dessus et vert pâle près de la base, avec de nombreuses petites taches brun pourpre; ils ont aussi une étroite bande médiane de même couleur. Le labelle est petit, pâle en arrière et un peu plus teinté de pourpre clair en avant. Le staminode est plutôt comme celui du *C. Spicerianum,* pourpre pâle avec un centre jaune et quelques taches vertes. C'est une jolie petite plante avec des couleurs brillantes et attrayantes.

Gard. chr. 1890, p. 73. Pucci 1891, p. 74. L'Orchidophile 1892. Orch. Rev. I. 1893, p. 295.

CYPRIPEDIUM DAISYŒ. *R. Grey.*

Hybride entre le *C. Lowii* et le *C. œnanthum superbum*, gagné chez M. H. Graves. Feuillage ligulé, long, légèrement tessellé, vert clair. Fleurs venant de une à trois sur un scape pubescent brun d'environ 45 cent. de longueur. Sépales blancs ombrés au centre de vert pâle, l'ensemble est teinté et veiné de carmin et pointillé de brun à la base, le sépale dorsal est un peu plus foncé en couleur. Pétales assez longs, effilés près de la base : la moitié près de la base est jaune primevère, avec des nervures pourprées et la moitié vers l'extrémité carmin clair, légèrement dilatés. Lèvre ressemblant beaucoup à celle du *C. Lowii*, brune ombrée de rouge vineux, plus pâle en dessous, veinée de vert, lobes enroulés, pointillés de cramoisi. Staminode cordé, vert pâle et carmin. Dédié à *Mlle Daisy Graves.*

Gardn. chr. 1892. Gard. and For. p. 463. Rev. Hort. 1893. Orch. Rev. I. 1893. p. 360.

CYPRIPEDIUM DALLEMAGNEI.

Ce nouvel hybride a été obtenu au moyen de la fécondation du *C. Spicerianum* par le *C. Lowii ;* il est pluriflore, le semis est à peu près intermédiaire entre les deux parents ; il a pris au *C. Spicerianum* beaucoup de sa grâce, tant dans la forme que dans le coloris, et au *C. Lowii* un peu de la grandeur. Ce qui donne au *C. Dallemagnei* un charme particulier, c'est le constraste heureux qui se produit au centre de la fleur, vert clair pointillé de pourpre noirâtre, et les parties extrêmes des pétales et du sépale dorsal où le rose violacé domine. Ce cypripedium a obtenu sous le nom provisoire de *C. Spicero-Lowianum* un diplôme d'honneur

de 1re classe au meeting de l'Orchidéenne du mois de novembre 1893. Il a été obtenu chez M. DALLEMAGNE, horticulteur à Rambouillet.

Lindenia IX. pl. 411.

CYPRIPEDIUM DAUTHIERI.

C'est un hybride ou plutôt une variété dont l'origine est très obscure. Il est cité par quelques horticulteurs comme étant le résultat d'une fécondation du *C. Harrisianum* par le *C. villosum*, ce dont nous doutons fort. Peut-être provient-il du même semis que le *C. Harrisianum*; il a été baptisé du nom de *Dauthieri* par l'Établissement VAN HOUTTE. Ce qu'il y a de certain c'est qu'il est très joli et à floraison presque perpétuelle. Voici sa description : sépale dorsal cramoisi rougeâtre, ligné et réticulé de brun foncé, vert jaunâtre à l'extrémité, bordé crême; sépale inférieur blanc verdâtre ligné vert foncé. Pétales rouge métallique ligné brun à la partie supérieure, chair rosé à la partie inférieure et pointés blanc, fortement ciliés de noir au-dessus et en dessous. Labelle très développé, d'un brun ferrugineux, veiné de tons marron, plus clair en dessous. Staminode chair rosé, marqué d'un point vert foncé au centre; feuillage vert clair réticulé vert foncé; plante très vigoureuse.

A. Petot. L'Orchidophile. 1881-82, p. 218. Veitch, Manual etc., p, 86. Rev. de l'Hort. Belge, 1889, p. 211 et p. 280. Pucci, 1891, p. 74.

CYPRIPEDIUM DAUTHIERI *var.* LATIFOLIUM.

Hybride du *C. barbatum* fécondé par le *C. villosum*. Cette plante a été obtenue dans les cultures du Luxembourg à Paris, par JOLIBOIS. Elle est de serre tempérée, très

rustique. Les fleurs sont de couleur fauve lilacé et verdâtre vers l'insertion.

Collect. du Luxembourg. Pucci 1891. p. 75. Rev. Hort, 1890. p. 143.

CYPRIPEDIUM DAUTHIERI
var. MARMORATUM. *Hort.*

Cet hybride diffère seulement du *C. Dauthieri* par son sépale et ses pétales qui sont marmorés et teintés de tons plus clairs; variété assez remarquable. Pour le reste, la fleur est la même que celle du *C. Dauthieri.*

C. Dauthieri marmoratum. Hort. Rev. de l'Hort. Belg. 1889. p. 241. avec pl. col. Pucci 1891. p. 75.

CYPRIPEDIUM DAUTHIERI
var. POGGIO GHERARDO. *N. E. Brown.*

Forme très pâle du *C. Dauthieri* dans laquelle le brun pourpré du sépale dorsal est limité à la moitié inférieure, la partie supérieure est verte avec une bordure blanche; les pétales et le labelle sont aussi plus pâles que d'ordinaire. Elle a fait son apparition dans la collection de M. H. J. Ross, de Florence, Italie.

C. Dauthieri Poggio Gherardo N. E. Brown. Gard. chr. IX 1891. p. 426. Pucci 1891. p. 216, Journ. des Orch. II. p 70.

CYPRIPEDIUM DAUTHIERI.
var. ROSSIANUM. *Rchb. f.*

Cette nouvelle variété vient de M. H. J. Ross, de Castagnalo à Lastro près de Florence. Le sépale supérieur a

des lignes pourpres sur un fond blanc, on n'y voit pas de taches vertes, comme il y en a ordinairement sur l'area supérieure, avec des bords extérieurs blanc. Il n'y a pas de pourpre entre le lilas pourpré qui contraste nettement avec le fond blanc. Le sépale supérieur a des lignes irrégulières de taches pourpre noir en dehors au lieu de lignes vertes. Les pétales sont lignés ocre brun ; la plus grande partie du labelle est ocre brun et pas brun pourpre Indien.

Gard. chr. 1888. p. 425. Bull. Soc. Tosc. d'Hortic. 1888. p. 136. Pucci. 1891. p 75.

CYPRIPEDIUM DAUTHIERI.
THE ALBINO *var.*

Présenté à Londres à la Société Royale d'Horticulture le 14 mars 1893 par Sir Trevor Lawrence. Il a les fleurs vert blanchâtre et est très curieux. La même anomalie s'est présentée dans les serres de Mess. Vervaet & C°, à Mont St.-Amand en Octobre 1894; il a été nommé *C. Dauthieri Vervaetianum :* présenté au Meeting de la Société Royale d'Horticulture et de la Chambre Syndicale, à Gand en 1894, il a reçu un certificat de mérite.

Gardn. chr. 17 Mars 1893.

CYPRIPEDIUM DAVIESIANUM.

Hybride obtenu par M. Statter, de Manchester, entre le *C. Boxalli atratum* et le *C. Argus Moensi*, pas de description de la plante.

Orch. Rev. 1893. p. 95. Gardn. chr. 18 fév. 1893. Hort. Statter.

CYPRIPEDIUM DAYANUM. *Stone.*

Bornéo.

Très belle espèce à sépale dorsal allongé en pointe, fond vert foncé ligné de vert clair, bordé blanc et cilié de brun. Sépale inférieur très petit, blanc verdâtre. Pétales longs, pendants, brun verdâtre à la base, brun clair au centre, blanc rosé vers l'extrémité et ciliés de brun au-dessus et en dessous. Labelle allongé brun marron, verdâtre à l'intérieur, rosé et pointillé vers l'insertion. Staminode vert bordé blanc cire; feuillage vert foncé marbré jaune.

Découvert sur le mont Kina Balu de Bornéo, par Low, qui l'envoya à son établissement de Clapton, où il fut acheté par M. Day. Il fleurît chez ce dernier en 1860. En 1879 M. M. Pierre Veitch et Burbidge le retrouvèrent dans la même localité.

C. Dayanum, Stone, Gard. chr. 1860. p. 674. Rchb. f Bot. Zeit. 1862. p. 214. id. Xenia Orch. III. p. 1. pl. 201. Fl. des serres XV. pl. 1527. Les Cypripédiées I. pl. 4. C. spectabile, Gard chr. 1860. p. 695. C. Spectabile Dayi, Rchb. f. All. Gart. 1856 C. spectabile Dayanum Lindl. Gard. 1860. p. 603. C. Petri, Rchb. Gard. chr. XIII (1880). p. 680. C. Peteri, hort. Gard. chr. I. 1887. p. 577. fig. 110. C. Petersi, hort. C. Petreianum, hort. C. Burbidgei Rchb. f. Gard. chr. 1881. p. 38. Pucci 1891. p 76.

CYPRIPEDIUM DAYANUM *var.* ERNESTIANUM.

Forme très remarquable du *C. Dayanum*. Sépale dorsal de forme élégante, blanc veiné vert; pétales vert à la base, veinés cramoisi clair, blanc à l'apex avec des poils pourpre sur les bords. Labelle assez allongé brun foncé, ligné vert tendre, avec des lobes pointillés de rose. Cette forme, qu'on pourrait considérer comme espèce, a été introduite de

Bornéo par M. M. SHUTTLEWORTH ET CARDER et dédiée à M. *Ernest Measures,* de Cambridge Lodge ; elle a fleuri pour la première fois en février 1887. Très beau feuillage vert clair marbré blanc ivoire.

Journ. of Hort. 1887. p. 375. fig. 67. Pucci 1891.

CYPRIPEDIUM DAYANUM *var.* SPLENDENS. *Hort.*

Je n'ai pas trouvé grande différence entre cette variété et le type ; le coloris seul est un peu plus brillant.

Cat. Makoy 1885. Pucci. 1891 p. 77.

CYPRIPEDIUM DAYANUM SUPERBUM. *Hort.*

Bornéo.

Sépale supérieur se terminant en pointe, fond blanc fortement et régulièrement ligné de vert foncé. Sépale inférieur très petit, de même couleur que le sépale supérieur. Les pétales sont marron rougeâtre au centre, lignés de vert tendre, plus clair sur les bords, et fortement ciliés de rouge violacé au-dessus et en dessous. Labelle très curieux, pointu, marron veiné de brun verdâtre, fortement pointillé de rouge groseille sous le staminode. Staminode vert foncé, réticulé vert tendre, échancré à la partie supérieure. Beau feuillage assez allongé, pointu, fond jaune verdâtre, marbré vert foncé. Plante de vigueur moyenne. Très florifère.

Veitch Manual etc. p. 21. Pucci. 1891. p. 77.

CYPRIPEDIUM DE BOSSCHERIANUM. *F. Desbois.*

Hybride entre le *C. Spicerianum* et le *C. barbatum superbum.* Sépale supérieur très large, orbiculé, recourbé en

arrière, forme du *C. Spicerianum*, fond blanc fortement nuancé de rose pourpré et bordé blanc; ligne centrale rouge pourpre noirâtre, vert clair à la base : sépale inférieur petit, blanc jaunâtre ligné vert foncé. Pétales assez larges, très ondulés, jaune olive, fortement pointillés de petits points brun sépia, ciliés de noir. Labelle très développé, rouge sang clair, ça et là nuancé de jaune clair à la partie supérieure, jaune verdâtre en dessous. Staminode très large, rouge violet magenta, avec deux petits points vert et le centre jaune. Feuillage vert très pâle nuancé vert foncé.

Certificat de mérite par acclamation au meeting de la Société Royale d'Horticulture et de la Chambre Syndicale des Horticulteurs Belges, à Gand, le 6 Décembre 1891.

Hybride de premier ordre obtenu par M. Ch. Vuylsteke, horticulteur à Loochristy.

Rev. de l'Hort. Belge. Janvier 1891. Journal des Orch. I. p. 357. Gard. chr. 1891. Hort. Ch. Vuylsteke.

CYPRIPEDIUM DECORUM.

Hybride entre le *C. Sallieri Hyeanum* et le *C. Lawrenceanum*. Sépale supérieur très développé, bien plane, brun très foncé se dégradant en vert foncé vers la base, le 1/3 sur les bords est rose magenta et bordé blanc de lait. Sépale inférieur blanc verdâtre fortement ligné de vert foncé. Labelle brun à réflet métallique sur la partie supérieure, plus clair en dessous. Staminode grenat à reflet violet marqué d'un point rosé à la base. Feuillage très remarquable vert clair, très fortement tessellé de vert foncé noirâtre. Obtenu par Jules Hye, à Gand.

Meeting du 6 décembre 1891. Rev. de l'Hort. Belge, janvier 1892. Orch. Rev. 1893. p. 12.

CYPRIPEDIUM DEEDMAMANUM. *Hort*

Hybride obtenu au jardin Botanique de Birmingham entre le *C. Spicerianum* et le *C. Chamberlainianum,* dans lequel le sépale supérieur est blanc, la base est verte, ligne médiane pourpré, de chaque côté taches pourpre plus clair, pétales jaunes teintés pourpre, labelle rose avec un bord jaune.

Gardn. chr. 27 novembre 1897.

CYPRIPEDIUM A. DE LAIRESSE.

Hybride obtenu chez M. SANDER entre le *C. Curtisii* et le *C. Rothschildianum.* Hybride bien florifère et vigoureux. Scape fort qui porte ordinairement trois fleurs bien marquées. Le labelle est large, fortement marqué des caractéristiques du *C. Curtisii* comme forme et comme couleur. Pétales très beaux ayant, sur un fond blanc teinté de vert, de nombreuses taches d'un riche marron cramoisi. Les bords sont frangés de poils pourpres. Sépale dorsal brillamment coloré, vert ombré blanc, teinté et verni marron pourpre. Dédié à M. *A. de Lairesse,* de Liége.

Cat. Sander.

CYPRIPEDIUM DELICATULUM. *Rchb. f.*

Hybride obtenu par le croisement du *C. barbatum Warneri* et du *C. Dayanum,* qui a porté les graines. Les feuilles sont celles du dernier, et les fleurs ressemblent beaucoup à celles du *C. Swanianum* dont les parents sont les mêmes ; il y a seulement cette différence que l'hybridation a été faite inversement. Le sépale supérieur est plutôt

grand, elliptique, apiculé, avec 15 ou 16 réticulations vertes de chaque côté de la réticulation médiane. La surface, autour des réticulations extérieures, est lavée de pourpre. Les sépales latéraux forment un ensemble étroit ligulato-acuté, avec 11 réticulations vertes, presqu'aussi longues que la lèvre, qui serait celle du *C. barbatum* si le sac n'était pas plus conique. Pétales défléchis, ligulés, dilatés, acutés, abondamment ciliés au bord, pourpre brunâtre en avant, couverts de réticulations vertes, avec une réticulation pourpre foncé sur la moitié supérieure. Il y a quelques taches plutôt obscures sur la base près du sépale supérieur. Le staminode est transverse avec une petite dent incisée de chaque côté, et une autre pourpre foncé au milieu. On voit de chaque côté de la ligne médiane des surfaces vertes. Cet hybride a été gagné par M. DREWETT O. DREWETT, à Mill-on-Tyne.

C. delicatulum, Rchb. f. Gard. chr. II (1887). p. 552. Pucci 1891. p. 78.

CYPRIPEDIUM DELICATULUM.

Hybride entre le *C. Spicerianum* et le *C. Sallieri*. Les deux tiers du sépale supérieur blanc pur, le centre nuagé violet clair, vert jaunâtre à la base, ruban central violet foncé. Sépale inférieur blanc verdâtre. Pétales très ondulés fond jaune ambre, ombrés brun clair à la partie supérieure, ambre clair en dessous légèrement ombré, le centre du pétale est rubanné brun foncé. Labelle allongé marron foncé plus clair en dessous. Staminode blanc à reflet jaunâtre marqué au centre d'un mamelon citron clair. Feuillage vert foncé assez long, nervure extérieure noir jais. Variété distincte et très florifère qui fleurit en hiver. Gagné dans les serres de M. J. HYE, de Gand, a obtenu une mention honorable au Meeting du 2 Décembre 1894.

CYPRIPEDIUM DENISIANUM. *J. O'Brien.*

Hybride entre le *C. selligerum* et le *C. superbiens*. Dédié à M. MADOUX FILS, à Auderghem. C'est une plante pluriflore de la classe des *C. Morganiæ*. Fleur plus large et d'une texture plus ferme. Pétales plus grands et plus tachés. Feuilles charnues vert clair, marquées de vert foncé obscur. Scape floral fort, pourpre, poilu, de 30 cent. de hauteur. Les fleurs ont un sépale dorsal de 5 cent. de large, blanc, vert clair à la base, surmonté d'une large bande rose : de nombreuses taches pourpre rayonnent de la base. Sépale inférieur plus petit mais semblable. Pétales de 10 cent. de longueur sur 2 de largeur, ciliés au bord, blanc ivoire teinté de rose avec 10 lignes de taches pourpre. Labelle large, blanc verdâtre, légèrement teinté de lilas. Staminode blanc verdâtre veiné vert émeraude et portant de petits poils pourpre.

Gardn. chr. 4 Avril 1893. Journ. des Orch. Septembre 1894. Lindenia X. 1894. pl. 437.

CYPRIPEDIUM DESBOISIANUM.

Hybride obtenu par MM. ED. VERVAET & C°, horticulteurs à Mont St.-Amand. Il provient du *C. venustum* fécondé par le *C. Boxalli atratum*. Sépale dorsal fond vert jaunâtre nuancé de blanc, fortement maculé noir foncé et largement bordé blanc crême. Sépale inférieur blanc paille régulièrement ligné vert foncé. Pétales larges, ondulés à la partie supérieure, jaune clair à la base, rouge acajou à reflet cuivré au-dessus, jaune olive veiné vert en dessous et assez fortement marqués de gros points noirs au centre et à la base. Labelle gros, allongé, marron rougeâtre vers l'ouverture, vert olive et veiné vert émeraude à l'extrémité, bordé jaune d'or à l'orifice. Staminode chair rosé au centre

marqué d'hiéroglyphes vert foncé au milieu et bordé crême. Beau feuillage, large, court et robuste rappelant celui du *C. Crossianum*, très fortement pointillé de rouge brun à la base. Il a obtenu un certificat (par acclamation) au Meeting de la Société Royale d'Horticulture et de la Chambre Syndicale de Gand, le 8 Décembre 1890.

Gardn. chr. VIII. 1890. p. 747. Journ. des Orch. 1890-91. p. 313. Lindenia. VII. pl. 227.

CYPRIPEDIUM DE WITT SMITH. *Rolfe.*

Cet hybride a été obtenu dans l'établissement de M. M. Hugh Low et C°; il provient de la fécondation du *C. Spicerianum* par le *C. Lowii.* Les feuilles sont complètement vertes, étroites et ressemblent beaucoup à celles du *C. Lowii*, tandis que le scape, qui a environ 35 cent. de hauteur, porte deux fleurs qui sont intermédiaires entre celles des deux parents. Le sépale supérieur est orbiculaire, ovale, les bords sont un peu réfléchis près de la base, le sommet acuté. Le centre et la base sont vert pâle, ils sont tachetés et veinés de brun pourpre; il y a un large bord blanc crême, avec quelques traces de pourpre clair; une étroite bande brun pourpre va de la base jusqu'au sommet. Sépale inférieur elliptico-ovale, vert pâle. Pétales de 7 cent. de long, un peu rétrécis en bas, le bord supérieur est ondulé, vert brillant sur la 1/2 inférieure, avec quantité de taches brun pourpre passant au pourpre rose clair en haut. Lèvre vert olive foncé en avant, plus clair derrière. Staminode cordé, pourpre clair, avec quelques points verts au centre, bord non ondulé. La végétation, l'allongement des pétales et la forme du staminode se rapprochent beaucoup du *C. Lowii.* La forme et la couleur du sépale supérieur, avec sa ligne médiane pourpre, les bords supérieurs ondulés des pétales, les nombreuses petites taches

et la couleur du staminode rappellent le *C. Spicerianum*. Cet hybride est dédié à *M. De Witt Smith*. Esq. de Lee, Massasuchet, Amérique, grand amateur d'orchidées et spécialement du genre Cypripedium.

Gard. chr. 1890. Pucci 1891. Orch. Rev. I. p. 262.

CYPRIPEDIUM DIBDIN. *J. O'Brien.*

Cet hybride ressemble un peu à quelques formes du *C. vernixium* mais il est suffisamment distinct pour être facile à reconnaître ; ce que l'on remarque spécialement ce sont les marques et mouchetures pourpre du sépale supérieur qui s'étendent sur toute la surface à l'exception d'un étroit bord blanc rougeâtre. Toute la fleur a la surface ornée du *C. vernixium* et les pétales ont les taches noirâtre sur la moitié de l'intérieur comme ceux que l'on observe sur cette variété. Sépale dorsal vert fortement rosé et pointé de pourpre noir, étroit bord blanc. Sépale inférieur vert pâle avec des nervures vert plus foncé et quelques raies brunes. Pétales blanchâtres teintés sur la moitié supérieure de rose et pointés brun noirâtre. Labelle blanc verdâtre teinté rose en avant. Staminode jaune, réticulé vert au centre. Gagné par M. Cowley dans les jardins de M. Tautz, à Ealing, provient de l'hybridation du *C. Argus* par le *C. Boxalli*.

Gardn. chr. 1893. 11 Février. Journ. des Orch. Mars 93. Rev. Hort. 16 Juillet 1893.

CYPRIPEDIUM DIOMÈDE. *F. Desbois.*

Hybride entre le *C. Boxalli atratum* et le *C. Lawrenceanum ?* Sépale supérieur très allongé (7 cent.) à fond

laque très foncé, vernissé, ligné ou rubanné de jaune safran, de pourpre foncé, rose violacé et bordé blanc. Sépale inférieur jaune paille ligné vert foncé. Pétales horizontaux rouge marron clair à la partie supérieure et jaune ocre en dessous, tout pointillés de sépia et légèrement ciliés. Labelle rouge groseille clair au-dessus, ocre jaunâtre en dessous. Staminode jaune maïs légèrement surmonté d'un petit mamelon verdâtre. Très beau feuillage à fond vert clair, finement tessellé vert foncé; très vigoureux. La fleur a 14 centimètres de l'extrémité du sépale supérieur à la base du sépale inférieur. Cet hybride a été gagné par M. Ch. Vuylsteke, de Loochristy.

CYPRIPEDIUM DILECTUM. *Rchb. f.*

C'est une nouveauté inattendue que l'on croit de M. M. H. Low et C°. Cette variété est presqu'intermédiaire entre *C. Boxalli* et le *C. hirsutissimum*. Les feuilles semblent identiques à celles du *C. Boxalli*; elles sont grandes. Le sépale médian est étroit, oblong, tout à fait émoussé au sommet, où l'on voit un petit point blanc. Le limbe vert clair est couvert de lignes et points irréguliers d'un noir particulier avec une teinte pourpre indien. Les pétales sont cunéiformes, oblongs, ovales et émoussés, au milieu il y a une ligne noir foncé. La partie supérieure est d'un mauve pourpre particulier excepté près de la ligne noire où elle est vert clair. La base est vert clair avec quantité de taches noires. La partie inférieure est verte avec de petites réticulations mauves. Labelle plutôt mince portant au centre deux cornes, avec un limbe médian retus, vert jaunâtre en dehors, rempli de taches pourpre noir à l'intérieur. Staminode plus étroit que dans le *C. Boxalli*, bilobé au sommet, lobé au milieu, retus, presque rond. Lobes latéraux en forme de dent, très larges; ovaire

couvert de poils, conné, presqu'égal à la bractée vert clair. Pédoncule garni de quantité de poils.

Nous ignorons si c'est un hybride naturel, une variété ou une espèce.

Pucci 1891. Gard. chr. 1888. III. p. 331. Orchidophile 1888. p. 353.

CYPRIPEDIUM DISCOLOR. *Rchb. f.*

Hybride d'origine inconnue probablement issu du *C. venustum*. Feuilles très charnues, glauques, foncées, montrant à peine des traces de marbrures hiéroglyphiques, étroites. Pédoncule brun pourpre foncé, poilu. Bractées très courtes. Sépale supérieur triangulaire, très effilé, bidenté, émarginé, avec quelques nervures vertes, pourpre brunâtre à la base. Pétales ligulés, émoussés, aigus, rougeâtre clair, vert à la base, avec de nombreux points pourpre foncé et quelques cils au-dessus. Le labelle, comme dans tous les types de cette affinité, a un long sabot émoussé, des cornes latérales près de l'ouverture, brun rougeâtre pâle, avec des places colorées d'ocre. Staminode transversalement elliptique, avec une incision au dos et sur le devant, une dent intermédiaire vert pâle et quelques veinules vert foncé. C'est probablement un des hybrides obtenus par M. WARNER, et dont la généalogie a été perdue. Le nom de *discolor* lui a été donné à cause du grand contraste qui existe entre le dehors et l'intérieur, et la curieuse différence sur la lèvre.

C. Discolor, Rchb. f. Gard. chr. XVII, 1882, p. 218. Pucci, 1891 p. 79.

CYPRIPEDIUM DOLIARE *Rchb. f.*

Hybride obtenu par M. NORMAN COOKSON, très voisin du *C. plunerum*. Il en est distinct par les feuilles qui ont des barres noires très étroites Les pétales n'ont pas du tout de larges points noirs sur le bord, mais sont vert à la base, pourpre brunâtre en avant. Il y a de très nombreux petits points à la base. Ils sont bien ciliés sur les bords près du staminode qui est brun foncé avec un bord plus clair. Le labelle pourpre canelle est luisant et présente l'aspect d'un casque. C'est une variété inférieure au *C. plunerum*. Sa parenté n'est pas connue, il pourrait bien être sorti du même semis que le *C. plunerum*.

C. doliare. Rchb. f. Gardn. chr. Orchidophile 1888. p. 130. 1889. p. 43. N. E. Brown. Gard. chr. VII 1889. p. 225. Pucci. 1891. p. 79.

CYPRIPEDIUM DORIS *R. A. Rolfe.*

Gagné par M. NORMAN COOKSON, à Mill on Tyne du *C. venustum*, fécondé par le *C. Stonei*. Il a beaucoup du *C. venustum*, l'influence du pollen est moins apparente que dans les *C. Morganiæ, Euryandrum* et *Numa* dans lesquels elle a joué un grand rôle. Le *C. Stonei* et ses alliés, avec leurs fleurs en racèmes et leurs pétales allongés, prêtaient invariablement plus ou moins de ce caractère aux hybrides auxquels ils participaient comme parents.

Gard. chr. 1890, The Garden. World 1890. Pucci. 1891. Orch. Rev. I. 295.

CYPRIPEDIUM DRURYI. *Beddome.*

Indes Orientales.

Sépale dorsal jaune citron clair, marqué d'un ruban central de couleur cramoisi foncé, le sépale inférieur est

Cypripedium Druryi.

blanc paille, ligné vert foncé; pétales jaune acajou clair à la partie supérieure qui est également rubannée de cramoisi

foncé; la partie inférieure des pétales est jaune d'ocre, pointillée de pourpre vers l'insertion. Le labelle est jaune citron, plus foncé que le sépale supérieur. Plante vigoureuse, beau feuillage vert foncé.

C. Druryi, Beddome. Icon. pl. ind. or. p. 23. pl. 112, 1874. Rchb. f. Xen. Orch. II. p. 223. 1874. Gard. chr. VI. 1876. p. 68. Ill. Hort. 1877. XXIV, pl. 265. Fl. Mag. pl. 425. Du Buysson, l'Orchidophile, p. 276. Veitch, Manual, etc , p. 22, avec fig. Lindenia I, p. 17. pl. 6. Pucci, 1891, p. 81.

CYPRIPEDIUM ECHO.

Très joli hybride de croissance naine de M. Graves, d'Orange, Amérique. Issu du *C. Hookeræ* et du *C. insigne Chantini.* Feuilles blanc verdâtre recouvertes d'un réseau vert clair, de 7 1/2 cent. de long sur 4 cent. de large. Scape floral de 30 cent. de hauteur, brun avec des poils pourpres. Fleur de 8 cent. de largeur. Sépale dorsal ovale, mucroné, le tiers vert vers l'extrémité, le reste vert pâle avec quelques taches pourpre près de la base, le tout teinté de brun violet rosé. Pétales très largement spatulés rose violet tournant au vert à la base et légèrement pointés de violet, ciliés sur les bords. Labelle luisant riche brun veiné plus foncé, plus clair en dessous. Lobes latéraux enroulés, jaune pâle, avec des points pourpre, ciliés au bord de l'ouverture. Staminode semi circulaire, velu, jaune primevère.

Orch. Rev. mars 1894. p. 111.

CYPRIPEDIUM EDITH WINN.

Issu du *C. Stonei* fécondé par le *C. purpuratum*, se trouve dans la collection de M.Ch. Winn. On peut le comparer au *C. euryandrum* dont il diffère cependant sous beaucoup de

rapports. Scape biflore : sépale dorsal de la forme de celui du *C. Stonei*, jaune blanchâtre clair, avec onze raies pourpre qui ne s'étendent pas tout à fait jusqu'au sommet. Pétales presque droits, de 10 cent. de long sur quatre de large, mouchetés de brun pourpre sur un fond clair; les nervures sont pourpre clair. Labelle du *C. Stonei* mais réduit, de 4 cent. de long, teinté de brun pourpre brillant en avant, plus pâle derrière. Staminode ovale, carré, convêxe, poilu sur les côtes, jaune blanchâtre, légèrement teinté de pourpre au centre. Les caractères de la mère sont très prépondérants; l'influence du *C. purpuratum* se fait surtout voir dans la modification des diverses parties de la fleur.

Gardn. chr. Juillet 1892. Orch. Rev. I. p. 308.

CYPRIPEDIUM EDWARDI.

C'est un hybride qui a été gagné chez Mess. PITCHER ET MANDA. Il provient du *C. Fairieanum* et du *C. superbiens* (*Veitchi*) et comme tous les hybrides qui sortent du *C. Fairieanum* il est charmant. Sépale supérieur blanc avec de nombreuses lignes pourpres qui s'entremêlent les unes dans les autres. Pétales blancs teintés de vert sur le bord supérieur et abondamment tachetés de pourpre. Labelle blanc verdâtre teinté lilas.

Gardn. chr. Juillet 1893. Orch. Rev. I. p. 23 f. 2,

CYPRIPEDIUM EISMANNIANUM.

Hybride entre le *C. Boxalli* et le *C. Harrisianum*. Sépale dorsal d'un vert délicat, avec de nombreuses et larges rayures pourpre noirâtre, couvert de points très serrés de même couleur vers la base, entièrement ombré de rose

brillant, bordé plus clair; sépale inférieur plus petit, vert clair, veiné de vert plus foncé. Pétales larges, marqués d'une ligne pourpre au centre; la partie supérieure marron foncé, plus clair vers la base; la partie inférieure de même couleur, verdâtre avec quelques petits points noirs à la base. Labelle en pointe couleur marron brillant sur le devant, vert pâle en dessous. Feuilles vert foncé, légèrement tachetées. Pédoncule pourpre, légèrement poilu, uniflore. Les fleurs paraissent comme vernies, particularité du *C. Boxalli*.

Obtenu par SEEGER et TROPP.

The Garden 1890 XXXVIII. p. 608. Pucci 1891. p. 82.

CYPRIPEDIUM ELECTRA. *Rolfe.*

Très joli hybride sorti des serres de M. M. VEITCH, est du même type que celui du *C. Galatea*, et comme lui de parents inconnus. Les principales différences consistent dans la très large bande blanche du sépale supérieur, la disposition généralement linéaire et confluente des ponctuations sur un fond vert brillant, le coloris plus foncé des pétales et le labelle beaucoup plus foncé. Bien que les deux diffèrent absolument au point de vue horticole, les caractères généraux sont tellement semblables que M. Rolfe suppose qu'ils proviennent des mêmes parents, peut-être du même croisement et probablement des *C. insigne* et *C. Harrisianum*. La feuille est entièrement vert glauque pâle avec des réticulations plus foncées. Le sépale supérieur est vert avec des taches brun très foncé, généralement disposées en lignes confluentes et une bande très large de blanc pur. Pétales vernis, veinés et reticulés de brun pourpre sur fond plus pâle, avec quelques petits points plus foncés sur la moitié interne près de la base. Le labelle est brun pourpre brillant. Le staminode ressemble beaucoup à celui du *C. insigne;* il a la même dent caractéristique.

La forme générale de la fleur est celle du *C. insigne*, tandis que l'apparence luisante des sépales et du labelle se rapproche du *C. Harrisianum*.

Gard. chr. 1888 p 297. Veitch manual. p. 83. Orchidophile 1889. p. 44. Pucci 1891. p. 83.

CYPRIPEDIUM ELINOR. *N. E. Brown.*

Hybride obtenu par M. Drewett en fécondant le *C. selligerum majus* par le *C. Superbiens*. Sépale supérieur orbiculaire, acuminé, blanc, légèrement teint de vert au centre, vert jaunâtre à la base, avec de nombreuses nervures vert clair, ombré de brun pourpre; sépale inférieur ovale, veiné de vert; pétales de la même forme que le *C. selligerum majus*, mais plus larges et plus pendants, ciliés, pourpres, ayant une certaine surface blanche sous la ligne centrale, pointillés brun pourpre, verts à la base : labelle comme dans le *C. selligerum*, à lobes pourpre, avec des points plus foncés. Staminode réniforme, jaune d'ocre, réticulé de vert, pubescent. Feuilles oblongues, acuminées, vert brillant, veinées de vert foncé sur la page supérieure, vert gris en dessous. Pédoncule rouge foncé poilu.

Gardn. chr. 1890. p. 38. Pucci 1891. p. 83. Orch. Rev. I. p. 294.

CYPRIPEDIUM ELLIOTIANUM. *J. O'Brien.*

Iles Philippines.

Hybride naturel entre le *C. Stonei* et le *C. Sanderianum ?* il est très voisin du *C. Rothschildianum*. Les feuilles sont plus grandes et beaucoup plus raides. La tige sur laquelle M. Reichenbach a fait sa description était biflore; chez M. Sander on a vu dans les plantes importées des tiges qui avaient donné cinq fleurs. Le pédoncule principal

semble beucoup plus vigoureux que dans le *C. Rothschildianum*; il est rougeâtre et couvert de poils très courts. Les belles bractées sont celles du *C. Rothschildianum*, mais elles sont blanches avec des raies longitudinales pourpre foncé; ovaire blanc avec des nervures rouges. Les deux sépales sont blancs avec des raies longitudinales rouge foncé. Les pétales blancs sont plus longs d'un tiers; ils ont des raies courtes et denses et de nombreuses taches pourpre indien excepté au sommet; ils sont ondulés à la base. Les bords sont ciliés de noir. La forme de la lèvre est celle du *C. Stonei;* sa couleur est brun rougeâtre. Le staminode est angulé ; les deux tiges sont contigues à leur extrémité : il est remarquablement bifide au sommet et poilu, c'est le signe caractéristique de cet hybride naturel ?

Quelques auteurs le donnent comme espèce et d'autres comme hybride naturel. Que faut-il croire ?

Gardn. chr. 1888. p. 501 Lindenia IV. pl. 186. Dict. Icon. des Orch. Cyp. pl 8. Orch. Album IX. Veitch manual p. 23 Pucci. 1891. p. 84.

CYPRIPEDIUM ENFIELDENSE.

Bel hybride produit par M. Ayling dans la collection de M. Hollington, d'Enfield et provenant du *C. Lawrenceanum* fécondé par le *C. Hookeræ*. C'est une sorte de *C. marmorophyllum* perfectionné, dans lequel le *C. Lawrenceanum* a pris la place du *C. barbatum*. Les feuilles ressemblent beaucoup à celles des deux parents. Le sépale dorsal est très largement ovale, subaigu, lavé et nervé de pourpre sur fond vert clair et plus pâle sur les bords. Les pétales sont défléchis et rappellent beaucoup le *C. Hookeræ* par leur coloris pourpre vif, mais ils ne sont pas aussi larges à leur extrémité. Le labelle et le staminode tiennent des deux parents.

Collect. A. J. Hollington. Gard. chr. novembre 1891. Journ. des Orch. II. p. 294.

CYPRIPEDIUM ENFIELDENSE *var.* HEBÉ.

Issu du *C. Hookeræ* var. *Measuresianum* et du *C. Lawrenceanum*. On peut le comparer au *C. marmorophyllum*. Sépale dorsal tout veiné de vert foncé sur un fond plus clair et fortement teinté pourpre clair près du bord. Pétales vert dans le bas, mouchetés de brun, le dessus et le bord pourpre. Labelle brun pourpre en avant, plus pâle derrière. Staminode pourpre, sauf au centre qui est réticulé de vert sur un fond grisâtre. Hybride aux brillantes couleurs et attrayant. Il provient de la collection de M. MEASURES.

Orch. Rev. I. p. 309

CYPRIPEDIUM ENFIELDENSE *var.* SUFFUSUM.

Le *C. Enfieldense* a été gagné chez M. HOLLINGTON, entre le *C. Lawrenceanum* et le *C. Hookeræ*. M. BURTON a fait le même croisement et à la floraison lui a donné le nom de *Suffusum*. Cette variété diffère de l'hybride de M. Hollington en ce que le sépale dorsal est tout à fait teinté de pourpre rosé, et que les pétales se rapprochent plus comme forme et couleur du *C. Hookeræ*. Feuillage fortement tesselé. La variété *Suffusum* a un coloris beaucoup plus riche que l'autre.

Orch. Rev. Février 1896.

CYPRIPEDIUM ENGELHARDTŒ. *L. Linden.*

Hybride obtenu entre le *C. insigne Maulei ?* et le *C. Spicerianum*. Ce qui le distingue bien nettement des autres formes voisines de ce groupe et qui lui donne un charme tout particulier, c'est le coloris jaune d'or éclatant qui recouvre les pétales et le labelle et donne à la fleur une splendeur

exceptionnelle. Le sépale dorsal, très ample et resserré à la base comme dans le *C. Spicerianum*, est tacheté finement de violet pourpré et traversé de la base au sommet par une ligne médiane de la même nuance; il porte à sa base une aire vert clair assez étendue. Le reste de la fleur rappelle beaucoup plutôt le *C. insigne Maulei*, sauf le coloris qui est unique.

Le *C. Engelhardtœ*, comme la plupart des hybrides, est très robuste et très florifère. Ajoutons que les fleurs sont d'une taille supérieure à la moyenne atteinte dans le groupe *Leeanum*. Cette remarquable nouveauté a été dédiée à *Mad. Constantin d'Engelhardt*, épouse d'un des principaux amateurs d'orchidées en Russie.

Lindenia VI. pl. 285. Journ. des Orch.

CYPRIPEDIUM ENID.

Issu du *C. bellatulum* et du *C. Spicerianum*, obtenu chez M. W. de Rothschild, Tring Park. Comme forme il ressemble au *C. Marshallianum*. Sépale dorsal blanc vert tacheté de pourpre foncé; pétales défléchis jaunâtre avec de nombreux petits points pourpre qui couvrent tout à fait la surface, labelle verdâtre teinté et pointillé de pourpre.

Gard. chr. 13 février 1897.

CYPRIPEDIUM ENSIGN. *O'Brien.*

Hybride sorti du croisement du *C. Harrisianum* avec le *C. barbatum biflorum-Crossi*, qui a donné une fleur plus petite que celle du *C. Harrisianum* et qui ressemble plus au *C. barbatum*, mais on peut seulement la rapprocher de la petite forme connue dans les collections sous le nom de *C. Harrisianum vivicans*. Cet hybride est une fleur pure,

sa surface est plus luisante et a une teinte plus rosée. Il a été semé et a fleuri dans les serres de M. CHAS. WINN, Esq, Selly Hill, près de Birmingham.

Gard. chr. janvier 1892. Orch. Rev. 1893. p. 12.

CYPRIPEDIUM ERATO. *F. Desbois.*

Hybride gagné par M. CH. VUYLSTEKE, horticulteur à Loochristy, entre le *C. Sallieri* (*mère*) et le *C. hirsutissimum*. Sépale supérieur rond, de forme modèle, fond jaune olive tout sablé de points minuscules sépia, fortement bordé blanc, nuancé rose. Sépale inférieur jaune paille à reflet bronzé. Pétales légèrement pendants, jaune ambre à la base, tout sablés marron foncé, les 2/3 vers l'extrémité rouge violacé bordés jaune nankin. Labelle très ouvert, bronze cuivré, ombré marron violacé tout ponctué à l'intérieur. Staminode presque carré, légèrement ondulé, rouge violacé à la partie supérieure, marqué de deux points blancs, la base est olive surmontée de deux petits mamelons vert au centre. Feuillage du *C. hirsutissimum*. Scape assez court 12 cent.; bractée très courte vert clair. Très vigoureux. Il a fleuri en décembre 1892. (Hybride de 1er ordre).

Hort. Ch. Vuylsteke. Dict. Icon. des Orch. Cyp. hyb. pl. 5.

CYPRIPEDIUM ERNESTIANUM (*Shuttleworth*).

Bornéo.

Forme assez remarquable du *C. Dayanum*. Sépale dorsal de forme élégante, blanc veiné de vert; pétales verts à la base, veinés de cramoisi clair, blanc à l'apex, avec des poils pourpres sur les bords. Labelle assez allongé, vert, marbré de brun presque jaunâtre, avec des lobes pointillés de rose.

Espèce de Bornéo, introduite par SHUTTLEWORTH ET CARDER et dédiée à M. Ernest Measures, de Cambridge Lodge. Elle a fleuri la première fois en 1887.

Journ. of Hort. 1887. p. 375. fig. 67. Pucci. 1891. p. 85.

CYPRIPEDIUM ETÉOCLE.

Sépale dorsal jaune foncé à reflet vert clair finement pointillé de brun, la moitié supérieure blanc pur. Ruban central cramoisi foncé; sépale inférieur blanc verdâtre. Pétales jaune acajou clair finement pointillés brun vers la base, très ondulés, et bordés jaune foncé; la partie inférieure jaune foncé; ligne centrale cramoisie. Labelle cuivre bronzé recouvert de rouge acajou. Staminode chair à reflet rose glacé, mamelon jaune au centre.

Certificat de mérite au meeting de la Société Royale d'Horticulture et la Chambre Syndicale de Gand le 3 février 1895. Obtenu par M JULES HYE entre le *C. Spicerianum* et le *C. Sallieri Hyeanum.*

Ill. Hort. 1895. p. 63. Rev. de l'Hort. Belg. XXI. p. 83.

CYPRIPEDIUM EUCHARIS. *Fr. Desbois.*

Hybride obtenu entre le *C. insigne Chantini* (mère) et le *C. Lawrenceanum.* Sépale dorsal très beau, centre jaune clair ponctué de brun, éclairé violet et fortement bordé blanc. Sépale inférieur blanc verdâtre veiné vert clair. Pétales pendants rouge acajou brun, marqués de deux pustules sur chaque pétale. Labelle rouge cramoisi. Staminode ambre légèrement marqué d'hiéroglyphes vert au centre. Beau feuillage, fond vert clair, fortement tessellé vert foncé noirâtre.

Hort. Ch. Vuylsteke.

CYPRIPEDIUM EURYALE. *Rolfe.*

Hybride entre les *C. Lowii* et *C. superbiens-Veitchi* vendu par la maison VEITCH, de Chelsea, sans qu'on ait pu l'envoyer à M. Reichenbach pour le décrire.

Figure dans la collection de *M. Kimball*, de Rochester, U. S. A.

M. Kimball a publié un catalogue de sa collection de Cypripedium, dans lequel se trouvent des plantes qui sont probablement uniques ou inédites. Nous avons cependant tenu à citer les noms dans notre travail, pour le rendre aussi complet que possible. Si ces plantes sont un jour mises au commerce, on pourra se rappeler leur nom en consultant notre monographie. Cette note concerne aussi d'autres variétés que l'on trouvera dans le cours de notre travail.

Gardn. chr. III. 1888. p. 297. Pucci. 1891. p. 85. page 85.

CYPRIPEDIUM EURYANDRUM. *Rchb. f.*

Ce bel hybride a été obtenu de graines récoltées sur le *C. barbatum*, fécondé par le *C. Stonei*. La fleur ressemble à celle du *C. Stonei*, mais elle en diffère en ce que le sépale supérieur est moins pointu. Les pétales sont ligulés et plus larges; ils sont plus longs que ceux du *C. barbatum*, mais plus courts que ceux du *C. Stonei;* la lèvre se rapproche beaucoup du *C. barbatum* mais elle est bien plus large.

Comme hybride c'est une très intéressante acquisition en ce sens qu'elle se rapproche des *Cypripedium géants*, tels que les *C. Stonei* et *Lowii*. Cette plante se fait remarquer par sa croissance vigoureuse. Le feuillage est marbré de couleur vert foncé à la base et plus clair vers l'extrémité. Le scape floral est solide et porte de 2 à 3 fleurs; il est garni de poils.

C. Euryandrum, Rchb. f. Gardn. chr. 1875. p. 772.
Fl. Mag. 1875. pl. 187. Fl. des serres XXII. pl. 2278.

Orch. Alb VII. pl 301. Veitch, Manual etc. p. 83. avec fig. The Garden XIX. p. 636. avec fig. Williams Orchid. grow. man. 6e edit. p. 244. avec fig. Pucci. 1891. p. 85. L'Orchidophile 1883. p. 763. avec fig

---

CYPRIPEDIUM EURYDICE. *Fr. Desbois.*

Hybride obtenu par M. Charles Vuylsteke, de Loochristy, entre le *C. Leeanum superbum* et le *C. hirsutissimum*, qui a fleuri pour la première fois en 1893. Plante vigoureuse à feuillage foncé. Le sépale dorsal est celui du *C. Leeanum superbum* mais plus foncé, le dessus et les bords ont des poils plus nombreux et plus longs. Pétales, comme couleur, intermédiaires entre les deux parents. Sépale dorsal spatulé, largement bordé de vert pomme brillant. Labelle aussi intermédiaire, vert et teinté fortement de rouge violet. Staminode vert très pâle aussi teinté de rouge violacé surmonté d'un mamelon jaune verdâtre brillant.

Ch. de Bosschere. Gard. chr. 27 janvier 1894. Hort. Ch. Vuylsteke.

CYPRIPEDIUM EURYLOCHUS.

Hybride obtenu dans l'établissement de M. M. Veitch, entre le *C. ciliolare* et le *C. hirsutissimum*. Pétales curieusement allongés et défléchis, rose au bout, verdâtre à la base, tachetés de pourpre. Le sépale dorsal et le labelle sont aussi verdâtre, ombrés et tachetés de pourpre.

Gard. chr. 22 mai 1892.

CYPRIPEDIUM EVENOR.

Hybride gagné chez M. M. VEITCH. Il provient du *C. Argus* et du *C. concolor*. La fleur ressemble beaucoup à celle du *C. Marschallianum*, mais les feuilles sont celles du *C. Argus*. Certificat de mérite au meeting de Londres du 17 Mai 1892.

Lindenia. IX. pl 497. Gard. chr. 21 Mai 1892.

CYPRIPEDIUM EVENOR.
var. GRANDIFLORUM. *Hort.*

De M. HOLLINGTON, à Enfield, variété de l'hybride du même nom, entre le *C. Argus* et le *C. concolor*. Fleur jaune pâle ayant de nombreuses taches pourpre.

Gardn. chr. 1893. Orch. Rev. 1893. p. 11.

CYPRIPEDIUM EVENOR SUPERBUM.

Variété de M. M. W. L. LEWIS & Cie, Southgate, de couleur fauve; pétales fortement tachetés de pourpre. Labelle près de l'orifice strié de brun.

Gardn. chr. 31 Août 1895.

CYPRIPEDIUM EXCELLENS.

Cet hybride a été obtenu par M. TH. STATTER, Manchester, entre le *C. Rothschildianum* et le *C. Harrisianum*. On l'avait nommé *Excelsior*, mais ce nom avait été donné par M. Jules Hye à un de ses semis et à cause de cela on a changé le nom en *Excellens*. Sépale dorsal tout à fait ovale,

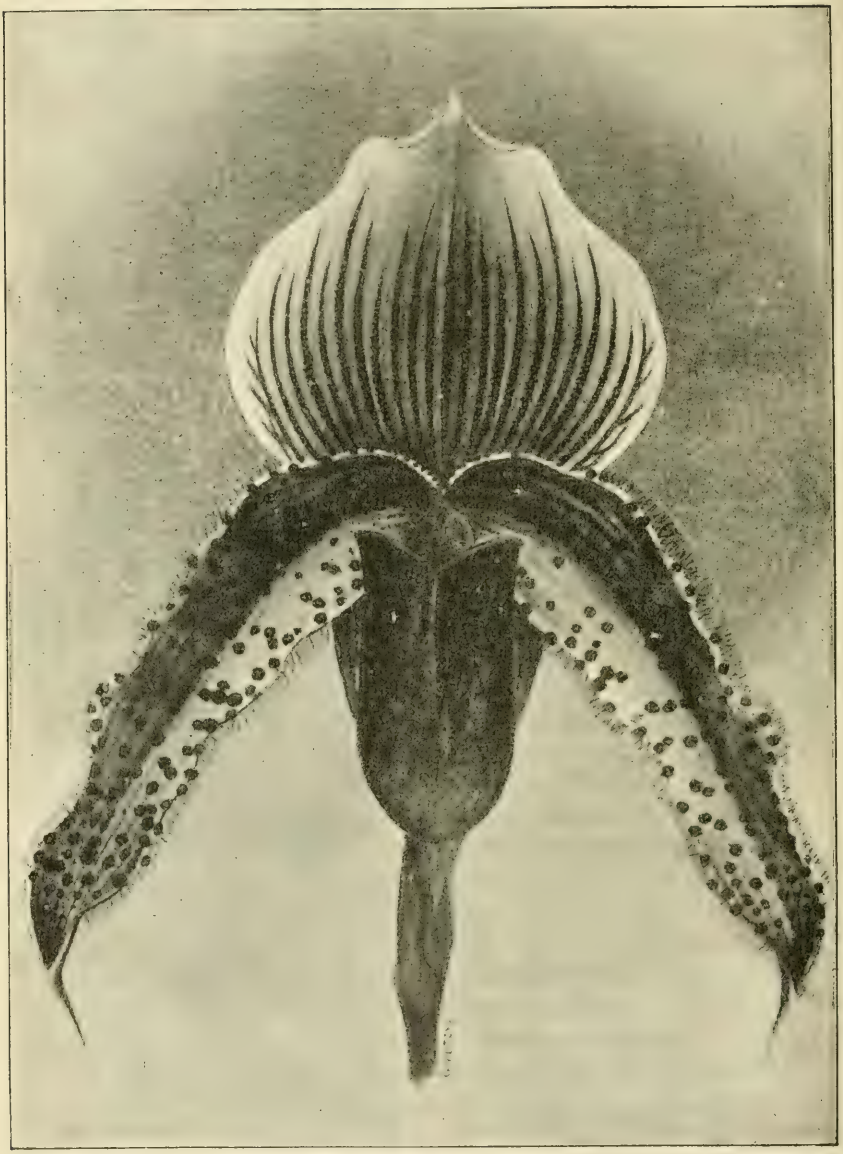
large de 7 centimètres, jaune verdâtre clair, rayé de 27 lignes brun pourpre foncé. Pétales courbés en bas, larges de 12 1/2 cent. joliment ciliés et fortement tachetés le long des nervures; ces couleurs sont les mêmes que celles du sépale dorsal. Labelle de 5 cent. de longueur et deux de largeur, ombré pourpre rougeâtre ainsi que le staminode qui est ovale et pubescent. Belle fleur dans le genre du *C. Morganiæ*, mais de coloris beaucoup plus riche.

Orch. Rev. 1894. p. 275

CYPRIPEDIUM EXCELSIOR *var.* MARS.

Croisement superbe du *C. Harrisianum* avec le *C. Rothschildianum*, obtenu chez M. SANDER. La riche couleur luisante du *C. Harrisianum* se combine d'une manière qui fait plus d'effet avec la forme élégante et les nuances plus variées du *C. Rothschildianum*. Il n'y a sans doute pas d'autre hybride qui montre d'une si charmante façon les meilleures caractéristiques de ses parents. Les fleurs sont très attrayantes par leurs riches couleurs qui se fondent les unes dans les autres; leur grande dimension est comme dans le père. Le scape porte deux ou plusieurs fleurs. Le grand sépale dorsal est à fond blanc nuancé au milieu de vert et marqué de raies longitudinales pourpre marron se nuançant vers les bords de laque cramoisi clair. Les pétales qui retombent sont ciliés et à leur extrémité teintés de pourpre : la moitié supérieure en longueur est vert pomme, la moitié inférieure est blanche teintée de vert, le tout est recouvert de nombreuses taches pourpre marron. Le labelle, comme forme, est intermédiaire entre les deux parents; il est pourpre bronzé nuancé de vert. Le staminode est couvert d'une épaisse pubescence cramoisi.

Cat. Sander 1897.



Cypripedium Excelsior *var.* Mars.

CYPRIPEDIUM EXCELSUM.

Hybride obtenu par Monsieur JULES HYE, de Gand, en fécondant le *C. Druryi* avec le *C. Spicerianum*. Sépale supérieur blanc pur, excepté la base qui est verte, et fortement pointillé de brun; la nervure médiane est très large, d'un beau brun noir. Ce sépale a tout à fait la forme du *C. Druryi*. Sépale inférieur blanc verdâtre marqué au centre de deux lignes de points noirs. Pétales ondulés dans le genre du *C. Spicerianum*, largement rubannés au centre de brun foncé. Labelle bronzé à reflet marron rougeâtre. Staminode rose lilacé bordé blanc à la partie supérieure et au milieu, le centre orné d'hiéroglyphes jaune de chrôme. Scape brun (22 cent. de hauteur) : bractée très petite, verte et brune à la base. Ce nouveau gain serait identique au *C. Buchanianum* obtenu par M. BUCHAN, de Southampton.

M. CHAPMAN, de Cambridge Loge, fait remarquer dans le Gardner's Chronicle, en octobre 1894, que le nom d'*Excelsior*, d'abord donné à cet hybride qui serait le même que le *C. Buchanianum*, gagné par M. BUCHAN, Southampton, devrait changer ou être *Buchanianum var. Excelsior* pour qu'on ne puisse pas faire de confusion, c'est pourquoi le nom a été changé en *Excelsum*.

CYPRIPEDIUM EXUL. *O'Brien*.

Siam.

Cette intéressante et superbe espèce, d'introduction assez récente, vient d'être importée en même temps par plusieurs établissements horticoles, et elle pourra par conséquent prendre place rapidement dans toutes les collections. Décrite tout d'abord par M. H, RIDLEY, en juillet 1891, sous le nom de *C. insigne* var. *exul*, elle ressemble évidem-

ment au *C. insigne*, mais elle s'en distigue par des différences assez importantes pour qu'il y ait lieu de lui attribuer un rang spécifique à part. Elle est d'ailleurs originaire de Siam, tandis que le *C. insigne* provient du Népaul, et cet éloignement, que M. RIDLEY avait jugé assez caractéristique pour le signaler dans le nom variétal qu'il adoptait, était de nature à éveiller déjà l'attention. En examinant d'ailleurs la plante nouvelle, on ne peut s'empêcher de trouver qu'elle rappelle également le *C. Druryi*, tant au point de vue du port qu'au point de vue de l'allure et du coloris de la fleur; mais elle s'en éloigne par d'autres côtés suffisamment pour ne pouvoir être confondue un instant avec lui.

Le *C. exul* a les tiges florales plus courtes et les fleurs un peu plus petites que le *C. insigne*; le pavillon est analogue à celui de cette espèce, mais il a une bordure blanche plus large, et qui se prolonge tout autour de cet organe jusqu'à la base; en outre le pointillé brun pourpre est groupé au milieu de l'aire centrale vert clair Les pétales et le labelle sont plus jaune que dans le *C. insigne*; le sépale inférieur, au lieu d'être cordé et denté à son sommet, est presqu'ovale et présente une dépression à la pointe. Le *C. exul* exposé par M. R. I. Measures, au meeting du 19 avril 1892 de la Société Royale d'Horticulture, y a obtenu un certificat de mérite.

Gard. chr. 23 avril p. 522. Journ. des Orch. 15 mai 1892. Bot. Mag. tab. 7510.

CYPRIPEDIUM EXUL *var.* AUREUM.

Variété excessivement brillante de la collection de M. *W. M. Appleton*, Weston Super Mare, dans laquelle les pétales et le labelle sont jaune foncé brillant; le fond du sépale dorsal est aussi beaucoup plus jaune que dans le type.

Orch. Rev. Juin 1896.

CYPRIPEDIUM EXUL, *var.* CARLOS.

Sépale dorsal fond jaune clair ombré vert et marqué de nombreuses pustules noires ainsi que le bord des pétales. Le tiers du bord du sépale dorsal est bordé blanc pur. Sépale inférieur blanc crême légèrement ligné vert tendre vers l'apex. Pétales jaune ambre ombré brun rougeâtre. Labelle jaune citron veiné rouge brun clair. Staminode très petit. presque jaune de chrôme. Feuillage épais, de moyenne grandeur, vert tendre. Très jolie espèce qui a fleuri en mars 1896 chez M. MADOUX, provenant d'une importation.

CYPRIPEDIUM EXUL *var* IMSCHOOTIANUM. *Rolfe.*

Variété de l'espèce décrite plus haut, ayant fait son apparition à un meeting de l'Orchidéenne à l'Horticulture Internationale, Bruxelles. Elle a la bordure moins large que dans le type et elle présente également quelques autres caractères distinctifs dans le coloris des divers segments. Elle est dédiée à M. ALFRED VAN IMSCHOOT, de Gand.

Lindenia, pl. 327. Journal des Orch.

CYPRIPEDIUM EXUL *var.* MAJOR JOICEY.

Variété exposée à Londres par le Major JOICEY dont elle porte le nom et qui a obtenu un certificat de 1re classe; ses fleurs sont très grandes et ont la moitié supérieure du sépale blanc pur ainsi que les pointes des pétales.

Journ des Orch. 16 mai 1896.

CYPRIPEDIUM EXUL *var.* ROLINIANUM.

Curieuse variété de M. ROLIN ayant une large bordure blanche au sommet du pavillon, et les taches noires de

la base très peu nombreuses et petites. Diplôme d'honneur de 1re classe au Meeting de l'Orchidéenne, le 24 mars 1895.

Journ des Orch 1 mai 1895.

CYPRIPEDIUM EYERMANIANUM. *R. A. Rolfe.*

Hybride obtenu du *C. barbatum grandiflorum* fécondé avec le *C. Spicerianum*. Il est intermédiaire entre les deux, bien que la feuille ait pris beaucoup du caractère du *C. barbatum* ainsi que du sépale dorsal, mais avec la bande médiane du *C. Spicerianum*. Les pétales se rapprochent de ceux du *C. Spicerianum;* la lèvre ressemble beaucoup à ce dernier, mais elle a la couleur du *C. barbatum*. Le staminode est presque celui du *C. Spicerianum* pour la forme, mais la couleur de celui du *C. barbatum,* sauf qu'il n'a pas le bord blanc de ce dernier. Hybride gagné chez M.M. SANDER & Co et dédié à M. J. EYERMAN, de Easton. Mass. Amérique. Feuille linéaire, oblongue, vert clair avec des nervures plus foncées. Sépale dorsal très légèrement ovale, bords réfléchis près de la base, un peu infléchis près du sommet, vert clair près de la base, blanc au-dessus avec une bande médiane pourpre. Pétales ligulés oblongs, vert près de la base avec de nombreuses petites taches brun foncé, brun pourpre en haut. Labelle large et très obtus, pourpre foncé en avant, plus pâle en dessous. Staminode avec une petite dent émoussée se rapprochant du *C. barbatum*.

Gard. chr. 1890. p. 570. The Gardening World. 1890. p. 189 Pucci 1891, p. 6. Orch Rev. I. p. 295. Reichenbachia I. pl. 38.

CYPRIPEDIUM EYERMANIANUM *var.* DIANA

Très joli hybride obtenu chez M. MEASURES. Issu du *C. barbatum superbum* et du *C. Spicerianum*. Le *C. Eyermanianum* avait été gagné chez M. SANDER et Co à St Albans, et le *C. Eyerman.* var. *Diana* est une variété. Il en diffère

surtout par un bord blanc plus grand au sépale dorsal, des raies moins distinctes, des pétales de couleur plus claire, un labelle plutôt plus petit. En cela on trouve l'influence plus grande du *C. Spicerianum* qui prédomine. L'influence de la mère se voit dans le sépale dorsal qui est plus petit, strié sur la moitié inférieure, les pétales plus plats, plus divergents et le labelle brun pourpre foncé.

Orch. Rev. I. p. 309.

CYPRIPEDIUM FAIRIEANUM. *Lindl.*

Boothan.

Cette belle espèce est originaire du Boothan, mais sa station exacte n'est pas connue. Le sépale dorsal est à fond vert, réticulé de rose purpurin et blanc, bordé de longs cils ; le sépale inférieur est presque vert. Les pétales sont à peu près de même couleur que le sépale supérieur, mais très réfléchis et bordés de long cils bruns.

Cypripedium Fairieanum

Feuilles assez courtes, vertes. Introduit vers 1856

Cette espèce ne se plait pas dans une température élevée, au contraire beaucoup d'air pendant l'été, en hiver une serre tempérée de 8 à 10 degrés; la tenir le plus près possible du verre.

Cette espèce se trouve peut être confinée dans un très petit espace et c'est en passant qu'on l'aura découverte. Celui qui l'a trouvée est mort et l'on n'a jamais eu de renseignements exacts sur sa station. Peut-être un jour la trouvera-t-on de nouveau.

C. Fairieanum, Lindl. Gardn. chr. 1857. p. 740. Bot. Mag. pl. 5024. Batem. 2 Cent. Orch. pl. 140. Journ. of Hort. XVI. 1888. p. 131, fig. 18. Flore des Serres, XII, pl. 1244. Rchb. f. Xen. Orch. II. p. 108, pl. 133. Orch. Alb. II. pl. 70. Veitch. Manual etc., p. 24 avec figure. Delchevalerie, Les Orchidées p. 79-80, fig. 18 et 19. Rev. Hort. 1886, p. 37.

Culture. — Cette charmante espèce est un bijou que l'on trouve dans toute collection choisie, mais on se plaint qu'elle est difficile à bien cultiver. M. *White,* jardinier chargé des Orchidées au château de Burford, Dorking, chez sir Trevor Lawrence, pense que la principale cause d'insuccès est entièrement due à ce que l'on donne trop de chaleur. Les plantes doivent être tenues dans le côté ombré de la serre intermédiaire et avoir beaucoup d'air quand l'occasion est favorable. Il faut donner beaucoup d'eau et souvent pendant toute l'année sans cela le thrips attaque les feuilles. En suivant ce traitement les plantes cultivées par M. White ont beaucoup gagné pendant l'année 1894.

Gard. chr., 25 août 1894.

CYPRIPEDIUM FAIRIEANO-LAWRENCEANUM.

Le beau *C. Fairieanum* a été croisé avec les trois espèces alliées *C. barbatum, C. callosum* et *C. Lawrenceanum.* Le premier a donné le bien connu et charmant *C. vexillarium;* du second est sorti le beau *C. Juno* et le troisième est apparu dans la belle collection de M. Measures, de Streatham. Ils ont naturellement une ressemblance de famille entr'eux, mais le dernier dont nous nous occupons est le plus large des trois. On pourrait

le décrire comme un *C. vexillarium* très agrandi, mais avec des couleurs un peu plus claires, tant grande est la ressemblance entr'eux. Le sépale dorsal est large de 7 cent. et long de près de 5 cent., plutôt plat, pourpre clair, avec une base vert clair et un bord blanc, et tout veiné de pourpre plus foncé. Pétales qui sont très légèrement arqués, de 7 cent. de longueur, pourpre clair, avec un disque plus pâle et une base vert clair. Les nervures sont plus foncées et pointillées brun foncé. Le labelle est brun pourpre en avant, plus pâle derrière. Le staminode est presqu'orbiculaire avec deux dents incurvées sur le devant, vert olive clair, avec des réticulations plus foncées et un bord pâle. Le *C. Lawrenceanum* a porté les graines fécondées par le pollen du *C. Fairieanum*. C'est un très bel hybride, et selon l'opinion de M. MEASURES, c'est le meilleur des croisements issus du *C. Fairieanum*.

Orch. Rev. I. p. 307.

CYPRIPEDIUM FAIRY QUEEN.

Hybride distinct et brillamment coloré obtenu par M. SANDER, entre le *C. Curtisii* et le *C. Druryi*. La fleur a la grande et belle forme de la mère mais fait plus d'effet comme couleur. De riches nervures et des nuances pourpre ornent le sépale supérieur, le centre est plus foncé. Les pétales réfléchis teintés pourpre sont fortement tachetés pourpre brillant. Le labelle est vert brunâtre ombré pourpre. La plante pousse vigoureusement, elle est d'une constitution robuste.

Cat. Sander 1897.

CYPRIPEDIUM FASCINATOR.

Hybride de M. JULES HYE, de Gand, issu du *C. Spicerianum* et du *C. hirsutissimum*. Le sépale dorsal a la forme de celui du *C. Spicerianum*; la base est d'un beau vert tout pointillé de pourpre noirâtre; le fond rose pourpre est

pointillé jusqu'à mi-hauteur, la nervure médiane est très large et d'un foncé extraordinaire. Le sépale inférieur est vert pâle; les pétales rappellent ceux du *C. hirsutissimum*, vert aux trois quarts de leur longueur, abondamment pointillés. L'extrémité arrondie et teintée comme chez le père est bordée d'un liseré vert très joli. Le labelle est luisant, foncé, fortement veiné; le staminode, vert jaunâtre au centre, est pourpre luisant par le haut, blanc ivoire par le bas. Certificat de mérite, par acclamation, au meeting du 3 décembre 1893, à Gand.

Rev. de l'Hort. Belg. 1 février 1894. p. 25. Gard. chr. 9 décembre 1893.

CYPRIPEDIUM FAUSIANUM.

Hybride obtenu chez M. M. SANDER et C° entre le *C. Dauthieri* et le *C. calophyllum superbum*. Labelle brun foncé. Sépale supérieur arrondi.

Gard. chr. juillet 1893. Orch. Rev. I. p. 286. Hort. Sander.

CYPRIPEDIUM PRÉSIDENT FÉLIX FAURE.

C'est un semis entre le *C. Godefroyæ* et le *C. callosum superbum*, obtenu par M. DALLEMAGNE, l'éminent amateur Français, dédié au Président de la République Française, et qui est digne de cette dédicace car il est très distinct et réellement superbe. La fleur est bien intermédiaire entre les deux parents par sa forme; le pavillon ovale-oblong, légèrement pointu au sommet, est bien étalé; les pétales très larges, plus allongés que dans le *C. Godefroyæ*, sont défléchis et ondulés, presqu'enroulés; le labelle a la forme de celui du *C. Godefroyæ*, mais est plus volumineux. Toute la fleur est blanche avec de gros points pourpre brunâtre comme dans le *C. bellatulum*, et le pavillon porte en outre quelques lignes d'un rouge légèrement violacé, rappellant le *C. callosum*. Cet hybride est une excellente

acquisition, d'un caractère bien tranché, qui ouvre la voie dans un groupe très beau et restera certainement un des plus remarquables semis de Cypripedium.

Journ. des Orch. V. p 372 Lindenia X. pl. 469.

CYPRIPEDIUM FIGARO. *J. O'Brien.*

C'est dans les serres de M. M. Seeger et Tropp, de Londres, que ce très joli cypripedium a fleuri. On suppose qu'il est issu du *C. Spicerianum* croisé avec le *C. oenanthum superbum,* mais on n'en est pas sûr. L'aspect de la fleur semble très bien justifier cette origine surtout dans le cramoisi pourpré et les rayons en forme de flammes qui brillent sur le dos blanc du sépale supérieur à peu près comme dans le *C. oenanthum superbum.* Comme forme le *C. Figaro* se rapproche tout à fait du *C. Spicerianum*, et le sépale dorsal a la même large ligne chocolat au milieu comme dans cette espèce. La base du sépale dorsal est vert clair; les bords du sommet sont blanc pur. Staminode brillant avec une tache verte au centre; sépale inférieur vert avec quelques lignes brun pâle. Les pétales sont crispés en haut et renversés aux extrémités, rose foncé avec des lignes brunes : les bords sont ciliés, formant un bord vert étroit. Le devant du labelle est rose brunâtre, le derrière jaunâtre; la fleur entière est luisante. Le scape est pourpre foncé, poilu. Feuilles comme celles du *C. Spicerianum*, vert clair, faisant voir un veinage plus foncé. Jolie variété bien trapue.

L'Orchidophile 1890. p. 2. Pucci 1891. p. 88. Orch. Rev. I p. 263. Gard. chr. 1889. II. p. 750.

CYPRIPEDIUM FITCHIANUM.

Cet hybride est le résultat du croisement entre le *C. Hookeræ* et le *C. barbatum.* Il fleurit au cœur de l'hiver.

Les feuilles sont oblongues acutées, elles ont de 10 à 15 cent. de longueur sur 4 cent. de largeur, elles sont vert grisâtre, marquetées et tachetées de vert olive foncé. Le scape s'élève bien au-dessus du feuillage et ne porte qu'une fleur. Le sépale dorsal est un peu ovato-cunéiforme, blanc, veiné d'une manière remarquable de vert clair. Le sépale inférieur conné est semblable mais plus petit, tout à fait tomenteux en dehors. Les pétales longs et divergents sont ligulés avec l'extrémité un peu émoussée, vert à la base, la partie supérieure est teintée de rouge; les deux bords sont légèrement ondulés, et ont tous deux quelques verrues noires, poilues sur les bords. Le labelle est large et fort, rouge foncé, veiné en saillie de vert sur le devant; la surface inférieure est complètement couverte de points et de mouchetures rouges Obtenu par WILLIAMS AND SON, à Londres.

Orch. album VIII. p. 350. Veitch manual. p. 34. Pucci 1891. p. 88. Orch. Rev. I. p. 259.

CYPRIPEDIUM FIVEANUM.

Hybride de M. J. MOENS issu du *C. Spicerianum* et du *C. Harrisianum*; fleur de couleur pâle.

Gardn. chr. 22 Décembre 1894.

CYPRIPEDIUM FLAMINGO.

Cet admirable hybride est issu du *C. Spicerianum* et du *C. Boxalli atratum*. Le sépale dorsal a quatre couleurs très distinctes : fond jaune à la base, pointillé de noir, surmonté de carmin violet sur fond blanc au milieu et bordé blanc, rubanné rouge sang noir au centre. Sépale inférieur jaune clair pointillé noir. Pétales larges, très ondulés à la partie supérieure, rouge acajou foncé bordé jaune, la partie inférieure jaune clair, fortement pointillés de points brun rougeâtre, le centre des pétales est ligné noir sépia. Labelle

moyen jaune cuivré à reflet bronze. Staminode blanc d'argent surmonté d'un mamelon jaune de chrôme au centre.

Il a obtenu un certificat de mérite au meeting de la Société Royale d'Horticulture et de la Chambre Syndicale des Horticulteurs Belges à Gand, le 3 février 1895. C'est peut-être le plus beau gain obtenu jusqu'à ce jour par M. J Hye.

Rev. de l'Hort. Belg. XXI. p. 84. Ill. Hort , 1895, p. 63.

CYPRIPEDIUM FORDIANUM.

Hybride obtenu chez M. Sander, de St. Albans, entre le *C. Stonei* et le *C. callosum*, remarquable, dans lequel les beautés des deux parents sont évidentes et qui présente une combinaison unique.

Gardn chr. 16 février 1895.

CYPRIPEDIUM FOWLERIANUM.

Hybride obtenu chez M. Sander entre le *C. Harrisianum superbum* et le *C. bellatulum*. C'est le premier qui l'emporte sur le vrai *C. Harrisianum superbum* pour la richesse de ses teintes pourpre foncé et presque noir.

Gard. chr. 16 mars 1895.

CYPRIPEDIUM FRASERI. *Rchb f.*

C'est le résultat d'une hybridation entre le *C. barbatum* et le *C. hirsutissimum*. Sépale dorsal, fond ocre brun, réticulé vert très clair, ombré lie-de-vin violacé et bordé blanc crème, de forme arrondie excepté à l'extrémité qui est en pointe tronquée et légèrement orbiculée blanc pur. La base du sépale est finement pointillée de violet clair. Le revers est bronzé cuivré. Le sépale inférieur est petit,

blanc grisâtre. Les pétales sont assez longs, gracieusement contournés, vert olive clair à la base, les deux tiers sont lie-de-vin violacé et fortement pointillés de brun sépia sur toute la longueur, excepté à l'extrémité, et ciliés de noir en dessus et en dessous. Labelle gros, de forme particulière, allongé, amaranthe foncé pointillé de nombreux points noir minuscules et ombré noir à la partie supérieure, jaunâtre en dessous. Staminode du *C. barbatum*, verdâtre au pourtour avec de très petits poils véloutés et un petit mamelon noir au centre. Scape court, brun, fortement poilu. Feuillage assez allongé, étroit, fond vert clair, marqués d'hiéroglyphes vert foncé. Obtenu par FRASER, Derncleugh, Aberdeen.

REMARQUE. — Cet hybride a une tendance à avorter ses boutons sitôt qu'une goutte d'eau entre dans l'intérieur de la tige. C'est un hybride de 1er ordre et vigoureux. Nous devons notre description à la complaisance de M JULES HYE, qui a bien voulu nous prévenir de la floraison, le 1er juin 1890.

Veitch manual, p. 84. Pucci 1891. p. 89. Lindenia VI. pl. 253. Orch. Rev. I. 1893. p. 252.

CYPRIPEDIUM FRAU IDA BRANDT.

Hybride obtenu par M. SANDER, entre le *C. Jo grande* et le *C. Youngianum*. Sépale dorsal blanc lavé de rose, lignes pourpre s'irradiant de la base qui est verte, pétales larges ressemblant à ceux du *C. Morganiæ* teintés de rose et tachetés de pourpre; labelle blanchâtre avec le devant rose pâle.

Gard. chr. 15 juin 1895. p. 748.

CYPRIPEDIUM FRED. HARDY.

Au meeting du 27 octobre 1896 de la Société Royale d'Horticulture de Londres, M. FRED. HARDY, Finkesfield,

Ashton on Mersey, a présenté un Cypripedium importé du Laos, sur lequel les opinions diffèrent; est-ce un Albinos

Cypripedium Fred. Hardy.

du *C. Charlesworthi* ou un hybride naturel, on ne le sait. Le nom qu'on lui a donné servira à le distinguer. Le même ne

s'est encore rencontré nulle part. Le feuillage ressemble un peu à celui du *C. hirsutissimum*. Les fleurs ont les pétales et le labelle jaune verdâtre clair, le sépale supérieur est blanc pur avec une légère teinte pourpre à la base. Staminode blanc avec une bosse jaune pâle au centre.

Gard. chron 14 nov. 1896. Orch Rev. 1897. p. 17. fig. 3.

CYPRIPEDIUM FREDERICO-NOBILE.

Hybride entre le *C. Boxalli* et le *C. Morganiæ*. Sépale dorsal blanc verdâtre, tacheté de pourpre marron foncé, veiné et pointillé de la même couleur, marginé de blanc pur. Sépale inférieur plus petit, blanc verdâtre, veiné de vert et pointillé de marron. Pétales défléchis, avec la ligne médiane d'une couleur cramoisi très riche, dans la moitié supérieure rouge vineux brillant, pointillés de marron brunâtre; dans la partie inférieure ils sont jaunâtres, teintés de rouge vineux. Labelle cramoisi rose veiné de couleur plus foncée. Staminode jaune, avec un point vert au milieu. Feuilles larges, épaisses, vert foncé, marbrées; pédoncule biflore. Obtenu par MM. *Seeger et Tropp*, à Dulwich.

The Garden 1891, p. 345. Pucci 1891, p. 216.

CYPRIPEDIUM GALATEA. *Rolfe.*

Hybride obtenu chez MM. Veitch, mais dont malheureusement l'origine est inconnue. Il appartient au type des *C. insigne;* bien qu'il ait toute la beauté de cette espèce, il y a cependant de nombreuses différences qui pourraient aider à connaître par déduction l'autre parent. Le caractère général est celui du *C. insigne*, mais le sépale supérieur est beaucoup plus clair, complètement teinté de jaune primevère; les taches sont plus denses et sont plus rapprochées

du brun pourpre clair et le large bord blanc qui entoure le sépale s'étend tout à fait jusqu'à la base. Les pétales sont pourpre brun clair sur la moitié supérieure, plus pâles en dessous, tachetés de pourpre brun sur le tiers de la longueur de la partie plus pâle, ils sont très ciliés, la lèvre est plus pâle et nervurée très indistinctement. Le staminode a une dent un peu moins claire. M. Seden incline fortement à croire que le *C. Harrisianum* est un des parents, ce que l'apparence un peu vernie des pétales pourrait faire croire. Les feuilles ressemblent à celles de ces deux hybrides, vertes avec des mosaïques foncées un peu brouillées.

Gardn. chron. 1888, p. 168 Veitch Manual, p. 84. Pucci 1891, p. 89. Orch. Rev. I, p. 259.

CYPRIPEDIUM GALATEA *var.* MAJUS. *Hort.*

Il provient du *C. insigne Chantini* fécondé par le *C. Harrisianum*. Sépale dorsal très allongé, blanc vers le haut, vert foncé lavé de pourpre sur le reste, et richement moucheté de couleur chocolat, labelle et pétales de couleur claire pâle.

The Garden 1889. p. 554 Pucci 1891. p. 90.

CYPRIPEDIUM GALLICEI.

Nous voyons dans l'Orchidophile, avril 1890 : en fleur chez M. Chantin, un *C. Gallicei*, plante bien voisine du *C. Sallieri* qui est un hybride naturel entre le *C. villosum* et le *C. insigne*. Le jour commence à se faire sur l'origine de ces hybrides, quant à leur introduction tout au moins. M. Chantin paraît avoir été leur introducteur primitif. Il

vendit plusieurs plantes à M. PÉRIER, propriétaire à Epernay. Ces plantes, comme toutes les plantes d'introduction, varièrent et donnèrent des fleurs très différentes d'aspect, comme les *C. Sallieri*, *C. Sallieri Hyeanum* et *C. Gallicei*. M. Chantin a dédié cette dernière forme à M. GALLICE, d'Epernay, fervent amateur de Cypripedium, qui possédait depuis plus de vingt ans ces hybrides sans se douter de leur valeur.

Lindenia V p. 100. Orchidophile 1890. p. 128. Pucci 1891. p. 90.

CYPRIPEDIUM GANDAVENSE.

Hybride entre le *C. barbatum* et le *C. Swanianum*. Sépale supérieur terminé en pointe, fond blanc ligné de vert et de pourpre et bordé blanc. Sépale inférieur très petit, blanc lilacé, ligné vert clair. Pétales pendants, vert olive, tous ponctués de noir à la partie supérieure et fortement ciliés; la partie inférieure des pétales rose violacé avec des points noir. Labelle gros, brun rougeâtre. Staminode blanc marqué d'hiéroglyphes vert au centre. Il se trouve dans la collection de M. M. PITCHER et MANDA, à Hextable.

Lindenia III p. 100. Pucci 1891. p. 90. Hort. Pitcher et Manda.

CYPRIPEDIUM GANESA.

C'est sans doute le premier hybride dérivé du *C. Lawrenceanum Hyeanum*, la rare variété blanche et verte dans laquelle toute trace de pourpre a disparu de la fleur. Le *C. Sallieri* a été le porte-graines. Le fond de la couleur de la fleur est vert clair. Sépale dorsal veiné de vert olive, sauf le bord qui est blanc. Pétales teintés de brun pourpre brillant excepté à la base. Labelle de même teinte en avant;

dans sa forme générale la fleur ressemble plus au *C. Sallieri*, quoiqu'un peu modifiée du côté de l'autre parent. Staminode semi-orbiculaire, avec trois lobes foncés en avant. Le semis a été obtenu chez M. MEASURES.

Gard. chr. 15 septembre 1893. Orch. Rev. I. p. 308.

CYPRIPEDIUM GARDNERI. *Guill.*

Ile Tobi.

Espèce qui aurait été découverte dans l'île Tobi, une petite île du nord-ouest de la Nouvelle Guinée. Elle se rapproche du *C. Philippinense* (*lævigatum*), mais ses pétales tordus seraient beaucoup plus courts, puisqu'ils n'ont que deux fois la longueur de la lèvre, et la coloration du sépale serait d'un jaune très clair. La tige aurait trois ou quatre fleurs avec des pétales en rubans pendants, élégamment frisés en spirale, teintés de pourpre. Le sépale dorsal serait marqué de lignes alternes, brun foncé et jaune, tandis que la lèvre aurait une teinte de même couleur plus pâle moins distinctement striée. C'est, avec le *C. glanduliferum*, la seconde espèce connue de la Nouvelle Guinée. La plante aurait été trouvée au pied d'un grand arbre par le docteur *Guillemard* qui n'aurait vu que ce seul individu. Inutile de dire qu'elle n'est pas introduite. Cette espèce a beaucoup de ressemblance avec le *C. præstans*.

Gard. chr. 1887. I. p. 383. Pucci 1891. p. 90.

CYPRIPEDIUM GASKELLIANUM.

Sa parenté est très incertaine; on suppose le *C. Spicerianum?* avec le *C. vexillarium?* Sépale dorsal large, blanc, ombré de couleur claire, teinté de vert à la base, avec une raie longitudinale brune au centre; de nombreuses lignes

d'un beau rouge magenta partent de la base, ces lignes sont de couleur plus foncée sur la partie extérieure. Sépale inférieur plus petit, blanc crème, teinté de vert à la base. Pétales d'une largeur uniforme, vert clair avec une ligne centrale couleur chocolat, largement bordés de brun, avec des taches et des points brun foncé vers la base; labelle presque de même grandeur que le *C. Fairieanum* (auquel la plante ressemble) rouge foncé reticulé de vert, plus clair en dessous Il a fleuri pour la première fois en 1890 dans la collection de M. GASKELL.

The Garden 1890. p. 550. Pucci 1891, p. 90

CYPRIPEDIUM GEMMIFERUM. *Rchb. f.*

Les feuilles de cet hybride sont celles du *C. Hookerœ*; le pédoncule est brun rougeâtre foncé. Le sépale supérieur est large, elliptique, blanc avec une teinte rose sur le bord latéral, portant onze nervures vertes de chaque côté de la nervure médiane. Le sépale inférieur est rétréci, plus aigu; il n'égale pas la lèvre. Les pétales sont larges, ligulés, émoussés, verts à la base, pourpres au milieu, blancs au sommet extrême; ils sont ciliés autour du bord. Le labelle a un sac brun, émoussé, et des cornes droites de même couleur; le clou est plus clair et verdâtre, excepté aux parties infléchies qui sont brun clair et ornées de nombreuses barbes brillantes brun rougeâtre, ce qui lui a valu son nom. Le staminode est transversal, en forme de croissant, avec un petit sommet dans le milieu. Cet hybride a été envoyé par M. JOHN BOWRING, de Windsor Forest, et aurait pour parents *C. Hookerœ* et *C. purpuratum*.

C. Gemmiferum Rchb. f. Gard. chr XV. 1881. p. 814. Pucci 1891. p. 91.

CYPRIPEDIUM GEORG. KITTEL. *Wittm.*

Hybride entre le *C. Dayanum superbum* et le *C. superbiens* (*Veitchi*). Sépale supérieur large, ovale, en pointe, poilu, blanc rayé de pourpre et de vert; sépale inférieur plus petit, poilu, lancéolé; pétales larges, linéaires, lancéolés, verdâtres vers le haut, blanchâtres vers la base et pointillés de pourpre. Labelle grand, pourpre foncé sur le devant, verdâtre sur la partie postérieure. Staminode large, en forme de fer à cheval, blanc marbré de vert. Feuilles longues, vert brillant, marquées de vert plus foncé; pédoncule brun, poilu.

Obtenu par M. KITTEL, de Eckendorf, c'est le premier hybride qui fut gagné en Allemagne.

Gartenfl. 1890, p. 311. Pucci 1891, p. 91.

CYPRIPEDIUM GERMINYANUM. *Rchb. f.*

Nouvel hybride très remarquable provenant d'un croisement opéré entre le *C. villosum* et le *C. hirsutissimum*. Ses magnifiques fleurs ligulaires aiguës sont pourvues d'une réticulation à peine perceptible. Le pédoncule ainsi que l'ovaire sont raides et recouverts de poils d'une couleur brun rougeâtre. La fleur, dont l'aspect général ressemble assez bien à celle du *C. hirsutissimum*, est de dimensions plus larges que celle-ci; son sépale dorsal de forme oblongue est ondulé, d'un beau vert, et orné d'un très beau disque de couleur sépia très brillant. Le sépale inférieur est plus étroit et d'un beau vert clair. Les pétales sont ligulaires oblongs, étalés, verts et garnis à leur base de nombreuses macules brunes, tandis que la partie antérieure, plus large, est de couleur pourpre. Le labelle qui, par sa forme, rappelle assez celui du *C. villosum*, est d'un jaune verdâtre clair, sur lequel tranche la couleur brun sépia. Le staminode oblong est muni d'angles peu développés, ce qui le rapproche

fortement de la forme carrée du staminode du *C. hirsutissimum*.

C. Germinyanum Rchb. f. Gard. chr. XXV. 1886. p. 200. Journ. of Hort. XX. 1890. p. 89. fig. 12, Pucci 1891. p, 92.

CYPRIPEDIUM GERTRUDE HOLLINGTON.

Hybride gagné par M. Ayling, jardinier de M. A. J. Hollington, Forty Hill, Enfield, entre le *C. ciliolare* et le *C. bellatulum*. Sépale dorsal blanc crême avec du vert émeraude au centre, pointillé, avec des lignes pourpres plumeuses formant des raies qui partent de la base. Pétales larges, ovales, étendus, avec des lignes de points pourpre, entr'elles il y a des taches qui prédominent sur toute la surface du fond blanc crême. Labelle large, blanc verdâtre en dessous et pourpre vers le haut. Beau feuillage large et vigoureux. C'est un gain merveilleux.

Gard. chr. 18 mai 1895. p. 626.

CYPRIPEDIUM GIGANTEUM.

Hybride entre le *C. Harrisianum* (père) et le *C. Sallieri Hycanum* (mère). Sépale dorsal très grand, légèrement réfléchi, fond vert ombré jaune, fortement réticulé noir, ombré rose clair et largement bordé blanc mat. Sépale inférieur blanc verdâtre très fortement nervé vert foncé. Pétales horizontaux, cramoisi foncé ombré gomme gutte, nervés brun et pointillés brun foncé à la partie inférieure, vert clair à la base, plus foncés à l'extrémité. Labelle énorme marron foncé à la partie supérieure, jaune verdâtre en dessous. Staminode en forme de fer à cheval, chair rosé, marqué d'hiéroglyphes et surmonté d'un petit mamelon rouge sang au centre.

Feuillage vert jaunâtre fortement tessellé vert foncé. La fleur dans son ensemble est énorme. Il a obtenu un certificat

de mérite au Meeting de la Société Royale d'Horticulture et de la Chambre Syndicale des Horticulteurs Belges à Gand. Il provient des cultures de M. J. Hye, orchidophile à Gand.

CYPRIPEDIUM GIGAS. *O'Brien.*

Hybride obtenu dans la belle collection de M. Ingram, de Godalming, entre le *C. Lawrenceanum* et le *C. Harrisianum nigrum*, celui-ci ayant donné le pollen. Il est intermédiaire entre les deux parents, mais il se rapproche davantage du premier par son sépale dorsal plat, circulaire, d'un brun chocolat très foncé à la base, ligné de la même couleur sur fond vert émeraude à la partie supérieure et bordé largement de blanc pur. Les pétales et le labelle rappellent ceux du second parent, mais le labelle est plus réniforme.

Gard. chr. 30 janvier 1892. Journ. des Orch. p. 358. Orch. Rev. 1893. p. II.

CYPRIPEDIUM GLANDULIFERUM. *Blume.*

Nouvelle Guinée.

Ce Cypripedium a été découvert par Zippel, et non par Blume, comme on le dit quelquefois. Il est très voisin du *C. præstans;* cependant ses pétales et sa couleur l'en distinguent d'une manière remarquable. Le sépale dorsal serait marqué de stries alternes brun foncé et jaune. Les pétales seraient teintés de pourpre. On dit que la lèvre est ombrée, plus pâle, de même couleur que le sépale supérieur, mais que les stries sont moins distinctes. L'île de Tobi fait partie de la Papouasie ou Nouvelle Guinée. On serait à la recherche de la plante.

Il arrive souvent que l'on fait un envoi nombreux, et qu'à l'arrivée en Europe peu de plantes vivent encore; toutefois on n'en laisse pas dans le pays natal.

Ces indications sont prises dans un article de M. H. G. Reichenbach, qui n'a vu qu'une copie d'une photographie de cette plante.

Dans le manuel de M. Veitch, il est indiqué comme *C. præstans*.

C. glanduliferum, Blume. Rumphia. p. 96. pl. 195. pl. 2 et T. 198. 1848. Rchb. f. in Walp. A. III. p. 602. 1852-1853. C. prœstans, Veitch. Manual etc. p. 26. Pucci 1891. p. 92.

CYPRIPEDIUM GODEFROYŒ.

Siam.

Très belle espèce introduite par M. Godefroy-Lebeuf, d'Argenteuil. Le sépale dorsal est blanc nuancé de rose violacé, le centre est fortement maculé de points irréguliers brun noirâtre beaucoup plus fins sur les bords. Sépale inférieur très petit, blanc rosé, pointillé de brun rougeâtre. Pétales plus larges que le sépale supérieur, ovales, ondulés, fond blanc de neige, fortement maculés de gros points brun noirâtre vers le centre et très petits sur les bords Labelle gros, ovale, égalant à peu près les pétales, blanc pur, très fortement pointillé sur les lobes qui entourent le staminode. Staminode petit, cordiforme, blanc, entouré de points très fins violet clair, le centre est marqué

Cypripedium Godefroyœ.

d'un point jaune chamois. Feuillage assez allongé, légèrement dressé, d'un beau vert luisant, maculé de blanc nacré, violet pourpre foncé en dessous.

Cette espèce, comme aspect général, se rapproche du *C. niveum*, mais cependant est très différente. Elle diffère complètement du *C. bellatulum* par son staminode et son labelle et aussi par son feuillage qui est plus sombre : le scape est érigé dans le *C. Godefroyæ*, tandis que celui du *C. bellatulum* est frêle et pendant.

C. Godefroyœ, Orchidophile 1883, p. 830 avec fig., id. 1884 avec pl. col. Fl. and Pomol 1884, p. 37. The Garden, XXVII, 1885, p. 492. Orch. Alb. IV, pl. 177. Gardn. chr. XXIII. 1885, p. 49 avec fig. Bot. Mag. pl. 6876. Veitch Manual, etc., p. 26 avec fig. Rev. de l'Hort. Belg. et étrang. 1886. p. 241 avec pl. col. Journ of Hort. XI, 1885. p. 57?, fig. 85. Pucci. 1891. Orch. Rev. 1897, p. 75.

CYPRIPEDIUM GODEFROYŒ *var.* CAMBRIDGE LODGE.

Cette nouvelle variété a été exposée par M. R. J. Measures, au meeting de Londres du 14 août 1894 où elle a obtenu un certificat de mérite. Elle a des macules nombreuses cramoisi-marron foncé sur fond blanc perlé.

Journ. des Orch. 1er septembre 1894.

CYPRIPEDIUM GODEFROYŒ *var* HEMIXANTHUM. *Siam.*

Curieuse variété avec des sépales et pétales soufre ocre ; elle semble être une sous-variété naturelle, mais sa couleur la distingue du type.

Gard. chr. VI. S. 3. 1889. p. 916. Pucci, 1891. p. 94.

CYPRIPEDIUM GODEFROYŒ *var.* LAINGI.

C'est une variété nouvelle distincte et fort jolie qui a été trouvée chez M. M. LAING & FILS, de Forest Hill ; elle diffère d'une façon remarquable du type par les dimensions réduites de la fleur qui est un véritable pygmée, mais cependant suffisamment grande et si joliment tachetée qu'elle constitue une perle d'ordre supérieur. Les feuilles avaient en 1890 de deux à trois pouces de longueur, obliquement cuspidées, vert foncé dessus, marbrées de grandes marques grises et presque dépourvues des teintes pourpres en dessous si remarquables dans les formes ordinaires. Le pédoncule est pourpre, couvert de poils gris et longs, supportant une fleur solitaire, pubescente, plus ou moins tachetée de pourpre. Le sépale supérieur est remarquablement court et large, ovale transversalement, marginé blanc et tacheté de pourpre surtout sur les lignes de la face interne. Le sépale inférieur est petit et presque orbiculaire. Les pétales sont défléchis, étroitement elliptiques et oblongs, obliquement émarginés à l'extrémité de leur base, richement tachetés sur toute leur surface de pourpre foncé sur fond blanc. Le labelle est comprimé latéralement, graduellement rétréci vers l'ouverture du sabot où il est presque horizontal et non oblique comme dans le type; il est blanc et fortement tacheté de pourpre surtout sur les lobes non développés de l'onglet. Le staminode est triangulaire, distinctement tricuspidé, avec la dent médiane plus longue, tacheté abondamment de pourpre avec la tache jaune habituelle au centre. Cette variété diffère du type par la forme des sépales, des pétales et du labelle, mais aussi jusqu'à un certain point par le staminode et par la forme extrêmement réduite de ses fleurs.

Orchidophile, mai 1890. The Gardening World VI. p 509, Pucci 1891. p. 94.

CYPRIPEDIUM GODEFROYŒ *var.* LEUCHOCHILUM

Fleurs de 7 1/4 cent. d'une extrémité du pétale à l'autre et de 5 cent. de l'extrémité du sépale supérieur au labelle. La plus grande largeur des pétales est de 35 millim. et le sépale supérieur mesure 39 millim. dans sa partie la plus large; toutes ces mesures ont été prises au compas par M. Wrigley, Bridge Hall Bury, Lancashire. La couleur de la fleur est très belle, ses marques sont distinctes. Sépale supérieur blanc, fortement couvert de pourpre foncé. Petales semblables avec des taches pourpre plus petites. Le labelle est blanc pur et sans taches ce qui lui a fait donner son nom. Pétales un peu réfléchis ; sépale supérieur incurvé au sommet.

Cette plante a été achetée comme importation à une des ventes de *MM. Protheroe & Morris* en août 1892 et, quand elle a été établie, a fleuri 17 mois après son importation; à considérer que c'est la première fleur sur une plante importée. Lorsque la plante aura poussé vigoureusement la fleur pourra être encore plus large. *M. Wrigley* dit qu'il cultive avec succès tous les cypripediums de cette section et attribue ses résultats à l'arrosement fait avec soin et à une grande attention à l'athmosphère environnante. Toutes ses plantes sont empotées avec de la pierre calcaire au lieu de tessons de pots et le pot est complètement rempli de cette pierre, de sorte que les racines peuvent courir comme sur le rocher où les plantes sont nées; de la terre fibreuse est serrée entre les pierres sur le dessus des pots pour tenir la plante ferme quand elle est mouillée. Au printemps la température de la serre est de 65° Farenheit, 18 degrés centigrades.

Orch. Rev mai 1894. Gard. chr. 30 juin 1894.

CYPRIPEDIUM GODEFROYŒ *var.* LEUCOCHILUM AUREUM

Variété de M. MEASURES, sans description, présentée à la Société Royale d'Horticulture de Londres, où elle a obtenu un certificat de mérite, le 14 août 1894.

Gard. chr. 18 août 1894.

CYPRIPEDIUM GODEFROYŒ *var.* LUTEUM. *O'Brien.*

Cette variété a été trouvée chez M. HUGH LOW et C°, dans un lot de *C. Godefroyæ*. C'est une forme extraordinaire. Les fleurs sont jaune primevère clair délicat, les taches sont rose lilas pâle, la délicatesse de la teinte est très différente de toutes les formes du *C. Godefroyæ*, et ne rappelle pas la variété de couleur précédemment nommée *C. Godefroyæ Hemixanthum* par le Prof. Reichenbach. C'est une très jolie forme délicatement teintée et une nouveauté distincte.

Gard. chr. 1891. O'Brien. C. Godefroyæ lutescens. L'Orchidophile 1891. p. 354. Hort. Low et C°.

CYPRIPEDIUM GODSEFFIANUM. *Rchb. f.*

Hybride entre *C. hirsutissimum* et *C. Boxalli*, l'un des meilleurs hybrides provenant de M. NORMAN COOKSON. La feuille, qui est très raide, mesure environ 20 cent. sur 0,05 c. de large, et se fait remarquer par ses bords cartilagineux pellucides. Le pédoncule robuste est couvert de poils courts et raides d'une couleur rougeâtre, il en est de même de l'ovaire dont la longueur égale presque celle de la bractée.

Celle-ci est garnie à sa base de petites macules foncées. Le sépale dorsal de forme oblongue est de couleur jaune clair pur seulement sur les bords, le disque étant couvert sur toute sa surface de brun sépia et portant quelques macules de même couleur disposées à sa base sur une auréole jaune clair. Les sépales latéraux sont oblong-aigus, du jaune le plus clair, et garnis à leur base de quelques rangées de macules foncées. Les pétales ligulaires sont de beaucoup plus larges, émoussés au sommet, et ondulés à la base de leur moitié supérieure. Les pétales étalés constituent l'ornement principal de la fleur. Ces organes sont d'une superbe couleur mauve pourprée sur leur moitié extérieure s'étendant en une ligne mauve du milieu à la base. Les autres parties au-dessus comme en dessous de la ligne sont de couleur soufre et recouvertes de nombreuses macules rouge noirâtre très fines.

Les couleurs ne sont pas ternes, comme cela arrive fréquemment chez les hybrides, mais claires et vives. Les pétales sont, à l'extérieur, d'un jaune soufre très clair, marqués de brun à leur base et la même couleur se fait également remarquer sur le milieu de leur partie antérieure qui est ombrée d'un mauve pourpre pâle très délicat. Le labelle est un peu grêle, émoussé, en forme d'éteignoir, brun clair, jaunâtre en dessous. Le staminode est presque carré, apiculé et porte à son sommet, ainsi qu'à sa base, une petite projection arrondie et de couleur jaune. Les amateurs d'hybrides ne manqueront pas de porter un intérêt spécial à cette plante d'autant plus que sa parenté avec le *C. hirsutissimum* est un gage qu'elle ne poussera pas trop rapidement.

Elle est dédiée à *M. Godseff*, directeur des cultures de M. Sander.

Gardn. chr. 1888, p. 296. Pucci 1891, p. 95. Veitch Manual, p. 85. Orch. Rev. I, p. 259.

CYPRIPEDIUM GOULTENIANUM.

Hybride de M. G. GOULTEN, Camley Park Road, entre le *C. Curtisii* et le *C. callosum*. Labelle du *C. Curtisii*, sépales et pétales du *C. callosum*.

Orch. Rev. 1894. p. 62.

CYPRIPEDIUM GOULTENIANUM *var.* ELEGANS.

Le *C. Goultenianum* dont nous avons parlé ci-devant a été obtenu chez M. G H. GOULTEN, Somerset Villa, Camley Park Road, entre le *C. Curtisii* et le *C. callosum* ; M. WINN, Birmingham, a fait le croisement inverse. Jolie fleur très compacte; sépale dorsal de 5 1/2 centimètres de long sur 5 de large, presque plat, avec 27 nervures, les quatre près de chaque bord sont pourpre et le reste vert foncé. Pétales longs, ciliés; le disque ligné vert foncé, le reste pourpre, avec quelques petites taches brun pourpre le long de chaque bord. Labelle se rapprochant beaucoup comme couleur de celui du *C. Curtisii*. Staminode de forme intermédiaire.

Orch. Rev. 1895. p. 144.

CYPRIPEDIUM GOWERIANUM MAGNIFICUM.

Cet hybride, proche parent du *C. Lawrenceanum*, lui ressemble beaucoup, et la présente variété est très belle; elle a le sépale dorsal veiné de marron foncé sur fond pourpre vineux, avec une bordure blanche. Les pétales sont vert pâle, abondamment tachetés de marron, et rappellent ceux du *C. Curtisii* qui pourrait être le second parent. Cette belle forme a obtenu un certificat de mérite

au meeting de Londres du 23 avril 1895, où elle était exposée par *M. F. Hardy*, de Ashton on Mersey.

Journ. des Orch. 1 nov. 1895. Gard. chr. 27 avril 1895.

CYPRIPEDIUM GRAVESIŒ. *Rob. M. Grey.*

Ce cypripedium est dédié à Mme H. GRAVES, d'Orange, New Jersey, Etats Unis, chez qui on l'a obtenu : il est issu du *C. Argus* et du *C. niveum*. C'est un des plus beaux hybrides obtenus dans la section des *concolor*. Feuillage incurvé de 11 cent. de longueur sur 3 1/2 cent. de largeur, oblong ovale, dentelé, mucroné, tessellé vert foncé sur un fond blanc. Scape floral de 30 cent. biflore, brun avec une pubescence plus pâle. Les fleurs ont 11 cent. en travers. Sépale dorsal largement ovale, de 4 cent. de diamètre, incurvé, teinté blanc avec du pourpre vineux sur les côtés, les nervures qui s'irradient sur le centre sont vert pâle avec des points bruns. Sépale inférieur plus petit avec des nervures vertes. Les pétales qui ont 6 cent. de long et 2 1/2 de large sont oblongs, elliptiques, ciliés, de couleur pourpre vineux brillant, nuancés de blanc à la base, et fortement pointés de pourpre violet, les nervures de la base sont vert pâle. Labelle plus large que celui du *C. Argus*, auriculé et contracté à l'ouverture, blanc avec des nervures vert, ombré de pourpre violet en avant et autour de l'ouverture. Les lobes enroulés et l'intérieur sont tachetés de pourpre. Staminode semi-lunaire, crénelé au sommet, blanc, avec des réticulations vert foncé au centre.

Gard. chr. 10 mars 1894. Orch. Rev. 1894. p 81. fig. 8.

CYPRIPEDIUM GREYANUM.

Hybride distinct entre le *C. Druryi* et le *C. ciliolare*, qui a donné le pollen. Feuilles plutôt courtes, épaisses, vert

foncé, tessellées vert plus foncé. Fleur large bien proportionnée. Sépale dorsal pointé au sommet de couleur jaune pâle, teinté vert, avec une ligne médiane large pourpre vineux foncé, délicatement ombré de même couleur. Pétales larges fortement marqués, avec une large raie pourpre rougeâtre au milieu, et fortement mouchetés à la base. Labelle large, vert jaunâtre ombré brun clair, et finement pointillé en haut.

Cat Pitcher et Manda 1893. Orch. Rev. 1893. p. 159.

CYPRIPEDIUM GROVESIANUM.

Issu du *C. Lathamianum* et du *C. Leeanum*, obtenu dans l'établissement SANDER et C°, à St Albans. Cet hybride combine toutes les meilleures qualités de ses parents. Forme excellente et fleur imposante. Le large sépale dorsal d'une belle variété du *C. Leeanum* employé pour la fécondation est exactement reproduit, mais son beau coloris est plutôt augmenté par de nombreuses mouchetures chocolat pourpre. Le labelle et les pétales ont recu du *C. Lathamianum* une riche teinte difficile à décrire.

Dédié à *W. G. Groves.* The Larches, Alderley Edge Cheshire.

Cat. Sander 1897. Gard. chr. 1897. I. p. 16.

CYPRIPEDIUM HARRISIFROYŒ.

Hybride de chez SIR TREVOR LAWRENCE, entre le *C. Harrisianum* et le *C. Godefroyæ*, dont les larges fleurs pâles ressemblent beaucoup au *C. Mrs Canham.*

Gard. chr. 12 août 1893. p. 193. Orch. Rev. 1893. p. 287.

CYPRIPEDIUM HARRISIANO-NITENS.

Un cypripedium hybride nouveau obtenu par M. GARDEN, horticulteur à Bois-Colombes, issu du *C. Harrisianum*, croisé avec le *C. Nitens*. Prime de 1re classe à Paris.

Journ. des Orch. 7 novembre 1895.

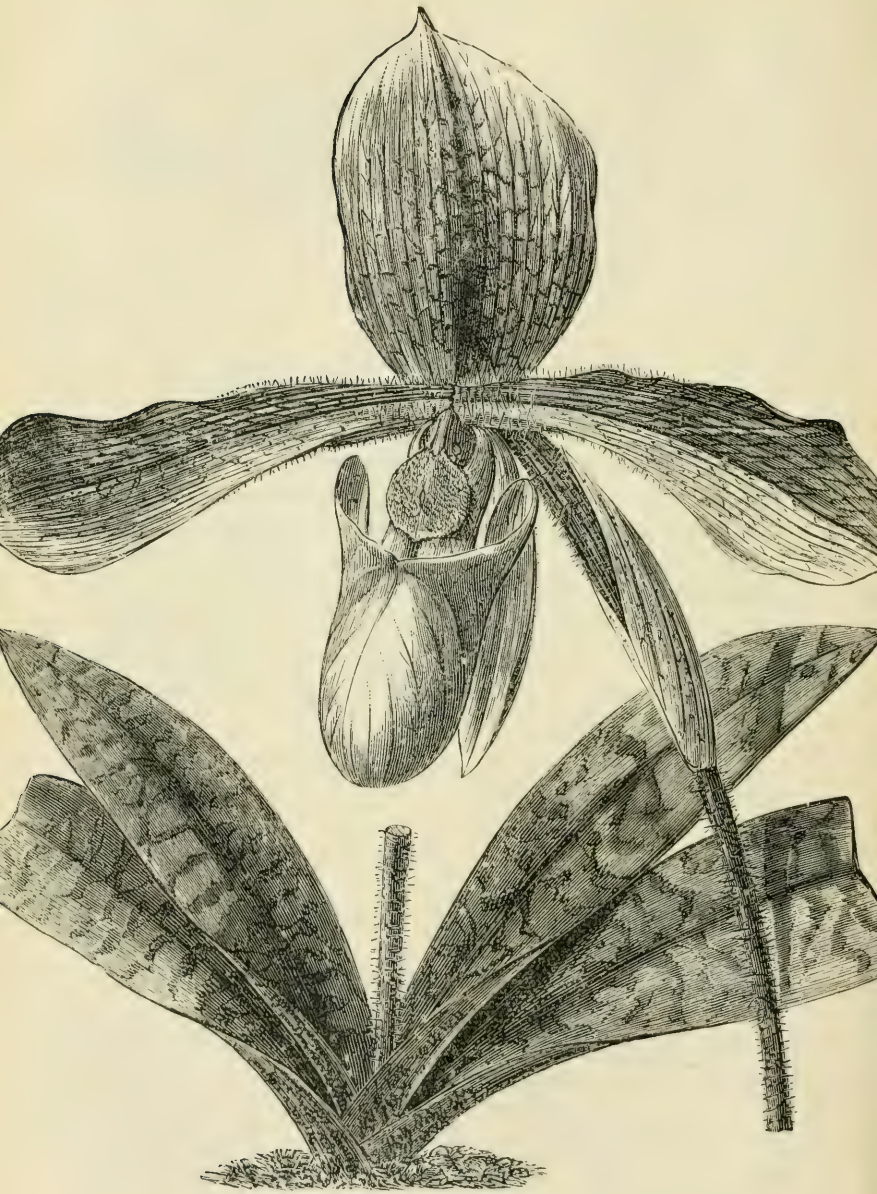
CYPRIPEDIUM HARRISANDER.

Ce nouvel hybride exposé par M. W. C. CLARK, de Liverpool, au Meeting de Londres le 28 juillet 1896, est issu du *C. Harrisianum* et du *C. Sanderianum* Il tient beaucoup, dans son aspect général, du second parent, et a les pétales étroits, courbés, mais plus courts que dans le *C. Sanderianum*, d'un rose brunâtre, avec la base verte tachetée de brun foncé; le sépale dorsal est blanc verdâtre relevé de points et de petites traînées brun chocolat; le labelle est d'un rouge brunâtre luisant. Cet hybride a obtenu un certificat de mérite.

Journ. des Orch, 16 septembre 1896. Orch. Rev. 1896. p. 228 et 273. fig. 14.

CYPRIPEDIUM HARRISIANUM. *Rchb. f.*

Hybride entre le *C. barbatum* et *C. villosum*; sépale supérieur tordu à fond vert et vert foncé à l'extrémité, le centre est ombré de cramoisi brillant, bordé blanc, ombré rose. Sépale inférieur blanc jaunâtre, ligné vert; pétales acajou brun à la partie supérieure, jaune ocre en dessous, lignés vert, et légèrement ciliés de noir. Labelle très gros, marron clair à la partie supérieure, jaune verdâtre en dessous.



Cypripedium Harrisianum.

Staminode très large en forme de fer à cheval marqué d'un point vert foncé au centre. Beau feuillage, fond vert clair, marbré vert foncé; hybride très vigoureux et très florifère.

Dans les plantes de cet hybride on trouve quelquefois des variétés très inférieures, et d'autres très méritantes.

L'hybridation a été faite par M. DOMINY en 1864, et la floraison a eu lieu pour la première fois en 1869.

C'est le premier Cypripedium hybride; il a été dédié à M. HARRIS, grand amateur d'orchidées.

C. Harrisianum, Rchb. f. Gard. chr 1869, p. 108. Fl. and Pomol, 1871, p. 56 avec fig Fl. des serres XXII, pl. 2289-90. Veitch Manual etc., p. 85 avec fig. Fl. Mag. 1869, pl. 451. The Gard. World, VII, 1891, p. 393 avec fig. Pucci 1891. p. 97. Rev. de l'Hort. Belg. 1896, p. 148, fig. 26.

CYPRIPEDIUM HARRISIANUM *var.* ALFRED WALLEM.

Sépale supérieur strié pourpre et rayé vert. Labelle gros, rayé et panaché blanc et marron. Cette panachure n'est pas très constante.

CYPRIPEDIUM HARRISIANUM *var.* ATRO PURPUREUM. *Hort.*

Le sépale dorsal et la base des pétales sont d'un pourpre très foncé; le labelle est plus foncé encore.

Veitch manual p 86. Pucci 1891. p. 98.

CYPRIPEDIUM HARRISIANUM *var.* BOUSIANUM. *Hort.*

Sépale dorsal de la même forme que le type, très foncé à la base, vert au centre, lavé et ombré sur les bords de rouge vineux et bordé blanc pur, blanc vineux sur le reste et vert à la base. Sépale inférieur vert clair, veiné de vert foncé. Pétales de même grandeur et forme que dans le type, plus foncés surtout à la base. Labelle un peu plus vert à la base que dans le type. Le staminode et les feuilles ne diffèrent pas. Cette variété existe dans la collection *Mercatelli*, à Florence.

Pucci 1891. p. 98.

CYPRIPEDIUM HARRISIANUM *var.* BRAYANUM. *Hort.*

Fleurs plus luisantes, le pourpre du sépale dorsal ne s'étend que sur la veine centrale et sur les veines plus courtes de chaque côté, le reste est vert luisant.

Veitch manual etc. 86. Lindenia IV. p. 98. Pucci 1891. p 99.

CYPRIPEDIUM HARRISIANUM *var.* HYBRIDUM. *Hort.*

Sépale supérieur vert jaune luisant avec des nervures noirâtres sur les deux tiers de la longueur à partir de la base. Pétales plus clairs et labelle plus foncé que dans le type.

Veitch manual etc. p. 86. Pucci 1891. p. 99.

CYPRIPEDIUM HARRISIANUM NIGRUM. *Hort.*

Hybride provenant du *C. barbatum* et du *C. villosum;* sépale supérieur à fond vert foncé et vert clair vers l'extrémité, le centre est cramoisi très luisant, et légèrement bordé de blanc. Le sépale inférieur est blanc, étroit et ligné vert. Les pétales sont acajou à la partie supérieure, ciliés de noir, et ocre jaunâtre en dessous. Labelle très gros, marron noirâtre, plus clair en dessous Staminode large, en forme de fer à cheval, vert foncé. Beau feuillage, fond vert clair marbré vert foncé. La seule différence avec le *C. Harrisianum* consiste dans le labelle. Variété très florifère.

CYPRIPEDIUM HARRISIANUM *var.* POLYCHROMUM.

Dans l'*Orchidophile* du mois de février 1888, nous lisons : Dans la collection de M. le Dr CARNUS, de Louviers, vient de s'épanouir un *C. Harrisianum polychromum* très distinct, les fleurs sont striées de brun clair, de brun jaune, de marron, de vert et de jaune. Si la forme reste constante elle deviendra rapidement à la mode.

Dans la *Revue Horticole* du 16 Juin 1888, nous voyons la description suivante : fleur de dimension moyenne, sépale supérieur à fond blanc rayé et strié de rose et de carmin violacé, pétales latéraux roux violacé. Labelle violet. Il porte le nom de *C. Carniorum*, ne serait-ce pas la même plante? il est même certain que oui.

Il est certain qu'il sera constant puisqu'il a été présenté en fleur au meeting de l'Orchidéenne à Bruxelles au mois d'octobre 1888 par M. le Dr Carnus, donc deuxième floraison.

Il existe déjà plusieurs formes *striées* des Cypripedium suivants : *C. calophyllum Striatum, C. Dauthieri Striatum* et *C. Harrisianum Striatum* qui sont constants. Nous en con-

naissons un qui n'est pas encore nommé qu'on dit être de semis, mais on ne peut nous en donner la preuve. Il provient de dimorphisme et semble être identique à celui-ci.

Lindenia IV, pl. 166. Pucci, 1891, p. 100.

CYPRIPEDIUM HARRISIANUM *var.* PURPURESCENS *Hort.*

Dans le sépale dorsal les veines près des bords sont d'un beau pourpre.

Veitch manual etc. p. 863. Pucci 1891. p. 100.

CYPRIPEDIUM HARRISIANUM *var.* ROBUSTUM. *F. Desb.*

Hybride entre le *C. Harrisianum superbum* et le *C. Hookerœ*. Fleur de forme parfaite. Sépale supérieur énorme, très rond, plane, centre noir bronzé, verni, les nervures sont noir jais, se dégradant en rose magenta clair, fortement bordé blanc pur et très cilié. Sépale inférieur vert clair, ligné vert foncé et bordé blanc crême. Pétales larges élégamment contournés dans le genre du *C. villosum* cramoisi nuancé rouge clair, marqués au centre d'un ruban noir; la partie inférieure plus claire est à reflet violet clair. Labelle énorme, marron clair au-dessus et près de l'ouverture, jaune verdâtre à l'extrémité ainsi qu'en dessous. Staminode large en forme de fer à cheval, chair rosé au pourtour, fortement marqué d'hiéroglyphes vert foncé au centre. Scape élevé (30 cent.), robuste, brun foncé, fortement velu; bractée grande, fond vert recouvert de brun foncé. Feuillage énorme, fond vert clair, maculé vert

foncé noirâtre. Cette variété est d'une vigueur extraordinaire. Elle provient des serres de *Ch. Vuylsteke*, horticulteur à Loochristy, et a reçu un certificat de mérite au meeting de la Chambre Syndicale à Gand le 2 juillet 1893.

CYPRIPEDIUM HARRISIANUM
var. ROSEUM. *O'Brien.*

Hybride issu du croisement du *C. barbatum Warneri* par le *C. villosum*. Il en est résulté une forme plus naine du *C. Harrisianum*, avec des fleurs plus claires qui ont une teinte rose bien décidé s'étendant sur les pétales et le labelle. Le sépale dorsal a un bord blanc net, et la fleur a un aspect luisant brillant. Il est très joli et se distingue facilement par ses fleurs et son joli feuillage qui est plus grand et plus large que dans les autres formes du *C. Harrisianum*. Les feuilles sont vert clair tout à fait tessellées de vert brillant mais sans les larges marques transversales qu'on voit ordinairement dans celles du *C. Harrisianum*. Il a été obtenu par *M. H. A. Tracey*, de Amgand Park Road, Twickenham.

Gardn. chron. 30 janvier 1892. Hort. Sander.

CYPRIPEDIUM HARRISIANUM
var. STRIATUM. *Hort.*

Très belle variété à sépale supérieur brun marron ligné vert et bordé blanc pur. Sépale inférieur blanc verdâtre ligné vert foncé. Les pétales sont striés et rubannés de cramoisi sur fond jaune chamois. Labelle assez développé de même couleur que les pétales. Staminode très large,

jaunâtre strié rouge. Beau feuillage du type *Harrisianum*. Cette variété ne diffère pas du *C. Harrisianum polychromum*.

Les *C. Harrisianum* et les *variétés* ont une tendance au dimorphisme.

CYPRIPEDIUM HARRISIANUM *var.* SUPERBUM. *Hort.*

Cet hybride a été obtenu par la fécondation du *C. barbatum* par le *C. villosum* Le sépale supérieur très plat est brun rougeâtre nuancé de vert et fortement bordé de blanc. Le sépale inférieur est jaune verdâtre ligné vert foncé. Les pétales sont marron clair à la partie supérieure, marqués de lignes plus foncées au centre et plus claires à la partie inférieure. Staminode chair verdâtre. Feuillage vert maculé vert noir.

Hybride de 1er ordre.

C. Harrisianum superbum. Veitch, Manual, etc, p. 86. Lindenia III. p. 47. pl. 118. The Gard. World, VII 1891. p. 393 avec fig. Pucci 1891 p. 100. Cogn Dict Icon. des Orch. Cyp. hyb. pl. 11.

CYPRIPEDIUM HARRISIANUM VIOLACEUM.

Hybride obtenu par M. J. Moens, de Lede, entre le *C. Harrisianum* et un Cypripedium dont nous ignorons le nom. Sépale dorsal fond marqué de nervures noir jais et fortement recouvert de violet magenta, bordé blanc. Sépale inférieur vert clair au centre avec nervures plus foncées, blanc crême vers l'extrémité. Pétales violet clair à la partie supérieure, marqués d'un ruban rosé au centre, la partie inférieure des pétales vert rosé très clair. Labelle brun à la partie supérieure, vert clair en dessous. Staminode chair rosé. Hybride très vigoureux et de tout premier ordre.

CYPRIPEDIUM HARRISIANUM *var.* VIRESCENS.

Variété de la collection de M. H. Little, East Twickenham. Elle diffère du type en ce qu'elle a perdu toutes les marques brun pourpre, toute la fleur est vert jaunâtre. C'est un cas d'Albinisme. Avant d'être chez M. Little la plante avait déjà fleuri de la même manière. Elle appartient maintenant à M. R. I. Measures.

Orch. Rev. 1894, p. 235, 1895, p. 296.

CYPRIPEDIUM HARRISIANUM *var.* VIVICANS. *Hort.*

Le sépale supérieur est cramoisi brillant très fortement bordé blanc pur. Le sépale inférieur est peu remarquable. Les pétales sont d'un rouge clair vineux, vernis. Le labelle est de même couleur que les pétales, plus clair en dessous. Staminode de même forme et couleur que le type. Le scape est plus court que dans le *C. Harrisianum*. Les feuilles ne sont presque pas tessellées. C'est une variété très remarquable et très florifère. Floraison en novembre-décembre.

Veitch Manual p. 86. The Garden 1888. p. 78. Pucci 1891. p. 101.

CYPRIPEDIUM HARRISIANUM *var.* WALLAERTIANUM.

Hybride entre le *C. Harrisianum* et le *C. villosum*. Sépale supérieur à fond nankin clair, très largement bordé blanc crême et ligné de noir jais Sépale inférieur blanc crême, ligné vert. La partie supérieure des pétales est de couleur laque ombré saumon, le centre est largement ligné de noir, la partie inférieure est nankin clair ombré gomme

gutte. Labelle très développé d'un beau brun châtaigne brillant. Staminode ombré très clair, très développé. Feuillage large, vert clair, très finement reticulé vert foncé. Trouvé chez *Peeters*, à Bruxelles.

Lindinia III. Orchidophile 1889. Pucci 1891.

CYPRIPEDIUM HARRISIANUM YELLOW.

Cette plante a été présentée en vente par MM. Protheroe et Morris étant en fleurs; elle est regardée comme unique. La fleur est jaune; ce serait un jeu qui se serait présenté sur un *C. Harrisianum*, car on ne dit pas qu'elle proviendrait d'un semis. La vente a eu lieu le 9 août 1895.

Gard. chr. août 1895.

P. S. — Je crois plutôt qu'il provient du *C. Dauthieri* qui est très sujet au dimorphime; j'en ai déjà rencontré donnant trois formes différentes sur un même pied 1° couleur naturelle, 2° fleur striée, 3° jaune pâle, mais ces formes ne sont pas très constantes.

CYPRIPEDIUM HAYNALDIANUM. *Rchb. f.*

Luzon.

Sépale supérieur érigé, légèrement orbiculé, mince à la base, fond jaune cire fortement orné de gros points brun sépia, la partie supérieure est blanc crême nuancée et bordée violet clair. Sépale inférieur petit, blanc mat. Pétales assez longs, tordus, fond jaune verdâtre, fortement pointillés de points bruns à la base, rose violacé clair vers l'extrémité. Labelle assez allongé, un peu aplati, fond jaune ambre ombré marron clair. Staminode vert clair orné d'une corne blanc d'ivoire à l'extrémité supérieure.

Cette espèce est très vigoureuse, et donne jusqu'à six fleurs épanouies à la fois sur une seule hampe florale Très beau feuillage large, assez long, légèrement recourbé.

Cette description est faite d'après une magnifique variété que nous avons vu fleurir dans les serres de M. le Notaire Moens, de Lede.

Cette espèce fut trouvée par *G. Wallis* à S' Isidore près Manille et introduite en 1873.

C. Haynaldianum Rchb. f. Xen. Orch. II. p. 222. 1874. id. III. 33 pl. 212. Gard. chr. VII. 1877. p. 272. Bot. Mag. pl, 6296. Pucci 1891. p. 101.

CYPRIPEDIUM HAYNALDO-CHAMBERLAINI.

Cet hybride qui est le premier croisement obtenu avec le *C. Chamberlainianum* a été gagné chez M. *Elijah Ashworth*, Wilmslow, Cheshire. Sépale dorsal blanc, vert à la base ayant de nombreuses lignes d'un beau pourpre; pétales vert marqués de pourpre. Labelle pourpre rosé marqué vert jaunâtre.

Gardn chron. 30 octobre 1897.

CYPRIPEDIUM HAYWOODIANUM.

Ce nouveau et très joli hybride a été gagné chez M. M. Veitch par M. Seden. Il provient du croisement du *C. superbiens* avec le *C. Druryi*. La feuille ressemble beaucoup à celle du *C. superbiens*, mais est moins distinctement tessellée, tandis que la forme de la fleur est tout à fait la même. Les couleurs sont généralement plus brillantes que dans cette espèce. Les nervures du sépale supérieur et des pétales sont pourpre clair au lieu de vert, les taches

sur ce dernier sont plus petites et tout à fait confinées à la moitié de la base. On peut très bien reconnaître l'influence du pollen dans une large bande pourpre foncé qui s'étend sur le milieu du sépale dorsal, et une pareille mais plus étroite sur chaque pétale. Bien que distincts du *C. superbiens*, les caractères de la plante qui a porté les graines sont très prépondérants. Les couleurs plus brillantes sont dues à l'influence du pollen, bien qu'on ne le trouve que dans les bandes centrales du sépale et des pétales. Quoiqu'il en soit cela donne à la plante un aspect brillant très attrayant. Cet hybride est dédié à *M. E. B. Haywood*, Esq. à Woodhatch, Reigate.

The Garden 1889. p. 564. Journ. of Hort. 1889. p. 174. fig. 26. Pucci 1891 p. 102.

CYPRIPEDIUM HEBÉ. *R. M. Grey.*

Hybride provenant du croisement du *C. Spicerianum* avec le *C. Stonei*. Feuillage qui se rapproche beaucoup du *C. Spicerianum*, vert brillant foncé se retrécissant vers la pointe. Scape floral érigé, légèrement pubescent, portant une fleur. La fleur, dans sa structure, ressemble au *C. Spicerianum*, elle est cependant plus petite. Les pétales sont plus longs. Sépale dorsal très réfléchi, velu, blanc avec une nervure médiane pourpre, base vert pourpre. Les pétales sont teintés de brun, une bande d'un brun plus foncé s'étend de la base au sommet. Labelle vert jaunâtre changeant au jaune teinté brun, lobes lavande enroulés. Staminode octogone pourpre lavande avec disque jaune. La plante se trouve dans la collection de *M. Graves*, Orange, Amérique.

Gard. chr. 1893. Gard. and For. mars 1893. Orch. Rev. I. p. 119.

CYPRIPEDIUM HEBÉ.

Hybride entre le *C. Spicerianum* et le *C. Sallieri*. Les 3/4 du sépale supérieur sont blanc de lait, violet rougeâtre au centre et jaune clair à la base, marqués d'un beau ruban pourpre noirâtre au centre du sépale. Sépale inférieur blanc paille. Pétales ondulés, à la partie supérieure fond jaune ombré brun plus foncé au centre; la partie inférieure des pétales est jaune ambre clair. Labelle à fond jaune fortement recouvert de brun marron. Staminode jaune à reflet cuivré marqué d'un mamelon jaune au centre. Feuilles courtes vert foncé. Très joli. Floraison en hiver. Obtenu dans les serres de M. *Jules Hye*.

Certificat de mérite au Meeting de la chambre syndicale des horticulteurs Belges, le 2 Décembre 1894.

CYPRIPEDIUM HENRY GRAVES.

Hybride issu du *C. Lawrenceanum* et du *C. Marshallianum*, exposé par M. Henry Graves, d'Orange, au Meeting de Londres du 15 Janvier 1895, et récompensé d'un certificat de mérite. Il est très distinct et curieux; le pavillon rappelle le *C. Lawrenceanum*, mais a un coloris plus fondu; le labelle, de taille assez petite, est jaune crême; les pétales sont analogues à ceux du *C. Lawrenceanum*, mais plus foncés, et portent des macules éparses.

Journ. des Orch. 16 février 1895 p. 367. Gard. chr. 19 Janv. 1895. Orch. Rev. 1895. p. 50.

CYPRIPEDIUM HENRI VAN DER STRAETEN.

Hybride entre le *C. Mrs. Canham* et le *C. Leeanum* gagné par M. Sander. L'influence du *C. Leeanum* se fait surtout

sentir dans la forme, tandis que l'autre parent donne une chaude nuance ocre chocolat évidente dans toute la fleur. Cette brillante teinte est plus apparente dans le sépale dorsal qui a en plus de nombreuses raies chocolat. Dédié à *M. H. Van der Straeten*, de Bruges.

Cat. Sander 1897. Orch. Rev. 1896. p. 64 et 362.

CYPRIPEDIUM HEPHŒSTUS. *A. H. K.*

C'est une épave trouvée dans la riche collection de M. MEASURES; on ne sait rien de son origine, mais ce pourrait bien être un hybride obtenu entre le *C. barbatum* et le *C. Lawrenceanum*, les caractères des deux plantes supposées être les parents se retrouvant dans le nouveau venu. Le caractère du *C. Lawrenceanum* prédomine dans le feuillage, et celui du *C. barbatum* dans la fleur: il y a une grande présomption de croire que le pollen en serait venu, d'après l'influence observée du pollen dans beaucoup d'hybrides dont on ne connait pas l'origine. Les feuilles sont celles du *C. Lawrenceanum*, mais la mosaïque n'est peut-être pas aussi brillante. La fleur est aussi large que celle d'un bon *C. barbatum* avec le sépale dorsal beaucoup plus grand, blanc avec des nervures alternes plus longues et plus courtes, celles du centre sont vertes, les trois ou quatre marginales pourpre foncé. Le sépale inférieur est blanc avec des nervures vertes. Les pétales sont légèrement infléchis, la moitié vers la base vert brunâtre avec quelques poils mous au bord supérieur, la moitié vers le sommet pourpre foncé. Le labelle est aussi fortement coloré que celui d'un *C. barbatum nigrum*, mais moins brillant, les lobes qui l'enveloppent sont pourpre vineux foncé parsemés de petites verrues. Le staminode est vert pâle avec des réticulations vert foncé au centre.

La couleur foncée du labelle a suggéré le nom qui n'est qu'horticultural et n'a pas de rapport avec la science.

Gard. chr. 1888. p. 423. Pucci 1891. p. 102. Orch. Rev. I. p. 227.

CYPRIPEDIUM HERO. *R. A. Rolfe.*

Hybride obtenu en fécondant le *C. Spicerianum* par le *C. villosum* chez M. R. H. MEASURES. Les caractères des deux espèces sont bien représentées dans cet hybride : ceux du *C. Spicerianum* sont quelque peu prépondérants dans le sépale dorsal, et ceux du *C. villosum* dans le reste de la fleur, bien que l'ensemble soit complètement intermédiaire comme le sont en général les hybrides. Le pédoncule et l'ovaire sont peu villeux; la bractée a plus de la moitié de l'ovaire, elle est vert clair et tachetée de pourpre sur la moitié inférieure. Le sépale dorsal est largement orbiculaire, les bords sont fortement réfléchis, de couleur blanche avec la base vert clair et une large bande médiane pourpre foncé et quelques marbrures pourpre clair de chaque côté et jusqu'à moitié du bord. Sépale inférieur ovale, vert très clair. Les pétales sont acuto-oblongs, le bord supérieur est ondulé, la moitié inférieure est vert pâle, la moitié supérieure est brun pourpre, passant dans des lignes de points au-dessous; le bande médiane est étroite, pourpre foncé. Le labelle est plus étroit que dans le *C. villosum*, mais d'ailleurs lui ressemble beaucoup, brun pourpre clair en avant, plus pâle en dessous, marbré intérieurement et tacheté de brun pourpre clair. Le staminode est ovale orbiculaire; le bord est légèrement élevé, de couleur brun clair, le centre vert foncé.

Gard. chr. 1890. I. p. 105. Pucci 1891 p. 103. *C. Adrastus.* Veitch.

CYPRIPEDIUM HERMIONE.

Le *C. Spicerianum* et le *C. Sallieri Hyeanum* ont donné de nombreuses variétés; cet hybride en est encore une et pas des moins belles. Nous avons vu chez l'obtenteur, M. J. Hye, toute une série en fleurs (12 ou 15 variétés) toutes de tons et de couleurs différents.

Le sépale dorsal est à fond vert jaunâtre ligné vert, les deux tiers supérieurs blanc pur et les bords ondulés, orné au centre d'un large ruban brun bistre. Sépale inférieur jaune paille à reflet argenté. Pétales larges, légèrement recourbés intérieurement, à fond ambre clair, vernis, fortement pointillés de petits points brun noirâtre en dessus, jaune très clair en dessous et blanc vers le bord. Ligne centrale brun noirâtre. Labelle brun à reflet doré. Staminode blanc d'argent, le centre est surmonté d'un mamelon jaune d'œuf au centre. Ce bel hybride a obtenu un certificat de mérite le 3 février 1895.

J. O'Brien in Gard. chr. 1893. II. p. 682. C. Eyermanianum, var. Hermione, Rolfe, in Orch. Rev. 1894. p. 22.

CYPRIPEDIUM HERMIONE. *O'Brien.*

Hybride entre le *C. Spicerianum* et le *C. barbatum Warneri.* Les feuilles sont vert pâle avec une légère trace de vert foncé; les tiges florales ont environ 15 centimètres de hauteur. Le beau sépale dorsal blanc pur a près de 6 1/4 cent. de largeur sur 3 3/4 cent. de longueur; il est vert à la base, avec une ligne pourpre s'élevant jusqu'au centre, et des veines rose pourpre s'étendant jusqu'au milieu de la hauteur. Les pétales horizontaux sont blanc verdâtre avec une teinte rose et quelques lignes de points chocolat à la base; le labelle blanc verdâtre est teinté de brun rougeâtre

en avant; le sépale dorsal est blanchâtre avec des lignes vertes. Cet hybride a fleuri chez *M. Reginald Young*, à Liverpool.

Gard. chr. 2 décembre 1893. p. 682. 27 octobre 1894. Journ. des Orch. 15 décembre 1893.

CYPRIPEDIUM HERMODE.

Le tiers inférieur du sépale dorsal fond vert moucheté de brun, les deux tiers supérieurs fond blanc moucheté violet et le reste blanc de neige. Sépale inférieur jaune paille et bordé blanc. Labelle cuivre bronzé à reflet rougeâtre. Staminode jaune clair à reflet doré marqué d'hiéroglyphes vert au centre.

C'est encore un gain de M. Jules Hye, de Gand, entre le *C. Spicerianum* et le *C. Sallieri Hyeanum* fleurissant en hiver, depuis Décembre jusqu'en Mars.

La nombreuse série (10 variétés) exposée à un Meeting de Gand, qui a été recompensée par un certificat de mérite, a le grand mérite de fleurir en hiver et par conséquent est bonne pour la fleur coupée.

Voici leurs noms : *C. Eteole, C. Hermode, C. Hermione, C. Melonna, C. Oedipe, C. Olympia, C. Polynice, C. Pomone, C. Surprise et C. Vertumne.*

CYPRIPEDIUM HERO.

Les deux tiers supérieurs du sépale dorsal orbiculé blanc de neige, marqués au centre de points violets en ligne, la base vert clair pointillé de sépia. Sépale inférieur vert très clair. Pétales fond jaune verdâtre à la partie inférieure, finement pointillés de noir; la partie supérieure olive recouvert de brun clair; le centre est rubanné sépia. Labelle

cuivre bronzé bordé jaune. Staminode blanc d'argent surmonté au centre d'un mamelon jaune de chrôme très curieux. Il est également issu du *C. Spicerianum* et du *C. Sallieri Hyeanum* et obtenu par *M. Jules Hye.*

CYPRIPEDIUM HIRSUTISSIMUM. *Lindl.*

Assam.

Sépale dorsal très large, centre brun suie, fortement bordé de jaune verdâtre plus clair sur le bord, finement cilié blanc. Sépale inférieur très étroit, jaune paille très clair. Les pétales sont très larges, tordus et très ondulés à la partie supérieure; l'extrémité des pétales, en forme de spatule, est d'un rouge violacé sombre, la moitié vers l'insertion est à fond jaune clair tout pointillé de petits points noirâtres. Labelle à fond jaune nankin assez développé, tout sablé de points noirâtre. Le staminode est, à la partie supérieure, marqué de deux points blanc d'ivoire sur fond jaune cire; la partie inférieure est jaune d'ambre. Feuillage vert clair.

Cette espèce est très distincte de toutes celles connues, elle est de vigueur moyenne.

C. Hirsutissimum, Lindl, Bot. Mag. pl. 4990. Warner's sel. Orch. I f. 15. 1862-65. Batem 2. Cent. Orch pl. f. 149. Belg. Hort. VII. p. 353. avec. pl col. 1857. Ill. Hort. IV misc. 67. Rchb f. Xen. Orch. II. p. 107. avec fig. Galeotti. Journ. d'Hort. Prat. 1857. p. 267. pl. 24. Delchevalerie, les Orchidées p. 80-81. fig. 20 et 21. Pucci, 1891. p. 104.

CYPRIPEDIUM HIRSUTISSIMUM

var. du Baron Schröder. Hort.

Sépale dorsal très grand, arrondi. Centre noirâtre pourpre bordé vert. Pétales ondulés sur le bord supérieur jusqu'à la moitié, très élargis à l'apex en un lobe arrondi,

très distincts du type et des autres formes, plus foncés que dans les autres variétés, pointillés pourpre foncé à l'apex. Labelle de forme régulière, vert ombré pourpre. Les sépales, pétales et pédoncule sont étroitement ciliés de poils noirs, courts.

Journ. of Hort. p. 292. fig. 52. Pucci 1891. p. 105.

CYPRIPEDIUM HIRSUTISSIMUM. *var.* GRANDE.

Le sépale supérieur fond vert fortement ombré de noir à la base, vert clair au centre et bordé blanc verdâtre au sommet. Le sépale inférieur blanc paille légèrement pointillé de brun noirâtre. Les pétales sont très larges, arrondis au sommet, la base près du staminode est blanc cire, puis toute pointillée de noir, ne formant pour ainsi dire qu'une large macule, la moitié vers l'extrémité est rose violacé, légèrement bordée vert, et fortement ciliée de cils blancs très courts en dessus et en dessous. Labelle très développé, fond vert olive, très fortement granité ou sablé de très fins points bruns. Il y a une corne très aiguë au centre; sera-t-elle constante ? Staminode large, carré; la partie supérieure est éclairée de deux gros yeux blancs entourés de noir brillant; la partie centrale est vert de mer entourée de deux macules noir luisant et la partie inférieure est vert très tendre. Le pédoncule est gros, haut de 30 cent.; la bractée est très courte. Feuillage érigé, étroit et assez long.

C'est une variété tout à fait hors ligne qui a été trouvée dans une partie de plantes importée chez M. *Jules De Cock*, à Ledeberg. Elle a fleuri en mars 1890; au meeting du 10 mars 1890 elle a obtenu un certificat de mérite.

CYPRIPEDIUM HIRSUTO-SALLIERI.

Hybride obtenu dans les collections de SIR TREVOR LAWRENCE, en fécondant le *C. hirsutissimum* par le *C. Sallieri Hyeanum*. Sépale dorsal blanc crême au sommet, puis lavé vert pâle, teinté de jaune à la base. Pétales vert pâle, lavés de jaune à la base. Labelle d'un jaune verdâtre pâle teinté de pourpre. A obtenu un certificat de mérite à Londres le 9 mars 1897.

Chr. Orch. du Dict. Icon. des Orch. IV. 4 avril 1897.

CYPRIPEDIUM HOBSONI.

Gagné par M. HOLLINGTON, Enfield, du croisement du *C. Philippinense* et du *C. callosum*. Jolie fleur dans le genre du *C. selligerum*.

Dans le numéro de Septembre 1894 du journal *The Orchid Review* on le donne comme un hybride obtenu entre le *C. Lawrenceanum* et le *C. Philippinense*.

Gard. chr. 28 Juillet 1894. Orch. Rev. II. 1894. p. 285.

CYPRIPEDIUM HOOKERÆ. *Rchb. f.*

Bornéo

Sépale supérieur vert au centre et très fortement bordé blanc crême. Le sépale inférieur est de même couleur, mais de moitié moins grand. Les pétales sont verdâtre à la base, tout mouchetés de points brun et très ondulés : l'extrémité des pétales est très large, d'un beau rose magenta, et très finement ciliée de blanc. Labelle assez gros, d'un beau bronze métallique. Staminode rose à la partie inférieure, et

vert olive à la partie supérieure. Beau feuillage, fond vert foncé tout maculé blanc d'ivoire : très belle espèce de vigueur moyenne et très florifère.

La fleur de cette espèce se rencontre exactement la même sur des plantes à feuillage tout différent, c'est-à-dire feuilles vert foncé marbré de jaune, et d'autres marbrées de blanc.

C. Hookeræ, Rchb. f. fide. Bot. Mag. pl. 5362. Batem. n. 2. Cent. Orchid. pl. 1, 123. Fl des serres, XV. pl. 1565. Copie du Bot. Mag. Rchb. Xen. Orch. II. p. 125. fig. 141. C. Barbatum Hookeræ, Gartenfl. XXVI. p. 245. (1876). Veitch, Manual. etc. p. 31 avec fig. C. Hookeræ, Burbidge. Die Orch. p. 150. Pucci. 1891. p. 105.

CYPRIPEDIUM HOOKERÆ *var.* MAJUS.

Les pétales latéraux sont courts et larges, brun verdâtre, marqués à l'extrémité de rose lilas et bordés de même teinte, tachetés à la base de petits points brun. Sépale dorsal se dégradant en blanc sur les bords. Labelle brun.

Gard. chr. 1888. p. 682. Pucci 1891. p. 107.

CYPRIPEDIUM HOOKERÆ SUPERBIENS.

Le *C. Hookeræ superbiens* est un gain de M. Bleu, de Paris. Il est intermédiaire entre les deux parents, mais à mon avis inférieur au *C. superbiens.*

Orchidophile mai 1890. p. 143. C. Hookerœ superbiens. Bleu. Pucci 1891. p. 107.

CYPRIPEDIUM HOOKERÆ *var.* VOLONTEANUM. *Rolfe.*

C'est une récente introduction de Bornéo connue dans les Jardins sous le nom de *C. Volonteanum* bien que botanique-

ment ce ne soit qu'une variété distincte du *V. Hookeræ*. Les feuilles sont proportionnellement plus étroites que celles du type. Les pétales sont plus larges et plus obtus, la lèvre est un peu resserrée au-dessous de la bouche horizontale, et le staminode tout à fait orbiculaire sans échancrure; pour le reste c'est tout à fait le *C. Hookeræ* Les pétales sont pourpre brillant au sommet et très tessellés, de même couleur en dessous. Les différences ci-dessus, quoique légères, peuvent peut-être servir à distinguer cette variété au point de vue horticultural.

On l'a trouvé en même temps chez MM. SANDER et C° de St Albans, et chez MM. HUGH LOW et C°, à Clapton. Mr SANDER a présenté la plante à l'exposition de Temple Show où elle a obtenu un certificat de mérite.

Gard. chr. 1890. p. 66. 1891. p. 7. Pucci. 1891. Cyp. Volonteanum. Hort.

CYPRIPEDIUM HOOKERO-VEITCHI STRIATUM.

Hybride obtenu par M. BLEU, de Paris. Les parents sont le *C. Hookeræ* et le *C. Veitchi* (ou mieux *Superbiens*). Il est à tous les points de vue intermédiaire entre ces deux espèces. Le pavillon, analogue à celui du *C. Hookeræ* mais plus grand et plus arrondi, porte de légères traces de lignes parallèles rougeâtres sur fond vert assez clair; les pétales ont la forme de ceux du *C. superbiens*, mais sont élargis vers les extrémités, où ils sont nuancés de rouge violacé clair. Toute leur longueur est recouverte de points rouge brun disposés en stries longitudinales. Le sépale inférieur est très petit. Cet hybride, exposé au meeting de l'Orchidéenne du 13 novembre 1892, a obtenu un diplôme d'honneur de 1re classe.

Journ. des Orch. 1 Décembre 1892. p. 281.

CYPRIPEDIUM HORNERI.

Hybride obtenu chez le Colonel MARWOOD, par son jardinier M. HORNER entre le *C. Boxalli* et le *C. Argus*. Comme forme il ressemble beaucoup au *C. vernixium*, mais les pétales et le sépale dorsal sont très tachetés de brun pourpre noir sur un fond vert clair. Le sépale dorsal a un très étroit bord blanc et la moitié supérieure des pétales est teintée de pourpre clair. Labelle pâle teinté pourpre peu foncé. Staminode vert noir au centre. L'aspect général est celui de la plante mère.

Orch. Rev. 1894. p. 80.

CYPRIPEDIUM HORNIANUM. *Rchb. f.*

C'est là le résultat d'un croisement opéré entre les *C. superbiens* et *C. Spicerianum*, par M. F. HORN, le chef des orchidées chez M. le Baron *Nathaniel de Rothschild* à Vienne. C'est, parait-il, une plante robuste et trapue. Feuilles semblables à celles du *C. superbiens*, très pâles et ornées de bandes transversales également pâles. Fleurs de dimensions égales à celles d'une bonne forme de *C. Spicerianum*. Pédoncule de couleur ocre, poilu et strié de pourpre rougeâtre. Bractée plus courte que l'ovaire, poilue, de couleur ocre. Sépale dorsal de forme toute semblable à celui du *C. Spicerianum*, blanc, orné d'une ligne médiane de couleur pourpre foncé, vert jaunâtre à la base et portant quelques lignes formées de points microscopiques de couleur également pourpre foncé. Pétales penchés un tant soit peu vers le bas, comme chez le *C. superbiens*, légèrement ondulés sur les bords extérieurs, d'un vert très clair et aussi d'un pourpre très clair sur les bords. La veine médiane est couverte de nombreuses macules pourpre foncé, et de chaque côté se trouvent disposées six rangées

de macules semblables, qui, en outre, sont aussi disséminées sur toute la surface. Sépale inférieur elliptique aigu, d'une longueur égale à la moitié du labelle Labelle se rapprochant fort de celui du *C. Spicerianum,* mais à poche plus longue. Staminode émarginé à l'extérieur, dilaté et muni d'un apicule.

Gard. chr. 1889. p. 428. Pucci 1891 p. 108. Orch. Rev. I. p. 133.

CYPRIPEDIUM J. HOWE.

Hybride de M Walter Cobb, Tunbridge Wells, sorti du *C. Sallieri* et du *C. villosum aureum.* Comme grandeur et comme forme la fleur est une amélioration du *C. Sallieri Hyeanum* auquel il ressemble sous d'autres rapports.

Gard. chron. 15 décembre 1894.

CYPRIPEDIUM HURELLIANUM.

Dérivé du *C. Argus* et du *C. Curtisii,* et a fleuri dans la collection de M. C. G. Roebling, Trenton, New Jersey, Amérique Fleurs de plus de 10 cent. en travers. Sépale dorsal largement ovale, aigu, blanc translucide, avec la base teintée de pourpre vineux et veinée de vert pâle, les nervures pointées de brun vineux foncé. Pétales retombants dont les bords ont des cils brun noir, blanc, teintés couleur vin, veinés vert clair, ornés de taches pourpre vineux foncé. Labelle un peu plus large que le parent mâle, brun vineux foncé, plus pâle sur le derrière qui est ombré de vert, lobes enroulés tachetés de pourpre. Staminode vert vineux.

Orch. Rev. 1894. p. 324. 1895. p. 15.

CYPRIPEDIUM HUYBRECHTSIANUM.

C'est un hybride gagné dans l'établissement Ed. Vervaet et Cie, Mont St.-Amand. Sépale supérieur jaune olive à la base très finement pointillé de brun et refleté noir jais, la partie centrale est à fond blanc très fortement et très finement pointillée ou sablée de points rose groseille et largement bordée blanc pur, la nervure médiane est d'un rose groseille plus foncé que le pointillé du centre, de forme orbiculaire sur les côtés et en forme de capuchon vers l'extrémité; il est également rose violacé à la page extérieure. Sépale inférieur jaune paille marqué de deux lignes de points noirs. Les pétales sont assez longs, légèrement pendants, fond jaune verdâtre jusqu'aux deux tiers de la longueur, tout pointillés de brun marron foncé, rose purpurin vers l'extrémité qui est très large et en forme de spatule, joliment ondulés à la partie supérieure des pétales et très légèrement ciliés de blanc crême. Labelle cuivre bronzé, pointillé de brun au centre et vers l'orifice. Staminode rose violacé légèrement bordé blanc rosé et marqué de deux taches blanches à la partie supérieure, le centre jaune citron. Il provient du *C. hirsutissimum* fécondé par le *C. Spizerianum.*

Il tient par son sépale dorsal du *C. Spicerianum* et pour le reste de la fleur ainsi que le feuillage du *C. hirsutissimum.*

Ce bel hybride a obtenu un certificat de mérite (par acclamation de tous les membres du Jury), (16), au meeting de la chambre syndicale des horticulteurs Belges et de la Société Royale d'Agriculture et de Botanique de Gand le 3 Avril 1892.

Rev. Hort. 1893. p. 212. Hort. Vervaet & Co 1892.

CYPRIPEDIUM HYBRIDUM. *Hort.*

Très bel hybride entre *C. Stonei* et le *C. barbatum*; sépale supérieur cramoisi foncé brillant ligné vert, vert tendre vers

les 2/3, et légèrement bordé blanc; sépale inférieur fond blanc ligné vert. Pétales cramoisis à la partie supérieure et plus clairs en dessous, légèrement ciliés de rouge brunâtre au-dessus Labelle très développé, cramoisi marron brillant à la partie supérieure, et vert jaunâtre en dessous. Staminode chair rosé en forme de fer à cheval, réticulé vert tendre, et marqué d'un point vert foncé au centre.

Feuillage assez large, vert tendre.

C. Hybridum, Orchidophile 1889. p. 84.

CYPRIPEDIUM HYBRIDUM.

Hybride entre le *C. Haynaldianum* et le *C. Spicerianum*. Sépale dorsal largement ovale, d'un blanc pur, teinté de rose violacé, vert à la base, couvert de points pourpre foncé. Sépale inférieur plus petit, blanc crême ombré de vert pâle, pointillé à la base de pourpre, cramoisi à l'extrémité, cilié. Labelle brun vert à la partie postérieure. Staminode blanc réticulé au milieu de vert.

Obtenu par J. Charlton Parr, de Grappenhall Heyes, Warrington, présenté à la Société Royale d'Horticulture de Londres, le 13 Janvier 1891.

Gard. chr. 1891. p. 754. Journ of Hort. 1891. p. 50 Pucci 1891 p. 109.

CYPRIPEDIUM IANTHE

Hybride obtenu chez M. M. Veitch; il est issu du *C. Harrissianum* fécondé par le *C. venustum*.

Gardn. chr. 1892. Orch. Rev. 1893. p. 11.

CYPRIPEDIUM IMPERATOR.

Bel hybride de M. J. Hye-Leysen, de Gand, obtenu entre le *C. Spicerianum superbum* et le *C. tonsum*. Le caractère du sépale dorsal est plutôt celui du premier. (Voir C. Hyeanum, C. Mad. Jules Hye.)

Orch. Rev. 1894. p. 82.

CYPRIPEDIUM IMPERIALE.

Bornéo.

Cette espèce, importée de Bornéo par un capitaine de navire qui l'a donnée à Mrs. Morgan, de New-York, au décès de laquelle la plante passa dans la collection de M. Kimball, a fleuri pour la première fois chez M. Kimball, de Rochester; malheureusement la fleur est venue difforme, mais on pouvait voir que cette espèce promet d'être très distincte et de belle couleur et à première vue elle se rapprocherait du *C. Sedeni* ?

Gard. chr. janvier 1892. Hort. Kimball. Rochester.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *Wallich.*

Sylhet.

Cette espèce a été découverte vers 1819 par *Wallich* dans les montagnes de *Sylhet, Assam* et *Népaul* à une altitude de 1800 mètres, croissant dans la mousse au milieu des rochers. Racines grosses, de couleur claire; feuilles de 15 à 30 centimètres de longueur, de couleur vert clair. Scape de 20 centimètres de haut, pourpre noirâtre, tomenteux; bractée de 2 1/2 à 4 centimètres de long, vert pourpre à la base; ovaire

triangulaire de 5 centimètres de long, légèrement courbé à l'extrémité; fleur large, vigoureuse et brillante; sépale supérieur de 6 cent. de long sur 3 cent. de large, vert marqué de fortes taches brunes, l'extrémité est blanche et réfléchie; sépale inférieur de 5 centimètres de long sur 2 1/2 de large, vert clair avec quelques taches; lèvre de 5 cent. de long sur 2 1/2 de large à sa partie la plus large, arrondie, de couleur jaune fauve. Pétales de 7 cent. de long sur 2 de large, de forme horizontale, ondulés, vert jaunâtre, ombrés et veinés de brun. Staminode large, jaunâtre, en forme de spatule avec une corne en saillie au milieu.

C'est une espèce très facile à cultiver. Elle ne demande pas une température très élevée, 10 à 12 degrés, mais un peu plus ne lui fait pas de tort.

On peut en avoir en fleur depuis septembre jusqu'en mars.

C. Insigne, Wallich. M. Lindl. Collect. Bot. pl. 32. 1821-24. id. Gen. et spec. Orch. p. 530. Bot. Mag. pl. 3412. Orch. Alb. IV. pl. 155. Bot. Cat. 1321. Gard. chr. III s. 2. (1888) p. 560 avec fig. Burbidge. Die Orch. etc. p. 71. pl. 17. Pucci 1891 p. 109.

CYPRIPEDIUM INSIGNE *var.* ALBENS.

Variété trouvée chez MM. Heath et Son, de Cheltenham, jolie et très distincte. Fleur jaune clair ayant la partie supérieure du sépale dorsal blanc pur, on ne trouve que de légères traces des points foncés que l'on remarque ordinairement dans cette espèce.

Gard. chr. 28 octobre 1893. Lindenia III. p. 88.

CYPRIPEDIUM INSIGNE *var.* ALBO MARGINATUM. *Hort.*

Népaul.

Sépale supérieur fond vert olive, fortement ponctué de brun noirâtre et largement bordé blanc, sépale inférieur

jaune nankin clair ligné de brun. Les pétales sont ondulés en dessus et en dessous, à fond jaunâtre, ombrés et réticulés de rose saumoné. Labelle évasé, large, marron brillant bordé jaune. Staminode jaune brun, marqué d'un point jaune safran au centre.

Cette variété a beaucoup de ressemblance avec le *C. insigne Maulei,* mais le blanc du sépale supérieur est plus prononcé. Feuilles vertes.

Orch. Alb. V. pl. 232 Pucci, 1891. p. 111. C. Maulei. Moore Fl. Mag. pl. 57.

CYPRIPEDIUM INSIGNE *var.* AMESIANUM. *Hort.*

Comme grandeur et forme la fleur est celle du *C. Maulei* avec un très large bord blanc tandis que la partie verte inférieure est joliment ombrée de brun. La fleur entière n'a pas de taches.

Cat. Pitcher et Manda 1891.

CYPRIPEDIUM INSIGNE *var.* AMOENUM.

Khasya.

Sépale supérieur à fond vert olive, largement maculé de gros points bruns et fortement bordé blanc, quantité de points violets se trouvent à la base dans le blanc pur; l'extrémité du sépale supérieur est penchée en avant : c'est une forme toute particulière. Le sépale inférieur est blanc paille fortement ponctué et ligné de brun. Les pétales sont vert olive, ombrés de brun et ondulés. Labelle marron brun clair, bordé jaune à l'orifice. Staminode moyen, jaune clair, marqué d'un point orange au centre. Très belle variété.

Feuillage du *C. insigne*. Cette variété provient de la collection de M. *Sander*, de Saint-Albans.

Pucci, 1891, p. 111.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* ARNOLDIANUM.

La grandeur de cette variété est la même que celle du *C. Maulei*, mais beaucoup plus large, joliment tordue sur le sépale dorsal et les pétales; les extrémités de ces dernières sont tordues en arrière. Toute la fleur a une riche teinte, tandis que le sépale dorsal a un large bord blanc, de petites taches sont enfoncées à la partie inférieure qui est verte.

Cat. Pitcher & Manda. 1891.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* AUREO-ALBUM. *F. Desb.*

Sépale dorsal très arrondi en forme d'auréole, vert olive jaunâtre, régulièrement ponctué de brun clair et très largement bordé blanc de neige. Sépale inférieur jaune verdâtre. Pétales, olive à la partie inférieure, réticulés brun à la partie supérieure. Labelle très ouvert, jaune très clair, fortement réticulé brun. Staminode jaune brunâtre marqué au centre d'un gros mamelon jaune de chrôme. Large feuillage, court et vigoureux. Variété hors ligne trouvée dans une importation de cypripedium de la section dite *Montanum*.

CYPRIPEDIUM INSIGNE AUREUM.

Forme distincte et attrayante; il diffère du type par la couleur du fond du sépale dorsal qui est jaune. Pétales et

labelle jaune brun clair. Trouvé dans les serres de W. BULL, à Londres.

Orch. Rev. Janv. 1895. p. 8. et 30.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* BALLIANUM.

Variété de M. G. SHORELAND BALL, Earlscliffe, Bowden, Cheshire. Charmante forme jaune clair, la moitié supérieure du large sépale dorsal est blanc pur et on y voit de faibles pustules pourpre qui rappellent celles du *C. insigne Chantini.*

Gard. chr. 13 Décembre 1895.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* BARRI.

La fleur a la forme et la grandeur du *C. insigne Nelsoni* avec un bord blanc et quelques taches brun pourpre au sommet; l'autre partie du sépale dorsal est fortement couverte de petites taches pourpre brun qui courent en lignes régulières et irrégulières. Pétales et labelle vert jaunâtre ombrés brun foncé.

Cat. Pitcher et Manda, 1893.

CYPRIPEDIUM INSIGNE BIFLORUM. *Hort.*

Variété identique au *C. insigne,* mais fleurissant quelque fois avec deux fleurs sur la même hampe. Cette variété n'est pas constante.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* BOHNOFIANUM.

Comme forme il se rapproche beaucoup de la variété *Macfarlanei*. Le sépale dorsal est de 3 1/2 cent. de large mais la couleur est tout à fait différente. Le fond est jaune brillant, mais la partie inférieure du sépale dorsal est de couleur uniforme, brun foncé brillant. Les pétales et le devant du labelle en partie sont fortement teintés de même couleur. Staminode jaune riche. La partie supérieure du sépale dorsal est blanche; il n'y a pas de taches partout sur la fleur. C'est une belle forme; le riche coloris brun et l'absence de taches donnent à la fleur un aspect distinct et on ne peut pas la confondre avec d'autres. Trouvé chez SANDER.

Orch. Rev. 1894. p. 40 et 98.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* BOIESIANUM.

Fleur de la forme et de la grandeur du *C. insigne Maulei*. Sépale dorsal moucheté partout de taches brun foncé en lignes irrégulières sauf le bord qui est blanc. Pétales et labelle jaune verdâtre ombrés brun.

Cat. Pitcher et Manda. 1893.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* BROWNI. *Hort.*

Fleur large, vert pâle, tachetée sur les pétales. Sépale dorsal fortement marqué de larges pustules, avec une échancrure blanche en couronne au sommet, variété bien distincte.

Cat Pitcher et Manda 1891.

CYPRIPEDIUM INSIGNE CAMBRIDGE LODGE *var.*

Présenté par Mons. R. MEASURES, très jolie variété; une miniature du *C. insigne violaceum punctatum.*

Gardn. chr. Veitch Manual. etc. p. 33.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* CHANTINI. *Rafarin.*

(*Violaceum punctatum.*)

Népaul.

Magnifique variété dont le sépale dorsal est largement bordé blanc et ponctué de pourpre. Le centre est à fond vert olive, tout pointillé de gros points bruns. Le sépale inférieur est vert clair, marqué de petits points bruns. Les pétales sont acajou clair sur fond jaune, légèrement ondulés à la partie supérieure et se terminent par du jaune nankin. Labelle assez gros, acajou saumoné. Staminode jaune, tout pointillé de minuscules points bruns. Feuilles vert foncé légèrement glauque.

C'est une variété hors ligne.

C. insigne. var. Chantini. Rafarin. Revue Hort. 1866. p. 249. id. 1878. p. 130. avec fig. col. Orchidophile 1885. p. 36 avec pl. col. C. insigne punctatum violaceum, Hort. Henderson 1869, fide The Gardener 1882. p. 58. The Garden XXI. 1882. p. 441. pl. 342. Gard. chr. XVIII. 1882. p. 717. Orch. Album VI. pl. 278. C. insigne Veitchianum. Fl. des serres XXI. p. 72. 1875. Veitch, Manual. etc. p. 32 C. punctatum violaceum. Journ. of Hort. VI. 1883. p. 116. fig. 26.

CYPRIPEDIUM INSIGNE CITRINUM.

Le *C. insigne var. citrinum* est une variété trouvée dans une importation de *C. insigne Montanum,* achetée par

M. *L. Landry*, de Paris. Le *C. Dallemagneanum* provient de la même source mais ce dernier serait légèrement inférieur. Il a été présenté à une séance de la Société d'Horticulture de France par M. TRUFFAUT, de Versailles, y a obtenu une prime de 1re classe et a reçu le nom de *C. I. citrinum* (*Hort. Truffaut*), rappellant par ce qualificatif le ton général du labelle, du staminode et des pétales qui sont d'un jaune citron clair. Le sépale dorsal est vert pomme clair à la base, et bordé de blanc comme dans le *C. I. Maulei*; il est aussi maculé de quelques taches mauve clair comme chez le *C. insigne Chantini*. La fleur nous paraît intermédiaire entre le *C. I. Dallemagneanum* et le *C. I. Sanderæ*.

Rev. de l'Hort. Belge, 1895. p. 35.

CYPRIPEDIUM INSIGNE *var.* COLORATUM.

Sépale supérieur fond jaune clair du milieu à la base, recouvert de grosses macules chocolat brunâtre, le 1/3 supérieur est blanc pur maculé violet au centre. Sépale inférieur jaune paille ligné et pointillé de rouge marron. Pétales rouge marron foncé au centre, ondulés et bordés jaune clair avec quelques réticulations très claires du centre vers l'extrémité des pétales. Labelle rouge brun clair au-dessus et bordé jaune de chrôme à l'orifice, jaune nankin en dessous. Staminode jaune clair.

C'est une variété très distincte de la nombreuse série des *C. insigne*.

Lindenia VI. C. Ins. Miteauanum. Hort. Miteau.

CYPRIPEDIUM INSIGNE *var.* CORRUGATUM.

Sépale supérieur à fond jaune verdâtre plus clair sur les bords, fortement maculé de brun et bordé blanc pur.

Sépale inférieur jaune paille légèrement ligné de brun. Pétales à fond jaune gomme gutte bordés ambre clair. Labelle de forme particulière, très ouvert, à proéminence ventriculée jaune ambre clair. Staminode jaune d'or marqué d'un mamelon jaune de chrôme au centre.

Variété très curieuse, si elle reste constante, provenant de la collection du Notaire MOENS de Lede.

Lindenia V, p. 100. Coll. Moens.

CYPRIPEDIUM INSIGNE *var.* COWPERIANUM. *Hort.*

Fleur de forme particulière, sépale dorsal ressemblant à celui du *C. albo marginatum*; pétales très longs; labelle court et large. Toute la fleur a une teinte jaune verdâtre sauf un bord blanc qui l'entoure. Le sépale dorsal a quelques taches à la base.

Cat Pitcher et Manda 1891.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* CUHINGIANUM. *Hort.*

Belle fleur très large, vert clair, avec un large sépale dorsal dont la partie supérieure est blanche, avec de nombreuses taches violet clair.

Cat. Pitcher et Manda 1891.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* DUVALI.

Sépale supérieur jaune clair légèrement réticulé vert pâle, très légèrement maculé ocre très clair, et largement bordé blanc de neige. Sépale inférieur jaune paille avec quelques

nervures vert clair à peine visibles. Pétales jaune clair légèrement ondulés et réticulés vert pomme. Labelle jaune d'or avec un reflet vert, les lobes sont très ouverts et plus foncés que le labelle. Staminode jaune beurre frais marqué au centre d'un mamelon jaune de chrôme. La base des pétales est couverte de poils roux ce qui produit un bel effet. Feuilles vert clair plus érigées et plus épaisses que dans le type.

C'est une variété très remarquable et très distincte trouvée chez M. L. Duval, de Versailles, qui a bien voulu me la communiquer pour en faire la description le 10 Décembre 1893.

CYPRIPEDIUM INSIGNE DOROTHY.

Forme du *C. insigne*, de couleur jaune, grandeur et forme de fleur supérieures. C'est la forme jaune du *C. insigne Chantini*. Il s'est trouvé dans la collection de M. Ch. Winn, Birmingham.

Gardn. chr. 13 août 1896.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* ELEGANTISSIMUM.

Il n'y a pas grande différence entre cette variété et le type. Cependant, comme l'indique son nom, toute la fleur a le port plus élégant, elle est de coloris plus luisant et plus brillant. Le sépale supérieur se rapproche du *C. insigne Maulei* ayant le blanc plus étendu sur les bords, les points sont plus distincts et plus grands.

Cette variété existe dans la collection Mercatelli, à Florence.

Pucci 1891. p. 113. Coll. Mantin. Hort. Sander.

CYPRIPEDIUM INSIGNE *var.* ERNESTI.

Superbe variété très proche du *C. insigne Sanderæ*. Elle a même forme et même couleur, mais les taches sur le sépale dorsal sont plus nettement définies et s'étendent sur la surface blanche comme des marques pourpre très clair. C'est un *insigne* jaune du type *Maulei* dans lequel les taches ne sont pas complètement effacées. La plante a été exposée par M. R. I. MEASURES, de Cambridge Lodge, Camberwell, au Drill Hall le 14 novembre 1893 en même temps que la variété *Sanderæ*. Toutes deux sont également belles. On voudrait les considérer comme forme d'un seul, mais elles diffèrent dans les caractères indiqués. Il existe une autre variété jaune de cette espèce, nommée *C. ins. Macfarlanci* (Rolfe *Gardner chron.* 1890, p. 635), dont le sépale dorsal a près d'un centimètre et demi de moins, plus régulièrement bordé de blanc et dont les pétales sont plus étroits. La couleur est celle du *Sanderæ* mais de nuance plus foncée et tout à fait sans taches. Le *C. insigne Sanderæ* s'est montré dans une seule plante en 1888, chez Sander. On l'a divisé. Le baron de Schröder en acquit la moitié au prix de 70 guinées et M. R. Measures acheta l'autre. Cette dernière fut divisée en quatre. Une resta dans la collection Measures, la seconde passa dans la collection de M. Ames, et le reste fut acheté par M. Sander pour £ 250 (6260 francs.)

C'est une des formes des célèbres *Montanum* dont on a vu paraître plusieurs variétés distinctes et le *C. Ernesti* est évidemment de la même origine.

Gardn. chr. 1893. Orch. Rev. I. page 362 1893.

CYPRIPEDIUM INSIGNE *var.* EXQUISITUM.

Cette variété s'est présentée chez M. O. WRIGLEY. Les marques du sépale dorsal sont très distinctes, les taches sont

singulièrement placées, et, ce que l'on voit rarement, les marques violet sont apparentes autour du bord blanc du sépale dórsal.

Gardn. chron. 22 Janvier 1898.

CYPRIPEDIUM INSIGNE *var.* EYERMANI. *Hort.*

Fleur comme le type. La couleur est d'un beau jaune verdâtre clair, tandis que le sépale dorsal a un large sommet blanc et seulement quelques petites taches indécises à la base. Variété très distincte ressemblant au *C. insigne Sanderæ.*

Cat. Pitcher et Manda 1891.

CYPRIPEDIUM INSIGNE *var.* FORSTERMANI.

Népaul.

Hybride naturel ou variété rappelant par son feuillage le *C. insigne.* Le sépale dorsal a le fond vert fortement moucheté d'hiéroglyphes brun bistre ou suie et largement bordé blanc. Les mouchetures supérieures encadrées dans le fond blanc sont violet pourpre. Le sépale inférieur est également à fond vert olive et moucheté de brun. Les pétales sont à fond jaune cire, tout réticulés brun olive, verdâtre sur les bords. Le labelle est brun très luisant, comme s'il était verni. Staminode jaune d'or.

Cette belle variété a été achetée dans une vente publique de MM^rs^ F. Sander & Cie par Mr JULES HYE, chez lequel elle a fleuri pour la première fois en 1887.

CYPRIPEDIUM INSIGNE GIGANTEUM *Hort.*

Cette nouvelle variété est mentionnée dans l'*Orchid Review*, comme appartenant à la collection de M. E. ASHWORTH de Harefield Hall, Wilmslow (Angleterre). Sa fleur est énorme; le sépale dorsal a environ 7 centimètres de diamètre, et les pétales mesurent près de 15 cent, de pointe à pointe. Pour le reste il se rapproche du *C. insigne Chantini*.

CYPRIPEDIUM INSIGNE *var.* GILMOREANUM. *Hort.*

Fleur large et forte comme dans le *C. Chantini*. Sépale dorsal très large bordé blanc, avec de larges taches brun rougeâtre au milieu et d'autres plus petites sur les bords; la partie inférieure a six rangs de raies brunes.

Cat Pitcher et Manda. 1891.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* GOLDEN YELLOW.

C'est un magnifique *C. insigne*, jaune d'or et blanc; il a été introduit par M. SANDER, de St.-Albans.

Gard. chr. 1892.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* GORTONI. *J. O'Brien*

Variété nouvelle trouvée chez M. MAC ARTHUR, Maida Vale. Sépale dorsal vert pomme à la base, teinté de brun pourpre, le tiers à la partie supérieure blanc pur Pétales jaune verdâtre teintés brun pourpre, lavés d'une nuance

pourprée en avant. Il ne se trouve aucune des taches brunes qu'on voit ordinairement dans le *C. insigne* et par là il se rapproche du *C. insigne Bohnoffianum*.

Gard. chr. 22 sept. 1894.

CYPRIPEDIUM INSIGNE *var.* GRACILE.

Népaul.

Sépale supérieur assez étroit, très érigé, à fond vert jaunâtre avec nervures vert foncé, fortement ponctué de points brun foncé et violet très irrégulièrement, et entouré d'un large bord blanc. Sépale inférieur jaune verdâtre, tout pointillé de points bruns placés régulièrement. Les pétales sont étroits, ondulés, à fond verdâtre, lignés et réticulés brun clair. Labelle très ouvert brun marron très luisant. Staminode assez large, jaune terne, marqué d'un point jaune d'or au centre. Feuillage vert très fortement pointillé de petits points roux à la base.

Cette description est faite d'après une plante non encore bien établie de la belle collection de M. *Moens*, de Lede. Nul doute que dans des exemplaires en pleine végétation la floraison ne soit très belle et les fleurs très grandes. Variété de premier ordre.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* GRAVESIANUM.

Se distingue du type par sa croissance plus vigoureuse et sa large fleur sur une tige élevée. Fleur de la forme du *C. insigne maximum* avec un large bord blanc autour du sépale dorsal sur lequel il y a de larges taches brunes qui courent en lignes régulières en haut. On en trouve aussi de plus petites sur les côtés de la partie inférieure du sépale dorsal.

Cat. Pitcher et Manda. 1893.

CYPRIPEDIUM INSIGNE *var* HALLIANUM.

Cette variété a été trouvée chez M Hall, de Londres, et elle porte son nom. Le feuillage est très étroit et mince. Il est dans le genre du *C. insigne Maulei*. Les parties florales sont toutes étroites. Le sépale supérieur a un long disque verdâtre avec de belles taches chocolat brun : on trouve les mêmes bandes sur la partie inférieure du sépale qui est vert clair Les bords et le sommet du sépale supérieur sont blancs. Les pétales sont recouverts d'une belle teinte mauve rougeâtre, excepté aux bords qui sont de couleur ocre, avec de nombreux points chocolat brun jusqu'au sommet. Le labelle est mince, jaune clair avec de nombreuses lignes de très petites taches noires à la base, la partie antérieure est brunâtre, et il y a des réticulations brunes à l'intérieur des cornes latérales du sac antérieur. Cette variété peut se comparer avec les *C. insigne Horsmanianum* et *nitens*, mais elle en diffère tout à fait par ses pétales tachetés.

Lindenia IV, p. 98 Cat. Seeger et Tropp. 1889 Pucci, 1891, p. 114.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* HARDYANUM.

Belle forme jaune clair; la moitié du sépale dorsal vers le haut est blanche et ressemble au *C. insigne Sanderæ*. Trouvé chez M. E. Hardy, Tyntesfield, Ashton on Mersey.

Gardn. chr. 27 octobre 1894.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* HOLZHAUSENIANUM *F. Desb.*

Sépale dorsal très large, arrondi, fortement ponctué de grosses macules noir sépia, bordé blanc vers les 2/3 supé-

rieurs; sépale inférieur vert clair, fortement maculé de points en ligne. Pétales fond cinabre, réticulés acajou brun. Labelle gros, marron foncé, bordé jaune à l'orifice. Staminode large, spatulé, jaune ocre, marqué au centre d'un mamelon jaune de chrôme. Belle variété trouvée chez M. MADOUX en 1897 à Auderghem-lez-Bruxelles.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* HIMALAÏCUM.

Variété trouvée à la base des monts Himalaya. Introduit par M SANDER, de St.-Albans.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* HORSMANIANUM. *Rchb. f.*

Variété très élégante trouvée chez M. HORSMAN, de Colchester, dont elle porte le nom. Son caractère général est d'être court, mais pas trop. Le sépale dorsal est émoussé, cunéiforme-oblong; toute la partie supérieure est complètement blanche, celle inférieure, comme le reste de la fleur, a les couleurs habituelles. Le sépale inférieur est étroit, oblong, ligulé et acuté. Les pétales sont dirigés en avant et sont larges au sommet Le labelle est remarquable; il a un bec dans le milieu de la bouche et les divisions latérales sont plutôt petites.

Gard. chr. 1888 1. p. 693. Pucci. 1891. p. 114.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* ILLUSTRE.

Très belle forme du *C. insigne* qui s'est montrée chez M. R. MEASURES, de Cambridge Lodge. Fond jaune clair.

Sépales, pétales et partie supérieure du labelle tachetés de brun marron clair. La pointe blanche du sépale dorsal a quelques taches cramoisi; c'est une variété bien marquée.

Gard. chr. 2 déc. 1893.

CYPRIPEDIUM INSIGNE KIMBALLIANUM.

Khasya.

Variété très belle et très distincte découverte par M. J. Foersterman, en 1886, dans les montagnes de Khasya. Feuilles comme celles du type, mais plus foncées; bractée plus étroite et plus droite. Sépale supérieur de 7 centimètres de long et de 2 cent. de large, plat, réfléchi au sommet, vert jaunâtre clair; de fortes taches noires courent en ligne dans le blanc qui s'étend sur la moitié des côtés. Sépale inférieur de 7 centimètres de long, étroit, vert-clair, tacheté blanc à l'extrémité; lèvre de 5 cent. de long sur 3 cent. de large à sa partie la plus large, avec un point vert olive. Pétales de 6 cent. de long, réfléchis à l'extrémité, jaune-fauve avec des lignes plus foncées. Staminode plat, irrégulièrement crénelé.

La particularité de cette variété est le sépale étroit, plat et presque droit et le sabot qui a la forme en pointe. Toute la plante et la fleur sont plus foncées que le type. Les sépales ont plus de blanc. Même culture que le *C. insigne.*

C. insigne M. Kimball, Veitch, Manual etc., p. 33. Pucci, 1891, p. 115.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* KRAUSIANUM.

Fleur de la forme et de la grandeur du *C. insigne Maulei* avec un large bord blanc dans le sépale dorsal; la partie

inférieure est brune couverte de faibles taches brunes en ligne. Pétales et labelle vert jaunâtre ombré brun

Cat. Pitcher et Manda. 1893.

CYPRIPEDIUM INSIGNE LAURA KIMBALL.

Variété jaune du *C. insigne*, lui ressemble assez comme forme, mais diffère beaucoup en couleur. C'est un morceau de la plante qui se trouve dans la collection de M. KIMBALL qui l'avait eue de M. HUGH LOW & Cie, de Clapton, et qui l'ont présentée à la Société Royale d'Horticulture de Londres. Belle forme alliée au *C. insigne Sanderæ*, mais au lieu d'être jaune verdâtre, la fleur est tout à fait jaune chamois, avec quelques poils brun à la base des pétales.

Orch. Rev. 1895. p. 374.

CYPRIPEDIUM INSIGNE *var.* LEDOUX. *O'Brien.*

Variété distincte et intermédiaire entre le *C. insigne Bohnofianum* et le *C. Albo-marginatum*. Sa particularité consiste en ce que les marques brunes sur les pétales et sépales, que l'on trouve ordinairement dans le *C. insigne*, sont totalement disparues. Le sépale dorsal a une macule jaune verdâtre, sur laquelle il y a quelques légères lignes brunâtres et un large bord blanc pur. Pétales et sépale inférieur jaune avec quelques traces de brun pourpré. Labelle plus clair que dans le *C. insigne*. Cette variété a été trouvée chez M. G. R. LE DOUX. Esq. Langton House, East Moulsey, dans un lot de *C. Montanum* importé par M. Sander & Co.

Gard. chr. 19 Mars 1892.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* LONGISEPALUM.

Variété distincte et très remarquable du *C. insigne*, trouvée chez MM. SANDER & C° dans une importation. Sa particularité principale consiste dans un sépale dorsal long et étroit et qui, à cause de ses côtés réfléchis, paraît plus étroit qu'il n'est réellement. Il est vert très pâle, un peu teinté et veiné de brun près de la base, tout à fait sans tache, et a un sommet blanc réduit à la plus petite dimension. Les sépales latéraux unis ont la même particularité que le sépale dorsal. Les pétales, la lèvre et le staminode, comme forme, sont tout à fait normaux. Les pétales sont vert très pale, veinés de brun clair, et le devant de la lèvre est teinté de brun clair. Les caractères particuliers des sépales ne font pas croire à une plante malade, elle est vigoureuse et bien portante.

Gard. chr. 1890. p, 72. Pucci. 1891. p. 115.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* LUCIANI. *Linden.*

Cette superbe variété, véritable albinos de l'espèce, a fait son apparition au milieu du mois de novembre 1895 dans le lot si remarquable des *C. insigne montanum*. La fleur est entièrement d'un jaune luisant, légèrement teinté de vert. Le sépale dorsal vert clair à la base ne porte aucune macule brune, mais seulement deux ou trois gros points d'un jaune bronzé. La bordure blanche est très large. La tige florale est d'un vert jaunâtre et non brune.

Journ des Orch. 16 Décembre 1895.

CYPRIPEDIUM INSIGNE MACFARLANEI. *R.A. Rolfe.*

Très belle variété qui a fleuri chez M. MEASURES, à Streatham. Les fleurs sont d'un jaune clair. Le sépale dorsal a une large bande blanche, mais sans les pustules si caractéristiques dans cette espèce. Les marques brunes des pétales et du labelle ont complètement disparu. Le changement du vert clair en jaune qui s'imprime ici en caractère si distinct est sans doute dû à la même cause qui a amené la disparition des marques brunes. La variation est évidemment dans le même sens que dans la brillante variété *insigne Sanderæ*. Cette variété est d'une couleur plus foncée.

Gard. chr. VIII. 1890. p. 702 et IX. 1891. p. 72. Pucci. 1891. p. 115.

CYPRIPEDIUM INSIGNE *var.* MADAME MADOUX.

Sépale dorsal très développé, olive très clair, nervuré vert clair et très largement bordé blanc Sépale inférieur jaune paille, ligné vert clair. Pétales longs et larges, vert olive très clair, finement réticulés brun verdâtre et ondulés à la partie supérieure. Labelle jaune vieil or réticulé brun foncé. Staminode jaune clair, le centre est surmonté d'un mamelon jaune de chrôme. C'est une variété extra qui a été trouvée dans une importation de *C. insigne* chez M. MADOUX, à Auderghem, en 1896.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* MADOUXIANUM. *F. D.*

Sépale supérieur jaune, au centre ponctué marron, le 1/4 extérieur blanc ponctué violet et bordé blanc pur. Sépale inférieur blanc verdâtre au centre et ligné brun, bordé blanc; pétales blanc aux 2/3 près de la colonne, brun vers

l'extrémité, centre verdâtre bordé blanc. Labelle marron jaunâtre au milieu, maculé rose violacé sur les côtés, bordé jaune à l'orifice. Staminode petit, blanc, jaune doré au centre : très curieux. Trouvé dans une importation chez M. *Madoux,* à Auderghem.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* MAULEI. *Moore.*

Népaul.

Ce Cypripedium est l'un des plus beaux de ceux que l'on cultive, mais il arrive souvent que l'on en a de faux. Il est supérieur à l'ancien *C. insigne* et fleurit en automne, tandis que le *C. insigne* fleurit en hiver. Le sépale supérieur du *C. Maulei* a plus de la moitié du blanc le plus pur avec des taches pourpre sur son fond blanc. Feuillage vert tendre.

Cette plante, quand elle sera plus connue, sera très recherchée et deviendra sans doute une excellente plante de marché.

C. insigne Maulei, Moore, Fl. Mag. pl. 57. Fl. des serres. XV. pl. 1564. The Garden XXI. 1882. p. 444. pl. 342. Gard. chr. XVIII. 1882. p. 716. Pucci. 1891. p. 116

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* MAULEI SUPERBUM.

C'est une variété ayant les mêmes caractères et couleur que le *C. Maulei* (Flore des serres), mais plus fortement bordée de blanc. La fleur est 1/3 plus grande, le pédoncule plus fort et plus élevé que l'ancien *C. Maulei* qui devient, d'après certains horticulteurs Anglais, le *C. Maulei albo-marginatum.* Nous l'avons vu en fleur chez un de nos confrères qui l'a reçu par erreur dans un lot de *C. insigne,* acheté chez M. *James Bray,* ancien amateur d'orchidées et

de Cypripedium en particulier. C'est une variété voisine du beau *C. Chantini* qu'on peut considérer comme l'un des plus beaux du genre.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* MAC FADDENII.

Type très distinct du *C. insigne* ressemblant beaucoup à l'*insigne Amesianum*. Large sépale dorsal avec un bord large. La partie inférieure est joliment ombrée et couverte de petits points bruns qui courent en lignes régulières. Pétales et labelle vert jaunâtre légèrement ombrés brun.

Cat. Pitcher et Manda. 1893.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* MARGARITÆ.

Variété bien distincte du *C. insigne*. Sépale dorsal curieusement nuancé.

Il a reçu un certificat de mérite au meeting du 10 Décembre 1890 à l'Orchidéenne à Bruxelles. Il appartient à M. WALLAERT.

Bullet. de l'Orchidéenne 21me meeting. Pucci. 1891. p. 116. Journ. des Orch. 1891.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* MAXIMUM. *Hort. Sylhet.*

Sépale supérieur très large, arrondi, ondulé, à fond vert tendre, ligné vert foncé et fortement ponctué de brun noirâtre, largement pointé blanc pur avec quelques points violet dans le blanc. Sépale inférieur très large, nankin clair, avec quelques lignes brunes. Pétales larges à fond vert olive, nuancés et réticulés brun clair. Labelle large à fond

jaune nuancé saumon brunâtre. Staminode très large jaune d'or, coupé carrément à la base et marqué d'un point orange au centre.

C'est la plus belle variété de la section des *C. insigne*. Le pédoncule est plus gros et plus dressé que dans le type.

C. insigne maximum ressemble énormément au *C. insigne Tresederi*.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* MANDEVILLIANUM.

Fleur de la forme et de la grandeur de celle du *C. albo-marginatum* avec un bord blanc en haut du sépale dorsal, dans lequel se fondent des lignes de points réguliers et serrés. Les pétales sont aussi fortement couverts de petites taches arrangées régulièrement.

Cat. Pitcher et Manda. 1891.

CYPRIPEDIUM INSIGNE *var.* MEASURESÆ. *Hort.*

Le sépale dorsal est dépourvu totalement de poils, vert jaunâtre au centre, bordé largement de blanc de neige. Les pétales sont longs et le labelle petit.

The Garden. 1890. p. 336. Pucci. 1891. p. 117.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* MOENSI. *F. Desb.*

Sépale supérieur fond jaune d'ocre, maculé de points bistre très clair et très largement bordé de blanc pur. Sépale inférieur jaune paille très légèrement maculé. Les pétales sont larges, légèrement pendants, fond jaune, nervés et réti-

culés brun ; les bords des pétales sont très ondulés en dessus et en dessous. Labelle fond jaune, marbré de brun diaphane, très luisant. Staminode jaune brun, marqué d'un point orange au centre. Variété extra.

Feuillage ordinaire du *C. insigne.*

Cette belle variété appartient à Mr le notaire MOENS, de Lede.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* MONTANUM.

Nous relevons dans le *Journal des Orchidées* la description d'un Cypripedium qui a fleuri chez M. TREYERAN, de Bordeaux Il a le pavillon bordé d'une fine ligne jaune d'or, les 3/4 inférieurs de cet organe sont également recouverts d'un beau jaune d'or sous lequel les larges macules violettes prennent une teinte brunâtre. Les pétales sont jaunes et entièrement couverts de stries longitudinales rouge-brun, marqués de points de loin en loin.

(C'est un nom donné provisoirement à une importation provenant des montagnes du Népaul ou du Sylhet pour la distinguer, et qui n'a pas sa raison d'exister. Dans ce lot il y a de tout. F. D.)

Journ. des Orch. 15 mars 1893. Cat. Sander.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* MOOREANUM. *Hort. Népaul.*

Variété du *C. insigne* à fleurs très pâles, presque transparentes et portées sur un long pédoncule de 44 à 50 cent. de longueur. Les feuilles ont environ 0,35 cent. de longueur. Les pétales sont vert jaunâtre pâle, colorés de rose cramoisi et couverts d'une tache à la base. La lèvre est de couleur bronze brillant. Le sépale dorsal est jaune verdâtre, rayé

de vert et largement marginé de blanc; les taches sur le sépale dorsal sont très larges, de couleur pourpre foncé.

Feuilles vertes.

Veitch, Manual. etc. p. 33. Pucci. 1891. p. 117.

CYPRIPEDIUM INSIGNE *var.* MOULMEINENSE.

Moulmein.

Sépale supérieur très large, fond olive clair tout pointillé brun sépia, le tiers de la partie supérieure est blanc pur. Sépale inférieur vert jaunâtre, ligné vert foncé. Pétales légèrement pendants, brun clair, ondulés à la partie supérieure; la partie inférieure est verdâtre. Labelle brun clair au-dessus et verdâtre en dessous. Staminode jaune clair, marqué d'un point central jaune de chrôme.

Beau feuillage vert foncé. Cette espèce ou variété fait partie de la nombreuse section des *C. insigne.*

Lindenia IV, p. 98. Pucci, 1891, p. 117.

CYPRIPEDIUM INSIGNE *var.* MATCHIANUM.

Forme à grandes fleurs de texture ferme qui s'est montrée dans un groupe de *C. insigne montanum* de la collection de M J. E. Rothwell, à Brooklyn (Massachusett) et dédiée à son jardinier. Elle est caractérisée par le sépale supérieur allongé, dont une bonne moitié est d'un blanc pur, la portion basilaire étant parsemée de macules arrondies d'un brun chocolat foncé, avec beaucoup d'autres plus petites et de même couleur; le sépale inférieur est vert pois légèrement maculé de brun; les pétales ont d'épaisses lignes de macules d'un brun foncé qui deviennent obscures vers les extrémités; labelle jaune lavé de bronze vif; staminode

d'un jaune brillant. Décrite dans Garden and Forest, de New-York, du 24 mars 1897, et dans la Chronique Orchidéenne du Dictionnaire Iconographique des Orchidées, n° 4. Avril 1897.

CYPRIPEDIUM INSIGNE *var.* NILSONI. *Hort.*

Khasya.

Découvert dans les monts Khasya. Les feuilles sont plus larges que dans le type. Le sépale supérieur a 6 1/2 cent. de long sur près de 4 c. de large; il est vert clair avec du blanc sur les bords. Il est tacheté irrégulièrement de marques brunes. Le sépale inférieur a 4 cent. de long sur 1 c. de large, il est vert blanchâtre passant au blanc vers l'extrémité, légèrement tacheté. La lèvre n'a que 4 cent. de long sur 1 de large, elle est arrondie et sa couleur est vert olive. Les pétales et le staminode sont comme ceux du *C. insigne.*

Cette variété est remarquable à cause de son sabot, qui est très petit et rond et le bord blanc qui s'étend vers la base.

Ce Cypripedium sera recherché dans toutes les collections choisies. Il pousse bien quand on le met dans les mêmes conditions que le type.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* NITENS.

Variété d'une croissance plus vigoureuse que le type. Fleur très large, d'une teinte uniforme jaunâtre. Sépale dorsal à large bord blanc, avec des taches riche brun pourpre arrangées en lignes régulières. Cette belle variété a une ressemblance frappante avec l'hybride du même nom.

Pitcher et Manda. 1891.

CYPRIPEDIUM INSIGNE PULCHELLUM.

Très jolie variété trouvée chez M. C. J. Roebling, Trenton, New-Jersey, Amérique, tout à fait distincte. On l'a reçue par M. Föstermann dans un envoi fait des montagnes de Khasya par M. Massman et c'est la première fois depuis qu'on la cultive qu'elle a fleuri. Elle se rapproche du *C. insigne albo-maculatum*. Sépale dorsal jaune entouré d'un étroit bord blanc. De chaque côté de la ligne médiane il y a deux lignes de petits points bruns et en dehors de ceux-ci deux autres lignes de points très fins. Les plus larges taches sont seulement sur une ligne large et vers la base se trouvent les plus nombreuses et les plus petites. Le devant du labelle et les moitiés supérieures des pétales sont d'un beau brun, le reste est presque jaune. La fleur est de grandeur moyenne et sous tous les rapports typique.

Orch. Rev. 1895, p. 105.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* PYNAERTI.

Sépale supérieur à fond jaune gomme gutte fortement maculé brun clair, le 1/3 supèrieur bordé blanc pur et pointillé de violet rougeâtre. Sépale inférieur allongé, jaune paille, pointillé de brun en ligne. Les pétales sont étroits à fond ambre brunâtre rosé et pointés blanc. Labelle jaune clair ombré marron rougeâtre et bordé ambre clair à l'orifice. Staminode jaune clair marqué au centre d'un petit mamelon orange vif. Feuillage allongé, étroit, acuminé, d'un vert clair. C'est une variété de vigueur moyenne.

Cette variété de tout premier ordre a été dédiée à M. *Ed. Pynaert,* de Gand, grand amateur de Cypripedium.

Collect. Pynaert. Gand. Coll. Ross à Florence.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* RADIATUM.

Variété exposée à la Société Royale d'Horticulture de Londres par M. R. I. MEASURES le 14 novembre 1893. Le sépale dorsal n'a pas de taches mais il est rayé de brun pourpre clair près de la base.

Orch. Rev. I. page 374. 1893.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* DE RIDLEY. *Hort.*

Originaire de Siam ? Très distinct comme variété en forme et en couleur. Feuilles plus courtes et plus foncées, scape plus court et fleur plus petite que dans le type. La couleur générale est semblable à celle du *C. insigne* du Népaul, mais le bord blanc de l'étendard est plus grand et descend droit vers la base, des taches pourpre sont serrées dans le milieu du centre qui est vert pomme clair. Les pétales et le labelle ressemblent à ceux de la forme indienne, mais le labelle est plus jaune : le staminode diffère de forme, au lieu d'être cordé avec échancrure au sommet il est tout à fait ovale avec une dépression en haut. Cette variété, d'un très bon port, semble florifère. Elle a été apportée à Singapour par un collecteur Siamois. Scape court, pubescent, pourpre ou vert : bractée verte, ovaire pubescent triangulaire. Sépale dorsal oblong-ovale, centre et base vert avec des macules pourpre, bord blanc. Pétales larges avec une ligne médiane brunâtre. Quelques taches pourpre près des bords qui sont ciliés.

Cat. Pitcher et Manda. 1891.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* ROBINSONIANUM.

Type très distinct du *C. insigne*, fleurs de la forme et de la dimension des *C. insigne Maulei*. Le sépale dorsal est nuancé de rose sur le bord de la bande blanche et la partie tachetée est très distincte.

Cat. Pitcher et Manda. 1893.

CYPRIPEDIUM INSIGNE *var.* RUBRUM MACULATUM. *Hort.*

Sépale supérieur fond vert très fortement moucheté de brun sépia et largement bordé blanc. Sépale inférieur assez large à fond vert jaunâtre, pointillé de brun et légèrement bordé blanc. Pétales étroits, brun rougeâtre et bordés vert, légèrement ondulés. Labelle brun rougeâtre très évasé, bordé de jaune. Staminode presque rond, jaune terne, marqué d'un point orange au centre.

Feuillage assez étroit.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* RUBRUM MARGINATUM. *Hort.*

Sépale dorsal très érigé à fond jaune clair, assez fortement maculé de brun et bordé blanc. Sépale inférieur blanc verdâtre, légèrement pointillé de brun. Les pétales horizontaux rouge saumoné sur fond jaune sont légèrement ondulés et pointillés de roux en dessous. Labelle acajou saumoné légèrement bordé jaune d'or. Staminode jaune foncé, centre orange.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* SANDERÆ. *Rchb. f.*

Variété trouvée chez M. SANDER, de St.-Albans, dans un lot d'importation et dédiée à *Mme Sander*. Cette variété a été acquise par M. le baron de Schröder. Elle est très belle. Le sépale dorsal a la partie supérieure blanche, le blanc descend des deux côtés sur les bords. La partie inférieure est vert jaunâtre clair avec quelques petites taches brunes sur chaque côté. La teinte brune n'est pas trop foncée. Le large sépale conné est d'un jaune clair avec deux très petites taches brunes à la base. Les pétales sont peu ondulés, plutôt grands et émoussés, de coloris soufre. Le labelle est coloré de soufre plus foncé. Staminode jaune clair avec une protubérance de couleur orange. Pédoncule et bractée vert clair. Variété très remarquable.

Gard. chr. 1888. p. 602. et 1890. p. 561. Veitch, Manual. p. 33. Pucci, 1891, p. 119.

CYPRIPEDIUM INSIGNE SANDERÆ *var. J. O'Brien.*

Nouvelle forme jaune clair et blanc de l'*insigne*, qui se rapproche de l'original *C. insigne Sanderæ*, trouvée dans une importation de M. SANDER qui l'a vendue comme un *C. insigne montanum*. Cette importation a produit plusieurs belles nouveautés, entr'autres le *C. insigne Sanderæ* et la seconde forme dont nous nous occupons, qui sont les albinos de l'espèce, et d'autres qui ont des marques tout à fait noires avec de taches pourpre sur le tiers du blanc du sépale dorsal. Ce n'est pas la même chose que le *C. insigne Sanderæ*.

Gard chr. 10 oct. 1893. Hort. Sander.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* SANDERIANUM.

Introduction de M. SANDER. Il est vert jaunâtre clair avec des nervures réticulées vert foncé et son sépale dorsal a un large bord blanc. Il fait un grand contraste avec les autres variétés de cette espèce.

Orch. Rev. I. p. 145. fig. 10.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* SAVAGEANUM.

Fleur de la forme du *C. insigne Chantini*, mais beaucoup plus grande, avec un large bord blanc sur le sépale dorsal qui est tacheté fortement de larges points bruns. Pétales et labelle verts, ombrés brun.

Cat. Pitcher et Manda. 1893.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* SPECIOSUM. *Hort.*

Le sépale dorsal est très allongé et étroit avec la partie supérieure d'un blanc pur (sans la moindre tache), et verdâtre près du centre qui est régulièrement pointillé avec des taches fines formant des lignes. Les pétales étroits et allongés sont vert clair et striés de brun; le labelle est jaune et légèrement teinté de marron.

C'est, d'après M. *Seeger*, une charmante variété de cette noble et populaire Orchidée.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* SYLHETENSE. *Hort.*

Sylhet.

Cette variété se rapproche beaucoup du type *Cypripedium insigne*, mais elle s'en distingue par le sépale supérieur qui

est plus arrondi et plus coloré. Les pétales sont aussi plus courts et plus brillants. Les feuilles sont légèrement glauques.

Cette variété est plus florifère que le type et le remplacera avantageusement quand elle sera plus répandue.

Journ. of Hort. XIV, 1887. p. 375.

CYPRIPEDIUM INSIGNE TATE'S *var.*

S'est produit chez M. TATE, Allerton Beeches, Liverpool, dans le milieu d'une touffe importée par M. Sander. Il est remarquable en ce que les deux sépales sont semblables et que les lignes de points et le bord blanc pur du sépale supérieur se représentent dans le sépale inférieur, reste à savoir si ce caractère sera constant dans d'autres fleurs de la même plante.

Gard. chr. 14 Décembre 1895.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* TAUTZIANUM.

Sépale supérieur fond vert jaunâtre, très fortement pointillé de points marron et largement bordé blanc pur. Sépale inférieur très large et très allongé, vert olive, ligné de points marron clair. Pétales longs et larges, ondulés, fond ambre clair, nuancés et réticulés de brun très pâle. Labelle très gros couleur ambre pâle. Staminode jaune d'or marqué d'un point central orange foncé. Il a été trouvé chez M. TAUTZ. C'est un des meilleurs comme forme de la nombreuse série des *C. insigne*. Vigueur moyenne.

Journ. of Hort. 1887. Lindenia IV. p. 98. Pucci. 1891. p. 120. Coll. J Hye.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* TRESEDERI. *Hort.*

Variété très robuste et florifère. Sépale supérieur large, arrondi, fortement ponctué de brun noirâtre et pointé blanc pur. Sépale inférieur jaune verdâtre ligné vert foncé et ponctué brun. Pétales larges, fond jaune ambre clair, fortement recouverts de brun clair. Labelle très développé, marron foncé au-dessus, jaunâtre en dessous. Staminode large, spatulé, jaune d'or, marqué au centre d'un mamelon orange clair. C'est une variété supérieure à l'ancien *insigne* qui a quelque ressemblance avec le *C. insigne maximum.*

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* UPPER BURMAH.

Importation de M. SANDER, à fleur jaune. On dit que la région où on l'a trouvé n'avait jamais été visitée avant par aucun collecteur et que l'on pense y trouver des types nouveaux.

Gard. chr. janvier 1892.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* WALLACEI. *Hort.* *Népaul.*

Le sépal dorsal est dans le genre du *Cypripedium insigne Chantini*, mais un peu moins bordé de blanc. Les taches ou mouchetures intérieures sont moins nombreuses et moins régulières que dans le *Cypripedium Chantini*, elles sont presque carrées. Le reste de la fleur ressemble au *C. insigne*; le feuillage est un peu plus long et plus étroit.

Cette variété a été achetée à Gand dans une vente faite par M. *Sander* sous le nom de *C. Mirandum.*

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* WOODLANDENSE.

Très jolie variété qui est dans les serres de M. R. Measures, mais nous ne trouvons pas d'indication si c'est un semis ou un jeu. Le sépale dorsal est fortement marqué de brun, derrière il est jaune verdâtre, le bord est blanc pur. Le labelle est complètement blanc, ce que l'on n'avait pas jusqu'à présent rencontré dans la famille des types *insigne.*

Gard. chr. 1890. I, p. 419. Pucci. 1891. p. 121.

CYPRIPEDIUM INSIGNE. *var.* WRIGHTIANUM.

Variété distincte qui a une croissance plus vigoureuse et des fleurs plus larges que ce qui caractérise le type du *C. insigne Coulsoni.* Sépale dorsal très large et long avec un grand bord blanc, la partie inférieure est couverte de larges points bruns qui courent en lignes régulières. Pétales larges, proéminents, vert jaunâtre, ombrés brun.

Cat. Pitcher et Manda. 1893.

CYPRIPEDIUM INTERMEDIUM.

Sépale dorsal à fond blanc rosé, largement rubanné de marron brunâtre et glacé vert. Sépale inférieur blanc crême rubanné vert brunâtre. Pétales très longs, pendants, fond vert olive ombré brun, tout pointillés de brun sépia. Labelle brun à reflet métallique; lobes rose purpurin clair. Staminode en forme de forceps rose clair sur les bords, vert clair au centre. Feuillage vert clair. Semble être un hybride entre les *C. Argus* et *C. Superbiens* ou *C. barbatum.* Exposé à Ledeberg en 1891.

Lindenia IV, p. 98. Hort Pitcher et Manda.

CYPRIPEDIUM IO. *Rchb. f.*

Hybride provenant du croisement du *C. Argus* fécondé par le *C. Lawrenceanum.*

Cet hybride tient des deux parents; le sépale dorsal est à fond blanc vers la base et ligné de vert; le bord est rose purpurin et l'extrémité blanc pur; le sépale inférieur est brun verdâtre, ligné vert, très étroit tout comme chez le *C. Lawrenceanum.* Les pétales sont assez longs, fond vert, fortement pointillés de gros points noir, rouge vineux vers l'extrémité, et très fortement ciliés de noir au-dessus et en dessous. Le labelle est brun et vert olive à l'extrémité, intérieurement tout pointillé et sablé de petits points pourpre. Staminode rose verdâtre, marqué au centre d'hiéroglyphes vert foncé. Feuillage fond vert maculé blanc.

Cet hybride a fleuri pour la première fois sur le continent chez M. le notaire *Moens*, à Lede, en mars 1887. Il a été obtenu par M. Norman Cookson, de Oakwood, Wylam-on-Tyne.

C. Io. Rchb. f. Gard. chr. XXV. 1886. p. 488. Reichenbachia. I. pl. 23. Rev. de l'hort. Belg. p. 13. avec fig. col. Veitch, Manual. etc. p. 87.

CYPRIPEDIUM IO. *var.* ELDORADO. *Hort.*

Hybride provenant du croisement du *C. Argus* avec le *C. Lawrenceanum* Le sépale supérieur est à fond blanc grisâtre à la base, ligné vert pomme au centre, nuancé rose vers les bords, ligné vert brunâtre, pointillé çà et là de noir et fortement bordé blanc surtout à l'extrémité. Sépale inférieur blanc paille, ligné vert olive. Pétales vert jaunâtre, blanchâtre au centre, très fortement maculés noir brillant et ciliés noir au-dessus. Labelle rouge incarnat nuancé plus

clair à la partie supérieure, réticulé vert foncé en dessous. Staminode rose lilacé, plus foncé sur les bords, marqué d'hiéroglyphes vert foncé au milieu et surmonté d'un petit mamelon noir au centre. Le feuillage est celui du *C. Lawrenceanum*. Très joli et très florifère.

Coll. du Notaire *Moens* à Lede. Lindenia III. p. 88.

CYPRIPEDIUM IO. *var.* GRANDE. *Hort.*

Sépale supérieur blanc lavé de rose et veiné pourpre. Sépale inférieur très petit, blanc paille, légèrement veiné vert. Pétales rose vers l'extrémité et très fortement marqués de points noirs. Labelle grand, pourpre rose sur le devant, verdâtre en dessous. Beau feuillage maculé blanc sur fond vert.

Io grande, the Garden XXXVII (1890) p. 21. Pucci. 1891. p. 122. Orch. Rev. 1894. p. 49. fig. 6.

CYPRIPEDIUM IO-SPICERIANUM.

Joli hybride intermédiaire entre les deux parents comme forme, gagné chez M. W. Warner, Camden Wood, Chislehurst. La base du sépale supérieur est vert clair, la partie supérieure blanc, une étroite bande pourpre s'étend le long de la nervure centrale. Pétales vert clair avec de nombreuses petites taches bronze près de la base, mais les larges taches de la plante mère ont disparu. Staminode comme celui de la plante mère *Io grande* pour la forme mais ombré de pourpre comme dans le *C. Spicerianum*. Le *C. Io grande* avait été fécondé par le pollen du *C. Spicerianum*.

Orch. Rev. 1894. p. 143.

CYPRIPEDIUM IRIS.

Hybride issu du *C. Javanico-superbiens* et du *C. ciliolare.* Fleurs de grande taille supportées par une tige florale très longue; pavillon ample, pointu au sommet et à peu près triangulaire, rappelant beaucoup celui du *C. superbiens,* mais avec des stries longitudinales plus foncées, et une bordure lavée de pourpre brunâtre; pétales larges ayant à peu près le même coloris. Hybride obtenu par M. Bleu, de Paris, et exposé par lui au meeting de février 1894 de l'Orchidéenne, où il a obtenu un certificat de mérite de 1re classe.

Journ. des Orch. 16 mars 1894. Le Jardin. 1894. p. 44.

CYPRIPEDIUM JAMES BUCKINGHAM.

Nouvel hybride issu du *C. Enfieldense* et du *C. bellatulum,* fleurs d'une très belle forme, d'un rose pourpré, maculées de couleur chocolat.

Cet hybride, obtenu par M. A. J. Hollington, a été exposé par lui au meeting de Londres du 11 février 1896 et a obtenu un certificat de mérite. Il est à remarquer qu'il n'y a guère plus de quatre ans que l'un des parents, le *C. Enfieldense,* a fleuri pour la première fois, ce qui tendrait à prouver une singulière activité de croissance chez son nouveau rejeton, car il a fallu encore que les graines eussent le temps de mûrir.

Journ. des Orch. 16 mars 1896. Orch. Rev. 1896. p. 95.

CYPRIPEDIUM JAMES HARRY VEITCH.

Hybride extraordinaire de chez MM. Veitch obtenu entre le *C. Stonei platytœnium* et le *C. Curtisii*. Son aspect général ressemble au *C. Morganiæ Langleyense*, un autre hybride de *C. Stonei platytœnium*, mais est plus large. Les pétales sont plus grands et s'étalent plus à plat. Sépale dorsal blanc avec de minces lignes pourpre. Larges et longs pétales retombants, blanc, régulièrement tachetés de pourpre. Le devant du labelle est rose rougeâtre. Le feuillage ressemble à celui du *C. Curtisii* mais les marques sont plus foncées.

Gard. chr. 1 sept. 1894. Orch. Rev. 1894. p. 309.

CYPRIPEDIUM JANET ROSS.

Hybride de M. H. J. Ross, de Florence, entre le *C. Swanianum* et le *C. Harrisianum*. Il ressemble beaucoup comme forme au *C. Swanianum*. Sépale dorsal ovale avec 19 lignes vertes sur un fond blanc, légèrement teinté pourpre très clair sauf sur le bord. Pétales divergents de 5 1/2 cent. de longueur, ciliés pourpre très clair, veinés vert clair.

Orch. Rev. II. p. 311. 1894.

CYPRIPEDIUM JAVANICO-SPICERIANUM.

La fleur est portée sur une tige raide, bien dressée au dessus du feuillage. Cette tige est rougeâtre, la bractée engaînante est de très petite dimension. Le sépale inférieur est blanc à la pointe, lavé de vert à la base et jusqu'aux deux tiers; le sépale supérieur, la pièce de résistance, est gracieusement recourbé en arrière, lavé de vert très vif au tiers inférieur, blanc sur les deux autres tiers et ligné de

rose violacé qui se fond dans le blanc comme dans le *C. Spicerianum*; la large macule médiane, si caractéristique dans quelques bonnes variétés du *C. Spicerianum*, a disparu.

Les pétales latéraux au bord retroussé en arrière sont, à la moitié supérieure, vert bordé de brun, à la pointe rose et à la moitié inférieure vert clair, avec quelques unes des petites taches noires du *C. Javanicum*, taches en forme de verrues, qui se retrouvent à la base des mêmes organes. Les pétales sont peu ciliés sur leur bord supérieur. Le labelle très gros, très développé, projeté en avant, est d'un rose brun grossièrement étalé sur fond vert clair, comme si ces deux couleurs n'avaient pu se fondre. Obtenu par M. Page, de Bougival.

Orchidophile 1891. page 287.

CYPRIPEDIUM JAVANICO-SUPERBIENS.

Hybride obtenu par M. Bleu, de Paris, de deux espèces, comme le nom l'indique.

Le sépale supérieur est à fond blanc très fortement ligné de vert émeraude brillant et bordé blanc pur vers l'extrémité; le sépale inférieur très petit, blanc verdâtre légèrement ligné vert clair. Pétales assez longs, pendants, comme ceux du *C. superbiens*, ciliés en dessus et en dessous et tout pointillés de brun noirâtre (au centre) sur un fond blanc crême, chair rosé vers l'extrémité. Labelle très développé brun pourpre veiné et réticulé plus foncé, vert olive en dessous. Staminode vert clair en forme de forceps, marqué d'hiéroglyphes vert foncé au centre. Feuillage du *C. Javanicum*.

Revue Hort. p. 476. 1885. The Gardening World 1890 p. 781. Pucci 1891. p. 124.

CYPRIPEDIUM JAVANICUM. *Rwdt.*

Java.

Comme son nom l'indique, c'est une espèce introduite de Java par Mr Thomas Lobb. La feuille est oblongue, glabre, pâle en dessous, tachée de vert et bien plus courte que la hampe. Le scape est uniflore et pubescent. Sépale supérieur ovo-acuminé ainsi que l'inférieur, veiné de blanc verdâtre.

Les pétales sont distinctement maculés de pourpre sur un fond vert, rosés vers les pointes, lancéolés, ondulés et ciliés sur les bords ainsi qu'à la base du labelle qui est d'un vert olive foncé non veiné avec de petites mouchetures pourpre peu saillantes.

C. Javanicum Reinwardt Bl. Hort. Buitzen. 98. 1826. Lindl. in Paxt. Fl. Gard. I. p. 38. (1850-1851). Fl. des serres VII. pl. 703. 1851. Bl. Orch. de l'archipel. Ind. et jap. p 167 pl. 58 (1858). Pucci. 1891. p. 124.

CYPRIPEDIUM JAVANICUM. *var.* MAJUS.

Java.

Fleurs plus grandes et moins vertes.

Du Buysson, l'Orchidophile. p. 282. Pucci. 1891. p. 125.

CYPRIPEDIUM JAVANICUM. *var.* VIRENS. *Hort.*

Java.

Sépale supérieur fond blanc grisâtre, très fortement ligné vert tendre, légèrement bordé blanc. Sépale inférieur blanchâtre ligné vert. Pétales de forme horizontale à fond vert olive, tout granités de petits points cramoisi brunâtre,

rose saumoné vers l'extrémité, ciliés de noir en dessus et en dessous. Labelle de moyenne grandeur, vert jaunâtre, nervé et réticulé brun verdâtre et fortement pointillé de roux sous le staminode. Staminode concave, blanc verdâtre réticulé vert foncé et blanc rosé au centre, fleur ne produisant pas beaucoup d'effet.

Très beau feuillage, large, fond blanc, marbré vert foncé.

C. JavanicumVirens, Veitch, Manual etc. p 35.C.Virens, Rchb. f. Bot. Zeit. 1863, p. 128. id. Xen. Orch. II. p. 154 pl. 162. 1870. Pucci. 1891. p. 125. Orch. Rev. IV.p. 106

CYPRIPEDIUM JEANNE VOORTMAN.

Hybride obtenu par M. Jules Hye, de Gand, entre le *C. Sallieri* et le *C. Spicerianum*. Il a été exposé à Gand et au meeting de l'Orchidéenne, où il a obtenu un diplôme d'honneur de 1re classe à l'unanimité et par acclamation.

Journ. des Orch. 16 avril 1896.

CYPRIPEDIUM JOSEPHIANUM.

Hybride entre le *C. Druryi* et le *C. Javanico-superbiens*.

Feuilles longues, épaisses, vertes, tessellées vert plus foncé. Fleur large, bien proportionnée. Sépale dorsal ovale, incurvé, traversé par des nervures vert brillant sur un fond blanc, sauf le milieu qui est marqué d'une large bande pourpre vineux. Sépale inférieur beaucoup plus petit, blanc avec des veines vertes. Pétales ouverts joliment veinés de vert sur un fond blanc, excepté une ligne pourpre au milieu. Labelle plutôt étroit, arrondi, ponctué en haut, vert jaunâtre, ombré et tacheté pourpre vers l'ouverture. Stami-

node légèrement en fer à cheval, blanchâtre avec des nervures vert foncé à travers le centre.

Cat. Pitcher et Manda. 1893.

CYPRIPEDIUM JOSEPHINE JOLIBOIS. *Rchb. f.*

Cet hybride se rapproche du *C. œnanthum superbum* mais la fleur est plus grande et le staminode complètement distinct. La feuille a tout à fait la forme de celle du *C. Harrisianum* et est couverte de barres plus foncées, interrompues et irrégulières. La bractée verte, avec des lignes et des taches pourpre indien, est beaucoup plus courte que l'ovaire qui est poilu, vert et à côtés pourpres. Le sépale dorsal est très large, orné d'un large bord blanc en haut, avec de nombreuses nervures pourpre indien sur la partie inférieure qui est vert clair. Ces nervures sont couvertes de taches plus foncées de même couleur. Les pétales sont peu ciliés, ligulato-acutés, de couleur ocre clair, verdâtre à la base, où l'on trouve de nombreuses taches presque rondes pourpre indien foncé; le tout est terminé par dix nervures brun pourpre foncé avec quelques petites barres transversales obliques sur le devant qui courent d'une nervure longitudinale à la suivante. Le sépale dorsal est étroit, plus court que la lèvre; il a des nervures pourpres en dehors sur un fond verdâtre très clair; il est complètement couvert de poils courts et denses pourpre; en dedans il y a quelques courtes lignes de taches pourpre indien qui ne dépassent pas la base.

Le labelle est celui du *C. Harrisianum*, il est très pâle avec un peu de couleur olive par dessous, un peu de pourpre brunâtre clair en haut et un bord coloré ocre autour de la bouche. Les bords involvés du rachis ont de nombreuses taches rondes claires; on en voit quelques unes semblables à l'intérieur qui est couvert de nombreux poils foncés. Le staminode est jaune, rougeâtre clair à l'extrémité, plutôt

rétréci sur le devant, avec deux larges lobes latéraux et un petit sommet entre les deux. Cet hybride a été obtenu par M. JOLIBOIS, jardinier en chef au Luxembourg, à Paris, et par M. R. MEASURES, à Streatham, en Angleterre. Dans les deux endroits la fécondation avait été la même : *C. Harrisianum par C. Chantini.* M. Jolibois avait fait la fécondation en 1882 et la première floraison a eu lieu le 15 avril 1888. Il a dédié cette variété à sa mère Mad. *Josephine Jolibois.* M. Jolibois dit qu'il y a des plantes qui ont des feuilles vertes, tandis que d'autres les ont maculées

Lindenia III. p. 30. Revue Hort. 1888. p. 236. Orchidophile 1889. p. 95. Œnanthum Josephine. Rchb. f. Gard. chr. 1888. p. 500. Pucci. 1891. p. 124. Orch. Rev. I. p. 154.

CYPRIPEDIUM JUNO. *N. E. Brown.*

Charmant petit hybride obtenu chez M. DREWETT, entre le *C. callosum* fécondé par le *C. Fairieanum.* C'est un des semis qui s'est le plus vite développé. Le *C. callosum* a été fécondé le 17 Octobre 1887, la graine a été semée le 12 août 1888 et a germé le 14 avril 1889, la première fleur s'est ouverte le 1 Mars 1891, soit moins de 2 ans depuis la germination jusqu'à la floraison. Plante d'un port nain, feuilles petites, vert clair, tessellées de vert plus sombre, non luisantes. Pédoncule, bractée et ovaire tout à fait identiques à ceux du *C. Farieanum.* Fleur de même dimension et presque de même forme, sauf que le sépale supérieur est plus plat et moins ondulé aux bords, le bord supérieur n'est pas tout à fait aussi ondulé et le sommet de la lèvre est plus long et proportionnellement plus étroit. Le sépale dorsal est pourpre vineux brillant avec des nombreuses nervures pourpre foncé. Le bord est blanc et à la base se trouve une petite surface verte. Sépale inférieur oblong, ovale, vert clair, avec des nervures brun pourpre. Pétales retombants, mais moins courbés que dans le

C. Fairieanum, vert clair, le sommet et les deux bords pourpre vineux brillant et toutes les nervures fortement couvertes de points brun pourpre foncé et de taches près du sommet. Les deux bords sont ciliés et n'ont pas de taches ou verrues. Le devant de la lèvre est brun olive nervuré de pourpre brunâtre. Staminode presque comme dans le *C. Fairieanum,* coloré de vert pâle, veiné plus foncé sur le disque et teinté de pourpre aux côtés.

Gard. chr. 1891. 13 fév. 1892. Pucci 1891. Journ. des Orch. II. p. 38. Hort. Drewett.

CYPRIPEDIUM JUPITER. *Fr. Desbois.*

Hybride issu du *C. Boxalli atratum* (mère) et du *C. hirsutissimum* (père). Sépale dorsal à centre complètement noir brillant, verni, vert clair vers l'extrémité, bordé blanc crème, légèrement pointillé au pourtour de la base. Sépale inférieur vert clair légèrement maculé de deux lignes de points sépia. Pétales de forme parfaite, légèrement contournés, ondulés à la partie supérieure, cramoisi violacé brillant; la moitié vers l'extrémité violet carminé et fortement ponctuée de noir foncé, la partie inférieure jaune olive fortement ponctuée de brun foncé, violet clair à l'extrémité. Labelle très allongé, évasé, laque dahlia clair au-dessus et pointillé de violet, jaunâtre en dessous. Staminode jaune cuivré au-dessus et en dessous, ombré carmin au centre, surmonté d'un gros mamelon améthyste clair. Scape de 20 cent.; bractée très courte vert foncé. Hybride très vigoureux, l'un des plus beaux connus jusqu'à ce jour. Feuillage large, 3 1/2 cent de largeur sur 25 cent. de longueur. Il provient des serres de M. Ch. Vuylsteke, horticulteur à Loochristy. La première floraison a eu lieu en décembre 1892.

CYPRIPEDIUM KERCHOVEANUM.

Dédié au comte *de Kerchove de Denterghem*; obtenu au jardin Botanique de Bruxelles du croisement du *C. Curtisii* avec le *C. barbatum nigrum* effectué en 1887. Première floraison en Décembre 1892. Sépale dorsal grand, divergent, droit, rayé rose œillet clair avec du vert et du pourpre, bordé blanc rosé, base vert clair; sépale inférieur plus petit, ovale acuminé, rayé de vert. Pétales oblongs, divergents, un peu ciliés, violet rougeâtre, près des extrémités pas très grands, très foncés à la base, se terminant par une pointe blanche. Labelle large, s'agrandissant au centre, coloris violet pourpre très foncé, angles latéraux obtus. Staminode en fer à cheval, rose foncé avec un centre vert. Pédoncule long, pubescent, noir rougeâtre. Feuilles oblongues de 20 à 22 cent. de longueur, vert clair tacheté de vert bleuâtre foncé.

Ch. de Bosschere. Gard. chr. 1893.

CYPRIPEDIUM KIMBALLIANUM. *R. A. Rolfe.*

Cette plante a donné lieu à une polémique botanique par suite de confusion entre deux plantes ; on la supposait hybride naturel entre le *C. Rothschildianum* et le *C. Dayanum*, mais on n'avait devant soi que le *C. praestans*. Enfin on a pu se mettre d'accord en voyant qu'on avait discuté sur deux plantes différentes. Voici la description que donne M. Rolfe de cette plante. On la suppose hybride naturel entre le *C. Rothschildianum* et le *C. Dayanum* qui sont tous les deux originaires de Bornéo. Sépale dorsal long de 7 cent. et large de 5 cent. jaune blanchâtre avec 17 à 19 lignes brun pourpre. Pétales presque plats, longs de 10 cent. qui vont en se retrécissant vers les extrémités qui

sont aiguës, fortement ciliés, jaune blanchâtre, lignés de pourpre brun vers l'extrémité, les nervures ne sont tachetées que près de la base. Labelle de 4 cent. de longueur, pourpre. Staminode obcordé avec une dent dans le sinus, brun pourpre, entièrement pubescent. Feuilles fortement tessellées Sous beaucoup de rapports la plante se rapproche du *C. Rothschildianum*, mais la marbrure de la feuille, les poils des pétales, dont quelques uns sont très longs, et la forme du staminode montrent l'influence du *C. Dayanum*. Les cils du staminode peuvent venir du *C. Rothschildianum*, mais ceux des pétales ne viennent que du *C. Dayanum*.

Il y a deux Cypripedium qui portent le nom de *Kimballianum* mais qui sont très distincts.

R. A. Rolfe. Orch. Rev. 1895. p. 238. 271. 297. 299. 348.

CYPRIPEDIUM KIMBALLIANUM.

Nouvelle Guinée.

Espèce introduite par M. Sander. Les fleurs sont très grandes et ont des couleurs cramoisi pourpre et blanc. Il n'est arrivé que quelques exemplaires vivants. Les feuilles sont très belles, très élégantes et fortement tachetées et marbrées. Il n'a pas encore fleuri. Il ne faut pas confondre celui-ci avec celui qui précède, car ils sont distincts et ne sont pas originaires du même pays. L'indication des couleurs de la fleur a été donnée par le voyageur collecteur.

Gard. chr. 1892.

CYPRIPEDIUM KRAMERIANUM.

Hybride sorti du *C. œnanthum* et du *C. villosum* obtenu chez MM. Sander & C°, de St-Albans. La fleur tient beau-

coup du premier, brun rouge foncé, le sépale dorsal a un bord blanc.

Gard. chr. 1891. Journ. of Hort. 1891. p. 50. Pucci. 1891. Hort. Sander.

CYPRIPEDIUM LACHESIS.

Obtenu chez M. Reginald Young, Sefton Park, Liverpool, entre le *C. Crossianum* et le *C. marmorophyllum*. La forme générale de la fleur est plutôt comme le *C. marmorophyllum* et les caractères du *C. Hookeræ* y sont aisément tracés. Fleur bien foncée mais les couleurs sont moins décidées qu'on ne devait s'y attendre. Sépale dorsal vert clair avec 17 lignes vert olive, large bord blanc. Pétales vert clair à la base et pourpre clair à l'extrémité, la partie intermédiaire nervurée de brun pourpre sur fond plus clair et quelques taches pourpre. Labelle tout veiné de brun pourpre sur fond plus clair. Staminode large, rond, sauf à l'extrémité, teinté pourpre clair sur fond pâle. Tous les segments sont courts et larges. Feuilles vertes tessellées foncé.

Orch Rev. 1896. p. 104.

CYPRIPEDIUM LADY HUTT.

Hybride très singulier et distinct de M. T. W. Swinburne, Cordean Hall, Cheltenham, entre le *C. insigne* et le *C. Fitchianum*. Il ressemble un peu à un fort *C. Ashburtoniæ*, mais son large staminode, ainsi que les lobes incurvés de la lèvre, sont jaune.

Gardn. chr. 14 Décembre 1895.

CYPRIPEDIUM LADY WIMBORNE.

Hybride vigoureux et très joli dédié à LADY WIMBORNE, de Canford Manor, Wimborne, entre le *C. villosum* et le *C. Leeanum giganteum*. Fleurs plus grandes que d'ordinaire et bien marquées. Le sépale dorsal est très grand, à son extrémité il a un large bord blanc de lait, le reste est vert gazon clair, orné de nombreuses taches pourpre marron foncé, plus larges et plus nombreuses au centre. Les pétales ondulés un peu tombants montrent dans leur ligne médiane brun foncé et leur chaude couleur luisante l'influence du *C. villosum* comme forme et comme couleur. Le labelle est intermédiaire entre les parents. Hybride de chez *Sander* à St.-Albans.

Cat. Sander. 1897.

CYPRIPEDIUM LAEVIGATUM. *Bat.*
syn. PHILIPPINENSE. *Rchb. f.*

Iles Philippines.

Espèce robuste d'une culture extrêmement facile, superbe feuillage tout à fait lisse, vert tendre. Le sépale supérieur est blanc jaunâtre rubanné de pourpre foncé. Sépale inférieur de moitié moins grand, blanc paille, légèrement rubanné. Les pétales sont très longs, jaune verdâtre à leurs points d'insertion, tordus dans toute leur longueur et d'une couleur pourpre clair. Le labelle est jaune légèrement ombré de brun. Staminode vert jaunâtre réticulé vert foncé.

Cette belle espèce est aussi connue sous le nom de *C. Philippinense* qui est le premier en date et que l'on doit préférer.

C. Philippinense. Rchb. f. in Bonpl. 1862. p. 335. Les cypripédiées. pl. 3. C. laevigatum, Bat. in Bot. Mag. 1866. pl. 5508. Belg. Hort, 1867. p. 102. pl. 6. Fl. des serres XVII. pl. 1760-1761. Rev. de l'Hort. Belg. p. 121 avec pl. col. Batem. 2. Cent. Orch. pl. 101. Burbidge. Die orch. p. 158. De Puydt. Les orchidées p. 159. fig. 174-176. id. p. 188, fig. 190. C. Roebelini (Robbelini) Rchb. f. Gardn. chr. XX. 1883. p. 684. Veitch, Manual. etc. p. 42 avec fig. Pucci 1891. p. 127 et 167.

CYPRIPEDIUM LAEVIGATUM.
var. PLATYTÆNIUM. *Fr. Desbois.*

Comme couleur il est identique avec le type, la différence consistant dans les pétales qui sont deux fois plus larges et un peu plus longs que le *C. laevigatum* ordinaire. C'est une variété extra. Nous l'avons vue en fleurs chez MM. *Vervaet & C°*, à Mont St-Amand.

Bull. de l'Orchidéenne 16me Meeting 9 février 1890. Coll. J. Hye.

CYPRIPEDIUM LAFORCADEI.

Bel hybride obtenu par M. Bauer, chef multiplicateur de la Muette à Paris. Il est le produit du *C. barbatum* et du *C. Chantini*. Les Cypripedium *Laforcadei* et *Barteti* sont sortis d'un même semis, mais diffèrent beaucoup entr'eux. Le sépale supérieur est à fond vert marginé de noir jais et fortement bordé de blanc, le sépale inférieur est très petit, blanc verdâtre ligné de noir. Les pétales sont de couleur acajou très brillant, marqués de points brun à la partie inférieure. Labelle marron rougeâtre. Staminode jaune tout pointillé de brun. Feuillage de moyenne grandeur, vert tendre.

C. Laforcadei, hort. Bauer. 1884. Orchidophile 1886. p 121 avec pl. colorée. C. Bartetii. Carr. Rev. Hort. 1886. p. 84. Veitch, Manual, p. 87. Pucci. 1891. p. 128.

CYPRIPEDIUM LA FRANCE.

MM. Seeger & Tropp, East Dulwich, Londres, ont mis en vente un cypripedium hybride entre le *C. niveum* et le *C. nitens* La plante est naine, les feuilles ont dix cent. de longueur, marbrées de vert foncé sur fond vert clair, d'un vert clair uniforme en dessous. La fleur atteint dix cent. de largeur, le sépale dorsal est blanc pur, avec une teinte jaune citron à la base, abondamment tacheté de rose lie de vin au centre; le sépale inférieur est blanc, légèrement tacheté. Pétales larges, blanc pur, lavés de carmin sur la base inférieure. Labelle de dimension moyenne, blanc pur. C'est un des plus charmants hybrides du groupe des *C. niveum.*

Orchidophile, 1892. p. 2.

CYPRIPEDIUM L'ANSONI.

Hybride issu du *C. Rothschildianum* et du *C. Morganiæ*, présenté à Londres le 28 Juin 1898 par M.M. Hugh Low et C°. Il a le sépale dorsal blanc verdâtre traversé par des lignes longitudinales rouge pourpré sombre, et le sépale inférieur plus petit, coloré de même; les pétales, qui ont chacun près de 15 centimètres de longueur, sont très larges et rappellent ceux du *C. Stonei platytænium.* Ils sont d'un blanc d'ivoire avec de nombreuses macules brun pourpré noirâtre; le labelle est blanc verdâtre, lavé de rose pourpré à la partie antérieure. Cet hybride a reçu à Londres un certificat de 1re classe.

Sem. Hort. 78. 23 Juillet 1898. p. 314.

CYPRIPEDIUM LATHAMIANUM. *Rchb. f.*

Cet hybride est issu du croisement du *C. Spicerianum* fécondé par le pollen du *C. villosum;* il a fleuri chez son obtenteur M W. B. LATHAM, curateur du Jardin Botanique de Birmingham, qui eut l'obligeance de l'envoyer à M. Reichenbach qui s'est fait un devoir de le lui dédier. C'est un de ces hybrides qui produisent des fleurs ayant les caractères des deux parents. On pourrait dire que les fleurs sont celles du *C. villosum* avec le sépale médian du *C. Spicerianum.* Les feuilles sont exactement semblables à celles de cette dernière espèce. Le pédoncule est de couleur ocre et couvert de poils fins et courts. La bractée est verte avec les taches foncées habituelles à la base, elle n'est pas égale à l'ovaire qui est de couleur ocre verdâtre, avec des poils épars rougeâtres et blancs. La fleur est un fac-simile de celle du *C. villosum* dans sa forme générale et dans son volume. Le sépale médian toutefois est bien plutôt celui du *C. Spicerianum*, blanc avec une ligne centrale pourpre foncé et des marges brunes et ondulées vers le sommet et au côté inférieur. Le sépale dorsal est cunéiforme, oblong, finement aigu, verdâtre, plus court que le labelle, lequel est comme celui du *C. villosum,* bien que la couleur en soit d'un ocre verdâtre plus vif. Le staminode est presque carré comme dans le *C. villosum.*

Gardn. chron. 1883. p. 360. Gartenfl. 1889. p. 328. fig. 79. Journ. of Hort. 1889. p. 174. fig. 27. Pucci, 1891. p. 123. L'orchidoph. 1892. p. 209 avec pl. col. Journ. des Orch. VI, p. 382.

CYPRIPEDIUM LATHAMIANUM ALBESCENS.

Issu du *C. Spicerianum magnificum* et du *C. villosum aureum.* Cet hybride a été gagné par M. SANDER, de St.-Albans. Malgré sa parenté on peut le classer comme

une variété de *C. Lathamianum,* quoiqu'à première vue il semble différent du *C. Lathamianum* qui lui est supérieur. Le sépale dorsal est grand, plat, sa base est d'un riche jaune bronzé, l'extrémité et la plus grande étendue de sa surface sont entièrement blanc de lait, l'espace qui se trouve entre est fortement nuancé de vert sur fond jaune brunâtre. Le labelle est très foncé, il est jaune d'or brillant, la même couleur domine dans les parties supérieures des pétales, les moitiés inférieures sont jaune bronzé.

Cat. Sander. 1897.

CYPRIPEDIUM LATHAMIANUM INVERSUM.

Hybride obtenu par le croisement du *C. villosum* avec le *C. Spicerianum.* Le *C. Lathamianum* avait été gagné par le croisement inverse. Le nouveau venu est plus beau que le *C. Lathamianum.* Le sépale dorsal en particulier a des lignes ou des points plus remarquables et plus longs. Il a été obtenu par M. C. L. Ingram, à Godalming.

Reichenbachia III. p. 21. pl. 10. Pucci. 1891. p. 129.

CYPRIPEDIUM LATHAMIANUM *var.* REX.

Cette variété gagnée par M. Jules Hye, de Gand, a obtenu au meeting de l'Orchidéenne du 8 Mars 1897 un diplôme d'honneur de 1re classe par acclamation.

CYPRIPEDIUM LATHAMIANUM SPECIOSUM.

Fécondé par le *C. villosum*; la fleur d'un vert olive a la division médiane blanche marquée d'une raie brune. Pré-

senté par M. GARDEN, de Bois-Colombes, à la Société Nationale d'Horticulture de France, le 9 Avril 1891.

Rev. Hort. 1891.

CYPRIPEDIUM LAUCHEANUM.

Sépale dorsal vert tacheté de blanc, pétales retombants. Labelle brun teinté cuivre. Feuillage vert clair marbré plus foncé.

Trouvé chez M.M. SANDER et C° sans indication d'origine.

Gardn. chr. 1890. p. 570. Pucci 1891. p. 129.

CYPRIPEDIUM LAURA KIMBALL.

Variété très jolie et remarquable. Fleur sans taches jaune clair avec une large bande blanche sur le sépale dorsal. C'est une plante de la classe du *C. insigne Sanderæ*, mais elle en diffère par diverses particularités et la teinte jaune est plus foncée Elle vient de chez M. KIMBALL, Rochester, Amérique.

Gard. chr. 29 Octobre 1895.

CYPRIPEDIUM LAURÆ.

Hybride gagné par M. RICHARD LE DOUX, de Marfield, Liverpool, du *C. villosum* et du *C. Superciliare* qu'il a dédié à sa dame.

Il ressemble un peu au *C. Harrisianum* comme on devait

s'y attendre, le père étant un hybride du *C. barbatum* et du *C. superbiens*. Sépale dorsal veiné vert et tacheté brun très foncé, bordé blanc. Pétales brun sur la moitié supérieure, le reste vert, la base est fortement tachetée brun très foncé. Labelle de coloris clair ressemblant un peu au *C. superbiens*. Staminode large et cordé.

Orch. Rev. Mars, 1894 p. 80.

CYPRIPEDIUM LAWREBELLUM. *var.* HYEANUM. *Hort.*

Hybride entre le *C. bellatulum* et *C. Lawrenceanum*. Sépale supérieur de forme arrondie, fond rouge lie de vin tout ponctué de noir. Pétales pendants de même couleur que le sépale mais plus ponctués. Labelle rond, brun noirâtre. Staminode brun noir. Un des plus beaux hybrides existants qui se trouve dans la collection de M. Jules Hye, à Gand.

CYPRIPEDIUM LAWRENCEANUM. *Rchb. f.*

Bornéo.

Espèce très variable comme forme et couleur des fleurs et des feuilles; on trouve des plantes qui ont des feuilles dont la surface est couverte de mosaïques vert foncé sur vert clair, d'autres sont à fond vert tout maculé de blanc, mais les fleurs, qui sont à peu près les mêmes, diffèrent seulement par la forme. Celle d'après laquelle nous faisons la description a le sépale supérieur blanc, lavé de rose vers l'extrémité, fortement nervé de brun marron, centre vert clair; pétales horizontaux vert olive ponctués de gros points noirs aux parties supérieure et inférieure. Labelle brun très gros. Cette espèce est très souvent biflore. Elle fleurit une grande partie de l'année; feuillage variable.

On trouve parfois des variétés avec le sépale supérieur rouge vineux, ce sont des variétés très recherchées des amateurs et qui ont plus de valeur.

C. Lawrenceanum, Rchb. f. Gardn. chr. X. 1878. p. 748. Bot. Mag. pl. 6432. Fl. des serres. pl. 2372. vol. XXIII. Orch. Alb. I. pl. 22. Ill. Hort. XXX. pl. 478. 1883. Belg. Hort. XXX. p. 128 (1880). Veitch, Manual, etc. p. 36 avec fig. Gart. Zeit. II. 1883, p. 376 avec pl. col. Journ. of Hort. X. 1885. p. 399. fig. 102. Pucci 1891. p. 130. Dict. Icon. des Orch. Cyp. pl. 7.

CYPRIPEDIUM LAWRENCEANUM. *var.* ABBOTTIANUM.

Fleur immense avec des marques rouge vineux foncé. Variété trouvée dans la collection de M. J. Abbott, à Montréal (Canada) dont il rappelle le nom.

Gardn. chr. 1892.

CYPRIPEDIUM LAWRENCEANUM. *var.* ALBUM RUBRUM.

C'est une fleur très marquée avec une poche couleur vin de Bordeaux, glabre. Sépale dorsal pourpre et marqué de couleur plus foncée. Les pétales sont bronzés, étroits, avec des nervures poilues sur les bords. Variété de la collection de M. Tautz.

CYPRIPEDIUM LAWRENCEANUM *var.* ATRORUBRUM. *Hort.*

Coloris très riche particulièrement dans le sépale supérieur.

Gard. chr. 1888. p. 682. Pucci. 1891. p. 131.

CYPRIPEDIUM LAWRENCEANUM *var.* BIFLORUM. *Hort.*

La fleur au-dessous du pédoncule est normale, tandis que le sépale dorsal de la fleur supérieure est réfléchi de façon à lui donner l'aspect cordiforme; il est pourpre foncé, arrondi et obtus à la base. Le sépale dorsal de l'autre fleur est plus petit, plus pâle et plus étroit à la base.

Lindenia III. p. 90. The Gard. World. IV. p. 156. Pucci. 1891. p. 131.

CYPRIPEDIUM LAWRENCEANUM. *var.* BILABELLUM.

Variété curieuse en ce qu'elle présente deux sabots bien distincts l'un et l'autre. La plante portait deux tiges florales présentant le même caractère; chaque tige était sortie d'une pousse différente, ce qui porterait à croire que ce caractère serait fixé et se reproduirait. Trouvée chez M. *Spae-Vandermeulen*, à Gand.

Gard. chr. 1892.

CYPRIPEDIUM LAWRENCEANUM. *var.* COLORATUM.

Parmi les nombreuses fleurs de cette excellente espèce, se trouve une nouveauté. Elle est très distincte en raison de son sépale dorsal qui n'est pas trop rétus mais remarquablement aigu, et qui présente une forme réellement extraordinaire. Les nervures foncées très larges ont leurs interstices lavés de couleur mauve, et les verrues qui ornent

les pétales sont nombreuses et bien marquées. On pourrait en faire une espèce, quoique je ne crois pas qu'il soit désirable de le faire, vu que chez l'espèce typique comme chez la forme qui nous occupe les caractères essentiels sont les mêmes. Les fleurs sont de très grande dimension.

Cette variété provient de la collection de M. W. BULL.

Gard. chr. 1888. p. 92. Pucci 1891. p. 131.

CYPRIPEDIUM LAWRENCEANUM. *var.* EXPANSUM.

Les pétales sont plus grands que dans le type et le sépale dorsal beaucoup plus large.

W. Bull. cat. 1890.

CYPRIPEDIUM LAWRENCEANUM *var.* GRENIERI. *F. Desb.*

Sépale supérieur très large, arrondi, vert émeraude vers la base, surmonté de nombreuses nervures pourpre foncé noirâtre, fond blanc nuagé de rose magenta et bordé blanc. Sépale inférieur allongé, fond blanc, ligné vert et pourpre. Pétales horizontaux vert émeraude à la partie supérieure, blanc verdâtre ligné de rose argenté à la partie inférieure, le 1/3 vers l'extrémité est rose lilacé fortement marqué de verrues noires et cilié de même couleur. Labelle très développé, marron rougeâtre à la partie supérieure et jaune verdâtre en dessous. Staminode vert cire au centre et marqué d'hiéroglyphes vert foncé, le pourtour est bordé de pourpre marron.

Cette belle variété a été présentée par M. *Robert Grenier*, au

meeting de Gand du 12 décembre 1887, et a obtenu un certificat de mérite à l'unanimité des membres du Jury.

Remarque. Les *C. Lawrenceanum* ne sont pas stables dans leur coloris; une variété d'un mérite tout à fait supérieur peut ne rien valoir l'année suivante, puis revenir à sa première fleur.

CYPRIPEDIUM LAWRENCEANUM.
var. HYEANUM. *Rchb. f.*

Bornéo.

Hybride naturel ou variété importée dans un lot considérable de *C. Lawrenceanum* en 1885; c'est le seul connu de cette couleur. Le sépale dorsal est très large, d'un beau blanc très pur, fortement ligné de vert foncé. Le sépale inférieur est très étroit, blanc crême ligné de vert peu saillant. Les pétales sont relativement très longs et horizontaux, vert, avec des points à la partie supérieure d'un vert pomme et très finement ciliés de blanc. Le labelle est très développé, de couleur vert olive brillant. Staminode blanc cire et le centre vert. Feuillage fond vert, fortement marbré de larges plaques blanc mat. Très curieux et produisant beaucoup d'effet dans une collection en fleurs.

Cette description est faite d'après nature dans les serres de M. *Jules Hye,* amateur à Gand.

Cette variété a été rencontrée dans plusieurs endroits parmi des plantes d'importation et viendrait probablement d'une plante que l'on aura divisée.

C. Lawrenceanum Hyeanum, Rchb. f. Gardn. chr. XXV. 1886 p. 680. Lindenia I. p. 89. pl. 42. Pucci. 1891. p. 132. Orchidophile 1891. p. 145. avec pl. col.

CYPRIPEDIUM LAWRENCEANUM.
var. MAGNIFICUM.

Sépale supérieur de moyenne grandeur, bien rond, largement bordé blanc, ligné de pourpre noirâtre au centre, vers la base d'un beau vert foncé. Sépale inférieur blanc, ligné brun, très petit; pétales bien horizontaux, ondulés, vert foncé au centre, maculés et ciliés de noir à la partie supérieure et rose vineux à l'extrémité. Labelle brun, très foncé : staminode vert clair, bordé chair rosé et marqué d'hiéroglyphes vert foncé au centre.
Feuillage vert foncé maculé jaune clair.

Très belle variété.

Coll. de Mme *Block*, de Bruxelles.

Lindenia III. p. 90.

CYPRIPEDIUM LAWRENCEANUM.
var. MOENSI. *F. Desb.*

Variété dont le sépale supérieur est très large, arrondi et un peu réfléchi, vert clair à la base; le centre et le pourtour sont fortement lignés de pourpre noirâtre et de carmin violacé, entremêlés çà et là de blanc de neige; bord blanc pur. Le sépale inférieur très petit, blanc verdâtre, marqué de deux larges bandes pourpre au centre et quelques autres plus petites vers le bord. Les pétales sont horizontaux, un peu réfléchis en arrière; le fond est vert de mer au-dessus, plus clair en dessous. Le labelle vers l'extrémité est marron brunâtre avec une pointe blanche à l'extrémité, bien maculé en dessus et en dessous de gros points noir jais; les cils sont plus apparents à la partie supérieure. Labelle de grosseur ordinaire, marron brunâtre à reflet bronze tout veiné et réticulé de noir. Staminode rose violacé, en forme de forceps, le centre est vert clair et a un point noir en bas.

Feuillage arrondi, fond vert foncé fortement maculé de jaune cla r, les macules sont presque carrées : vigueur moyenne. Cette belle variété a été trouvée chez M. le notaire MOENS de Lede.

C'est une variété de tout premier ordre qu'on ne rencontre que très rarement dans les plantes importées.

CYPRIPEDIUM LAWRENCEANUM *var.* PLEIOLEUCUM. *Rchb. f.*

La surface supérieure du sépale dorsal est blanche, il n'y a que quelques rares rayons colorés fort courts ; cette fleur a un aspect distinct et sera recherchée par les Cypripédistes.

Gard. chr. 1888. p. 744. Pucci. 1891. p. 133. Coll. Low & C°.

CYPRIPEDIUM LAWRENCEANUM, *var.* STENOSEMUM. *Rchb. f.*

Introduit par M. HUGH LOW. Le sépale supérieur est beaucoup plus étroit que dans le *C. Lawrenceanum* et presque elliptique, la conséquence en est que les réticulations sont étroites et plus serrées.

Reichenbach qui n'en aurait vu qu'un exemplaire ne sait pas si toutes les plantes importées sont ainsi ou si une seule plante a fleuri de cette manière.

CYPRIPEDIUM LEBAUDYANUM. *G. Truffaut.*

Obtenu par M. PAGE, jardinier de M. LEBAUDY, à Bougival (France). Issu du *C. lævigatum* et du *C. Haynaldianum.*

Jolie plante qui ressemble au *C. Parishii*. Scape avec 6 fleurs : sépale dorsal vert émeraude à la base, rayé verticalement de brun. Pétales tordus, vert pâle à la base, pourpre vineux à l'extrémité. Sépale inférieur blanchâtre, très large et arqué.

Gardn. chr. 6 juillet 1895. Lindenia, XIII. pl. 579.

CYPRIPEDIUM LEBRUNIANUM. *Linden.*

Cette charmante nouveauté a fait son apparition au mois d'octobre 1897 à l'horticulture Internationale, parmi des importations de *C. Spicerianum*. On peut donc la considérer comme un hybride naturel de cette espèce. Elle a un cachet très distinct et très intéressant. Ses fleurs sont grandes et de forme assez allongée. Le sépale dorsal, replié d'abord en arrière, est largement étalé vers la partie supérieure; il est d'un rouge brunâtre pourpré se dégradant en stries vers le sommet qui est blanc pur. La ligne médiane est rouge brun foncé; la base, sur une très faible étendue, est verte, pointillée de brun noirâtre. Les sépales latéraux sont séparés et d'un blanc crêmeux, lavés de vert clair. Les pétales, longs et assez étroits, sont d'abord horizontaux, puis tordus et défléchis à l'extrémité; ils sont vert à la base, jaune verdâtre clair au milieu, une ligne médiane rouge vineux foncé, lavés de rose violacé et ciliés par places, les bords sont ondulés. Le labelle est lavé de rose violacé clair à la partie antérieure; le sommet et la face inférieure sont vert clair. Le staminode est rose violacé clair avec une petite dent vert foncé au centre. La hampe est brun violacé pourpre, herissée de poils courts.

Sem. hort. 4 décembre 1897.

CYPRIPEDIUM LEDA.

Hybride obtenu par M. John C. Bowring, de Forest Farm. On dit que c'est un semis sorti du *C. Harrisianum* fécondé probablement par le *C. venustum*. Sépale supérieur large, ovale, vert pâle avec un bord blanc, nervures vert clair, et quelques points brun foncé à la base et sur la partie inférieure de la nervure médiane. Pétales plutôt courts et larges ressemblant beaucoup à ceux du *C. villosum* en couleur avec quelques taches brun foncé à la base. Labelle court et fort, pourpre brun clair autour de l'orifice et plus pâle en arrière; nervures vert plus sombre; lobes latéraux avec de nombreuses petites taches brun clair. Staminode vert pâle tout à fait réticulé de vert foncé sur les deux côtés de la carène centrale. Feuille vert glauque pâle ornée de marques transversales vert foncé. Les stries pourpre du sépale supérieur de la plante ont tout à fait disparu.

Gardn. chr. 1892. I. p. 202. Orch. Rev. 1893. p. 12 et 114.

CYPRIPEDIUM LEDEENSE.

Issu du *C. Spicerianum* et du *C. Harrisianum*. Sépale supérieur fond blanc ombré violet rougeâtre, bordé blanc, vert clair à la base, tout pointillé brun foncé. Sépale inférieur blanc verdâtre légèrement ligné vert clair. Pétales fond vert clair, recouverts d'un vernis brun clair et pointillés sépia. Labelle gros, rouge violacé bordé jaune crême à l'orifice. Staminode violet clair au centre bordé blanc crême.

Obtenu par M. Moens, de Lede

CYPRIPEDIUM LEDOUXIÆ.

Joli hybride de M. Le Doux, dont la parenté n'est pas bien établie, qui a fleuri chez M. Le Doux à Langton House et qu'il a dédié à sa dame. Il est venu sur un pot qui portait comme indication que la graine semée provenait du croisement du *C. callosum* et du *C. insigne Chantini*, mais on ne retrouve aucune trace de ce dernier. Il a une ressemblance marquée avec le *C. Harrisianum* et un ovaire fortement villeux qui le rapporte au *C. villosum*. Le *C. Harrisianum* est évidemment un des parents, l'autre peut être le *C. callosum*, mais on ne voit pas de trace de verrues sur les pétales, et il y a une grande ressemblance avec le *C. œnanthum* qui suggère la nécessité d'une comparaison avec le *C. Créon*. Sépale dorsal complètement teinté de pourpre rosé sauf un large bord blanc, il y a une petite place verte à la base et quelques nervures brun pourpre; les autres parties montrent quelques légères modifications des caractères du *C. Harrisianum*.

Orch. Rev. I. 1893. p 117.

CYPRIPEDIUM LEEANUM. *Rchb. f.*

Cet hybride a été gagné chez Sir Trevor Lawrence. Il est issu du *C. Spicerianum* fécondé par le *C. insigne*. Les fleurs sont aussi larges que celle d'un bon *C. insigne* et se rapprochent comme forme du *C. Spicerianum*. Le sépale dorsal constitue le principal ornement de la fleur; il est presque orbiculé, du blanc le plus pur, sauf à la base où l'on trouve une tache vert pomme. La partie centrale du sépale, où se trouve la tache, est traversée par des lignes de points mauve pourpre. Le sépale inférieur est plus petit que le sépale supérieur; sa couleur est d'un vert pâle. Les pétales, dont les limbes sont ondulés, ont un coloris jaune chamois ver-

dâtre veiné de pourpre brunâtre. La lèvre est d'une couleur plus brillante tranchant plus que dans le *C. Spicerianum;* elle est brun verdâtre avec des veines plus foncées. Les lobes qui l'entourent sont jaune chamois, la surface extérieure qui est opposée à l'ouverture est marquée de pourpre noirâtre sur un fond chamois pâle. Le staminode est jaune chamois pâle, parsemé de petits poils pourpres, et a une protubérance jaune orange au centre comme dans le *C. insigne.* Feuilles vertes de moyenne grandeur.

C. Leeanum, Rchb. f. Gard. chr. XXI. 1884 p. 50. Lindenia III. p. 61. pl. 125. Pucci. 1891. p. 134. Orch. Alb. V. pl. 223.

CYPRIPEDIUM LEEANUM.
var. ALBERTIANUM.

Très bel hybride obtenu en hybridant le *C. Spicerianum* avec le pollen du *C. insigne Wallacei.* Sépale dorsal très grand, rond, de forme orbiculaire et gracieusement ondulé, fond blanc, les 2/3 du centre sont ponctués de violet magenta, la ligne médiane est d'un violet plus foncé que les points ou macules du centre, le tiers du bord est du plus beau blanc de neige, la base du sépale est verte ponctuée de brun sépia. Sépale inférieur blanc verdâtre au centre et à la base, le bord et l'extrémité sont blanc de lait légèrement lignés et ponctués de violet clair. Pétales assez longs, horizontaux, très ondulés, fond jaune d'or à la base, puis recouverts d'un brun marron, l'extrémité et les bords sont jaune fauve, le fond et les pétales sont fortement recouverts d'une quantité de points sépia clair. Labelle très ouvert marron doré au-dessus et vert bronze en dessous ainsi qu'à l'extrémité; l'intérieur est également tout pointillé. Staminode ondulé sur le bord, de couleur diaphane au centre, et près de la colonne blanc maïs, surmonté d'un gros mamelon jaune de chrôme. Hybride très vigoureux, beau feuillage assez allongé, vert

foncé, fortement marqué de brun noirâtre à la base des feuilles. Scape floral élevé, solide, noir foncé. La première fleur s'est épanouie le 25 octobre 1892. Cet hybride a été gagné par M. Jules Hye, de Gand, grand amateur d'orchidées et de cypripedium en particulier.

C. Leeanum var. Albertianum. Cogn. Dict. Icon. des orch. cyp. hyb. pl. 3 A.

CYPRIPEDIUM LEEANUM ALBERTIANUM, *var.* RUBRUM.

Hybride obtenu par M. J. Hye, de Gand, entre le *C. Spicerianum* et le *C. insigne Wallacei*. Sépale supérieur très large, fond blanc, tout recouvert de macules violet rougeâtre, verni et largement bordé blanc pur. Sépale inférieur jaune paille pointillé de brun. Pétales à fond jaune d'or très fortement recouverts de larges points brun noirâtre brillant, fortement ondulés à la partie supérieure. Labelle bronze clair ombré rouge violacé. Staminode jaune clair, ombré lilas clair, orné d'un mamelon jaune d'or au centre. Scape brun de 25 centimètres de hauteur; bractée petite brun rougeâtre.

C'est un hybride très distinct et produisant beaucoup d'effet. Floraison en janvier-février.

CYPRIPEDIUM LEEANUM *var.* BIFLORUM. *N. E. Brown.*

Cette plante montre une tendance décidée à produire deux fleurs sur un scape, elle vient de chez M. Drewett. Ce cas se présente aussi dans le *C. barbatum biflorum*. Le pédoncule n'est pas toujours biflore, mais quand il est uniflore on le reconnaît avec les deux autres formes de la plante par le grand développement de la bractée secondaire.

Le sépale supérieur est large, plein, et bien marqué de taches pourpres : toute la fleur est brillamment colorée. Le pédoncule paraît aussi être plus long que d'habitude. Les parents sont : *C. insigne Chantini* fécondé par *C. Spicerianum*.

Gard. chr. 1890. Pucci. 1891. p. 131. Lindenia. V. p. 100.

CYPRIPEDIUM LEEANUM *var.* CAHUZACIANUM.

Le *Journal des Orchidées* écrit : Nous avons reçu de M. Cahuzac une fleur d'un superbe modèle de cet hybride obtenu dans ses serres. Le pavillon est très grand, ample, blanc pur avec une petite aire verte à la base et une foule de petits points rose violacé disposés en lignes irrégulières sur toute la surface, sauf vers les bords. Le long de la ligne médiane règne une large bande presque continue de points violets plus gros et plus foncés; le sabot est d'un rouge vineux.

Journ. des orch. 1 janvier 1896.

CYPRIPEDIUM LEEANUM *var.* CLAPTONENSE.

Fleur de bonne substance, avec un peu de pourpre sur le sépale dorsal. Cette variété a été trouvée chez M. Hugh Low & C°. Clapton.

Gard. chr. Décembre 1891. Coll. Low. & C°.

CYPRIPEDIUM LEEANUM *var.* GALATEA.

Le nom de cet hybride de Sander, à St-Albans, en indique l'origine. C'est une plante vigoureuse dont la fleur ronde et de forme compacte est portée sur un fort scape

pourpre. La partie supérieure du sépale dorsal rappelle le *C. insigne Chantini*, elle est blanc clair avec de larges taches pourpre clair : la partie inférieure est beaucoup plus tachetée, mais les taches se trouvent sur un fond ocre paraissant brun-rouge. Les pétales et les parties extérieures du labelle sont chocolat foncé luisant. Les lobes arrondis du labelle et le staminode sont d'un riche jaune doré.

Cat. Sander. 1897.

CYPRIPEDIUM LEEANUM.
var. GIGANTEUM. *Rolfe.*

C'est une forme de dimensions exceptionnelles produite par M.M. HEATH, de la fécondation du *C. Spicerianum* par une grande forme du *C. insigne*. Le sépale dorsal a plus de sept centimètres de diamètre; les pétales ont sept centimètres et demi de longueur, et près de deux et demi de diamètre à l'extrémité.

Gardn. chr. 1890. p. 718. Pucci. 1891. p. 135. Orch. Rev. I. p. 183. Reichenbachia. ser. 2. II. pl. 57.

CYPRIPEDIUM LEEANUM INCURVUM.

Un type très distinct du *C. Leeanum*. Il se distingue par un sépale dorsal qui est très tacheté et incurvé à la partie inférieure au lieu d'être recourbé. Labelle aussi distinct du type, rose légèrement ombré brun. Petales comme dans le type.

Cat. Pitcher & Manda. 1893.

CYPRIPEDIUM LEEANUM. *var.* MACULATUM.

Sépale dorsal blanc pur, pointillé de pourpre magenta, un peu tacheté de vert à la base. Pétales ombrés de cramoisi foncé ainsi que le labelle. Collection de *Sir Trevor Lawrence.*

Gardn. chr. 1888. p. 663. The Garden 1888. p. 602. Pucci. 1891. p. 135.

CYPRIPEDIUM LEEANUM *var.* MAESEREELIANUM.

Très belle variété obtenue par M.M. VERVAET & C°, de Mont St. Amand. C'est le résultat d'un croisement du *C. insigne Chantini* avec le *C. Spicerianum.* La hampe florale est très forte, érigée, noir foncé; le bractée est large, d'un beau vert, mouchetée de brun, égalant presque l'ovaire. Le sépale supérieur est très large, arrondi, un peu orbiculé, blanc de neige à la partie supérieure; la partie centrale est rubannée de carmin rougeâtre ainsi que les nombreux points qui l'entourent; la partie inférieure est vert olive foncé ponctuée de nombreuses macules brun sépia. Le sépale inférieur est jaune paille pointillé de petites macules brun sépia. Les pétales sont légèrement pendants, très ondulés à la partie supérieure, moins en dessous, ils sont bordés de vert olive; le centre est ligné et maculé de très nombreux points sépia sur fond vert clair. Labelle très développé dans le genre du *C. Spicerianum,* olive brunâtre, vernissé, bordé jaune chamois vers l'ouverture, la partie inférieure est plus claire. Staminode jaune cire, ondulé, marqué d'un point vert au centre.

La plante dans son ensemble est très robuste; les feuilles sont d'un beau vert foncé noirâtre toutes pointillées de brun à la base. Cette variété est dédiée à *M. Maesereel,* de Gand.

Gard ch. 1889. p. 11. Ill. Hort. 1889 p. 23. pl. 77. Pucci 1891. p. 135.

CYPRIPEDIUM LEEANUM *var.* PRINCEPS.

Présenté par M. SANDER, il ressemble beaucoup à la variété *Maesereelianum*, mais les marques communes aux deux variétés sur le large sépale dorsal sont plus brillantes et les taches ne se fondent pas dans les lignes.

Hort. Sander. Gard. chr. janvier. 1892.

CYPRIPEDIUM LEEANUM *var.* SIMONEI.

Cette variété appartient à M. STEPMAN, de Bruxelles; elle a un coloris très pur et clair.

Gard. chr. 24 février 1894.

CYPRIPEDIUM LEEANUM. *var.* SUPERBUM.

Presqu'en même temps que Sir TREVOR LAWRENCE gagnait le *C. Leeanum* de semis provenant de la fécondation du *C. Spicerianum* par le *C. insigne*, un nouvel hybride provenant du *C. Spicerianum* par le *C. insigne Maulei*, était obtenu dans les serres de VEITCH, de Chelsea. Le nouveau venu est supérieur au *C. Spicerianum* à cause du contraste de ses vives couleurs. Le sépale supérieur est excessivement large et brillant; il est marqué d'une grande quantité de lignes pourpre qui rayonnent. Le vert, à la base, est abondant et luisant. Feuillage vert foncé de moyenne grandeur.

C. Leeanum var. Superbum. Veitch, Gard. chr. XXIII. 1885. p. 277. Orchidophile 1885. p. 238 avec pl. col. Journ. of Hort. 1885. p. 83 fig. 14. Rchb. f. Gard. Chr. XXV 1886 p. 168. C. Leeanum. Orch. Alb. V. pl. 223. Veitch, Manual, etc. p. 88 avec figure. Pucci. 1891. p. 136.

CYPRIPEDIUM LEEANUM. *var.* SUPERBUM MAXIMUM.

Sépale dorsal blanc, très large et fortement pointillé de pourpre. Cette variété a beaucoup de rapport avec le *C. Leeanum* var. *Burford Lodge*. Présenté par JULES DECOCK au meeting horticole de Gand le 1er février 1891.

Rev. de l'Hort. Belge 1891. p. 70. Pucci. 1891. p. 137.

CYPRIPEDIUM LEEANUM *var.* VALLERANDI.

Cette nouvelle variété est le résultat du croisement entre le *C. insigne Nilsoni* et le *C. Spicerianum*. Elle se distingue à première vue des autres *C. Leeanum* par la forme du pavillon ou sépale supérieur qui est en cornet très accusé au lieu d'être presque plat comme celui des autres *C. Leeanum*. En un mot elle conserve le caractère si saillant du *C. Spicerianum*; de même que le *C. Leeanum superbum* elle a le sépale dorsal presqu'entièrement blanc, sauf les macules violacées du tiers inférieur du sépale et la teinte verdâtre à la base. Les pétales sont ondulés sur les bords comme le *C. Leeanum*, le labelle est identique. Le staminode est plus régulièrement jaune chamois. Le feuillage est bien plus érigé, plus robuste, plus coriace et plus large. Gain de M. VALLERAND.

L'Orchidophile. M. Vallerand. 1890. p. 34. C. Vallerandi. Lindenia V. p. 100. Pucci. 1891. p. 137.

CYPRIPEDIUM LEEANUM VIRGINALE.

Variété trouvée chez M. SANDER, de St-Albans : le sépale dorsal est complètement blanc.

Gard. chr. 19 janvier 1895.

CYPRIPEDIUM LEEANUM. YOUNG'S *var. O'Brien.*

Comme dimension il est égal au beau *C. Leeanum giganteum*, mais de couleur beaucoup plus foncée, et il semble être le plus large des formes à teintes foncées de cette plante très variable. Le sépale a près de 7 1/2 centimètres de largeur, sa moitié inférieure est de couleur uniforme vert brillant; de la base montent des lignes de points foncés qui semblent chocolat sur le fond vert, mais pourpre quand ils sont plus clairsemés sur le large bord blanc. Pétales et labelle plus larges que dans les autres variétés; l'ensemble de la fleur fait voir que de très belles formes du *C. Spicerianum* et du *C. insigne* lui ont donné naissance. Cette plante a fleuri chez M. Reginald Young, Sefton Park, Liverpool.

Gard. chr. 25 nov. 1893.

CYPRIPEDIUM LEEANUM. *var.* ZENOBIA.

Il est très voisin du *C. Leeanum delicatum*. Sépale dorsal presque blanc, avec peu de lignes, de très petites mouchetures rayonnent de la base et deux lignes de petites macules d'un rouge vif s'étendent jusqu'au centre; pétales d'un jaune très pâle avec des rangées de petites macules d'un rouge brun, le sommet est absolument d'un blanc pur. Labelle d'un jaune vif, un peu lavé de brun. Staminode d'un jaune citron. Il a fleuri pour la première fois dans la collection de M. J. E. Rothwell, de Brooklyn (Massachusett); il est décrit dans le *Garden and Forest* de New-York, le 24 mars 1897.

Chr. Orchi. du Dict. Icon. des Orch. N° 4. Avril 1897.

CYPRIPEDIUM LEECHI.

Les parents de cet hybride sont inconnus. Sépale supérieur allongé, assez replié en arrière vers la base, bordé de blanc jusqu'à la moitié, vert clair jaunâtre, pointillé de marron clair. Sépale inférieur jaunâtre, pointillé à la base. Pétales très spatulés, ondulés, à fond vert blanchâtre, veinés et légèrement réticulés de marron clair. Labelle allongé, marron clair avec des lobes moins pointillés. Feuilles allongées, étroites. Description faite par Pucci d'après une plante de la collection MERCATELLI, de Florence.

Lindenia III. p, 90. Pucci. 1891. p. 137. Cat. Linden.

CYPRIPEDIUM LEO.

Hybride de M. W. R. LEE, Esq. Beech Lawn, Audenshaw, Manchester. C'est une forme très pâle du *C. Lathamianum.*

Gard. chr. 20 janvier 1894.

CYPRIPEDIUM LEONÆ. *L. Linden.*

Hybride entre le *C. insigne Chantini* et le *C. callosum.* Le produit du croisement de ce genre ne pouvait manquer que de posséder un sépale dorsal très développé, cet organe est en effet de très grande taille, de forme harmonieuse, à peu près orbiculaire, avec le sommet légèrement apiculé. Comme coloris il est sensiblement intermédiaire entre les deux espèces qui ont servi au croisement; il porte, à la base et jusqu'à la moitié à peu près de sa hauteur, une aire d'un vert foncé qui va en s'éclaircissant vers le haut et au-dessus

une série de lignes rouges parallèles ponctuées de points rouge brun qui laissent tout autour du pavillon une large bande blanc pur. Les pétales et le labelle rappellent plutôt comme forme le *C. callosum*; au point de vue du coloris, ils sont à peu près intermédiaires entre les organes des parents. Les pétales sont d'un rouge vif, sans macules ni verrues, et avec une bordure vert pâle aux extrémités. Très beau feuillage.

Lindenia VIII. pl. 360, page 51. Janvier 1893. Rev. Hort. 16 juillet 1893.

CYPRIPEDIUM LEONIDAS.

Hybride obtenu chez MM. Veitch entre le *C. villosum* et le *C. Leeanum*. Les pétales et le labelle ressemblent à un large *villosum* jaune. Le sépale dorsal qui est blanc est celui du *C. Spicerianum*.

Gard. chr. 13 février 1897.

CYPRIPEDIUM LEOPOLDIANUM.

C'est peut être le plus beau gain de M. J. Hye, il est sorti d'une fécondation entre le *C. Leanum superbum* et le *C. insigne Wallacei*. Le sépale dorsal ondulé a 7 cent. de diamètre, la moitié inférieure, fond jaune clair, très fortement maculée de brun sépia, la moitié supérieure blanc pur également fortement maculée violet foncé et largement bordée blanc de neige sur les côtés jusqu'à la base. Sépale inférieur très large (4 cent.) jaune paille et maculé brun. Pétales larges (2 cent.), très ondulés à fond jaune cuivré à reflet vert presqu'entièrement recouverts de larges macules brun noirâtre; la forme des pétales est particulière, ils avancent en avant. Labelle très évasé jaune cuivre fortement recouvert de bronze à reflet rougeâtre. Staminode

jaune clair à reflet doré surmonté au centre d'un gros mamelon jaune de chrôme. Ce beau cypripedium a une certaine tendance à panacher en jaune clair sur le pourtour des feuilles. C'est le plus ponctué et maculé de tout ce qui existe en ce moment.

Il a obtenu, *à l'unanimité,* au meeting de la Chambre Syndicale des Horticulteurs Belges et de la Société Royale d'Horticulture le 3 mars 1895, à Gand, un certificat de mérite.

Ne pas confondre cet hybride avec son homonyme de *Vuylsteke* qui n'a pas les mêmes parents.

CYPRIPEDIUM LEOPOLDIANUM.

Très bel hybride gagné par M. Ch. Vuylsteke, horticulteur à Loochristy, entre le *C. Sallieri Hyeanum* et le *C. hirsutissimum*. Sépale dorsal fond vert olive tout parsemé de points irréguliers brun sépia, bande centrale sépia coloré, très largement bordé blanc de lait. Sépale inférieur jaune paille unicolore. Pétales longs de 8 centimètres, pendants, en cercle dans le genre du *C. hirsutissimum,* très ondulés à la partie supérieure; la partie antérieure, le 1/3 de couleur brune pointillée brun foncé, la partie de l'extrémité gris perle reflété laque violet; la partie inférieure des pétales est jaune très clair parsemée de points brun. Labelle très développé, marron clair, par ci par là strié de jaune clair. Staminode presque rond, jaune clair, surmonté d'un mamelon jaune de chrôme clair.

Hybride à feuillage assez long, étroit, vert foncé, de bonne vigueur. Cet hybride a obtenu un certificat de mérite par acclamation au meeting de la Chambre Syndicale des Horticulteurs Belges et de la Société Royale d'Horticulture de Gand, le 11 septembre 1892.

CYPRIPEDIUM LEYSENIANUM.

Hybride très remarquable qui a fleuri dans les serres de M. J. Hye, à Gand. Il provient du *C. barbatum Crossi* et du *C. bellatulum*. Sépale dorsal assez grand, bien rond, légèrement acuminé, de forme bien plane, fond rose lilas clair, les 2/3 de la partie supérieure sont fortement nuancés et ombrés violet magenta clair et irrégulièrement granités de points pourpre noirâtre. Sépale inférieur petit, concave, fond blanc au centre, rubané pourpre violacé sur les côtés. Pétales pendants, larges de 30 millimètres, gracieusement ondulés (la longueur des pétales est de 70 millim.), fond blanc crême, très fortement maculés et mouchetés de pourpre noirâtre à la partie supérieure, rouge violet foncé en dessous. Labelle aplati, rouge violacé, verni au-dessus, blanc en dessous, le pourtour de l'ouverture très resserré, tout pointillé de rouge violacé à l'intérieur. Staminode blanc d'albâtre au pourtour, échancré à la partie supérieure, marqué d'hiéroglyphes vert améthyste au centre. Scape court, 6 centimètres de hauteur, brun foncé. Bractée petite à fond vert recouvert de noir sépia. Beau feuillage vert foncé, maculé blanc.

Dict. Icon. des Orch. Cyp. hyb. pl. 1.

CYPRIPEDIUM LILIAN.

Obtenu chez M. H. Greenwood, Harlingden, entre le *C. bellatulum*, et le *C. barbatum Warneri*. Ici le pédoncule est plus long que dans les croisements provenant du *C. bellatulum* et le *C. barbatum Warneri* a donné ses beaux pétales courbés et sa clarté de couleur avec addition de nombreuses taches sur les limbes pétalifères. Sépale dorsal ovale, arrondi, 5 cent. de large sur 4 cent. de haut, veiné

rose pourpre clair; à la base beaucoup de points rouge indien, le derrière des sépales est aussi brillant que le devant ombré vert.

Gard. chr. 1897, I, p. 35. Orch. Rev. p 1897, p. 67.

CYPRIPEDIUM LINEOLARE. *Rchb. f.*

Hybride obtenu par M. Norman Cookson, dans le genre du *C. Williamsianum.* Les feuilles en paraissent très distinctes, plus acuminées, beaucoup plus petites, vertes, avec des marbrures foncées. La forme de la fleur est celle du *C. Williamsianum,* mais plus petite; sépales blancs aux nervures vertes; pétales ocre clair avec des nervures mauve clair sur le côté du sépale supérieur; nervures vertes sur l'autre côté, quelques points foncés à la base. Lèvre ocre très clair et brun clair. Staminode ocre clair avec quelques nervures vert foncé; bractée beaucoup plus courte que l'ovaire.

C'est une très bonne variété pour ceux qui aiment les couleurs pâles indécises. On n'a pas d'indication sur son origine.

C. lineolare Rchb. f. Gard. chr., 8 avril 1887.

CYPRIPEDIUM LLOYDÆ.

Hybride de M. Sander entre le *C. Godefroyæ* et le *C. venustum* actuellement dans la collection de M. Measures. Fleur intermédiaire comme forme, bien que l'ensemble soit plus la plante mère. Sépale dorsal ovale, acuté, concave, de 3 cent. de long, avec 19 lignes vert clair sur fond blanchâtre, quelques traces de taches pourpres sur les nervures. Pétales oblongs, de couleur blanc jaunâtre pâle avec quelques taches pourpre foncé, de nombreux points sur les nervures et quelquefois teintés légèrement. Labelle oblong

égalant les pétales, jaune blanchâtre avec nervures jaune verdâtre, excepté autour de l'ouverture où ils sont pourpre foncé. Staminode réniforme, extrémité sombre, tridenté, jaunâtre, veiné et teinté de pourpre foncé, sauf autour du bord. Les caractères du père sont plus fortement représentés dans le sépale dorsal et les veines du labelle.

Orchid. Review 1896, p. 83.

CYPRIPEDIUM LOOCHRISTIANUM. *Ch. De Bosschere.*

Hybride entre le *C. Hookeræ* ♂ et le *C. Harrisianum* ♀; il se fait remarquer par la vigueur de la croissance, son beau feuillage et les dimensions exceptionnellement grandes de ses fleurs. Celles-ci ont un coloris général foncé et très brillant; leur forme est très belle et la consistance de toutes les divisions est extrêmement solide. Le sépale dorsal est large, ample, avec un fond vert profondément veiné et rayé de pourpre noirâtre au centre; les veines pourpres ressortent sur l'ample marge blanc rosé; à la base et au sommet, le vert se dessine nettement. L'aspect général de ce pavillon est très intéressant. Le sépale inférieur est vert pâle, fortement veiné de vert foncé. Les pétales largement spatulés, aigus au sommet comme dans le *C. Hookeræ*, sont fortement ondulés. Ils sont, dans le sens de la longueur, nettement divisés en deux teintes; l'une, la supérieure, pourpre foncé, l'autre, l'inférieure, vert indécis, lignée et pointillée de cramoisi; la partie étalée est rose pourpré bordée d'un mince fil vert clair et ciliée. Le labelle a la nuance générale pourpre lavé de vert, surtout à la pointe. Le staminode est verdâtre, teinté de rose pourpré. Le sépale dorsal est bordé de rose et marginé blanc. Ce beau gain a été obtenu par M. Ch. Vuylsteke, de Loochristy; il a reçu à Gand et à Bruxelles un certificat de mérite.

Gard. chr. 26 janv. 1895. Rev. de l'Hort Belge, 1er fév. 1895.

CYPRIPEDIUM LORD DERBY.

Ce nouvel hybride est issu du *C. Rothschildianum* et du *C. superbiens* Il a été exposé par M. Th. Statter, de Whitefield, Manchester, au Meeting de la Société Royale de Londres, le 13 août 1895 et a obtenu un certificat de 1re classe à l'unanimité. Il a beaucoup de rapport avec le *C. Massaianum superbum*, mais il y a différence de parenté. Le *C. Massaianum* provient du croisement *C. Rothschildianum* et *C. superciliare*. Le *Gardener's chronicle* publie dans son numéro du 28 septembre 1895 une belle gravure représentant une hampe biflore du *C. Lord Derby*. C'est une superbe fleur ayant le sépale dorsal blanc, avec une teinte verdâtre à la base et quelques lignes longitudinales pourpres, les pétales larges et longs, assez ondulés, blanc d'ivoire avec de nombreuses petites macules pourpres, et le labelle rose brunâtre.

Gard. chr. 17 août 1895. Journ. des Orch 16 Déc. 1895.

CYPRIPEDIUM LOUISÆ.

Grand et très bel hybride qui a fleuri chez M. R. Le Doux, Marlfield, West Derby, dont, par malheur, on a des doutes sur les parents. Sépale dorsal arrondi, de 5 cent. de largeur, avec des rangs de points brun pourpre à la base et au centre, nervures des côtés pourpre clair, bord blanc. Pétales de 6 1/2 cent de longueur et 2 cent. de largeur, couverts de pourpre, nervures plus foncées et quelques petites taches brunes près de la base. Labelle comme celui du *C. insigne* mais plus pourpre en avant. Le staminode a le tubercule caractéristique de cette espèce. Il est beaucoup plus large que le *C. Ashburtoniæ* auquel il ressemble beaucoup. Un

croisement entre le *C. Leeanum* et le *C. Ashburtoniæ* pourrait être l'origine de cet hybride, mais on n'en est pas sûr.

Orch. Rev. 1895. p. 50.

CYPRIPEDIUM LÖWEGRENIANUM.

Bel hybride obtenu par M SANDER, de St-Albans, entre le *C. Spicerianum* et le *C. Io grande.* Les feuilles de ce beau et vigoureux hybride sont celles du *C Io,* mais pas aussi larges Les fleurs sont de couleur très vive, de 8 à 9 cent. de largeur. Le sépale supérieur est blanc avec une teinte verte à la base et une ligne centrale pourpre violacé, la partie verte est aussi veinée mauve violacé. Les pétales sont vert pomme clair avec la partie antérieure brun violacé, ponctués de brun foncé. Le labelle est violet brunâtre au-dessous et vert à l'intérieur, fortement pointillé de noir. Staminode violet, vert au centre

Cet hybride est nommé en l'honneur de M. *Georges Löwegren,* Directeur de la Société d'Horticulture de Gottenbourg (Suède.)

Gardn. chr.

CYPRIPEDIUM LOWII. *Lindl.*
Syn. C. CRUCIFORME. *Zoll. et Mir.*

Bornéo.

Espèce originaire de Bornéo Long sépale étroit indépendant du labelle, ce qui offre beaucoup d'intérêt dans ce genre. La fleur présente un mélange de diverses teintes de pourpre et de vert. Les pétales légèrement tordus sont marqués à la base de taches pourpre vif sur un fond jaune clair ombré de pourpre foncé sur la moitié supérieure. Le scape porte plusieurs fleurs.

Beau feuillage, vert foncé.

Dans son pays d'origine on rencontre cette espèce croissant en épiphyte sur les arbres.

C. Lowii, Lindl. Gard. chron, 1847. p. 765, avec figure. Fl. des serres IV. pl. 375. De Puydt, Les Orchid. pl. 11. Fl. and Pomol. 1870 p. 108 avec fig. Morren. Ann. de Gand IV. p. 175, pl. 195. Rev. Hort. 1883, p. 352. fig 62. id. 1885, p. 473, fig. 85. Les Cyprip. I. pl. 1. Delchevalerie, Les orch. p. 83, fig. 22 Burbidge. Die orch. p. 77, fig. 20. Journ. of Hort. Soc. 5 27. Journ. of Hort. VI. 1883, p. 153, fig. 44. Gardn. chr. VIII. s. 3. 1890. p. 730, fig. 144. C. Cruciforme, Zoll. et Mir. in De Vrièse et Pahud. Ill. d'orch. 1854. C. Lowei, Lindl Thomas Moore. Mag. of Bot. 1850. p. 297. Pucci, 1891 p. 141. Orch. Alb. IX. pl. 428.

CYPRIPEDIUM LOWII VILLOSUM.

Sépale supérieur jaune verdâtre au centre, brun à la base, bordé blanc grisâtre, finement cilié. Sépale inférieur très allongé, blanc paille, veiné vert foncé. Pétales très longs, pendants, fortement contournés vers le milieu, jaune ambre à la base, rouge violacé à l'extrémité, et en forme de spatule. La moitié des pétales est marquée de gros points noir bistre. Labelle brun jaunâtre, veiné rouge violacé. Staminode petit, très échancré, cordiforme à la base, jaune clair à la partie supérieure, surmonté d'un mamelon blanchâtre, la partie inférieure de l'échancrure est blanc rosé.

C'est une plante qui a fleuri en avril 1896 dans les serres de M. Madoux, à Auderghem lez Bruxelles.

CYPRIPEDIUM LOWRYANUM.

Hybride provenant du *C. Ashburtoniæ* fécondé par le *C. vernixium*, présenté par M. SANDER, de St-Albans, au Temple Show du 29 mai 1891.

CYPRIPEDIUM LUCIE.

Un Cypripedium figuré dans le nº de janvier de *l'Orchidophile* a été obtenu par M. MOREAU, amateur à Paris, du croisement du *C. Lawrenceanum* par le *C. ciliolare*. C'est un gain distinct, au feuillage robuste et couvert de dessins bien nets. La hampe est bien dressée, vigoureuse; les fleurs se présentent admirablement. Le *C. Lucie* présente les caractères intermédiaires entre les deux parents. Toutefois le *C. Lawrenceanum* paraît avoir joué un rôle plus actif que le père. Les stries sont brillantes et la fleur tout autour est recouverte d'un lavis rose très frais. Par sa vigueur cet hybride est appelé à occuper une des meilleures places dans les collections futures.

L'Orchidophile. 1892. p. 17 avec planche.

CYPRIPEDIUM LUCIDUM. *Rchb. f.*

Hybride entre le *C. villosum* et le *C. Lowii*. Feuilles plus étroites que celles du *C. Lowii*, mais plus longues et plus fermes que celles du *C. villosum*. Sépale supérieur verdâtre fortement teinté de brun au centre et à la base; pétales ciliés, d'un violet brunâtre sur la partie supérieure, et jaunâtre sur la partie inférieure, fortement maculés de violet à la base; labelle violet brunâtre.

C. lucidum, Rchb. f. Gard. chr. VIII. p. 152. Pucci. 1891. p. 142.

CYPRIPEDIUM LUCIENIANUM.

Hybride de M. Thomas Statter, Stand Hall, mais les parents ne sont pas exactement connus. On le dit sorti d'un croisement entre le *C. villosum* et le *C. bellatulum*. La fleur indique clairement le *C. villosum* comme porte-graine avec un mélange très marqué du *C. insigne punctatum*. Sépale dorsal fortement et joliment tacheté dans le genre des plus riches de la famille des *insigne*, extrémité blanche passant dans une teinte rose plus riche que celle que l'on voit dans les cypripedium. Sépale inférieur et pétales plutôt dans le genre de ceux du *C villosum*. Feuilles ligulées ressemblant à celles du *C. insigne*. Pédoncule plus court que l'un ou l'autre des parents. Fleur remarquable.

Gard. chr. 17 février 1894.

CYPRIPEDIUM LURIDUM.

Hybride issu du *C. Lawrenceanum* et du *C. villosum superbiens*. Feuilles larges, grandes, vert jaunâtre, joliment tessellées vert plus foncé. Tige de 25 à 30 cent. de hauteur, brun foncé. Fleur très large et ferme. Sépale dorsal large, recourbé, vert jaunâtre. Pétales et labelle très larges vert ombrés brun

Cat. Pitcher et Manda 1893.

CYPRIPEDIUM LUTESCENS.

Intéressant hybride gagné chez M.M. Pitcher & Manda en croisant le *C. Spicerianum* avec le *C. Javanicum* qui a donné le pollen. Sépale dorsal vert jaunâtre avec quelques faibles lignes plus foncées. Pétales vert jaunâtre ombrés de

lilas vers les pointes et tachetés partout de petits points brun pourpre. Lèvre plutôt longue, vert ombré de brun. Staminode d'un beau lilas. Feuilles tessellées de deux tons de vert

Orch. Rev. I. p. 51 Garden and Forest. 14 déc 1892.

CYPRIPEDIUM LYNCHIANUM.

Hybride de M. SANDER entre le *C. Spicerianum* et le *C. selligerum majus*. Les fleurs ressemblent quelque peu à celles du *C. Leeanum*, mais les deux tiers du sépale dorsal sont tout à fait blancs.

Gard. chr. 2 déc. 1893. Orch. Rev. I. p. 31.

CYPRIPEDIUM MABELIÆ *var.* LORD DERBY.

R. A. Rolfe.

Au sujet de cet hybride voici ce que dit M. *R. A. Rolfe*, dans l'*Orchid Review*. Le nom propre de ce magnifique hybride présenté par M. TH. STATTER à la Société Royale d'Horticulture de Londres, le 13 août 1895, puis de nouveau quinze jours après, a été un sujet de difficultés. On l'a présenté la première fois sous le nom de *C. Lord Derby*, et le comité des orchidées lui avait décerné un certificat de première classe, mais par méprise on avait changé le nom en *C. Massaianum superbum* Quand on eut découvert l'erreur, on vît bientôt que c'était le croisement inverse d'une plante nommée *C. W. L. Lee*, à laquelle un certificat de mérite avait été décerné le 14 août 1894, depuis la plante était morte; il fut convenu que l'on conserverait le nom donné par M. *Statter*. Le jour où la plante de M. LEE avait obtenu un certificat, M. W. C. CLARKE, Sefton Park, Liverpool, en présentait une autre ayant les mêmes parents sous le nom de *C. Mabelianum*, mais qui n'était pas dans de si bonnes conditions que celle de M. *Lee*. Le 2 août 1895, le journal

The Garden décrivait une plante qui avait la même origine que le *C. Lord Derby* provenant de la collection de M. R. H. MEASURES sous le nom de *C. Andronicus*. Les deux premières qui avaient fleuri avaient pour parents *C. superbiens* et *C. Elliottianum*. Les deux dernières provenaient du *C. Rothschildianum* et du *C. superbiens* et représentaient le croisement inverse, le *C. Elliottianum* n'étant qu'une forme du *C. Rothschildianum*. Le comité des orchidées a très proprement décidé que les croisements inverses viendraient sous le nom original, bien que dans ce cas il fit une exception, mais il ne connaissait pas la recommandation du comité de nomenclature de la société que les hybrides entr' espèces porteraient un nom Latin. Prenant tout cela en considération nous nous sommes décidé à adopter le nom ci-dessus donné. Le *C. Mabelianum* avait été nommé d'après la fille de M. Clarke, *Miss Mabel Clarke*, et nous avons changé la terminaison de sa forme propre. Le *C. W. R. Lee* est plus large et d'un coloris plus brillant. La plante originale est morte, mais on dit qu'il en existe d'autres. Nous n'avons pas vu le *C. Andronicus* et ne pouvons dire quelle est la différence.

Voici la description de la plante ci-dessus dénommée prise sur des fleurs qui ont été envoyées par M. *Statter*. Sépale dorsal de 7 cent. de long sur 6 de large, blanc crême, avec 21 nervures brun pourpre et quelques unes intermédiaires plus petites. Pétales de 11 cent. de longueur sur 2 1 2 cent. de largeur pris de la pointe, blanc crême, tachetés partout de brun pourpre, bords ondulés et très ciliés. Labelle de 7 cent. de longueur fortement teinté et marbré brun pourpre. Staminode presqu'orbiculaire avec deux dents au sommet, légèrement convexe, pubescent, cilié; bord pâle, centre teinté pourpre et reteinté brun verdâtre. Grâce à l'obligeance de M. *Mac Farlane* nous avons pu comparer le présent hybride avec le dessin original de M. *W. C. Lee* et trouvons que le sépale dorsal est un peu plus long, beaucoup plus large et plus veiné, les pétales sont plus défléchis et moins fortement tachetés. Labelle plus long et plus

foncé. Staminode plus large et plus foncé. C'est un magnifique hybride.

Orch. Rev. R. A. Rolfe, III, 1895, p. 293.

CYPRIPEDIUM MAC FARLANEI.

Hybride gagné chez M. Sander & C°. Il est issu du *C. calophyllum* fécondé par le *C. Spicerianum*. Le nouveau venu a la grandeur et le beau sépale supérieur du *C. Spicerianum*, mais il est plus plat et n'est pas retourné sur les bords Le labelle et quelques points du staminode ressemblent tout à fait à celui du *C. Spicerianum*. Du *C. calophyllum* (hybride) il a pris les pétales, mais ils sont plus larges et le bord supérieur est moins ondulé. Sépale dorsal très largement ovale, acuté, en carène, plissé, rose blanchâtre, base verte. Sépale inférieur vert jaunâtre pâle. Pétales linéaires oblongs, obtus, poilus à la partie supérieure, brun vert, ligne médiane large ponctuée légèrement de brun. Labelle vert à la base et au-dessus brun; fond antérieur de l'orifice légèrement émarginé de points pourpres. Staminode largement cordé, pourpre au-dessus, orné de petites verrues noires. Feuilles réticulées foncé.

Gardn. chr., 12 août 1892. Coll. Measures.

CYPRIPEDIUM MAC FARLEANUM. *Hort.*

Hybride issu du *C. Lowii* et du *C. Lawrenceanum*. Gagné par MM. Lewis & C°, Southgate.

Gardn. chron. 1892 Hort. Lewis et C°.

CYPRIPEDIUM MACROPTERUM *Rchb. f.*

Hybride gagné par M. Seden, et provenant de la fécondation du *C. Lowii* par le *C. superbiens*. On est étonné de

rencontrer l'inflorescence du *C. Lowii* combinée avec les courtes feuilles du *C. superbiens*. Les feuilles sont plus foncées et l'impression que font les panachures tessellées est passagère. Le sépale supérieur est comme celui du *C. superbiens* mais plus oblong et il n'a pas de tendance à devenir triangulaire. Il est vert clair et les nervures sont colorées de sépia brun en dedans à la base; le sépale inférieur est plus court que la lèvre, vert clair, étroit, triangulaire, courbé, s'appuyant sur l'ovaire et formant un angle large avec le labelle. Les pétales sont très longs, oblongs dès la base cunéiforme qui est demi-sagittée. La partie basilaire est teintée d'ocre clair, couverte de taches pourpre noirâtre; la partie antérieure est pourpre mauve Sur les bords supérieurs on trouve quelques grands poils et beaucoup d'autres plus petits. Le labelle est celui du *C. Lowii*. La couleur est ocre brun clair en dessous, et une ligne médiane ocre s'étend sur la partie antérieure. Le staminode a trois dents sur le devant. Les dents latérales sont infléchies, celle du milieu est droite. Le côté supérieur est vert blanchâtre avec de nombreuses nervures vert foncé. C'est une plante remarquable.

C. Macropterum, Rchb. f , Gardn. chron. XVIII, 1882, p. 522, id. XX, 1883, p. 294. Orch. alb. IX, pl. 391, Pucci, 1891, p. 143.

CYPRIPEDIUM MAC-NABIANUM. *Sander*.

Le *C. callosum* hybridé par le *C. concolor* sont les parents de cet hybride. C'est une nouvelle variété distincte et attrayante. de forme ronde, compacte, d'un coloris délicat et séduisant. Le sépale dorsal est très développé et large, un peu incurvé, blanc, ombré de cramoisi rosé, teinté de jaune et de vert à la base, tout pointillé de marron pourpre en lignes. Pétales réfléchis ressemblant comme couleur au

sépale dorsal, mais avec de plus larges taches. Labelle jaune pâle, teinté rose et vert, lavé pourpre rouge à la partie supérieure.

Cat. Sander 1897.

CYPRIPEDIUM MADAME BARBEY.

Hybride de M. Jolibois, du Luxembourg à Paris, entre le w. *Lawrenceanum* et le *C. tonsum*.

L. C., fig. 3. L'Orchidophile 1892, p. 337. avec pl. col. Orch. Rev. I, p. 154.

CYPRIPEDIUM MADAME CAPPE.

Hybride entre le *C. Spicerianum* et le *C. Dauthieri*. Sépale dorsal large, replié aux bords, blanc avec une tache verte à la base, veiné de lilas mauve et ligné de cramoisi au centre. Sépale inférieur beaucoup plus petit, oblong, vert clair. Pétales légèrement ondulés sur les bords supérieurs, vert avec une ligne centrale foncée, ombrés de rouge foncé à la partie supérieure. Labelle plus petit que celui du *C. Spicerianum*, mauve pourpre, avec des lobes maculés et ombrés de cramoisi. Obtenu par M. Cappe, Le Vésinet. Il fleurît pour la première fois dans la collection de M. *Measures*, de Cambridge Lodge, Angleterre.

The Garden 1889, p. 397. Le Jardin. III, 1889, p. 265. Pucci 1891, p. 144.

CYPRIPEDIUM Mme ELISÉE DESCOMBES.

Hybride provenant du *C. villosum* et du *C. Spicerianum* obtenu par M. Opoix, Directeur des serres du Luxembourg. Les divisions sont jaune brunâtre avec le sépale dorsal

blanchâtre, marqué d'une raie brune au milieu et teinté de vert à la base. Il a fleuri pour la première fois en fév. 1892 ayant été semé en novembre 1885. C'est une bonne forme moyenne du *C. Lathamianum*.

Rev. Hort. 1895, p. 48. Journ. des Orch 16 avril 1895, p. 44.

CYPRIPEDIUM MAD. EM. GUYOT.

Hybride obtenu par M. JOLIBOIS dans les serres du palais du Luxembourg à Paris, entre le *C. Chantini* et le *C Harrisianum* Le sépale supérieur est bordé blanc dans le genre du *C. nitens* avec lequel il a beaucoup de rapports. Les pétales sont pareils à ceux de *C. insigne*, fortement veinés et réticulés brun Labelle allongé, marron rougeâtre en dessus, plus clair en dessous. Staminode jaune brunâtre marqué d'un mamelon vert au centre. Feuillage allongé, vert clair maculé vert foncé.

Rev. Hort. 1889, p. 303.

CYPRIPEDIUM Mme GEORGES TRUFFAUT.

Hybride du *C. ciliolare* et du *C. Stonei* Il a beaucoup d'analogie avec le *C. Morganiæ*, mais un coloris d'ensemble plus foncé. Le labelle, par sa forme et son coloris, rappelle le *C. ciliolare*; l'influence du *C. Stonei* apparaît davantage dans le sépale dorsal qui est strié et maculé de pourpre bronzé foncé sur fond clair. Les pétales ont la largeur de ceux du *C. Stonei*, mais sont d'une nuance beaucoup plus foncée. Gagné dans la maison SANDER & Co, St.-Albans. Il a obtenu un certificat de mérite au meeting de Londres du 15 Janvier 1895.

Gardn. chron. 19 Janv. 1895. Journ. des Orchi. 1er Févr. 1895, p. 349.

CYPRIPEDIUM MADAME GIBEZ *Hort.*

Hybride entre le *C. venustum* et le *C. villosum* qui semble une variété du *C. Measuresianum* mais que l'on dit supérieur à tout ce qui est sorti de ce croisement. Fleur large et d'un jaune d'or uniforme tournant au brun au centre des segments.

Orchidophile, Mars 1892, p. 67. Orch. Rev. I. p. 211.

CYPRIPEDIUM MADAME JULES HYE. *F. Desbois.*

Très bel hybride obtenu entre le *C. Spicerianum* et le *C. tonsum*. Sépale dorsal de forme parfaite, presque rond, légèrement acuminé, orbiculaire (diamètre 7 cent.); il présente une surface bien plane à fond blanc supérieurement nuagé rose magenta vif et largement bordée blanc de neige, le centre est orné d'un large ruban violet foncé; la base est légèrement veinée de vert clair et finement pointillée de brun. Sépale inférieur ovale, arrondi, blanc verdâtre réticulé vert foncé. Pétales horizontaux, très larges, fond jaune clair, recouverts d'un vernis brun acajou, centre rubané noir, ondulés à la partie supérieure et bordés jaune ambre. Labelle énorme, large et trapu, fond olive, fortement recouvert à la partie supérieure de brun rougeâtre et bordé ambre à l'orifice. Staminode très ondulé violet porcelaine bordé blanc; centre blanc marqué de quelques hiéroglyphes vert émeraude. Scape de 24 cent de hauteur, bractée petite vert clair teinté brun. Feuillage vert clair, légèrement maculé vert foncé noirâtre. Plante vigoureuse. C'est un triomphe pour son obtenteur M. Jules Hye, de Gand, qui a déjà obtenu des merveilles dans le genre Cypripedium.

Certificat de mérite par acclamation et à l'unanimité du jury au Meeting de Gand du 4 février 1894.

Gard. Chron. I, p. 198. Rev. Hort. Belg., 1896, p. 71. Journ. des Orch., V, p. 349. Dict. Ic. des Orch. Cyp. hybr., pl. 8.

CYPRIPEDIUM MADAME OCTAVE OPOIX.

Hybride entre le *C. superciliare* et le *C. niveum*. Fleur lignée et ponctuée de rose sur fond blanc. Cet heureux gain provient des semis faits par feu *Jolibois*, Jardinier en chef des Jardins du Luxembourg.

Revue Hort. 1 Sept. 1893. Journ. des Orch. 1894, p. 310. Lindenia X. pl. 462.

CYPRIPEDIUM MADAME VAN HOUTTE.

Hybride probablement entre le *C. niveum* et le *C. barbatum*. Sépale dorsal rouge vineux, largement bordé de blanc et veiné de vert; sépale inférieur blanc de lait veiné vert. Pétales rouge vineux, veinés pourpre foncé. Labelle rose foncé, avec des lobes intérieurement blanc d'ivoire. Staminode blanc d'ivoire, ombré de rose avec une tache jaune au milieu. Cette variété semble avoir été obtenue dans les serres Van Houtte, à Gand; il n'en existait qu'une plante qui a été achetée par *M. J. Hye*, de Gand.

Syn. Van Houtteanum. Veitch manual. Pucci 1891, p. 145.

CYPRIPEDIUM MADAME VINCKE.

C'est une variété dont le sépale supérieur est pourpre noirâtre ombré de rouge saturne, le centre du sépale est ligné de vert très clair et de vert émeraude et bordé blanc crême; extérieurement la panachure est à peu près la même. Sépale inférieur blanc verdâtre, lignes vert foncé. Les pétales sont rouge amarante clair à la partie supérieure, ciliés de brun et de blanc, la partie inférieure est jaune

clair et rubannée de vert. Labelle assez gros, jaune paille sur les côtés; le centre, à la partie supérieure, est brun marron granité de rouge clair; la partie inférieure est jaune verdâtre. Staminode jaune très clair strié de rouge ferrugineux. Le feuillage est celui du *C. Harrisianum*, assez étroit; sur la face inférieure des feuilles, des stries rouge brun sont très apparentes. La plante a fleuri chez M. VINCKE-DUJARDIN, à Bruges.

Ce dimorphisme s'est produit dans diverses collections, notamment chez le Dr CARNUS, à Louviers et chez le Notaire MOENS, à Lede, toujours sur le *C. Harrisianum*. La variété *Dauthieri* produit aussi des plantes striées.

CYPRIPEDIUM MADELEINE.

Cet hybride issu du *C. bellatulum* et du *C. Argus* a la forme du premier parent; il est lavé et abondamment maculé de brun foncé tirant sur la couleur pelure d'oignon. Les pétales sont maculés à peu près comme dans le *C. Argus*. Cet hybride a reçu un certificat de mérite au Meeting de Londres le 26 Novembre 1895.

Journ. des Orch. 16 Décembre 1895.

CYPRIPEDIUM MADELEINE GAYET. *Jolibois.*

Sépale dorsal fond vert à reflet jaunâtre, regulièrement ligné de points noirs; les 2/3 de la partie supérieure bordés blanc pur. Sépale inférieur jaune verdâtre ligné vert foncé avec quelques macules brunes. Pétales longs et larges, de couleur rose terne à reflet violacé, marqués de points bruns vers la base. Labelle gros, marron clair. Staminode jaune

verdâtre surmonté au centre d'un mamelon jaune ocre. Beau feuillage vert clair fortement tessellé vert foncé. Fleur énorme Parents supposés *C. Chantini* & *C. Dauthieri* ?

CYPRIPEDIUM Mlle GABRIELLE MOENS.

Hybride obtenu en fécondant le *C. Spicerianum*, par le pollen du *C. callosum*. Sépale dorsal très large, orbiculé légèrement en arrière, blanc de lait, strié et marmoré violet clair; nervure médiane violet pourpre; le revers est presqu'entièrement recouvert d'un nuage blanc. Sépale inférieur petit, blanc verdâtre. Pétales légèrement pendants, arqués, vert olive près de la colonne, pointillés sépia, la partie supérieure rouge marron, fortement ondulés et légèrement ciliés; la partie inférieure, ainsi que les pointes, est jaune de Naples; le centre est fortement ligné de points sépia d'un cachet très original. Labelle bronze à reflets cuivrés, formant une mosaïque très curieuse, vert pâle en dessous. Staminode blanc d'argent bordé rose vineux. Feuilles assez courtes, larges, dans le genre du *C. callosum*, fond vert clair, tessellées vert foncé noirâtre, ayant quelque tendance à donner des rubans jaune clair. Le scape est biflore, brun foncé; bractée vert clair, l'extrémité est toute pointillée de brun à la base.

Très bel hybride, vigoureux, fleurissant pour la première fois en novembre 1892, chez M. Moens, de Lede, grand amateur d'orchidées et de cypripedium en particulier. Il a obtenu le 13 novembre 1892 au meeting de la Société internationale d'Horticulture de Bruxelles un diplôme de première classe à l'unanimité et par acclamation.

CYPRIPEDIUM MADOUXIANUM. *Hort.*

Hybride issu du *C. œnanthum* croisé par le *C Boxalli atratum*? Sépale dorsal très beau, très large et de coloris

brillant avec beaucoup de taches remarquables brun rougeâtre ou violet, sur fond blanc, il y a à la base un espace vert clair marqué de stries brun rougeâtre. Les taches de la base sont particulièrement larges. Pétales larges légèrement courbés en dedans. Grand labelle brun acajou brillant. Plante robuste. Cette belle plante a porté primitivement le nom de *C. Lucienianum*. En Janvier 1896 ce Cypripedium à été presenté au Meeting de la chambre syndicale des Horticulteurs Belges sous le nom de *René Vervaet*, nom qui n'a pas de raison d'être.

Gard. chr. 1893. Journ. des Orch. 1 Janv. 1893. Rev. Hort. 16 Juillet 1893 Lindenia, VIII.

CYPRIPEDIUM MAGNIFLORUM.

Le sépale dorsal et le labelle sont verts; les pétales sont longs, étroits, teintés de rose et de vert. Présenté à la Société Royale d'Horticulture de Londres le 13 Janvier 1891 par *M. M. Pitcher & Manda*.

C. Magniflorum, Journ. of Hort. 1891, p. 50. Pucci 1891, p. 145.

CYPRIPEDIUM MALHERÆ.

Hybride de M. R. H. Measures, Streatham, obtenu en fécondant le *C. Rothschildianum* par le *C. Lawrenceanum*. On y trouve une bonne combination des caractères des deux parents. Le sépale dorsal est large, ovale, acuté, de couleur vert jaunâtre ligné de 19 stries longitudinales pourpre brun. Les pétales sont larges, attenués au sommet, ils ont 10 cent de longueur, leur couleur est la même que celle du sépale, ils sont fort ciliés et ont des taches pourpre brun qui ressemblent à des verrues près de la base. Le labelle et le staminode sont comme dans le *C. Lawrenceanum*. Le staminode est large, trilobé, presque plat, très pubescent à la base

Le racème ressemble à celui du *C. Rotschildianum*. C'est le plus bel hybride de ce genre que l'on ait jusqu'à ce jour.

Orch. Rev Septembre 1898.

CYPRIPEDIUM MALYANUM.

Hybride de *M. Sander*, sorti du *C. Spicerianum* et du *C. Crossianum*, a un peu de ressemblance avec le *C. Leeanum*, mais n'a pas de taches pourpre sur le sépale dorsal.

Gardn. chron. Nov. 1891. Orch. Rev. I. 1893, p. 327.

CYPRIPEDIUM MARCHIONESS OF SALISBURY.

C'est un magnifique hybride obtenu chez M. SANDER, de

Cypripedium Marchioness of Salisbury.

St-Albans, entre le *C. bellatulum* fécondé par le *C. barbatum*

superbum, Sander's var. qui a obtenu un certificat de première classe au meeting de la Société Royale d'Horticulture de Londres du 12 novembre 1895. La fleur est grande et fort belle, elle est très délicate, et tout à fait distincte à cause de la beauté de ses parents. Les fleurs ont, comme tous les dérivés du *C. bellatulum*, un aspect qui les fait ressembler à de la cire; le fond est blanc sur lequel se détachent de nombreux points chocolat foncé; le sépale supérieur qui est large a une teinte rose pourpre qui est un peu moins forte sur le labelle; les sépales sont longs; c'est un des plus beaux gains sortis du *C. bellatulum.*

Gard. chron. XVIII, 1895, 464. p. 588. Orch. Rev. 1895. 1897.

CYPRIPEDIUM MARMOROPHYLLUM. *Rchb. f.*

Cet intéressant hybride a été obtenu par le croisement du *C. Hookeræ* avec le *C. barbatum.* Les feuilles sont tout à fait comme celles du *C. barbatum.*

Le sépale supérieur a la base large et la forme transversale du *C. barbatum*; près du limbe il est lavé de pourpre et au centre de vert; les pétales sont pareils à ceux du *C. Hookeræ*, courbés en bas, et bordés de cils.

Le labelle a les angles latéraux mieux développés que dans le *C. Hookeræ.* Les bords infléchis sont couverts de poils brillants.

Feuillage vert foncé maculé vert clair.

C'est un gain de M. Seden.

C. Marmorophyllum, Rchb. f. Gard. chron. V. 1876, p. 130. Pucci, 1891. p. 146.

CYPRIPEDIUM MARSHALLIANUM *Rchb. f.*

Les *C. Godefroyæ*, *concolor* et *niveum* forment une section distincte et naine dans le groupe des Cypripedium; aussi les

semeurs ont-ils fait des efforts pour enrichir ce groupe, et on a aujourd'hui à y ajouter le *C. microchilum* et le *C. Marshallianum*. Ce dernier a le même mode de végétation que les autres, ses fleurs sont de couleur rose pâle, fortement mouchetées de petites taches pourpres. Plante très distincte qui pousse vigoureusement si on la tient dans une serre tempérée à une place humide et ombrée. Obtenu par *Seden*.

C. Marshallianum, Rchb. f. Gardn. chron. IV (1875) p. 804. Orch. Alb. IX. pl. 418. Pucci. 1891, p. 147.

CYPRIPEDIUM MARY LEE.

Hybride obtenu par M. R. W. Lee, de Manchester, entre le *C. Lecanum* et le *C. Arthurianum*, charmant et distinct, ayant le sépale dorsal blanc, en pointe au sommet, nuancé de vert à la base et tacheté de petites macules violet. Les pétales défléchis sont ondulés, d'un coloris vert et pourpre; la labelle a les mêmes nuances.

Cet hybride a obtenu un certificat de mérite à la Royal Horticultural Society de Londres le 28 Novembre 1893.

Gard. Mag. 2 Dec. 1893, p. 728. Journ. des Orch. 15. Dec. 1893.

CYPRIPEDIUM MASSAIANUM. *John Weathers.*

Cet hybride, qui est très beau comme fleur, est très intéressant parce qu'il est le premier obtenu du *C. Rothschildianum;* il a été obtenu par M. C. Maynard qui est le Seden de l'établissement Sander et Cie, de St-Albans. Les fleurs sont de bonne dimension; sépale supérieur blanc pâle avec des bandes pourpre foncé qui courent de la base au sommet et viennent un peu sur les bords. Sépale inférieur semblable Pétales frangés. jaune pâle, teintés de vert tendre et ornés de rangées de pustules pourpre noirâtre. Labelle

large de couleur cramoisi avec des nervures plus foncées, tandis que le staminode tient entre celui des deux parents le *C. superciliare* et le *C. Rothschildianum*. La plante a été exposée à Chiswich le 11 Juillet 1893 et à la Société Royale d'Horticulture de Londres, le 25 Juillet 1893 et a obtenu un certificat de mérite dans les deux sociétés.

Elle a fleuri chez M. *A. Van Imschoot*, Mont-St-Amand, en Janvier 1895

Gard. chr. 15 juillet, 2 septembre 1893. Orch. Rev. I. p. 245.

CYPRIPEDIUM MASTERSIANUM. *Rchb. f.*

Java.

Très belle espèce bien distincte de tout ce qui existe. Sépale supérieur vert foncé, plus clair vers le bord et bordé blanc crème. Sépale inférieur vert foncé. Les pétales sont larges, recourbés en arrière et ondulés, brun canelle à la partie supérieure, plus clair en dessous, assez fortement pointillés de petites marques noires à la partie supérieure, et légèrement en dessous, et bordés au-dessus et en dessous de cils noirs assez courts. Labelle marron ombré gomme gutte, bordé ambre clair autour de l'orifice. Staminode petit, en forme de forceps, jaune ambre clair, plus foncé au centre.

Très beau feuillage large, assez allongé, à fond vert foncé marbré jaune très clair.

C. Mastersianum, Rchb. f. Gardn chron. XII 1879, p. 102. Lindenia IV. p. 33. pl. 159. Pucci. 1891, p. 147.

CYPRIPEDIUM MAURICEANUM. *Hort.*

Hybride entre le *C. Harrisianum* et le *C. Spicerianum*. Sépale dorsal dans le genre de celui du *C. Spicerianum*, mais le reste tient plus du *C Harrisianum*.

Gardn. Chron. 1893. Orch. Rev. I. p 118.

CYPRIPEDIUM MAWOODI. *Hort.*

Hybride obtenu chez le Major MAWOOD du croisement du *C. niveum* avec le *C. Harrisianum*. Il a l'apparence du *C. niveum,* mais la fleur est recouverte de petites taches rose foncé.

Gard. chr. 1890, p. 252. Pucci 1891, p. 148.

CYPRIPEDIUM MAYNARDI. *Rolfe.*

Produit d'un croisement entre le *C. purpuratum* avec le *C. Spicerianum*. Les détails caractéristiques de cet hybride indiquent distinctement ceux des parents, principalement du *C. purpuratum* comme on le voit dans le sépale dorsal plié en arrière; pétales de teinte cuivrée; lèvre cramoisi. C'est un gain de M. M. SANDER & C°, St -Albans.

C. hybridum Maynardi, Gard, chr. 1890, p. 702. The Gardening World, 1890, p. 237. Pucci 1891, p. 148, 217. Journ. of Hort. 1891, p. 281. fig. 51.

CYPRIPEDIUM MEASURESIANUM. *Hort.*

Cet hybride est sorti de la fécondation du *C. villosum* avec le *C. venustum*. Ses feuilles ont de 12 à 20 centim. de longueur et de $2^1/_2$ à 4 cent. de large; elle sont vert foncé à la face supérieure et marquetées de pourpre en dessous : le scape floral est pourpre, poilu comme dans le *C. venustum*. Le sépale dorsal est ovale lancéolé, jaune marginé de blanc et veiné de vert jaunâtre. Les pétales ressemblent comme forme à ceux du *C. villosum* et ont la même apparence vernie; ils sont pourpre brun clair changeant à l'orange brillant,

teintés de pourpre sur la moitié supérieure. Le labelle est large, teinté d'orange et veiné de pourpre.

C. Measuresianum, Orch. Album VII. pl. 304. Rev. de l'Hort Belg. et Etr. 1888, p. 226 avec fig. Journ. of Hort. XVII. 1888, p. 47. fig. 5. Pucci 1891, p. 148.

CYPRIPEDIUM MEASURESIANUM AUREUM.

Fleur entièrement jaune; de M. Th. Statter, de Manchester.

Gard. chron. 1893.

CYPRIPEDIUM MEDIUM.

Hybride gagné entre le *C. Sallieri* fécondé par le *C. Druryi*. Sépale supérieur blanc pur sur les bords supérieurs se dégradant en dessous en vert tendre ombré de jaune primevère, ruban central noir. Sépale inférieur jaune verdâtre. Pétales incurvés, fond jaune ombré cuivre bronzé, rubannés de noir au centre. Labelle bronze cuivré plus foncé vers l'ouverture. Staminode jaune cuivre nuancé au centre et surmonté d'un mamelon vert. Très curieux comme coloris. Il provient des serres de M. J. Hye, de Gand.

CYPRIPEDIUM MEIRAX. *Rchb. f.*

C'est le plus petit individu d'un lot de nouveaux hybrides gagnés par M. R. Warner.

L'histoire de ces nouveaux Cypripedium, tels que *C. chloroneurum*, *politum*, *melanopthalmum* et *meirax*, n'est pas connue. Il y a cependant beaucoup de motifs pour croire que le *C. venustum* a été l'un des parents. Le *C meirax* a des pétales arrondis qui font conjecturer qu'il

est issu du *C. Fairieanum*. La fleur est semblable à l'espèce nommée ci-dessus. Le sépale supérieur est très large, blanc avec des nervures vertes et lavé en dehors de mauve pourpre, sans verrues, cilié, avec des nervures et de petites veines transversales vertes lavées de pourpre entre quelques unes des nervures. Le labelle qui fait face est plutôt conique avec de petits angles latéraux triangulaires. Le staminode est oblong, coupé dans le milieu, brun. L'ovaire est vert avec des nervures violettes.

C. Meirax. Rchb. f. Gard. chron. XIV, 1880, p. 524. Orch. Alb. II. pl. 95. Pucci, 1891, p. 149

CYPRIPEDIUM MELANOPTHALMUM. *Rchb. f.*

Cet hybride obtenu M. R. Warner est dans le genre du *C. venustum*; son origine est inconnue. Les feuilles sont d'une couleur vert jaunâtre très clair avec des mouchetures foncées. Le sépale supérieur est transversal, elliptique aigu, avec des nervures vertes lavées de pourpre indien à la base. Les pétales sont ciliés, blanc rougeâtre à la base, avec des nervures vertes et marqués de gros points noirâtres foncés sur les bords supérieurs et des pustules semblables à la base. Le staminode est presque émoussé, hexagonal, échancré sur le devant avec une petite dent à l'intérieur; il est blanchâtre avec des réticulations vertes.

C. Melanopthalmum. Rchb. f. Gardn. Chron. XIV 1880, p. 525. Orch Alb. III, pl. 109. Pucci 1891, p. 149.

CYPRIPEDIUM MELANTHES. *Veitch.*

Hybride entre le *C. Hookeræ* fécondé par le *C. Stonei*. Feuilles distinctement tessellées. Scape élevé jusqu'à présent uniflore. Le sépale dorsal a la forme du *C. Stonei*, il est

plus foncé. Le fond est tout à fait coloré de pourpre brun brillant et a une quantité de petites taches. Labelle de 7 centimètres, veiné, brun clair sur un fond plus pâle qui ressemble à celui du père. Staminode presque circulaire, légèrement concave et poilu près des bords. L'influence de la mère se montre surtout dans le feuillage et on la retrouve aussi dans la fleur.

Orch. Rev. I. p. 147. Gard. chron. 1893.

CYPRIPEDIUM MELLONA. *J. Hye.*

Hybride issu du *C. Spicerianum magnificum* et du *C. Sallieri*. Sépale supérieur jaune clair, au tiers inférieur ponctué de noir, les deux tiers supérieurs très fortement pointillés de violet rougeâtre et le bord blanc de neige; le ruban central est noir ébène. Sépale inférieur blanc paille pointillé de noir. Pétales larges, très ondulés au-dessus et en dessous, fond jaune d'or, recouverts de cramoisi et pointillés de sépia à la partie supérieure, la partie inférieure est jaune plus clair pointillée de noir, ligne centrale rubannée noir, rose clair vers l'extrémité de la partie supérieure, bordés blanc. Labelle fond jaune verdâtre recouvert marron clair. Staminode chair rosé surmonté d'un mamelon jaune au centre. Certificat de mérite au meeting de la Chambre syndicale de Gand, le 3 Février 1895. Très beau.

Ill. Hort. 1895, p. 63. Rev. de l'Hort. Belg. XXI, p. 84.

CYPRIPEDIUM MENDELI.

Dans la collection du Major Général HUTCHINSON, Bowthorpe, près de Bournemouth. Ce Cypripedium a fleuri avec trois sépales et trois pétales arrangés en spirale et cha-

cun ressemble à un labelle. La colonne, comme cela est ordinaire dans tel cas, est droite.

Gard. chron. 11 Août 1894.

CYPRIPEDIUM MEROPS.

Hybride de chez M. M. Veitch entre le *C. ciliolare* et le *C. Druryi*. Coloris chamois pâle avec des pustules brun et des vertes.

Orch. Rev. 1894, p. 159.

CYPRIPEDIUM METEORE. = CH. RICHMAN.

Bel hybride obtenu par M. Jules Hye, de Gand, en fécondant le *C. barbatum grandiflorum* avec le *C. bellatulum Mariæ*. Sépale supérieur bien rond, acuminé au sommet, légèrement concave au centre, fond blanc très fortement nuancé magenta clair et bordé blanc, le centre du sépale est marqué de trois nervures vertes. Sépale inférieur petit, concave, blanc crême veiné et ligné vert tendre. Pétales larges de 30 millimètres et longs de 50 millimètres, blanc crême à la base, les bords et la moitié vers l'extrémité sont amarante violacé et très fortement ponctués de brun noirâtre. Labelle rouge sang foncé à la partie supérieure, blanc verdâtre en dessous. Staminode amarante foncé unicolore. Scape brun de 12 cent. de hauteur. Beau feuillage large, vert jaunâtre, fortement maculé d'hiéroglyphes vert foncé. C'est une grande amélioration du *C. bellatulum* qui généralement a le scape trop court et trop faible. Le semis a été fait en 1886 et a fleuri le 20 Août 1894.

CYPRIPEDIUM METIS.

Hybride obtenu par M.M. VEITCH, entre le *C. Philippinense* et le *C. villosum Boxalli.* Brillantes fleurs jaune ombrées chocolat. Large staminode poilu, jaune, très singulier.

Gardn. chron. 14 Sept. 1895.

CYPRIPEDIUM MICROCHILUM. *Rchb. f.*

Hybride obtenu par M. SEDEN en croisant le *C. niveum* avec le *C. Druryi.* Il n'est pas aussi sessile que le *C. niveum*; sa végétation est vigoureuse, et il donne volontiers de jeunes plantes. Feuille plus grande et plus étroite que celle du *C. niveum,* d'un beau vert marbré plus foncé. La tige atteint 35 cent. de haut. Pédoncule de 13 millimètres de hauteur, brun foncé, poilu avec une petite bractée plus courte que le pédicelle. La fleur est plus grande que celle du *C. niveum*; sépale supérieur plus acuté. Les pétales ne sont pas si grands et se dirigent plus en bas. Le sépale supérieur a sept lignes couleur cannelle foncée en dehors, celle du milieu seule se voit bien à l'intérieur. Les pétales ont une ligne médiane pourpre brun foncé et des lignes de petits points comme dans le sépale supérieur. Le sépale formé de deux segments connés est plus long que le labelle. Comme dans le *C. Druryi* le labelle même a la partie centrale antérieure qui s'avance en lobe retourné; lobes latéraux arrondis, coniques à la base antérieure On y voit quelques raies brun pourpre. Labelle petit; staminode blanc, poilu, cordiforme, acuté, intermédiaire entre celui des deux parents Tache centrale jaunâtre mais sans les lignes rayonnantes si remarquables dans le *C. niveum.*

C. Microchilum, Rchb. f. Gardn. chron. XVII (1882), p. 77. Veitch, manual etc. p. 92. avec fig. Lindenia II, p. 7. pl. 50. Pucci 1891, p. 150.

CYPRIPEDIUM MILLMANI.

Hybride de M. A. J. Hollington qui serait identique au *C. calloso-lævigatum* de M. M. W. L. Lewis & C° qui l'ont exposé sous le nom de *calloso-lævigatum* un peu après M. Hollington.

Orch. Rev. III, 1895, p. 12. Gard. chron. 1895. I. p. 800.

CYPRIPEDIUM MILO.

Hybride de M. M. Veitch, obtenu entre le *C. insigne Chantini* et le *C. œnanthum superbum* exposé à Londres le 27 Novembre 1894. Il est décrit comme une amélioration du *C. nitens*.

Gardn. chron. 1894, II. Journ. des Orch. Janvier 1895, p. 314.

CYPRIPEDIUM MILO GRANDIS.

Hybride obtenu par M. M. Veitch, entre le *C. œnanthum superbum* et le *C. insigne Chantini*. L'apparence massive de cette belle fleur brillante est rendue très remarquable par le large sépale inférieur qui est divisé.

Gardn. chron. 16 Nov. 1895.

CYPRIPEDIUM MIMOSA.

Hybride de M. M. Veitch, entre le *C. Spicerianum* et le *C. Arthurianum*. Fleurs plus petites tachetées de brun pourpre foncé.

Gardn. chron. 15 Décembre 1894.

CYPRIPEDIUM MIMOSA SUPERBUM.

Hybride issu du *C. Arthurianum* et du *C. Spicerianum*; le sépale dorsal et le labelle ont la même forme que dans le second parent, mais sont plus grands et maculés de pourpre foncé; les pétales ont la forme caractéristique de la descendance du *C. Fairieanum*, mais sont d'un coloris beaucoup plus foncé.

Cet hybride, exposé à Londres par M. M. VEITCH, a obtenu un certificat de mérite.

Journ. des Orch. 16 février 1895, p. 366.

CYPRIPEDIUM MINERVA. *Rolfe.*

C'est un gain obtenu par M. R. H. MEASURES; il est sorti du croisement du *C. venustum* avec le *C. Harrisianum elegans.* C'est le *C. venustum* qui a porté les graines. C'est un croisement que l'on n'avait pas encore essayé; comme beaucoup d'hybrides, la plante est assez intermédiaire entre les deux parents. Cependant le *C. venustum* a peut être une influence plus marquée. La feuille, comme forme et couleur, se rapproche beaucoup de celle du *C. venustum*, mais la disposition des mosaïques ressemble beaucoup à celle du *C. Harrisianum.* C'est une série de lignes étroites irrégulières, les marques foncées, si caractéristiques dans le *C. venustum*, sont presqu'absentes dans cette nouveauté, excepté quand la feuille est très jeune. Le pédoncule est pourpre marron foncé, pubescent; la bractée, fortement carènée, n'a pas en longueur la moitié de l'ovaire, et quelquefois est rayée de pourpre marron. Les sépales sont à peu près comme dans le *C. venustum*, mais celui du dessous a une bande pourpre au centre, et quelques traces de la même couleur près de la base. Les pétales, la lèvre et le staminode se rapprochent aussi beaucoup du *C. venustum* pour la forme. Les pétales sont

d'une jolie teinte pourpre marron clair avec des nervures verdâtres. Le nervure médiane est pourpre très foncé comme le sont aussi les nervures latérales de la moitié supérieure de chaque pétale près de la base. La lèvre est pourpre marron foncé en avant, les nervures ont tout-à-fait le caractère de celles du *C. venustum*. Le staminode est pourpre brunâtre clair un peu marbré de teinte plus claire.

Orchidophile. Pucci 1891. Orch. Rev. I. p. 263.

CYPRIPEDIUM MINOS.

Sépale dorsal très large, près de 6 centimètres, les deux tiers inférieurs fond olive clair fortement maculés de brun noirâtre, le tiers supérieur blanc pur finement maculé de violet excepté sur le bord qui est blanc pur. Sépale inférieur très large (4 centimètres), vert clair maculé brun. Pétales presque horizontaux, ambre clair à la partie inférieure, tout pointillés de noir, la partie supérieure acajou rougeâtre, pointillés de noir, bordés de jaune verdâtre et très ondulés. Labelle large, un peu aplati, cuivré à reflet bronze, tout pointillé à l'intérieur de rouge saumoné. Staminode blanc carné à reflet doré, mamelon central jaune de chrôme; cette très belle variété est sortie du *C. Spicerianum* et du *C. Sallieri Hyeanum*. Elle a obtenu un certificat de mérite au meeting de la chambre syndicale et de la Société Royale d'Horticulture de Gand le 3 mars 1895. Gain de Jules Hye, à Gand.

Orch Rev. III. 1894. p. 30.

CYPRIPEDIUM MINOS

Hybride obtenu chez M. Veitch, entre le *C. Spicerianum* et le *C. Arthurianum*. Sépale dorsal blanc pur, ombré

de pourpre à la base; les pétales ont la courbe dominante du *C. Arthurianum*; ils sont, ainsi que le labelle, jaune foncé, teintés de brun.

Gardn. chron. 2 Décembre 1893.

CYPRIPEDIUM MIRA. *F. Desbois.*

Hybride obtenu par M. Ch. Vuylsteke, de Loochristy entre le *C. Harrisianum superbum* et le *C. Hookeræ*. Sépale dorsal à centre laque noir, vernissé et vert jaunâtre à l'extrémité, surmonté de rose pourpre foncé, nuagé et bordé blanc crême. Pétales de forme ondulée, dressés vers l'extrémité, laque pourpre à la partie supérieure, marqués d'un ruban de même couleur jusqu'à l'extrémité; la partie inférieure des pétales est jaunâtre au centre et pourpre clair à l'extrémité. Labelle assez développé, carmin brulé à la partie supérieure et jaune verdâtre en dessous. Staminode chair rosé, échancré à la base, marqué d'hiéroglyphes vert au centre. Très beau feuillage fond vert clair, fortement tessellé vert foncé. Très vigoureux. La fleur est de forme modèle. Certificat de mérite au meeting de la chambre Syndicale des Horticulteurs Belges et de la Société Royale d'Horticulture de Gand, le 11 septembre 1892.

CYPRIPEDIUM MISS MINNIE AMES.

Un des plus charmants et distincts cypripedium encore obtenu. Issu du *C. Curtisii* et du *C. concolor*. La moitié inférieure des deux pétales latéraux et du sépale dorsal est rose cramoisi, comme de la peluche, diminuant graduellement d'intensité jusqu aux extrémités qui sont blanc cire un peu ombré. Le centre du sépale dorsal est occupé par une bande vert pois clair se fondant en blanc sur

les bords. Le labelle est unique comme forme et couleur. La partie du devant semble comprimée, formant tout à fait un sommet; elle s'élargit graduellement dans toutes les directions; la partie étroite est d'un riche rose éclatant ombré de délicat vert grisâtre. Scape biflore. Dédié à Mademoiselle *Minnie Ames*, fille de feu G. L. Ames, de Boston, Amérique.

Cat. Sander 1896.

CYPRIPEDIUM MODESTUM.

Hybride obtenu chez M. SANDER, de St -Albans, entre le *C. Io* et le *C. purpuratum*; nous n'avons trouvé aucune description de cette plante.

Gardn chron, 28 Juillet 1894.

CYPRIPEDIUM MOENSII. *Fr. Desbois.*
syn. *Memoria Moensi.* L. Linden.

Hybride issu du *C. Harrisianum superbum* et du *C. Spicerianum*. Sépale dorsal orbiculaire, de forme modèle, d'un beau violet pourpre se dégradant vers l'extrémité en violet plus clair et bordé blanc de neige, la nervure médiane est pourpre très foncé presque noir; sépale inférieur jaune ambre clair, marqué de deux lignes de points noir sépia. Pétales marron brillant à la partie supérieure, ondulés et bordés jaune canari, la partie inférieure est jaune à la base et marron clair sur les 2/3 supérieurs, le centre est rubanné noir foncé. Labelle gros, marmoré rouge sang sur un fond ambre clair. Staminode groseille clair bordé violet foncé et marqué au centre d'hiéroglyphes vert foncé. Scape floral 10 cent; bractée vert clair toute pointillée et marbrée noir sépia. Feuilles courtes et robustes, larges de 4 cent. sur 12 de longueur, vert clair légèrement tessellées vert foncé. La

partie verte du sépale supérieur a complètement disparu. C'est à notre avis le plus bel hybride obtenu jusqu'à ce jour, nous le dédions à la mémoire de feu le Notaire MOENS, de Lede, l'un des principaux amateurs de Cypripediums en Belgique qui avait fait depuis plusieurs années des hybridations dans lesquelles on a trouvé déjà plusieurs belles variétés. Cet hybride a fleuri pour la 1re fois en Décembre 1892 dans les serres de Lede, où il est né, et où M. JOSEPH MOENS FILS continue avec succès la culture des plantes que son père y avait réunies et qui promet de marcher sur ses traces dans la culture des Orchidées.

Hort. Jh MOENS, Décembre 1892. Revue Horticole 16 Juillet 1893. C. Memoria Moensi. Linden. Lindenia, VIII, pl. 361 C. Moensii. Rolfe, Orch. Rev. 1893, p, 98. 1894, p. 335.

CYPRIPEDIUM MOLLE. *Lindley.*

Espèce découverte par HARTWEG dans les bois de chênes de Miguel Sola au Mexique. Serait le synonyme de *C. Irapeanum* et appartiendrait à la série des Cypr. de pleine terre.

C. Molle, Lindl. in Bentham pl. Hartweg. p. 72. 517. Pucci 1891. p. 151.

CYPRIPEDIUM MOLUCEANUM. *Linden.*

Iles Molucques.

Introduit par LINDEN des Iles Molucques en 1879.

Linden cat. Pucci. 1891 Illustr. Hort. 1882. p. 95.

CYPRIPEDIUM M. FELIX FAURE.

Nouvel hybride obtenu par M. DALLEMAGNE, de Rambouillet, l'éminent orchidophile Français, dédié au Président de la République Française et qui est digne de cette dédicace.

C'est un semis du *C. Godefroyæ* et du *C. callosum superbum*, très distinct et réellement superbe. La fleur est bien intermédiaire entre les deux parents par sa forme ; le pavillon ovale-oblong, légèrement pointu au sommet, est bien étalé. Les pétales très larges, plus allongés que dans le *C. Godefroyæ*, sont défléchis et ondulés, presque enroulés ; le labelle a la forme du *C. Godefroyæ* mais est plus volumineux. Toute la fleur est blanche avec de gros points pourpre brunâtre comme ceux du *C. bellatulum*, et le pavillon porte en outre quelques lignes d'un rouge légèrement violacé rappelant le *C. callosum*.

Cet hybride est une excellente acquisition, d'un caractère bien tranché, qui ouvre la voie dans un groupe très beau et restera certainement l'un des plus remarquables semis de Cypripedium.

Journal des Orch 16 février 1895 p. 372 Lindenia. mai 1895. p. 77. pl. 469.

CYPRIPEDIUM M. FINET. *Godefroy-Lebeuf.*

M. REGNIER, de Fontenay, introduisit, il y a quelques années, le *C. callosum*; dans le nombre fleurît une variété nommée *C. callosum superbum*. A son retour d'Indo-Chine, Régnier importa quelques plantes du *C. Godefroyæ* de la même race que les premières vendues, c'est-à-dire présentant la grâce du *C. niveum* et les macules nombreuses du *C. bellatulum*. Régnier croisa ces deux espèces, et il en obtint celle que l'Orchidophile du mois de novembre 1891 présentait

à ses lecteurs. Le feuillage ressemble à celui du *C. Argus*, il en a les teintes sombres et ne rappelle pas du tout celui des parents; en dessus, il est vert clair semé de taches très nombreuses d'un vert noir; en dessous il est d'un vert clair uniforme. Le pédoncule est robuste, élevé de 25 à 30 cent. d'un pourpre sombre, couvert de poils très courts de même teinte. La fleur est accompagnée d'une bractée très peu développée, atteignant à peine 2 cent. d'un vert clair avec quelques lignes pourpre sombre; l'ovaire est très développé, dépassant de 5 cent , vert clair semé de poils pourpres. Le sépale inférieur est court, en forme de cuiller, d'un vert très clair ligné de vert plus foncé avec deux lignes pourprées sur les bords de la face extérieure; la face interne est d'un blanc verdâtre avec cinq lignes de chaque côté d'un vert plus vif, sauf la quatrième ligne qui est d'un pourpre sang. Le sépale supérieur, très développé, présente une curieuse anomalie, la moitié droite, très développée, très étalée, est, sur la face interne, d'un vert rose, couleur particulière aux Cypripedium, avec onze lignes d'un vert brillant lavé de rose vif sur la margine, couleur rose qui se fond sur la surface de la marge. Cette couleur se reproduit sur le côté gauche de la face externe, mais, sur la face interne du côté droit, la margine est complètement blanche; les lignes alternativement vertes et pourpres au nombre de seize se détachent sur un fond pâle bordé à la partie supérieure d'un lavis pourpre; sur la moitié gauche, les lignes vertes subsistent au nombre de huit. Il semblerait que la nature se soit plu à répandre le pourpre en lignes sur un côté et en taches sur l'autre. C'est d'un effet très curieux qui ne se reproduira peut-être pas plus tard sur la plante. Les pétales sont larges, près de 3 cent., gracieusement retombants et longs de près de 7 cent. Ils sont d'un vert vif sur la partie qui tient au staminode, d'un vert pâle à la base se fondant en lignes pourpre vers la pointe. Le labelle présente quelques verrues sur ses bords repliés à l'entrée de la gorge; l'intérieur est rose, le devant est d'un rose lie-de-vin, ligné de marbrures plus vives. Le staminode, très peu

développé, est rose obscur avec deux macules vert foncé et une dent pourpre foncé

L'orchidophile, novembre 1891. Godefroy-Lebeuf.

CYPRIPEDIUM MOREAUANUM.

Hybride entre le *C. superciliare* et le *C. callosum;* d'après la *Revue Horticole* il est très voisin du *C. superciliare.* Il a été obtenu par M. RÉGNIER, de Fontenay-sous-Bois. Il a figuré à l'exposition de Paris du 24 au 28 mai 1892.

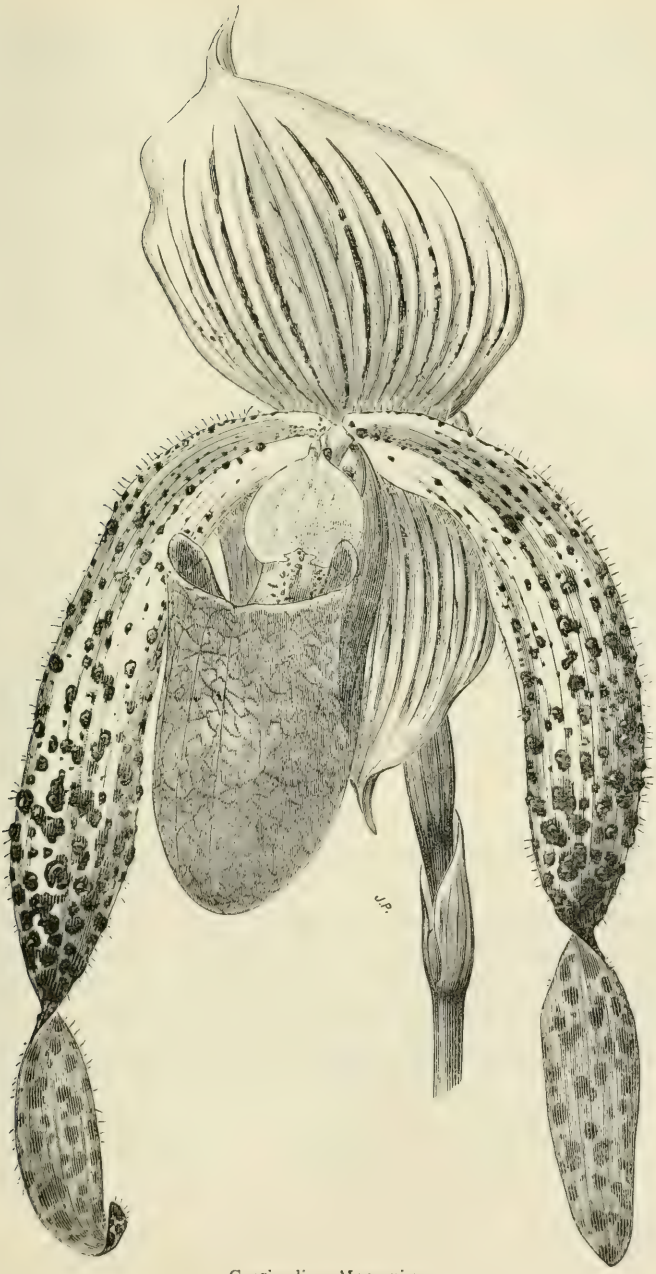
CYPRIPEDIUM MORGANIÆ. *Rchb. f.*

De tous les hybrides obtenus jusqu'à ce jour celui-ci est le plus beau. Il provient du *C. superbiens-Veitchi*, croisé avec le *C. Stonei.* A première vue il rappelle le superbe *C. Stonei platytænium.* Les fleurs comptent parmi les plus grandes et les plus belles en couleur de tous les Cypripedium. Le sépale supérieur a 6 centimètres de long et 4 1/2 de large, de couleur blanche avec les bandes pourpres qui caractérisent le *C. Stonei;* le sépale inférieur est plus petit et on y remarque moins de bandes. Les pétales sont pendants; ils ont 12 1/2 centimètres de longueur sur 2 1/2 centimètres de largeur à la partie la plus large : ils sont blanchâtre à la base, et mouchetés de cramoisi rougeâtre; les taches deviennent plus nombreuses vers le sommet. Le labelle est large et proéminent, de couleur rose veiné de cramoisi, blanchâtre en bas. Le staminode est jaune pâle.

Beau feuillage marbré. Plante de 1er ordre.

Obtenu par SEDEN, il a été dédié à Mme Morgan, de New-York.

C. Morganiae. Rchb. f. Gardn. chron. XIV. (1880) p. 134. Orch. Alb. VII. pl. 313. Gardn. chron. XXVI. (1886.)



Cypripedium Morganiæ.

p. 241. avec fig. Veitch, Manual, etc. p. 92. Ill. Hort. 1887. p. 16. pl. 5. The Garden XXIII. p. 58. avec pl. col. id. XXXVI. 1889. p. 451. avec fig. Journ of Hort. XIV. 1887. p. 233. gfi. 42 Pucci 1891. p. 151.

CYPRIPEDIUM MORGANIÆ *var.* BURFORDIENSE.

Sander.

Cet hybride est sorti du croisement du *C. Stonei* connu sous le nom de *C. Stonei var. Demidoff*, qui a de longs pétales, avec le *C. superbiens* (*Veitchi*). Les fleurs sont plus larges et d'un coloris plus riche que le *C. Morganiæ*. Les pétales sont quelquefois plus courts, plus larges et plus fortement marqués que dans le type. Il demande la serre chaude et de l'ombre, et pousse mieux dans de petits pots. C'est une variété de tout premier ordre.

Reichenbachia ser. 2 I. pl. 1. Pucci. p. 152. Orch. Rev. I. p. 14.

CYPRIPEDIUM MORGANIÆ *var* LANGLEYENSE.

Hybride obtenu chez M M. Veitch entre le *C. Superbiens* et le *C. Stonei platytaenium*. C'est le premier hybride issu du *C. Stonei platytaenium*. Il se distingue par des pétales plus grands et des taches moins nombreuses et plus larges

Gard. chron. I. p. 84 Orch. Rev. 1894, p 79.

CYPRIPEDIUM Mrs CANHAM. *(purple variety.)*

Bel hybride nouveau qui ressemble beaucoup au *C. Ch. Canham;* il en a toute la dimension, c'est une plante qui offre un grand intérêt au point de vue horticole. Il a été obtenu en fécondant le *C. superbiens* par le *C. villosum.* Les feuilles sont peu tessellées. La fleur a de 12 à 15 ctres du sommet du sépale supérieur à l'extrémité du labelle avec une surface vernie brillante. Les bords latéraux du sépale supérieur sont réfléchis comme dans le *C. villosum.* La moitié inférieure est brun pourpre : la moitié supérieure est vert clair avec des nervures jaune vert qui, au bout, sont blanc pur. Le sépale inférieur est blanchâtre avec des nervures vert pâle Les pétales sont rose pourpre brunâtre, avec une nervure médiane noirâtre ; la moitié inférieure est un peu plus pâle que la partie supérieure de la nervure médiane. Le labelle est brun jaunâtre. Le staminode est pâle jaune. Cet hybride est un des plus grands du genre. Il a été gagné par M. Ch. Canham de qui M. M. Veitch en ont acheté l'édition.

C. Mrs. Canham. Rolfe. Gard. chron. 1887. II. p. 746. Veitch, Manual. p. 93. avec fig. Pucci. Cyprip. p. 152 Godefroy. Liste des orch. 1890.

CYPRIPEDIUM Mrs CANHAM. *yellow. Rolfe.*

Genre *Harrisianum.* Sépale supérieur brun à la base, le tiers supérieur jaune verdâtre et bordé blanc. Sépale inférieur blanc ligné vert. Pétales lie-de-vin violacé à la partie supérieure, plus clair en dessous. Labelle très développé châtaigne clair. Staminode cire diaphane, centre vert foncé Feuillage vert clair, réticulé vert foncé.

Gardn chron. 1887. Veitch manual. Pucci 1891.

CYPRIPEDIUM Mrs FRED. HARDY.

Hybride obtenu chez M. SANDER & C° entre le *C. superbiens* et le *C. bellatulum*, très distinct et nouveau. Fleurs blanc cire clair ayant quelques lignes de larges taches pourpre foncé. Sur le sépale dorsal on voit de belles taches pourpre, les pétales et le sépale dorsal ont au-dessus des moitiés inférieures une jolie teinte vert émeraude clair. Labelle blanc crême, un peu rose en avant. Staminode pourpre rosé.

Gardn. chron. 19 Janvier 1895.

CYPRIPEDIUM Mrs HARRY VEITCH.

Le joli *C. niveum* a été souvent employé dans la fécondation; quelques semis ont déjà fleuri, d'autres le feront sous peu. Il y en a un qui a fleuri chez M. VEITCH en janvier 1888. Les graines avaient été récoltées sur un *C. Lawrenceanum* hybridé avec le pollen du *C. niveum*. Le feuillage est presque celui du *C. Lawrenceanum*, et la fleur, quoique beaucoup plus large que celle du *C. niveum*, se rapproche plus de celui-ci que de celui qui a porté les graines. Les pétales sont marbrés, tachetés et rayés de pourpre sur un fond blanc crême; la base de tous les sépales est légèrement teintée de vert.

Lindenia IV.

CYPRIPEDIUM Mrs HERBERT DRUCE.

Hybride issu du *C. niveum* et du *C. bellatulum*, et obtenu par M. H. DRUCE en Angleterre. Ses fleurs ressemblent beaucoup à celles du *C. Godefroyæ*, ce qui est intéressant

à constater comme une nouvelle confirmation de l'incertitude du classement spécifique adopté dans ce groupe.

Sem. Hort 1897, p. 250. Gard. chron. 1897, I, p 411. The Garden. 1897, II, p 9.

CYPRIPEDIUM Mrs G. D. OWEN.

Hybride gagné chez M. SANDER & Co du croisement du *C. superciliare* avec le *C. villosum*. Variété solide et de bonne forme.

Gardn. chron. 1892. Orchi. Rev. 1893, p. 11.

CYPRIPEDIUM Mrs REGINALD YOUNG.

Hybride issu du *C. Lowii* et du *C. Sanderianum*, présenté à Londres le 28 Juin 1898 par M. M. HUGH LOW et Cie. Il est assez intermédiaire entre les deux espèces parents, mais il a pris les principales qualités de chacune d'elles et est très élégant.

Les pétales rappellent beaucoup ceux du *C. Sanderianum*, en rubans défléchis et ondulés. Ils sont d'un blanc un peu verdâtre à la base, lavés de pourpre brunâtre vers le sommet et abondamment maculés de brun à la partie inférieure. Le sépale dorsal est jaune vif, lavé de pourpre vif à la base, et parcouru par des lignes pourpre très nettes. Le labelle est brun pourpré foncé, veiné de nuance plus sombre. Certificat de 1re classe à Londres.

Sem. Hort. 78. p. 314. 23 Juillet 1898.

CYPRIPEDIUM Mrs TAUTZ. *O'Brien.*

On dit que c'est le plus beau et le plus remarquable des hybrides obtenus. Malheureusement on n'a aucun renseignement sur ses parents. On le compare à un *C. insigne Chantini* perfectionné et, d'après la description de M. O'Brien, il se rapproche beaucoup du *C. nitens.*

Gard. chron. 1893, II, p. 798. Orch. Rev. 1894, p. 44.

CYPRIPEDIUM Mrs TAUTZ. *Low.*

Hybride présenté par M. M. Hugh Low et Cie, Clapton, entre le *C. Chantini* et le *C. Boxalli.* Jolie fleur, plutôt moyenne, portée sur un court pédoncule. Sépale dorsal rhomboïde avec des taches fortes, noir sur la moitié inférieure, sur la moitié supérieure rouge indien brillant, et teinté marron sur le fond, entouré sur le huitième de sa surface de blanc. Sépale inférieur verdâtre, avec des taches et des lignes éparses. Pétales beau bronze, lignes du centre coloriées, un peu courtes dans les limbes. Staminode large pour la dimension de la fleur, de couleur jaunâtre.

Gard. chron. 28 nov. 1896.

CYPRIPEDIUM Mrs WARREN HOOK.

Charmant hybride ayant quelque ressemblance avec les meilleures formes du *C. Harrisianum*, mais la fleur est délicatement colorée. Parents incertains; probablement le *C. Dauthieri* et le *C. ænanthum superbum.* Feuilles comme celles du *C. Harrisianum,* mais moins larges et plus grandes. Sépale dorsal pourpre rose clair, nuancé de rose au bord qui

est cilié avec des poils blancs; sur chaque côté du sommet il y a un petit aréa peu marqué de vert jaunâtre et recouvert d'un réseau de riche brun marron. Pétales de 7 1/2 cent. de long sur 2 1/2 cent. de large, la moitié supérieure comme le sépale dorsal, l'inférieure vert blanchâtre nuancé de cramoisi rose, tachetés pourpre violet, points du bord noirs. Labelle brun rougeâtre nuancé pourpre. Staminode pourpre verdâtre avec un tubercule remarquable et des réticulations vert émeraude. La plante se trouve dans la collection de M. CH. G. ROEBLING de New Jersey, U. S. A. qui l'avait eue de M. M. PITCHER & MANDA, et elle est dédiée à Mme WARREN HOOK.

Orch. Review 1893. I. p. 117 et 1894. II. vol.

CYPRIPEDIUM Mrs WALTER CLARCKE.

C'est un hybride qui a été obtenu par M. WALTER C. CLARKE, Esq. Orléans House, Sefton Park, Liverpool, en hybridant le *C. Ahsburtoniæ expansum* par le *C. Stonei*. C'est une fleur qui fait beaucoup d'effet avec le même aspect général que le *C. Morganiæ*.

Gard. chr. vol. XXIV. 3e série. 605. p. 92.

CYPRIPEDIUM MULMANI.

Hybride obtenu par M. HOLLINGTON, Enfield, entre le *C. Philippinense* et le *C. callosum*. Il ressemble à un *C. selligerum* de coloris clair.

Gardn. chron. 28 Juillet 1894.

CYPRIPEDIUM MULUS.

Noble et joli hybride qui représente un *C. porphyrochlamys* agrandi de couleur plus claire. Il sort du *C. hirsutissimum* fécondé par le *C. Lawrenceanum*. Sépale dorsal de 5 ½ cent. de large, coloré pourpre clair sur un fond pâle, nervures vert olive avec des taches plus foncées près de la base mais tournant au pourpre près du bord qui est blanc. Pétales de 7 ½ cent. de long sur deux cent. de large, ondulés, à demi tordus près du sommet, très ciliés, vert à la base passant au pourpre mauve au-dessus et ayant beaucoup de taches brun noirâtre brillant. Labelle de 5 ¼ cent. de longueur coloré de pourpre clair. Staminode réniforme et tridenté, pourpre mauve clair avec des nervures vert jaunâtre. Obtenu chez SANDER.

Orch. Rev. I, p. 244. Gard. chron. 24 Juin 1893.

CYPRIPEDIUM MURIEL HOLLINGTON. *R. A. Rolfe.*

Hybride sans doute dérivé du *C. niveum* et du *C. insigne*. Feuilles linéaires oblongues, obtuses, vert clair, tachetées de nombreuses pustules plus foncées, plus pâles en dessous. Scape de 15 cent. de hauteur. Sépale dorsal presqu'orbiculaire, sommet strié comme dans le *C. insigne*, blanc, disque vert jaunâtre clair avec 15 nervures pourpre délicat clair, les 7 du centre interrompues en petites taches, large bord blanc sans aucune marque. Pétales ovales oblongs, obtus, blanc avec quelques poils pourpre à la base, moitié supérieure avec 6 nervures pourpre et des veinules transversales pareilles se rattachant obliquement, la moitié inférieure presque sans veines. Labelle comme celui du *C. niveum*, blanc, veiné de pourpre très clair seulement sur les bords. Staminode tout à fait comme celui du *C. niveum*,

blanc avec un peu de jaune au centre et quelques nervures vertes de chaque côté. Obtenu chez M. MUR. HOLLINGTON. Très élégante petite plante.

Gard. chron. 1890, p. 570. 1891, p. 10. The Garden World. 1890, p. 224. Pucci 1891, p. 153.

CYPRIPEDIUM MURILLO. *Fr. Desbois.*

Hybride issu du *C. Boxalli atratum* fécondé par le *C. Argus*. Sépale dorsal fond vert de mer très fortement maculé laque noire à la base, la partie supérieure est réticulée vert foncé et bordée blanc crême ; sépale inférieur très allongé, blanc verdâtre, ligné vert clair, pointillé sépia. Pétales horizontaux gracieusement arqués, brun vineux à la partie supérieure, et très fortement ponctués marron foncé, ciliés noir jais, la partie inférieure des pétales est à fond blanc verdâtre lignée vert foncé, ponctuée marron rougeâtre. Labelle allongé, rouge sang au-dessus, vert olive à reflet rosé en dessous. Staminode chair à reflet olive surmonté au centre d'un mamelon vert améthyste brillant. Scape floral très élevé (40 cent.) brun foncé; bractée verte ponctuée de noir à la base. Beau feuillage large de 5 cent. sur 24 de longueur. Il a fleuri pour la 1re fois en Décembre 1892, dans les serres de M. CH. VUYLSTEKE, horticulteur à Loochristy. Hybride de 1er ordre.

Gard. chron. 1893. I. p, 162. Revue Hort 16 Juillet 1893. Orch. Rev. I. p 147.

CYPRIPEDIUM NANDI.

Hybride de M. R. I. MEASURES, Cambridge Lodge, Camberwell, obtenu entre le *C. callosum* et le *C. Tautzianum*. Modèle de forme, comme de la cire en subtance, blanc pur

teinté et tacheté de rose vif, sépale dorsal plat et presque rond avec quelques lignes vertes à la base d'où partent des aigrettes rose brillant, le reste est blanc. Les larges pétales sont blanc teintés de rose et tachetés de pourpre rosé foncé. Le labelle est rose foncé.

Gardn. chron. 1894. II. p. 318.

CYPRIPEDIUM NANSEN.

Les parents de cet hybride sont d'une part le *C. selligerum majus*, hybride des *C. barbatum* et *C. Philippinense*, et d'autre part le *C. Morganiæ*, hybride des *C. superbiens* et *C. Stonei*. Feuilles d'un vert clair, veinées de vert foncé; hampe biflore d'un pourpre sombre. Sépale supérieur long de 5 cent. et presqu'aussi large, blanc, teinté de vert à la base d'où rayonnent une vingtaine de lignes pourpre; pétales longs de 12 1/2 centimètres et de 4 1/2 cent. de largeur, blanchâtres avec de nombreuses macules pourpres, ciliés sur les bords. Labelle grand, verdâtre, lavé de pourpre pâle. Staminode cilié, blanc crême et veiné de vert. Décrit par M. J. O'Brien dans le Gardner's chronicle.

Cogn. chron. Orch. n. 5. p. 39.

CYPRIPEDIUM NEPTUNE.

Ce beau gain obtenu par M. Sander, de St Albans, est issu du croisement du *C. Io grande* avec le *C. Rothschildianum*. C'est un hybride très attrayant de port imposant qui montre dans ses larges fleurs bien fournies sa parenté. Large sépale dorsal blanc ombré vert bronzé clair, les bords extérieurs montrent un peu de nuance rose; de larges lignes un peu intermittentes de chocolat luisant courent de la base

au sommet. Les élégants pétales tombants rappellent le *C. Rothschildianum*, les verrues marron foncé dont ils sont parsemés sont dues à l'influence du *C. Io grande*. Leur couleur se rapproche beaucoup de celle du sépale dorsal, mais les extrémités sont fortement teintées de rouge; les bords sont ciliés. Le labelle très grand est brun rouge nuancé de vert. Le sépale inférieur est la reproduction du supérieur, mais les raies sont continues. Constitution vigoureuse, scape fort portant souvent trois très grandes fleurs.

Gard. chr. 27 Juin 1896. Cat. Sander. 1897.

CYPRIPEDIUM NEOGUINEENSE. *Hort.*

Nouvelle Guinée.

Espèce probablement nouvelle. Nous ne savons même pas si elle est introduite. Son existence est simplement signalée, mais sans plus de détails.

C. praestans Rchb. f. C. Glanduliferum.

CYPRIPEDIUM NICHOLSONIANUM.

Espèce provenant des Iles Palawan que l'on dit très distincte Introduction de M. M. SANDER & C° de St.-Albans.

Gardn. chron. 15 Juillet 1893.

CYPRIPEDIUM NIGRITUM. *Rchb. f.*

Bornéo.

Introduit de Bornéo. Les feuilles ressemblent à celles du *C. virens*, vert clair avec des réticulations plus foncées. La fleur rappelle celle du *C. barbatum*, les couleurs sont celles

d'une variété très foncée. Le sépale supérieur est oblong acuté, pas tout à fait circulaire et ressemble à celui du *C. purpuratum*. Les nervures se rapprochent beaucoup de celles de ce dernier. Les pétales sont beaucoup plus étroits et les verrues marginales se trouvent en partie sur le milieu du sommet. Les sépales égaux forment un corps très étroit. On dit qu'il y a des verrues foncées sur la tige de la lèvre. Le staminode est comme celui du *C. barbatum*, mais avec de petites dents intermédiaires sur le devant et des coins plus longs de chaque côté de la cavité dorsale. Bien que très voisin du *C. barbatum*, il semble cependant en être tout à fait distinct.

C. Nigritum. Rchb. f .Gard.chr. 1882 II. p. 102. Pucci 1891. 153.

CYPRIPEDIUM NICIAS.

Hybride de M. J. Hye, de Gand, entre le *C. Spicerianum* et le *C. Sallieri*; le tiers supérieur du sépale dorsal blanc pur, les deux tiers inférieurs jaune verdâtre, nervuré vert foncé et couvert de points très fins brun clair. Sépale inférieur blanc verdâtre. Pétales ondulés, fond jaune, marqués de points brun à la base et recouverts de brun vers l'extrémité. Labelle marron très foncé au-dessus, plus clair en dessous. Staminode jaune cuivré sur les bords, le centre brun marqué au milieu d'un mamelon bronze cuivré. Feuilles vertes. Plante très vigoureuse. Certificat de mérite à la chambre syndicale des Horticulteurs Belges, le 2 décembre 1894.

CYPRIPEDIUM NIOBE. *R. A. Rolfe.*

Ce nouveau et très joli hybride a été gagné chez M M. Veitch; il est issu du *C. Spicerianum* fécondé par le *C. Fairieanum*. Il a été exposé au meeting de la Société

Royale d'Horticulture de Londres le 11 Décembre 1889 et a obtenu un certificat de 1re classe. Les feuilles sont comme celles du *C. Fairieanum* mais un peu plus grandes et d'un vert uniforme. Le sépale dorsal a la forme et la couleur de celui du *C. Spicerianum*, mais, outre la large bande médiane, il a une quantité de fortes nervures pourpre qui démontrent clairement l'influence du pollen. Les pétales sont linéaires, oblongs et tout à fait étroits, de couleur vert blanchâtre avec neuf nervures pourpre, celle du centre est plus large que les autres, et toutes en se rapprochant de la base passent à travers des rangs de points. Le bord supérieur est admirablement ondulé, l'inférieur l'est moins et tous deux sont un peu ciliés; l'influence du pollen l'emporte un peu dans ces organes. Le labelle se rapproche plus de celui du *C. Fairieanum* que de l'autre parent; il est petit, blanc verdâtre, et tout à fait recouvert en avant de brun pourpre clair. Le staminode est sous orbiculaire, un peu dentelé en avant; le bord est blanchâtre; le centre est nervé de vert foncé, en avant il est pourpre clair. Nous l'avons vu en fleur le 1er Décembre 1890 chez M. G. Vincke à Bruges. Nous considérons cet hybride comme l'un des plus beaux de tous ceux connus jusqu'à ce jour.

Gard. chron. 1890. Pucci 1891. p. 154. Orch. rev. 1893. fig. I. p. 7. l'Orchidophile 1891, p. 33, 1892, p. 81 avec pl. col.; Orch. Alb. X, pl 438. Dict. Icon. des Orch., Cypr. hybr. pl. 13.

CYPRIPEDIUM NIOBE *var.* MAGNIFICUM.

Variété de M. M. Pitcher et Manda, New Jersey, U. S. A. Comme forme c'est le *C. Niobe*, mais la couleur est très différente. Le sépale dorsal n'a pas de nervures pourpre, ou plutôt elles sont limitées à la bande médiane qui est pourpre foncé. Le tiers de la base est vert très brillant, le reste blanc pur. Pétales grands et divergents. Labelle court.

Staminode entièrement pourpre brillant sauf un étroit bord blanc.

Orch. Rev. 1894. p. 80.

CYPRIPEDIUM NIOBE. SHORT HILL *var.*

Cette variété diffère du type par sa croissance plus courte et plus forte et ses fleurs plus larges. Le vert dans le sépale dorsal vient presque à moitié en haut et la ligne pourpre est aussi plus prononcée. Labelle vert jaunâtre ombré brun foncé.

Cat. Pitcher et Manda. 1893.

CYPRIPEDIUM NIOBE *var.* SUPERBUM.

Forme plus belle que le type; le riche pourpre et le blanc du sépale dorsal sont très voyants.

Gardn. chron. nov. 1891. Hort. Veitch.

CYPRIPEDIUM NITENS. *Rchb. f.*

Hybride obtenu par le croisement du *C. villosum* avec le *C. insigne Maulei*. Dans cette variété les pétales sont longs, ondulés; leur couleur est brun clair et ocre, ils sont très brillants comme dans le *C. villosum*. Les sépales supérieur et inférieur sont tout à fait comme dans le *C. insigne Maulei*, mais ils sont beaucoup plus larges; il n'y a pas de trace de la base étroite du sépale supérieur comme dans le *C. villosum*; le labelle a les longues cornes latérales de la poche mais plus étroites que dans le *C. villosum*. Le staminode est celui du

C. villosum; en théorie c'est une excellente addition àla riche série des Cypripedium, et en pratique on peut regarder cette variété comme un perfectionnement du *C. insigne Maulei.*

C. nitens Rchb. f. Gard. chron IX, 1878, p. 398. Lindenia V. p 65 pl. 223. Pucci. 1891. p. 154.

CYPRIPEDIUM NITENS *var.* MADOUXIANUM. *Hort.*

Sépale supérieur fond jaune ombré vert fortement marqué de pustules brun noirâtre et largement bordé blanc. Sépale inférieur blanc verdâtre ponctué de brun. Pétales longs pendants, fond jaune, recouverts de brun acajou, ponctués brun rougeâtre, légèrement ondulés. Labelle très développé olive clair ombré rouge pourpre et très ponctué à l'intérieur. Staminode large, spatulé, jaune d'or, marqué au centre d'un gros mamelon jaune de chrôme; variété très vigoureuse, très florifère et très distincte. Floraison en mars.

CYPRIPEDIUM NITENS SUPERBUM.

Forme remarquable de ce bel hybride, ayant les fleurs plus grandes et bien colorées M. Walter Cobb, de Tunbridge Wells, en exposait à Londres le 15 Janvier 1895 une plante vigoureuse portant cinq grandes fleurs : le comité lui a décerné un certificat de mérite.

Gardn. chron. 19 janv. 1895. Journ. des Orch 1 fév. 1895, p. 349.

CYPRIPEDIUM NITENS SUPERBUM. *Hort.*

C'est une variété bien supérieure au *C. nitens.* Il provientcomme lui du *C. villosum* et du *C. Maulei,* mais la fleur est plus grande et plus parfaite; les couleurs sont à peu près

les mêmes. Variété tout à fait hors ligne. Il est aussi connu sous le nom de *nitens Van Houtteanum.*

Monit. d'hort. 1889, p. 127. avec pl. col. Pucci 1891.

CYPRIPEDIUM NITENS, St.-ALBANS *variety.*

Sorti du *C. insigne Chantini* et du *C. villosum,* très beau, ayant plus des caractères de l'*insigne Chantini.*

Gardn. chron. Janvier 1893. Hort Sander.

CYPRIPEDIUM NIVEUM. *Rchb. f.*

Iles Lancart.

Le sépale supérieur est très arrondi, blanc pur. Le sépale inférieur moins développé est aussi blanc pur. Les pétales sont légèrement allongés et blanc pur. Le labelle, en forme d'œuf, est blanc de neige. Staminode blanc pur marqué d'un point jaune d'or au centre. Dans toute la fleur il n'y a pas la moindre moucheture.

Cypripedium niveum.

Joli feuillage vert tendre, tout marbré blanc d'ivoire.

C. Niveum. Rchb. f. Gardn. chron. 1869, p. 1038. id. Xen. orch. II, page 155 (1870). Bot. Mag pl. 5922. Ill. Hort. XVIII. pl. 83, 1871. Fl. Mag. 1871. pl, 543. Jenning's orch. pl. 28.

Gardn. chron. XIX (1883), p. 16-19, avec fig. Reichenbachia I. pl. 34. The Garden, IX, (1876), pl. 23. Veitch, Manual, etc. p. 39. avec fig. Rev. de l'Hort. Belg. et étr. 1886, p. 241 avec pl. col. Burbidge, Die orch. p. 75. fig 19. C. Concolor niveum, Rchb. f. Gardn. chron. 1869, p. 1038. Pucci, 1891, p. 155. Dict. Icon. des Orch. Cypr. pl. 10.

CYPRIPEDIUM NIVEUM ALBUM.

Variété de M. Le Colonel MARWOOD, Whitby, dans laquelle on ne trouve aucune tache de pourpre. La plante a été importée presqu'en même temps que le *C. concolor*.

Orch. Rev. Avril 1896.

CYPRIPEDIUM NIVEUM *var.* PUNCTATUM. *Hort.*

Iles Lancart.

Sépale dorsal en forme de capuchon, blanc pur, très légèrement pointillé de violet à la base. Le sépale inférieur est sablé de violet intérieurement et extérieurement. Les pétales sont très larges et arrondis comme le sépale supérieur, tout pointillés de violet à la base, les 2/3 vers l'extrémité sont blanc pur. Le labelle est blanc, en forme d'œuf, mais très légèrement granité de violet. Le staminode est blanc pur très légèrement doré au centre.

Cette variété peut être considérée comme l'une des plus belles de la série des *C. concolor*. Quand les plantes sont vigoureuses, elles sont souvent biflores. Le feuillage est vert foncé noirâtre et fortement orné d'hiéroglyphes blanc d'ivoire. Tous les *cypripedium* de cette série aiment à être tenus secs pendant les mois d'hiver depuis novembre

jusqu'en mars, et il faut les placer aussi près du jour que possible.

CYPRIPEDIUM NIVEUM *var.* PUNCTATISSIMUM.

Variété très rare; on la trouve dans la collection de M. MEASURES, Cambridge Lodge, Camberwell.

Journ. of Hort. XIV. 1887. p. 375. Pucci 1891, p. 157,

CYPRIPEDIUM NIVEUM *var.* RETICULATUM.

Variété qui s'est trouvée chez M. le Dr. GORTON, Maida Vales. La moitié supérieure de chaque pétale est réticulée d'un réseau pourpre brillant. Les nervures ont de nombreuses taches de même couleur.

Orch. Rev. 1895, p. 194.

CYPRIPEDIUM NIVEUM (*variété*). *Hort.*

Une forme du *C. niveum* avec quelques lignes pourpre présentée par M. MAC ARTHUR, horticulteur à Maida Vales.

Gardn. chron. 1893, voir aussi : Concolor niveum.

CYPRIPEDIUM NOBILE.

Cet hybride nous est complètement inconnu comme plante et comme fleur. Nous le mentionnons ici pour l'avoir

trouvé dans le catalogue de M. KIMBALL, et dans celui de M. PYNAERT VAN GEERT, horticulteur à Gand, mais nous ignorons s'ils sont identiques.

Rev. Hort. 1897, p. 282.

CYPRIPEDIUM NORMA.

Bel hybride obtenu chez M. M. VEITCH, entre le *C. Niobe* et le *C. Spicerianum*. Le sépale dorsal rappelle beaucoup le second parent; les pétales rappellent ceux du *C. Niobe* et sont lavés et veinés de pourpre foncé; le labelle a une teinte bronzée foncée.

Cet hybride a obtenu un certificat de mérite au meeting de la Société Royale d'Horticulture de Londres le 15 Janvier 1895.

Gardn. chron. 19 Jan. 1895. Journ. des Orch. V. p. 349.

CYPRIPEDIUM NORTHUNBRIAN. *N. E. Brown.*

Hybride obtenu par M. DREWETT. du *C. calophyllum* fécondé par le *C. insigne Maulei*. Comme forme la feuille ressemble à celle du *C. insigne*, mais elle est indistinctement marbrée de nervures foncées et de veines transversales. Le pédoncule a environ 18 $^1/_2$ cent. de longueur, il est pourpre brun et pubescent. La bractée est semblable à celle du *C. insigne*, convolvulée à la partie inférieure, vert foncé et vert teinté de pourpre foncé. L'ovaire a presque deux fois la longueur de la bractée, il est entièrement pourpre foncé et légèrement pubescent. Le sépale dorsal est tout à fait elliptique, plus large au milieu, se rétrécissant presqu'également à l'extrémité, sous acuté, pubescent au dos. L'aréa à la base et au centre est vert pomme clair couvert de petites taches pourpre, le tiers du sommet et le bord sont blanc pur;

les nervures sont nombreuses et bien régulières sans couleur prédominante. Le sépale inférieur est oblong-acuté, vert pâle, tacheté de brun pourpre à la base. Les pétales sont semblables à ceux du *C. Crossianum*, un peu plus pâles, sans taches, la base est vert jaunâtre, avec une touffe de poils brun pourpre, les bords ondulés sont ciliés de poils pourpre. Le labelle est en pointe un peu dans la forme du *C. insigne*, luisant, pourpre brun clair. Le staminode est largement cordé avec une petite dent dans l'échancrure et un tubercule en cime en avant, la couleur est pourpre pâle.

Gard. chr. 1890, I, p. 160. Orch. Rev. I, p. 294. Pucci 1891, p. 157.

CYPRIPEDIUM NUMA. *R. A. Rolfe.*

Hybride obtenu chez M. M. Veitch par M. Seden du *C. Lawrenceanum* fécondé par le *C. Stonei*. Les feuilles sont plus longues et plus étroites que dans le *C. Lawrenceanum*, tessellées de même facon mais moins brillamment. La fleur a l'aspect général du *C. Stonei*, mais le sépale dorsal est moins brusquement acuminé et porte onze rayures irrégulières brun pourpre. Les pétales ne sont pas tordus et plus développés. Le labelle est tout à fait brun pourpre clair uniforme, non distinctement réticulé, tandis que le staminode est presqu'orbiculaire, très concave, tout à fait poilu, il est un peu plus pâle que le labelle avec trois dents en avant, la dent centrale petite, les deux autres plus longues et tout à fait courbées jusqu'à leur rencontre de manière à former un cercle.

Gard. chr. 1890, I, p. 608. C. Numæ, id. VIII. 1890, p. 7. Pucci 1891, p. 158. Orch. Rev. I, p. 295. Hort. Veitch.

CYPRIPEDIUM NUMA SUPERBUM. *Hort.*

Hybride de chez M. R. MEASURES, de Camberwell, sans indications d'origine ni description.

Gardn. chron. 12 Août 1893.

CYPRIPEDIUM OBSCURUM.

Hybride sorti des serres de MM. VEITCH, mais dont on ne connaît pas bien l'origine. Il a des petites feuilles vertes, ligulées, coriaces, de 4 cent. de large. Elles ont des réticulations marquées de quelques lignes plus foncées. Le pédoncule poilu est pourpre noir très foncé. La bractée vert clair est égale en longueur à la moitié de l'ovaire; il y a quelques lignes brunes à la base. Ovaire brun clair avec des nervures pourpre foncé.

Le sépale supérieur est presque elliptique, apiculé, blanchâtre avec des nervures brunes. Les pétales latéraux sont beaucoup plus courts que la lèvre, grands, elliptiques, apiculés, blanchâtres avec 10 rangées de taches pourpre foncé; deux seulement atteignent la pointe du corps conné. Pétales ligulés, plus larges au sommet, ciliés, colorés ocre sur les bords, brun au milieu avec des taches brunes à la base. Labelle du *C. villosum*, pourpre brun très foncé, coloré ocre au-dessus puis avec des taches brunes. Staminode du *C. villosum*, qui pourrait bien être l'un des parents. D'après M. M. VEITCH il est synonyme de *C. Ashburtoniæ*.

C. Obscurum, Gard. chron. I, 1887, p. 8. l'Orchid. 1887, p. 98. 1889, p. 124 Veitch, manual of orch. pl. cyp. p. 78.

CYPRIPEDIUM ODETTE. *F. Desbois.*

Hybride obtenu par M. Jh. MOENS, de Lede, entre le *C. vernixium* et le *C. Spicerianum*. Sépale dorsal orbiculé,

vert très clair à la base, finement ponctué brun rougeâtre, surmonté d'un nuage rose magenta sur fond blanc et fortement bordé blanc de neige, le centre du sépale est rubanné pourpre foncé. Sépale inférieur blanc d'argent régulièrement ligné vert foncé. Pétales longs, pendants, jaune gomme gutte à la base, rubannés de noir au centre, chaque côté est recouvert d'une nuance rouge cinabre, tout pointillés marron foncé et fortement ciliés de noir jais, l'extrémité des pétales est jaune chamois. Labelle gros, cinabre à reflet violet, bordé jaune chamois près de l'orifice. Staminode rose clair à reflet violacé brillant et verni, blanc cire de chaque côté à la base, le centre fortement marqué d'hiéroglyphes vert émeraude. Scape court, 15 centimètres, brun foncé. Bractée très courte, vert clair, pointillée de brun. Beau feuillage vert clair, fortement tessellé vert foncé. Vigueur moyenne. Ce bel hybride a obtenu un certificat de mérite par acclamation au meeting de la Société Royale d'Horticulture et de la chambre syndicale des Horticulteurs Belges le 5 févr. 1893, à Gand.

CYPRIPEDIUM ŒDIPE.

Hybride entre le *C. Spicerianum* et le *C. Sallieri Hyeanum.* Le tiers inférieur du sépale dorsal est jaune verdâtre très fortement pointillé de points très fins brun, milieu violet rougeâtre et largement bordé blanc de neige, ruban central carmin foncé. Sépale inférieur jaune clair ou jaune paille. Pétales, fond jaune abricot, ponctués et ombrés de brun clair, très ondulés à la partie supérieure. Labelle bronzé à reflet brun. Staminode chair rosé, le centre est surmonté d'un mamelon jaune de chrôme. Cette belle variété fait partie des nombreux gains de M. Jules Hye, de Gand, et a figuré dans un lot de sept variétés auquel un certificat de mérite a été accordé à un meeting de Gand.

CYPRIPEDIUM ŒNANTHUM. *Rchb. f.*

Hybride obtenu par SEDEN du croisement du *C. Harrisianum* avec le *C. insigne Maulei.* Sépale dorsal blanc rosé, centre verdâtre ligné de points pourpres. Sépale inférieur blanchâtre avec quelques lignes pourpres. Pétales allongés pourpre noir avec quelques taches plus foncées au centre, bords ciliés de noir. Labelle pourpre noirâtre; staminode jaune chamois légèrement teinté rougeâtre. Très beau feuillage.

C. œnanthum, Rchb f. Gardn. chr. V. 1876, p. 297. Orch. alb. VIII, pl, 379. Pucci 1891, p. 159.

CYPRIPEDIUM ŒNANTHUM *var.* PUNCTATUM.

Cette belle variété qui a fleuri chez M. H. LITTLE, East Twickenham, est sortie du *C. Harrisianum nigrum* fécondé par le *C. insigne punctatum violaceum.* Elle diffère du *C. œnanthum superbum* en ce que la moitié inférieure du sépale dorsal est vert clair distinctement tachetée de pourpre brun, les taches sont le long des nervures et quelquefois en ligne, le bord blanc est plus large, le pourpre est plus clair que d'ordinaire et tout à fait restreint aux nervures au lieu d'ombrer le sépale. C'est une variété de coloris clair dans laquelle les taches du *C. insigne* sont plus distinctes que dans les autres à cause d'une plus petite quantité de pourpre.

Orch. Rev. 1894, p. 334.

CYPRIPEDIUM ŒNANTHUM *var.* SUPERBUM.

Cette variété sortie des serres de MM. VEITCH est un des plus brillants *Cypripedium* hybrides. Il est le produit de la fécondation du *C. Harrisianum* par le *C. insigne Maulei.*

Cypripedium Œnanthum *var*. Superbum.

C'est une plante vigoureuse dont le feuillage est pareil à celui du *C. insigne,* mais il est d'une couleur plus foncée. La couleur du sépale supérieur est rouge vineux foncé avec de larges points pourpre noirâtre. Il a un très large bout blanc moucheté de points mauve pourpre ; le sépale inférieur est verdâtre avec des points noirâtres sur la moitié de la base. Les pétales sont rouge vineux avec des veines plus foncées, excepté à la base et au sommet qui sont ombrés de vert pâle. Sur le côté inférieur de la moitié de la base il y a 10 à 12 points noirâtres. Le labelle est rouge vineux foncé ombré de brun; le staminode est jaune chamois teinté de rouge.

Beau feuillage. Hybride de 1er ordre.

C. œnanthum superbum, Veitch, cat. 1885, p. 11. Reichenbachia, I, pl. 38. Lindenia I, p. 71. pl. 33. Journ. of Hort. XII, (1886) p 62. fig. 11. Veitch, Manual etc. p. 94 avec fig. Orch. alb. IX pl. 420 Pucci, 1891, p. 159.

CYPRIPEDIUM ŒNO-SUPERBIENS.

Hybride de sir Trevor Lawrence entre le *C. œnanthum* et le *C. superbiens.* Très beau, ressemblant un peu au *C. Polletianum,* toute la fleur est luisante. Le sépale dorsal plat est violacé à la base, tacheté de chocolat, qui, dans la partie supérieure, se fond en une teinte pourpre rosé, le tout est bordé de blanc. Labelle et pétales teintés de rose.

Gardn. chron. 1893, II, p. 192.

CYPRIPEDIUM ŒNONE. *R. A. Rolfe.*

Hybride obtenu chez M. M. Sander & Co, à St-Albans, du croisement du *C. Hookeræ* et du *C. superbiens.* Les graines ont été récoltées sur le *C. Hookeræ.* Le sépale dorsal est ovale

acuté, vert clair au centre et à la base, teinté de pourpre clair de chaque côté et presque blanc sur le bord; les nervures sont vertes. Les pétales sont oblongs, de couleur vert clair en dessous, passant au pourpre rose vers le tiers, fortement tachetés de brun pourpre, excepté à l'extrémité du sommet. Les bords sont ciliés et un peu crénelés. Le labelle ressemble beaucoup à celui du *C. superbiens,* il est pourpre brun en avant, plus pâle et plus vert par derrière. Les lobes latéraux ont de nombreuses petites verrues brun pourpre. Le staminode rappelle beaucoup celui du *C. superbiens* pour la forme, mais il est un peu plus fortement crénelé en avant; le centre vert blanchâtre a quelques marques vert foncé de chaque côté qui passent à une teinte pourpre clair vers le bord. Le caractère du *C. superbiens* est plus prépondérant dans la forme de la fleur, mais l'influence du *C. Hookeræ* est aussi bien visible.

Gardn. chron. 1890, I, p. 260. Pucci 1891, p. 160. Orch. Rev. 1893, p. 32.

CYPRIPEDIUM OLENUS.

Hybride de M. R. H. Measures entre le *C. ciliolare,* comme père et le *C. bellatulum* comme mère. Fleur bien formée, teintée de rose; pétales pointillés, sépale dorsal décoré de lignes pourpres. Un croisement inverse a été fait et est encore plus remarquable dans les marques de la fleur et la dimension des feuilles.

Gardn. chron. 18 mai 1895, p. 313.

CYPRIPEDIUM OLIVA.

Hybride de M. M. Hugh Low & C°, Bush Hill Park, qui est bien distinct. Les parents sont le *C. tonsum* fécondé par le *C. concolor.* Comme forme il ressemble beaucoup au

C. tonsum, mais il est d'un blanc d'ivoire clair légèrement teinté de rose. Il a obtenu un certificat de mérite au meeting de Londres, le 9 août 1898.

Gard. chron. 1898. XXIV. 607, p. 128.

CYPRIPEDIUM OLYMPIA.

Hybride obtenu chez M. J. Hye en fécondant le *C. Spicerianum* avec le *C. Sallieri Hyeanum*. Sépale dorsal fond vert jaunâtre à la base, pointillé de brun, les deux tiers supérieurs bordés blanc pur, ruban central cramoisi clair. Sépale inférieur jaune paille. Pétales fond jaune nankin pointillés de sépia clair. Labelle jaune cuivré reflété bronze. Staminode jaune clair marqué d'hiéroglyphes jaune citron au centre. Floraison de Décembre à Mars.

Rev. de l'Hort. Belg. 1895, p. 84. Rev. Hort. 1898, p. 71 et 122.

CYPRIPEDIUM ORBUM. *Hort.*

Hybride dont l'origine n'est pas connue. Il vient de M. R. H. Measures, de Londres. Les feuilles sont dans le genre de celles du *C. barbatum*, un peu plus étroites, mais tout à fait semblables à ce dernier en dessous, et avec des marbrures claires au-dessus. La bractée est beaucoup plus courte que l'ovaire qui est brun. Le pédoncule est poilu et a moins de hauteur que la paume d'une main. Le sépale supérieur a une ligne médiane pourpre mauve, et sept semblables de chaque côté, trois ou quatre sont vertes au sommet, toutes le sont à la base. Le sépale est large, oblong et émoussé acuté. Les sépales latéraux sont beaucoup plus courts que la lèvre. Les pétales sont ligulés, un peu plus larges au sommet, acuto-émoussés, décurvés, partiellement

réfléchis, ciliés; ils sont pourpre brunâtre, avec de nombreuses taches noirâtres au côté basilaire sous les sépales latéraux, avec une ligne brune au centre. Labelle très large avec deux cornes; ces cornes et le bord antérieur sont ocre très clair; la base du sac est blanchâtre, avec des nervures vert et brun pourpré. Le staminode est bidenté au côté intérieur, avec un petit apex rougeâtre; il est jaunâtre avec de petites bandes vertes de chaque côté. On peut le comparer au *C. Doliare.*

L'Orchidophile, 1888, p. 131, 1889, p. 124. Veich Manual etc. p, 12. Lindenia III. p. 53 et 90 Pucci 1891, p. 160.

CYPRIPEDIUM ORESTES.

Hybride obtenu du croisement du *C. Harrisianum* avec le *C. insigne Maulei*, mais on n'en est pas sûr, par M. SEDEN chez M. M. VEITCH. Sépale supérieur vert pomme pâle avec un grand bord blanc et de larges taches brun rouge le long des nervures; sépale inférieur vert pâle. Pétales pourpre brunâtre avec une nervure médiane plus foncée, vert jaune pâle à la base. Labelle pourpre vineux brillant ombré vert jaunâtre à la base. Staminode jaunâtre. Cet hybride est bien distinct, par la couleur de ses fleurs, du *C. œnanthum.*

Manual of Orchid. pl. of Veitch. p. 94. Pucci. 1891. p. 101.

CYPRIPEDIUM ORION.

Hybride obtenu dans l'établissement SANDER, à St-Albans, entre le *C. selligerum majus* fécondé par le *C. Rothschildianum.* Il a de longs pétales courbés blanc crême avec des taches chocolat

Gard chr. 1898. vol. XXIV. 3e sér. 605 p. 92.

CYPRIPEDIUM ORNATUM.

Hybride entre le *C. Harrisianum* fécondé par le *C. villosum*. Le sépale supérieur est rouge vin de Bourgogne nuancé de sépia brillant et surmonté de vert clair, finement cilié et bordé blanc. Sépale inférieur vert jaunâtre très allongé. Pétales : la partie supérieure est rouge acajou foncé recouverte d'un brillant vernis éclatant, la partie inférieure est jaune gomme gutte ou ambre clair et réticulée de brun légèrement violacé. Labelle très développé d'un brun châtaigne en dessus comme en dessous et fortement bordé jaune d'or à l'orifice. Staminode en forme de spatule, plat, d'un jaune à reflet doré très brillant et muni au centre d'un mamelon vert améthyste. Feuillage vert foncé fortement pointillé de brun à la base.

Ce bel hybride a obtenu, au meeting du 13 mars 1896 de la Société Royale d'Horticulture et de la chambre syndicale de Gand, un certificat de mérite à l'unanimité du Jury. C'est un hybride hors ligne qui fait honneur à son obtenteur M. Jules Hye, amateur à Gand.

CYPRIPEDIUM ORPHANUM. *Rchb. f.*

Hybride né dans les serres de M. M. Veitch de parents inconnus. (C'est un orphelin, d'où son nom). M. Reichenbach incline à croire qu'il peut provenir du *C. Druryi* et du *C. barbatum*. La petite bractée, le petit sépale inférieur, le dos jaune de la lèvre, les lignes foncées au milieu du sépale supérieur et les pétales quelque peu défléchis parlent en faveur du *C. Druryi*; tandis que la feuille courte, le pédoncule élevé, les taches des pétales, le sépale supérieur, excepté la ligne médiane, rappellent le *C. barbatum*.

Les feuilles sont courtes, remarquablement raides, très

luisantes et sans marbrures; pédoncule très élevé, brun rougeâtre; bractée excessivement courte; sépale supérieur triangulaire, émoussé au sommet, avec une ligne médiane pourpre foncé, sept nervures vertes de chaque côté, teinté pourpre clair sur le bord. Pétales oblongs, émoussés, acutés, un peu courbés en bas, plats, blancs avec une ligne médiane pourpre foncé, le plus souvent vert olive, tachetés à la base. Labelle très large, presque retus sur l'ouverture, brun pourpre en avant, soufre pâle en arrière, avec de nombreuses mouchetures pourpre à la base. Staminode avec des dents infléchies de chaque côté et une au sommet, jaune au milieu et brun clair de chaque côté.

C. Orphanum, Rchb. f. Gardn. chron. XXVI. 1886, p. 166. Lindenia V, p. 31. pl. 260. Journ. of Hort. XV, 1887, p. 135. fig. 16. Veitch Manual etc. p. 94. Pucci 1891, p. 161. Orch. Alb. X. pl. 455.

CYPRIPEDIUM ORPHEUS. *R. A. Rolfe.*

C'est le premier hybride obtenu du *C. callosum.* Le *C. venustum* a été le porte-graine; il a été gagné chez M. M. Sander & C° à St-Albans. Il a la forme générale du *C. callosum.* Feuilles vert gris pâle, tessellées de vert plus foncé. Sépale dorsal suborbiculaire avec un sommet acuté, vert blanchâtre et 23 nervures vertes. Sépale inférieur uni, ovale, acuté, semblable au supérieur mais n'ayant pas les nervures. Pétales ligulés, sous défléchis, légèrement falciformes près du sommet, ciliés, moitié de la base vert blanchâtre, avec 8 nervures vertes, passant au rose pourpre clair à la moitié du sommet et 4 verrues noires près de la moitié du bord extérieur. Labelle un peu comprimé, marron foncé en avant, plus pâle en arrière, lobes latéraux enroulés avec quelques taches marron clair sur un fond pâle. Staminode hippocrépiforme, sommet tricuspidé, vert

pâle avec des veines réticulées vert olive au centre; très joli hybride.

Gardn. chr. 1891. p. 39. The Gardening World. 1890. p. 238. Pucci. 1891. p. 162.

CYPRIPEDIUM ORPHEUS *var.* YOUNGIANUM.

Dérive du *C. callosum* et du *C. venustum*, de la collection de M. Reginald Young, Sefton Park, Liverpool. Croisement inverse du *C. Orpheus* gagné par M. Sander, mais bien distinct. Sépale dorsal ovale, orbiculaire, large, avec 19 à 21 nervures vertes sur fond blanc. Pétales longs presque droits, vert clair près de la base, passant au pourpre rougeâtre vers l'extrémité, fortement ciliés, avec 5 taches ou verrues sur chaque bord supérieur et 2 ou 3 sur les inférieurs. Labelle du *C. venustum* avec les marques caractéristiques de cette espèce sur un fond brun pourpre clair. Staminode plutôt du *C. callosum*. L'influence du père est fortement marquée dans la couleur du sépale et la forme du labelle.

Orch. Rev. 1896. p. 39.

CYPRIPEDIUM OSBORNEI.

Hybride entre le *C. Harrisianum superbum* et le *C. Spicerianum*. Sépale supérieur ovale, elliptique, large, blanc, strié et ligné de pourpre à la base avec une ligne médiane pourpre. Pétales spatulés, brun luisant avec une ligne foncée au milieu, jaune sur les bords, maculés de pourpre à la base. Labelle assez large cramoisi foncé. Feuilles oblongues vert foncé presque glauques. Pédoncule pourpre, poilu,

quelquefois biflore. Obtenu par Mr Osborne. Présenté à la Société Royale d'Horticulture de Londres le 9 Décembre 1890.

Gardn. chr. 1890, II, p. 702. The Gardening World. 1890, p. 238. Pucci 1891, p. 162. C. Osbornii.

CYPRIPEDIUM OSIRIS.

Bel hybride obtenu par M. Jules Hye, entre le *C. Spicerianum magnificum* et le *C. Sallieri Hyeanum*. Sépale dorsal orbiculé, fond jaune d'œuf, recouvert de brun et ombré vert au tiers inférieur, les 2/3 supérieurs blanc de neige, nervure du centre noir sépia; le sépale a 7 cent. de large et est presque rond. Sépale inférieur vert olive réticulé vert foncé. Pétales larges (3 cent.), jaune de chrôme en dessous et jaune gomme gutte au-dessus, ondulés, et ombrés brun acajou, extrémité des pétales très arrondie. Labelle de moyenne grandeur, fond jaune fortement recouvert de marron rougeâtre. Staminode jaune d'or, marqué au centre d'un gros mamelon jaune de chrôme. Forme modèle, extra. Il a obtenu un certificat de mérite par acclamation au meeting de la chambre syndicale des Horticulteurs Belges le 3 mars 1895. C'est l'un des plus beaux obtenus par M. Jules Hye.

CYPRIPEDIUM OTHELLO. *Hort.*

Hybride sorti d'un croisement entre le *C. hirsutissimum* et le *C. Boxalli*, dont nous n'avons pas trouvé de description.

Lindenia V, p. 100. Syn. Godseffianum Orch. Rev. I, p. 295.

CYPRIPEDIUM PAGEANUM. *Rchb. f.*

Hybride issu du croisement du *C. superbiens* et du *C. Hookeræ*. Feuilles presque glauques avec des réticulations foncées. Le pédoncule est rouge, poilu et n'a qu'une fleur. Bractée de moitié aussi longue que l'ovaire, à spathe acuté, rougeâtre à la base. Sépale supérieur elliptico-acuté, avec 23 nervures vertes dont quelques unes sont rougeâtre au sommet. Le sépale inférieur est beaucoup plus petit, il n'a pas la moitié de la longueur du labelle, il est nervuré de vert, deux de ces nervures sont rouge au sommet. Pétales défléchis, ligulato-acutés, ciliés, avec des nervures vertes sur un fond blanchâtre qui devient rougeâtre sur le tiers antérieur quand la plante a beaucoup de lumière. Il y a beaucoup de taches pourpre Indien sur les parties basilaire et médiane. Le labelle est dans le genre du *C. superbiens* mais plus étroit, avec deux cornes à la bouche du sac, brun foncé, ocre sur la ligne médiane. Staminode transversal avec deux cornes infléchies, un petit sommet vert clair et une réticulation foncée au milieu. C'est un gain de M. PAGE, à Bougival près de Paris, dont il porte le nom.

Gardn. chron. 1888. II. p. 294. Pucci. 1891. p. 163. Orch. Rev. I. p. 228.

CYPRIPEDIUM PALLAS. *N. E. Brown.*

Hybride gagné par M. DREWETT du *C. calophyllum* fécondé par le *C. callosum*. Feuillage intermédiaire entre les parents, vert clair élégamment marbré et tessellé vert sombre. Pédoncule et bractée du *C. callosum*, ovaire du *C. calophyllum* avec un pédicelle distinct aussi long que la bractée. Sépale supérieur blanc, avec beaucoup de nervures vertes; sépale inférieur blanc verdâtre nervuré vert; tous deux sont exactement semblables à ceux du *C. calophyllum*.

Les pétales sont tout à fait comme dans le *C. barbatum*. La moitié de la base est vert clair brillant légèrement teintée de pourpre rose pâle sous la ligne médiane, le sommet est pourpre rosé, les deux bords sont ciliés et le long du supérieur il y a quelques taches en verrues pourpre brun foncé, il y a aussi une ou deux des mêmes taches autour du milieu du bord inférieur. Labelle de même forme que celui du *C. calophyllum* mais moins brillamment coloré; la couleur du devant a une teinte brunâtre sombre, les côtés infléchis de la base sont vert jaunâtre avec de petites taches pourpre. Staminode comme celui du *C. barbatum* pour la forme, vert pâle, teinté de pourpre, réticulé de vert sombre sur le disque, le point central est brun pourpre.

Gardn. chrn. 1891. I. p. 360. Pucci. 1891. p. 165. Journ. des Orch. II. p. 38.

CYPRIPEDIUM PANDORA. *Dr F. Kränzlin.*

Hybride entre le *C. Argus* et le *C. Dayanum*, que l'on peut caractériser comme un *C. Argus* dans lequel on retrouve beaucoup des traits qui prédominent dans le *C. Dayanum*. Pétales comme ceux du *C. Argus*; le sépale dorsal est un peu plus étroit à la pointe, avec plus de blanc sur les bords que l'on n'en voit ordinairement dans le type *Argus*. Sépale inférieur identique à celui du *C. Argus*. Pétales linéaires, emmoussés, oblongs et très ressemblant à ceux du *C. Argus* mais plus divergents; la moitié de la base est fortement marquée de nombreuses taches noir pourpré. Labelle ressemblant à celui du *C. Dayanum* dans la partie basale comparativement large et le sommet étroit entre les lobes latéraux, vu de côté il montre le contour du *C. Dayanum*. La colonne est celle du *C. Argus*. La dimension de la fleur est la même que dans les belles variétés des deux parents.

Gagné chez Monsieur de ROTHSCHILD, de Vienne, par M. ANTON JOLY.

Gardn. chron. 1894, I, p. 230.

CYPRIPEDIUM PARIS. *Hort.*

Hybride du *C. bellatulum* qui a donné la graine, et on dit que le pollen provenait du *C. Stonei*. Il a fleuri chez M. R. H. MEASURES qui l'avait acheté avec d'autres semis mais n'a jamais su qui les avait faits, c'est la seule plante connue. Les parents sont si différents qu'il est difficile de suivre leur influence dans l'hybride.

Orch. Rev. 1893, p. 87. fig. 6 et p. 288.

CYPRIPEDIUM PARISHII. *Rchb. f.*

Ile Tambelan-Langkawi.

Cette belle espèce a été introduite du Moulmein, il y a de longues années. Cependant le *C. Parishii* est toujours assez rare dans les collections.

S'il n'a pas l'éclat de certaines espèces, son port robuste, la forme étrange de ses fleurs, leur disposition sur les hampes, et leur durée en font une plante digne de l'attention des amateurs. Il ressemble un peu comme port et feuillage au *C. lævigatum* = *Philippinense*, son feuillage est encore plus brillant.

Les hampes portent jusqu'à six fleurs d'un vert pâle en général, sauf sur les pétales. Ceux-ci atteignent 10 à 12 centimètres de longueur et présentent de nombreuses taches hérissées pourpre à la base. Le labelle est strié de pourpre.

Il demande à être cultivé en serre chaude, et on doit lui donner une place qui ne soit pas trop éclairée.

Dans son pays natal il est épiphyte et se trouve sur de vieux troncs de fougères.

C. Parishii, Rchb. f. in Flora, 1869. p. 322. Gardn. chr. 1869 p. 814 avec fig. et p. 1158. Bot. Mag. pl. 5791. Orch. alb. II. pl. 86. Ill. Hort. XXII. p. 214 (1875.) L'Orchidophile 1887. p. 90. avec fig. C. Parishii, Jolibois in Rev. Hort. 1885. p. 132. Pucci. 1891. p. 165.

CYPRIPEDIUM PARISHI-LOWIANUM. *Linden.*

Bien intermédiaire entre les parents et à pétales très développés.

47me Meeting de l'Orchidéenne. Déc. 1893.

CYPRIPEDIUM PARKSIANUM.

Hybride gagné par M. Pollett, Esq. Fernside Bickley, Kent, entre le *C. Spicerianum* et le *C. marmorophyllum.*

Hort. Pollett, Gard. chr. Janv. 1892. Orch. Rev. 1893. p. 12.

CYPRIPEDIUM PAULII.

Curieux hybride gagné chez M. Bowring, de Windsor Forest, entre le *C. selligerum majus* croisé avec le *C. Harrisianum* et dédié à M. Paul, jardinier de M. Bowring. Son origine peut s'exprimer ainsi :

C. villosum ♀ C. barbatum ♂	Harrisianum ♂	C. Paulii.
C. barbatum C. Philippinense	Selligerum ♀	

Les deux parents sont eux mêmes des hybrides; il y a 50°/o du sang du *C. barbatum*, 25°/o du *C. villosum* et 25°/o du *C. Philippinense* Le scape porte deux larges fleurs qui ont beaucoup du caractère du *C. Harrisianum*, mais le sépale dorsal est plus étroit et il est curieusement tordu.

Orch. Rev. I, p. 147.

CYPRIPEDIUM PAVONINUM. *Rchb. f.*

Feuilles longues de près de 20 cent. inégalement bilobées à leur extrémité, larges de près de 5 cent., montrant à la surface inférieure un grand nombre de petites macules et striées rouge, le reste simplement vert. Le sépale dorsal est oblong, émoussé, d'un vert clair bordé blanc. Les nervures sont d'une belle teinte brun sépia. Il y a en outre au sommet, entre les trois nervures principales, des petites nervures transversales obliques de couleur sépia et des macules rondes de même couleur, à l'extrême base de l'auréole jaune. Les sépales latéraux forment un corps blanchâtre oblong aigu moins long que le labelle et garni de deux lignes de macules brunes. Pétales ligulés, émoussés-aigus, élargis à leur sommet, légèrement ondulés sur les bords supérieurs vers la base, légèrement ciliés, divisés en deux portions par une ligne médiane longitudinale de couleur brune. La moitié supérieure est d'un brun élégant quelque peu ombré de pourpre; la partie basilaire est, de son extrémité jusque vers son milieu, de couleur jaune soufre et parsemée de macules brunes de diverses grandeurs. La moitié inférieure est presque de même couleur mais moins foncée et sa partie interne est moins maculée. L'extérieur est très curieux en ce qu'il possède un large disque de couleur jaune verdâtre et des bords bruns. Le labelle est un tant soit peu grêle et se rapproche de celui du *C. venustum*, mais les nervures ne sont pas très caractérisées. La partie inférieure est de couleur

ocre et une bordure de même couleur entoure son orifice La fleur toute entière possède une apparence vernie très jolie. Le staminode est très large et porte deux dents à la base supérieure au milieu et trois dents sur le devant. Les dents extérieures sont forcipées et celle du milieu est droite. La couleur est ocre veiné de vert. La bractée verte, maculée de pourpre à la base, est un peu moins longue que l'ovaire et couverte de poils raides rougeâtres. Le pédoncule est ocre verdâtre et couvert de poils rougeâtres.

Le *C. venustum* est le parent pollinique; le parent seminifère est le *C. Boxalli*. Il a été obtenu par Mr DREWET, à Reding, Mill-on-Tyne.

Gard. chron. 1888, I, p. 264; 1895, I, p. 515. The Garden. 1890, p. 580. Veitch manual, p. 95. Pucci 1891, p. 166. Orch. Rev. I, p. 259.

CYPRIPEDIUM PAVONINUM INVERSUM.

C'est le croisement inverse du *C. pavoninum*. Les parents sont le *C. venustum* hybridé par le *C. Boxalli*. Les feuilles ont la même couleur mais sont plus larges et ont des macules plus fortes, tandis que la couleur de la fleur est tout à fait distincte. Le sépale dorsal est en pointe, tout plat, d'une teinte vert pomme, ombré fortement de brun noirâtre, bordé blanc pur; sépale inférieur vert. Pétales légèrement courbés, ombrés vert, lignés et tachetés à la partie supérieure de brun foncé. Labelle vert clair avec des nervures vert foncé. La fleur toute entière est luisante comme si on l'avait vernie.

Cat. Pitcher & Manda 1891.

CYPRIPEDIUM PEETERSIANUM. *Rchb. f.*

Hybride dédié à M. *Peeters* de Bruxelles, sorti du *C. barbatum* fécondé par le *C. lævigatum* (*Philippinense*). La feuille est verte avec des nervures plus foncées. Pédoncule poilu, carmin dahlia foncé ; bractée ayant à peu près la moitié de l'ovaire, verte avec des taches foncées à la base. Sépale supérieur transversal demi-oblong, émoussé-acuté, blanc avec 17 nervures très grandes teintées de carmin. Sépale inférieur plus petit presque de même forme et couleur. Pétales larges, ligulés, défléchis, ondulés et ciliés le plus souvent sur le côté supérieur à la base, blanchâtres, couverts de petites taches foncées. La plus grande partie des pétales est carmin clair, à la base on y voit quelques taches noirâtres ; des nervures foncées s'étendent sur la partie inférieure. Labelle dans la forme de celui du *C. barbatum*, brun rougeâtre en haut, teinté ocre en bas. Le staminode est excessivement intéressant ; c'est un corps oblong concave avec un fort limbe étroit rempli de réticulations relevées et couvert de nombreux poils rouges raides. En avant il est en forme de forceps, comme les machoires d'une coccinelle, mais beaucoup moins courbé, dans le sinus un petit angle s'arrête au milieu. La fleur est égale en dimension à celle d'un large *C. barbatum*, mais les pétales sont beaucoup plus longs.

Gardn. chron. 1888. I. p. 331. Veitch Manual. Pucci. 1891. p. 166. Orch. Rev. I. p. 227.

CYPRIPEDIUM PEGASUS.

Cet hybride, obtenu par M. R. I. Measures, a une origine éminemment fashionable, car il est issu du *C. Leeanum* et du *C. Morganiæ*. Toutefois la combinaison de ces deux parents n'a pas produit ce qu'on pouvait espérer ; la

fleur rappelle dans son ensemble un très grand *C. Arthurianum*; elle a le sépale dorsal blanc pur dans sa moitié supérieure; les pétales et la base des sépales sont régulièrement tachetés de pourpre et de brun chocolat.

Gardn. chr. 18 février 1896. p. 210. Journ. des Orch. 16 mars 1896.

CYPRIPEDIUM PELIAS. *R. M. Grey.*

Hybride de croissance vigoureuse dérivé du *C. Haynaldianum* et du *C. insigne* qui a fleuri chez M. Graves en février 1894 Scape portant de 1 à 3 fleurs, qui, comme forme et couleurs, sont intermédiaires entre les deux parents. Sépale supérieur plus large et plus tacheté que celui du *C. Haynaldianum*; pétales plus courts et d'une couleur plus riche. Labelle brun marron. Staminode vert pâle avec un disque plus foncé.

Orch. Rev. 1894. p. 144.

CYPRIPEDIUM PELLUCIDUM.

Hybride sorti du *C. insigne Maulei* avec le *C. Dayanum*. Végétation très compacte. Feuilles jaune verdâtre tessellées de brun. Fleur de moyenne grandeur, bien proportionnée. Sépale dorsal à trois ou quatre rangées de petits points bruns en lignes irrégulières.

Cat. Pitcher & Manda 1893.

CYPRIPEDIUM PETERI. *Hort.*

Bornéo.

Sépale supérieur large, à fond blanc terne, très fortement ligné vert foncé, légèrement bordé de blanc. Sépale inférieur beaucoup plus étroit mais de même couleur. Pétales hori-

zontaux à fond vert, rose vineux vers l'extrémité, et pointés légèrement de blanc. Les parties supérieure et inférieure sont légèrement pointillées et bordées de cils noirs. Labelle très développé, allongé, marron foncé à la partie supérieure et vert olive vers l'extrémité ainsi qu'en dessous. Intérieurement, près du staminode, on trouve de gros points groseille vernis très luisants. Staminode en forme de fer à cheval, vert olive réticulé vert foncé.

Beau feuillage à fond blanc verdâtre, marbré vert très foncé. Cette espèce est souvent biflore quand la plante est vigoureuse. Elle est dédiée à M. *Peter Veitch*. D'après *Rolfe* c'est un hybride naturel entre le *C. Dayanum* et le *C. virens*.

C. Peteri, C. Petri. Voyez C. Dayanum. Veitch, Manual. etc. p. 21. Wiener Ill. Gart. Zeit. 1894. p. 213. pl. 2. Orch. Rev. 1896. p. 247.

CYPRIPEDIUM PHŒBE.

Hybride de M. Thos. Statter, Stand Hall, Whitefield, Manchester, entre le *C. lævigatum* et le *C. bellatulum*. Jolie fleur teintée de pourpre.

Gardn. chron. 16 mars 1895.

CYPRIPEDIUM PICTURATUM.

Sir Trevor Lawrence a présenté cet hybride à la Société Royale d'Horticulture de Londres, où il a obtenu un certificat de première classe. Il sort du *C. Spicerianum* et du *C. superbiens*. Les feuilles sont vert pâle, légèrement marbrées, elles ont environ 15 cent. de longueur. La fleur est portée sur un scape d'environ 15 cent. de hauteur, et a près de 18 cent. en travers. Sa forme ressemble à celle du *C. Spicerianum*. Le labelle est large, cramoisi foncé clair

légèrement saumoné. Les pétales sont brun clair avec des lignes de points de couleur plus foncée, ondulés au bord, et du cramoisi au sommet. Le sépale dorsal est triangulaire, les bords réfléchis, blancs, fortement veinés de cramoisi sur la moitié inférieure. Une ligne cramoisi proéminente monte droit au centre.

The Gardening World. 1889. p. 92. The Garden. 1889. p. 168. Pucci. 1891. p. 168. Gard. chr. 1895 II. p. 326.

CYPRIPEDIUM PITCHERIANUM. *W. A. Manda.*

Iles Philippines.

C'est une nouvelle espèce découverte dans les Iles Philippines. Les racines sont grosses, noires et tomenteuses. Feuilles acutées de 12 centimètres de longueur sur 7 de largeur, coriaces, tessellées vert avec des taches plus foncées irrégulières, unies sur les deux côtés, mais un peu incisées aux extrémités. Le scape a une hauteur de plus de 30 centimètres, il est pourpre et tomenteux : la bractée qui est verte a 2 1/2 centimètres de longueur. L'ovaire a près de 5 centimètres de longueur; il est vert, sillonné, fortement recourbé et descendant. Le sépale dorsal a près de 6 centimètres de longueur et presqu'autant de largeur; il est acuminé, légèrement revoluté, blanchâtre avec des nervures vert clair et entouré de nombreuses taches noir et pourpre foncé; quelques-unes sont en ligne, tandis que les autres sont éparses irrégulièrement et recouvrent presque le sépale tout entier. Le sépale inférieur a de 3 à 4 centimètres de longueur et 2 centimètres de largeur; il est blanchâtre avec des nervures vertes plus fortes qu'au sépale supérieur. Les pétales sont défléchis; ils ont 4 centimètres de longueur sur deux de largeur; ils sont blanchâtres avec une teinte pourpre à l'extrémité et sont traversés par plusieurs

nervures vert clair. Les deux bords sont entourés de verrues et de poils noirs, tandis que la partie intérieure est couverte de nombreuses taches noires, larges et petites. Le labelle a 5 centimètres de longueur et 2 centimètres de largeur; il est arrondi, pourpre brillant avec des nervures plus foncées; le dessous est blanc verdâtre tandis que l'intérieur est très joliment orné de pourpre foncé sur un fond jaunâtre. Le staminode est pourpre, en forme de fer à cheval, avec les pointes incurvées intérieurement qui se touchent presque. Les traits distinctifs de cette plante sont le pétale supérieur tacheté et le curieux ovaire courbé vers le bas auquel la fleur est suspendue, ce qui lui donne un aspect nouveau par lequel l'espèce sera facilement reconnaissable. C'est certainement un des plus beaux *Cypripedium;* il fleurit en novembre et sera une excellente addition aux espèces existant déjà. C'est malheureusement jusqu'à présent une plante unique qui a été trouvée par M. A. MANDA, de New-York, dans un envoi d'autres plantes qui lui avait été fait des Indes Orientales. Elle est dédiée à M. *James R. Pitcher,* Esq. de Short Hills, New-York.

C. Pitcherianum. Voyez C Argus. Veitch, Manual. etc. p. 1.

CYPRIPEDIUM PITCHERIANUM.
var. SUPERBUM. *Hort.*

C'est un hybride des plus grands et des plus éblouissants qui se trouve dans la collection de M. MEASURES, à Woodlands.

Gardn. chron. IX. p. 21. 1891. Pucci. 1891. p. 168.

CYPRIPEDIUM PITCHERIANUM WILLIAMSI *Hort.*

M. WILLIAMS a présenté une plante de ce cypripedium qui présentait une curieuse disposition des sépales supérieur et inférieur. On dit que cette particularité est constante dans cette plante.

Gardn. chron 27 Octobre 1894.

CYPRIPEDIUM PLATYCOLOR.

Hybride issu du *C. concolor* et du *C. Stonei platytænium*; malheureusement il paraît qu'il ne présente aucune trace de l'influence du second parent. La plante exposée par SIR TREVOR LAWRENCE au Meeting de Londres du 26 novembre 1895 portait trois fleurs d'un coloris jaune crême lavé et tacheté de pourpre vineux; le sépale dorsal et les pétales rappellent tout à fait le *C. concolor*, dit *the Garden*, et le feuillage ressemble à celui du *C. Lawrenceanum* mais à un degré moindre. Cet hybride a obtenu un certificat de mérite.

Journ. des Orch. 16 Décembre 1895. Gardn. chron. 1895. II. p. 655.

CYPRIPEDIUM PLUNERUM. *Rchb. f.*

Hybride obtenu par M. NORMAN COOKSON, qui le dit sorti du croisement du *C. venustum* avec le *C. villosum*, mais sans en être bien sûr, car dans tous les hybrides provenant du *C. villosum* on retrouve des traces de celui-ci, et ici on ne voit aucun vestige de cette espèce dont tous les

hybrides ont plus ou moins le staminode; en outre il n'y a pas de vernis sur la fleur. Les sépales et pétales n'ont pas d'ondulations. Les feuilles sont à peu près celles du *C. venustum*, vert clair, avec quelques signes hiéroglyphiques plus foncés éparpillés sur le côté supérieur. Pédoncule brun rougeâtre avec des poils mauves très courts, bractée beaucoup plus courte que l'ovaire, sépale supérieur presque triangulaire, toutefois arrondi sur les deux côtés, blanchâtre avec 17 nervures d'un beau vert foncé. Sépales latéraux plus petits, blancs avec 7 longues nervures vertes et quelques unes plus courtes. Staminode en forme de forceps avec un petit sommet entre les deux grandes branches, de couleur ocre, et quelques nervures vert foncé.

C. plunerum, Rchb. f. Gardn. chron. I. 1887 p. 40. N. E. Brown. Gardn. chron, VII. 1890. p. 235. C. planerum, Pynaert-Van Geert. cat. Pucci. 1891. p. 169.

CYPRIPEDIUM PLUTO.

Hybride de M.M. Hugh Low, de Clapton, entre le *C. Boxalli* et le *C. calophyllum*; fleurs brillantes très joliment tachetées dans le genre du *C. vernixium*.

Gardn. chron. 2 Déc. 1893.

CYPRIPEDIUM POLITUM, *Rchb. f.*

Cet hybride est un gain de M. Robert Warner mais son origine est inconnue, les notes qui avaient été prises lors de la fécondation ayant été perdues.

Les feuilles sont grandes avec de nombreuses nervures vert foncé transversales. Les fleurs sont du genre de celles du *C. venustum*. Le sépale est triangulaire, blanc lavé rougeâtre. Les nervures sont vertes; à la base on trouve une tache pourpre indien. Les deux sépales sont bien formés, ils surpassent en longueur la lèvre ; la face de la lèvre est

émoussée, colorée de cuivre avec des nervures vertes sur le devant, verdâtres sur les côtés. Les bords sont colorés d'ocre avec des verrues brunes. Les pétales sont larges, ciliés et complètement rougeâtres au sommet, le reste moitié blanc et moitié brun clair. Le staminode est transversal avec deux larges dents extérieures sur le devant et une petite intérieure; il est brun clair avec des taches vertes.

Il est très probable que les parents sont le *C. barbatum* (père) et le *C. venustum* (mère).

C. politum, Rchb. f. Gardn. chron. XIV. 1880. p. 525. R. A. Rolfe. Gardn. chron. V. 1889. p. 236. Orchid. album. I. pl. 36. Pucci. 1891. p. 170.

CYPRIPEDIUM POLLETTIANUM

Hybride provenant de l'établissement de M.M. Sander & C°, il est issu du *C. calophyllum* et du *C. venustum superbum*. Fleur remarquable de teinte cramoisi foncé. Large sépale dorsal ligné perpendiculairement de cramoisi foncé, extrémité et bord blanc. Il a obtenu un certificat de 1re classe à la Société Royale d'Horticulture de Londres le 9 Décembre 1890. Pucci croit que les parents sont *C. calophyllum* × *œnanthum superbum ?*

C. Pollettianum. Gardn. chron. II. 1890. p. 702. C. hybridum Pollettianum. The Gardening World. VII. 1890. p. 238. Pucci 1891. p. 170. Reichenbachia. Rev. Hort. 1893. p. 47.

CYPRIPEDIUM POLLETTIANUM. *Burford Beauty.*

Belle variété trouvée chez Sir Trevor Lawrence, issue du *C. calophyllum* et du *C. œnanthum superbum,* bien supérieure au type original.

Gard. chron. 16 novembre 1895.

CYPRIPEDIUM POLYNICE.

Hybride de M. J. Hye, à Gand. entre le *C. Spicerianum* et le *C. Sallieri Hyeanum*. Les deux tiers du sépale dorsal (partie inférieure) jaune clair, légèrement lignés vert clair et finement pointillés brun, le tiers supérieur blanc pur; ruban central cramoisi foncé. Sépale inférieur jaune verdâtre. Pétales à fond jaune ombrés et lignés brun. Staminode blanc d'argent marqué au centre d'hiéroglyphes jaune de chrôme. Labelle marron jaunâtre, plus foncé au-dessus. Il fleurit depuis Décembre jusqu'en Mars.

Rev. de l'Hort. Belg. 1895. p. 84.

CYPRIPEDIUM POLYSTIGMATICUM. *Rchb. f.*

Hybride gagné par M. R. Measures, un semeur bien connu, issu du *C. venustum* et du *C. Spicerianum*. La feuille est dans le genre de celle du *C. venustum*, vert très clair, avec quelques raies transversales irrégulières. Le pédoncule est fort et paraît devoir porter deux fleurs. Il est brunâtre avec de petits poils. Celui sur lequel le Dr Reichenbach a fait la description ayant été brisé au sommet a été cause qu'il n'a pas pu être fixé sur ce point. La bractée large, acutée, est ouverte en forme de coupe, elle est verte avec des raies rouge noirâtre et des lignes de taches. Elle est presqu'égale au tiers de la longueur de l'ovaire qui est très court, poilue et d'une couleur beaucoup plus claire que le pédoncule. Le sépale dorsal rappelle le *C. Spicerianum* tant par la forme que par les bords enroulés du milieu à la base. Les nervures sont larges avec des ramifications pourpre, elles finissent sur le devant de la partie blanche au sommet. Le sépale inférieur est plus étroit, oblong apiculé, blanc avec une teinte ocre très clair. Des lignes de taches brun

pourpré courent au-dessus principalement en dehors. Pétales écartés, ligulés, acutés, retournés au milieu, vert à la base, brun rougeâtre clair à partir du milieu supérieur jusqu'au sommet. Une ligne pourpre brunâtre foncé passe sur la nervure centrale. On y rencontre de pareilles taches en dessous, et l'area basilaire vert a aussi beaucoup de petites taches noirâtres. Le large labelle a de fortes cornes latérales, et un limbe tout à fait rectiligne autour de la base. La couleur est pourpre brunâtre clair ombré ocre sur l'area inférieur du milieu. Le staminode est tout à fait transversal elliptique. Il a une dent médiane très foncée au milieu du devant et une autre plus grosse et très courte de chaque côté. La couleur est pourpre clair avec quelques petites surfaces vertes au centre. On ne peut avoir aucun doute que cet hybride est sorti du *C. Spicerianum.* Les feuilles parlent en faveur *C. venustum,* mais les petites taches noirâtres à la base verte des pétales font penser au *C. Hirsutissimum.*

Gardn. chron. 1888. II, p 407. Pucci. 1891. p. 171. Orch. Rev. I. p. 227.

CYPRIPEDIUM POMONE.

Très bel hybride provenant des nombreuses fécondations de M. J. Hye, de Gand. Le sépale supérieur est à fond jaune verdâtre fortement maculé de brun aux deux tiers inférieurs, le tiers supérieur blanc pur et pointillé de violet dans le blanc Sépale inférieur vert jaunâtre. Pétales très larges et de belle forme, fond jaune clair, fortement pointillés de noir à reflet rougeâtre et de rouge plus accentué vers l'extrémité, et ondulés à la partie supérieure Labelle jaune d'or à reflet rougeâtre. Staminode blanc d'argent avec un mamelon vert améthyste au centre. Il a obtenu un certificat de mérite au Meeting de la Société Royale d'Horticulture et de la chambre syndicale de Gand le 3 février 1895.

Ill. Hort. 1895. p. 63. Rev. de l'Hort. Belg. XXI. p. 84.

CYPRIPEDIUM POMPEUS.

C'est un hybride de l'établissement VEITCH, à Chelsea, mais dont on n'a pas de description et sans indication d'origine.

Gard. chr. 31 Mars 1894.

CYPRIPEDIUM PORPHYROCHLAMYS. *Rchb. f.*

Cette très jolie fleur est un gain de M. SEDEN. Elle sort du croisement du *C. barbatum biflorum* avec le *C hirsutissimum*. Feuilles linéaires ligulées très acutées. Sépale supérieur transversal émoussé, elliptique, très brillant comme les pétales, avec des nervures très saillantes pourpre rougeâtre, bords blancs. Les pétales latéraux sont triangulaires, verdâtres, n'ayant pas autant de longueur que le labelle, pendants, grands, ligulés, émoussés, aigus, avec quelques petites ondulations à la base, et une foule de petites taches du mauve pourpre le plus pur, bien supérieures à celles du sépale supérieur, sur la moitié extérieure. Labelle du *C. barbatum* mais de meilleure couleur. Staminode se rapprochant de celui du *C. barbatum*.

On trouve dans cette variété beaucoup plus du *C. hirsutissimum* par la couleur que par les formes.

C. porphyrochlamys, Rchb. f. Gardn. chron. XXI. 1884. p. 476. Pucci, 1891. p. 171. Veitch, Manual. p. 96. Orch. Rev. I, pp. 101 et. 185. fig. 7. Orch. Alb. pl. 426.

CYPRIPEDIUM PORPHYROSPILUM. *Hort.*

C'est un véritable hybride entre le *C. Lowii* et le *C. Hookeræ*. Il a les feuilles du *C. Lowii* mais plus petites et moins brillantes, un peu plus larges aussi dans le milieu. Le pédoncule est biflore avec fleurs distantes et de très petites bractées. Le pédoncule et l'ovaire ont une pubescence qui semble veloutée. La fleur est à peu près celle du *C. Lowii*, elle a des pétales spatulés, tordus, mais avec des pustules foncées très serrées, calleuses, qui rappellent celles du *C. Hookeræ*. Le pourpre violet du labelle n'a qu'une petite étendue. Le staminode est tout à fait celui du *C. Hookeræ*, transversal, semi fermé, avec deux cornes en forme de forceps et un angle très menu dans le sinus.

La fleur est brune avec l'extrémité des pétales pourpre, plus foncée sur la partie supérieure. Le staminode est vert.

Voyez C. pycnopterum. var. porphyrospilum.

C. porphyrospilum. Gardn. chr. III. 1888. p. 682. Veitch Manual. etc. p. 97. l'Orchidophile. 1889. p. 138. Pucci. 1891. p. 171.

CYPRIPEDIUM POYNTZIANUM. *J. O'Brien.*

Au point de vue de la beauté cette plante n'est comparable qu'avec le *C. Hookeræ Bullenianum* de coloris pâle. Les fleurs ont une belle forme. On l'a trouvé chez M. Reginald Young dans une importation du *C. callosum* et il a été dédié à son jardinier. On a émis l'opinion que c'était un hybride naturel entre le *C. callosum* et le *C. Hookeræ ?* Deux points sont particulièrement frappants; la longueur de l'ovaire qui a 7 1/2 cent. et les pétales qui s'étendent horizontalement et ont près de 12 1/2 cent. et une nervure au milieu qui repose sur les points lilas pâle des limbes en haut. Le sépale dorsal

est roulé en avant au bord, lignes vert pâle avec du vert foncé; les moitiés intérieures des pétales vert avec quelques points chocolat, les moitiés extérieures plus grandes lilas pâle. Sépale inférieur de moitié aussi long que le labelle, blanc verdâtre. Labelle ressemblant un peu à celui du *C. superbiens*, blanchâtre, teinté de rose à la base et tacheté de pourpre à l'intérieur. Staminode vert avec un bord jaune aux côtés.

Lindenia V. p. 100. The Gard. World. 1891. p. 381. Pucci. 1891. p. 172. Gard. chr. 1894. I. p. 86. Orch. Rev. 1894. p. 54. 1895. p. 55.

CYPRIPEDIUM PRÆSTANS. *Rchb. f.*

Papouasie.

Originaire de la Papouasie. Feuilles d'une texture vigoureuse et vernies comme celles du *C. lævigatum* et du *C. Roëbelini*. Pédoncule très fort couvert de poils courts et foncés. Il porte cinq fleurs qui semblent pendantes. Les bractées en spathe sont presque égales à l'ovaire. Les fleurs surpassent celles des deux espèces nommées ci-dessus et sont presque aussi grandes que celles du *C. grande*. Les deux sépales sont presque égaux, bien que, fait assez curieux, l'un qui est conné soit plutôt plus grand; les trois nervures médianes sont carénées à l'extérieur. Pétales linéaires, ligulés, beaucoup plus ondulés à la base, s'effilant au bout, surpassant la lèvre d'un tiers. Le labelle a une longue tige canaliculée, avec la forme excessivement élégante de celui du *C. Stonei*. Le staminode est comme celui du *C. Roëbelini*, très protubérant à la base, brusquement acuminé au sommet, villeux sur les côtés.

Le plus grand mérite de cette plante se trouve dans son stigmate, tout à fait nouveau, qui est séparé et remonte à angle droit comme un bec. Les stigmates des *C. lævigatum*

et *C. Roëbelini* sont un peu remontants au sommet, mais celui-ci est tout à fait distinct.

Le *C. glanduliferum* paraît être le même.

C. Præstans, Rchb. f. Gardn. chron. XXVI. 1886. p. 766. id. II. s. 3. 1887. p. 814 avec fig. Ill. Hort. 1887. p 35 et p. 73. pl. 26. Journ. of Hort. XV. 1887. p. 179. fig. 24. Lindenia III. p. 15. pl. 102. C. Glanduliferum. Veitch, Manual. etc. p. 25. Pucci. 1891. p. 172. Dict. Icon. des Orch. Cypr pl. 3.

CYPRIPEDIUM PRÆSTANS
var. KIMBALLIANUM. *L. Linden.*

Papouasie.

Le *C. præstans* appartient à un petit groupe d'espèces qui ont entr'elles d'étroites ressemblances telles que les *C. glanduliferum, Gardneri, Rothschildianum* et autres. La variété décrite dans la *Lindenia* semble être la plus belle de toutes. Le sépale dorsal est rubanné de trois ou quatre couleurs différentes, pourpre marron, blanc et jaune sur le bord. Le sépale inférieur est de même couleur que le sépale supérieur. Le pétales sont très longs, assez larges, tordus, jaune, lignés de pourpre, marqués en dessus et en dessous de gros points noirs, surmontés de cils également noirs. Labelle blanc et rosé à la partie supérieure. Le staminode a les deux faces latérales couvertes de cils bruns, le centre est jaune. C'est une variété hors ligne. Le feuillage est vert brillant. Cette espèce et ses congénères demandent à être tenues sèches pendant la période d'hiver depuis octobre jusqu'en mars, et dans une température de 15 à 20° cent.

Lindenia IV. p. 21. pl. 249. Pucci 1889. p. 172. Journ. des Orch. VI. p. 192.

CYPRIPEDIUM PRÆSTANS *var.* WAROCQUEANUM.

Sépale supérieur cramoisi brillant sur fond blanc; sépale inférieur blanc paille bordé pourpre clair. Pétales ondulés, raides, poupre brun, marqués de pustules noires. Labelle de forme canalicule avec la forme du *C. Stonei*. Staminode jaune clair au centre, pointillé de brun sur les côtés : belle variété.

Hort. Linden.

CYPRIPEDIUM PRINCEPS.

Hybride issu de parents inconnus. Sépale dorsal à fond vert clair, très fortement et régulièrement maculé de brun sépia, (les points ou macules sont détachés l'un de l'autre) bordé blanc. Sépale inférieur vert clair légèrement pointillé en lignes brun clair. Pétales acajou brun clair à la partie supérieure, marqués au centre d'un ruban brun noirâtre, vert clair à la partie inférieure et finement pointillés de noir vers la colonne. Labelle marron rougeâtre. Staminode vert clair marqué au centre d'un mamelon vert émeraude. Hybride très joli et très distinct dans les serres de M. Moens, à Lede, Belgique.

CYPRIPEDIUM PRYORIANUM.

Hybride de M. Sander entre le *C. Lathamianum* et le *C. Harrisianum*; fleur de forme solide dans laquelle la base du sépale dorsal est presque noire se changeant en haut en cramoisi, large bord blanc Les larges pétales et le labelle bien fait sont jaune verdâtre teintés de rouge foncé.

Gardn. chron. 2 Déc. 1893.

CYPRIPEDIUM PSYCHE.

Présenté par M. Ch. Winn, Selly Hill, Birmingham. C'est une jolie plante qui, d'après toutes ses apparences extérieures, est une forme à labelle blanc du *C. Godefroyæ*, probablement *C. Godefroyæ leucochilum*, mais plus pur.

Orch. Rev. I. p. 223.

CYPRIPEDIUM PURPURATUM = SINICUM. *Lindl.*

Archipel Malais.

Sépale dorsal orbiculé blanc pur rubanné de pourpre et de vert. Le sépale inférieur est dans le genre du *C. barbatum*. Les pétales sont rouge purpurin. Très jolie espèce, mais peu vigoureuse. Le feuillage diffère peu du *C. barbatum*.

C. purpuratum, Lindl. Bot. Reg. XXIII. (1837.) pl. 1991. id. Gen. et spec. Orch. p. 530. 1840. Whigt, Ic. Pl. Ind. Or. V. pl. 1760. Bot. Mag. pl. 4901. Fl. des serres XI. 1856. pl. 1158. Miq. Fl. ind. Bot. III. p. 737. Benth. Fl. Hongkong, p. 364. Rev. de l'Hort. Belg. 1886, p. 193. avec pl. col. Les cypripediées I. pl. 5. Delchevalerie. Les orch. p. 84 fig. 23. Journ. of Hort. VI. 1883. p. 116. fig. 26 a. C. Sinicum. Hance. Pl. nov. Austro-chin. fasc. 2, p. 1 Walpers III. p. 602. Pucci. 1891. p. 174.

CYPRIPEDIUM PURPURATUM *var. de Seeger & Tropp.*

Cette variété se trouve dans la collection de Seeger et Tropp, à Lordship Lane, Dulwich; elle a le sépale dorsal grand, blanc, ligné de pourpre. Les pétales sont plus longs

d'un tiers que ceux qu'on trouve généralement dans les collections.

The Garden. 1890. p. 282. Pucci. 1891. p. 174.

CYPRIPEDIUM PYCNOPTERUM. *Rchb. f.*

Hybride entre le *C. venustum* et le *C. Lowii*. Sépale supérieur vert clair plus large que le sépale inférieur. Pétales verts, avec de gros points noir foncé, teintés de violet.

Gardn. chron. 1876. p. 622. Veitch Manual. p. 96. Pucci. 1891. p. 175.

CYPRIPEDIUM RADIOSUM. *Rchb. f.*

Produit du croisement entre le *C. Lawrenceanum* et le *C. Spicerianum*. Il a tout à fait le port de ce dernier. La fleur cependant, quoique ornée de mauve pourpre, a perdu le trait principal du *C. Lawrenceanum* et du *C. Spicerianum*. Les pétales sont courbés, ondulés. La feuille n'a plus la pustule pourpre basilaire si remarquable dans le *C. Spicerianum* ni les ondulations; elle est vert clair avec des marques hiéroglyphiques vert foncé, éparses, transversales. Le pédoncule brun porte une bractée verdâtre très courte, carènée et a un ovaire brun foncé et verdâtre. Le sépale dorsal est remarquable; c'est la pièce de résistance de l'ensemble, dit M. Reichenbach, quiqu'il ne soit pas aussi frappant que dans le *C. Spicerianum* et le *C. Lawrenceanum*. Il est plutôt grand et acuminé, blanc avec une douzaine de lignes pourpres sur les principales nervures et a une demi-nervure pourpre foncé tout à fait cachée. Toutes ces nervures sont vertes à la base. Le sépale dorsal est presque aussi long que la lèvre avec des lignes brun clair. La forme du

labelle est celle du *C. Lawrenceanum*, vert au dos, avec un bord vert, brun sur le devant. Staminode presque comme celui du *C. Lawrenceanum* quoique n'ayant que trois dents en avant mais avec un disque mauve clair et un bord blanc, l'œil orange du *C. Spicerianum* a disparu; nous avons déjà fait allusion à ce qu'il y a de plus remarquable. La nature des pétales, les lignes rayonnantes du sépale dorsal vexillaire sont restées comme dans le *C. Lawrenceanum*, mais elles sont colorées de mauve pourpre comme dans le *C. Spicerianum*. Le labelle comme dans le *C. Lawrenceanum* avec les couleurs de celui du *C. Spicerianum*. Le staminode est un compromis entre la forme de l'un et la couleur de l'autre. Ce sont tous phénomènes qui présentent beaucoup d'intérêt.

C. radiosum, Rchb. f. Gardn. chron. XXIV. 1885. p. 424. C. radissum (*lapsus calami*) L'Orchidophile 1889. p. 138. Pucci. 1891. p. 175.

CYPRIPEDIUM RADIOSUM. *Short Hill var.*

Variété très distincte qui diffère du type par ses fleurs qui sont plus larges et sa croissance qui est plus vigoureuse. Sépale dorsal large avec du pourpre vineux plus foncé et plus prononcé. Labelle brun très foncé. Les feuilles ont une apparence argentée. Dérive du *C. Lawrenceanum* au feuillage argenté qui est un des parents

Cat. Pitcher & Manda. 1893.

CYPRIPEDIUM RAJAH.

On annoncait la mise en vente de ce cypripedium qui ferait certainement sensation dans le monde orchidophile. Il avait été trouvé par un des collecteurs de la maison SANDER & C°, St Albans. Il serait un nouveau type à

sépales et pétales presque blancs et la forme de la fleur se rapprocherait de celle du *C. villosum*. Le lieu de provenance était resté inconnu, mais tout le stock est mort.

Pucci, 1891. p. 176

CYPRIPEDIUM REGALE.

C'est un des plus beaux Cypripedium hybrides; il provient du croisement du *C. insigne Maulei* avec le *C. purpuratum*. La fleur est large et brillante; le sépale dorsal large, divergent, est vert clair à la base avec des nervures vert bronzé. On remarque de chaque côté une riche coloration de pourpre rose brillant; la moitié supérieure et les bords sont blanc pur comme dans le *C. insigne Maulei*. Les pétales sont défléchis, largement ligulés et un peu incurvés, purpurins à la base, ombrés de cramoisi rose au sommet avec un bord blanc. Le labelle est large et ample, de couleur vin de Bordeaux clair brillant.

Gardn. chron. IX. 1891. p. 21. Pucci 1891. p. 176.

CYPRIPEDIUM REGALE. *Hort.*

Sépale supérieur très large, arrondi, cramoisi pourpre, très largement bordé blanc pur. Sépale inférieur blanc ligné vert. Pétales brun à la partie supérieure, vert olive en-dessous, staminode jaune clair. Labelle brun pourpre très luisant. Feuillage tessellé dans le genre du *C. Harrisianum* mais plus finement. Il n'a aucun rapport avec le *C. insigne Maulei* et le *C. purpuratum*. Vu en fleurs dans la collection de M. Peeters à une exposition de Ledeberg.

CYPRIPEDIUM REGINA = REGINÆ.

Cet hybride a été gagné par M. R. J. Measures, Cambridge Lodge, Camberwell. Il a été obtenu du croisement du *C. Leeanum* et du *C. Fairieanum.* Il est charmant et a l'aspect général du *C. Arthurianum,* mais avec un beau sépale dorsal blanc ligné de points pourpre. Il paraît être identique à un hybride de chez M. Veitch qui a même origine, dont la description est la même et qui a obtenu sous le nom de *C. Reginæ* un certificat de mérite à Londres le 9 Novembre 1896. Les 2/3 du sépale dorsal sont blanc pur.

Gardn, chron. 1896. II. p. 534. Journ. des Orch. 16 Déc. 1896.

CYPRIPEDIUM REX. *F. Desb.*

C'est un hybride hors ligne, bien supérieur au *C. Lathamianum* sorti des mêmes parents, qui a fleuri dans les serres de M. J. Hye, à Gand, amateur qui a déjà obtenu de superbes gains tels que : *C. Albertianum, Decorum, Mme Jules Hye, Ornatum* et autres, dont nous avons fait la description. Le *C. Rex* est sorti des *C. Spicerianum* et *C. villosum.* Il tient par moitié des deux parents. On reconnait l'influence du *C. Spicerianum* dans le sépale dorsal et le labelle, tandisque le reste de la fleur est celle du *C. villosum.* Sépale dorsal très développé, de forme parfaite, blanc pur, légèrement ombré et nuagé violet clair, vert olive brillant à la base, tout constellé de très petits points brun, nervure médiane très large d'un beau rouge pourpre foncé. Sépale inférieur blanc verdâtre ligné vert foncé. Pétales ondulés, jaune brun sur fond gomme gutte, marqués au centre d'un ruban noirâtre; la partie inférieure des pétales est jaune clair à reflet vert pomme, le tout est recouvert d'un vernis

brillant. Labelle gros, très ouvert, fortement plissé à l'intérieur, fond ambre clair ombré brun. Staminode chair rosé bordé blanc surmonté au centre d'un mamelon vert améthiste. Feuillage court et trapu marqué de points pourpre à la base. Scape de 15 cent. de hauteur, vert, légèrement velu. Bractée verte très petite.

Orch. Rev. 1894. p. 124 et 126.

CYPRIPEDIUM CH. RICHMAN = METEORE.

M. Jules Hye a envoyé à la Société Royale d'Horticulture de Londres, au meeting du 11 septembre 1894, un semis de cypripedium sous le nom de *C. Meteore* obtenu entre le *C. barbatum* et le *C. bellatulum Mariæ*. C'était exactement le même que celui obtenu par M. Ch. Richman, jardinier de M. G. H. Palmer, Trowbridge. Le comité a changé le nom proposé de *Metéore*, maintenu celui de *Ch. Richman* donné à la plante qui avait été présentée la première et a décerné à M. *Hye* un certificat de 1re classe. La plante qui avait été exposée avant étant à peine mûre avait seulement obtenu un certificat de mérite le 9 Mai 1893.

C. Richmaniana = Ch. Richman = Metéore.

Gard. chron. 13 Juillet 1893. 15 sept. 1894. Orch. Rev. I. p. 253.

CYPRIPEDIUM REYNOLDIANUM.

Hybride issu du *C. insigne* et du *C. callosum* obtenu dans l'établissement Sander à St-Albans. Sa longueur, sa belle forme et sa grande beauté le classent parmi les plus beaux hybrides. Sépale dorsal richement et joliment marqué de lignes de points marron sur un fond vert, l'extrémité blanc pur, les bords sont teintés de rose tendre. Labelle bien formé, riche brun ombré vert jaunâtre. Pétales latéraux marqués à la base de quelques taches chocolat foncé.

Cat. Sander. 1896.

CYPRIPEDIUM RIDOLFIANUM PULCHRUM.

Hybride de M. SANDER entre le *C. Harrisianum* et le *C. insigne Sanderæ*, délicatement coloré, de forme intermédiaire entre les deux parents. Le *C. insigne Sanderæ* a transmis son large bord blanc qui entoure le sépale dorsal et un ton doux qui se répand dans toute la fleur : l'autre parent donne aux grands pétales une chaude nuance brune et une couleur éclatante au labelle. Le sépale dorsal est orné de nombreux petits points comme des épingles.

Cat. Sander. 1897.

CYPRIPEDIUM ROBERTI.

Hybride entre le *C. hirsutissimum* et le *C. insigne Wallacei* de M. W. A. GILLETT, Bishopstoks. Jolie forme qui ressemble un peu au *C. Germinianum*.

Gard. chron. 17 Novembre 1894. Orch. Rev. 1894. p. 93.

CYPRIPEDIUM ROBERTIANUM.

Sépale dorsal blanc, tout pointillé de rose violacé, vert à la base et maculé bistre: pétales, fond vert olive, fortement pointillés noir et très ondulés en-dessus et en dessous. Sépale inférieur blanc paille. Labelle un peu aplati bronze à reflet marron. Staminode jaune métallique clair. Cet hybride est sorti du *C. Spicerianum* et du *C. insigne Wallacei* : obtenu par M. J. HYE.

CYPRIPEDIUM ROBERTSIANUM.

Hybride de M. M. W. L. Lewis & C° entre le *C. insigne Wallacei* et le *C. callosum* Remarquable par sa grande et large fleur.

Gardn. chron. 17 nov. 1894.

CYPRIPEDIUM ROBINIANUM.

C'est le premier hybride obtenu du *C. Parishii* fécondé par le pollen du *C. Lowii*. Il a le sépale dorsal du premier et les pétales du second, toutefois on trouve des modifications. Le labelle ressemble beaucoup à celui du *C. Lowii*. Staminode large et ovale avec une petite dent à la base, comme dans les deux parents. Fleurs en racème. Dédié à un fils de M. *Measures*. Présenté par l'horticulture internationale.

Orch. Rev. 1894. p 79.

CYPRIPEDIUM ROEBELINI.

(*Iles Philippines*).

Cette très belle espèce est très florifère ; le sépale dorsal est blanc crème, largement rubanné et ligné de brun intérieurement et extérieurement. Sépale inférieur blanc paille, légèrement nervé de brun clair. Les pétales sont longs (15 à 18c), tordus dans toute la longueur, brun foncé Labelle jaune nankin marbré de marron à la partie supérieure. Staminode jaune verdâtre bordé et cilié de noir. Feuillage vert très luisant rappelant un peu celui du *C. lævigatum*, mais plus court et moins dressé.

Voyez C. Philippinense. L'Orchidophile. 1884. p. 4. p. 75. id. 1885 p. 75. Pucci. 1891. p. 177.

CYPRIPEDIUM ROEBELINI.
var. CANNAERTIANUM.

Iles Philippines

Le *C. Cannaertianum* est une variété monstrueuse fixée du *C. Roebelini,* originaire des Iles Philippines, qui a le sépale inférieur bilobé; les couleurs sont les mêmes que dans le type. Deux plantes de cette curieuse variété fleurissaient en même temps en Belgique. Ces deux plantes avaient été achetées à la même vente publique à Gand et provenaient évidemment d'une touffe divisée. La variété diffère du type par le feuillage plus large et plus luisant. Nous ne supposons pas que cette forme soit constante, la même anomalie s'est produite sur le *C. Druryii* mais n'a pas continué

Lindenia III. p 93. pl 141. Pucci. 1891. p. 177.

CYPRIPEDIUM G. H. ROGERS.

Hybride obtenu par Messieurs Williams & Son, Upper Holloway, entre le *C. insigne violaceum punctatum* et le *C. superbiens;* fond blanc ivoire marqué de rose et de pourpre.

Gardn. chron. 17 août 1895.

CYPRIPEDIUM ROLFEI.

Hybride de M Th. Statter, Whitefield, auquel on donne le *C. Rothschildianum* comme un des parents mais que l'on croit issu du *C. bellatulum* et du *C. insigne* ou *C. Leeanum,* bien distinct et tranchant. Labelle rougeâtre, tomenteux, ayant un peu de ressemblance avec celui du

C. Rothschildianum. Sépale dorsal blanc avec beaucoup de verrues pourpre. Pétales courbés en bas, jaune, avec des stries et des teintes pourpre.

Gard. chron. 13 fév. 1897. Orch. Rev. 1897. p. 94. Cogn. chron. Orch. N° 3 p. 24.

CYPRIPEDIUM ROMULUS.

Hybride entre le *C. Chantini* et le *C. Sallieri*, de M. J. Hye. Sépale dorsal très large, le tiers supérieur blanc pur, marqué de gros points violets dans la partie blanche, les deux tiers inférieurs fond jaune vif, légèrement ombrés et lignés vert tendre et très fortement marqués de grosses pustules irrégulières brun très foncé se détachant très bien sur le fond jaune vif. Sépale inférieur blanc verdâtre, ligné vert et ponctué de marron foncé. Pétales fond jaune cuivre ombré brun foncé, plus clairs à la partie inférieure et fortement pointillés vers la colonne. Staminode jaune métallique surmonté d'un mamelon orange au centre. Labelle comme celui du *C. Chantini*. Hybride très distingué. Mention honorable au meeting de Gand du 2 décembre 1894.

Rev. Hortic. 1898. p. 71.

CYPRIPEDIUM ROSSIANUM.

A fleuri chez M. Ross à Florence, mais l'indication de l'origine a été perdue dans un transport de plantes, cependant M. Ross croit que c'est un croisement du *C. barbatum* et du *C. tonsum*, et M. Rolfe partage cette opinion. Sépale dorsal de la forme du *C. barbatum* mais avec moins de pourpre aux côtés. Les caractères du *C. tonsum* sont apparents dans le labelle et les pétales surtout dans la

couleur et les marques des pétales. Feuilles semblables à celles du *C. tonsum*. Staminode intermédiaire comme forme. Hybride intéressant qui combine sans que l'on puisse s'y tromper les caractères des deux parents.

Orch. Rev. 1895. p. 359. 1896. p. 312.

CYPRIPEDIUM ROTHSCHILDIANUM. *Rchb. f.*

Les feuilles sont très longues, elles ont plus de 60 cent. de longueur sur 6 à 7 cent. de largeur, elles sont vertes, brillantes et très fortes. Le pédoncule donne trois fleurs, mais pourra en porter davantage plus tard. Il est rougeâtre avec quelques poils très courts; la bractée verte est en spathe, elle n'égale pas la moitié de l'ovaire qui est glabre et a quelques lignes foncées longitudinales à la base. La bractée est vert jaunâtre clair, oblong-ligulée, les deux moitiés se touchent, elle est tridentée au sommet avec 11 lignes pourpre indien noirâtre et un bord cilié. L'ovaire est de couleur vert bleuâtre et sa partie la plus élevée pourpre indien. Le sépale supérieur est cunéiforme, oblong acuté, avec de nombreuses lignes longitudinales foncées tout à fait noirâtres, blanc sur les bords. Sépales latéraux réunis en un corps plane et plus petit presqu'égal. Pétales ondulés à la base, linéaires, vert au sommet, jaune verdâtre avec des lignes longitudinales foncées et des taches foncées à la base. Lèvre comme celle des *C. Stonei* et *C. Præstans* et tout à fait comme du cuir, colorée de canelle avec un limbe ocre à la bouche et une demi ligne de teinte ocre en-dessous. Le staminode est le point le plus particulier. Il est tout à fait nouveau. Il a une base vigoureuse et remonte droit, se penchant comme un bec, appendice étroit couvert partiellement de poils. Les poils consistent en rangées de cellules et ces cellules ont plusieurs lignes de nombreux tubercules dans leur circonférence. Les

nombreux poils sont plus épais et blancs au sommet, ils ont plutôt l'air de la gorge ou de la tête d'un moineau ou d'un crâne. C'est une des plus étonnantes introductions que l'on ait jamais vues. Le *C. Elliottianum* n'est qu'un synonyme.

Gard. chron. 1888. III. p. 456 et 554. Journ. of Hort. 1889. p. 238. Reichenbachia II. C. Neo Guineense. Linden? Pucci 1891. Veitch manual, p. 45. Bot. Mag. pl. 7102. Journ. des orch. VI. p. 6. fig. 89.

CYPRIPEDIUM ROTHSCHILDIANUM. *Rchb. f.* *var.* PLATYTŒNIUM.

Cette variété ressemble comme couleur au type, mais les sépales sont différents, plus longs et plus larges, c'est ce qui a suggeré son nom.

Lindenia 1898. pl. 623. Gard. chron. XXIV. 1898. 607. p. 114.

CYPRIPEDIUM ROTHSCHILDIANUM. *var.* TRENTONENSE.

Forme remarquable et gigantesque dans ses proportions et d'un coloris intense qui a fleuri dans la collection de M. C. G. Roebling, Trenton, New-Jersey. U. S. A. Les sépales dorsal et inférieur ont des lignes longitudinales tout a fait noires et grandes. Pétales abondamment marqués de lignes luisantes chocolat. Labelle grand, de coloris foncé, nervures plus foncées. Staminode poilu plus foncé que celui que l'on remarqe ordinairement dans le type.

A. Dimmock, Trenton, New-Jersey. Gard. chron. 18 mai 1895.

CYPRIPEDIUM ROTSCHILDIANO-VILLOSUM.

Curieux hybride singulièrement intermédiaire obtenu chez M. M. VEITCH et présenté à Londres le 23 août 1898. Le sépale dorsal est jaune verdâtre, traversé par quelques lignes pourprées que l'on trouve aussi sur les pétales qui sont jaunes lavés et striés de brun; le labelle est blanc crême lavé de rose à la face antérieure.

Sem. Hort. 386. 1898. Gard. chron. 1898. XXIV. 609. p. 168.

CYPRIPEDIUM ROWALLIANUM.

Hybride présenté par M.M. PITCHER & MANDA ayant pour origine le *C. villosum* fécondé par le *C. venustum*. Pétales très richement colorés, ainsi que le labelle, de jaune Indien tacheté de brun. Sépale dorsal étroit et de couleur verdâtre. Cette plante se trouve dans la collection de M. R. I. MEASURES.

Gard. chron. 1891. p. 21. Pucci. 1891. p. 179.

CYPRIPEDIUM RUBENS.

Hybride obtenu par M. TH. STATTER, Whitefield, Manchester, entre le *C. bellatulum* et le *C. callosum*, fleur richement colorée de pourpre.

Gardn chron. 13 février 1897.

CYPRIPEDIUM RUFUS.

Hybride obtenu chez M. Th. Statter, Whitefiefd, Manchester. Sans origine indiquée. Il doit provenir du *C. Lawrenceanum* et a une riche teinte.

Gardn. chron. 14 Décembre 1895.

CYPRIPEDIUM RUTH AYLING.

Hybride obtenu chez M. A. J. Hollington, Forty Hill, entre le *C. niveum* et le *C. Argus*, blanc avec des taches pourpre; il ressemble au petit *C. Gravesiæ*.

Gard, chron. 16 mars 1895. Orch. Rev 1895. p. 127.

CYPRIPEDIUM SALLIERI.

Hybride naturel entre *C. villosum* et *C. insigne*. Sépale supérieur très large et très épais, fond jaune à reflet verdâtre, fortement maculé de brun marron et très largement bordé blanc de lait. Sépale inférieur très allongé, vert jaunâtre, pointillé de brun. Pétales très ondulés, acajou rougeâtre à la partie supérieure, nervés plus foncé et tout à fait vernis comme dans le *C. villosum*; la partie inférieure est jaune gomme gutte. Labelle très développé, acajou clair, verni, à la partie supérieure, jaune nankin en dessous, largement bordé jaune d'or à l'orifice, lobes très saillants et très épais, jaune de chrôme. Staminode jaune clair légèrement arrondi à la base et muni de la dent caractéristique du *C. insigne*, orange clair. Dédié à notre ami *Sallier*, jardinier de Mme Fould, au château du Val.

C. Sallieri. Godef. Revue Hort. 1885. p. 476. Orchido-

phile 1884. p. 147, 1887. p. 33. Lindenia II. Pucci. 1891. Veitch, Manual. C. Sallierianum. Hort. Les cypripediées I pl. 6.

CYPRIPEDIUM SALLIERI. *Fitt's var.*

Forme trouvée chez le comte Cowper, Panshanger, sans autre indication.

Gardn, chron. 16 mars 1895.

CYPRIPEDIUM SALLIERI NEIVILLIENSE

M. J. Sallier, à Neuilly-sur-Seine, a reproduit artificiellement le *C. Sallieri*, hybride qui, comme on sait, avait été primitivement importé de la Birmanie. La variété qu'il présentait à la réunion de Paris du 25 novembre 1897, est remarquable par la grandeur et la beauté de ses fleurs.

Sem. Hort. 4 déc. 1897. C. Neivilliense. Le Jardin, 1897. p. 367. Journ. Soc. Nat. et Hort. de Fr. 1897. p. 1318.

CYPRIPEDIUM SALLIERI *var.* RŒBLINGIANUM.

Très jolie forme d'un riche coloris. Sépale dorsal avec le disque marbré de brun chaud sur un fond jaune, bord blanc. Pétales et labelle brun luisant.

Orch. Rev. avril 1895.

CYPRIPEDIUM SANDERI-SELLIGERUM.

Très singulier hybride dont le nom indique l'origine. Obtenu chez SIR TREVOR LAWRENCE, Burford, Dorking.

Gardn. chron 17 août 1895. Orch. Rev. 1895. p. 254 et 286.

CYPRIPEDIUM SANDERIANO-SUPERBIENS.

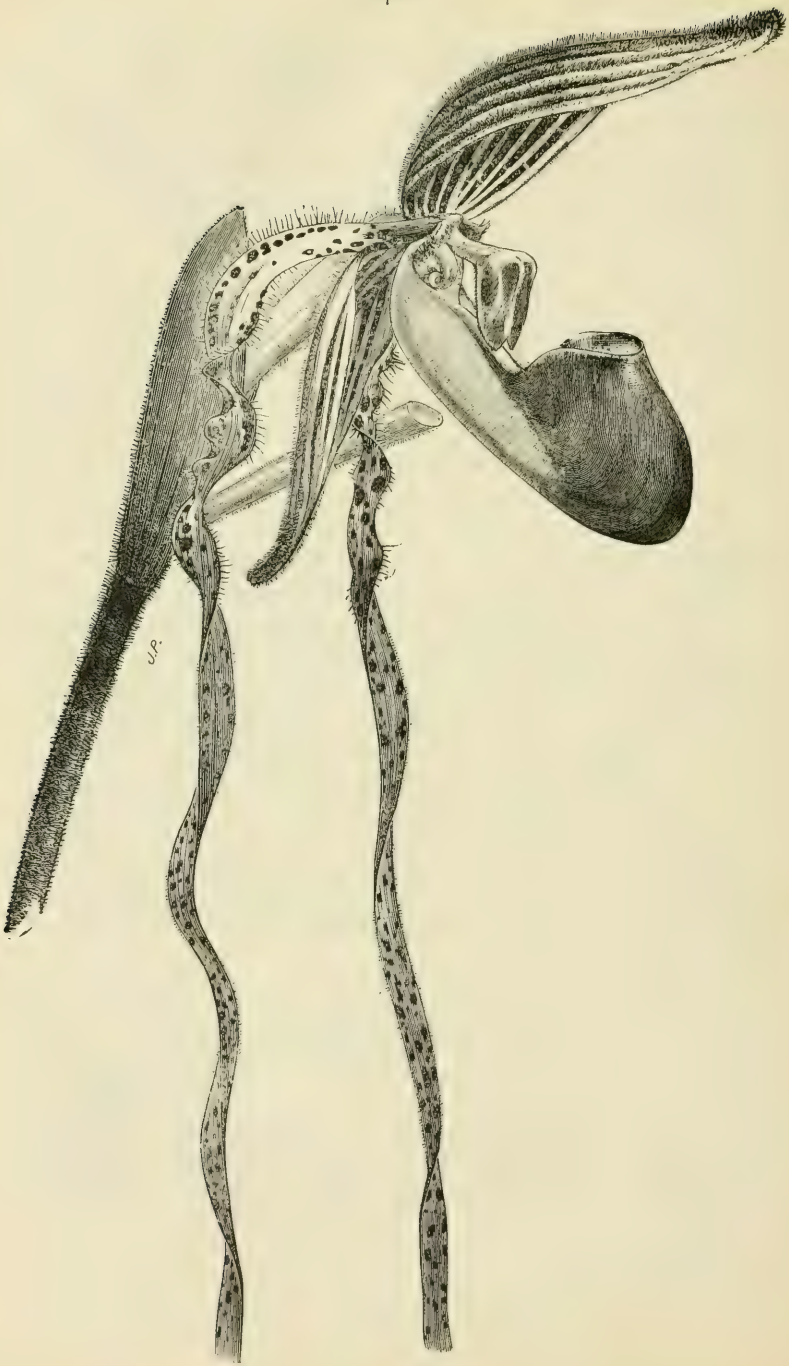
C'est le premier hybride issu du remarquable *C. Sanderianum* introduit dans les cultures en 1886. On dit que le *C. Superbiens* a donné le pollen. Sa fécondation a été faite par le capitaine VIPAN qui a donné les graines à M. NORMAN C. COOKSON. Celui-ci les a semées, et il a présenté une plante à l'exposition de la Société Royale d'Horticulture à Islington, le 29 août 1893. Comme facies, il ressemble beaucoup au *C. Morganiæ*, bien que l'influence du *C. Sanderianum* soit moins apparente qu'on s'y serait attendu. Le sépale dorsal est plus long et plus aigu que dans le *C. Superbiens* et seulement légèrement rayé, tandis que les pétales sont aussi plus aigus, mais tachetés partout comme dans la même espèce, sans doute que les très longs pétales tortillés du *C. Sanderianum* auraient eu plus d'influence si on avait employé comme l'un des deux parents le *C. Philippinense* ou quelqu'autre espèce de ce groupe.

Orch. Rev. I. p. 307. Gardn. chron. 1893.

CYPRIPEDIUM SANDERIANUM *Rchb. f.*

Archipel Malais.

Le labelle ressemble beaucoup par sa forme à celui du *C. Stonei*, mais il est de couleur bronze verdâtre. Le sépale dorsal est magnifiquement rayé de rouge brun sur un fond



Cypripedium Sanderianum.

vert jaunâtre; les pétales, qui forment le trait saillant de la fleur, sont rejetés en arrière, puis descendent en spirale et enfin s'allongent comme ceux du *S. caudatum*, en rubans de 45 à 60 cent. de longueur. Beau feuillage vert foncé.

C'est une espèce hors ligne, elle présente ce caractère tout particulier que la fleur est celle d'un Cypripedium avec les longues moustaches que l'on trouve dans le Selenipedium; aussi est-elle, à cause de cela, très reconnaissable. Cette plante paraît bien florifère et d'une bonne croissance.

C. Sanderianum. Rchb. f. Gardn. chron. XXV. 1886. p. 554. Reichenbachia I. pl. 3. Veitch, Manual, etc. p. 46. avec fig. Deutsche Gart. Zeit. I. 1886. p. 233 avec fig. Pucci, 1891. p. 180.

CYPRIPEDIUM SATURN.

Cet hybride a été gagné chez M. SANDER, de St-Albans, en croisant le *C. villosum* avec le *C. Leeanum Maeserellianum*. Il est à grande fleur. L'influence du *C. villosum* est très apparente, surtout dans les longs pétales luisants et le coloris du labelle, bien que la forme de ce dernier organe et le coloris du sépale dorsal semblent plus dériver du *C. Leeanum Maeserellianum*. Ce sépale a une large ligne médiane cramoisi foncé se nuançant en brun. La partie supérieure est blanc clair entre laquelle est une partie colorée plus foncée, il y a une nuance mauve clair.

Cat. Sander. 1897.

CYPRIPEDIUM SAVAGEANUM *J. O'Brien.*

Une très jolie variété poussant court provenant du croisement du *C. Harrisianum* avec le *C. Spicerianum*. Le feuil-

lage est veiné comme dans le *C. Harrisianum,* mais les feuilles sont beaucoup plus courtes et les veines plus serrées.

Le sépale dorsal a une meilleure forme que dans le *C. Harrisianum*; un tiers de la surface extérieure, sur laquelle il y a un aréa coloré en rose, est blanc de neige; la base est vert émeraude, au centre une ligne foncée comme dans le *C. Spicerianum.* Les pétales et la poche se rapprochent beaucoup de ceux du *C. Spicerianum*; les pétales sont teintés de rose et ont au milieu de chacun d'eux une ligne foncée et bien définie. C'est une fleur qui a été dédiée à M. *Savage*, jardinier de M. KIMBALL. Du croisement fait en sens inverse est sorti le *C. Seegerianum* dont les traits caractéristiques sont l'opposé du *C. Savageanum.*

Gardn. chron. 1888. II. p. 407. Pucci. 1891. p. 181. Orch. Rev. I. p. 228.

CYPRIPEDIUM SAVAGEANUM. *var.* SUPERBUM.

Présenté à la Société Royale d'Horticulture de Londres le 13 janvier 1891 par M. EBNER, de Horton House, Berkenham.

Journal of Hort. 1891. p. 50. Pucci. 1891. p. 181.

CYPRIPEDIUM SCHLESINGERIANUM.

C'est un hybride entre *C. Boxalli* et *C. insigne.* Sépale dorsal marginé de blanc avec le centre couvert de nombreux points bruns. Pétales traversés par une bande cramoisi, ombrés de bronze à la partie supérieure et ayant l'apparence d'être nouvellement vernis. Labelle petit, jaune uni, rose pourpre à l'ouverture. Obtenu par SEEGER et TROPP.

The Garden 1891. I. p. 86. Pucci. 1891. p. 181.

CYPRIPEDIUM SCHOFIELDIANUM.

Hybride issu du *C. bellatulum* et du *C. hirsutissimum* et exposé par M. G W. LAW-SCHOFIELD au meeting de Londres du 21 avril 1896. Les fleurs sont très belles et rappellent surtout celles du *C. bellatulum*; elles sont grandes et massives, d'un blanc crême, régulièrement maculées de pourpre sur les pétales, le pavillon a la base tachée de vert et porte des lignes de points pourpres; le labelle est d'un rose pourpré. Cet hybride a obtenu un certificat de mérite.

Gard. chron. 25 avril 1896. Journ. des Orch. 16 mai 1896. Gard. Mag. 1896. p. 283 avec fig. The Garden, 1898. I. p. 270.

CYPRIPEDIUM SEDA.

Nouvel hybride produit dans la collection de M. J. C. BOWRING, de Windsor Forest, entre les *C. Harrisianum* et *C. venustum*. Il est mentionné comme à peu près intermédiaire entre ces deux parents; toutefois le sépale dorsal est vert clair bordé de blanc et nervé de vert, sans trace de lignes pourpres.

Seda doit simplement être *Leda*, une *S* ayant été mise pour *L* par erreur.

Gard. chron. 13 fév. 1892. Journ. des Orch. 15 mars 1892. p. 6.

CYPRIPEDIUM SEEGERIANUM.

Hybride obtenu par le croisement du *C. Spicerianum* et du *C. Harrisianum*. Le sépale dorsal est tout à fait rond, blanc

avec une ligne médiane lilas foncé et quelques lignes de même couleur de chaque côté; il est verdâtre à la base. Les pétales qui ont environ 4 cent. de long, un peu plus de longueur que le sépale, sont vert brunâtre clair avec une ligne foncée au centre; ils sont tachetés de pourpre brun à la base et poilus le long des bords. Le labelle est en saillie en avant, vert au fond et brun laque sur le reste. Le staminode est lilas foncé. Hort. SEEGER.

The Gard. World 1888. p. 822. Lindenia IV. p. 100. L'Orchidophile 1888. p. 288. The Garden. 1889. p. 494. Pucci 1891. p. 185.

CYPRIPEDIUM SELLIGERO-HARRISIANUM. *Hort*

A peu près conforme au premier parent mais plus grand et d'un coloris plus foncé. 47me Meeting de l'Orchidéenne. Déc. 1893.

CYPRIPEDIUM SELLIGERUM. *Rchb. f.*

Ce bel hybride de M. SEDEN a été gagné par la fécondation artificielle du *C. barbatum* avec le *C. lævigatum;* il est complètement distinct de ses deux parents. Cet hybride a un scape dressé portant deux à trois fleurs, mais elles sont plus longues que dans les deux plantes dont il est issu. Le sépale supérieur est blanc; il est traversé par de fortes nervures cramoisi noirâtre, le sépale inférieur est plus petit que le supérieur et a une teinte blanchâtre, les pétales ont plus de 7 centimètres de long; ils sont entourés en partie d'un ruban et de nervures cramoisi. Le labelle ressemble à celui

du *C. barbatum,* mais il s'en distingue par la couleur qui est plus claire.

C. selligerum. Rchb. f. in. lit. Veitch. cat. 1878. p. 13. avec figure. id. Veitch. Manual etc., p. 98. avec fig. Gardn. chron. XIII. 1880. p. 776. Orch. Album VI. pl. 225. Pucci. 1891. p. 186.

CYPRIPEDIUM SELLIGERUM MAJUS. *Hort.*

Hybride de 1er ordre entre le *C. barbatum* et le *C. lævigatum.* Sépale dorsal très développé, à fond blanc, nervé et réticulé cramoisi pourpre et vert foncé; le centre du sépale est noirâtre et bordé blanc. Le sépale inférieur est blanc paille, veiné et ligné de vert et de rose. Les pétales sont très larges (18 millim.) d'un beau cramoisi noir brillant, ornés de longs cils noirs ainsi que de 7 à 8 gros points noir d'ébène; la partie inférieure des pétales est d'un vert clair lavé cramoisi clair, l'extrémité des pétales est jaune nankin clair. Labelle très gros, lie de vin, nuancé de bronze métallique brillant. Staminode rose clair violacé, marqué de points vert olive.

Beau feuillage très ample vert tendre, réticulé vert foncé. Plante extra.

C. Selligerum majus, Veitch, Manual. etc. p. 98. Lindenia I. pl. 22. Reichenbachia II. p. 11. pl. 54. Orchidophile. 1890. p. 272. avec pl. col. Pucci. 1891. p. 186 Orch. Album. pl. 483.

CYPRIPEDIUM SELLIGERUM RUBRUM.

Hybride entre le *C. barbatum superbum* et le *C. lævigatum.* Sépale supérieur fond rouge cerise ligné et fortement bordé blanc à la partie supérieure. Sépale inférieur blanc

avec des nervures verdâtres. Pétales très longs, minces, rouge brun noirâtre à la partie supérieure, rouge clair à la partie inférieure. Labelle rouge brun au-dessus, plus clair en dessous, bordé jaune d'or à l'orifice. Staminode rosé bordé de cils noirs; feuillage identique au *C. selligerum*. Très belle variété.

Lindenia III. p. 92. Pucci. 1891. p. 186.

CYPRIPEDIUM SELLIGERUM. *var.* SANGUINEUM.

Diffère du type par le coloris rouge sang répandu sur toute la fleur.

Lindenia III. Pucci. p. 62. 1891. p. 186.

CYPRIPEDIUM SENATEUR MONTEFIORE.
Ch. De Bosschere.

Hybride obtenu par M. Peeters, de Bruxelles, en croisant le *C. marmorophyllum* avec le *C. Spicerianum*, remarquable par sa dimension. Le sépale dorsal est blanc de neige, très large, et après quelques jours se tortille : la nervure médiane est tout à fait marquée d'une ligne pourpre, la base est plus claire. Le centre de cette jolie fleur est vert plus ou moins teinté bronze, spécialement sur les deux pétales qui s'étendent beaucoup et sont frangés à la pointe supérieure. Labelle du *C. marmorophyllum*. Staminode visqueux; centre entouré de vert et largement ombré de pourpre. Feuilles larges légèrement marbrées vert.

Gardn. chron. 13 fév. 1892.

CYPRIPEDIUM SIAMENSE. *Rolfe.*

Siam.

Ce nouveau et très joli cypripedium a été importé des environs de Bangkok (Siam) par M. GARDEN, horticulteur à Bois Colombe, près Paris Il se rapproche du groupe à feuilles tessellées et est voisin du *C. Javanicum*. La feuille est linéaire oblongue, vert gris un peu glauque au-dessus, tessellée de nervures vert foncé, très glauque en dessous. Scape élevé, brun pourpre foncé, pubescent; bractée acutée; ovaire brun. Sépale dorsal ovale acuté, vert clair au centre et à la base, passant au pourpre clair. avec un large bord blanc; nervures vert foncé au nombre de 17, bord réfléchi. Le sépale inférieur est plus petit, plus étroit, vert pâle avec 6 nervures plus foncées. Pétales ligulés, légèrement défléchis, ciliés, vert clair avec 12 nervures plus foncées et 6 nervures noirâtres sur le bord supérieur, un tiers passe au pourpre clair. Labelle de 5 cent. de longueur, elliptique comprimé, pâle derrière et au sommet avec de petites taches bronze, brun pourpre en avant. Staminode en fer à cheval avec une entaille à la base et une petite dent au sommet. Le bord est pourpre clair et au centre il y a de nombreuses nervures vert foncé. Cette espèce a été introduite en 1889. M. ROLFE considère la plante comme un hybride entre *C. callosum* et *C. Bullenianum*.

C. callosum var. Sublæve. Rchb f. in Gard. chron. 1888. I. p. 331. Gardn. chron 1889. I. p. 192; 1890. I. p 161. Monit. d'Hort. 1890. p. 50 avec pl. col Pucci. 1891. p. 186. Rolfe Orch. Rev III. p. 20.

CYPRIPEDIUM SIBYROLENSE. *L. Linden.*

Hybride qui a fleuri au commencement de février 1893 dans la collection bien connue de M. CAHUZAC au château de Sibyrol, près Bordeaux. Il provient visiblement du croisement du *C. Boxalli* avec le *C. insigne*, et présente un

mélange très attrayant des couleurs de ces deux espèces. Le sépale dorsal est vert clair, à peu près vert pomme, avec une bordure blanche très nette, mais assez étroite à son sommet, et un grand nombre de petites macules rondes d'un noir pourpré éparses sur toute son étendue. Les pétales rappellent beaucoup le *C. Boxalli*, mais portent, à la base et sur la moitié inférieure, un abondant pointillé brun rougeâtre; la moitié supérieure est d'un brun légèrement cuivré vernissé et très luisant. Le labelle est assez analogue à celui du *C. villosum*, jaune coloré de rouge vers les bords.

Journ. des Orch. 1 mars 1893. p. 383. Orch. Rev. I. p. 314. Illustr. Hort. 1893. fig. Gardn. chron. août 1893

CYPRIPEDIUM SIEMONII.

Cet hybride provient du *C. superbiens* avec le *C. Lawrenceanum*. A première vue il ressemble à un *C. Io* mais il est de coloris plus délicat à fleur plus grande et biflore. Sépale dorsal très grand, ombré et veiné de pourpre violacé sur les deux bords, veiné de vert clair au centre et blanc sur le restant. Sépale inférieur petit, blanc verdâtre, légèrement lavé de pourpre. Pétales assez grands, horizontaux, fortement et uniformément ciliés, plus foncés que dans le *C. superbiens*, avec moins de points. Labelle grand, de même forme que celui du *C. superbiens*, à coloris plus brillant et luisant. Staminode plus foncé. Les feuilles ressemblent à celles du *C. Lawrenceanum*, très claires; pédoncule assez haut, vert brunâtre, très poilu, portant deux fleurs qui se suivent à un intervalle de 15 à 20 jours; fleurit de Juillet à Octobre. Obtenu dans les serres delle Cascine par M. Angiolo Pucci Dédié au commandeur. *G. C. Siemoni*, Inspecteur supérieur des forêts.

Pucci 1891. p. 187.

CYPRIPEDIUM SIMONEI,

Hybride entre *C. Leeanum* et *C. insigne Chantini*. Sépales vert rougeâtre avec le lobe médian très large et blanc pur. Obtenu par M. TERRIER, jardinier de M. FOURNIER, à Neuilly.

Rev. Hort. 1890. p. 190. Pucci. 1891. p. 188. C. Simonis. L'Orchidoph. 1891. p. 62. C. Simonei. Journ. de la Soc. Nat. d'Hort. de Fr. 1897. p. 944.

CYPRIPEDIUM SIRIUS.

Hybride gagné chez M. M. VEITCH entre le *C. Godefroyæ* et le *C. barbatum Crossi*. Fleurs blanches teintées de pourpre rosé avec des lignes minces pourpre rose. La fleur a sur le sépale dorsal deux lobes latéraux plus petits, un de chaque côté à la base, une singulière bizarrerie qui pourrait être constante.

Gardn. chron. 15 Déc. 1894

CYPRIPEDIUM A R SMITH.

Hybride remarquable de M. SANDER entre le *C. callosum* et le *C. Druryi*. Pas d'hybrides ne combinent les caractérisques des deux parents comme celui-ci. Splendide sépale dorsal blanc de neige, les bords extérieurs sont teintés de cramoisi, tandis qu'entre ceux-ci et la large ligne médiane cramoisi laque s'étendent, de la base au sommet, des nervures vert pois. Pétales sinueux, un peu retombants, ciliés aux bords, quelques taches chocolat foncé à la base, leur teinte est brun teinté rose Large labelle renflé, rouge pourpre foncé. Fleurs larges portées sur un scape pourpre

Dédié à M. *A. R. Smith*, Albany, New-York. U. S A.

Cat Sander 1896

CYPRIPEDIUM SMITHII.

Hybride obtenu chez M.M. Lewis & C°, Southgate, entre le *C. Lawrenceanum* fécondé par le *C. venustum* ? Des lignes rouges, qui vont en augmentant dans le fond flammé du sépale dorsal, sont la caractéristique de ce semis qui fait beaucoup d'effet.

Gard. chron. 19 mai 1894. id. 1895. II. p. 152.

CYPRIPEDIUM SOUTHGATENSE.

Hybride de coloris foncé se rapprochant du *C. bellatulum*. Obtenu par M. M. Lewis & C°, Southgate.

Gardn. chron. 28 mai 1892 Orch. Rev. 1893. p 11. Hort. Lewis & C°.

CYPRIPEDIUM SOUTHGATENSE SUPERBUM.

Hybride de M. Th. Statter entre le *C. bellatulum* et le *C. Harrisianum*. Fleur d'un blanc jaunâtre couverte d'une quantité de mouchetures pourpre, c'est la plus remarquable de cette classe.

Gardn. chron. 1893.

CYPRIPEDIUM SPHINX

Hybride obtenu par M. Vuylsteke, de Loochristy, et vendu sans nom à M. *Duval*, de Versailles, qui l'a revendu à un amateur; nous ne possédons ni parenté ni description : on le dit très joli.

CYPRIPEDIUM SPICERIANUM. *Rchb. f.*

Assam.

Cette espèce, restée longtemps très rare, peut être considérée comme l'une des plus belles du genre.

Le sépale dorsal est orbiculé, blanc légèrement ombré rose vers le centre, vert jaunâtre à la base; le milieu est orné d'un beau ruban pourpre foncé, le sépale inférieur est blanc verdâtre. Les pétales sont ondulés à la partie supérieure, vert bronze, fortement sablés de petits points bruns et traversés par une bande brun clair. Labelle cuivré à reflet bronzé, très évasé en forme de cornet, tout pointillé de noir intérieurement. Staminode ondulé, violet pourpre, bordé blanc et le centre cuivré.

Feuillage vert, assez court.

C. Spicerianum, Rchb. f in lit. ad. Veitch, 1879. Gardn. chron. XII (1880.) p. 40 avec fig. id. p. 363. Bot. Mag. pl. 6460. Ill. Hort. XXX. pl. 473. The Garden XXIII 1883. pl. 378. Orch. Alb. III. pl. 119. Belg. Hort. XXXIII. 1883. p. 289. pl. 18. Veitch, Manual. etc. p. 46 avec fig. Revue de l'Hort. Belg. 1885. p. 12 avec pl. col. Journ. of Hort. VI. 1883. p. 116. fig. 26. The Gardening illust. XI. 1889, p. 173, avec fig. Orchidoph. 1890. p. 145 avec pl. col. Pucci. 1891. p. 189. Rchb. f. Xenia Orch., III, p. 65, pl. 231 Cogn. Dict. Icon. des Orch. Cypr. pl. 4 A.

CYPRIPEDIUM SPICERIANUM. *var.* ALBO-VIRIDE. *Hort.*

Diffère du type parce qu'il est entièrement privé de la couleur rose violet sur la partie postérieure du sépale dorsal et par la teinte du devant du labelle qui est plus foncée.

Pucci. 1891. p. 190.

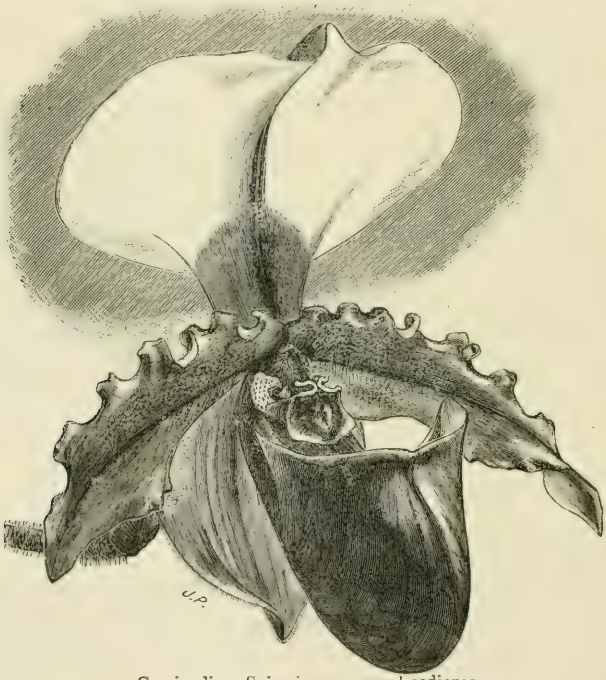
CYPRIPEDIUM SPICERIANUM GRANDIFLORUM. *Hort.*

C'est une simple variété qui ne mérite pas même de nom; on obtient de grandes fleurs sur des pieds vigoureux, n'ayant qu'une ou deux tiges, la couleur ne diffère pas du type. Nous la plaçons ici parce qu'elle figure dans certains catalogues.

W. Bull. cat. 1890. Lindenia. Pucci. 1891. p. 191.

CYPRIPEDIUM SPICERIANUM. *var.* LEODIENSE.

Sépale supérieur nettement coupé en deux, les trois quarts



Cypripedium Spicerianum. *var.* Leodiense.

de la partie supérieure sont blanc pur, vert tendre à la base. Le sépale inférieur est différent de tous les cypripedium.

Cette partie qui devrait être beaucoup plus étroite est au contraire la plus large (les Selenipedium excepté); il est très arrondi, blanc pur sur les bords, et vert tendre au centre. Les pétales sont vert sur les bords, très ondulés, et vert brunâtre au centre. Labelle vert bronzé, bordé vert foncé à l'orifice. Staminode blanc sur les bords, violacé au centre avec un point vert au milieu. Cette belle variété a été trouvée chez M. M. MAKOY & Cie à Liége. A obtenu un certificat de mérite au meeting du 10 février 1889 à Gand.

Lindenia IV. p. 100. Pucci. 1891. p. 191.

CYPRIPEDIUM SPICERIANUM.
var. MAGNIFICUM. *Hort.*

Assam.

Le sépale dorsal et les pétales sont les mêmes que le *C. Spicerianum* type mais le sépale inférieur est blanc pur. Très belle variété, très rare.

The Gard. World V. 1888, p. 152. The Garden 1890. p. 532. Pucci. 1891. p. 191. Cogn. Dict. Icon. des Orch., Cyp. pl. 4 B.

CYPRIPEDIUM SPICERIANUM.
var. MERCATELLIANUM. *Hort.*

Cette variété a été figurée dans le Bulletin de la Société Royale d'Horticulture de Toscane, nous ne la connaissons pas autrement.

Bulletin de la Soc. Royale de Toscane 1893. Orch. Rev. I. p. 219.

CYPRIPEDIUM SPICERIANUM. *var.* NANUM. *Hort.*

Diffère du type parce que le sépale dorsal est privé de la tache verte à la base, et n'est pas plié comme dans le type.

The Garden 1889. Pucci 1891. p. 191.

CYPRIPEDIUM SPICERIANUM. *var.* NIGRESCENS. *Hort.*

Assam.

Ne diffère du *C. Spicerianum* que par son labelle qui est d'un brun noirâtre; la fleur est aussi plus petite.

CYPRIPEDIUM SPICERIANUM. *var.* RUBESCENS.

Sépale supérieur orbiculé, blanc pur à l'extérieur, fortement nuancé de rouge violacé à l'intérieur et orné d'un ruban pourpre foncé au centre. Sépale inférieur blanc verdâtre. Les pétales sont très ondulés à la partie supérieure, d'un vert bronze, marqués de petits points brun. Le labelle est cuivré à reflet bronze. Staminode blanc clair, tout différent du type. Très belle variété, très distincte. La description a été faite sur la plante qui a fleuri chez M. le notaire Moens, à Lede, en 1889.

CYPRIPEDIUM SPICERO-HARRISI.

Cet hybride obtenu par M. J. Moens, Lede, est sorti du *C. Spicerianum* et du *C. Harrisianum*. Sépale dorsal orbiculaire, fond blanc légèrement ombré rose lilacé au centre,

vert foncé à la base et fortement bordé blanc. Sépale inférieur blanc crême, ligné vert clair. Pétales horizontaux, ondulés à la partie supérieure, fond vert clair recouvert d'un violet lilacé; nervure médiane rubannée de violet. Labelle rouge clair ombré rouge sang et marbré blanc. Staminode couleur chair marqué au centre d'hiéroglyphes vert foncé. Un hybride de même nom a été obtenu par M. MARON.

Journ. Soc. Nat. d'Hort. de France. 1892. p. 611.

CYPRIPEDIUM SPICERO-LOWIANUM.

Rappelant le premier parent par le sépale dorsal et le second par la partie inférieure de la fleur. Exposé par M. J^h MOENS au meeting de l'orchidéenne le 8 octobre 1893.

CYPRIPEDIUM SPICERIO-VILLOSUM.

Hybride gagné par M. BLEU. Fleurs bien colorées. Sépale dorsal comme celui d'un *C. Leeanum* mais ombré de rouge plus foncé sur la 1/2 de la hauteur et relevé d'une strie rouge pourpré le long de la ligne médiane.

Gardn. chron 1893. Journ Soc. Nat. d'Hort. de France. Avril 1891.

CYPRIPEDIUM ST-HILDA.

Gagné dans la collection du colonel MARWOOD, Whitby, entre le *C. Boxalli* et le *C. Curtisii*. Il ressemble au premier, sauf que le sépale dorsal est distinctement ovale et irrégulièrement ligné de 17 nervures brun pourpre en partie formées de petites taches confluentes et de quelques nervures

transversales réticulées à la moitié supérieure. Le fond est vert brillant avec un bord étroit presque blanc. Près du sommet les pétales sont tachetés de petites pustules brun pourpre comme beaucoup des hybrides dérivés des *C. Boxalli* et *C. Argus*. Dans presque tous les hybrides sortis du *C. Boxalli* et des espèces du groupe à feuilles tessellées, les caractères du premier sont largement prédominants, ce qui est assez curieux.

Orch. Rev. 1895.

CYPRIPEDIUM STATTERIANUM.

Obtenu par M. STATTER, de Whitefield, entre le *C. Spicerianum magnificum* et le *C. vexillarium superbum*; très bel hybride. Pétales et labelle jaune luisant et chocolat foncé; sépale supérieur d'un riche pourpre rose bordé de blanc.

Gardn. chron. 28 Oct. 1893. Orch. Rev. I, p. 373.

CYPRIPEDIUM STONEI. *Hort. Low.*

Bornéo.

Cette espèce, l'une des plus belles du genre, a le sépale supérieur très arrondi, arqué en avant et terminé par une pointe; il est blanc pur, marqué de quatre lignes assez larges d'un beau marron noirâtre. La partie extérieure du sépale dorsal est brun cramoisi bordé blanc. Le sépale inférieur est blanc pur, strié et ligné de même teinte que le sépale supérieur. Les pétales sont à fond jaune nankin, assez longs, forment un demi-cercle, portent ça et là de gros points marron foncé, et se terminent par du cramoisi clair. Le labelle est très long, de forme toute particulière, d'un beau blanc, percé près de l'insertion, la partie supérieure est rose saumoné très luisant. Staminode blanc, bordé jaune

canari. Feuillage vert très clair, très épais, un peu rugueux.

Cypripedium Stonei.

Cette espèce donne de 3 à 5 fleurs à la fois.

C'est une espèce très variable, chaque plante présente des différences dans les fleurs.

C. Stonei. Hort. Low. fide. Hook. in Bot. Mag. pl. 5349. Ill. Hort. IX, misc. p. 107, X, 1863. pl. 355. Fl. des serres XVII. pl. 1792-93. Jenning's orch. pl. 12. Orch. alb. I. pl. 8. Veitch, Manual etc. p. 48 avec fig. Rev. de l'Hort. Belg. 1887, p. 138. fig. A. Batem. 2d. Cent. Orchid. pl. 200. De Puydt. Les orchidées. p. 187, fig. 189. Pucci. 1891. p. 92. Lindenia, VI, pl. 281. Cogn. Dict. Icon. des Orch. Cypr. pl. 1.

CYPRIPEDIUM STONEI.
var. ACROSEPALUM. *R. A. Rolfe.*

C'est une variété qui a fleuri chez M.M. Seeger & Tropp, les deux sépales sont très prolongés et les pétales latéraux sont divisés, mais ce n'est pas un caractère fixe. Le sépale dorsal a 7 1/2 cent. de long et seulement 1 1/2 de large; c'est une condition normale dans l'espèce comme dans le *C. Stonei platytænium* qui semble être constante. La plante a fleuri deux fois et les fleurs ont été presqu'identiques, sauf qu'à la première floraison les sépales latéraux étaient divisés.

Gardn. chr. 1888. II. p. 162. 1889. II. p, 70. Pucci. 1891. p. 193.

CYPRIPEDIUM STONEI. *var.* ALBUM.

Variété trouvée chez M.M. Vervaet & Cº. Sépale supérieur très large, arrondi, acuminé au sommet, blanc pur ou blanc crême très finement bordé d'un liseré vert noirâtre, extérieurement brun grisâtre vers l'extrémité. Sépale inférieur très petit, de même couleur que le sépale supérieur, légèrement ligné de brun. Pétales larges, longs de 12 à 15 cent. légèrement arqués, pendants, en spirale, jaune clair au centre, marqués de gros points bruns et devenant plus nombreux vers le milieu, l'extrémité est complètement brun

noirâtre. Labelle très long, blanc cire, luisant depuis le point d'insertion jusqu'à l'extrémité en dessous, la partie supérieure du labelle est brun grisâtre réticulée de brun violacé clair. Staminode blanc diaphane, fortement bordé d'une crinière de poils courts, jaune olive verdâtre. Feuillage plus court que dans le type, vert clair. Il fleurit sur des hampes avec trois et quatre fleurs à la fois au mois d'Août.

Lindenia IV. p. 100.

CYPRIPEDIUM STONEI. *var.* CANDIDUM.

Variété distincte, dans laquelle on ne retrouve pas les lignes foncées ordinaires dans le sépale. Fleur blanc d'ivoire teintée lilas sur le labelle, et quelques taches rose sur les pétales. Trouvée chez M.M. PITCHER & MANDA.

Gardn chron. 1891. Syn. C. Stonei album.

CYPRIPEDIUM STONEI. *var.* CANNAERTIANUM.

Très belle forme présentée par M. TH. STATTER, de Stand Hall, Whitefield. Le devant du large sépale dorsal est blanc mais montre en travers le riche cramoisi foncé de l'autre côté. Pétales plus grands que dans le type, blanc crême, avec une ligne de taches chocolat au centre, les moitiés à l'extrémité sont entièrement pourpre rougeâtre foncé.

Cette variété n'a pas la superbe ampleur des pétales qui donne au *C. Stonei platytænium* un air si imposant; elle a obtenu à Londres un certificat de 1re classe. Cette variété est aussi connue sous le nom de *C. Stonei Cannaertæ*, qui est son synonyme.

Gardn. chr. 15 Juill. 1893 Orch. Rev. I. p 255. Journ. des Orch. 15 Oct. 1893. p. 241. Gard. Mag. 1893. p. 579 avec fig.

CYPRIPEDIUM STONEI. *var.* HYEANUM.

Sépale supérieur très grand, blanc pur sur les côtés, marqué de deux lignes noires et de grosses pustules de même couleur, le centre du sépale est rose clair, fortement marqué de rouge brun extérieurement et ligné de vert clair de chaque côté. Sépale inférieur blanc cendré, ligné de 3 nervures noires de chaque côté. Pétales très longs, 15 à 18 cent., fond jaune verdâtre, fortement pointillés de noir et cramoisi vers les 2/3. Labelle rose groseille à la partie supérieure, blanc rose en dessous. Staminode rose cerise sur les bords, blanc au centre et tout cilié de jaune d'or. C'est une variété extra appartenant à M. JULES HYE, de Gand.

Lindenia IV. p. 92.

CYPRIPEDIUM STONEI. *var.* PALLENS. *Hort.*

Variété dont le sépale dorsal est blanc, les pétales et le labelle pâle.

Gardn. chron. 1892.

CYPRIPEDIUM STONEI. *var.* PLATYTÆNIUM. *Rchb. f.*

Une seule plante a été importée. C'est sans doute un jeu, car on ne peut pas supposer que ce soit un hybride. La plante a été trouvée dans un lot de *C. Stonei* importé de Sarawah et de Bornéo en 1863 par M.M. Low & C°, de Clapton. Quelques plantes de cette importation furent achetées alors par M. DAY et parmi elles se trouva cette

splendide variété qui, pendant plusieurs années, resta plante unique. Elle fleurit pour la première fois en 1867 dans la collection de M. Day, ensuite la plante originale fut divisée. A la mort de M. Day, en 1880, Sir Trevor Lawrence et le Baron de Schröder achetèrent les divisions. Les plantes se trouvent à peu près toutes dans les deux collections de ces amateurs. Comme végétation il est comme le type, la seule différence consiste dans les sépales et un coloris plus vif. Il demande la chaleur de la serre Est-Indienne, beaucoup de soleil et une atmosphère bien humide.

Orchid. alb. XI. pl. 496. C. Stonei platytænium. Rchb. f. Gardn. chron. 1867. p. 1118 avec fig. id. Xen. Orch. II. p. 153. pl. 161. Warner's select. Orch. III. pl. 14. Fl. Mag. pl. 414. Veitch, Manual etc. p. 48. avec fig. Rev. de l'Hort. Belg. 1887. p. 138. fig. B. Gard. chron. 1890, I. p. 548. fig. 86. Pucci. 1891. p. 194.

CYPRIPEDIUM STONEI. *var*, ROSEUM.

Fleurs bien faites, qui sont recouvertes d'une teinte rose. Collection de M. William Bull, de Chelsea.

Gardn. chron. 1888. p 92. Pucci monographie. 1891. p. 194.

CYPRIPEDIUM STEURBAUTI.

Hybride entre le *C. hirsutissimum* et le *C. Spicerianum*. Sépale supérieur très arrondi, recourbé en arrière, le centre est nuancé rose violacé sur fond blanc et largement bordé blanc pur. Sépale inférieur blanchâtre. Pétales larges et très ondulés à la partie supérieure, leur extrémité est d'un rouge violacé et pointillée de points noirâtre. Labelle assez déve-

loppé, marron noirâtre, plus clair en dessous. Staminode presque carré, vert clair marqué de points blancs. Feuillage allongé, à peu près 25 cent. assez étroit, vert foncé, marqué de petits points brun à la base. Cet hybride est très florifère; la plante tient par moitié des deux parents, la partie supérieure, le sépale surtout sont du *C. Spicerianum*; les pétales, le labelle et le feuillage sont tout à fait le *C. hirsutissimum*. C'est un hybride de 1er ordre obtenu par M.M. Vervaet & Co, de Mont St-Amand, en Janvier 1892.

CYPRIPEDIUM STRIATUM.

Présenté par M. Ch. Ingram, de Godalming, au meeting du 9 mai 1893 à la Société Royale d'Horticulture de Londres. Sans description ni origine.

Gardn, chron. 1893.

CYPRIPEDIUM SUPERBIENS. *var.* LINDENI.

Cette variété ressemble beaucoup au *C. superbiens Demidoffii* comme couleur, mais les pétales sont plus foncés et plus courts.

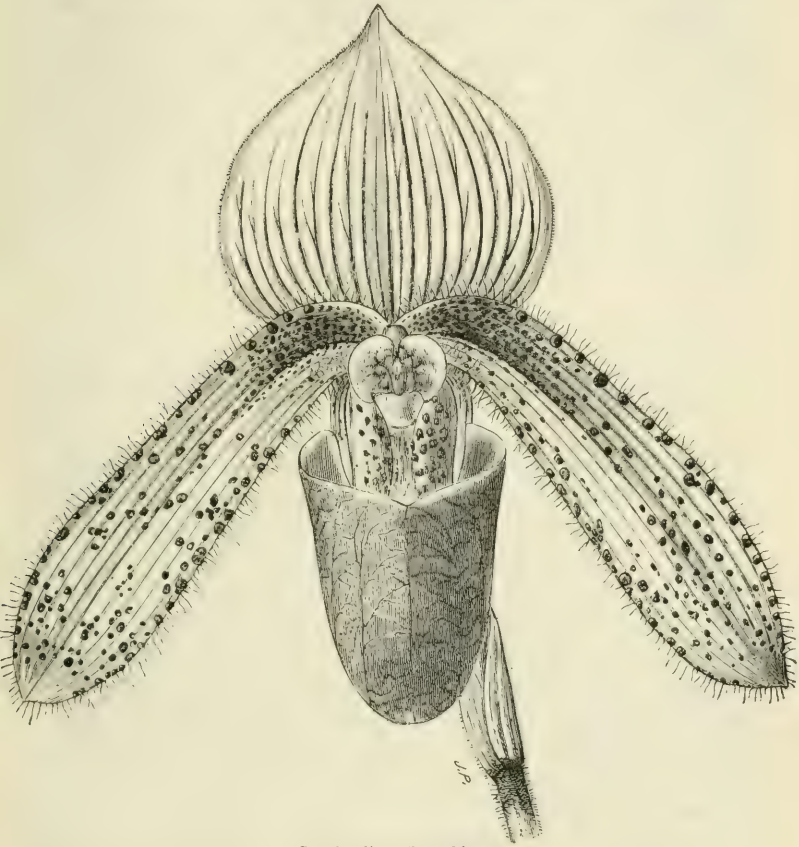
Lindenia III. p.92. C. Veitchianum. var. Lindeni. Godefroy. liste dét. etc. p. 10. Pucci, 1891. p. 196.

CYPRIPEDIUM SUPERBIENS. *Rchb. f.*

Java.

Sépale dorsal fond blanc pur, fortement veiné et ligné vert foncé intérieurement et extérieurement. Sépale inférieur très étroit, blanc jaunâtre, veiné vert. Pétales très larges, pendants, fond blanc crême, fortement pointillés de

brun noirâtre, et longuement bordés en dessus et en dessous de longs cils noirs. Les points, vers l'insertion des pétales, sont beaucoup plus fins et plus nombreux. Labelle très



Cypripedium Superbiens.

développé, marron à reflet bronze à la partie supérieure et blanc verdâtre en dessous. Staminode très développé, blanc cire, tout réticulé vert au centre.

Beau feuillage vert tendre, marbré vert très foncé.

Très belle espèce, excessivement florifère et très vigoureuse. Synonyme *C. Veitchianum* et *Veitchi*.

C. superbiens, Rchb. f. in Bonpl. 1855. page 227. id.

Allgem. Gart. zeit. 1856. p. 323. id. Xen. orchid. II. p. 9. pl. 103. Gartenfl. XII. 1863. p. 49. Warner's select. Orch. II. pl. 12. Fl. des serres. XIX. pl. 1996. Veitch, Manual. etc. p. 51 avec fig. Fl. and Pomol. 1871. p. 208 avec fig. Les cypripédiées I. pl. 2, Burbidge. Die orchid. p. 79, fig. 21. Journ. of Hort. IX. 1884. p. 247. fig. 42. Gard. Illus. XII. 1890 p. 304. Lindenia VI. p. 45. pl. 261. Orch. album, XI. pl. 486. C. barbatum Veitchi. Fl. des serres XIV. 1861. p. 161. pl. 1453. C. Veitchianum. Ill. Hort. XII. 1865. pl. 429. De Puydt. Les orch. 3. p. 267, pl. 12. Rev. Hort. 1870-1871. p. 595. pl. 78-79. C. barbatum superbum. Belg. Hort. 1883. p. 97. Pucci. 1891. p. 195.

CYPRIPEDIUM SUPERCILIARE. *Rchb. f.*

Très bel hybride obtenu par M. Seden en fécondant le *C. barbatum* avec le *C. superbiens*; il est de premier ordre.

Le sépale supérieur est très large, arrondi, fond blanc, veiné et rubanné vert foncé, légèrement teinté de rose. Le sépale inférieur est très petit, blanc ligné vert. Les pétales sont légèrement arqués en arrière; la partie inférieure des pétales est d'un beau rose saumoné et lignée de vert tendre; les bords supérieur et inférieur des pétales sont fortement ciliés de longs cils noirs et marqués de gros points également noirs. Le labelle est très gros, d'un rouge chocolat nuancé de brun. Staminode jaune cire tout réticulé, vert au centre.

Feuillage du *C. barbatum* mais plus vigoureux et très florifère.

C. superciliare, Rchb. f. Gardn. chron. V (1876) p. 795. Pucci. 1891. p. 196. Veitch, Manual. etc. p. 98.

CYPRIPEDIUM SUPERCILIARE *var.* ROUGIERI.

Cet hybride est de même couleur que le *C. superciliare*, plus grand dans toutes ces parties, le seule différence est dans les pétales qui sont marqués de points noirs en dessus au centre et en dessous, très belle variété. Hort. *Rougier.*

Lindenia IV. p 100.

CYPRIPEDIUM SURPRISE.

Hybride obtenu par M. Jules Hye, entre le *C. Spicerianum* et le *C. Sallieri Hyeanum.* Sépale dorsal légèrement orbiculé fond jaune primevère, très finement ligné vert foncé, le tiers supérieur blanc de neige légèrement recourbé à l'intérieur. Sépale inférieur jaune très clair ligné vert. Pétales jaune clair plus foncé au-dessus, très légèrement ombré rouge clair vers l'extrémité, les pétales sont concaves. Labelle jaune vieil or légèrement nuancé de vert. Staminode jaune clair brillant tout pointillé de carmin à l'intérieur. Scape de 20 cent. de haut. Feuillage vert assez allongé. Bel hybride; a obtenu un certificat de mérite *par acclamation* au meeting de la Société Royale d'Horticulture et de Botanique de Gand et de la chambre syndicale des Horticulteurs Belges le 3 février 1895. On pourrait croire que c'est un albinos du genre.

Ill. Hort. 1895, p. 63. Rev. de l'Hort. Belg. XXI. p. 83.

CYPRIPEDIUM SWANIANUM. *Rchb. f.*

Hybride du *C. Dayanum* et du *C. barbatum*; sépale supérieur très large, bien arrondi, à fond blanc pur, ligné de vert foncé au centre; les nervures de côté sont purpurines. Un tiers au moins de la partie supérieure du sépale est blanc

pur et fortement cilié de longs cils blancs très fins. Le sépale inférieur est beaucoup plus petit, fond verdâtre, ligné de vert foncé et de pourpre. Les pétales sont très larges, pendants, d'un brun olive à la partie supérieure, et fortement ciliés de cils noirs; la partie inférieure des pétales ainsi que l'extrémité sont rose purpurin. Labelle très développé, marron brun foncé Staminode vert clair, marqué au centre d'hiéroglyphes vert foncé. Très beau feuillage à fond vert très clair marbré et réticulé vert foncé. Variété très vigoureuse et de premier ordre obtenue par SEDEN.

C. Swanianum, Rchb. f. Gardn. chr. VI, 1876, p. 36. Pucci, 1891, p. 197. Veitch, Manual etc. p. 98.

CYPRIPEDIUM SWINBURNEI. *J. O'Brien.*

Hybride obtenu chez M.M. HEATH ET FILS, de Cheltenham, entre les *C. insigne Maulei* et *C. Argus Moensi*. Le sépale dorsal est vert à la base, avec des lignes de taches distinctes brun pourpré qui décroissent de grandeur vers la large bordure blanche du sommet. Les pétales sont blanc verdâtre, teintés de rouge sur les moitiés extrêmes, et portent de nombreuses macules pourpre sombre comme dans le *C. Argus*. Le labelle est vert, teinté et réticulé de brun rougeâtre, et le staminode jaune, veiné de vert au centre.

Gardn. chron. 1892. I. p. 137. Journ. des Orch. p. 358. Orch. Rev. 1893. p. 11.

CYPRIPEDIUM SWINBURNEI. *var.* MAGNIFICUM.

Hybride issu du *C. Argus Moensi* et du *C. insigne Maulei*, obtenu par M. E. ASHWORTH, Wilmslow; variété à fleurs très larges et avec de grandes pustules noires sur les pétales

qui sont aussi voyantes que dans le *C. Argus Moensi*. Dédié à M. *Swinburne*, de Winchcombe.

Gardn. chron. 15 Déc. 1894.

CYPRIPEDIUM SYLVIA. *J. O'Brien.*

Issu du croisement entre le *C. Curtisii* et le *C. Lawrenceanum*. Une plante a fleuri chez M. Ch. Wynn, à Selly Hill, chez qui le semis a été fait. Fleur tout à fait intermédiaire entre les parents, ce sera sans doute une plante vigoureuse; un hybride très distinct. Pétales recourbés en descendant, légèrement tachetés. Sépale dorsal bien ligné, bien caractéristique. Feuillage rappelant beaucoup quelques unes des formes du *C. Lawrenceanum*. On connaît le croisement inverse sous le nom de *C. Goverianum*.

Gardn. chron. 1893, I, p. 682. Rev. Hort 16 Juill. 1893. Orch Rev. I. p. 212.

CYPRIPEDIUM TACITA. *R. M. Grey.*

Hybride sorti du *C. Measuresianum* et du *C. tonsum*. Feuillage vert foncé, réticulé vert noirâtre avec une nuance pourpre vineux en dessous, surtout à la ligne médiane et à la base. Scape floral élancé, poilu, brun, uniflore. Sépale dorsal verni, brun foncé, marginé blanc. Pétales en spatule, très peu ciliés sur le bord supérieur comme dans le *C. tonsum*, une ligne médiane brun s'étend vers le sommet. Labelle plutôt acuté; lobes latéraux longs; taches sur le bord. Staminode obcordé, brun pâle. Provenant de M. Graves, Orange, U. S. A.

Gardn. chron 1893. Orch. Rev. I. p. 119.

CYPRIPEDIUM TAUTZIANUM. *Rchb. f.*

Hybride obtenu chez M. *Veitch* par M. SEDEN ; il est issu du *C. niveum* et du *C. barbatum*. Il a le port nain et la manière de végéter du premier et est biflore ; ses fleurs sont très jolies et se rapprochent beaucoup de celles du *C. tessellatum porphyreum*. Les couleurs sont cependant encore plus brillantes. Le sépale supérieur elliptique acuté est blanc avec des nervures pourpre très foncé ; quelques unes ont des veinules rayonnant à l'extérieur qui sont très nettes. Il y a deux nervures vertes de chaque côté de la nervure médiane. Les sépales latéraux connés forment un corps large, étendu, presqu'aussi long que la lèvre, et sont veinés sur le même plan. Sépales larges, ligulés, acutés, ciliés sur les bords avec sept nervures pourpre foncé, les trois près des sépales latéraux vert à la base, tout couverts de taches pourpre plus foncé. Labelle comme celui du *C. barbatum* d'un très beau pourpre foncé. Staminode transversal avec une dent de chaque côté et une seule petite au milieu.

C. Tautzianum, Rchb. f. Gardn. chron. XXVI. 1886. p. 681. Reichenbachia II. p. 35. pl. 65. Veitch, Manual etc. p. 98. Pucci. 1891. p. 198.

CYPRIPEDIUM TAUTZIANUM. *var.* LEPIDUM. *Rchb. f.*

M. WILLIAM BULL a eu la bonne fortune de trouver ce ravissant hybride. On disait le type très rare sinon unique, il est dans la collection de M. TAUTZ, qui en est très fier. M. BULL s'est servi du *C. niveum* et du *C. barbatum Warneri*. C'est un fait très intéressant qu'il y a des différences qui sont tout à fait indépendantes des qualités individuelles. Le sépale supérieur est beaucoup plus court et manque

totalement des nervures vertes du milieu de la plante type. Il n'y a qu'un fond blanc avec des nervures pourpre mauve et quelques très petites taches pourpre noirâtre. Les pétales sont comme dans le type mais visiblement plus larges. Les sépales connés forment un corps très étroit, blanchâtre à l'intérieur et nullement strié. Le beau labelle est presque sans lobes autour du sac. Le staminode est très foncé avec deux yeux pourpre noir beaucoup plus foncés. La bractée est très courte, elle dépasse à peine le pédicelle et arrive juste à la base du long ovaire de couleur rouille. Feuilles vert ail pâle avec quantité de taches angulaires vert foncé comme on les voit dans les espèces voisines du *C. barbatum*.

C. Tautzianum lepidum, Rchb. f. Gardn. chron. IV. 1888. p. 756. id. V. 1889. p. 237, Pucci. 1891. p. 198.

CYPRIPEDIUM TELEMACHUS.

Hybride gagné dans l'établissement VEITCH du croisement du *C. Lawrenceanum* avec le *C. niveum*. C'est du même croisement qu'est sorti le *C. Aphrodite*, dont il diffère cependant en ce que la plus grande partie de la surface des fleurs est recouverte de rose cramoisi. Très jolie fleur. Feuilles blanc d'ivoire tachetées de vert. Il a obtenu un certificat de mérite au meeting de la Société Royale d'Horticulture de Londres le 21 juin 1892.

Gard. chr. 25 juin 1892. Orch. Rev. I, p. 11 et 359.

CYPRIPEDIUM TENEBROSUM. *F. Desbois.*

Hybride gagné par M. JULES HYE, de Gand, entre le *C. Harrisianum nigrum* et le *C. Boxallii atratum*. Sépale supérieur très grand, 7 cent. de hauteur et près de 6 cent. de largeur, centre jaune verdâtre, régulièrement ligné de laque noire, rose pourpre vers le bord qui est blanc, et fine-

ment cilié de blanc. Sépale inférieur blanc verdâtre ligné vert de Chypre. Pétales larges, longs de 7 cent., marron brillant à la partie supérieure et ciliés de brun noirâtre, jaune olive nuancé de marron à la partie inférieure et ponctués irrégulièrement de quelques gros points marron foncé. Labelle très développé, marron rougeâtre en dessus, jaune verdâtre en dessous. Staminode très large, fortement échancré à la base, chair rosé, marqué de quelques hiéroglyphes verts au centre. Plante très vigoureuse; beau feuillage à fond vert clair, fortement tessellé vert foncé noirâtre. Cet hybride a obtenu un certificat de mérite au meeting de la Société Royale d'Horticulture de Gand et de la Chambre syndicale le 4 décembre 1892.

Orch. Rev. II, 1894, p. 96.

CYPRIPEDIUM TENNYSON. *O'Brien.*

Hybride entre le *C. œnanthum superbum* et le *C. Dayanum.* Feuillage vert brillant avec une belle nervure vert foncé comme dans le *C. Ashburtoniæ.* Fleurs aussi grandes que celles du *C. Harrisianum* dont elles ont l'aspect général. Sépale dorsal blanc, teinté verdâtre à la base, quelques lignes pourpre s'étendent aux deux tiers vers le sommet; sépale inférieur blanc verdâtre avec un bord blanc pur. Pétales ciliés, rose pâle à l'extérieur et rose plus foncé à l'intérieur sur la moitié supérieure. Labelle de même couleur que les pétales et comme eux montrant une surface luisante. Staminode jaune clair. Fleur de forme élégante qui porte les traces distinctes du *C. Dayanum.*

Gardn chron. 1893. II. p. 490. Orch Rev. I, 1893. p. 364.

CYPRIPEDIUM TESSELLATUM. *Rchb. f.*

Hybride de chez VEITCH entre le *C. concolor* et le *C. barbatum,* tandis que le contraire a eu lieu pour obtenir le *C. tessellatum porphyreum.* Sépale dorsal large, pourpre, veiné rouge vineux; sépale inférieur plus clair; pétales larges à fond blanc jaunâtre, richement ombrés de rouge vineux, pointillés à la base, avec des lignes transversales noires; labelle rouge brun au-dessus, blanc verdâtre en dessous, lobes pointillés pourpre à l'intérieur. Staminode jaunâtre, lavé de rose et vert foncé. Scape très court, souvent biflore.

C. tessellatum, Rchb. f. Gardn. chron. new ser. IV. p. 614. Belg. Hort. 1876 p. 126 Pucci, 1891. p. 199.

CYPRIPEDIUM TESSELLATUM. *var.* PORPHYREUM. *Rchb. f.*

C'est un hybride issu du *C. barbatum* fécondé par le pollen du *C. concolor,* obtenu chez M. *Veitch* par SEDEN.

Par la forme des feuilles, il rappelle son ascendant paternel, tandis que le marquetage des feuilles est celui de l'ascendant maternel. La hampe florale est un peu plus courte que celle du *C. concolor* et la fleur est de moitié plus grande. Les pétales sont plus longs et plus étroits et presque gaufrés. Le labelle se rapproche davantage de celui du *C. barbatum.* Le fond du coloris des fleurs est blanchâtre nuancé de vert. Les pétales sont lavés d'une teinte de vin d'Oporto Le labelle est brunâtre sauf la base qui est verdâtre.
C'est un des plus beaux hybrides obtenus.

C. tessellatum porphyreum, Rchb. f. Gardn. chron. XV.

(1881) p. 41. id. XX. 1883 p. 498. Lindenia I. p. 41. pl. 18. Journ. of Hort. XVII. (1888) p. 382. fig 43. Pucci. 1891. p. 199. Williams. Orch. Gr. Man. édit. 7. p. 306 avec fig. Dict. Ic. des Orch. Cyp. hybr. pl. 14.

CYPRIPEDIUM THAYERIANUM.

Très bel hybride richement coloré de M. SANDER entre le *C. Lawrenceanum* et le *C. Boxalli atratum.*

Gardn. chron. 12 Août, 1893. p. 192.

CYPRIPEDIUM THE DUKE.

Hybride de M. CH. WINN, de Selly Hill, Birmingham, entre le *C. Stonei* et le *C. barbatum grandiflorum,* fleur fortement colorée.

Orch. Rev. 1895. p. 93. Gardn. chron. 18 fév. 1893.

CYPRIPEDIUM THE GEM. *Hort.*

Hybride entre le *C. marmorophyllum* et le *C. insigne Chantini.*

Gardn. chron. 1892. Orch. Rev. 1893. p. 12 et 359.

CYPRIPEDIUM THE HENDRE.

Cet hybride provient d'un croisement du *C. Lawrenceanum* et d'une forme du *C. Harrisianum.* Il a été obtenu chez LLANGGATTOCK, The Hendre, Mammouth. La fleur a beaucoup du *C. Lawrenceanum.*

Gardn. chron. 28 Juill. 1894. Orch. Rev. 1894, p. 285.

CYPRIPEDIUM THE PARD.

Hybride obtenu chez SIR TREVOR LAWRENCE, Burford, Dorking, que l'on suppose issu des *C. niveum* et *C. superbiens*, sans en être bien sûr. Fleur blanc pur avec de petites lignes pointillées pourpre sur le sépale supérieur, base verte. Pétales fortement tachetés de pourpre. Labelle rose rougeâtre à la partie supérieure.

Gardn. chron. 1 Sept. 1894. Orch. Rev. 1894, p. 317.

CYPRIPEDIUM THIBAUTIANUM. *Rchb. f.*

Magnifique hybride nouveau obtenu par SEDEN, aussi élégant que le *C. i. Maulei*. C'est le produit d'un croisement opéré entre les *C. Harrisianum* et *. i. Maulei*. Ces deux plantes sont aussi les parents du *C. ananthum*. La variété décrite ici néanmoins en est essentiellement distincte; cela provient de ce que le croisement pourrait bien avoir été renversé. Le *C. œnanthum* est beaucoup plus large et possède à un haut degré la forme du *C. Harrisianum*.

Le nouveau-venu a tout à fait la tournure grêle du *C. i. Maulei* ou du *C. Ashburtoniæ*. Le sépale supérieur est presque semblable à celui du *C. i. Maulei*; sa surface interne est verte et marginée de blanc à sa partie supérieure; elle est en outre ornée de macules sépia, disposées presqu'en rangs. Elles sont remarquables par leur couleur indécise, si on peut s'exprimer ainsi. Les pétales sont d'un brun clair, luisant sur la face interne ; la partie supérieure de cette surface est d'un vert clair, ornée aussi de petites macules brunes. Le labelle est jaune paille. Le staminode porte trois dents sur le devant; l'ovaire est vert et marqué de côtes brunes velues.

Cette variété a été dédiée à M. THIBAUT, de Sceaux près Paris.

C. Thibautianum, Rchb. f. Gardn chron. XXV 1886, p. 104. Veitch, Manual etc. p, 99. Pucci 1891, p. 199.

CYPRIPEDIUM THOORISIANUM.

Hybride issu du *C. superbiens* fécondé par le *C. hirsutissimum*. Sépale supérieur large, arrondi, acuminé, fond vert clair nervé de brun sépia au centre, les nervures vers l'extrémité sont brun rougeâtre, bordé crême, fortement pointillé de minuscules points noirs à la base. Sépale inférieur très petit, blanc verdâtre. Pétales pendants à fond vert fortement pointillés de pustules noir jais, le tiers vers l'extrémité est violet clair, ondulés et enroulés. Labelle gros, assez long, brun au-dessus, jaune verdâtre en dessous. Staminode en forme de fer à cheval, vert clair bordé brun, marqué au centre d'hiéroglyphes vert foncé. Feuillage assez long vert clair maculé vert foncé. Vigoureux.

Ce bel hybride a été dédié par M. MOENS, l'obtenteur, au président de la Société Royale d'Horticulture de Bruges, M. *Thooris*.

CYPRIPEDIUM TIGRINUM.

Sépale supérieur fond jaune verdâtre fortement moucheté noir sépia et largement bordé, ruban central très large noir. Sépale inférieur vert jaunâtre ponctué de noir. Pétales fond vert olive, fortement pointillés noir et fortement ondulés en dessus et en dessous. Labelle gros, cuivre bronzé. Staminode rouge métallique, vert au centre.

Cet hybride est sorti du *C. Spicerianum* et du *C. Sallieri* et a été obtenu par M J. HYE, de Gand.

CYPRIPEDIUM TITYUS

Hybride obtenu chez M. M. VEITCH par le croisement du *C. Spicerianum* avec le *C. œnanthum superbum*. C'est un hybride très intéressant à cause de son origine et de ses ascendants : *C. œnanthum superbum* provenant du *C. Harrisianum superbum* et du *C. insigne Maulei*; *C. Harrisianum superbum* sorti du *C. barbatum* et du *C. villosum*. Fleur ayant toutes les bonnes qualités du *C. Leeanum*, mais plus grande et plus ronde.

Gardn. chron. 15 nov. 1892. Orch. Rev. 1893. p. 10 et 358.

CYPRIPEDIUM TOMENTOSUM.

C'est un hybride canelle pâle avec des lignes brunes sur le labelle et un staminode jaune. Collection TAUTZ.

CYPRIPEDIUM TONSUM. *Rchb. f.*

Sumatra.

Cette espèce est originaire des Iles de la Sonde, dans le voisinage du *C. Javanicum*. La découverte en est due à M. CURTIS. Les feuilles sont ligulées, plutôt étroites, et marquées comme dans le *C. Dayanum*. Le pédoncule est long, brun rougeâtre, avec des poils très courts. La bractée est beaucoup plus courte que l'ovaire. Le sépale dorsal est large, elleptico-acuté, blanchâtre, avec vingt-et-une nervures vert foncé; il a une petite pustule sépia sur le bord intérieur et une tache verte sur le disque extérieur. Les pétales latéraux forment un ensemble étroit et court, de moitié aussi longs que le labelle. Les pétales sont remar-

quables, oblongs, ligulés, acutés, presque pas ciliés, verts au milieu du disque, lavés de sépia, avec des petites pustules très noires sur le bord contre le sépale dorsal, et quelques autres peu nombreuses dans le voisinage. Le labelle est verdâtre, lavé de sepia sur la partie supérieure antérieure du sac dont les cornes sont très remarquables. Le rachis du labelle a quelques verrues vertes. Le staminode est comme dans le *C. Javanicum.*

C. Tonsum, Rchb. f. Gard. chr. XX. 1883. p. 262. Veitch Manual. p. 52. Pucci. 1891. p. 199. Dict. Icon. des Orch. Cyp. pl. 6.

CYPRIPEDIUM TONSUM SUPERBIENS.

Variété trouvée chez M.M. Veitch, de Chelsea; fleur fortement verte, sauf une teinte chamois: sépale dorsal blanc à l'extrémité et ligné de brun clair. Variété remarquable.

Gardn. chron. 31 août 1895.

CYPRIPEDIUM TORTILE.

Espèce appartenant à M. R. I. Measures. Il ressemble au *C. Philippinense,* dont il serait un diminutif. Les pétales sont plus courts et plus frisés. Il est originaire des Indes Hollandaises.

Gardn. chron, 1891.

CYPRIPEDIUM TRIUMPHANS.

Hybride obtenu par Mr Jules Hye, à Gand, entre le *C. œnanthum superbum* et le *C. Sallieri Hyeanum.* Les deux

tiers de la base du sépale supérieur sont jaune recouverts d'un pointillé noir jais, la bande centrale est complètement noir et ombrée d'un vernis brillant se dégradant en nuage rose violacé sur fond blanc et très largement bordé blanc. Sépale inférieur jaune paille clair, avec des nervures vert bleuâtre, et pointillé de sépia vers la base; l'extrémité est largement bordée blanc crême. Pétales larges légèrement pendants, arqués, cramoisi foncé, vernis, et bordés jaune d'or, la partie inférieure des pétales plus claire et légèrement pointillée noir vers l'insertion. Labelle cramoisi brillant au-dessus et jaune nankin en dessous, bordé jaune de chrôme à l'orifice. Staminode jaune miel, très échancré à la base et surmonté d'un petit mamelon cuivre bronzé au centre. Beau feuillage vert foncé, glauque. Cet hybride est très vigoureux. C'est l'un des plus beaux que nous connaissons jusqu'à ce jour. Il a reçu le 3 septembre 1893 un certificat par acclamation au meeting de la Société Royale d'Horticulture et de la chambre syndicale des Horticulteurs Belges.

Rev. de l'Hort. Belg. 1893, p. 228. Orch. Rev. I. p. 316. Dict. Ic. des Orch. Cypr. hybr. pl. 6. Gard. chron. 1894, I. p 198.

CYPRIPEDIUM TRYONIANUM.

Hybride gagné par M. H. Tate, Esq. Allerton Beechs, près de Liverpool, entre le *C. Harrisianum* et le *C. superbiens* var. *Demidoffii*. Sépale dorsal pourpre très foncé brillant. Pétales et labelle présentant un mélange de pourpre brun et vert. Nommé sans doute en souvenir de l'Amiral *Tryon*.

Gardn. chron. Juillet 1893. Orch. Rev. I. p. 285.

CYPRIPEDIUM TURPE. *Hort.*

Hybride entre le *C. barbatum* et le *C. Argus*. Cette plante provient de la collection de M. PETOT, que M. GODEFROY a été chargé de vendre.

Orchidoph. 1889, p. 185. Journ. des Orch. II, p. 343.

CYPRIPEDIUM UIHLEINIANUM.

Un des plus beaux hybrides, gagné chez M. SANDER entre le *C. Curtisii* et le *C. Spicerianum*. Sépale dorsal large, du blanc le plus pur, veiné et teinté de carmin se fondant en vert pois à la base. Pétales latéraux fortement sinués, un peu défléchis, vert clair, tout parsemés de taches chocolat, ombrés chocolat rouge aux extrémités. Labelle de coloris plus riche que le *C. Curtisii*. Intermédiaire entre les deux parents. Staminode rouge clair.

Cat. Sander. 1896.

CYPRIPEDIUM UMLAUFTIANUM.

Hybride de M. SANDER entre le *C. insigne Chantini* et le *C. Lawrenceanum*. Belle fleur avec le sépale supérieur blanc et vert et un labelle brun foncé.

Gardn. chron. 1893. II. p. 70. Orch. Rev. I. p. 286.

CYPRIPEDIUM VANHOUTTEANUM.

Cet étonnant hybride provient de parents inconnus, il a fleuri à Gand pour la première fois en février 1888, non sans mettre tout les orchidophiles Gantois sur les dents. Il

y a eu un moment indescriptible; on annonçait un cypripedium bleu. Il fallait en rabattre.

Voici l'histoire dans toute sa simplicité : Le chef des orchidées chez M. Van Houtte, était, il y a quelques 15 ans, M. Dauthier. Un beau jour il découvrit sur le compost d'un cypripedium venu, parait-il, de chez M. M. Veitch, de Chelsea, quelques petits semis qui repiqués donnèrent plus tard le *C. Dauthieri*. Parmi ces *C. Dauthieri*, une plante plus petite que les autres avait mis du temps à se développer et également à cause de sa faiblesse, du temps à se vendre. Elle trouva cependant acheteur en 1888 au prix d'*un Louis* (20 fr.), puis fut revendue en fleur pour frs. 2500 (125 Louis). Voici sa description. Le sépale supérieur est très large et très arrondi, d'un rose purpurin, veiné, largement bordé blanc pur. Le sépale inférieur est blanc pur. Les pétales sont à peu près de même couleur que le sépale supérieur, mais blanchâtres au centre. Le staminode est gros, assez arrondi, d'un rose purpurin plus clair en-dessous. Le feuillage est exactement celui du *C. Dauthieri*. En 1889 cette plante a refleuri mais c'était un simple *C. Dauthieri* (historique).

Lindenia III. p. 71. pl. 130. Pucci 1891, p. 200. Orch. Rev. I p. 259

CYPRIPEDIUM VAN IMSCHOOTIANUM.

Hybride entre le *C. callosum* et le *C. insigne Chantini*. Sépale supérieur très large, arrondi, les 2/3 de la partie inférieure fond vert olive foncé fortement nervés et lignés de brun sépia se fondant en rose lilacé dans le large ruban blanc pur qui borde le tiers de la partie supérieure, il y a aussi à la base du sépale dorsal de nombreux points noirs. Sépale inférieur blanc paille ligné de vert foncé. Pétales larges, légèrement ondulés, se tenant bien horizontalement, marron brunâtre à la partie supérieure, nuancés ambre, et légèrement ciliés de noir; la partie inférieure plus claire et

plus jaunâtre. Labelle très développé, marron brunâtre au-dessus, nervé et réticulé plus foncé, jaune olive en dessous. Staminode jaune d'or au centre, chair rosé sur les bords. Feuillage tessellé dans le genre du *C. Harrisianum*. Plante très vigoureuse. Ce bel hybride a été obtenu par M. le notaire MOENS, de Lede, grand amateur de cypripedium et de toutes les orchidées en général. Il a été dédié à M. *A. Van Imschoot*, Orchidophile Gantois.

Rev. de l'Hort. Belg. 1892, p. 262.

CYPRIPEDIUM VAN MOLIANUM.

Nous trouvons dans le journal des Orchidées du 1er nov. 1890, le nom du *C. Van Molianum*, hybride qui a obtenu un certificat de mérite de 1re classe. Il a été gagné par M. MITEAU, mais nous ne trouvons aucune description ni origine. D'après Hansen, *The Orchid Hybrids*, p. 140, il a été présenté de nouveau à la Soc. Royale d'Hort. de Londres le 12 avril 1892, et ce n'est qu'un synonyme de *C. Cerès*.

Bull. de l'Orchidéenne. 21me meeting.

CYPRIPEDIUM VANNERÆ.

Joli hybride distinct gagné chez M. VANNER, Cambden Wood, Chislehurst, entre le *C. Curtisii* et le *C. selligerum majus*. La forme générale est celle du second parent, mais les pétales sont fortement tachetés, de la base à l'extrémité, de pourpre foncé sur un fond clair, sous ce rapport il ressemble au *C. Curtisii*. Le sépale dorsal a 19 nervures brun pourpre foncé sur un fond plus clair. Staminode concave et un peu poilu avec une dent au sommet. Labelle

intermédiaire comme forme, brun brillant en avant, lobes latéraux moins distinctement tachetés que dans les pétales; la parenté est évidente.

Orch Rev. 1895 p. p. 144. 157. Gardn. chron. 1895. I. p. 402.

CYPRIPEDIUM VARIOPICTUM. *Rchb. f.*

Cet hybride a été gagné par M. R. MEASURES. C'est une nouveauté très effective. Les parents sont les mêmes que ceux du *C. radiosum, sed quantum distabat ab illo.* Il est tout à fait distinct comme couleur, ayant les pétales du *C. polystigmaticum;* ceux du *C. radiosum* sont verts, teintés de sépia sur les bords. La lèvre est pourpre rougeâtre et ocre, tandis que dans le *C. radiosum* elle est brun sépia avec un limbe verdâtre autour de la bouche. Dans le *C. radiosum,* le staminode est mauve avec un limbe blanc, tandis que dans le *C. variopictum,* il est pourpre avec un centre blanc et quelques marques dentelées vertes.

Les feuilles ont la forme de celles du *C. venustum,* vertes avec des bords plus foncés souvent flexueux. Pédoncule mince, très long, brun pourpre foncé. Bractée verte, ligulato-acutée, avec des lignes et des taches pourpre noirâtre; elle est beaucoup plus courte que l'ovaire brun-rougeâtre. Sépale dorsal elliptico-acuté, vert blanchâtre à la base avec des nervures rayonnantes. Sépales latéraux plus courts que la lèvre, ocre blanchâtre très pâle, avec des nervures brunes. Pétales défléchis, ligulato-acutés, avec une ligne médiane pourpre foncé; en haut ils sont jaunâtre, en partie couverts de taches foncées, la partie antérieure pourpre brunâtre, le bord supérieur est très poilu. Labelle ocre clair, pourpre en dehors. Le staminode est transversal et elliptique, le devant a de larges dents latérales avec un très petit sommet central. Le

centre est blanc avec des marques vertes dentelées; les côtés sont pourpre. Les parents sont *C. Lawrenceanum* et *C. Spicerianum.*

Gardn. chr. 1888. IV. p. 407. Pucci 1891. p. 201. Orch. Rev. I. p. 227.

CYPRIPEDIUM VENUSTO-CROSSI.

Hybride de DRIGER, entre les *C. venustum* et *C. barbatum Crossi,* n'est pas une plante remarquable, elle ne vaut ni le *C. barbatum Crossi,* ni le *C. venustum.* Le feuillage, comme la fleur, est intermédiaire entre les deux parents; le seul mérite de cette plante c'est sa floribondité. — Orchidophile.

CYPRIPEDIUM VENUSTO-SPICERIANUM.

J. O'Brien.

Ce nouvel hybride est le résultat du croisement du *C. venustum* avec le pollen du *C. Spicerianum*; obtenu par M. DREWETT, à Reding, Mill-on-Tyne. L'apparence générale et le port sont ceux du *C. Spicerianum.* Feuilles vert grisâtre en dessus, marbrées de pourpre en dessous. La bractée est de la couleur de la feuille, marquée de pourpre. Les fleurs ont près de 10 centimètres en travers des pétales dont le bas est gris vert jaunâtre avec des lignes de points chocolat; la ligne médiane est la partie la plus marquante. Pétales teintés de rouge sur la moitié extérieure. Le sépale dorsal rappelle beaucoup la forme de celui du *C. venustum*, il est vert sur la moitié inférieure et la moitié supérieure blanche. Il est traversé au milieu, presque jusqu'au sommet. par une bande pourpre et a des points pourpre à la base. Le labelle est plus large que dans le *C. Spicerianum*, il est jaune crême foncé, nervé de vert, teinté de pourpre et veiné

au centre de vert clair. Le sépale inférieur est jaune verdâtre avec des lignes vertes sans taches. Le staminode est blanc, teinté de pourpre et veiné au centre de vert clair.

O'Brien, Gard. chron. 1889, I. p. 394. Lindenia IV. p. 100. Pucci 1891, p. 203. Orch. Rev. I. p 263.

CYPRIPEDIUM VENUSTO-VILLOSUM.

Hybride exposé par M. J. Sallier, de Neuilly. Il rappelle beaucoup, comme physionomie générale, le *C. Desboisianum* mis au commerce il y a quelques années par l'Horticulture Internationale ; toutefois il est moins coloré et ce résultat pouvait être prévu puisque c'est du *C. Boxalli* au lieu du *C. villosum* ordinaire qu'était issu le *C. Desboisianum*.

Sem. Hort. 4 décembre 1897.

CYPRIPEDIUM VENUSTUM. *Wallich.*

Sylhet.

Espèce très ancienne mais toujours recherchée. Sépale supérieur fond vert olive, ligné vert foncé et bordé blanc. Sépale supérieur deux fois plus petit, de même couleur que le sépale supérieur. Pétales vert foncé au point d'insertion, acajou rougeâtre aux extrémités et fortement marqués de points noirs en dessus et en dessous. Labelle saumon rougeâtre à reflet cuivré, nervé et réticulé vert foncé, jaune fauve à l'intérieur.

Feuillage vert foncé marbré vert brunâtre et cramoisi foncé extérieurement.

C. venustum, Wallich. Bot. Mag pl. 2129. Hook. exat. fl. pl. 35. Bot. cat. VI. pl. 583. Bot. Reg. pl. 788. Lindl. Gen. et spec. orchid. p. 530. Warner's select orch. II. pl. 24. (spectabile). Pucci. 1891. p. 202.

CYPRIPEDIUM VENUSTUM.
var. MEASURESIANUM. *Hort.*

Belle et extraordinaire forme avec des fleurs blanc et vert mais n'ayant pas le brun et le rouge que l'on connaît dans le type.

Gardn. chron. 1893. II, p. 756.

CYPRIPEDIUM VENUSTUM.
var. PARDINUM. *Rchb. f.*

Assam.

Sépale supérieur blanc pur ligné vert foncé, sépale inférieur très petit et de même couleur. Les pétales sont vert tendre à la base, marqués de 5 ou 6 grosses taches noires et fortement pointés rouge acajou. Labelle très développé, fond rose aurore, nervé et réticulé vert très foncé. Staminode vert tendre, marqué d'hiéroglyphes vert foncé. Feuillage fond vert sombre, marbré vert foncé, revers brun rougeâtre.

C. venustum var. pardinum. Gardn. chron. ser. 3, I, 1887. p. 382. fig. 76. C. Pardinum. Rchb. f. Gardn. chron. 1869. p. 554. Fl. mag. n. s. pl. 51. Lindenia III. p. 90. Du Buysson, Orchidophile, p. 284. Pucci. 1891. p. 203.

CYPRIPEDIUM VENUSTUM *var* SPECTABILE.

Scape plus court que dans le *C. venustum*. Sépale supérieur large, ovale, acuté, fond blanc régulièrement ligné de vert foncé ; sépale inférieur très petit fond blanc ligné vert. Pétales larges, réflechis en arrière, verts à la base, fortement recouverts de rouge acajou vers l'extrémité, brunâtres au

milieu, irrégulièrement maculés de points noirs et fortement ciliés de brun au-dessus et en dessous. Labelle relativement gros, fond vert bronzé, réticulé vert clair. Staminode vert olive marqué d'hiéroglyphes vert foncé au centre et surmonté d'un mamelon vert olive au centre. Feuillage large, érigé, à fond vert grisâtre, maculé vert noir au-dessus, le dessous est vert émeraude recouvert de pourpre violacé.

Du Buysson, l'Orchidoph. p. 287. 1885, p. 91. 1892, p. 28. Fl. Mag. 1874 avec fig. Warner, Select Orch. Sér. 2. pl. 24. Pucci 1891, p. 203.

CYPRIPEDIUM VERNIXIUM. *Rchb. f.*

C'est un hybride obtenu par la fécondation du *C. Argus* par le *C. villosum*, ce dernier ayant fourni le *pollen*. La plante est vigoureuse et a un très bon port. Les feuilles sont aussi larges que celles du *C. villosum* et ont conservé les taches hiéroglyphiques du *C. Argus*. La fleur est solitaire, elle se montre sur un scape vigoureux et couvert de poils qui atteint trente centimètres de hauteur. Comme forme, la fleur rappelle celle du *C. villosum*, dont elle se rapproche, mais avec quelques différences; les pétales sont plus longs, ils sont aussi moins larges que dans le *C. villosum* et sont moins défléchis. Leur coloration est remarquable; on y trouve réunis et combinés d'une manière qui produit beaucoup d'effet le brun, le cramoisi et le vert; on y trouve aussi des mouchetures sur les pétales, mais elles sont d'une teinte moins vive que dans le *C. Argus*. Cette variété a conservé la surface vernissée luisante que l'on remarque dans le *C. villosum*.

C. Vernixium, Rchb. f. Gard. chr. XI. 1879, p. 398. Orchidoph, 1885, p. 154. 1889, p. 186. Pucci 1891, p. 203.

CYPRIPEDIUM VERNIXIUM *var.* ATRATUM.

Cette variété très distincte diffère du type par ses feuilles plus courtes et plus grandes. Scape plus long et fleur plus large. Sépale dorsal teinté et ligné pourpre brun. Pétales aussi tachetés partout de même couleur. Labelle comme le type.

Cat. Pitcher & Manda, 1893.

CYPRIPEDIUM VERNIXIUM *var.* MAXIMUM.

Présenté par M. Du Trieu de Terdonck à l'Orchidéenne à Bruxelles le 8 février 1891, où il a reçu un certificat de mérite de 1re classe. La couleur est la même que celle d'un bon *C. vernixium*, mais il est d'une grandeur exceptionnelle.

Bull. de l'Orchidéenne, 24me meeting, 1891. Pucci 1891, p. 204.

CYPRIPEDIUM VERVAETIANUM. *Rchb. f.*

On le dit hybride entre le *C. Lawrenceanum* et le *C. superbiens*. Les feuilles sont celles du *C. Lawrenceanum*, mais les aires pâles sont excessivement grandes, elles surpassent celles que l'on voit dans le *C. Lawrenceanum*. La bractée est très courte. Pédoncule brun avec de petits poils. Le sépale supérieur est transversal, oblong, apiculé, blanc, verdâtre à la base, avec 21 nervures pourpre brunâtre. Le sépale inférieur forme un corps étroit, de moitié aussi long que la lèvre, brun rougeâtre qui est distinctement angulé de chaque côté. Les pétales sont défléchis, avec des poils brun pourpre clair, ciliés à la base, avec des taches noirâtres en forme d'œil de chaque côté. Staminode en

forceps avec un petit sommet au centre des réticulations vertes sur le disque, et le bord poilu mauve pourpre. Il est dédié à M. *Vervaet,* de Mont St-Amand. M.M. VEITCH le donnent comme identique au *C. Euryale* vendu un an avant.

Gardn. chron. 1888. Lindenia III. C. Euryale. Veitch manual. Rev Hort. 1893. p. 212. Orch. Rev. I. p. 228. L'Orchidoph 1889. p. 186.

CYPRIPEDIUM VERTUMNE.

Hybride de M. JULES HYE, de Gand, issu du *C. Spicerianum* et du *C. Sallieri Hyeanum.* Fleur énorme et de belle forme. Sépale dorsal fond vert grisâtre à reflet vert clair, les deux tiers supérieurs bordés blanc pur, retourné à l'intérieur, ruban central rouge cinabre. Sépale inférieur jaune paille. Pétales larges, de deux tons, la partie supérieure jaune gomme gutte finement pointillée de brun et fortement ondulée, la partie inférieure jaune d'or pointillée brun. Labelle brun à reflet doré, vieil or en dessous. Staminode large, blanc d'argent à reflet glacé, le centre est surmonté d'un très gros mamelon jaune de chrôme. Hybride très vigoureux. Il a obtenu un certificat de mérite au meeting de la chambre syndicale des Horticulteurs Belges et de la Société Royale d'Horticulture et de Botanique de Gand le 3 février 1895.

Illustr. Hort. 1895. p. 63. Rev. de l'Hort. Belg. XXI. p. 83.

CYPRIPEDIUM VEXILLARIUM. *Rchb. f.*

Voici un hybride obtenu par DOMINY, très beau et très distinct. Il a été gagné par la fécondation du *C. barbatum* avec le *C. Fairieanum,* le pollen provenant de cette dernière espèce. La fleur est grande Le sépale supérieur est de teinte blanchâtre sur le fond de laquelle se détachent des

nervures couleur vin de Porto lavées de pourpre; à la base il est un peu vert. Le sépale inférieur est beaucoup plus court, plus rétréci et les couleurs sont plus pâles. Les pétales sont défléchis brusquement, et garnis de poils autour du limbe; le labelle se rapproche comme couleur et comme forme de celui du *C. Fairieanum*. Cet hybride a un port nain, ce qui rend encore plus remarquable la dimension de ses grandes fleurs. Les belles et distinctes marqueteries de ses feuilles le feront admirer partout.

C. Vexillarium, Rchb. f. Gardn. chron. 1870, p. 1373. L'Orchidoph., 1883, p, 602 avec fig., 1889, p. 186. Gardn. chron. 1887, I, p. 456, fig. 87. Lindenia, VII, pl. 309. Orch. Album, X, pl. 447. Orch. Rev. I, p. 297, fig. 15. Williams, Orch. Gr. Man. édit. 7, p. 310 avec pl. Veitch manual avec fig. p. 100. Dict. Icon. des Orch., Cypr. hybr. pl. 2.

CYPRIPEDIUM VEXILLARIUM *var.* SUPERBUM.

La plante qui sert pour notre description diffère peu du *C. vexillarium* ordinaire. Les feuilles sont un peu plus longues. Sépale supérieur orbiculé, rose violacé sur fond blanc, le bord et l'extrémité sont blanc pur, le centre à la base est vert foncé luisant. Sépale inférieur très petit, blanc légèrement ligné de vert. Pétales défléchis, pendants, fortement ciliés de poils sur le bord et entourés de rose violacé, verdâtre au centre de la partie supérieure. Labelle marron noirâtre clair brusquement rétréci au milieu et beaucoup plus long que large. Staminode assez grand marqué au centre d'hiéroglyphes vert et bordé crême.

Hort. Ed. Pynaert-Van Geert.

CYPRIPEDIUM VICTORIA REGINA.

Espèce importée par M. SANDER & C°, c'est la plus remarquable que l'on ait vue. L'inflorescence compacte en zig-zag a 0.60 cent. de hauteur et montre en haut 30 fleurs, chacune sortant d'une bractée remarquable; les fleurs sont à 1 1/2 cent. l'une de l'autre. La partie supérieure de la fleur est très jolie, elle est blanche et verte, teintée et lignée de pourpre noirâtre, très large et courte. Le sépale inférieur est vert clair et pourpre foncé. Les pétales sont étendus, ondulés, tordus, blanc, vert et pourpre avec des lignes et des points. Toute la fleur est poilue. Labelle grand, violet pourpre brillant, très renflé, tacheté de pourpre noir avec un bord jaune d'or; la lèvre est blanc et vert ainsi que les lobes repliés en dedans, elle est pointillée de pourpre. Staminode noir vert quelquefois avec une ligne verte au milieu.

Gard. chr. 13 février 1892.

CYPRIPEDIUM VILLOSUM-HARRISIANUM.

Pavillon très ample et d'un curieux coloris jaune verdâtre; présenté par M. POURBAIX au 47me Meeting de l'Orchidéenne. Déc. 1893.

CYPRIPEDIUM VILLOSO-VIOLACEUM. *Fr. Desbois.*

Hybride entre le *C. villosum* et le *C. hirsutissimum*. Sépale dorsal noir suie, se dégradant en vert clair, bordé blanc crême ; sépale inférieur blanc verdâtre légèrement ligné vert foncé. Pétales rouge marron brillant à la partie supérieure fortement pointillés cramoisi foncé, la partie inférieure jaune ambre clair, légèrement pointillés vers la

base. Staminode chair rosé surmonté d'un gros mamelon vert d'eau au centre. Feuillage du *C. hirsutissimum,* plus allongé, il ressemble un peu au *C. Germinyanum.* Il provient des serres de M. Ch. Vuylsteke, horticulteur à Loochristy.

CYPRIPEDIUM VILLOSUM. *Lindl.*

Moulmein.

Cette belle espèce a été découverte par M. Lobb dans le Moulmein à une altitude de 1500 mètres. Ses fleurs sont les plus grandes du genre, elles sont couvertes de longs poils soyeux qui leur donnent un aspect singulier et en rehaussent la beauté On la trouve aussi dans son pays natal sur les branches et dans les fourches des arbres.

C. villosum. Lindl. Gardn. chron. 1854. p. 125. Ill. Hort. IV. pl. 126. 1857. Pesc. pl. 48. Fl. des serres XIV. pl. 1475. Veitch, Manual. etc. p. 54 avec fig. Burbidge. Die orchid. p. 81. fig. 22. Pucci, Monographie 1891. p. 205. Warn. Sel. Orch. II, pl. 30. Florist and Pom., 1870. p. 211 avec fig., 1882, p. 35 avec fig. The Garden, III. p. 415 avec fig., XXXIX, 1891. p. 568, pl. 810.

CYPRIPEDIUM VILLOSUM. *var.* ALBO MARGINATUM.

Sépale supérieur à centre noir suie entouré et réticulé vert sur fond jaune clair, fortement bordé blanc ; sépale inférieur très grand, vert blanchâtre. Pétales très larges formant deux cornes courbées en avant ; la partie supérieure des pétales est chamois jaunâtre, au centre une ligne presque noire; la partie inférieure est jaune olive clair. Labelle très développé, jaune ombré châtaigne clair, et bordé ambre autour de l'orifice. Staminode très

grand, carré à la base, jaune grisâtre, et marqué au centre d'une protubérance vert clair. Nous avons décrit cette belle variété dans les serres de M. le notaire MOENS, à Lede.

Lindenia III. p. 70. Pucci. 1891. p. 206.

CYPRIPEDIUM VILLOSUM *var.* AUREUM. *Hort. Moulmein.*

Variété du *C. villosum*, mais différente; le sépale supérieur est jaune citron, fortement maculé noir jais brillant et légèrement bordé blanc. Le sépale inférieur est jaune verdâtre. Les pétales sont acajou jaunâtre à la partie supérieure, lignés d'un ruban noir au centre, à la partie inférieure jaune nankin, et bordés de cils blanchâtres. Le labelle est jaune, tout réticulé de taches acajou, la tige florale est tout à fait garnie de poils blancs et mous; les feuilles sont vert ponctué de brun à la base. On a remarqué des variétés presqu'entièrement jaunes. Variété de 1er ordre, très florifère.

Gardn. chron. XIX 1883, p. 374. id. Sér. 3, V. 1889, p. 526. Lindenia III. p. 76. Pucci 1891, p. 206.

CYPRIPEDIUM VILLOSUM *var. aureum de Lytutwyche.*

Le *Garden* annonce que M. LYTUTWYCHE lui a envoyé une fleur d'une variété de *C. villosum* avec l'étiquette *aureum*. mais cette fleur est tout à fait distincte; le labelle est rose sur le devant.

The Garden 1891, p. 143. Pucci 1891, p. 206.

CYPRIPEDIUM VILLOSUM *var.* BOXALLI. *Rchb. f.*

Burmah.

Sépale dorsal fortement pointillé de noir et de brun pour pre et largement bordé blanc. Les pétales sont acajou clair à la partie supérieure sur fond jaune citron, ornés d'un ruban brun au centre; la partie inférieure des pétales est jaune de chrôme ombré pourpre. Le staminode est également jaune clair, orné d'un petit point vert au centre. Labelle de couleur jaune clair ombré de brun. Cette espèce est très vigoureuse, a un beau feuillage et est très florifère.

C. Boxalli Rchb. f. Gardn. chron. VII. 1877, p. 367. id. VIII. p. 796. Ill. Hort. XXVI. p. 74. pl. 345. C. villosum Boxalli, Veitch, manual etc. p. 54. Pucci 1891, p. 42. Reichenbachia III.

CYPRIPEDIUM VILLOSUM.
var. BOXALLI ATRATUM. *Hort.*

Burmah.

Le sépale dorsal est fortement maculé de noir à la base sur un fond vert jaunâtre et largement bordé blanc vers l'extrémité. Les pétales sont acajou brun à la partie supérieure, maculés canelle et jaunâtre à la partie inférieure, marbrés brun et légèrement bordés jaune. Le labelle est brun sur fond jaune et jaune à l'extrémité. Le staminode est brun sur fond paille, les tiges florales sont tout à fait garnies de poils brun ; feuillage large, vert foncé, légèrement recourbé vers l'extrémité et tout pointillé de petits points marrons à la base. C'est une variété très vigoureuse et très florifère.

C. Boxalli atratum, Gardn. chron. I. s. 3 (1887.) p. 210. Rev. de l'Hort. Belg. 1882. p. 97 avec pl. col. C. villosum Boxalli atratum, Veitch, Manual, p. 54, C. Boxalli atrata, Reichenbachia, ser. 2. I, p. 17, pl. 8. Pucci. 1891. p. 42.

CYPRIPEDIUM VILLOSUM BOXALLI. *Cobb's var.*

Variété de M. WALTERS COBB, Dulcote, Tunbridge Wells, remarquable par son sépale dorsal entièrement couvert de taches noirâtres brillantes.

Gardn. chron. 19 Janvier 1895.

CYPRIPEDIUM VILLOSUM. *var.* BOXALLI KENASTI.

Sépale dorsal verdâtre, pétales beaucoup plus marqués; variété bien distincte que nous trouvons dans la collection de M. M. JACOB MAKOY, de Liége.

CYPRIPEDIUM VILLOSUM *var.* BOXALLI PALLIDUM. *Hort.*

Les points du sépale supérieur sont plus petits. Les pétales et le labelle plus clairs.

Lindenia IV. Veitch manual, etc. p. 55. Pucci. 1891.

CYPRIPEDIUM VILLOSUM *var.* BOXALLI ROSEO MARGINATUM. *Burmah.*

Sépale supérieur largement marbré de noir luisant, bordé blanc rosé, sépale inférieur peu remarquable. Les pétales sont acajou rougeâtre à la partie supérieure, jaune citron à la partie inférieure et rubannés de brun au centre. Staminode jaune clair orné d'un point vert clair au centre. Labelle jaune très clair lavé de brun. Variété très vigoureuse avec un beau feuillage vert foncé; elle est très florifère Hort. Van Houtte, 1890.

CYPRIPEDIUM VILLOSUM *var.* BOXALLI SUPERBUM. *Hort.*

Il a beaucoup d'analogie avec la variété *atratum*, le pédoncule est plus long; fleur plus petite dans toutes ses divisions, de couleur un peu différente; sépale dorsal plus foncé avec des taches plus grandes, bordé de rose blanchâtre; pétales plus pliés en avant et plus rougeâtres.

Orchidophile 1885, p. 55. Pucci 1891, p. 44.

CYPRIPEDIUM VILLOSUM BOXALLI THE STUDLEY HOUSE *var.*

Fleur grande avec les pétales et les sépales très larges; sépale dorsal vert presque tout couvert de taches noires, étroitement bordé blanc, ombré couleur chair; les pétales sont rouge lie de vin à la partie supérieure, blanc verdâtre maculés rose à la partie inférieure; labelle petit, vert, maculé rouge clair. Collection TAUTZ.

The Garden. 1890. p. 337. Pucci monographie. 1891. p. 44.

CYPRIPEDIUM VILLOSUM *var.* CANARIENSE. *Hort.*

Variété très voisine du *C. villosum* var. *Aureum* caractérisée par une teinte générale jaune

The Gard. World. 1891. p. 432. Pucci. 1891. p. 207.

CYPRIPEDIUM VILLOSUM. *var.* CHARLES MADOUX

Les deux tiers inférieurs du sépale dorsal maculés noir, vernis, réticulés de ci et de là blanc rougeâtre, vert tendre au-dessus, et largement bordés blanc pur jusqu'à la base.

Sépale inférieur vert d'eau, ligné vert foncé. Pétales marron clair, bordés jaune à l'orifice. Staminode jaune vieil or, marqué au centre d'un mamelon vert améthiste. Variété extra trouvée dans la collection de M. MADOUX, à Auderghem.

CYPRIPEDIUM VILLOSUM GIGANTEUM.

Variété provenant de la collection de EDWARD SALT, qui a été vendue en 1893, a fleuri chez M. E. H. WOODALL, Scarborough. Le sépale dorsal et les pétales ont 8 1/2 cent. de long et 5 de large. La couleur se rapproche du *C. villosum aureum*.

Orch. Rev. 1895 p. 97.

CYPRIPEDIUM VILLOSUM *var.* GORTONI. *J. O'Brien.*

Belle variété distincte facilement reconnaissable, envoyée au Dr *Gorton* de Londres par son neveu de l'extrême nord de Burmah. Sa différence avec le type est surtout dans la couleur des fleurs. Sépale supérieur avec une bande étroite cramoisi pourpré, qui s'étend du milieu à la pointe, vert émeraude brillant bordé blanc clair, l'ensemble de la surface restante tout floconneux teinté de pourpre brillant et veiné pourpre plus foncé, ce coloris se ramifie sur le bord blanc et est très attractif. Staminode jaune brillant ou couleur de miel avec un mamelon vert émeraude au centre. Labelle arrondi de même couleur que le staminode, mais tout à fait teinté sur le devant de rose pâle. Pétales couverts sur toute

leur surface de rose pourpre pâle, excepté le bord qui est étroit et blanc verdâtre.

Gard. chr. 1893. I p. 40. Rev. Hort. 16 Juillet 1893.

CYPRIPEDIUM VILLOSUM. HORTON HOUSE *var.*

Présenté par M. Norman C. Cookson. C'est la plus grande fleur de cette espèce.

Gardn. chron. 1892.

CYPRIPEDIUM VILLOSUM *var.* LINDENI.

Il se distingue par un coloris plus vif et des fleurs plus grandes.

Lindenia, III. p. 75. pl. 132. Pucci 1891, p. 207.

CYPRIPEDIUM VILLOSUM *var.* MEASURESIANUM.

J. O'Brien.

Une très belle forme du type *villosum* avec les couleurs du *C. Boxalli atratum*; sauf le labelle qui est plus étroit, plus angulaire, c'est un vrai *villosum*. Sépale dorsal à bord blanc, cilié, le bas de couleur pourpre sur fond jaune verdâtre, à la base pustules noires sur un fond pourpre luisant. Pétales jaune Indien foncé éclatant sur les moitiés supérieures, les moitiés inférieures tachetées de pourpre sur fond jaune Indien clair. Labelle blanc crême. Importé par M. Sander, de St.-Albans, avec des plantes du vrai *villosum* et dédié à

M. MEASURES. Au point de vue botanique cette plante prouve que le *C. villosum* et le *C. Boxalli* ne sont qu'une seule et même espèce.

Gard. chron. 1893, II. p. 297. Orch. Rev. I. p. 304.

CYPRIPEDIUM VILLOSUM *var.* MOENSI.

Cette variété est de forme admirable et de grandeur extra, elle s'est présentée chez Mr J. MOENS, à Lede. Le sépale dorsal est noir brillant verni jusqu'aux 2/3 de la hauteur, puis vert olive et légèrement bordé blanc crême. Sépale inférieur vert jaunâtre et très allongé. Les pétales sont très larges, jaune gomme gutte à la partie supérieure, jaune verdâtre en dessous et légèrement réticulés vert foncé. Labelle très développé et très ouvert, jaune clair ombré rouge brunâtre. Staminode très large, jaune brun marqué d'un mamelon vert améthyste au centre. Cette variété est très distincte du *C. villosum* ordinaire.

CYPRIPEDIUM VILLOSUM *var.* MONSTRUOSUM.

Cette variété, si elle conserve ses caractères qui sont l'éxagération de toutes ses parties, sera toujours admirée. Elle faisait partie de la collection de Mme BLOCK.

CYPRIPEDIUM VIPANI. *R. A. Rolfe.*

Hybride obtenu par le capitaine VIPAN. Il provient du *C. lævigatum* fécondé par le *C. niveum*. Labelle blanc pur, excepté quelques minuscules taches pourpre sur les lobes

latéraux et une faible teinte de jaune sur les nervures; sépales et pétales blanc avec une trace de vert jaune à la base externe. Le sépale supérieur a 11 raies pourpre clair, et les pétales en ont 9 de même teinte dans le sens de la longueur; le sépale inférieur est peu rayé. Le sépale supérieur est tout à fait ovale, sub-obtus; les pétales sont linéaires oblongs, un peu plus étroits en haut et sub-obtus. Lèvre comprimée latéralement comme dans la plante mère, bien qu'avec le caractère du *C. niveum*. Staminode largement obcordé, convexe, poilu, particulièrement sur les côtés, blanc jaunâtre avec des nervures réticulées vert clair. Il est remarquablement comme le *C. Aylingi* en couleur, sauf que le pourpre est en raies claires sans lignes de points, caractère de la plante mère. Dans tous les hybrides sortis du *C. niveum* comme les *C. Tautzianum*, *microchilum*, *Aphrodite*, *Aylingi*, la lèvre est comprimée et les caractères du *C. niveum* sont très prépondérants.

Gardn. chron. 1890, I. p. 792. Pucci, 1891, p. 208. Orch. Rev. I. p. 294. Journ. of Hort. 1892, XXIV, p. 421 fig. 73. Gard. Mag. 1892, p. 306, avec fig.

CYPRIPEDIUM VIPANI *var.* ROSEUM.

Ce charmant petit hybride a été gagné chez M. Ingram, entre le *C. niveum* et le *C. Philippinense Roebelini*; il différe surtout du type original obtenu par M. Vipan par ses segments plus larges et plus obtus qui sont un peu teintés de pourpre clair. Il a beaucoup de taches pourpre clair.

Orch. Rev. I. p. 245.

CYPRIPEDIUM VOLONTEANUM *var.* GIGANTEUM.

Une forme massive de beaucoup la meilleure de sa classe introduite par M. M. HUGH LOW, à Clapton.

Gard. chron. 1893, I. p. 641. Orch. Rev. I. p. 253. voir C Hookeræ volonteanum giganteum.

CYPRIPEDIUM VOLONTEANUM *var.* LOWI.

Coloris plus foncé que le type, voir *C. Hookeræ volonteanum.*

CYPRIPEDIUM WALLAERTIANUM.

Issu du *C. Harrisianum* et du *C. villosum* exposé au Meeting du 23 août 1892 à la Société Royale d'Horticulture de Londres par M. M. PITCHER & MANDA.

Gard. chr. 1892, II. C. Wallaertianum, id. 1895, II. p. 655.

CYPRIPEDIUM WALTERSIANUM. *Dr Kränzlin.*

Feuilles vert brillant au-dessus avec des hiéroglyphes et des tessellations un peu plus foncées. Scape de 30 cent. environ brunâtre et couvert de poils gris ; bractée différente en grandeur et beaucoup plus courte que l'ovaire brun pourpré. Sépale dorsal ovale-acuté un peu en forme de casque. La forme de ce sépale représente un type tout à fait nouveau dans les Cypripedium. Le couleur est d'un très beau vert avec un large bord blanc; sépale inférieur vert blanchâtre pâle de moitié aussi long que la lèvre. Les pétales ont une grande ressemblance pour la forme et l'apparence avec

ceux du *C. Lowii*, mais la couleur de la base est toute différente; on n'y trouve pas les larges taches noir pourpre du *C. Lowii*, mais sur le bord supérieur, on voit des verrues brunâtres comme dans le *C. barbatum* mais sans poils et de nombreux points pourpré; la moitié inférieure est vert brillant sans aucune marque. Labelle plutôt large, bords convergents à la base avec de petites verrues luisantes et les lobes latéraux très aigus. Couleur générale brun pourpre plus pâle en arrière et en bas avec quantité de petits points pourpre. La colonne a un staminode tout à fait différent du *C. Lowii*, oblong-obcordé avec une dent dans le sinus mais sans la corne dressée et poilue du *C. Lowii*, il est vert avec un bord blanc. Fleur sans poils ni cils, tout à fait glabre. C'est peut-être un hybride naturel entre le *C. Lowii* et un autre espèce inconnue. On connaît l'habitat de cette espèce, mais on ne le fait pas savoir pour le moment, ce n'est pas le pays dont le *C. Lowii* est originaire. La plante a fleuri chez M. Walters, de Magdebourg, elle était assez mauvaise, il faut espérer qu'en devenant plus vigoureuse les fleurs gagneront en beauté.

Gardn. chron. 1895, I. p. 166. Orch. Rev. 1895, p. 83.

CYPRIPEDIUM WARNERO-SUPERBIENS.

Plante intermédiaire entre les deux parents; feuillage long, acuté, large près de la base, réticulé vert foncé sur un scape brun, pubescent. Sépale dorsal large, blanc avec des nervures vertes et une teinte de rouge vineux sur le centre; sépale inférieur plus petit de même couleur. Pétales étroits, blancs, teintés de rouge vineux aux extrémités et tout à fait veinés de vert, ciliés et verruqueux sur les bords, ayant quelquefois une tache sur la surface et quelques points brun près de la base. Le labelle est d'une riche couleur brun luisant, légèrement concave en avant au-dessous de

l'ouverture, et pointillé sur les bords. Staminode vert pâle avec des réticulations vert plus foncé. Issu des deux espèces dont il porte le nom. Trouvé dans la collection de M. GRAVES.

Gard. chron. 1892. II. p. 301. Gard. and Forest. p. 511. Rev. Hort. 1893.

CYPRIPEDIUM WARNHAMENSE.

Hybride de M. M. VEITCH de Chelsea, entre le *C. Philippinense* et le *C. Curtisii*, distinct surtout en ce qu'il a les sépales de ce dernier.

Orch. Rev. II. 1894. p. 31. Gard. chr. 1895. II. p. 248.

CYPRIPEDIUM WAROCQUEANUM.

Très gracieux et portant bien la marque du *C. Fairieanum*. Exposé par M. WAROCQUÉ au meeting de l'Orchidéenne le 8 octobre 1893.

CYPRIPEDIUM WATSONIANUM.

Bel et vigoureux hybride gagné chez M. SANDER entre le *C. Harrisianum nigrum* et le *C. concolor*, entre lesquels il est tout à fait intermédiaire. Sépale dorsal et pétales remarquablement plats. Sépale dorsal bien ovale, de près de 5 1/2 cent. de large, teinté pourpre rose, veiné de vert au centre et de pourpre aux côtés, bord et pointe presque blancs. Pétales pourpre rose clair avec une nervure médiane plus foncée, de nombreuses taches pourpre qui forment une

pustule près de la base et la moitié supérieure, la base inférieure est vert clair. Labelle plutôt court et tout à fait pourpre marron foncé. Staminode presque demi-circulaire avec un sommet tricuspidé pourpre rosé clair avec des réticulations vertes au centre et l'extrémité marron foncé. Il a le port nain et la forme caractéristique des hybrides sortis du *C. concolor*, mais sa couleur se rapproche beaucoup plus de l'autre parent.

Orch. Rev. I. p. 244.

CYPRIPEDIUM WEATHERSIANUM. *L. Linden.*

Hybride provenant du *C. Leeanum superbum* fécondé par le *C. hirsutissimum* et qui a fleuri dans les serres de l'Horticulture Internationale. Il est bien intermédiaire entre les deux parents et d'une remarquable élégance. Le pavillon d'une forme oblongue avec les bords retournés à la base seulement est blanc avec une aire vert clair occupant le tiers inférieur; il porte des stries longitudinales rouge pourpre formant des traînées intermittentes, d'un effet très gracieux, et une bande médiane bien marquée pourpre foncé sombre. Les pétales rappellent bien le *C. hirsutissimum*, mais ils sont un peu moins étagés à l'extrémité, plus défléchis, et plus élégants au total. Le labelle est d'un rouge vineux.

Journ. des Orch. 1 mars 1893. Lindenia VIII. pl. 397.

CYPRIPEDIUM WENDLANDI. *Hort.*

Voici ce que l'on dit de ce nouveau cypripedium qu'on s'était trop empressé, paraît-il, de jeter sur le marché : pétales de couleur jaune orange et rouge foncé, striés, rubanés de blanc et de brun. Cette espèce rappelle le

C. palmifolium, à sépales et à pétales jaune et au labelle citron dont le port ressemble à celui d'un *Sobralia* ou d'un *Thunia*; mais sa distribution géographique nous donne à penser, disent les introducteurs de cette nouveauté, (sans indiquer toutefois son lieu d'origine), qu'elle constituera une « addition bien distincte, noble et très jolie au genre si populaire des cypripedium ».

Rev. de l'Hort. Belge. XIX. 1 févr. 1893.

CYPRIPEDIUM WHITELYANUM.

Hybride de M. H. Shaw, Stamfort House, Ashton, entre le *C. Boxalli atratum* et le *C. Lawrenceanum*; la fleur ressemble beaucoup à une forme foncée du *C. Boxalli*, mais les feuilles sont tessellées et indiquent un croisement.

Gardn. chron. 1895. II, p. 307.

CYPRIPEDIUM WIERTZIANUM.

Ce nouvel hybride a fait son apparition récemment à l'Horticulture Internationale à Bruxelles. Il est issu d'un croisement entre le *C. Rothschildianum* et le *C. Lawrenceanum*. Il tient beaucoup du second parent, mais l'influence du premier apparait dans plusieurs parties de la fleur. Celle-ci est grande et remarquablement belle. Le sépale obcordé apiculé, très large à sa base, est blanc lavé par places de jaune clair et couvert de nombreuses et larges stries longitudinales brun pourpré reliées entr'elles par de petites ramifications; cet organe est d'un coloris très riche. Les pétales longs, défléchis, retroussés vers le sommet, rappellent beaucoup ceux du *C. Lawrenceanum:* ils sont vert grisâtre lavé de rose vineux surtout aux bords et à

l'extrémité, et portent un grand nombre de gros points noirs parsemés sur leur surface. Le labelle rouge vineux pourpré, bordé de brun clair à la base, a une forme étroitement allongée. Le staminode est très différent de celui du *C. Lawrenceanum*, étroit et grêle, prolongé en avant par deux cornes recourbées. A sa première floraison cet hybride a produit une hampe biflore. Il est vraisemblable qu'il donnera ultérieurement un plus grand nombre de fleurs.

Sem. Horticole, 8 octobre 1898. p. 425.

CYPRIPEDIUM WIGANIÆ.

Sorti du *C. Dayanum* hybridé par le *C. barbatum Warneri*; hybride très délicatement beau. Les fleurs sont portées sur un scape érigé pourpre. Sépale dorsal blanc, distinctement veiné de vert, les bords extérieurs ont un nuage pourpré. Pétales ciliés, teintés rose pourpré aux extrémités, veinés et ombrés vert à la base. Labelle bien fait, brun chocolat avec réticulations plus foncées. Dédié à *Lady Wigan* par le semeur M. Young, Clare Lawn, East Sheen.

Cat. Sander & C° 1897.

CYPRIPEDIUM WIGANIANUM.

Ce très bel hybride est maintenant dans la collection de M. F. Wigan, Clare Lawn, East Sheen. Les parents ne sont pas connus, quoique, sur les apparences, il pourrait être issu du *C. Harrisianum* et du *C. Ashburtoniæ*. Il avait été acheté à une vente chez MM. Protheroe & Morris sans indication d'origine. Les feuilles sont comme celles d'un très large *C. barbatum*. Le scape floral a 30 cent. et est biflore. Les fleurs ont 15 cent. de diamètre en travers des pétales.

Sépale dorsal ovale, un peu tordu, large de 7 cent. vert clair régulièrement nervé et réticulé de brun pourpre sombre avec quelques taches semblables près de la base et un étroit bord blanc. Pétales de 21 mill. de largeur, brun pourpre luisant avec de nombreuses taches plus foncées, sur la moitié du bas quelques unes plus petites que les autres. Labelle brun foncé de 5 $^1/_2$ cent. de longueur. Staminode de 16 mill. avec une dent arrondie au sommet; croissance vigoureuse. Il fleurit tard à l'automne.

Orch. Rev. 1894. p. 143.

CYPRIPEDIUM W. R. LEE.

Hybride gagné par M. W. R. Lee, Beech Lawn, Manchester, issu du *C. superbiens* et du *C. Elliottianum*. La forme est celle du *C. Morganiæ*, mais les pétales blanc tachetés de chocolat sont près de deux fois aussi grands. Sépale dorsal blanchâtre avec de nombreuses lignes étroites pourpre. Labelle teinté de rose foncé.

Gardn. chron. 18 août 1894.

CYPRIPEDIUM WILLIAM TREALISE.

Les hybrides dans lesquels on a employé comme un des parents le *C. Parishi* sont peu nombreux. En voici un qui a été gagné dans l'établissement de St-Albans de M. Sander & C°. Les parents sont *C. Rothschildianum* fécondé par *C. Parishi*. Le résultat de cette fécondation a donné un hybride distinct. Le sépale supérieur est solide; le fond est jaune sur lequel on voit de nombreuses lignes foncées pourprées. Les pétales sont aussi jaunes avec quelques

lignes irrégulières pointillées de pourpre foncé, les extrémités sont teintées de rose. La lèvre est teintée et veinée de rose rougeâtre.

Gard. chron. 1898, XXIV. 611, p. 203.

CYPRIPEDIUM WILLIAM LLOYD.

Obtenu par M. AYLING, jardinier chez M. HOLLINGTON, Forty Hill, Enfield, et présenté à la Société Royale d'Horticulture de Londres par M. HUGH LOW & C°, Clapton Nursery. Les parents sont le *C. bellatulum* et le *C. Swanianum*. Il en avait déjà été présenté un du même semis par M. WEATHERS, mais celui-ci est différent. Les pétales de celui-ci sont plus courts et plus larges et ont plus des caractères du porte-graines. La fleur est entièrement teintée de rose pourpre brillant. Pétales fortement tachetés. Le labelle et le staminode ont la même teinte. M. R. H. MEASURES a obtenu dans ses collections un semis qui est de croisement inverse, *C. Swanianum* et *C. bellatulum*, forme richement colorée et montrant bien l'influence du *C. bellatulum*.

Orch. Rev. 1895, p. 177. fig. 7 et p 304. Gard. chron. 1894, II. p. 731 et 757. fig. 97.

CYPRIPEDIUM WILLIAM LLOYD.

Hybride de M. P. WEATHERS, Silverhall nursery, Islewoorth, entre le *C. bellatulum* et le *C. Swanianum*, beau et bien coloré, a quelque ressemblance avec le *C. Ch. Richman* par la couleur cramoisi et rose foncé, qui s'étend tout à fait sur la surface de la fleur. La substance de la fleur est épaisse et comme de la cire; le large sépale supérieur a des lignes pourpre cramoisi plumeuses.

Gardn chron. 15 déc. 1894.

CYPRIPEDIUM WILLIAMSIANUM. *Rchb. f.*

Hybride à très grande fleur, bien distinct, gagné par M. R. WARNER, de Broomfield, entre les *C. villosum* et *C. venustum*. Les feuilles sont distinctement tessellées; les fleurs ont le sépale dorsal oblong-acuté; elles sont très larges, blanches avec une marque au centre brun noir foncé et des nervures vertes prononcées. Les pétales sont oblongs, ligulés, ciliés sur les deux bords, et ont une grande quantité de petits points noirs près de la base. Une ligne médiane noir brun teinté de brun rougeâtre se voit sur le pétale supérieur; elle est blanche à teinte cuivrée sur l'inférieur; le labelle est jaunâtre en dessous, brun clair en haut, avec un limbe de couleur ocre. Très beau feuillage.

C. Williamsianum, Rchb. f. Gardn. chron. XVII. 1882, p. 218. Orch. Alb. VIII. pl. 365. Pucci 1891, p. 210.

CYPRIPEDIUM WINCQZIANUM. *Linden.*

Hybride obtenu à l'horticulture internationale, Bruxelles, issu du croisement entre le *C. Harrisianum superbum* et le *C. Haynaldianum*; les fleurs ont un cachet très distinct. Le sépale dorsal largement ovale, aigu au sommet, est rouge, lavé et strié de brun sombre sur presque toute sa surface; il est entouré d'une bordure blanche. Les pétales vont s'élargissant jusqu'au sommet qui est à peu près arrondi; ils sont rose pâle, lavés de rose vif sur les bords, au sommet et le long du pli médian; ils portent sur la moitié de leur longueur, à partir de la base, de petites taches irrégulières brun pourpré continuées près du sommet par des taches analogues rose foncé. Le labelle est lavé de rose brunâtre et strié de

LIBRARY, NEW YO

brun pourpre. Le staminode est blanc Il est dédié à M. Arnold Wincqz.

Sem. Hort. 9 juillet 1898, p. 295. Lindenia 1898, p. 624. Gard chron. 1898, XXIV. 607, p. 114.

CYPRIPEDIUM WINNIANUM. *Rchb. f.*

Hybride obtenu chez MM. Veitch. Les parents sont le *C. villosum* et le *C. Druryi*. La plante a plus du port du *C. Druryi* que du *C. villosum*. La feuille vue de près a la largeur, la marque foncée à la base et le vert foncé presque glauque du *C. villosum*. Le pédoncule a des poils rouge foncé et l'ovaire est tout à fait comme couvert de poils, bien qu'ils ne soient pas aussi longs ni aussi serrés que ceux du *C. villosum*. La bractée est beaucoup plus courte que l'ovaire et a quelques taches pourpre foncé à la base; elle est plus longue qu'on ne le voit ordinairement dans le *C. Druryi*. Le sépale inférieur est oblong acuté, pas large, jaune blanchâtre avec un centre pourpre indien foncé. Les sépales latéraux forment un ensemble plus petit, beaucoup plus court que le labelle, de couleur ocre très clair. Les pétales sont presque comme dans le *C. villosum*, rouge sur le côté extérieur contre le sépale supérieur, jaune sur le côté intérieur, avec une ligne brune longue, pas trop étroite au milieu, empruntée au *C. Druryi* et de nombreuses petites taches brunes à la base.

C. Winnianum, Rchb. f. Gardn. chron. XXV. 1886. p. 362. C. Wyrmianum l'Orchidophile, 1889, p. 186. Veitch, Manual etc. p. 100. Pucci 1891, p. 210. Journ. of Hort., 1893, XXVII. p. 71. fig. 12.

CYPRIPEDIUM WINIFRED HOLLINGTON.

Hybride de M. Hollington, Forty Hill, Enfield C'est le croisement inverse de celui qui a donné le *C. Aylingi*, et il est encore plus beau. Il vient du *C. niveum* hybridé par le *C. callosum*. Feuillage comme celui d'un grand *C. niveum*, large fleur blanche couverte de petits poils bruns sur l'envers. Le devant du sépale dorsal est blanc, teinté de rose pourpre. Pétales plus grands et de même coloris. Le devant du labelle est aussi rose pourpre.

Gardn. chron. 1894. I. p. 495. fig. 60 Journ. of Hort. 1894, p. 294. fig. 48. Gard Magaz. 1894. p. 218 et 222. avec fig. Orch. Rev. II. 1894, p. 157.

CYPRIPEDIUM WITTEI. *Hort.*

Bornéo.

Le sépale supérieur est vert olive nuancé brun. Le sépale inférieur, jaune verdâtre, est très petit. Les pétales sont vert jaunâtre marqués de quelques points de couleur ocre. Le labelle peu développé est brun verdâtre.

Le seul mérite de cette espèce est son feuillage arrondi qui est d'un beau vert foncé maculé blanc ivoire C'est une espèce délicate qui est probablement perdue. On croit que le *C. volonteanum* serait le même.

CYPRIPEDIUM YOUNGEANUM *R. A. Rolfe.*

Hybride obtenu chez M. M. Sander & Cie, de St-Albans, en fécondant le *C. superbiens* par le pollen du *C. Roëbelini* : fleur large, blanche avec quelques lignes prononcées de vert

brunâtre sur le sépale dorsal. Labelle poilu, brun olive foncé; pétales longs et étroits, blanc, avec des lignes verdâtres et mouchetés de brun cramoisi foncé, les bords sont ciliés. La fleur entière a une belle apparence blanche. Il a obtenu un certificat de mérite à la Société Royale d'Horticulture de Londres en Juin 1890.

Gard. chr. 1890. II. p, 183. Journ. of Hort. 1890. p. 27. Pucci, 1891. p. 211. Orch. Rev. I. p. 295. Reichenbachia, sér. 2, I. pl. 31. Dict. Ic. des Orch. Cypr. hybr. pl. 10. Rev. Hort 1895. p. 360.

CYPRIPEDIUM YOUNGEANUM *var.* SUPERBUM.

Hybride présenté par M. Norman C. Cookson le 12 Juillet 1892 à la Société Royale d'Horticulture de Londres, gagné entre le *C. Philippinense* et le *C. superbiens*, ayant l'aspect général du *C. Morganiæ*, mais les pétales sont beaucoup plus grands et plats.

Gardn. chr. Juillet 1892.

CYPRIPEDIUM YPERIANUM.

Hybride obtenu par J. Moens, à Lede, en Décembre 1893, entre le *C. Spicerianum* et le *C. venustum*. Les 3/4 supérieurs du sépale dorsal blanc pur, la base vert foncé, pointillés noir, ruban central pourpre; sépale inférieur petit, blanc verdâtre, ligné vert foncé. Pétales fond vert jaunâtre, fortement pointillés noir sépia à la base, le tiers supérieur acajou clair bordé jaune. Labelle très développé bronzé, réflété pourpre et ligné vert, jaune de chrôme près de la colonne et ponctué de rouge grenat. Staminode rose violacé surmonté d'un mamelon rouge au centre. Feuillage vert noirâtre du

C. venustum ayant une tendance à se panacher d'un ruban blanc crême. Cet hybride, sans être une merveille, est très distinct de tout ce qui est connu.

CYPRIPEDIUM ZAMPA. *Fr. Desbois.*

Hybride issu du *C. Leeanum superbum* fécondé par le *C. hirsutissimum.* Sépale dorsal fond jaune, à la base fortement pointillé brun sépia et très largement bordé blanc pur, la ligne médiane du centre est pointillée de violet magenta. Sépale inférieur blanc paille. Pétales pendants, très ondulés à la partie supérieure, pointillés de cramoisi en dessus et jaune olive en dessous, l'extrémité des pétales en forme de spatule est rouge violacé. Labelle très développé, très ouvert, rose rougeâtre, tout pointillé cramoisi clair. Staminode jaune cire, presque rond, marqué d'un mamelon jaune de chrôme au centre. Feuillage du *C. Leeanum.* Plante naine, vigoureuse, très jolie; il a été obtenu par M. Ch. Vuylsteke, horticulteur à Loochristy. La première floraison a eu lieu en Décembre 1892.

Orch. Rev. I, 1893. p. 118.

III — SELENIPEDIUM.

SELENIPEDIUM AINSWORTHII. *Rchb. f.*

Cet hybride a été obtenu par le jardinier de M. AINSWORTH, en fécondant le *S. Sedenii* avec le *S. Roezlii.* Le sépale supérieur est blanc rosé à l'intérieur et rougeâtre à l'extérieur. Le sépale inférieur est à peu près de même couleur mais beaucoup plus large et arrondi. Les pétales sont larges, pendants et tordus, rose clair à l'intérieur et rouge vineux à l'extérieur. La partie supérieure du labelle est rouge vineux clair et a la forme du *S. Roezlii,* elle est fortement pointillée en dedans. Le staminode est blanc rosé.

S. Ainsworthii, Rchb. f. Gardn, chron. XI. 1879 p. 748. Gartenfl p. 163. pl. 976. C. Ainsworthii. Rchb f. loc. cit. Pucci. 1891. p. 19.

SELENIPEDIUM AINSWORTHII. *var.* DELICATUM.

Bel hybride obtenu par le capitaine *Hincks,* Richmond Yorks, entre le *S. longifolium Hincksianum* et le *S. Sedenii candidulum,* dans lequel la forme du *S. Ainsworthii* se combine entièrement avec la couleur du *S. leucorhodum.* C'est une plante qui pousse vigoureusement et promet beaucoup.

Orchid. Rev. I. p. 244.

SELENIPEDIUM ALBOPURPUREUM. *Rchb. f.*

Cet hybride est un des plus beaux, il a été gagné par

Selenipedium albopurpureum.

M. SEDEN, chef de cultures chez MM. VEITCH. Il est issu d'une fécondation artificielle entre le *S. Schlimii* avec le *S. Dominyanum*. Le pollen provenait de ce dernier qui est lui même un hybride.

La fleur a une belle dimension, fort égale, mais elle est plus large que celle du *S. Sedenii* : sa couleur est blanchâtre avec une teinte purpurine sur le limbe du labelle; celui-ci est entouré de nombreuses mouchetures qui sont de même couleur. Les lobes latéraux sont infléchis et couvrent presque complètement l'ouverture de la poche ; les mouchetures qui s'y trouvent sont de couleur plus foncée et produisent un effet remarquable à cause du blanc d'ivoire des lobes. Les sépales ont une teinte purpurine sur les bords. Les pétales sont tout à fait pourpres et tordus ; ils sont inclinés vers le bas, dépassant de beaucoup la longueur du labelle. Le staminode est de couleur pourpre clair; chaque côté est garni de nombreux poils qui donnent à la plante un ornement de plus. Le feuillage est vert et assez allongé.

S. Albopurpureum. Rchb. f. Gard. chr. 1877. C. Albo purpureum. Rchb. f. in Gardn. chron. XIII. 1877. p. 38. Orchidophile 1883, p 504 avec fig. Journ. of Hort. VI. 1883. p. 473. fig. 10 . Pucci. 1891. p. 20.

SELENIPEDIUM ALBO-PICTUM

Espèce introduite par la maison LINDEN en 1865, originaire de l'Ecuador

Ill. Hort. 1882. p. 103. Pucci. 1891.

SELENIPEDIUM BACONIS. *Dr F. Kränzlin.*

Issu du croisement du *S. chlorops*, hybride du *S. longifolium Hartwegii* et du *S. caricinum*, fécondé par le pollen du

S. Schlimii. Feuilles acuminées, linéaires, vert gai en dessus, vert pâle en dessous. Scape pluriflore; ovaire long, incurvé, pubescent. Sépale dorsal oblong, aigu, rose en dehors, en dessus vert pâle marginé rose; sépales latéraux bidentés au sommet, veinés de vert. Pétales ovales acuminés d'égale longueur. Labelle un peu comprimé à lobes se touchant, vert au-dessus et en dessous. Staminode transversal, rhomboïde, bosselé, marginé, vert rosé. Hybride d'une végétation luxuriante. Semis du 4 novembre 1888, levée des graines en mars 1889, les fleurs se sont montrées en Janvier 1892. Les feuilles ont le port du *S. caricinum.* Dédié à *Francis Bacon*, Vicomte de St-Albans.

C. Baconis, Kränzl. in Gard. chron. 1892. I, p. 171. S. Baconis. Rolfe. Orch. Rev. 1893. p.p. 11 et 358. Hort. Sander.

SELENIPEDIUM BOISIERIANUM. *Rchb. f.*

Pérou.

Plante curieuse et rare du genre Selenipedium. Ce qui la rend bien distincte est son labelle arrondi et différent comme structure du *S. longifolium*, ainsi que les pétales curieusement tordus qui s'étendent horizontalement. Les fleurs sont veinées de jaune et teintées de vert brillant. Les bords des pétales sont cramoisi foncé. Labelle vert foncé; feuilles vertes très allongées.

C. Boisserianum. Rchb. f. Xen. Orch. I. 1854. p. 3. Sel. Boisserianum. Rchb f. Xen. Orch. 1854. pl. 62. Sel. reticulatum. Rchb. f. Xen. Orch. II. p. 223. C. Reticulatum. Rchb. f. Gard. chr. XVII. 1882. p. 520. id. 1887. p. 143. id. 1897. I. p. 54. fig. 13 et 14. Journ. of Hort. XIV. 1887. p. 91. fig. 14. Lindenia. I. p. 25. pl. 10. Veitch manual. p. 57. Pucci. 1891. p. 41.

SELENIPEDIUM BROWNII.

Très bel hybride entre les *S. magniflorum* et *S. leucorhodum*. Labelle large, brun rosé pâle avec un peu de vert. Pétales de 13 cent. de longueur, s'inclinant légèrement en bas, droits et tordus, rose sur la moitié de leur longueur, le reste blanc. Sépales blanc légèrement ombré rose près de la base. Présenté par M. M. PITCHER et MANDA à l'exposition de Ledeberg en 1891.

Gard. chr. 1891. II. p. 49. Orch. Rev. I. p. 326. C. Ainsworthii. var. Brownii. Rolfe. id. III p. 79.

SELENIPEDIUM BRYSA.

Hybride obtenu chez M. M. VEITCH du *S. Sedenii candidulum* (hybride) fécondé par le *S. Boissierianum;* grande forme du porte-graine avec une teinte verdâtre.

C. Brysa. Gard. chr. 1892. II. p. 343, S. Brysa. Orch. Rev. I. p. 11 et 358. III. p. 80. S. John. Ashworth. Orch. Rev. II. p. 374.

SELENIPEDIUM BUNGEROTHI.

Magnifique Selenipedium qui figurera en bon rang auprès des plus riches et des plus curieuses espèces de ce genre si ornemental. Il se distingue par une floribondité exceptionelle et produit de 6 à 8 fleurs sur une seule tige. M. BUNGEROTH en fait de très grands éloges, et l'on peut s'en rapporter au célèbre collecteur qui a découvert tant de merveilles. Dans l'*Orchid Review*, vol. III. p. 193, cette espèce est indiquée comme étant le *S. Boisserianum.*

Cat Hort. Intern. 1891.

SELENIPEDIUM CALURUM. *Rchb. f.*

Cet hybride est très vigoureux, avec un beau feuillage vert foncé. Il a été gagné par SEDEN du *S. longifolium* croisé avec le *S. Sedenii*. On retrouve dans cet hybride le scape caractéristique de la section des Selenipedium qui produisent des fleurs se succédant pendant des mois. Les scapes floraux se montrent aussi en toutes saisons et en aussi grande abondance que dans le *S. Sedenii*. La fleur a 7 cent. de largeur du sommet du sépale supérieur à la base du labelle. Ses couleurs se rapprochent de celles du *S. Sedenii*, mais il en diffère par les particularités suivantes : les pétales sont plus longs de moitié, ils sont plus étroits et plus tordus. La moitié supérieure de ceux-ci est plus accentuée en couleur, et la moitié inférieure est blanche comme dans le *S. Sedenii*. Ces très curieux et beaux sépales ont suggéré au Professeur REICHENBACH le nom qui a été donné à cet hybride. Les lobes latéraux qui entourent le labelle, ainsi que l'intérieur de la poche, ont des taches plus larges, mais en plus petit nombre. Le staminode est plus large et a le bord cramoisi plus foncé et plus nettement frangé.

C. Calurum, Rchb. f. Gardn. chr. XV. 1881. p. 41. Fl. and Pomol. 1884. p, 145. pl. 619. Orch. album. III. pl. 136. Pucci. 1891. p. 50. C. Ainsworthii calurum. Veitch, Manual etc. p. 102 S. calurum, Nichols. Dict of Gard. III. p. 413. Lindenia VII. pl. 304. S. Ainsworthii. var. Calurum. Rolfe. Orch Rev. III. p. 79.

SELENIPEDIUM CALURUM. *var.* WALLAERTI.

Présenté par M. WALLAERT à l'Orchidéenne le 9 novembre 1890. On lui a décerné un certificat de mérite de 1e classe.

Bull. de l'Orchid. 1890. Pucci. 1891. p. 51.

SELENIPEDIUM CARDINALE. *Rchb. f.*

Très bel hybride obtenu par SEDEN du croisement du *S. Sedenii* avec le *S. Schlimii album.* Le sépale supérieur

Selenipedium Cardinale.

est blanc d'ivoire, quelquefois teinté de rose pâle. Les pétales sont blanc teinté de rose à la base et le long du

bord. Le labelle, qui ressemble à celui du *S. Schlimii*, est cramoisi foncé; le bord qui l'entoure est alternativement rose et blanc.

Les fleurs sont de grandeur moyenne, la couleur de la lèvre est la plus brillante et la plus pure que l'on connaisse, le contraste qu'elle forme avec le blanc des autres segments est très frappant.

La floraison a lieu à diverses époques de l'année et montre que cette variété a les qualités florifères de ses parents.

Feuillage vert assez allongé et légèrement recourbé.

S. Cardinale. Rchb. f. in Gardn. chr. XVIII. p. 488, in note (1882). The Garden. XXVII. 1885. p. 520. pl. 492. Orch. Alb. pl. 370. Illust. Monat. 1886. pl. 6. p. 193. Veitch. Manual etc. p. 102 avec fig. Pucci. 1891. p. 53. Orch. Rev. I. p. 81. fig. 5.

SELENIPEDIUM CARDINALE *var.* VANNERI.

Hybride entre les *S. Sedenii candidulum* et *Schlimii albiflorum*. Sépale dorsal blanc rosé pâle; pétales ovales, oblongs, de la même couleur que le sépale supérieur, ciliés à la base; labelle arrondi, pubescent, rouge foncé. Obtenu par W. Vanner à Camden Wood, Chislehurst. *The Garden* donne cette variété comme étant de peu de mérite, et cependant elle a eu un certificat de mérite de 1re classe à la Société Royale d'Horticulture de Londres au mois de février 1890.

The Garden. 1890. p. 166. Gard. chr. 1890 p. 7. The Gard. World. 1890. p. 461. Pucci. 1891. p. 53. C. Vanneri. Ballif in Journ. des Orch. V. p. 57.

SELENIPEDIUM CARICINUM. *Lindl.*

Pérou.

Sépale dorsal étroit et pointu, blanc régulièrement nervé de lignes vertes. Le sépale inférieur est deux fois plus large que le sépale supérieur et plus arrondi, d'un blanc mat avec des nervures vert peu prononcé. Les pétales sont assez longs, étroits et tordus, pendants, d'un blanc verdâtre au centre, plus clair vers le milieu et rose purpurin à l'extrémité; à leur insertion ils sont fortement ciliés à l'intérieur. Le labelle est blanc, ponctué de vert et de brun à l'intérieur. Staminode vert, fortement cilié de noir. Feuillage vert assez long, étroit.

Cette espèce est très florifère et très distincte, elle a été découverte par *Bridges* à Tampot, en Bolivie. Introduite par *Pearce* en 1863 elle a fleuri pour la première fois chez *Veitch* en Mai 1864. Elle a comme synonymes *S. Pearcei* et *S. Juncifolium*

C. Caricinum. Lindl. in Paxt. Fl. Gard. I. pl. 9. 1850. Bot. Mag. pl. 5466. S. Caricinum Rchb. f. Xen. Orch. I. p. 3. 1854. S. Pearcei. Fl. des serres. XVI. pl. 1648. Du Buysson. L'orchidophile, p. 470. Veitch Manual, p. 59. avec fig. S. Juncifolium. Lindenia III. p. 96. Pucci. 1891. p. 54.

SELENIPEDIUM CAUDATUM. *Lindl.*

Chiriqui.

Cette espèce, originaire de Chiriqui, est une des plus curieuses du genre. Le sépale dorsal est très allongé (12 à 15 cent.), en forme de casque penché en avant, d'un beau jaune paille, verdâtre sur les bords; le sépale inférieur plus large que le sépale supérieur est tout à fait de même couleur. Les pétales sont très longs (60 cent.), pendants,

légèrement tordus, d'un brun verdâtre vers leur point d'insertion, se terminant par du brun sépia, couverts de points bruns. Labelle brun foncé à la face supérieure, blanc intérieurement et bordé de brun à l'orifice; la partie inférieure du labelle est blanc grisâtre. Staminode au centre blanc cire; les côtés sont en forme de cornes brun foncé.

Feuillage vert foncé; espèce vigoureuse et très florifère.

Dans son pays natal, les Cordilières, cette espèce pousse en épiphyte sur le sommet d'arbres atteignant de 18 à 30 m. de hauteur. L'altitude où elle croît est de 1500 mètres. A Chiswick on a essayé de la cultiver en paniers avec du charbon de bois et du sphagnum; l'épreuve a très bien réussi.

C Caudatum, Lindl. Gen. et spec. Orch. p. 531 (1840). id. Paxt. Fl. Gard. I. p. 37. pl. 9. 1850-1851. Fl. des serres. VI. pl. 566. Hook. Ic. Pl. t. 658-659. Gartenfl. 1870. p. 257. pl. 661. De Puydt. Les orchid. p. 259. pl. 10. id. p. 189. fig. 191. Warner, Sel. Orch. II. pl, 1. Godefroy. Les cypripédiés. I. pl. 8. Le Jardin. I. 1887. p. 223, avec fig. Gard. Illust. XI. 1889. p. 257 avec fig. Sel. Caudatum. Rchb. f. in Bonpl. 1884. p. 116. id. Xen. Orch. I. p. 3. pl. 24. Pesc. pl. 24. Veitch Manual etc. p. 60 avec fig. Orchidophile (1887). p. 181 avec pl. C. Humboldi, Warsc Bot. Zeit 1852 p. 631. Pucci. 1891. p. 56.

SELENIPEDIUM CAUDATUM.
var. ALBERTIANUM. *Hort.*

Diffère du type par le coloris et par les pétales qui sont plus courts; les sépales sont jaunes, striés de jaune plus foncé. Labelle jaune clair, plus foncé sur les bords, teint extérieurement jusqu'au milieu de rouge foncé. Dédié à M. *Albert Hye*. de Gand.

Lindenia IV. p. 63. pl. 174. Pucci. 1891. p. 57.

SELENIPEDIUM CAUDATUM.
var. GIGANTEUM. *Hort.*

Ecuador.

Sépale dorsal fond blanc maculé de jaune, réticulé vert et bordé blanc. Le sépale inférieur est plus large et plus arrondi. Les pétales ont 25 cent. de longueur, fond blanc réticulé vert foncé et extérieurement brun noirâtre. Labelle vert à l'extérieur, orifice vert olive pointillé de violet, intérieur blanc pur entouré d'un anneau jaune sur le bord. Feuilles vertes érigées. Espèce ou variété de 1er ordre.

Lindenia II. pl. 99. p. 96. Pucci. 1891. p. 58.

SELENIPEDIUM CAUDATUM.
var. LOMBAERDEANUM. *Hort.*

Cette variété a fleuri chez M. *de Lombaerde* de Bruxelles, elle est très foncée; taches du labelle très claires.

Gardn. chr. 23 Juni 1894.

SELENIPEDIUM CAUDATUM.
var. LONGISSIMUM. *Hort.*

Pétales longs de 80 centimètres.

Ill. Hort. 1886. p. 77. Pucci. 1891. p. 59.

SELENIPEDIUM CAUDATUM. *var. du Luxembourg.*

On sait que les serres du Luxembourg à Paris possèdent une forme très distincte du *S. caudatum* aux feuilles érigées, étroites, solides, et aux fleurs moins développées, plus

verdâtres que dans le type de *Chiriqui* Cette plante qui n'est pas du tout, comme on l'a avancé quelquefois, un *Caudatum Wallisii* a été introduite de la Colombie ou de la région des Andes de l'Equateur. Le type de Chiriqui est également Colombien mais est séparé de la forme du Luxembourg par un espace aussi grand que celui qui sépare le *Cattleya Dowiana* (Costa Rica) du *Cattleya Aurea* (Andes de Colombie).

Orchidophile Mai 1890. Hort. Luxemb. Pucci. 1891. p. 58.

SELENIPEDIUM CAUDATUM.
var. MOENSI. *Desb.*

Sépale supérieur très large et très long (15c) à fond blanc ligné et réticulé vert clair; sépale inférieur beaucoup plus large de même longueur que le sépale supérieur, et tout à fait de même couleur. Les pétales sont très longs (60 cent.), d'un beau rouge brun, vernis, marqués de place en place de plaques blanc d'ivoire. Labelle très développé, arrondi, d'un beau rouge marron brillant à la partie supérieure, blanc réticulé rouge en dessous, l'intérieur est blanc pur tout pointillé de points rouge chocolat; l'ouverture du labelle est entouré d'un large anneau d'un brun velouté, excepté à la partie supérieure près de l'orifice qui est d'un beau bronze doré. Staminode petit, blanc crême au centre, entouré de deux cornes cramoisi foncé. Quoique la plante fût très faible et fleurissait pour la première fois, la hampe florale avait trois fleurs épanouies à la fois. Feuillage vert clair érigé. Variété tout à fait extra, la plus belle que nous connaissons, appartenant à M. le notaire *Moens* de Lede. Cette variété s'est présentée également chez M. *Drewett O. Drewett* à Reading, Mill-on-Tyne.

SELENIPEDIUM CAUDATUM. *var.* ROSEUM. *Rchb. f.*

La coloration beaucoup plus vive fait du *S. caudatum roseum* une variété supérieure à l'ancien type. Nous disons avec intention ancien type, car elle fut primitivement découverte dans la seconde moitié du siècle dernier par RUIZ & PAVON, et c'est d'après une fleur de leur herbier que le Dr *Lindley* put la décrire d'abord. Il y a quarante ans elle fut importée vivante en Europe par WILLIAM LOBB qui le premier eut l'honneur de l'introduire. De son côté le voyageur VON WARSCEWICZ importait en Europe la même plante de la Nouvelle-Grenade et en observait deux espèces très voisines : le *S. Warscewiczii* Rchb. f. dans les montagnes de Chiriqui et le *S. caudatum roseum* dans le centre du Pérou. C'est vers 1849 que le *S. caudatum* fleurît pour la première fois en Europe dans la célèbre collection de Madame *Lawrence*. La seule différence du *S. roseum* est dans les pétales qui sont d'un beau rose.

Ill. Hort. 1886. p. 77. Du Buysson, l'orchidophile p. 470. Veitch, Manual Cyp. p. 61. Lindenia III. p. 86. Pucci. 1891. p 59.

SELENIPEDIUM CAUDATUM. SEEGERS *variété.*

J. O'Brien.

Dans l'établissement de M.M. SEEGER & TROPP, Lordship Lane, existe la variété la plus large et la plus foncée que l'on ait jamais vue de cette extraordinaire orchidée. La large poche bien arrondie est chocolat pourpre à l'extérieur et blanc très joliment ponctuée et marquée de diverses ombres de la même nuance noirâtre à l'intérieur. Les pétales très longs sont larges et complètement brun rougeâ-

tre. Les sépales sont aussi très larges, jaunes, veinés de vert clair.

Gardn. chr. 1888. p. 428. Pucci. 1891. p. 59.

SELENIPEDIUM CAUDATUM WALLISII. *Rchb. f.*

Pérou.

Sépale dorsal très allongé et pointu à l'extrémité, jaune réticulé vert. Sépale inférieur de même couleur que le sépale supérieur mais au moins deux fois plus large. Les pétales ont de 35 à 45 cent. de longueur, ils sont d'un blanc grisâtre lignés d'un fin ruban vert au centre. Labelle fond blanc, pointillé de brun, l'intérieur est violet; orifice blanc pur bordé de vert. Staminode vert en forme de cornes, de couleur brun violacé. Feuillage vert clair. Très belle espèce découverte par G. Wallis dans l'Ecuador en 1872-73 et par Davis en 1876 dans la vallée de Chinchao, district de Huanaco (Pérou); on la trouve dans ces localités sur les rochers calcaires exposés complètement aux rayons du soleil et sous une température assez élevée.

S. Wallisii. Rchb. f. Xen. orch. II. p. 189. pl. 191. Cyp. Wallisii. Hort. Lindenia III. p. 73. pl. 131. C. caudatum album. Lindenia III. p. 86. Orch. Alb. VIII. pl. 380 Pucci. 1891. p. 60. Veitch, Manual Cyp. p. 61.

SELENIPEDIUM CAUDATUM. *var.* WARSCEWICZII

Il a été découvert par Warscewicz sur les montagnes de Chiriqui. Sépale supérieur très allongé, étroit, pendant en avant, enroulé en tire-bouchon, jaune bronze légèrement rubanné vert au centre; sépale inférieur de même couleur, mais beaucoup plus large, également enroulé vers l'extré-

mité Les pétales sont très longs, (50 cent. au moins), jaune bronze et marron depuis le milieu jusqu'aux extrémités. Labelle marron à la partie supérieure et verdâtre en dessous : l'orifice est orné d'un anneau blanc crême. Staminode petit, jaunâtre, bordé vert. Beau feuillage vert foncé très épais. Variété de 1er ordre.

C. Caudatum Warscewiczii. Orchidophile. 1887. p. 337 avec pl. col. C. Caudatum roseum. Rev. Hort 1867. p. 337. C. Warscewiczianum. Rchb. f. Bot. Zeit. 1852. p. 692 Sel. Warscewiczianum. Rchb. f. in Bonpl. 1854. p. 116. id. Xen. Orch I. p. 3. C Caudatum roseum. Ill. Hort. XXXIII. 1886. p 77. pl. 596. S. Caudatum Warscewiczii. Gard. and For. 1890. p 284. fig. 41. Veitch Manual Cyp p. 61. Pucci. 1891 p. 60.

SELENIPEDIUM CHICA. *Rchb. f.*

Panama.

C'est une espèce originaire de Panama, elle porte des fruits que l'on emploie comme la vanille. Suivant *Seeman* elle est connue sous le nom de *Vanilla Chica* ou petite vanille. Nous n'avons pas d'autres renseignements sur cette plante.

Rchb. f. Xenia Orch. I. p. 3, pl. 2. Du Buysson l'Orchidophile. p. 468. Pucci. 1891. p 62.

SELENIPEDIUM CHLOROPS. *Rchb. f.*

Cet hybride a été gagné à Hohenwart, Heiligenstadt près de Vienne (Autriche), dans les serres de M le Baron Nathaniel de Rothschild par son jardinier M. Ferdinand Horn. Un des parents serait, semble-t-il à M. Reichenbach, le *S. longifolium. var. Hartwegii,* l'autre est inconnu. M. Reichenbach trouvait qu'il aurait été grandement temps

de protester contre les plantes de parenté inconnue en présence du grand nombre de cypripedium hybrides. La plante a plutôt les feuilles étroites du *S. caricinum*, mais un peu plus larges. Le long pédoncule atteint jusqu'à 45 cent. de hauteur et porte 7 fleurs, peut être davantage; deux s'ouvrent en même temps. Il est pourpre vert et marbré tout à fait à la base avec de petits poils éparpillés. Les bractées sont engaînantes, acuminées, plus courtes que l'ovaire. Sépale supérieur étroit, triangulaire, brillant, ondulé au bord, avec des nervures vert foncé Sépale inférieur plus large et plus court que la lèvre qu'il égale presque. Pétales plus larges à la base. Le staminode est rhomboïdal, acuté dans le milieu et en avant.

S. Chlorops. Rchb. f. in Gard. chr. 1888. I. p. 584. C. Chlorops. Rchb. f. loc. cit. Orchidophile. 1889. p. 12. Orch. Alb. Lindenia III. p. 86. Pucci. 1891. p. 63. S. conchiferum. var. chlorops. Rolfe in Orch. Rev. III. p. 79

SELENIPEDIUM CHRYSOCOMES, *Rolfe*

Hybride de M. MEASURES; on dit qu'il sort d'un croisement entre le *S. caudatum roseum* et le *S. conchiferum*, qui aurait aussi produit le *S. nitidissimum*. Le sépale dorsal du *S. chrysocomes* a environ 11 cent. de longueur, il est jaune paille par dessus comme dans le *S. caudatum*. Pétales plus minces, plus tordus et de couleur plus claire avec des taches peu nombreuses sur les côtés latéraux; feuilles grandes dans lesquelles on retrouverait l'influence du *S. Roezlii*. Ce semis n'a pas été fait chez M. MEASURES mais l'origine lui aurait été donnée!

C. chrysocomes. Rolfe in Gard. chron. 1892 I. p 781. S. hybridum. Orch. Rev. I, p. 326. S. nitidissimum. var. chrysocomes, Rolfe Orch. Rev. III. p. 80. Cat. Sander.

SELENIPEDIUM CLEIONE.

Hybride obtenu chez M. M. VEITCH dont les fleurs rappellent celles du *S. Sedenii candidulum,* mais sont plus petites.

Gardn. chron 1891. p. 199.

SELENIPEDIUM CLEOLA.

Cet hybride provient du *S. Boissierianum* fécondé par le *S. Schlimii albiflorum.* Sépales blancs, le dorsal incurvé dans les parties latérales?; pétales blancs, lancéolés, ondulés. Labelle blanc légèrement ombré de rose, pointillé de brun sur les lobes; staminode oblong, blanc, avec une macule jaune au centre. Feuilles linéaires, acuminées, d'un vert brillant.

Obtenu dans l'établissement VEITCH, et présenté à la Société Royale d'Horticulture de Londres le 11 novembre 1890.

Gard. chr. 1890. p. 570. The Gardening World. 1890. p. 205. Pucci. 1891. p. 65.

SELENIPEDIUM CLONIUS.

Hybride de VEITCH issu du *S. conchiferum* et du *S. caudatum Wallisii* très beau et élégant; les fleurs ressemblent un peu à celles du *S. conchiferum*, plus atténuées. Labelle blanc cire clair, les lobes enroulés sont tachetés de pourpre. Pétales blancs avec des lignes vertes et teintés de rose, les extrémités en forme de queue; sépales blancs avec des nervures vertes.

C. Clonius. Journ. of Hort. 1893. II. p. 394. fig. 59 Gard. chr. 1893 II. p 536. S. Clonius. Orch. Rev. I. p. 374. S. nitidissimum var. Clonius, Rolfe. Orch. Rev. III. p. 80

SELENIPEDIUM CLYMENE.

Hybride entre le *S. caricinum* et le *S. caudatum Wallisii*, gagné chez M. M. VEITCH, ressemble au *S. Dominyanum* mais avec un fond blanc.

S. Clymene. Hort. Orch. Rev. I. p. 160. S. Dominianum var. Clymene. Rolfe. Orch. Rev. I. p. 160. III. p. 79. C. Dominii albiflorum, R. I. Meas. Cyp. ed. 3, p. 19. Gard. chr. 1893.

SELENIPEDIUM COMPACTUM.

Hybride de M. INGRAM, entre le *S. Sedenii candidulum* et le *S. calurum*, c'est une forme teintée de rose foncé de la section des *Sedenii*.

Gard. chr. 1893. C. compactum, R. I. Meas. Cyprip. édit. 2. p. 28. S. Lemoinierianum. var. compactum, Rolfe. Orch. Rev. III. p. 80

SELENIPEDIUM CONCHIFERUM. *Rchb. f.*

L'apparence générale de cet hybride est celle d'un grand *S. caricinum* avec quelques qualités en couleurs. Ses pétales sont plus larges, les feuilles et les bractées sont plus étendues que dans le *S. Roezlii*. La fleur a un sépale supérieur oblong, triangulaire, ondulé, d'une teinte blanchâtre avec des veines vert et jaunâtre pâle; le sépale inférieur est plus large mais de même couleur. Les pétales sont enroulés comme des rubans, de couleur blanche, à la base ils sont veinés de vert, et près des extrémités cramoisi brunâtre. Le labelle est vert olive pâle, avec des lobes infléchis de côté marqués et tachetés de brun, le sommet

est couvert de poils vert brillant. Il a été obtenu par BOWRING, de Forest Farm.

C. Conchiferum, Rchb. f. Gardn. chr. XV. 1881 p. 330. S. conchiferum. Pétot. L'Orchidophile 1882-3, p. 541. Nichols. Dict. Gard. III. p 414. Pucci. 1891. p. 66.

SELENIPEDIUM COPPINIANUM.

Les parents sont le *S. Sedenii* et le *S. conchiferum*; fleur intermédiaire sous beaucoup de rapports entre les deux parents dont elle dérive, couleur cramoisi foncé. Les pétales et le sépale dorsal sont très pâles. Le labelle a un coloris foncé. C'est une plante qui fleurit toujours : elle a été présentée par M. SANDER, à St-Albans, à la Société Royale de Londres le 14 avril 1891.

Gardn. chr. 1891. p. 502. Pucci. 1891. p. 215. C. Coppinianum, R. H. Meas. Cyprip. édit. 2. p. 28. S. Coppinianum. Orch. Rev. I. p. 325, III. p. 80 Cat. Sander.

SELENIPEDIUM CZERWIAKOWIANUM. *Rchb. f.*

Pérou.

Des Andes du Pérou. Introduit par *Linden* en 1865. Très voisin du *S. Boissierianum.*

C Czerwiakowianum. Rchb f. in Bonplandia, II, p 116. (1854). Illust. Hort. 1882. p. 163. L'Orchidophile. p 408. Pucci. 1891. p. 74.

SELENIPEDIUM DALLEANUM. *Ed. André.*

C'est une espèce ou variété nouvelle qui a été trouvée dans un lot acheté en vente publique sans indication d'origine. Dans le N° d'Avril 1895 de la *Revue Horticole*

nous trouvons la description qu'en fait M. Ed. André et que nous reproduisons

Plante très vigoureuse ; feuilles croissant en touffe épaisse, dressées, glabres, d'un beau vert lustré, longues de 48 à 50 cent., larges de 4 à 5 cent., loriformes-aiguës, carénées en dessous et pliées à la base qui est teintée violet rouge près des gaînes extérieures courtes et foliacées qui s'insèrent sur la souche. Hampe dressée, pluriflore, de 50 centimètres et plus de hauteur, cylindracée, pubescente, teintée de rougeâtre, accompagnée de grandes gaînes vertes en cornet, ancipitée à la base, à expansion laminaire et foliacée au sommet. Pédicule ovarien dressé puis recourbé au sommet, uniflore, un peu fusiforme, violet noirâtre ; grande fleur bien étalée à sépales ovales acutés, pubescents à l'extérieur, le supérieur long de 60 mill., large de 25 mill., l'inférieur long de 55 mill., gibbeux au sommet, tous deux d'un ton crême violacé striés et réticulés plus foncé. Pétales latéraux bien étalés, en moustaches divergentes, ovales, très longuement acuminés, plans à la base, puis ovales, à bords convolutés, longs chacun de 12 cent., étalés, ondulés, pubérulents et ciliés à l'extérieur, glabres à la face interne qui est velue hispide près de l'insertion, d'un beau rouge carmin violacé, plus pâles et réticulés au centre de la partie élargie. Labelle pendant, long de 55 mill., large de 30 mill., en forme de sabot régulier ou sac oblong et uni, d'un très beau rouge carmin foncé, lustré, glacé, le plus vif qui ait été observé sur aucun selenipedium. Gorge bien ouverte en entonnoir, ourlée largement de blanc pur, sablée de larges punctuations du même carmin vigoureux, comme toute la face interne du sabot qui est hérissée de longs poils blancs. Gymnostême, à la partie supérieure, scutiforme deltoïde, blanchâtre, bordé de rouge foncé, à la partie inférieure, quadrangulaire, blanc jaunâtre avec côté violacé. Dédié à M. *Dallé*.

Rev. Hort. 1895. p. 164.

SELENIPEDIUM DOMINYANUM. *Rchb. f.*

Très bel hybride entre le *S. caricinum* et le *S. caudatum*. Le sépale supérieur est très allongé comme dans le *S. caudatum*, en forme de corne, d'un beau jaune nankin, nervé et réticulé vert clair. Sépale inférieur très large de même couleur que le sépale supérieur. Les pétales sont très longs (20 cent. environ), pendants, tordus vers le centre; la nervure centrale est vert olive, marginée de rose brunâtre plus foncé vers l'extrémité. La partie inférieure des pétales, vers leur insertion, est couverte de poils roussâtres. Labelle vert brun à la partie supérieure et blanc d'albâtre à la partie inférieure; l'intérieur, près de l'orifice, est tout pointillé de points brun et vert. Staminode vert au centre, rosé vers l'extrémité et fortement cilié de brun à la partie supérieure. Feuillage vert foncé assez allongé.

Plante très florifère obtenue par DOMINY dans l'établissement *Veitch*.

C. Dominyanum, Rchb. f. Gard. chron. 1870. p. 1181. Fl. Mag. pl. 499. C. Dominyi. Orchidophile. 1899. p. 43. Burbidge. Die Orch. p. 69. fig. 16. Sel. Dominyanum, Rchb. f. loc. cit. in nota (1870). Petot. L'Orchidoph. 1883. p. 740. Pucci. 1891. p. 80.

SELENIPEDIUM DOMINYANUM ALBUM.

Hybride obtenu chez M. M. VEITCH entre le *S. caricinum* et le *S. caudatum Wallisii* : fleurs plus grandes et plus blanc ivoire, marquées de vert, bien différentes du type.

Gardn. chron 13 Juillet 1895.

SELENIPEDIUM EDITHÆ. *Dr Kränzlin.*

Hybride issu du *S. conchiferum* hybridé par le *S. Schlimii album*. Le *S. conchiferum* est lui-même un hybride entre le *S. caricinum* et le *S. Roezlii*. On trouve les caractères de trois espèces très différentes. L'influence du *S. Schlimii album* se fait surtout remarquer. La plante est dans le genre des hybrides du groupe *Sedenii*. De la plante mère il ne reste que les pétales frisés et la compression du labelle qui, comme forme et dimension, est à peu près un moyen terme entre les labelles des *S. caricinum* et *S. Sedenii*; la couleur est celle d'une variété pâle de ce dernier. Feuillage comme le *S. Sedenii*. Obtenu chez M. SANDER et dédié à Madame *Editha Boyle*.

S Edithae. Orch Rev. I. pp. 11 et 358. C. Edithae, Kränzl. Gard. chron. 1892. II. p. 458. S. Baconis. var. Edithae. Rolfe. Orch. Rev. III. p. 80. Rev. Hort. 47.48. 1893.

SELENIPEDIUM ELSTEADIANUM.

Obtenu par M. INGRAM, de Godalming, entre le *S. conchiferum* et le *S. grande*, c'est une forme très intéressante.

Gardn. chron. 13 août 1892. C. Elsteadianum. R. I. Meas. Cypr. edit. 3. p. 35. S. Elsteadianum. Rolfe in Orch. Rev. I. p. 358.

SELENIPEDIUM FINETIANUM.

Hybride de M. FINET, d'Argenteuil, France, entre le *S. cardinale* et le *S. caudatum*, dans lequel les caractères des deux parents se combinent bien. Sépale dorsal de 6 cent. de longueur, paille clair teinté légèrement de rose. Pétales

retombants de 11 cent. de longueur, rose clair vers la base, mais de couleur plus foncée à la pointe et le long des bords marginaux, nombreux poils pourpre rose à la base. Labelle de 5 cent. de longueur, pourpre rose brillant en avant, plus pâle en arrière; sur les lobes latéraux il est joliment tacheté de pourpre rose. Staminode jaune clair avec un bord pourpre un peu poilu et recouvert en avant d'une teinte rose clair.

Orch. Rev. 1895. p. 102.

SELENIPEDIUM GRANDE. *Rchb. f.*

Cet hybride de mérite exceptionnel a été gagné par M. SEDEN en fécondant le *S. Roezlii* par le pollen du *S. caudatum.*

Comme vigueur c'est le plus robuste Selenipedium connu. Ses feuilles, qui sont ensiformes, atteignent de 60 à 75 c. de longueur et sont d'un vert luisant très brillant. Le scape est robuste en proportion de la vigueur de la variété, il atteint près d'un mètre de hauteur. Comme dimension les fleurs ont près de 16 cent. de largeur prise de l'extrémité d'un sépale à l'autre. Le sépale dorsal est d'une teinte blanc jaunâtre; il est traversé par des veines vert jaunâtre. Le sépale inférieur est de même couleur, mais les veines que l'on y trouve sont un peu plus pâles. Les pétales ressemblent à des rubans, ils ont plus de 30 cent. de longueur, sont tout à fait pendants, de couleur cramoisi pâle; la partie la plus large et la base sont jaunâtres. Le staminode est jaune pâle légèrement coloré de cramoisi dans le bas; ses pointes supérieures sont frangées de poils de couleur cramoisi noirâtre.

C. Grande. Rchb. f. Gard. chr. XV. 1881. p. 462. Sel. Grande. Rchb. f. Gard. chr. XVIII. 488 in note. Gart. Zeit. 1881. p. 497. fig. 146. Reichenbachia. ser. 2 I. t. 16. Warner. Sel. Orch. ser. 3. t. 33. Lindenia IV. p. 7. pl. 242. Pucci. 1891. p. 96. Veitch Manual. p. 104 avec fig.

SELENIPEDIUM GRANDE.
var. ANGUSTIFOLIUM. *Hort.*

Sépale supérieur étroit, ondulé sur les bords, à fond blanc crême, ligné de jaune nankin. Sépale inférieur très large, ondulé et de même couleur que le sépale supérieur, mais les veines sont un peu plus claires. Pétales longs de 32 cent, larges de 1 1/2 cent. à la base, pendants, jaune verdâtre au centre et bordés blanc mat, le reste des pétales est pourpre très clair à reflet rosé. Labelle très gros, long de 6 cent, vert bronzé à la partie supérieure, blanc jaunâtre en dessous, fortement pointillé à l'intérieur et près des lobes. Staminode petit, presque triangulaire, vert jaunâtre au centre et fortement cilié de brun rougeâtre à la partie supérieure. Le scape est moins long que dans la variété à larges feuilles Le feuillage est bien plus étroit. C'est une variété inférieure, mais qui cependant peut être cultivée. Il provient de la même fécondation c'est à dire du *S. Roezlii* par le pollen du *S. caudatum* dont il se rapproche.

SELENIPEDIUM HARDYANUM.

Hybride obtenu entre le *S. caudatum* et le *S. Ainsworthii* par M. Hardy, Pickering Lodge, Timperley, Cheshire, qui en avait envoyé une tige en fleurs au Meeting de la Société Royale d'Horticulture de Londres, le 4 octobre 1892. Il a une grande ressemblance avec le *S. macrochilum*. Le comité demanda à ce qu'il lui fût représenté.

Gard. chr. Octobre 1892. C Hardyanum. Gard. chr. 1893. I. p. 636 id. 28 avril 1894. Sel. Hardyanum. Orch. Rev. I. p.p. 12 et 358.

SELENIPEDIUM HELENÆ.

Hybride obtenu chez Mme F. L. Ames, Longwater North Easton, Mass. U. S. A. du *S. Wallisii* et du *S. leucorhodum*. Il a fleuri 25 mois après qu'il a été semé. Toute la fleur a un coloris jaune teinté de rose. Staminode blanc avec des poils pourpre noirâtre. Le caractère de la fleur est bien représenté par les deux parents.

Gardn. chr. 21 avril 1894.

SELENIPEDIUM HYBRIDUM.

Hybride présenté par MM. Sander & Co, sortant du *S. caudatum roseum* et du *S. conchiferum*. Les pétales sont longs, de couleur fauve, verts à la base jusqu'à la moitié de la longueur. Lèvre généralement de couleur fauve. Sépales jaune verdâtre. Voir *S. chrysocomes*.

SELENIPEDIUM KAIETEURUM. *N. E. Brown.*

Mont Roraima.

Feuilles de 18 à 23 cent. de longueur sur 5 à 6 cent. de large, oblongues-lancéolées, acutées, glabres, très dures, vert foncé au-dessus, plus pâles en dessous. Scape pluriflore, pubescent, avec gaînes et bractées compliquées, acuminées, glabres, vert olive, nervures rouge brunâtre et recouvertes de la même couleur. Ovaire de 5 à 6 cent. de longueur. Sépale dorsal de 5 centimètres de long, 3 de large, oblong, capuchonné au sommet; bords se recourbant, crispés ondulés. Sépale inférieur de 4 centimètres de long, 2 1/2 cent. de large, elliptique, entier ou légèrement bifide au sommet, concave, bords crispés ondulés. Les deux pétales sont vert

pâle avec des nervures rouge brunâtre à l'extérieur; ils sont pubescents sur les deux surfaces, teintés ocre pâle à la base qui est couverte de taches pourpre noirâtre; la partie antérieure est pourpre mauve. Sur les bords supérieurs on trouve quelques grands poils et quantité d'autres plus petits. Le labelle est celui du *C. Lowii*. Il a les mêmes petits cols carénés dans l'isthme entre le sabot et les bords involvés. La couleur est ocre brun clair en dessous et une ligne médiane ocre s'étend sur la partie antérieure. Le sac est beaucoup plus long que celui du *C. Lowii*. Le staminode a trois dents sur le devant. Les dents latérales sont infléchies, celle du milieu est droite. Le côté supérieur est vert blanchâtre avec nombreuses nervures vert foncé. Le pédoncule porte plusieurs fleurs. Cette plante est très remarquable.

Pour quelques uns c'est une espèce distincte, pour d'autres elle est la même que le *S. Lindleyanum*.

S. Kaieteurum, N. E. Brown. Gardn. chr. XXIV. 1885. p. 262. Lindenia III. p. 90. Orchidophile 1885. p 340. Pucci. 1891. p. 126. S. Lindleyanum var. Kaieteurum. Cogn. Fl. Bras. Orch. I. p. 14

SELENIPEDIUM KLOTZSCHIANUM. *Rchb. f.*

Guinée Anglaise.

Les feuilles sortent d'un rhizôme rampant de 6 à 8 sur chaque pied, distinctement distiques, linéaires, elles ont de 30 à 35 cent. de long, imbriquées à la base, acutées, avec une ligne médiane enfoncée, carénée en dessous, elles sont d'un vert foncé. Le scape, qui a plus de 60 cent. de longueur, est pubescent. Les bractées caulinaires sont étroitement lancéolées, les bractées florales sont plus grandes. Les fleurs ont environ 5 cent. prises en travers. Le sépale dorsal est lancéolé-acuté symétriquement veiné Le sépale inférieur est plus grand, ovale, acuté. Pétales linéaires, acuminés, de

7 1/2 cent. de longueur, pendants. Labelle cylindrique, les lobes qui l'entourent se rencontrent presque à leur extrémité.

Découvert par SCHOMBURGK, pendant son exploration de la Guyane Anglaise de 1840 à 1844, poussant dans les crevasses des rochers granitiques à la cataracte de Rué Imeru et sur les bords de la rivière Rué, il a été retrouvé par *M. Everard Im. Thurm*, en 1885, dans les monts Roraima d'où il a été importé en 1886 par MM. SANDER & C°. Cette espèce est dédiée au Dr *Klotzsch*. On dit que les pétales et les sépales sont bruns et le labelle brun verdâtre avec une teinte rougeâtre en dessus, dans le Manual of Orchidaceous plants de VEITCH. Cette espèce doit être synonyme avec le *S. Schomburgkianum* de MM. SANDER & C°. (Voir ce nom.)

C. Klotzschianum, Rchb. f. in Linnœa 1849. p. 811 id. Walp. Ann. III. p. 602 (1852-53). C. Schomburgkianum, Klotsch fide Schomb. Bot. Rev. in Brit. Guiana. p. 59. 1876. Lindenia II. p. 92. S. Klotzschianum. Rchb. f. Xen. Orch. I. p. 3. S. Schomburgkianum. Desbois. Cyprip 1888. p. 141. Pucci. Monographie 1891. p. 126.

SELENIPEDIUM LEMOINIERIANUM. *Rchb. f.*

Hybride gagné par M. LEMOINIER, de Lille (France); pour nous, nous le considérons comme un très beau *S. calurum*. C'est une plante très vigoureuse. Les feuilles ont de 5 à 7 cent. de largeur avec une carène très vive sur la ligne médiane en dessous. Le pédoncule est très vigoureux, il est aussi gros qu'une plume d'aigle et atteint près d'un mètre; il est ordinairement rameux, pourpre brunâtre, poilu Les bractées sont excessivement larges; spathe vert clair égalant ou surpassant l'ovaire pourpre Indien rougeâtre. Sépales jaune blanchâtre très inventriculés, nombreuses nervures pourpres, bord latéral du supérieur infléchi pourpre : toutes les couleurs sont plus foncées en dehors. Les pétales

sont descendants, mais ascendants au sommet, avec une large base lancéo-acuminée, blancs sur le disque intérieur avec un bord et un sommet pourpre. Labelle très remarquable retuso-ventriculé, très large, infléchi; lobes latéraux blanc jaunâtre avec des taches pourpres à l'intérieur et de nombreuses taches semblables au fond. Le labelle et le côté inférieur sont d'un beau pourpre foncé. Staminode transversal, blanc jaunâtre, avec un bord pourpre, poilu. Cet hybride a été acquis de M. R. LEMOINIER, son obtenteur et à qui il a été dédié, par M. *Sander*, de St-Albans. Pour nous il est le produit obtenu par le même croisement que celui qui a donné le *S. calurum-S. longifolium* croisé avec *S. Sedenii*.

C. Lemoinierianum, Rchb. f. in Gardn. chron. 1888. I. p. 712. Reichenbachia. ser. 1. II. p. 89, pl. 89. Pucci. 1891. The Orchid Review I. p. 228. S. Lemonieri, Lindenia. III. p. 90. C. calurum. var. Rougieri, L'Orchidoph. 1892. p. 175 avec pl. col S. Lemoinierianum, Rolfe. Orch. Rev. III. p. 79.

SELENIPEDIUM LEUCORHODUM. *Rchb. f.*

Hybride obtenu chez MM. VEITCH. Les graines sont venues sur le *S. Roezlii* hybridé par le *S. Schlimii album*; les feuilles sont très grandes et fermes, le pédoncule solide a des poils courts et raides. Les bractées sont triangulaires, acutées, convolutées; elles ne sont pas de même longueur que l'ovaire. Comme forme, la fleur est presque celle du *S. Roezlii*. Les pétales, en forme de queue, sont de longueur moyenne. Le fond de leur couleur est blanc pur. Les pétales sont bien marginés de pourpre. Le sépale supérieur est lavé d'un peu de pourpre, tandis que le sépale inférieur est blanc pur. Le labelle est pourpre, les bords carrés en saillie sur la base des côtés extérieurs sont pourpre foncé. Le

staminode est carré irrégulièrement, plus large en avant, avec de nombreux poils pourpre noir de chaque côté.

C. Leucorhodum. Rchb. f. Gardn. chron. XXIII. 1885. p. 270. Journ. of Hort. XII. 1886. p. 129. fig. 21. S. Leucorrhodon. Pucci. 1891. p. 138.

SELENIPEDIUM LINDLEYANUM. *Schomb.*

Guinée Anglaise.

Très curieuse espèce atteignant de 50 à 60 cent. de hauteur. Le sépale supérieur est ondulé, vert olive foncé, ligné de brun intérieurement, fortement rubanné de rouge marron extérieurement, et couvert de poils blancs très fins. Sépale inférieur de même couleur que le sépale supérieur. Pétales pendants, très ondulés, jaune d'ocre à l'intérieur et fortement lignés de marron rougeâtre à l'extérieur. Labelle très allongé, évasé en forme de pantoufle, entièrement pointillé de roux à l'intérieur, ligné, rubanné et veiné de rouge extérieurement. Staminode petit, ambre clair, terminé par deux cornes à la base. Très beau feuillage, très large, vert foncé, bordé jaune citron. La fleur est de moyenne grandeur.

Découvert par SCHOMBURGK dans la Guyane Anglaise sur le versant méridional des *Monts Roraima* à une hauteur de 2000 mèt. *Burke* le trouva dans la même localité en 1881 et l'envoya à M. *Veitch* chez lequel il fleurit en janvier 1886.

C. Lindleyanum, Schomb. ex. Ldl. Gen. and Spec. Orch. p. 531 (1840) et Versseiner. Flora von Brit. Guiana. III. p. 1069. 1848. Rchb. f. Gardn. chron. XXV. 1886. p. 680 S. Lindleyanum, Rchb. f. Xen. Orch. I. p. 3. 1854, Cogn. Fl. Bras. Orch. I. p. 14 pl. 1. fig. II. S. Kaieteurum. N. E. Brown. Gardn chron. XXIV. 1885. p. 262. Pucci. 1891. p 138 Veitch Manual Cyp. p. 64.

SELENIPEDIUM LONGIFOLIUM. *Rchb. f.*
syn. Reichenbachii.

Costa Rica.

Sépale supérieur fond olive, ligné de vert brunâtre, sépale inférieur très large couleur olive jaunâtre. Les pétales sont assez longs (12 cent.), presqu'horizontaux, à centre vert, bordés de rose purpurin, tordus vers l'extrémité Labelle très gros, vert pomme ombré brun, tout pointillé intérieurement de brun rougeâtre. Staminode petit, vert, finement cilié de noir à la partie supérieure. Tige florale verte

Espèce très florifère, feuilles vertes assez longues

Observation. Cette espèce demande beaucoup de soleil. Comme elle est très vigoureuse, on doit la rempoter au moins deux fois l'an.

Découvert par WARSCEWICZ en 1849 sur les Cordilières du Chiriqui à une hauteur de plus de 2000 mètres, il fut retrouvé par ENDRES en 1867 et introduit en Europe. Cette espèce vit dans la mousse à l'ombre des arbres et fleurit presque toute l'année.

C. longifolium, Rchb. f. et Warsc, Bot. Zeit. p. 600. Bot. Mag. pl. 5970 Belg. Hort. p. 65. pl. 4 Burbidge Die orch. p. 73. fig. 18. Gardn. chr. VIII. 1890. p. 726. fig. 143. S. Longifolium, Rchb. f. Xen. Orch. I. p. 3. Gard. chron. 1869 p. 1206. S. Dariense. S. Reichenbachii, Endres, fide Rchb. f. C. Reichenbachii. Hort. Pucci. 1891. p 139.

SELENIPEDIUM LONGIFOLIUM.
var. GRACILE. *Hort.*

Amérique du Sud.

D'aucuns disent que c'est une variété du *S. longifolium*, d'autres le considèrent comme une espèce distincte.

Lindenia III. Veitch Manual. p. 65. Pucci 1891.

SELENIPEDIUM LONGIFOLIUM. *var.* HARTWEGIANUM. *Rchb. f.*

Ecuador.

Sépale supérieur très étroit et très ondulé, fond rose nacré bordé blanc; sépale inférieur très large, rose lilacé verdâtre bordé blanc. Les pétales ont le centre crême, et, depuis le milieu jusqu'à l'extrémité, sont rouge cramoisi. Ils sont tordus et bordés légèrement de blanc. Labelle jaune nankin clair en dessous, marron brunâtre ombré vert en dessus, l'intérieur est tout sablé de petits points rose saumoné. Staminode ovale, bordé et cilié noir jais. Tige florale pourpre.

Feuilles vertes légèrement recourbées. Voir *S. Roezlii.*

SELENIPEDIUM LONGIFOLIUM. *var.* HINCKSIANUM.

Pérou.

Cette espèce ressemble beaucoup au *S. longifolium*, comme port etcomme feuillage, la seule différence consistant dans les couleurs des pétales qui sont colorés d'un beau rouge groseille. Elle est très vigoureuse et très florifère, et reste plus naine que les autres espèces du même genre.

C. Hincksianum. Rchb. f. Gard. chr. IX. 1878. p. 202. S. Hincksianum. Pucci. 1891. p. 140. C. longifolium Hincksianum. Veitch Manual Cyp. p. 66.

SELENIPEDIUM LONGIFOLIUM.
var. LATIFOLIUM.

Ne diffère du *S. longifolium* que par son feuillage un peu plus large et plus long. Collect. KIMBALL.

Lindenia III. p. 48. Pucci. 1891. p. 140.

SELENIPEDIUM LONGIFOLIUM.
var. ROEZLII. *Rchb. f.*

Nouvelle Grenade.

Espèce très vigoureuse et très florifère. Le sépale supérieur est jaune chamois réticulé rose magenta. Le sépale inférieur est rose clair. Les pétales sont longs, presque horizontaux, rose purpurin nuancé de vert au centre. Le labelle est brun verdâtre bordé olive à l'orifice. Feuilles longues vertes. Cette espèce donne jusqu'à sept et huit fleurs sur la même tige.

S. Roezlii, Rchb. f. Gartenfl. 1871. p. 164. C. Roezlii. Gartenfl. 1871. p. 164, id. 1873. pl. 754. Rev. Hort. 1873. p. 416 avec fig. Ill. Hort. 1873. pl 138. Bot. Mag. pl. 6217. C. l. coloratum. Rchb. f. Gardn. chron. 1873. p. 289. C. Hartwegii, Rchb. f. Bot. Zeit 1852. p. 714. p. 765. S. Hartwegii. Rchb. f Bonpl. II. p 116. id Xen. Orch. I. p. 3. p. 70 pl. 27. id. Otia Hamb. I. p. 20 et 30. C. longifolium Hartwegii. Veitch Manual Cyp. p. 65.

SELENIPEDIUM LONGIFOLIUM.
var. SPLENDIDUM *Hort.*

Sépale supérieur étroit, lancéolé, blanc verdâtre, ligné de vert plus foncé, intérieurement luisant, ligné de marron. Sépale inférieur plus grand, blanc verdâtre. Pétales ondulés, élargis à la base, vert clair luisant au centre, rose purpurin sur les côtés et bordés de blanc, le vert s'étend sur les 2/3 de la longueur, le reste est purpurin uniforme. Labelle de la même forme que celui du *S. longifolium*, verdâtre clair veiné et lavé de brun rougeâtre. Staminode petit, vert clair uniforme, cilié de rouge foncé au-dessus. Le scape porte une série de très grandes fleurs. Feuilles longues, acuminées, coriaces, vert luisant.

Pucci. 1891. p. 140.

SELENIPEDIUM MACROCHILUM.

Très bel hybride obtenu chez M. Sander & C°, à St-Albans. Sépale dorsal blanc argenté fortement veiné jaune d'or verdâtre; sépale inférieur de même couleur mais plus large. Pétales longs de 30 à 35 cent jaune maculé blanc et rose, et assez fortement enroulés. Labelle énorme (8 cent.) jaune ocre blanchâtre tout ponctué de points ocre brun et de couleur nankin à la partie supérieure. Staminode de forme triangulaire, vert pomme au centre, bordé brun et cilié noir.

SELENIPEDIUM MACROCHILUM.

Obtenu chez Veitch, du croisement du *S. longifolium*, fécondé par le *Uropedium Lindeni*. Le résultat a été très extraordinaire de plusieurs façons, et surtout par le croisement avec une espèce dans laquelle le labelle est très

rudimentaire Le labelle du descendant a deux fois la longueur de celui du porte-graines, le seul que l'on puisse dire avoir un labelle ou poche. La plante a les feuilles vert clair ordinaire des selenipedium, elle porte un scape de quatre fleurs de même grandeur que celles du *S. caudatum* et se rapprochant comme couleur du *S. caudatum Wallisii*. Les pétales sont comme ceux du *S. caudatum*, mais moins longs, du moins sur le jeune exemplaire sur lequel la description a été faite.

Cypripedium macrochilum, O'Brien in Gardn. chr. 1891. II. p. 199 et p. 343. fig. 40. Journ. des Orch. S. macrochilum, Rolfe in Orch. Rev. I. p 326. S. grande var. macrochilum, Rolfe in Orch. Rev. III. p. 79 (1895).

SELENIPEDIUM MACROCHILUM GIGANTEUM

Hybride gagné chez M. M. Veitch, et exposé au meeting de la Société Royale d'Horticulture de Londres le 8 mai 1894 : les parents sont le *S. caudatum Lindeni* et le *S. grande*. C'est le meilleur hybride de cette classe, il ressemble au *S. macrochilum*, mais est plus large. Labelle grand, bien rond en avant, blanc, tacheté et teinté pourpre. Lobes latéraux enroulés joliment marqués. Pétales de 45 cent. de longueur, blanc, rayés de vert à la base, le reste couleur vin de Bordeaux.

S. macrochilum giganteum, Orch. Rev. II. p. 186. C. macrochilum giganteum, Gard. Mag. 1894 I. p. 265 avec fig Journ. of Hortic. 1894. I. p. 386, fig. 62. Gard. chron. 1894. I. p. 602. S. giganteum, Rolfe. Orch. Rev. III. p. 80.

SELENIPEDIUM MAGNIFICUM.

Labelle large, brun rose pâle avec un peu de vert. Pétales de 13 cent. de longueur s'inclinant légèrement en bas, droits et tordus, rose sur la moitié de leur longueur, le reste blanc. Sépale blanc, légèrement ombré de rose près de la base, nous ne connaissons pas les parents.

Cat. Pitcher et Manda. 1891.

SELENIPEDIUM MAGNIFLORUM.

Sépale dorsal et labelle vert; pétales longs, étroits, teintés de rose et de vert. Présenté à la Société Royale d'Horticulture de Londres le 13 janvier 1891 par PITCHER ET MANDA.

Journ. of Hort. 1889. p. 50. Pucci. 1891. p. 145. Lindenia III.

SELENIPEDIUM NITIDISSIMUM. *Rchb. f.*

Ce remarquable hybride a été gagné par M. NORMAN C. COOKSON, de Wylam on Tyne Les parents sont le *S. Warscewiczii* et le *S. conchiferum.* On l'a comparé au *S. grande*; ses dimensions sont les mêmes, mais la feuille est beaucoup plus étroite et la fleur tout à fait distincte, d'après l'opinion du Dr REICHENBACH. Sépales plus grands, ocre blanchâtre très clair, avec de nombreuses nervures jaunâtres et brunes à la fin, mais le sont-elles toujours ? Les queues sont beaucoup plus longues, jaunâtre au centre inférieur, et deviennent plus grandes quand elles passent au brun. Il y a deux lignes marginales brunes à la partie supérieure et de jolis poils très courts sur le bord supérieur.

Le labelle est long et les extensions latérales au-dessus du labelle sont remarquablement plus petites que dans le *S. grande.* A la naissance elles sont comme vernies, brunes avec une raie centrale verte dans le milieu, pâles en dessous, et des taches translucides vers la base. Les bords involvés de la lèvre sont colorés soufre avec de beaux points canelle, ce qui fait beaucoup d'effet. Les deux extensions sont émoussées, peu élevées, brunes, petites. Le staminode est triangulaire, brun avec des poils pourpre Indien derrière; son sommet est très fort incliné en dessous. Sur la tige florale qui a servi à faire la description il y avait deux fleurs et un bouton ; sur une plante faite il y aura plus de fleurs. La feuille a 45 cent. de longueur sur 3 1/2 de largeur.

Gardn. chron. 1888. Veitch Manual. p. 104. Pucci. 1891. p. 155. Orch. Rev. I. p. 259.

SELENIPEDIUM PAULISTANUM. *Rolfe.*

Brésil.

Originaire du Brésil. On connaît quatre espèces venant de ce pays qui sont : *S. Isabelianum,* dont les fruits sont employés comme la vanille, *S. Vittatum*, *S. Sergentianum* du district de Pernambuco et *S. Paulistanum* (Orchid Review). Son habitat est San Paulo. *Rodriguez* dit qu'il est bien distinct du *S. Vittatum,* mais d'après une aquarelle appartenant à M. Cogniaux et dont une copie se trouve à Kew il n'y a pas de différence.

Note. Par suite d'une erreur nous avons mis le *S. Isabelianum* dans les Cyp. de pleine terre quand il eut dû figurer dans la 3e section de notre travail. Le lecteur voudra bien s'y reporter. Quand nous nous en sommes aperçu il était trop tard pour faire le changement.

C. Paulistanum, Rodr. Gen. et Spec. Orch, 1 nov. 1877. p. 203. Orch. Rev. S. Paulistanum, Rolfe. I. p. 239.

SELENIPEDIUM PALMIFOLIUM *Roezl.*

Guyane Anglaise.

Sépales et pétales jaune, labelle citron. Le port de la plante ressemble à celui d'un *Sobralia* ou d'un *Thunia*. Les tiges garnies de feuilles peuvent atteindre une hauteur d'un mètre et ressemblent presque à celles du *C. Calceolus*. Les fleurs qui sont au nombre de 25 à 30, sont réunies à la cîme de la tige, et souvent il y en a de 3 à 5 ouvertes en même temps. SCHOMBURGK le découvrit, paraît-il, dans la Guyane Anglaise. ROEZL le trouva à Choco sur les rives du fleuve Dagua. Il vit dans un terrain composé de chaux et d'une argile blanchâtre particulière.

S. Palmifolium, Rchb. f. Du Buysson, L'Orchidophile. p. 468. Lindl. Fol. Orch. Pucci. 1891.

SELENIPEDIUM PENELAUS.

Hybride fort beau et distinct entre le *S. caudatum Lindeni* et le *S. calurum*. La couleur des fleurs est plus foncée que dans le *S. calurum* dont il tient beaucoup. Pétales plus longs (d'environ 15 cent.) tordus, fleur rose œillet. Plante vigoureuse. Il a été obtenu dans l'établissement *Veitch*.

C. Penelaus. Gard. chron. 1893. I. p. 80. Journ of Hort. 1893. I. p. 219. fig. 45. Orch. Rev. I. p. 61. S. Hardyanum. var. Penelaus, Rolfe in Orch. Rev. III. p. 80.

SELENIPEDIUM PERSEUS.

Hybride de chez M. VEITCH entre le *S. Sedenii porphyreum* et le *S. Lindleyanum*. C'est le premier hybride du *S. Lindleyanum*. Fleurs larges cramoisi et blanc.

C. Perseus. Gard. chron. 1893. III. p. 622. S. Perseus. Orch. Rev. I. p. 11 et p. 358.

SELENIPEDIUM PHÆDRA.

Hybride de M. VEITCH entre le *S. Lindleyanum* et le *S. Sedenii candidulum*, se rapprochant du *S. candidulum*. Pétales plus grands, coloris plus brillant dans toute la fleur. Végétation vigoureuse Certificat de mérite au meeting de la Société Royale d'Horticulture de Londres le 17 janvier 1893.

S. Phædra, Rolfe in Orch. Rev. I. p. 52. C. Phædra. Gard. chr. 1893. I. p. 80. Orch. Rev. I. p. 61. S. Perseus. var. Phædra, Rolfe in Orch. Rev. III. p. 80.

SELENIPEDIUM PULCHELLUM.

Un bel et embarrassant hybride gagné chez M. W. VANNER, Camden Wood, Chislehurst, provenant du *S. grande* fécondé par le *S. Sedenii candidulum*. Les graines ont très bien germé et quelques unes ont fleuri en moins de deux ans, ce qui est très remarquable comme précocité. On dit qu'il ressemble beaucoup au *S. leucorhodum* malgré leur différence d'origine, l'influence du *S. caudatum* passant à travers le *S. grande* semble entièrement nulle quoi qu'il soit représenté pour 25 % car M. VANNER dit qu'il n'y a pas d'erreur dans la parenté. Six plantes ont fleuri et pas une n'est tout à fait semblable. La première est comme le *S. leucorhodum* mais

les pétales un peu plus longs, elle est plus foncée vers le sommet, le labelle est aussi plus foncé, avec les lobes latéraux plutôt moins tachetés; le N° 2 a des fleurs plus larges et plus pâles; le N° 3 a les pétales et le labelle rose clair mais les lobes latéraux sont plus foncés et plus tachetés; le N° 4 a les pétales blanc rosé au sommet et le labelle rose; le N° 5 a les pétales rose, un staminode joliment frangé de poils pourpre cramoisi foncé, en quoi il diffère des autres; le N° 6 a une forme claire avec les pointes des pétales rose. Dans toutes, les formes du père l'emportent décidément et sans les notes de parenté on les prendrait facilement pour des variétés du *S. leucorhodum*. Ils sont très beaux et, à cause de leur remarquable caractère, on pourra répéter le croisement et tenir note des résultats.

The Orchid Review I. p. 166-167.

SELENIPEDIUM RAYMOND FARAULT.

Présenté à la séance du 24 août 1893 de la Société Nationale d'Horticulture de France par M. Farault, horticulteur à Argenteuil. Ce Selenipedium provient du *S. Sedenii* fécondé par le *S. caricinum*.

Rev. Hort. 16 sept. 1893. p. 435.

SELENIPEDIUM RETICULATUM. *Rchb. f.*

Ecuador.

Découvert par M. *Gustave Wallis*, sur les bords du *Rio Zamora*, le *S. reticulatum* rappelle par sa végétation l'*Uropedium Lindeni*, mais est moins vigoureux. Les fleurs sont remarquables. Chaque hampe en porte plusieurs. Elles sont à bractées triangulaires, dépassant les ovaires. Le

sépale dorsal est ligné et légèrement arrondi au sommet, le sépale inférieur est allongé égalant presque le labelle; les marges sont ondulées de part et d'autre. Les pétales sont linéaires et disposés en tire-bouchon, tellement ils sont enroulés. Le sac du labelle est obtus, le staminode en forme de trapèze. La fleur dans son ensemble est blanc verdâtre, réticulée et nervée de vert foncé. Feuillage vert foncé assez allongé. Voir *S. Boisserianum.*

S. Reticulatum, Rchb. f. Xen. Orch. II. p. 223. Lindenia III. p. 90 Pucci. 1891. p. 176.

SELENIPEDIUM ROBUSTIUS. *Rchb. f.*

Cet hybride a été gagné dans les serres de M. le Baron Nathaniel de Rothschild, à Hohenwarte près Vienne (Autriche), par son jardinier M. Horn. Il est issu du *S. Sedenii* croisé avec le *S. longifolium.* La feuille est verte, elle a environ 5 cent. de large sur 45 de longueur. Le pédoncule est très vigoureux, rameux, de couleur brun foncé et poilu. Les bractées sont presque ou tout à fait égales aux ovaires, duveteuses, pourpre foncé. Le sépale supérieur est triangulaire, pourpre en dehors, blanchâtre, bordé et rayé de pourpre à l'intérieur; sépales latéraux naviculaires, renflés, oblong-acutés, pourpre avec une partie blanche à l'extérieur, blanc avec un bord pourpre à l'intérieur. Pétales pourpres avec une surface blanche au centre à l'intérieur, plus longs que le sépale supérieur qui est beaucoup plus étroit, ondulés vers le sommet et penchés en bas. Le labelle a deux larges lobes involvés à la base, avec un fin lobe émoussé comprimé de chaque côté au-dessus du labelle. La partie involvée est blanche avec de nombreuses taches pourpre. Staminode transversal, blanc avec des taches pourpre sur le bord extérieur.

C. robustius, Rchb. f. in Gard. chron 1889. I. p. 394. id. 1890 Lindenia IV. p. 100. S. Ainsworthii. var. robustum, Rolfe in Orch. Rev. I. p. 262 et III. p. 79. Pucci. 1891.

SELENIPEDIUM SARGENTIANUM. *Rolfe.*

Brésil.

Espèce importée par M. SANDER du district de Pernambuco, se rapprochant beaucoup du *S. Lindleyanum* comme forme et couleur, mais en différant spécialement par la présence d'une paire de petits tubercules sur le bord intérieur des lobes latéraux du labelle ce qui le distingue de tous les autres. Dédié au professeur SARGENT du district du Harvart University Arboretum et Editeur du *Garden and Forest*. Sépale dorsal elliptico-oblong, émoussé, pubescent. Sépale inférieur elliptique-arrondi, concave. Pétales subspatulés linéaires, pointe défléchie, pubescents sauf sur le disque. Labelle oblong, lobes latéraux arrondis, foncés avec un petit tubercule blanc sur chaque côté près du milieu du bord inférieur, bouche elliptique. Staminode ovale, carré, pubescent. Fond de la couleur de la fleur vert grisâtre clair. Sépale supérieur légèrement coloré rose en avant, teinté et verni rose clair derrière. Pétales veinés en avant, rouge pourpre près du sommet et le long des bords, plus foncés derrière. Labelle vert olive clair légèrement veiné sur les côtés; lobes latéraux tout marbrés de brun clair excepté les deux tubercules qui sont blancs. Staminode vert très clair avec des poils rose pâle.

Orch Rev. I. p. 239. Gardn chron. 23 Juin 1894.

SELENIPEDIUM SAUNDERSIANUM. *Rchb. f.*

Bel hybride obtenu par MARSHALL, Enfield, entre le *S. caudatum Warscewiczii* et le *S. Schlimii*. Sépale dorsal oblong triangulaire, blanchâtre, veiné de vert et de violet; sépale inférieur blanc verdâtre. Pétales larges, acuminés et ondulés, violet pourpre. Labelle blanc ombré pourpre.

Staminode presque carré, poilu à l'intérieur. Feuillage comme celui du *S. Sedenii*. Il a été dédié à M. *Wilson Saunders*.

C. Saundersianum. Hort. Marshall. Rchb. f. Gardn. chr. XXVI. 1886. p. 654. Veitch Manual etc. p. 105. S. Saundersianum. Pucci. 1891. p. 180.

SELENIPEDIUM SCHLIMII. *Rchb. f.*

Nouvelle Grenade.

Découvert par SCHLIM à une altitude de 1200 mètres dans les environs d'Ocanâ (Nouvelle Grenade) dans des lieux humides, puis par PURDIE aux environs de *La Cruz* dans des lieux secs. Ici on cultive cette charmante espèce en serre chaude très humide pendant la période végétative.

Selenipedium Schlimii.

Le *S. Schlimii* donne des hampes florales de 3 à 5 fleurs, qui sont de moyenne grandeur, mais très coquettes. Le sépale dorsal est en forme de capuchon, blanc rosé. Le sépale inférieur est jaune verdâtre, mais plus large. Les pétales sont blanc rosé, très arrondis, légèrement teintés de rose pourpre clair à la base. Le labelle est pourpre clair à la face supérieure et plus clair en dessous, pourpre foncé au bord de l'orifice. Le staminode est jaune de chrôme bordé blanc avec deux taches

brunes à la base. Feuillage vert foncé, allongé, étroit et légèrement recourbé.

C. Schlimii, Linden ex. Rchb. f. in Bonplandia II. p. 278 (1854). Batem. Bot. Mag. pl. 5614. Fl. des serres. pl 1917. 1869-70. De Puydt. Les orch. pl. 12. S. Schlimii. Rchb. f. in Bonpl. II. 1854. p. 277. id. Xen. orch. I. p. 125, pl. 44. Linden, Pesc. pl. 34. Pucci. 1891. p. 181. Veitch Manual Cyp. p. 67 avec fig.

SELENIPEDIUM SCHLIMII ALBUM. *Linden.*

Colombie.

Charmante variété du *S. Schlimii*. Les sépales supérieur et inférieur sont blanc pur. Les pétales sont également blanc légèrement rosé vers la base. Labelle blanc rosé fortement bordé carmin vers l'orifice. Staminode jaune de chrôme. Feuillage étroit, vert foncé.

Introduit par *Linden* et originaire des Cordillières Occidentales de la Colombie.

C. Schlimii albiflorum, Linden. Ill. Hort. 1874 p. 183. C. Schlimii album. Hort. Pucci. 1891. p. 182.

SELENIPEDIUM SCHOMBURGKIANUM.

Monts Roraima.

Comme port il ressemble beaucoup au *S. caricinum*. Il doit être cultivé dans une serre à Cattleya et tenu toujours humide. La tige à fleurs ressemble à celle du *S. Schlimii*.

Les fleurs ont un diamètre de 6 centimètres, leur couleur est brun foncé ; le sépale dorsal est plus clair et veiné. Les pétales sont pointus. Le labelle est rougeâtre.

Cette espèce avait été découverte par SCHOMBURGK à qui le professeur REICHENBACH l'a dédiée. M. SCHOMBURGK lui

avait donné le nom de *S. Klotzschianum* (voir ce nom). En 1866 M. *Sander* l'a introduite de son pays d'origine.

Veitch Manual Cyp. p. 63.

SELENIPEDIUM SCHRÖDERÆ

Cet hybride est un des plus beaux du groupe Selenipedium que l'on ait gagnés par semis jusqu'à ce jour. Il a été obtenu par le croisement du *S. caudatum* avec le *S. Sedenii*; ce dernier est lui-même un hybride et c'est sur lui qu'on a receuilli le pollen. C'est M. SEDEN qui l'a obtenu et il a été dédié à la baronne *Schröder*.

Il a le feuillage du *S. Sedenii*, mais les feuilles sont plus larges; les fleurs sont les plus grandes de la section des *S. Sedenii*. Elles ont plus de 10 cent. depuis le sommet du sépale supérieur jusqu'à l'extrémité du labelle; le sépale dorsal est blanchâtre, teinté de rose pâle; le sépale inférieur est plus large et plus blanc. Les pétales ont 10 cent. de longueur, ils sont comme un ruban, tordus, de couleur rose pâle, avec des veines longitudinales rose foncé. Le staminode est blanc d'ivoire, frangé le long du bord supérieur, avec des poils cramoisi.

La floraison de la plante à une saison contraire de l'année prouve qu'elle a hérité de la floraison perpétuelle de celle sur laquelle on a récolté le pollen.

Très beau feuillage large et assez long, d'un beau vert foncé.

C. Schröderæ, Rchb. f. Gardn. chron. 1883. I. p. 432. The Gard. World. VII. 1890. p. 200 avec fig. Orch. Alb. V. pl. 196. Veitch Manual etc. p. 105 avec fig. S. Schroederæ. Nichols. Dict. Gard. III p. 414. Pucci. 1891. p. 183.

SELENIPEDIUM SCHRÖDERÆ. *var.* SPLENDENS.

Linden.

Diffère du type par le coloris plus brillant et par la façon dont sont entortillés les pétales.

Lindenia II. pl. 69. Pucci. 1891. p. 183. pl. 69.

SELENIPEDIUM SEDENII. *Rchb. f.*

Hybride entre les *S. Schlimii* et *S. longifolium* obtenu dans les serres de MM. Veitch par M. SEDEN, à qui on l'a dédié.

Le sépale supérieur est blanc carné rosé à reflet verdâtre, rouge brun extérieurement. Sépale inférieur très large, blanc verdâtre, légèrement bordé rose. Pétales tordus, centre blanc fortement bordé rose purpurin, rouge pourpre clair extérieurement. Labelle rouge pourpre clair à la partie supérieure, plus clair en dessous, blanc crême pointillé rose à l'orifice. Staminode blanc cire jaunâtre marqué de deux taches rosées vers la base. Feuillage vert foncé légèrement recourbé.

Cet hybride est très vigoureux et presque toujours en fleurs.

Observation. On le cultive souvent dans une serre trop chaude, ce qui est un tort Une serre tempérée de 10 à 12 degrés est celle qui lui convient le mieux. Les fleurs y seront plus foncées et la couleur des feuilles plus verte et plus riche.

C. Sedenii, Rchb. f. Gardn. chron. 1873. p. 1431. Jennig's orch. pl. 4. Fl. Mag. pl. 206. id. pl. 302. De Puydt. Les orch. pl. 13. Boll. soc. Tosc. d'ortic. 1882. p. 81 avec fig. Veitch Manual etc. p. 105 avec fig. S. Sedenii. Rchb. f. loc. cit. in note (1873). Rev. Hort. 1879. p. 410 avec pl. col. Pucci. 1891. p. 183

SELENIPEDIUM SEDENII. *var.* ALBANENSE.

Hybride obtenu chez M. SANDER, St-Albans, en croisant le *S. Schlimii* avec le *S longifolium Hincksianum*. Le sépale supérieur est rose tendre intérieurement, tout réticulé de nuance plus claire. Le sépale supérieur à la partie extérieure est rouge brun tout vernissé; sépale inférieur très large et de même couleur que le sépale supérieur à l'intérieur; à l'extérieur il est bordé de rouge vineux et vert jaunâtre au centre. Les pétales sont larges, contournés et ondulés, d'un beau rouge violacé sur les bords et extérieurement, le centre est blanc crême et porte une quantité de poils rougeâtres vers la base. Labelle gros, rouge pourpré plus clair en dessous, très foncé à l'orifice, marqué de deux grosses taches blanc crême près du staminode et tout pointillé de rouge à l'intérieur. Staminode blanc légèrement rosé et marqué de très petits points rose au centre. La plante, quoique vigoureuse, est de petite stature, très florifère et porte de 3 à 5 fleurs. Floraison en Août.

Veitch Manual. 1889 Pucci 1891. S. Sedenii. var. Albanense. Cat. Sander.

SELENIPEDIUM SEDENII CANDIDULUM. *Rchb. f.*

Cet hybride est une amélioration très sensible du *S. Sedenii*; il a été obtenu par la fécondation artificielle du *S. longifolium* avec le *S. Schlimii album*. Il a conservé toutes les bonnes qualités qui font tant apprécier le *S. Sedenii* mais ses fleurs sont plus belles. Les caractères suivants le font différer du *S. Sedenii*; les sépales ont des veines jaune vert pâle, et les pétales sont teintés de rose pâle près des extrémités. Le labelle en forme de sabot est rose pâle et

les lobes qui l'entourent sont blanc ponctué de cramoisi. C'est une très belle variété qui a été gagnée par SEDEN.

C. Sedenii candidulum, Rchb. f. Gardn. chron. XXII. 1884. p. 489. S. Sedenii candidulum. Nichols Dict. Gard. III. p. 414. Lindenia VI. p. 13. pl. 245.

SELENIPEDIUM SEDENII.
var. PELLIZZARIANUM. *Pucci.*

Hybride entre le *S. Roezlii* et le *S. Sedenii* : la fleur a beaucoup d'analogie avec le *S. cardinale.* Sépale dorsal acuminé, rose pâle lavé de vert très clair, pourpre clair sur la partie extérieure; sépale inférieur blanchâtre ombré de rose; pétales, rose blanchâtre, élargis à la base. Labelle ventru, rouge violacé brillant, veiné de pourpre foncé avec les lobes blanchâtres striés de rouge violacé. Staminode blanc avec deux points purpurins dans le milieu et à la base. Feuilles comme dans le *S. Roezlii.* Obtenu par M. Raphael LINARI, jardinier du professeur *Pierre Pellizzari* à Florence.

Pucci 1891. p. 217.

SELENIPEDIUM SEDENII.
var. PORPHYREUM. *Rchb. f.*

Hybride entre les *S. Roezlii* et *S. Schlimii*; sépale supérieur blanc rosé intérieurement et rouge clair extérieurement, sépale inférieur blanc carné. Pétales tordus, rose tendre plus clair au centre. Labelle assez développé, d'un beau rouge purpurin à la partie supérieure, plus clair en dessous, jaunâtre à l'entrée et pointillé de roux à l'intérieur. Staminode échancré, ondulé, blanc cire, marqué d'une protubérance au centre et pointillé rose violacé de

chaque côté. Beau feuillage large, vert foncé, ondulé et légèrement recourbé.

Plante florifère et vigoureuse.

C. Porphyreum, Rchb. f. Gard. chron. IX. 1878. p. 366. C. Sedenii porphyreum. Veitch Manual Cyp. p. 106. S. Sedenii porphyreum. Desb. Cyp. 1888. Pucci. 1891. p. 184

SELENIPEDIUM SEDENII. *var.* RUBICUNDUM.

Variété gagnée par M. MEASURES, qui porte de trois à cinq fleurs, nous n'en avons pas trouvé de description.

The Garden 1890. p. 159. Lindenia V. p. 100. Pucci. 1891. p 185.

SELENIPEDIUM SEDENII. *var.* VIRGINALE.

Présenté par M. SANDER au Meeting de la Société Royale d'Horticulture de Londres en 1890.

Sander Orchid Cat. 1890.

SELENIPEDIUM SEDENII. *var.* WEIDLICHIANUM.

Présenté par M. NORMAN C. COOKSON, Newcastle-on-Tyne, à la Société Royale d'Horticulture de Londres le 10 février 1891. Les parents sont le *S. Schlimii* et le *S. longifolium*. Les fleurs sont rouge foncé.

S. Sedenii, var. Weidlichianum, Rolfe in Reichenbachia. ser. 2. II. p. 7. pl. 51. S. Weidlichianum. Hort. Gard. chr. 1890. II. p. 702. C. Weidlichianum. R I. Meas. Cyprip. édit. 2. p. 111. Journ. of Hort 1891. Pucci. 1891.

SELENIPEDIUM SEDENII. *var.* WEIDLICHIANUM.

Hybride obtenu chez M.M. SANDER & C°, entre le *S. Hartwegi* et le *S. Schlimii*. C'est une plante de haute taille. Il ne faut pas confondre cette variété avec la précédente qui porte le même nom et dont l'origine n'est pas tout à fait la même et qui serait inverse.

Gardn. chron. 1890 Pucci. 1891. Rev. Hort. 16 août 1893.

SELENIPEDIUM STELLA.

M. SANDER, à St-Albans, a employé le rare *S. vittatum* pour hybrider; le pollen a servi pour féconder le *S. Schlimii*. Pétales et sépales rosé clair par derrière, rouge clair en avant, quelques taches plus foncées près de la base des pétales Labelle rose clair en avant avec des veines plus foncées, beaucoup plus clair derrière, le tour de l'orifice est jaune clair fortement tacheté de brun. Staminode presque semi circulaire, pubescent, blanc rougeâtre, son extrémité est de couleur rose. Comme forme il se rapproche du *S. Schlimii,* mais les fleurs sont plus petites et les segments plus courts. Il est très différent par le jaune tacheté de brun à l'orifice du labelle.

Orch. Rev. 1894. p. 110.

SELENIPEDIUM STENOPHYLLUM. *Rchb. f.*

Cet hybride provient de la fécondation entre le *S. Schlimii* et le *S. caricinum*, il a été obtenu par M. BOWRING chez qui il a fleuri pour la première fois.

Le sépale supérieur est allongé, étroit, légèrement ondulé, à fond blanchâtre, ombré et réticulé vert tendre; sépale inférieur concave, arrondi, blanc avec nervures vertes. Les

pétales sont ondulés, tordus vers l'extrémité; centre blanc vers la base, ombré d'un beau rose légèrement violacé, beaucoup plus foncé vers l'extrémité et rose purpurin extérieurement. Labelle arrondi rose purpurin à la partie supérieure et blanchâtre à la partie inférieure, tout granité de points purpurins intérieurement. Staminode petit, blanc verdâtre, marqué de taches rougeâtres à la base. Feuillage vert foncé, allongé, étroit, légèrement recourbé.

Plante d'une grande vigueur.

C. Stenophyllum, Rchb f. Gardn chr. V. 1876 p. 461. Pucci, 1891. p. 192

SELENIPEDIUM TAGANTI.

Cette espèce croît en Bolivie, d'où elle a été introduite par M. Godefroy-Lebeuf, mais aucun pied a vécu, et on n'a plus reparlé de sa réintroduction.

Godefroy, l'orchidophile 1887. p. 65. 1889. p. 127 Pucci. 1891. p 198.

SELENIPEDIUM L'UNIQUE.

Hybride de chez M. Ingram entre l'*Uropedium Lindeni* et le *S. Schlimii album*.

C. L'Unique. Gard. chron. sept. 1893. Orch. Rev. I. p 318. S. L'Unique R. A. Rolfe. Orch. Rev. III. p. 78.

SELENIPEDIUM URANUS.

Hybride de M Sander entre le *S. Lindleyanum* et le *S. grande*. Les couleurs de ce charmant hybride sont composées des plus douces teintes imaginables. Le sépale dorsal est d'un ton très délicat, vert grisâtre, teinté rose tendre, veiné et marbré de nuances plus foncées Pétales tombants,

ondulés, de 12 cent de longueur, vert grisâtre, teintés jaune à la base, passant au rose tendre mais plus riche que celui du sépale dorsal. Le labelle montre une harmonie de nuances particulières rose brun se nuançant en vert, tandis que les lobes sont vert jaunâtre tachetés brun gris foncé. Le sépale inférieur conné forme un organe plus large que le sépale dorsal et de mêmes délicates nuances. La fleur n'a aucun point dur, le tout forme un des produits les plus charmants pour celui qui hybride. Le port est magnifique et, comme dans le *S. grande*, le scape a plusieurs fleurs.

Cat Sander 1897.

SELENIPEDIUM VENUS.

Hybride obtenu chez M.M. SANDER & C° entre le *S. albanense* et le *S. reticulatum*.

Gardn. chron Juillet 1893. C. Venus. Ballif. Journ. des Orch. V. p. 69. C. Hanischianum. Ballif. loc. cit p. 61. S. Brysa. var. Venus, Rolfe in Orch. Rev. III. p 80.

SELENIPEDIUM VIRIDIFLORUM.

Curieuse espèce dont la fleur est verte, a été présentée par M. SANDER, St-Albans, à la Société Royale d'Horticulture de Londres en Juillet 1893.

Gardn. chron Juillet 1893.

SELENIPEDIUM VITTATUM. *Rchb. f.*

Brésil.

Longtemps on n'en a eu qu'un portrait douteux dans la *Flora Fluminensis*. Ce qui semble être la même plante a été

enfin introduit par M. *Barrington* qui envoya à M. *Reichenbach* des fleurs séchées du Brésil qu'il avait reçues avec les plantes. M. *Linden*, après un insuccès, réussit dans une seconde importation en 1875, et la plante fleurît chez lui dans de bonnes conditions en février 1876. C'est sans doute la première fois qu'elle fleurissait en Europe. C'est une espèce originaire de la province de Rio Janeiro.

Les feuilles sont bordées de jaune, et les teintes mauves de la fleur font un contraste très net avec le vert et l'olive que l'on y voit. Les fleurs ont plus de couleur que les *S. longifolium*, *Hincksianum* et *Hartwegi*. M. *Reichenbach* dit avoir reçu de M. *Sander* des fleurs qui sont presqu'identiques sauf que les pétales sont connés et, nulle part, ne dépassent en grandeur le labelle, comme ils le font distinctement dans la plante vraie aussi bien que dans le dessin de l'*Illustration horticole*. M. *Reichenbach* n'ose dire si cela est accidentel ou constant. Qui vivra verra. Voir *S. Paulistanum*. On donne aussi à cette espèce le nom de *C. Binoti* mais celui de *Vittatum* a prévalu.

C. Vittatum, Vellozo. Fl. Flum. IX. 1827. pl. 62. Ill. Hort. IV 1857. misc. p 23. C. Binoti, Hort. Orchidophile 1890. p. 111 avec pl. col. S. Vit'atum, Rchb. f. in Ill. Hort. XXIII 1876. p. 57 pl. 238. S. Vittatum breve. Rchb. f. Gardn. chron XV. 1881. 656. Pucci 1891, p. 208. Cogn. Fl. Bras. Orch. I. p. 11. pl. 1. fig. 1.

UROPEDIUM LINDENI. *Lindl.*

Colombie.

C'est une plante très curieuse qui a été découverte par M. Jean Linden dans la Colombie et que certains aujourd'hui rangent dans les *S. caudatum* dont il ne serait qu'une modification de forme, tandis que d'autres en font un genre dont il n'y aurait que ce représentant. Sépale supérieur

pointu penché en avant, très allongé, fond blanc crême ligné jaune olive clair; sépale inférieur olive verdâtre ligné vert tendre extérieurement. Pétales très longs, minces, tordus en forme de lanière, brun rougeâtre à centre blanc crême. Labelle de même forme que les pétales atteignant jusque 50 cent. de longueur sur des plantes vigoureuses. Staminode jaune verdâtre avec une corne de chaque côté, brun noirâtre. Ce curieux genre n'a jusqu'à ce jour q'un seul représentant connu. Le feuillage est vert pâle, dressé dans le genre du *S. caudatum*. Il existe actuellement deux variétés : *delicatum* et *maximum*, qui sont citées dans la *Lindenia* III. p 92, mais la différence avec le type ne consisterait que dans la couleur et la dimension des fleurs.

Uropedium Lindeni. Ldl. Orch. Linden. p. 28. (1846), et in Bot. Reg. 1846 sub. tab. 58. Brongn. in Ann. sc. nat. ser. 3. XIII, p 113. pl. 2. Morren in Belg. Hort IV. p. 193. pl. 31. 1-2 et pl. 32. Rchb. f. Xen. Orch. I p. 32. tab. 15. Pescatorea, pl. 2. Planchon in Fl. des serres, VI. p. 123 avec fig. Gartenfl. X. pl. 315. (1862). Cyp. Lindeni. V. H. Fl. des serres. XVIII. p. 155. (1870). S. caudatum Lindenii. Benth. in Journ. Lin. soc. Lond. XVIII. p. 360 (1881). Cyp. caudatum Lindenii. Veitch Manual. part. IV. p 60. (1889). Pucci. 1891. p. 212. Paphiodipilum caudatum Lindenii. Stein. Orchideenb. p. 460 (1892). Cyp. caudatum. var. Uropedium. Kränzl. Orch. Gen. et spec. I. p. 50. (1897).

Nous sommes arrivé à la fin de notre travail, mais nous n'avons pas pu le faire aussi complet que nous l'eussions désiré; il y a quelques lacunes dues à ce que des variétés que nous avons trouvées dans des journaux et revues horticoles ou des catalogues ne contenaient que des noms mais pas de description, aussi avons-nous préféré ne pas les mentionner car ce n'eût été qu'une espèce de table alphabétique et les indications de sources où nous aurions puisé n'auraient été d'utilité qu'à ceux qui auraient eu des collections complètes de ces ouvrages. Dans ce volume nous avons réuni toutes les descriptions que nous avons trouvées ou que nous avons pu faire sur des plantes en fleurs sous nos yeux. En outre il y a des plantes qui, bien qu'ayant la même origine de parents, se trouvent sous plusieurs noms, elles ont été obtenues dans des collections différentes; la description la première en date et le nom donné doivent prévaloir, mais n'étant pas toujours connus des semeurs ceux-ci donnent un nom à leur gain, ce qui ne sert qu'à amener de la confusion puisqu'une même plante circule sous plusieurs dénominations. Autant que possible nous n'avons donné que des plantes décrites. Il serait à désirer que quand il y a un hybride nommé tous ceux semblables qui seraient obtenus après lui fussent mis sous le même nom; s'il y a quelque légère différence on pourrait ajouter au premier nom variété un tel, ce qui serait plus facile et plus correct.

Nous ne voulons pas finir notre livre sans donner une liste de nouvelles espèces appartenant aux cypripedium de pleine terre et aux cypripedium, nous n'en avons pas la description et ignorons s'ils sont introduits en Europe.

CYPRIPEDIUM DE PLEINE TERRE.

CORRUGATUM. *Franchet*. Chine. Les cyp de l'Asie Cent. p. 11.
EBRACTEATUM. *Rolfe*. Chine. Kew Bull 1896. p. 304.
FASCICULATUM *Franchet*. Chine. Les cyp. de l'Asie Cent. p. 8.
HYMALAIENSE. *Rolfe*. in Journ. Linn. Soc de Londres. XXIX. p. 319. (1893).
HENRYI. *Rolfe*. Chine. in Kew Bull. p. 211. 1894, a pour synonyme *C. Chinense*.
— *Franchet*. Les cyp. de l'Asie Cent. p. 6 et 24.
LUTEUM. *Franchet*. Chine. Act. du Muséum, série 2. X. p. 88. (1888).
MICRANTHUM. *Franchet*. Chine. Les cyp. de l'Asie Cent. p. 17.
THIBETICUM. *King*. ex Hemsley in Journ. Linn. soc. de Londres. XXIX. p. 320. (1893).
THUNBERGII. Bl. Japon. Orch. Ind. p. 142. pl. 60. fig. 2. (1858).
YUNNANENSE. *Franchet*. Chine. Les cyp. de l'Asie Cent. p. 74.
BULBOSUM. *Linnée*. syn. Calypso Borealis.

CYPRIPEDIUM.

CLEMENTIANUM. Nouvelle Guinée. Lindenia III p. 86.
GRACILE Pérou. Collect. Kimball.

QL 66 .C93 D4 gen
Desbois, F/Cypripedium, Selenipedium & U
3 5185 00060 0716